



HAL
open science

Analyse fonctionnelle de la subordination en mandarin moderne

Meng Zong

► **To cite this version:**

Meng Zong. Analyse fonctionnelle de la subordination en mandarin moderne. Linguistique. Sorbonne Université, 2024. Français. NNT : 2024SORUL089 . tel-04847995

HAL Id: tel-04847995

<https://theses.hal.science/tel-04847995v1>

Submitted on 19 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



SORBONNE UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE V - Concepts et langages
Laboratoire de recherche Sens Texte Informatique Histoire

THÈSE

pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

Discipline : Linguistique

Présentée et soutenue par :

Meng ZONG

le : 18 novembre 2024

Analyse fonctionnelle de la subordination en mandarin moderne

Sous la direction de :

Mme Françoise GUÉRIN – MCF-HDR, Lettres Sorbonne Université

Rapporteuses :

Mme Claudine CHAMOREAU – Directrice de recherches, SeDyL-CNRS
Mme Mengyang YU – Professeure, Université du Zhejiang (Hangzhou, Chine)

Membres du jury :

Mme Sonia CRISTOFARO – Professeure, Lettres Sorbonne Université (Présidente)
Mme Claudine CHAMOREAU – Directrice de recherche, SeDyL-CNRS
Mme Hilary CHAPPELL – Directrice d'études, EHESS-CRLAO
Mme Maria TSIGOU – Professeure, Université Ionienne (Corfou, Grèce)
Mme Françoise GUÉRIN – MCF-HDR, Lettres Sorbonne Université

REMERCIEMENTS

Je souhaite tout d'abord exprimer ma profonde gratitude envers ma directrice de thèse, Mme. Françoise Guérin, que j'ai eu le plaisir de rencontrer lors de son cours de linguistique générale en 2015. Sa passion pour la linguistique et la syntaxe m'a non seulement inspirée, mais a également ouvert la porte à un monde de recherche fascinant. J'ai eu l'honneur de l'avoir comme directrice de recherche pour les deux années de Master de 2016 à 2018, son dévouement et son expertise pour la recherche ont été une source d'inspiration constante et ont illuminé chaque étape de ce parcours. Sa capacité à guider avec patience et à encourager avec bienveillance m'ont permis de surmonter les défis avec confiance et détermination. Je la remercie sincèrement de m'avoir encadrée durant ma thèse, et je suis profondément reconnaissante pour ses conseils avisés, sa disponibilité et son soutien continu au fil des années et pour l'impact profond qu'elle a eu sur ma formation académique et sur ma croissance personnelle.

Mes sincères remerciements vont également aux membres du jury, Mme Claudine Chamoreau, Mme Hilary Chappell, Mme Sonia Cristofaro et Mme Maria Tsigou, pour avoir accepté d'évaluer ce travail. Leur investissement intellectuel et leur expertise précieuse ont contribué de manière significative à l'enrichissement de cette thèse.

Je souhaite ensuite adresser mes remerciements aux membres du comité de suivi : Mme. Sonia Cristofaro, Mme. Béatrice Jeannot-Fourcaud et M. Marc Duval, pour leur accompagnement bienveillant pendant cette aventure académique.

Je suis également reconnaissante envers Mme. Hilary Chappell de m'avoir accueillie dans des séminaires où j'ai beaucoup appris au fil des années. Merci au laboratoire LaCiTO (Langues et Civilisations à Tradition Orale) et de m'avoir accueillie lors de ma première année de doctorat et au STIH (Sens Texte Informatique Histoire) pour les années suivantes. Mes remerciements s'adressent aussi à mes collègues, à mes informateurs et à tous ceux qui ont partagé avec moi des discussions fructueuses, leur contribution a été précieuse dans l'avancement de ce projet.

Je n'oublie pas de remercier *China Scholarship Council*, Sorbonne Université et STIH (Sens Texte Informatique Histoire) pour le soutien financier généreux qui a rendu possible la réalisation de cette thèse.

Enfin, à ma famille, dont l'amour inconditionnel et le soutien sans faille ont été ma

plus grande force et ma plus grande motivation, je suis infiniment reconnaissante. Leur présence dans ma vie est mon plus grand trésor.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	III
TABLE DES MATIÈRES.....	VI
CONVENTIONS ET ABRÉVIATIONS	XIV
CHAPITRE I. INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
I. 1. Langue et population	3
I. 2. Contexte et choix du sujet	10
I. 3. Méthodologie.....	12
I. 3.1. Cadre théorique.....	12
I. 3.2. Les corpus et l'enquête de terrain.....	16
La collecte et le traitement des corpus	16
L'enquête de terrain	22
I. 4. Structure de la thèse.....	34
CHAPITRE II. ÉTAT DE L'ART	37
II. 1. Phrases simples/phrases complexes	39
II. 1.1. Les phrases complexes dans l'Antiquité	39
II. 1.2. Le concept de phrase complexe	40
II. 1.3. La division entre les phrases simples et les phrases complexes.....	45
II. 1.4. Les études portant sur les phrases atypiques.....	53
紧缩句 <i>jǐnsuō jù</i> « phrase contractée ».....	53
连动式 <i>lián dòng shì</i> « phrase avec enchaînement de prédicats verbaux »	
.....	58
兼语句 <i>jiān yǔ jù</i> « phrase avec une construction pivot ».....	63
包孕句 <i>bāo yùn jù</i> « phrase avec une proposition incluse ».....	78
II. 1.5. Les sous-catégories de phrases complexes.....	90
II. 1.6. Les études syntaxiques des phrases complexes subordonnées.....	100
II. 1.7. Les études des phrases complexes dans une perspective inter-	
linguistique et typologique.....	107
II. 2. Les études sur les connecteurs	113
II. 2.1. Les études sur les connecteurs en général.....	113
II. 2.2. Les études portant strictement sur les subordonnants	123
II. 2.3. Les études sur la grammaticalisation des connecteurs	140

II. 3. Conclusion.....	145
CHAPITRE III. LES SUBORDONNANTS EN MANDARIN	148
III. 1. La classe du subordonnant	150
III. 1.1. La différence entre le subordonnant et le coordonnant.....	151
La classe du coordonnants	154
Les comportements syntaxiques des subordonnants et des coordonnants dans les phrases complexes.....	162
III. 1.2. La différence entre le subordonnant et l’adverbe.....	165
Les types d’adverbes.....	165
Les adverbes dans les phrases complexes.....	169
III. 1.3. La différence entre la préposition et le subordonnant.....	174
III. 2. Le paradigme de la classe des subordonnants et sa morphologie.....	178
III. 2.1. La condition	182
如果 <i>rúguǒ</i> « si »	184
的话 <i>dehuà</i> « si [+hypothétique] »	187
要是 <i>yàoshi</i> « si [+grand espoir], [+peu réalisable] ».....	190
假如 <i>jiǎrú</i> « à supposé que »	191
假设 <i>jiǎshè</i> « dans l’hypothèse où »	193
万一 <i>wànyī</i> « au cas où »	194
一旦 <i>yídàn</i> « une fois que »	194
只有 <i>zhǐyǒu</i> « seulement si »	195
只要 <i>zhǐyào</i> « à condition que /tant que ».....	196
只要是 <i>zhǐyào shì</i> « tant que [+fort] »	197
除非 <i>chúfēi</i> « à moins que »	198
如果说 <i>rúguǒ shuō</i> « si [+subjectif] »	198
假如说 <i>jiǎrú shuō</i> « à supposé que [+subjectif] »	199
要不是 <i>yào bùshì</i> « si ce n’est que »	200
Les subordonnants de condition et la prédication.....	202
III. 2.2. La cause	203
因为 <i>yīnwèi</i> « parce que ».....	204
由于 <i>yóuyú</i> « étant donné que ».....	205

既然 <i>jìrán</i> « puisque »	210
鉴于 <i>jiànyú</i> « vu que ».....	211
Les subordonnants de cause et la prédication	211
III. 2.3. La concession.....	211
虽然 <i>suīrán</i> « bien que ».....	212
虽说 <i>suīshuō</i> « bien que [+subjectif] »	214
尽管 <i>jǐnguǎn</i> « malgré que »	215
即使 <i>jíshǐ</i> « même si »	216
就算 <i>jiùsuàn</i> « même si [+emphase], [+argumentatif] »	217
纵使 <i>zòngshǐ</i> « même si (cas extrême) »	218
无论 <i>wúlùn</i> « n’importe (qui, quoi, quel, comment) »	220
任凭 <i>rènpíng</i> « n’importe (extrême) ».....	221
Les subordonnants concessionnels complexes unitaires composés de trois morphèmes	222
Les subordonnants concessifs et la prédication	223
III. 2.4. Le but	224
为了 <i>wèile</i> « pour que »	224
以便 <i>yǐbiàn</i> « de sorte que »	226
借以 <i>jièyǐ</i> « afin que (s’appuyer sur un certain comportement) »	228
以免 <i>yǐmiǎn</i> « de peur que »	229
以求 <i>yǐqiú</i> « afin que (vouloir poursuivre) »	230
Les subordonnants de but et la prédication.....	231
III. 2.5. La conséquence	231
从而 <i>cóng’ér</i> « de sorte que ».....	232
得 <i>dé</i> « de sorte que [+intensité] »	232
以至于 <i>yǐzhì yú</i> « au point que »	233
以致于 <i>yǐzhì yú</i> « si bien que/de sorte que (mauvais résultat) ».....	234
致使 <i>zhìshǐ</i> « si bien que (pire résultat) »	235
Les subordonnants de conséquence et la prédication	236
III. 2.6. Le temps.....	237
一 <i>yí/yì</i> « dès que ».....	237

当 <i>dāng</i> « quand » et 当... 的时候 <i>dāng... de shíhòu</i> « quand (un peu plus fort) »	238
随着 <i>suízhe</i> « à mesure que »	239
之前 <i>zhīqián</i> « avant que » et 在 ... 之前 <i>zài... zhīqián</i> « avant que (un peu plus fort) »	240
之后 <i>zhīhòu</i> « après que » et 在... 之后 <i>zài... zhīhòu</i> « après que (un peu plus fort) »	242
Les subordonnants temporels et la prédication	243
III. 2.7. Les relateurs	244
的 <i>de</i> « REL. »	244
所... 的 <i>suǒ... de</i> « REL. (emphasis sur le prédicat subordonné) »	245
III. 3. Conclusion	247
III. 3.1. La composition	247
III. 3.2. Les subordonnants et la prédication	250
III. 3.3. La place du subordonnant	252
CHAPITRE IV. LA FONCTION CIRCONSTANCIELLE	255
IV. 1. La structure	257
IV. 1.1. Les caractéristiques syntaxiques	257
IV. 1.2. L'ordre des propositions	260
Les sujets identiques	267
Les sujets des prédicats sont différents	273
IV. 2. La prédication	281
IV. 2.1. Les types de prédicat	282
IV. 2.2. La détermination des prédicats	286
IV. 3. L'analyse des phrases complexes contenant plusieurs propositions subordonnées	288
IV. 3.1. Le deuxième prédicat subordonné assume la fonction circonstancielle	289
Prédicats secondaires introduits par le même subordonnant	289
Prédicats secondaires introduits par des subordonnants distincts	293
IV. 3.2. Le deuxième prédicat subordonné assume une fonction actancielle	298
Les deux prédicats secondaires sont subordonnés au prédicat principal	

.....	298
Le deuxième prédicat est subordonné au premier prédicat secondaire circonstanciel	301
IV. 3.3. Le deuxième prédicat subordonné détermine un nom	306
La proposition subordonnée détermine un nom de la proposition principale.....	306
Le prédicat secondaire d'une proposition subordonnée détermine un nom se trouvant dans une proposition subordonnée circonstancielle	308
IV. 3.4. Résumé	315
IV. 4. Conclusion.....	319
CHAPITRE V. LA FONCTION ACTANCIELLE	322
V. 1. La proposition subordonnée assumant la fonction sujet.....	325
V. 1.1. La structure	325
V. 1.2. Les caractéristiques syntaxiques.....	327
V. 1.3. La prédication	329
Le prédicat secondaire	330
Le prédicat principal	338
La relation sémantique entre le prédicat secondaire et le prédicat principal	347
La détermination des prédicats	352
V. 1.4. Conclusion.....	354
V. 2. La proposition subordonnée assumant la fonction objet	355
V. 2.1. La structure	355
V. 2.2. Les caractéristiques syntaxiques.....	359
V. 2.3. La prédication	360
Le prédicat secondaire	364
Le prédicat principal	378
La relation sémantique entre le prédicat secondaire et le prédicat principal	380
La détermination des prédicats	387
V. 2.4. Conclusion.....	390
Comparaison entre la complétive sujet et la complétive objet :	391
CHAPITRE VI. LA DÉTERMINATION DU NOM PAR UN PRÉDICAT SECONDAIRE	394

VI. I. La proposition relative.....	396
VI. 1.1. Les recherches sur la proposition relative	396
Le point de vue des linguistes chinois	396
Le point de vue des Occidentaux sur les relatives	401
VI. 1.2. Les caractéristiques des propositions relatives.....	404
La fonction actancielle.....	406
La fonction circonstancielle.....	407
La fonction de complément du nom	408
VI. 1.3. La structure de la proposition relative	409
La structure canonique.....	409
L'omission de l'antécédent	410
L'omission du connecteur subordonnant <i>de</i> « REL. » dans une proposition relative.....	413
VI. 1.4. La place de la proposition relative.....	415
La pré-position et la post-position	415
L'antécédent nominal reçoit d'autres déterminations	418
VI. 1.5. Les fonctions syntaxiques de l'antécédent	425
VI. 1.6. La prédication	428
Le prédicat secondaire	430
Le prédicat principal	431
La coordination et la juxtaposition des propositions	433
La relation sémantique entre le prédicat secondaire et le prédicat principal	446
VI. 1.7. La sémantique du nom antécédent.....	450
VI. 1.8. Les prédicats et leur détermination par la négation	456
VI. 1.9. Conclusion	457
VI. 2. La proposition subordonnée au nom.....	459
VI. 2.1. Les recherches précédentes.....	459
VI. 2.2. Les caractéristiques des propositions subordonnées au nom.....	465
VI. 2.3. La structure de la proposition subordonnée au nom.....	467
VI. 2.4. La place de la proposition subordonnée au nom	471
VI. 2.5. Les fonctions du nom déterminé par une proposition subordonnée	477
VI. 2.6. La prédication	479

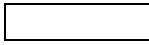

Le prédicat secondaire	480
Le prédicat principal	481
Les prédicats et leur détermination par la négation	483
La coordination et la juxtaposition des propositions	484
La relation sémantique entre le prédicat secondaire et le prédicat principal	497
VI. 2.7. La sémantique du nom déterminé.....	500
VI. 2.8. Conclusion	504
Comparaison entre la proposition relative et la proposition subordonnée au nom :.....	504
CHAPITRE VII. CONCLUSION GÉNÉRALE.....	507
BIBLIOGRAPHIE	516
LISTE DES TABLEAUX.....	534
LISTE DES FIGURES	537
INDEX TERMINOLOGIQUE	538
ANNEXE	544
1. Questionnaire de la première enquête et les résultats	544
2. Questionnaire de la deuxième enquête et les résultats.....	551

CONVENTIONS ET ABRÉVIATIONS

adv.	Adverbe
ACC.	Accompli
ACC. ANT.	Accompli antérieur
AFFIRM.	Affirmatif
C.	Connecteur
C _{PATIENT}	Connecteur patient
COO.	Coordonnant
COP.	Copule
CL	Classificateur
DEM _{PROX.}	Démonstratif proximal
DEM _{MED.}	Démonstratif médial
DEON.	Déontique
EXCLA.	Exclamatif
EMPHA.	Emphatique
gén.	Générique
INF.	Infinitif
INTER.	Interrogatif
Litt.	Littéralement
SG.	Singulier
NEG.	Négatif
NOM.	Nominalisateur
P1, P2, P3... P6	Personnel 1, 2, 3... 6
PASS.	Passé
POLI.	Politesse
POSS 1, 2, 3... 6	Possessif 1, 2, 3... 6
POTENT.	Potentiel
PROG.	Progressif
REL.	Relateur
RES.	Résultatif
SUB.	Subordonnant
SUGG.	Suggestion

SUPP.	Suppositif
TH.	Thématiser
VOLIT.	Volitif

Autres conventions :

	Prédicat principal de l'énoncé
	Prédicat secondaire de l'énoncé
\longleftrightarrow	Actualisation d'un prédicat principal ou secondaire
$\leftarrow c. -$	Détermination par l'intermédiaire d'un connecteur
A-B	Coordination entre deux éléments (ici A et B)
A- c. -B	Coordination entre deux éléments A et B, via un connecteur
A \frown B	Juxtaposition entre deux éléments (ici A et B)
$\xleftarrow{f. \text{ sujet}} \longrightarrow$	Fonction « sujet/actualisation »
$\xleftarrow{f. \text{ objet}}$	Fonction « objet »
$\xleftarrow{f. \text{ circonstancielle}}$	Fonction « circonstancielle »

La présente analyse se concentre sur la relation entre les prédicats, d'autres relations dans la phrase ne sont pas affichées dans la représentation graphique.

Dans les exemples glosés, les propositions subordonnées sont mises sous fond bleu, les connecteurs sont mis en bleu, les prédicats qu'ils soient principal ou secondaire sont mis en rouge, / indique la pause à l'oral.

CHAPITRE I. INTRODUCTION GÉNÉRALE

I. 1. Langue et population

Les langues chinoises font partie de la famille des langues sino-tibétaines, elles sont parlées en Chine et dans les communautés chinoises à travers le monde. À l'intérieur des langues chinoises, il existe plusieurs branches principales, dont les plus importantes sont le 官话 *guānhuà* « mandarin », le 吴语 *wúyǔ* « wu », le 粤语 *yuèyǔ* « yue (cantonais) », le 闽语 *mǐnyǔ* « min », le 湘语 *xiāngyǔ* « xiang », le 客家话 *kèjiāhuà* « hakka » et le 赣语 *gànyǔ* « gan ».



Figure 1. Groupes linguistiques de la Chine¹

¹ Référence de la carte : LECLERC Jacques, 2020, « Groupes linguistiques de la Chine » dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, CEFAN, Université Laval [<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/asi/chine-2langues.htm>]

Le 官话 *guānhuà* « mandarin » est parlé principalement dans le nord de la Chine, il a émergé à la suite d'un processus d'évolution linguistique qui remonte à plusieurs siècles. Le mandarin standard puise ses racines dans les dialectes parlés dans la région de Pékin et dans le nord de la Chine pendant les dynasties Yuan (1271-1368), Ming (1368-1644) et Qing (1644-1912), il a évolué « sur la base de la prononciation du dialecte pékinois cultivé, du lexique des dialectes chinois du nord et de la grammaire de la littérature vernaculaire moderne ». (CHAPPELL, 2015 : 131) Le mandarin est la langue la plus parlée au monde, avec environ 939 millions² de locuteurs natifs. Il existe plusieurs variétés dialectales du mandarin : 北京官话 *běijīng guānhuà* « mandarin de Pékin », 东北官话 *dōngběi guānhuà* « mandarin du Nord-Est », 冀鲁官话 *jìlǔ guānhuà* « mandarin du Jilu », 中原官话 *zhōngyuán guānhuà* « mandarin des plaines centrales », 兰银官话 *lán yín guānhuà* « mandarin de Lanyin », 辽胶官话 *liáojiāo guānhuà* « mandarin de Liaojiao », 江淮官话 *jiānghuái guānhuà* « mandarin de Jianghuai » et 西南官话 *xīnán guānhuà* « mandarin du Sud-Ouest ».



Figure 2. Dialectes mandarins³

² "What are the top 200 most spoken languages?", *Ethnologue*, 2023.

³ Référence de la carte : LECLERC Jacques, 2020, « Dialectes mandarins » dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, CEFAN, Université Laval [https://www.axl.cefan.ulaval.ca/asie/chine-2langues.htm]

Dans cette thèse, on analyse le 普通话 *pǔtōnghuà* « langue commune », c'est-à-dire le *mandarin standard* ou le *mandarin moderne*, qui est la variante standardisée du mandarin et qui est la langue officielle en Chine. 普通话 *Pǔtōnghuà* « langue commune » est aussi la variante la plus répandue et comprise, car le mandarin standard a commencé à être promu dans toute la Chine à partir de 1956 dans le cadre des efforts de standardisation linguistique avec l'intention de faciliter la communication et promouvoir l'éducation. Ce mandarin standardisé est également connu sous le nom de *chinois standard* ou simplement *mandarin*.

Le mandarin standard utilise les caractères chinois/sinogrammes, les sinogrammes ont une longue histoire qui remontent à la période néolithique, il y a plus de 5000 ans. La plupart des caractères sont des morphèmes, mais les caractères chinois ne correspondent pas tous à un seul morphème, un caractère chinois peut représenter un morphème, plusieurs morphèmes ou une syllabe selon le contexte et la manière dont il est utilisé, par exemple, le caractère 人 *rén* « personne » représente un seul morphème ; le morphème 巧克力 *qiǎokèlì* « chocolat » est composé de trois caractères chinois, mais le caractère 巧 *qiǎo* dans le morphème 巧克力 *qiǎokèlì* « chocolat » peut correspondre à divers morphèmes : 巧 *qiǎo* « intelligent », 巧 *qiǎo* « rusé » et 巧 *qiǎo* « coïncidence » dans d'autres contextes. Chaque caractère chinois est associé à une ou plusieurs prononciations. Ces prononciations sont indiquées en 汉语拼音 *Hànyǔ Pīnyīn* « Pinyin », le *pinyin* est le système de romanisation du mandarin standard créé dans les années 1950 qui utilise l'alphabet latin pour représenter les sons du mandarin. Les tons sont essentiels en mandarin standard pour distinguer les significations des morphèmes qui partagent la même prononciation. Il y a quatre tons principaux et un ton neutre, le ton est dénoté à l'aide de marques diacritiques sur les voyelles en *pinyin*.

Le mandarin est une langue isolante, donc la position des morphèmes dans la phrase est importante pour exprimer les différentes relations syntaxiques. En général, la structure canonique d'une phrase en chinois est sujet-verbe-objet (SVO), bien que des variations puissent survenir en fonction du contexte ou de l'importance accordée à certains éléments de la phrase. Le sujet de la phrase est généralement placé en premier, il peut être nominal ou pronominal, cependant, il est courant que le sujet soit omis lorsque celui-ci a déjà été mentionné précédemment ou lorsque le contexte indique clairement de qui ou de quoi on parle. Le prédicat vient après le sujet, il n'y a pas de conjugaison ou de flexion pour indiquer le temps, celui-ci est marqué au moyen

d'adverbes temporels qui précèdent habituellement le prédicat. Le verbe peut être déterminé par des morphèmes aspectuels notamment 了 *le* « ACC. », 过 *guò* « ACC. ANT. » et 着 *zhe* « PROG. » qui le suivent. L'objet de la phrase est placé après le prédicat verbal, il peut s'agir d'un nom, d'un pronom ou d'un syntagme nominal. Les classificateurs sont utilisés pour indiquer la quantité ou la catégorie du nom référé, ils se positionnent entre le déterminant et le nom. Le choix du classificateur dépend souvent de la forme, de la taille, de la nature ou de l'utilisation de l'entité nominale. Les compléments circonstanciels fournissent des informations supplémentaires telles que le temps, le lieu, la cause, etc. ils sont facultatifs et peuvent être placés à différentes places dans la phrase en fonction du contexte et de la partie mise en valeur.

Le prédicat joue un rôle central dans l'expression des relations syntaxiques dans les énoncés. Selon les classes du prédicat, on distingue les prédicats nominaux, pronominaux, verbaux, et adjectivaux.

Les prédicats nominaux et pronominaux

Lorsqu'un nom ou un pronom est le prédicat de la phrase, il est nécessairement introduit par un connecteur spécifique : la copule 是 *shì*.

- (1) 他 是 学生。
(Weibo) *tā shì xuésheng*
P3 COP. étudiant
« Il est étudiant. »

Bien que la présence de la copule soit requise avec un prédicat nominal ou pronominal, elle peut être omise à l'oral ou à l'écrit oralisé des discours numériques lorsque le contexte et le sens demeurent clairs.

- (2) 邮费 400 块。
(Wechat) *yóufèi sìbǎi kuài.*
frais de port quatre cents yuan
« Les frais de port sont de quatre cents yuans. »

Les prédicats adjectivaux

Les adjectifs en mandarin peuvent également être prédicats, comme dans l'exemple suivant :

- (3) 他 挺 聪明。
(Wechat) *tā tǐng cōngmíng*
P3 assez intelligent
« Il est assez intelligent. »

Les prédicats verbaux

Les prédicats verbaux sont les plus fréquents dans les phrases simples et peuvent être classés en fonction du nombre d'actants qu'ils requièrent : monovalents, bivalents ou trivalents.

Les verbes monovalent ne nécessitent qu'un actant qui assume de fait la fonction sujet :

(4)	他	笑	了。
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>xiào</i>	<i>le</i>
	P3	rire	ACC.

« Il a ri. »

Les verbes bivalents exigent un actant en fonction sujet et un actant assumant la fonction objet :

(5)	我	喜欢	葡萄。
(Wechat)	<i>wǒ</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>pútáo</i>
	P1	aimer	raisin

« J'aime les raisins. »

Les verbes trivalents, quant à eux, requièrent trois actants qui respectivement assumeront les fonctions sujet, objet second et objet :

(6)	我	给	他	一	本	书。
(Wechat)	<i>wǒ</i>	<i>gěi</i>	<i>tā</i>	<i>yī</i>	<i>běn</i>	<i>shū</i>
	P1	donner	P3	un	CL _{livre}	livre

« Je lui donne un livre. »

L'aspect indique le déroulement interne du procès. Les morphèmes aspectuels 了 *le* « ACC. », 过 *guò* « ACC. ANT. » et 着 *zhe* « PROG. » sont utilisées exclusivement avec des verbes. Par exemple :

(7)	他	吃	了/着	苹果。
	<i>tā</i>	<i>chī</i>	<i>le/zhe</i>	<i>píngguǒ</i>
	P3	manger	ACC./PROG.	pomme

« Il a mangé/est en train de manger la pomme. »

Lorsque le prédicat d'une phrase en mandarin est un nom ou un adjectif, la relation avec l'aspect diffère substantiellement de celle observée avec des prédicats verbaux. En effet, l'aspect n'intervient généralement pas dans les constructions où le prédicat est nominal ou adjectival. Toutefois, dans certains cas particuliers, les prédicats adjectivaux peuvent être déterminés par des aspects, mais uniquement lorsque l'accent est mis sur une dynamique spécifique de l'état. Ces occurrences restent exceptionnelles et

s'expliquent par des besoins pragmatiques ou discursifs particuliers. Par exemple,

- (8) 他 难过 着 呢!
 (Wechat) *tā nánguò zhe ne*
 P3 triste PROG. EXCLA.
 « Il est en train d'être triste ! »

La négation en mandarin s'opère principalement par l'utilisation des adverbes 不 *bù* « NEG. » pour les actions présentes ou futures, ou 没 *méi* « NEG. » pour les actions achevées, ils se placent avant le prédicat. Par exemple,

- (1b) 他 不 是 学生。
tā bù shì xuésheng
 P3 NEG. COP. étudiant
 « Il n'est pas étudiant. »

- (7b) 他 没 吃 过 苹果。
tā méi chī guò píngguǒ
 P3 NEG. manger ACC. ANT. pomme
 « Il n'a jamais mangé de pomme. »

La structure interrogative est également essentielle en mandarin. Les énoncés interrogatifs peuvent être formés par l'ajout d'adverbes interrogatifs tel que 吗 *ma* « INTER. » à la fin de la phrase :

- (1c) 他 是 学生 吗?
tā shì xuésheng ma
 P3 COP. étudiant INTER.
 « Il est étudiant ? »

- (7c) 他 没 吃 过 苹果 吗?
tā méi chī guò píngguǒ ma
 P3 NEG. manger ACC. ANT. pomme INTER.
 « Il n'a jamais mangé de pomme ? »

Les questions ouvertes emploient des pronoms ou des adverbes interrogatifs (ex. 什么 *shénme* « quoi ? », 谁 *shuí* « qui », 哪儿 *nǎr* « où », etc.) qui remplacent un élément syntaxique dans la phrase, tandis que le prédicat reste inchangé ou en étant eux-mêmes prédicat. Par exemple :

(1d) 他 是 谁?
tā shì shéi
 P3 COP. qui ?
 « Qui est-il ? »

(7d) 他 吃 什么?
tā chī shénme
 P3 manger quoi ?
 « Qu'est-ce qu'il mange ? »

La structure interrogative X 不 $bù$ « NEG. » X « X pas X », spécifique au mandarin, repose sur la répétition de la forme affirmative et négative du prédicat :

(1f) 他 是 不 是 学生 ?
tā shì bù shì xuésheng
 P3 COP. NEG. COP. étudiant
 « Il est étudiant ou pas ? »

(3b) 他 聪明 不 聪明 ?
tā cōngmíng bù cōngmíng
 P3 intelligent NEG. intelligent
 « Il est intelligent ou pas ? »

(7e) 他 吃 不 吃 苹果 ?
tā chī bù chī píngguǒ
 P3 manger NEG. manger pomme
 « Il mange la pomme ou pas ? »

Pour exprimer des actions accomplies ou pour interagir avec le verbe 有 $yǒu$ « avoir », la négation 没 $méi$ « NEG. » remplace 不 $bù$ « NEG. » :

(7f) 他 吃 没 吃 苹果 ?
tā chī méi chī píngguǒ
 P3 manger NEG. manger pomme
 « Il a mangé la pomme ou pas ? »

(9) 你 有 没 有 问题 ?
 (Weibo) *nǐ yǒu méi yǒu wèntí*
 P2 avoir NEG. avoir problème
 « As-tu une question ou pas ? »

Les questions alternatives utilisent le coordonnant 还是 $háishì$ « ou » pour

proposer plusieurs choix. Par exemple :

(10)	你	喝	茶	还是	咖啡?
(Wechat)	<i>nǐ</i>	<i>hē</i>	<i>chá</i>	<i>háishì</i>	<i>kāfēi</i>
	P2	boire	thé	ou	café

« Bois-tu du thé ou du café ? »

La phrase simple est une proposition indépendante constituée d'un unique prédicat/noyau, tandis que les phrases complexes contiennent deux ou plusieurs propositions donc plus d'un prédicat. Selon le type de connexion des propositions, les phrases complexes en mandarin peuvent être divisées en trois catégories : les phrases complexes par juxtaposition, les phrases complexes par coordination et les phrases complexes par subordination. Les phrases complexes par juxtaposition et les phrases complexes par coordination sont toutes composées de propositions indépendantes, alors que les phrases complexes par subordination sont composées d'une proposition indépendante la principale et d'une proposition dépendante subordonnée à la principale, c'est ce type de phrase qui constitue l'objet de cette étude en mandarin moderne.

I. 2. Contexte et choix du sujet

La subordination est un principe d'organisation hiérarchique des unités linguistiques. La subordination dans cette thèse sera traitée au niveau de la proposition donc au niveau de la phrase complexe. Une proposition est subordonnée à une autre si elle en dépend. La proposition dépendante est appelée proposition subordonnée par rapport à la proposition principale. En mandarin, une partie des propositions subordonnées sont introduites par des connecteurs subordonnants, non déterminants et non déterminés, ils se présentent tant sous forme de morphèmes que de complexes unitaires qui reflètent, en général, la relation hiérarchique de détermination qui s'instaure entre un prédicat secondaire et le prédicat principal à l'intérieur de la phrase complexe.

L'étude de la subordination occupe une place importante dans les recherches linguistiques, elle permet de mieux comprendre la structure syntaxique et comment les différentes relations sont exprimées dans la phrase. Les recherches sur les phrases complexes par subordination sont dynamiques et multidimensionnelles, couvrant des aspects tels que la syntaxe, la sémantique, la pragmatique, la typologie, etc. Dans les

recherches sur le mandarin, beaucoup de progrès ont été réalisés dans la description et l'analyse des relations sémantiques et des valeurs pragmatiques de la subordination, la perspective de recherche a été considérablement étendue et de nouvelles théories linguistiques ont été largement appliquées, ce qui a favorisé la mise à jour de nouvelles analyses, elles seront présentées en détail au [chapitre II État de l'art](#).

Néanmoins il y a encore des points à approfondir, les recherches actuelles portent plus sur les caractéristiques sémantiques de la subordination ou adoptent le point de vue de la linguistique typologique et lorsque les analyses sont syntaxiques elles suivent alors les principes de la grammaire générative, les analyses syntaxiques suivant l'approche fonctionnelle restent rares. Beaucoup de chercheurs chinois subdivisent les phrases complexes en mandarin en fonction de la valeur sémantique des propositions ou selon d'autres critères plutôt que de se baser sur la relation syntaxique entre les prédicats. Bien qu'il y ait des recherches sur l'identification des structures basiques des phrases complexes par subordination, une analyse plus approfondie est nécessaire pour comprendre les variations et les nuances dans ces constructions, ainsi que leur impact sur le sens de la phrase. De plus, la plupart des recherches reposent sur un certain type de subordination, ou sont une brève description de la subordination chinoise, il manque une étude complète et systématique portant sur l'ensemble des propositions subordonnées en mandarin. Dans les recherches consacrées aux subordonnants du mandarin, les termes *guānxì biāoji* « mot relationnel » ou *guānlián cíyǔ* « connecteur logique » sont utilisés par les linguistes chinois pour désigner tous les morphèmes ou les complexes unitaires qui marquent une relation sémantique entre les propositions, qu'il s'agisse d'une coordination, d'une subordination ou d'une simple détermination adverbiale, et c'est principalement l'étude des relations logiques qu'ils reflètent tant dans une vision diachronique que dans l'étude de la grammaticalisation. Il est donc important de bien montrer dans notre recherche que le terme *guānxì biāoji* « mot relationnel » n'est pas opérationnel en syntaxe fonctionnelle (MARTINET, 1985), car ils ne partagent pas les mêmes compatibilités et ils appartiennent à des classes syntaxiques différentes (CLAIRIS, 2005, COSTAOUEC & GUÉRIN, 2007). Par ailleurs, certaines phrases atypiques en mandarin que les linguistes chinois appellent 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec la construction pivot », 包孕句 *bāo yùn jù* « phrase avec une proposition incluse », etc. ont toujours suscité de nombreuses discussions parmi les chercheurs, d'un point de vue fonctionnel, on peut donner une explication plus claire

de ces phrases spécifiques en analysant la relation entre les prédicats et en étudiant la fonction assumée par le prédicat secondaire par rapport au prédicat principal. Enfin, la plupart des études sur les phrases complexes en mandarin s'appuient sur des corpus écrits, généralement sur des œuvres littéraires et des articles de journaux, il existe peu d'études basées sur les corpus oraux et il n'y a pratiquement pas de recherche sur les corpus utilisés dans les contextes numériques qui offrent une source de données authentiques, actuelles et dynamiques. Cette thèse utilise largement le corpus oral et écrit des médias sociaux pour combler cette lacune.

Notre recherche a pour objet d'établir une analyse fonctionnelle et une description systématique de la subordination en chinois moderne à partir d'un corpus réel et original. Les propositions subordonnées en mandarin seront clairement définies, leur fonctionnement syntaxique ainsi que leur sémantique. Les classes de connecteurs (subordonnant et relateur) seront étudiées en détail en analysant le comportement syntaxique des subordonnants afin de les différencier des adverbes qui ont, eux, des compatibilités différentes. Les rapports de prédicat à prédicat secondaire seront distingués en fonction de leur appartenance à telle ou telle classe syntaxique et il sera étudié également la subordonnée dont le prédicat détermine un nom assumant une fonction dans la proposition principale. Les nuances sémantiques pour chaque fonction assumée par le prédicat secondaire seront aussi examinées afin d'établir un lien entre la syntaxe et la sémantique. Il est nécessaire ainsi d'enrichir les études sur la subordination non seulement d'un point de vue syntaxique mais également pour servir les études typologiques. Enfin, d'un point de vue didactique, cette thèse apportera des réponses claires aux apprenants du mandarin.

I. 3. Méthodologie

I. 3.1. Cadre théorique

La présente thèse s'inscrit dans le cadre théorique de la linguistique fonctionnelle européenne établie par André MARTINET (1960, 1977, 1979, 1985, 1989) et développée par ses continuateurs (CLAIRIS & CHAMOREAU & COSTAOUËC & GUÉRIN, 2005 ; CLAIRIS, 1984, 1985, 2005 ; COSTAOUËC & GUÉRIN, 2007). Le fonctionnalisme est une théorie de la description linguistique basée sur le principe de pertinence et qui vise à « comprendre le fonctionnement des langues et les mécanismes

de leur constante évolution » (COSTAOUËC & GUÉRIN, 2007 : 15). Pour cela, il convient d'incorporer les nouveaux faits révélés par la recherche des langues et il est essentiel d'inclure les usages divers et les changements linguistiques dans la description et les analyses doivent donc reposer sur les données réelles. Pour les fonctionnalistes, une langue est conçue comme un instrument de communication oral doublement articulé où chaque unité linguistique est dégagée par opposition à une autre (MARTINET, 1960). L'étude syntaxique des langues consiste à « examiner par quels moyens les rapports qui existent entre les éléments d'expérience, et qui ne sont pas des rapports de pure successivité, peuvent être marqués dans une succession d'unités linguistiques de manière que le récepteur du message puisse reconstruire cette expérience » (FRANÇOIS-GEIGER, 1969 : 18).

Dans cette recherche, les exemples sont issus des discours numériques à mi-chemin entre l'oral et l'écrit pour prêter attention à la façon dont la langue est réellement employée dans un contexte de communication à distance, dans un registre informel plus spontané et moins rigide que ne l'exige l'écrit littéraire ou journalistique. Il est nécessaire de préciser quelques concepts importants de la linguistique fonctionnelle appliqués dans cette recherche :

(1) Le morphème et le complexe unitaire

Le *morphème* est l'unité significative minimale qui sert de base à l'analyse syntaxique, il est défini comme « un effet de sens correspondant à une différence formelle » (MARTINET, 1985 : 30). Un morphème peut être identifié au moyen de l'opération de *commutation* : si au même point de la phrase, la commutation d'une unité linguistique par une autre provoque un changement sémantique, alors la preuve est faite que ces deux unités linguistiques sont bien deux morphèmes. Le *complexe unitaire* est une unité significative constituée de deux ou plusieurs morphèmes mais qui se comporte comme le morphème avec lequel il peut commuter dans les relations qu'il entretient avec les autres éléments de la phrase.

(2) La morphologie fonctionnelle

Il s'agit de l'étude des changements de signifiant non significatifs, ces variations formelles n'apportent aucune information nouvelle et sont non pertinentes pour la communication. Dans cette thèse, est étudiée la morphologie des subordonnants en précisant leurs allomorphes/variantes dépendant de différents contextes.

(3) L'énoncé minimal

C'est la plus petite succession de morphèmes complète au niveau sémantique qui constitue une phrase syntaxiquement correcte. Dans la plupart des cas, un *énoncé minimal* est composé d'un noyau ou prédicat et son déterminant obligatoire, généralement le prédicat et son actualisateur, mais cela varie en fonction des langues et des contextes. L'étude des énoncés minimaux est importante pour comprendre la structure syntaxique et pour analyser la manière dont les unités s'organisent pour former des phrases complètes et cohérentes.

(4) Les compatibilités et l'exclusion mutuelle

Les *compatibilités* et *l'exclusion mutuelle* sont deux critères principaux pour identifier les classes syntaxiques d'une langue (MARTINET, 1979 ; 1985). Les morphèmes ou complexes unitaires qui présentent les mêmes compatibilités et qui s'excluent mutuellement en un même point de la chaîne parlée appartiennent à la même classe syntaxique. Lorsque deux morphèmes ou complexes unitaires peuvent lier une relation syntaxique, ils sont dits compatibles. En revanche, l'exclusion mutuelle se produit lorsque deux morphèmes ou complexes unitaires ne peuvent pas coexister, l'un exclut l'autre, parce qu'ils possèdent les mêmes compatibilités. Ces deux outils importants sont utilisés pour dégager la classe des connecteurs subordonnant.

Notre recherche abordera également le concept de *transfert de classe* (CLAIRIS, 2005 ; COSTAOUEC & GUÉRIN, 2007), l'usage de certains morphèmes ou complexes unitaires s'élargit du fait de leur fréquence d'emploi, et les locuteurs leur donnent de nouvelles compatibilités qui les font intégrer une classe syntaxique différente de celle d'origine. Ils deviennent polyfonctionnels du fait de leur transfert dans un emploi nouveau par exemple un nom peut être employé comme un adjectif dans ce cas on parle de transfert de classe, c'est l'un des moteurs de la dynamique et de l'évolution d'une langue.

(5) Classe, groupe, ensemble

CLAIRIS (1984, 2005) propose les termes *groupe* et *ensemble* un *groupe* est composé de plusieurs classes syntaxiques très proches, par exemple certaines classes disposent des mêmes compatibilités mais elles ne s'excluent pas mutuellement, ou alors elles ont les mêmes compatibilités sauf une, etc. Tandis qu'un *ensemble* regroupe les morphèmes ou complexes unitaires qui possèdent certaines compatibilités principales

mais qui pour certains montrent un comportement syntaxique individuel, c'est le cas des adverbes qui, si on appliquait strictement les compatibilités formeraient de très nombreuses classes, ils forment donc un ensemble de classes diverses qui ne sont pas nécessairement détaillées une à une.

(6) Les relations et les fonctions syntaxiques

Toutes les phrases ont un *noyau* central ou prédicat qui peut être verbal, nominal ou adjectival autour duquel les autres unités (=expansions) sont organisées. Les *expansions* sont soit primaires soit non-primaires, les primaires déterminent directement le noyau avec ou sans connecteur, tandis que les non-primaires ne déterminent le noyau que via les expansions primaires.

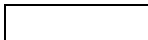
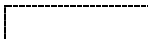
La *relation syntaxique* fait référence à la manière dont deux unités significatives de classe syntaxique identique ou différente sont en rapport de détermination ou d'équivalence l'une par rapport à l'autre, cette relation est identifiable et porte une valeur sémantique. Trois types de relations syntaxiques sont repérés : la *détermination*, la *coordination* et l'*apposition*. Selon COSTAOUEC & GUÉRIN (2007 : 147) : « La détermination est une relation de *subordination* : un élément B en spécifie un autre A qui lui est hiérarchiquement supérieur ($A \leftarrow B$) ; la coordination est une relation d'équivalence : un élément A partage avec un élément B la même place syntaxique ; d'un point de vue hiérarchique, ils sont à statut égal ($A - B$) ; l'apposition est une relation complexe qui relève à la fois de la subordination et de l'équivalence ($A \Leftarrow B$). » Les relations syntaxiques peuvent être caractérisées par la position, le changement de forme et l'emploi d'un connecteur.

Quant aux *fonctions syntaxiques*, la définition proposée par CLAIRIS (2005 : 90) : « Unité linguistique, qui permet de spécifier le type de détermination entre deux unités significatives pouvant entretenir entre elles plus d'un seul type de rapport et dont l'une assume l'emploi de noyau central (prédicat) ou de prédicatoïde (noyau central de la proposition subordonnée). » sera retenue. Les fonctions syntaxiques n'existent que par rapport à un prédicat verbal, elles peuvent être divisées en fonction nécessaire, et dans certaines langues obligatoire, quelle que soit la valence du verbe (la fonction sujet), en fonction dépendant de la valence verbale telle que la fonction objet, et en fonctions facultatives ne dépendant pas de la valence verbale comme la fonction circonstancielle. Dans cette recherche, selon la fonction assumée par le prédicat secondaire par rapport

au prédicat principal, les propositions subordonnées en mandarin seront scindées en plusieurs catégories : la proposition subordonnée circonstancielle, la proposition subordonnée actancielle enfin la proposition subordonnée relative et la proposition subordonnée au nom qui sont particulières puisque cette fois le prédicat secondaire verbal de la proposition subordonnée ne détermine pas un verbe mais un nom qui assume une fonction ou un emploi spécifique dans la proposition principale.

(7) La visualisation syntaxique

La *visualisation syntaxique* proposée par André MARTINET dans *Syntaxe générale* (1985) sera quelquefois utilisée pour montrer explicitement l'organisation syntaxique des phrases complexes sous forme de structure graphique centrée autour des prédicats. Les représentations graphiques dans notre recherche usent d'une partie des symboles employés par COSTAOUËC & GUÉRIN (2007), voici leur signification :

	Prédicat principal de l'énoncé
	Prédicat secondaire de l'énoncé
←→	Actualisation d'un prédicat principal ou secondaire
← c. –	Détermination par l'intermédiaire d'un connecteur
A–B	Coordination entre deux éléments (ici A et B)
A– c. –B	Coordination entre deux éléments A et B, via un connecteur
A $\widehat{\text{B}}$	Juxtaposition entre deux éléments (ici A et B)

On marque également le type de fonction entre deux éléments sur le symbole de flèche de détermination :

← <i>f. sujet</i> →	Fonction « sujet/actualisation »
← <i>f. objet</i> →	Fonction « objet »
← <i>f. circonstancielle</i> →	Fonction « circonstancielle »

I. 3.2. Les corpus et l'enquête de terrain

La collecte et le traitement des corpus

La plupart des exemples de cette thèse sont extraits du corpus collecté sur les réseaux sociaux, les forums de discussion, les blogs, la messagerie instantanée, etc. Il a été largement utilisé parce que d'une part les discussions sur les réseaux sociaux sont

souvent influencées par les sujets d'actualité et les événements en cours, reflétant ainsi les tendances et les dynamiques linguistiques émergentes et d'autre part parce que ces discours numériques ont une forme écrite reflétant la pratique orale de type conversationnelle relevant donc d'un registre informel et employant un vocabulaire du quotidien voire familier et une syntaxe plus souple. D'un point de vue pragmatique, les discours numériques sont des conversations écrites à distance, sans face à face avec parfois une méconnaissance de son lectorat, elles suivent les routines conversationnelles (salutations, remerciements, vœux, etc.) mais ont toujours pour but de donner une information de façon directe et économique. Ces discours sont spontanés même s'ils peuvent être corrigés et modifiés par le scripteur, ils gardent malgré tout un caractère très oral. Or on le sait c'est à l'oral que se créent les innovations, que s'expriment plus facilement l'imagination et la création linguistique. Sur les plateformes sociales, les discussions sont souvent des conversations réelles entre individus, ce qui garantit une certaine authenticité et une représentation fidèle de langue, elles comprennent une variété de genres de communication, tels que des conversations, des commentaires, des avis ou encore des récits plus proches cette fois de la littérature écrite, etc. Les messages vocaux ont également été recueillis. Il est donc particulièrement intéressant d'observer le type et la fréquence des propositions subordonnées au sein de ce type de corpus. La variation sera recherchée et analysée afin de prédire l'évolution des phrases complexes en mandarin moderne.

Une partie des corpus viennent des enregistrements de discussions numériques de mes informateurs sur *Weibo* (microblogage) et *WeChat* (l'application mobile de messagerie instantanée), y compris leurs *WeChat Moments* et *Weibo posts*. Le contenu du corpus est principalement constitué de sujets de la vie quotidienne, de commentaires sur un produit ou une œuvre culturelle, les narrations personnelles, les débats et les discussions. Voici un exemple de conversation sur *WeChat* :

<p>希望明天别下雨</p>	<p>Traduction : → <i>Xīwàng míngtiān bié xià yǔ</i> « J'espère qu'il ne pleuvra pas demain. »</p>
<p>下雨的话咱就别进行室外活动了 😊</p>	<p>→ <i>Xià yǔ dehuà zán jiù bié jìnxíng shìwài huódòng le</i> « S'il pleuvait, on ne ferait pas d'activités extérieures. »</p>
<p>~) 7"</p>	
<p>行，我都可以，如果明天下雨的话，咱们就下周再去。</p>	<p>→ <i>Xíng, wǒ dū kěyǐ, rúguǒ míngtiān xià yǔ dehuà, zánmen jiù xià zhōu zài qù.</i> « D'accord, comme tu veux, s'il pleut vraiment demain, alors on y ira la semaine prochaine. »</p>
<p>~) 5"</p>	
<p>明天要穿运动鞋了，今天走太多路了。</p>	<p>→ <i>Míngtiān yào chuān yùndòng xié le, jīntiān zǒu tài duō lù le.</i> « Je dois porter des baskets demain, j'ai trop marché aujourd'hui. »</p>
<p>4月28日 18:01</p>	
<p>4" (•</p>	
<p>对了，明天见面的时候帮我把我的伞带着。</p>	<p>→ <i>Duìle, míngtiān jiànmiàn de shíhòu bāng wǒ bǎ wǒ de sǎn dài zhe.</i> « Au fait, apporte-moi mon parapluie au moment où nous nous reverrons demain. »</p>
<p>okkk 🙌</p>	<p>→ « Ok. »</p>

Figure 3. Discussions vocales et écrites sur WeChat

Voici la liste de mes informateurs :

<i>N°</i>	<i>Nom</i>	<i>Sexe</i>	<i>Année de naissance</i>	<i>Métier</i>	<i>Niveau scolaire</i>	<i>Ville</i>
1	YUAN	M	2006	Lycéen	Lycée	Harbin
2	ZHANG	M	2005	Étudiant	Licence	Harbin
3	ZHOU	M	1998	Dans le domaine de mode	Master	Changsha
4	YU	F	1997	Illustrateur	Master	Shenzhen
5	MI	F	1994	Dans le domaine de l'export	Master	Wuhan
6	WU	M	1992	Dans le commerce	Master	Pékin
7	GU	F	1989	Dans le commerce	Licence	Guizhou
8	WANG	M	1982	Dans l'industrie pharmaceutique	Master	Harbin
9	DONG	F	1981	Professeure	Doctorat	Wudalianchi
10	LI	F	1968	Retraitée	Lycée	Harbin

Afin de garantir une analyse exhaustive et représentative des propositions subordonnées en mandarin, j'ai également collecté du corpus numérique provenant de plusieurs réseaux sociaux chinois parmi les plus populaires et largement utilisés, tels que *Weibo*, *WeChat*, *Xiaohongshu*, *Douban*, *Zhihu*, *Sohu* et *Bilibili*. Ces plateformes représentent une vaste source de discours naturels, mêlant les registres variés et les contextes communicationnels diversifiés, ce qui permet de garantir une représentation large et représentative des pratiques linguistiques actuelles en mandarin contemporain. Le contenu et le traitement des données sont identiques à ce que j'ai présenté pour le corpus provenant de mes informateurs.

Un traitement minutieux a été effectué pour préserver l'exactitude des corpus. En ce qui concerne les messages vocaux, ils ont été transcrits manuellement avec une grande précision afin de produire une version textuelle aussi fidèle que possible de l'original. Cette étape de transcription a tenu compte non seulement des morphèmes prononcés, mais également des nuances prosodiques ou syntaxiques pertinentes qui pourraient éclairer l'interprétation syntaxique ou pragmatique des énoncés. Pour les messages écrits, un processus de nettoyage a été systématiquement appliqué pour éliminer les éléments non linguistiques jugés superflus ou sans pertinence pour

l'analyse syntaxique. Ces éléments incluent, par exemple, les émojis et les symboles qui ne contribuent pas directement à la compréhension des structures grammaticales. Cette étape a été réalisée de manière automatisée à l'aide de *Visual Basic Script*, permettant d'identifier et de supprimer efficacement ces éléments indésirables tout en préservant l'intégrité des données textuelles pour l'analyse.

La segmentation et l'annotation grammaticale

Après la collecte des données, celles-ci ont fait l'objet d'une analyse systématique à l'aide de deux outils spécialisés dans le traitement de la langue : *SegmentAnt* et *Jieba*. Ces logiciels ont été sélectionnés pour leur performance dans la segmentation lexicale et leur capacité à répondre aux spécificités morphosyntaxiques du mandarin. Le processus de segmentation consiste à décomposer les énoncés en unités linguistiques minimales. Une fois cette segmentation réalisée, chaque unité a été annotée avec sa catégorie grammaticale correspondante. Un exemple de cette procédure est présenté à la *Figure 4*, où la phrase originale est affichée à gauche, et sa version segmentée et annotée apparaît à droite : *r* est l'étiquette pour les pronoms personnels, *v* celle pour les verbes, *t* pour les adverbes temporels, et *d* sert pour indiquer d'autres adverbes. Cette annotation précise rend les structures des phrases plus explicites, facilitant ainsi l'analyse ultérieure.

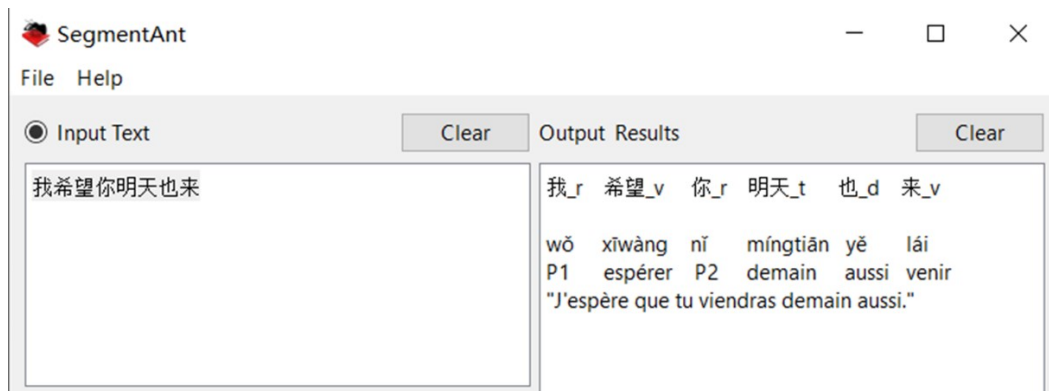


Figure 4. Interface de *SegmentAnt*

L'extraction et la classification des propositions subordonnées

L'étape suivante de l'analyse a impliqué l'utilisation du logiciel *AntConc*, un outil permettant l'extraction de phrases contenant des propositions subordonnées. Ce logiciel offre une plateforme permettant d'exécuter des analyses fines sur des structures

syntaxiques complexes tout en facilitant une approche quantitative des phénomènes linguistiques sous-jacents. Les recherches effectuées dans cette phase incluent des ciblage spécifiques, parmi lesquels :

- (1) Les subordonnants spécifiques : Cette recherche permet d'identifier les différentes propositions subordonnées circonstancielles.
- (2) Le morphème 的 *de* « REL. » : Ce connecteur est essentiel pour identifier les propositions relatives et les propositions subordonnées au nom.
- (3) Certains verbes : Cette approche se focalise sur la localisation des propositions actancielles.
- (4) La copule 是 *shì* : Ce critère est utilisé pour explorer des structures syntaxiques mettant en jeu des prédicats non verbaux.

Au-delà de simples recherches directes de mots-clés, *AntConc* permet l'élaboration de combinaisons complexes de mots-clés, en croisant ces derniers avec les catégories grammaticales identifiées lors de l'étape précédente de segmentation et d'annotation. Par exemple, des combinaisons telles que « subordonnant + verbe », « adjectif + REL. », ou « COP. + nom » ont été mises en œuvre pour affiner l'extraction des données.

Les phrases extraites ont été classées selon plusieurs dimensions linguistiques, afin de répondre aux objectifs de l'étude. Cette classification repose sur les éléments suivants :

- (1) Les subordonnants : l'analyse qualitative a permis de distinguer les subordonnants des autres classes en fonction de leur comportement syntaxique et de leur exclusion mutuelle.
- (2) La position des propositions subordonnées : une attention particulière a été portée à la position de la subordonnée par rapport à la proposition principale, afin de dégager des tendances dans l'ordre des termes.
- (3) Les variations syntaxiques et les omissions : certaines structures présentent des simplifications syntaxiques. Ces phénomènes, souvent motivés par des facteurs discursifs ou pragmatiques, sont analysés pour comprendre leurs implications dans l'économie linguistique du mandarin.
- (4) La typologie des prédicats : les prédicats des propositions subordonnées ont été examinés pour identifier des tendances dans l'usage des verbes, adjectifs ou noms, et pour explorer leur interaction avec le type de proposition subordonnée.

L'analyse quantitative a complété ces observations qualitatives en permettant de

mesurer la fréquence d'occurrence des subordonnants, la position du subordonnant, la position de la proposition subordonnée, etc. Ces mesures quantitatives ont permis de donner une dimension plus rigoureuse à l'étude, confirmant certaines hypothèses formulées lors de l'analyse qualitative.

Cette démarche combinée de segmentation, annotation, extraction et classification permet non seulement une exploration approfondie des structures syntaxiques des propositions subordonnées en mandarin, mais également une mise en lumière des dynamiques discursives et pragmatiques à leur usage.

Enfin, d'autres données ont été extraites des corpus en ligne, à savoir celui de l'Université de Langue et Culture de Pékin (BBC) et celui du Centre de recherche en linguistique chinoise de l'Université de Pékin (CCL), tous deux sont des corpus écrits généraux, qui devraient refléter l'emploi réel du mandarin moderne en termes de choix du vocabulaire, du respect des règles de grammaire et des différentes valeurs sémantiques de certains morphèmes. Ils sont également intéressants à étudier car l'usage écrit qu'ils reflètent reste plus fidèle aux règles de la standardisation que dans les discours numériques.

L'enquête de terrain

Deux enquêtes ont été faites auprès de locuteurs natifs du mandarin sous forme de QCM⁴ concernant certaines nuances auxquelles on accordait généralement peu d'attention auparavant et des questions qui n'ont pas été clarifiées dans les études précédentes.

Le questionnaire est un bon moyen de collecte d'informations, ce moyen a été choisi parce que les résultats du questionnaire produisent généralement des données quantitatives, ce qui a permis d'analyser les données avec plus de précision et d'en tirer des conclusions plus représentatives. Lors de l'élaboration du questionnaire, il a été considéré que, par rapport aux questions ouvertes, les questions fermées peuvent permettre aux participants de répondre plus rapidement, plus facilement et plus volontiers, le questionnaire est donc essentiellement composé de questions à choix multiples. En ce qui concerne l'ordre des questions, en premier sont posées les questions auxquelles il est relativement facile de répondre, on va du plus simple au plus

⁴ Les deux questionnaires avec la traduction et les résultats sont mis en [Annexe](#).

complexe afin d'éviter que les participants perdent intérêt et patience et arrêtent de répondre aux questions. Avant de distribuer les questionnaires aux participants, il a été effectué au préalable un test à petite échelle pour s'assurer que les questions étaient claires et qu'il n'y avait pas d'ambiguïtés.

La première enquête

La première enquête a été menée en décembre 2022 sur les nuances sémantiques et la position des subordonnants. Étant donné que les restrictions provoquées par la pandémie n'avaient pas encore été complètement levées à ce moment-là, la distribution et la collecte des questionnaires ont été réalisées avec l'aide de ma famille et de mes amis. Il leur a été demandé de distribuer les questionnaires à leurs camarades de classe et à leurs collègues, puis la remise des questionnaires complétés s'est faite via Internet. 180 personnes vivant à Harbin, ville du nord de la Chine, ont participé à cette enquête, dont 60 lycéens et 80 étudiants d'origines diverses, 40 adultes travaillant à Harbin, pour un total de 82 hommes et 98 femmes. Lorsque toutes les réponses au questionnaire sont identiques, lorsque plusieurs réponses sont sélectionnées pour la même question, ou lorsqu'il y a des questions sans réponse, le questionnaire est déclaré non valide. Finalement seuls 166 questionnaires ont été validés.

Le questionnaire est composé de 10 questions (cf. [Annexe 1](#)). Les cinq premières portent sur les nuances sémantiques entre certains subordonnants complexes composés de deux morphèmes ou plus ayant une valeur sémantique proche, comme 如果 *rúguǒ* « si » et 如果说 *rúguǒ shuō* « si », 无论 *wúlùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) » et 无论是 *wúlùn shì* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) », etc. Dans des recherches précédentes, ces couples sont considérés comme étant sémantiquement similaires donc l'un serait la variante de l'autre, mais afin de le prouver il faut recourir à l'avis des locuteurs. S'ils posent une distinction alors on a deux subordonnants au lieu d'un seul. Dans ce cas quelles sont leurs différences sémantiques précises ?

Par exemple :

Q1. Dans les deux phrases suivantes :

① 如果你要请我吃饭，我就见你一面。

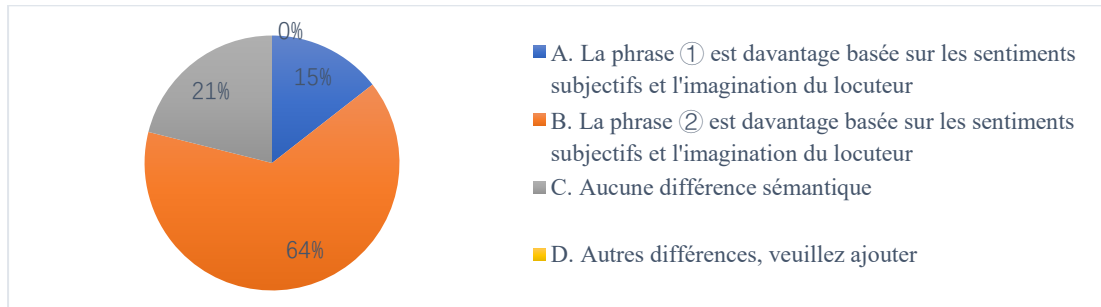
Rúguǒ nǐ yào qǐng wǒ chīfàn, wǒ jiù jiàn nǐ yímiàn.

② 如果说你要请我吃饭，我就见你一面。

Rúguō shuō nǐ yào qǐng wǒ chīfàn, wǒ jiù jiàn nǐ yímiàn.

« Si tu veux m'inviter à dîner, je viendrai te voir. »

Le subordonnant utilisé dans la phrase ① est 如果 *rúguō* « si » et le subordonnant dans la phrase ② est 如果说 *rúguō shuō* « si »



Parmi les réponses à la question 1, 64% des personnes conviennent que 如果说 *rúguō shuō* « si » est plus subjectif que 如果 *rúguō* « si ». Face à ce constat, il sera alors glosé 如果 *rúguō* « si [+subjectif] » afin de le distinguer de 如果说 *rúguō shuō* « si »

À la question 5, 65% des personnes pensent que le morphème 是 *shì* « TH./COP. » quand il suit 无论 *wúlùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) » n'est plus autonome syntaxiquement mais qu'il fait partie d'un complexe unitaire : 无论是 *wúlùn shì* « quel que soit » qui fonctionne comme subordonnant avec une valeur sémantique spécifique.

Q5. Dans les deux phrases suivantes :

① 无论你有什么决定，我都支持你。

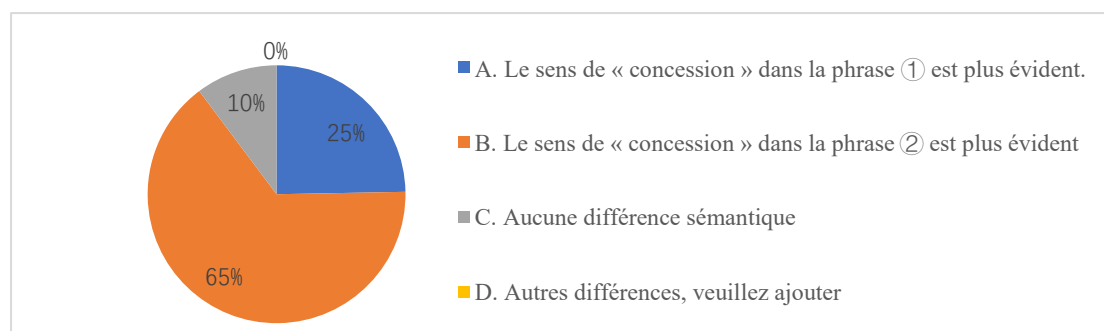
Wúlùn nǐ zuò shénme juédìng, wǒ dū zhīchí nǐ.

② 无论是你有什么决定，我都支持你。

Wúlùn shì nǐ zuò shénme juédìng, wǒ dū zhīchí nǐ.

« Quelle que soit la décision que tu prendras, je te soutiens totalement. »

Le subordonnant utilisé dans la phrase ① est 无论 *wúlùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) » et le subordonnant dans la phrase ② est 无论是 *wúlùn shì* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) », quelle est leur distinction sémantique ?



Ces deux complexes unitaires seront dorénavant distingués : 无论 *wúlùn* « n’importe (qui, quoi, quel, comment) » s’oppose à 无论是 *wúlùn shì* « n’importe (qui, quoi, quel, comment) [+concessif] »

Les trois questions suivantes (6, 7, 8) de ce questionnaire concernent la place du subordonnant dans la phrase afin de savoir si elle permet ou non une mise en valeur, voici un exemple de réponse à la question 6 :

Q6. Dans les deux phrases suivantes :

① 就算他叫我，我也不去。

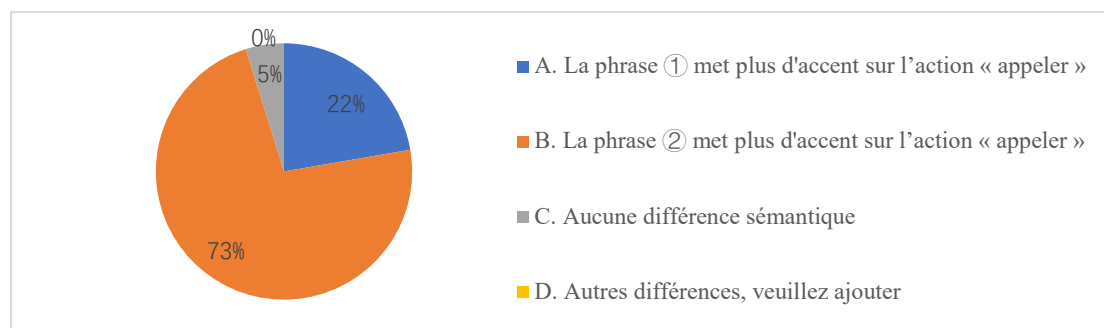
Jiùsuàn tā jiào wǒ, wǒ yě bù qù.

② 他就算叫我，我也不去。

Tā jiùsuàn jiào wǒ, wǒ yě bù qù.

« Même s’il m’appelait, je n’irais pas non plus. »

Le subordonnant *jiùsuàn* « même si (plus émotionnel) » dans la phrase ① est en première position pour introduire la proposition subordonnée, alors que le subordonnant *jiùsuàn* « même si (plus émotionnel) » dans la phrase ② se place après le sujet *tā* « P3 » du prédicat secondaire, est-ce pour mettre en valeur un morphème spécifique ?



La majorité (73%) de participants s’accordent à penser que lorsque le subordonnant apparaît après le sujet de la proposition subordonnée c’est pour que le prédicat secondaire soit mis en valeur ce qui n’est pas le cas lorsque le subordonnant introduit

en se plaçant en tête de la proposition subordonnée.

Enfin, les questions 9 et 10 portent sur le subordonnant *dehuà* « si [+hypothétique] », la plupart des participants pensent que lorsque *dehuà* « si [+hypothétique] » est le signifiant discontinu d'un complexe unitaire subordonnant, la valeur hypothétique exprimée est supérieure à celle d'un complexe unitaire subordonnant conditionnel utilisé sans lui, ou lorsqu'il est utilisé seul. Par exemple :

Q10. Dans les trois phrases suivantes :

① 万一他没来，我们怎么办？

Wàn yī tā méi lái, wǒmen zěnme bàn ?

« Au cas où il ne viendra pas, que devons-nous faire ? »

② 万一他没来的话，我们怎么办？

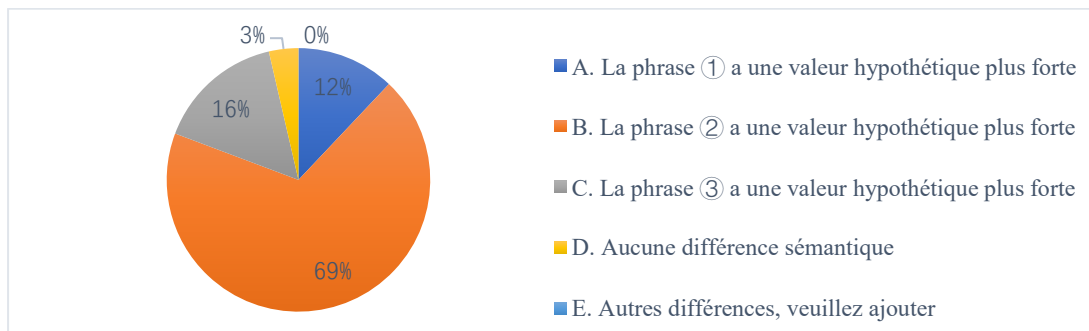
Wàn yī tā méi lái dehuà, wǒmen zěnme bàn ?

« Au cas où il ne viendrait vraiment pas, que devrions-nous faire ? »

③ 他没来的话，我们怎么办？

Tā méi lái dehuà, wǒmen zěnme bàn ?

« S'il ne venait pas, que devrions-nous faire ? »



Dans l'analyse des résultats, on s'est concentrée sur les options supérieures à la moyenne. Par exemple, pour la question 10 décrite ci-dessus, il existe quatre options valides (ABCD), le nombre de participants est de 166 et la proportion moyenne de chaque option est de 25%, soit environ 42 personnes. La proportion de l'option B 69% est bien supérieure à la moyenne, nous considérons donc l'option B comme étant représentative. Pour la majorité des questions de ce questionnaire, il y a toujours une option ayant une proportion plus élevée que la moyenne et une bien au-dessous de la moyenne, à l'exception des questions 7 et 8. La question 7 est prise comme exemple :

Q7. Dans les deux phrases suivantes :

① 即便你接下来不节食，也必须少吃。

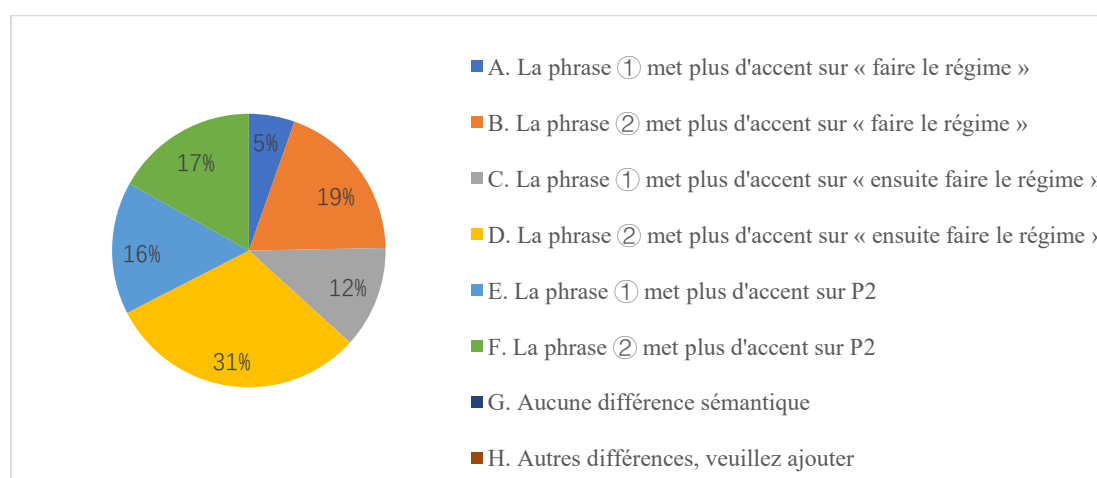
Jíbiàn nǐ jiē xiàlái bu jiéshí, yě bìxū shǎo chī.

② 你即便接下来不节食，也必须少吃。

Nǐ jíbiàn jiē xiàlái bu jiéshí, yě bìxū shǎo chī.

« Même si tu ne fais pas de régime ensuite, tu dois manger moins. »

Le subordonnant *jíbiàn* « même si » dans la phrase ① est placé avant le sujet *nǐ* « P2 » dans la proposition subordonnée, et le subordonnant *jíbiàn* « même si » dans la phrase ② se trouve après le sujet *nǐ* « P2 ».



Il existe 7 options valides pour cette question, le nombre de participants est toujours de 166, la proportion moyenne de chaque option est d'environ 14%, soit environ 24 personnes. On constate que les quatre options BDEF représentent toutes plus de 14%, mais l'option B 31% représente bien plus que les autres options (B 19%, E 16% et F 17%), il totalise plus du double de la moyenne, l'option B est donc choisie comme étant représentative.

Sur la base des résultats de la première enquête, a été établie la liste de tous les connecteurs subordonnants en mandarin en identifiant leurs variantes et il a été confirmé l'usage et les différences entre certains subordonnants.

La deuxième enquête

La deuxième enquête de terrain a été effectuée en septembre 2023 à Harbin, la capitale de la province du Heilongjiang du Nord-Est de la Chine, où les habitants parlent

le mandarin standard ainsi que la variété dialectale : le mandarin du Nord-Est.



Figure 5. Sinitic Languages (Showing eastern China) ⁵

282 personnes ont participé à la deuxième enquête, dont 80 lycéens, 100 étudiants en art, en ingénierie, en management, en médecine et en éducation, 50 personnes travaillant à l'hôpital, dans des établissements scolaires, dans des entreprises et quelques retraités. 32 internautes de différentes villes de Chine ont participé à l'enquête en ligne, et 20 passants ont été interrogés dans la rue, pour un total de 149 femmes et 133 hommes. De même que pour la première enquête, lorsque les réponses ne répondent pas aux exigences : une question a plusieurs réponses, toutes les questions ont la même réponse, ou des questions sans réponse, cela invalide le questionnaire. 268 questionnaires valides ont finalement été retenus. Le deuxième questionnaire comporte 18 questions (cf. [Annexe 2](#)), 7 questions similaires aux questions de la première enquête portent sur les subordonnants afin de vérifier les résultats obtenus précédemment, 11 questions portent sur la position de la proposition subordonnée et sur l'ordre des termes.

Les résultats de l'enquête sur les nuances sémantiques de certains subordonnants

⁵ Référence de la carte : Based on *Language Atlas of China*, by Stephen Adolphe Wurm, Rong Li, Theo Baumann and Mei W. Lee, Longman, 1987, ISBN 978-962-359-085-3. - Vectorized from en: Image: Sinitic Languages0.gif (uploaded by en:User:Nishishei). Watermark removed: "(C) 2004 Wuyue.org — Creative Commons Attribution 1.0 License"

et celles des phrases lorsque le subordonnant se trouve placé avant ou après le sujet de la proposition subordonnée (les questions 1, 3, 4, 5, 6, 7, 18) sont fondamentalement cohérents avec les résultats de la première enquête. Parmi les questions restantes, il y a deux questions (questions 2 et 9 ci-dessous) concernant la place des propositions subordonnée assumant une fonction actancielle :

Q2. Dans les deux phrases suivantes :

① 重点是不要影响到别人。

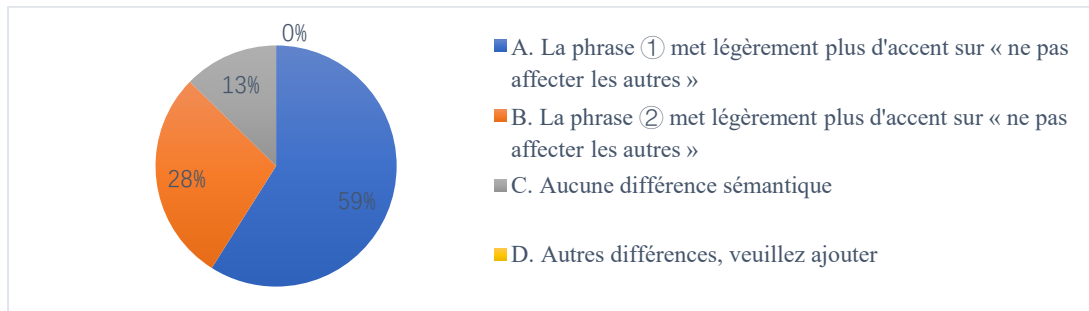
Zhòngdiǎn shì bù yào yǐngxiǎng dào biérén.

« Le point essentiel est **de ne pas affecter les autres.** »

② 不要影响到别人是重点。

Bùyào yǐngxiǎng dào biérén shì zhòngdiǎn.

« **De ne pas affecter les autres** est le point essentiel »



Q9. Dans les deux phrases suivantes :

① 我认为那种方法没什么用。

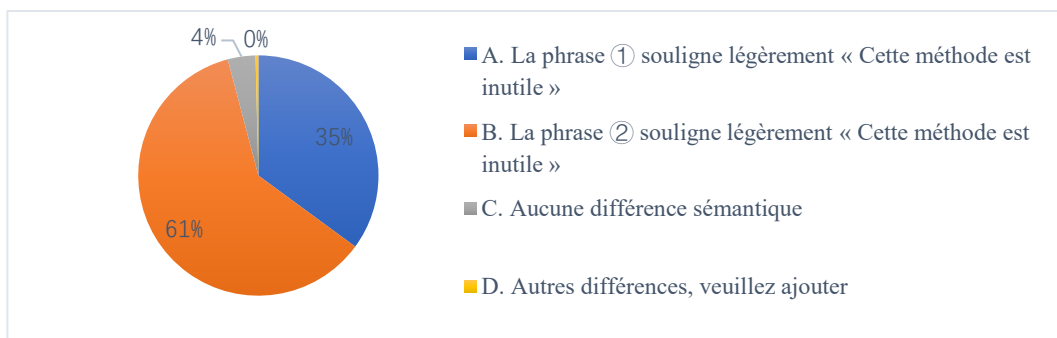
Wǒ rènwéi nà zhǒng fāngfǎ méishénme yòng.

« Je pense que **cette méthode est inutile.** »

② 那种方法没什么用, 我认为。

Nà zhǒng fāngfǎ méishénme yòng, wǒ rènwéi.

« **Cette méthode est inutile,** je pense. »



Dans les réponses à la question 2, 59% des participants pensent que lorsque la

proposition subordonnée se place après le prédicat principal nominal, le contenu exprimé par la proposition subordonnée est souligné, pour la question 9, 61% des informateurs pensent que lorsque la proposition subordonnée objet apparaît avant la proposition principale, la proposition subordonnée est mise en valeur.

La questions 8 porte sur la place de la proposition subordonnée circonstancielle :

Q8. Dans les deux phrases suivantes :

① 他今天特别高兴，因为儿子回来了。

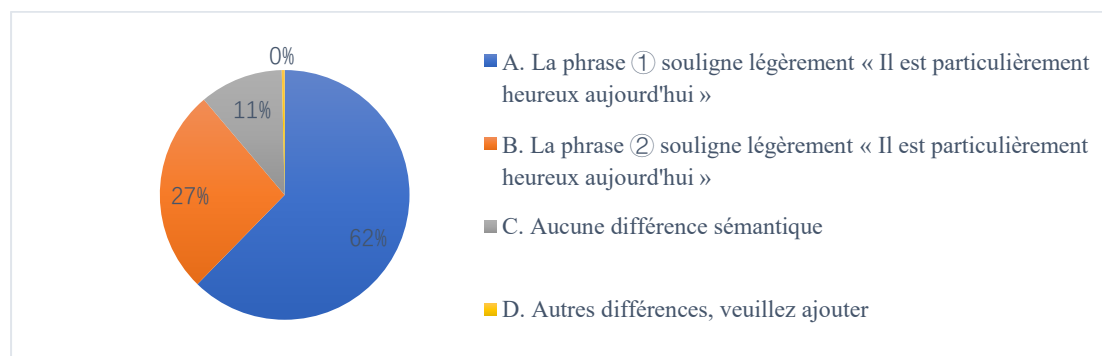
Tā jīntiān tèbié gāoxìng, yīnwèi ér zǐ huíláile.

« Il est très content aujourd'hui parce que son fils est revenu. »

② 因为儿子回来了，他今天特别高兴。

Yīnwèi ér zǐ huíláile, tā jīntiān tèbié gāoxìng.

« Parce que son fils est revenu, il est très content aujourd'hui. »



62 % des participants conviennent que l'accent est davantage mis sur le contenu de la proposition principale lorsque celle-ci précède la proposition circonstancielle.

Lorsqu'une proposition relative (question 10) est placée avant l'antécédent, 39% des personnes pensent que l'information exprimée par cette dernière est plus importante que lorsqu'elle est placée après l'antécédent. Question 11, 67% des personnes sont d'accord pour estimer que la structure dans laquelle la proposition relative sans subordonnant relatif se place après l'antécédent met davantage en valeur la proposition relative que la structure canonique.

Q10. Dans les deux phrases suivantes :

① 有没有什么不冒热气的，你方便买的東西？

Yǒu méiyǒu shé me bù mào rèqì de, nǐ fāngbiàn mǎi de dōngxī?

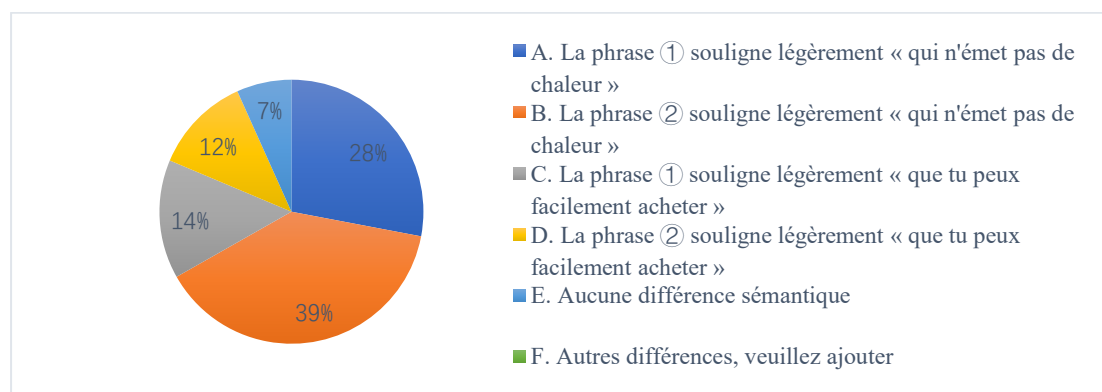
② 有没有什么不冒热气的东西你方便买的？

Yǒu méiyǒu shé me bù mào rèqì de dōngxī nǐ fāngbiàn mǎi de?

« Y a-t-il quelque chose qui n'émet pas de chaleur et que tu peux facilement acheter ? »

Les deux propositions relatives de la phrase ① sont toutes deux avant l'antécédent.

Dans la phrase ②, « qui n'émet pas de chaleur » est avant l'antécédent et « que tu peux facilement acheter » est après l'antécédent.



Q11. Dans les deux phrases suivantes :

① 有一个只有我和他知道的地方。

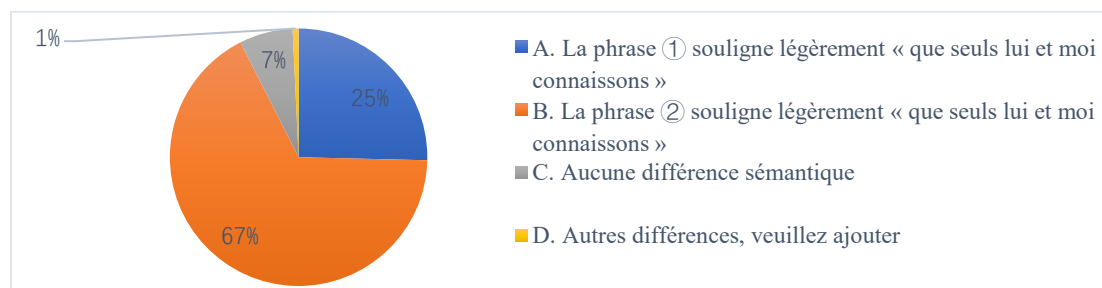
Yǒu yíge zhǐyǒu wǒ hé tā zhīdào de dìfāng.

② 有一个地方，只有我和他知道。

Yǒu yíge dìfāng, zhǐyǒu wǒ hé tā zhīdào.

« Il y a un endroit que seuls lui et moi connaissons. »

La proposition relative « que seuls lui et moi connaissons » dans la phrase ① est avant l'antécédent, et dans la phrase ② il n'y a pas de relateur dans la proposition relative et elle est après l'antécédent.



Lorsque d'autres déterminants déterminent le nom antécédent de la proposition relative ou d'une proposition subordonnée au nom, la majorité des réponses (questions

12-17) s'accordent sur le fait que le contenu de la proposition subordonnée est davantage souligné lorsque la proposition subordonnée est enchâssée entre le déterminant et le nom déterminé (Toutefois si le déterminant est le cardinal et l'indéfini, c'est le contraire). Par exemple :

Q17. Dans les deux phrases suivantes :

① 解决了民众关心的哪些问题？

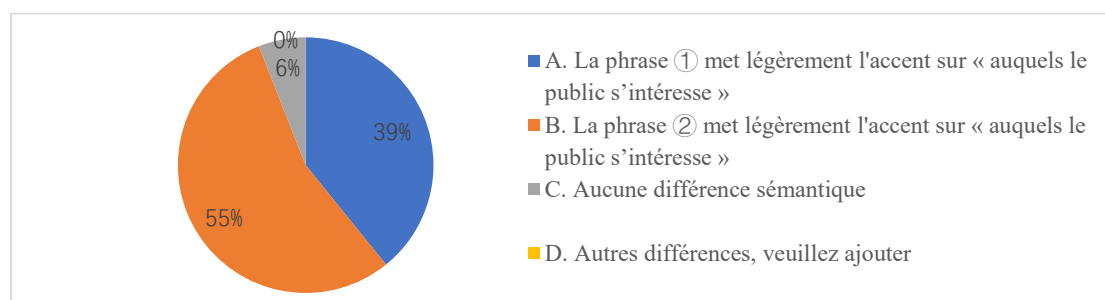
Jiějuéle mǐnzhòng guānxīn de nǎxiē wèntí ?

② 解决了哪些民众关心的问题？

Jiějuéle nǎxiē mǐnzhòng guānxīn de wèntí ?

« On a résolu quels problèmes auxquels le public s'intéresse ? »

Dans la phrase ①, l'ordre de la proposition relative et du déterminant du nom est : « auxquels le public s'intéresse » + interrogatif « quel » + « problème », dans la phrase ② l'ordre est : interrogatif « quel » + « auxquels le public s'intéresse » + « problème ».



Dans les réponses à la question 17, 55% des personnes pensent que lorsque la proposition relative est située entre l'interrogatif et l'antécédent, la proposition relative est mise en valeur.

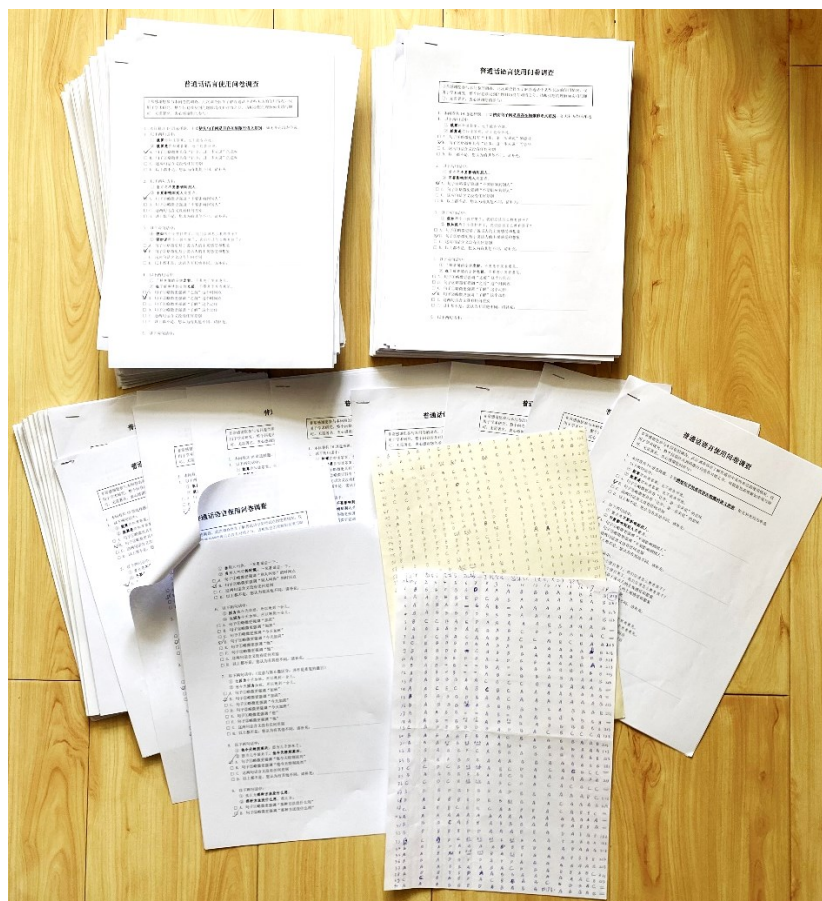


Figure 6. Comptage des résultats de l'enquête
(Photo prise lors de la deuxième enquête)

La même méthode que lors de la première enquête a été utilisée pour analyser les résultats de ce questionnaire, c'est-à-dire que l'on a sélectionné l'option obtenant une proportion bien supérieure à la moyenne comme option représentative. Pour chaque question, une option représentative a été trouvée. Cependant, pour certaines questions portant essentiellement sur l'ordre des propositions relatives ou des propositions subordonnées au nom lorsque des déterminants comme l'adjectif, le démonstratif, l'indéfini, etc. détermine le nom antécédent, il a été remarqué qu'il y a généralement deux options dont la proportion dépasse la moyenne, mais l'une représente toujours une proportion nettement plus grande que l'autre, comme les options A 39% et B 55% de la question 17 ci-dessus, cela révèle que leur ordre différent a un impact relativement subtil sur la sémantique des phrases.

Les résultats de la deuxième enquête ont confirmé certaines des hypothèses et ont étayé notre analyse ultérieure, notamment à propos de la pertinence sémantique et de

l'importance de la position de la proposition subordonnée au sein de la phrase.

I. 4. Structure de la thèse

Notre thèse propose une description complète et une analyse fonctionnelle de la subordination en mandarin moderne, en définissant clairement, ainsi qu'il a déjà été expliqué, ce que sont les subordonnants et les propositions subordonnées, les différentes fonctions syntaxiques qu'elles assument ainsi que leur sémantique.

La thèse s'articulera autour de six chapitres :

Le chapitre I, base de notre recherche, a offert une vue panoramique du mandarin standard, du choix du sujet, du cadre théorique, de la méthodologie et de la source des données.

Le chapitre II, en tant qu'état de l'art, fournit principalement un aperçu des études passées et présentes sur la subordination en chinois. On verra l'émergence, le développement et la situation actuelle des recherches sur les phrases complexes et les subordonnants selon les différentes perspectives de recherche linguistique.

Le chapitre III dresse une description complète et une analyse systématique des connecteurs subordonnants en mandarin. On y dégage la classe des connecteurs subordonnants en fonction de leur comportement syntaxique et de leur exclusion mutuelle, on fera de même pour les connecteurs relatifs. Le paradigme des subordonnants sera traité en présentant morphèmes et complexes unitaires qui le composent ainsi que pour certains leurs variantes, leurs nuances sémantiques seront explorées, les types de prédicats qu'ils mettent en relation et leur position au sein de la phrase seront également détaillés.

Les chapitres IV à VI constituent le cœur de la thèse puisque l'analyse fine des propositions subordonnées est proposée ainsi que les fonctions syntaxiques assumées par le prédicat subordonné par rapport au prédicat de la proposition principale. Pour chacune de ces fonctions, les nuances sémantiques qui peuvent être mises en œuvre selon la relation existant entre les prédicats principal et secondaire seront détaillées, permettant ainsi de faire une synthèse croisée entre syntaxe et sémantique.

Le chapitre IV est consacré aux phrases complexes avec les propositions subordonnées assumant la fonction circonstancielle par rapport au prédicat principal. On étudiera leur construction en analysant les positions possibles des subordonnées à

l'intérieur de la phrase. On traitera des différents types de prédicats qui sont mis en relation, et enfin on examinera les phrases complexes contenant plusieurs prédicats subordonnés.

Le chapitre V se focalise sur les propositions subordonnées assumant une fonction actancielle, ce chapitre se compose de deux parties : la première porte sur la fonction sujet, la seconde partie examine la fonction objet. Pour chaque partie, on fournira d'abord des descriptions sur la structure syntaxique de ces deux types de propositions subordonnées, ensuite les caractéristiques de leurs prédicats principal et secondaire seront analysées en détail, on étudiera aussi les autres expansions des prédicats principal et secondaire lors qu'il y a déjà une proposition subordonnée actancielle dans la phrase.

Le chapitre VI apporte des analyses sur les propositions subordonnées déterminant un nom assumant une fonction dans la proposition principale. La première partie de ce chapitre se concentre sur les propositions relatives en mandarin, la seconde partie étudie les propositions subordonnées au nom. Dans chaque partie de ce chapitre, on présente les structures et les caractéristiques syntaxiques des phrases, on observe également la place de la proposition subordonnée dans la phrase, puis sont traitées la fonction et la valeur sémantique du nom déterminé, on analyse enfin les types de prédicat et les différentes expansions possibles.

Le chapitre VII en tant que conclusion générale de la thèse, présente une synthèse des résultats.

CHAPITRE II. ÉTAT DE L'ART

Les études sur la subordination en chinois reflètent principalement les études des phrases complexes, qui occupent une place importante dans les recherches sur la grammaire chinoise. La notion de phrase complexe est apparue très tôt en chinois, mais son étude grammaticale a commencé à l'époque moderne. Dans cette partie il sera fait une présentation des recherches sur la subordination en chinois.

II. 1. Phrases simples/phrases complexes

II. 1.1. Les phrases complexes dans l'Antiquité

La recherche sur les phrases complexes dans l'Antiquité est essentiellement philologique, le but est d'expliquer les phrases dans les classiques afin de mieux comprendre les idées des sages. En ce qui concerne les questions grammaticales telles que la définition, la subdivision et les caractéristiques des phrases complexes, les recherches pertinentes n'ont pas encore été réalisées.

Par exemple, dans le chapitre 34 « *Zhang ju* » de la première monographie de théorie littéraire chinoise *Wén xīn diào lóng* « Le Cœur de la littérature et la Sculpture des dragons » écrit aux environs de 500, LIU a d'abord expliqué les principes de base de l'écriture : des mots individuels forment une phrase, les phrases forment un paragraphe, puis les paragraphes forment un article. Ensuite, il a étudié le nombre de mots et la rime de la phrase en chinois archaïque, et enfin il a évoqué certains éléments de la phrase tels que 盖 *gài* « voilà » et 夫 *fū* « voilà » qui apparaissent au début de la phrase, 而 *ér* « mais » et 于 *yú* « par » qui sont couramment utilisés entre les phrases, 乎 *hū* « INTER. » et 哉 *zāi* « EXCLA. » qui apparaissent à la fin de la phrase. Il estime que ces éléments ne semblent pas avoir de valeur significative, mais que leur fonction dans les phrases est très importante : ils peuvent relier plusieurs phrases.

Avec les premiers caractères chinois *jiǎgǔwén* « inscription sur carapace de tortue », on a retrouvé des inscriptions qui sont des phrases complexes :

Ex de *Xiǎo tún nán dì jiǎgǔ* (*Les os d'oracle du sud de Xiao tun Locus*), (1983 : 2261⁶)

- (11) 于 乙 酒, 有 雨。
yú yǐ jiǔ, yǒu yǔ
 à 2, 12, 22 offrir des sacrifices avoir pluie
 « Litt. : Aux 2, 12 et 22 offrir des sacrifices, avoir pluie. »
 « Si on offrait des sacrifices les 2, 12 et 22, il pourrait pleuvoir. »

On peut remarquer deux prédicats dans cette phrase : *jiǔ* « offrir des sacrifices » et *yǒu* « avoir ». *Yú yǐ jiǔ* « offrir des sacrifices les 2, 12 et 22 » et *yǒu yǔ* « il y a pluie » sont deux énoncés minimaux, il n'y a pas de connecteur qui permette d'identifier si entre ces deux phrases existe une relation de subordination ou de coordination, c'est donc une phrase complexe par juxtaposition.

On trouve bien évidemment en chinois archaïque, des phrases complexes par subordination, par exemple :

Ex de *Lun yu* « *Les Entretiens de Confucius* », (479 av. J.C.-221 ap. J.C : 7. 12)

- (12) 虽 多 亦 奚 以 为?
suī duō yì xī yǐ wéi
 bien que nombreux encore quoi utiliser INTER.
 « Litt. : Bien que nombreux encore quoi utiliser ? »
 « Bien que nombreux, à quoi cela peut-il encore servir ? »

Suī « bien que » sert à introduire la proposition subordonnée ayant pour prédicat *duō* « nombreux » qui assume la fonction circonstancielle à valeur de concession auprès du verbe *yǐ* « utiliser » prédicat de la proposition principale *yì xī yǐ wéi* « À quoi sert-il encore ? ». Il existe un rapport de subordination entre le prédicat secondaire adjectival *duō* « nombreux » et le prédicat principal verbal *yǐ* « utiliser » qui est rendu possible grâce au connecteur *suī* « bien que ».

II. 1.2. Le concept de phrase complexe

Le sinologue allemand GABELENTZ (1881) a traité la phrase complexe dans son œuvre sur la grammaire du chinois archaïque, et a analysé la connexion entre les

⁶ *Zhōngguó shèhuì kēxuéyuàn kǎogǔ yánjiū suǒ* 中国社会科学院考古研究所 [Institut d'archéologie de l'Académie chinoise des sciences sociales], 1983, *Xiǎo tún nán dì jiǎgǔ* 《小屯南地甲骨》 [*Les os d'oracle du sud de Xiao tun Locus*], Pékin, Zhōnghuá shūjú 中华书局 [Société de livres chinois], 2261.

propositions. Il a estimé qu'en chinois il existe trois moyens d'exprimer la relation logique entre les idées :

(1) Certaines propositions sont simplement connectées les unes après les autres ;

(2) Les propositions établissent des relations mutuelles par des morphèmes auxiliaires ;

(3) La proposition est transformée en un composant de l'autre proposition dans la forme, de sorte que les propositions qui se chevauchent deviennent une phrase simple étendue.

Bien qu'il étudie les phrases complexes en chinois archaïque dans ses recherches, ces caractéristiques existent toujours en mandarin moderne. Il est facile de comprendre que son premier type correspond aux phrases juxtaposées. Le deuxième fait référence aux phrases complexes requérant un connecteur pour marquer soit la subordination soit la coordination. Ce qu'il nomme *morphèmes auxiliaires* sont des connecteurs subordonnants ou coordonnants (ex. 13).

Ex de GABELENTZ, (2015 : 772, [1^e éd. 1881])

(13)	若	吾	子	赖	之,
	<i>ruò</i>	<i>wú</i>	<i>zǐ</i>	<i>lài</i>	<i>zhī,</i>
	si	POSS1	P2respectueux	détourner	cela
	则	晋国	贰。		
	<i>zé</i>	<i>jìn guó</i>	<i>èr</i>		
	alors	Pays Jin	devenir déloyal		
	« Litt. : Si vous détournez cela, alors Pays Jin devenir déloyal. »				
	« Si vous détournez cela, alors le Pays Jin deviendra déloyal. »				

Toutefois, ce deuxième type peut également faire référence à des phrases complexes par juxtaposition, car selon lui, certains adverbes font aussi partie des morphèmes auxiliaires (ex. 14).

Ex de GABELENTZ, (2015 : 770, [1^e éd. 1881])

(14)	观	过,	斯	知	仁	矣。
	<i>guān</i>	<i>guò,</i>	<i>sī</i>	<i>zhī</i>	<i>rén</i>	<i>yǐ</i>
	observer	erreur	alors	connaître	personne	AFFIRM.
	« Litt. : Observer erreur, alors connaître personne. »					
	« En observant les erreurs alors on connaît la personne. »					

Il considère *ruò* « si » et *sī* « alors » dans les deux phrases ci-dessus comme des auxiliaires utilisés pour exprimer des relations conditionnelles entre les propositions. Or en chinois archaïque comme en chinois moderne, *ruò* « si » et *sī* « alors » ont un

comportement syntaxique très différent, le premier est un subordonnant, le second est un adverbe que l'on peut supprimer sans enlever la condition. Dans la première phrase, la proposition conditionnelle *ruò wú zǐ lài zhī* « si vous détournez cela » ne peut pas exister seule sans la proposition principale *zé jìn guó èr* « alors le Pays Jin deviendra déloyal », de ce fait, le prédicat secondaire verbal *lài* « détourner » est subordonné au prédicat principal verbal *èr* « devenir déloyal » grâce au subordonnant *ruò* « si ».

Dans ce deuxième exemple, les deux propositions indépendantes sont juxtaposées : *guān guò* « observer les erreurs » et *sī zhī rén yǐ* « alors on connaîtra cette personne », *sī* « alors » n'est pas un subordonnant mais un adverbe, on peut le remplacer par un autre adverbe :

- (14b) 观 过, 亦 知 仁 矣。
guān guò, yì zhī rén yǐ
 observer erreur aussi connaître personne AFFIRM.
 « Litt. : Observer erreur, aussi connaître personne. »
 « En observant les erreurs, on connaît aussi la personne. »

Selon GABELENTZ, le troisième moyen d'exprimer la relation logique entre les propositions est de transformer une proposition en un composant de l'autre proposition ce qui revient à créer une phrase subordonnée. En linguistique moderne, ce troisième type serait celui qui regroupe les phrases complexes avec une proposition subordonnée dont le prédicat secondaire assume une fonction actancielle par rapport au prédicat de la proposition principale.

Par exemple, d'après cet auteur, lorsque le prédicat est très clair et pointe vers un seul sujet, alors il est aisé de déterminer la proposition qui assume la fonction sujet grâce à l'ordre des termes.

Ex de GABELENTZ, (2015 : 742, [1^e éd. 1881])

- (15) 天子 适 诸 侯 曰 巡狩。
tiānzǐ kuò zhū hóu yuē xún shòu
 empereur se rendre chaque ministre s'appeler *xun shou*
 « Litt. : Empereur se rendre chaque ministre s'appeler *xun shou*. »
 « Cela s'appelle *xun shou*⁷ que l'empereur se rende chez chaque ministre. »

Pour GABELENTZ, la proposition assumant la fonction sujet est en tête de phrase selon l'ordre canonique de la phrase simple du chinois : SVO. Ici le prédicat principal

⁷ *Xun shou* désigne une activité importante de l'empereur, celle de l'inspection de ses territoires contrôlés par un ministre.

verbal est *yuē* « s'appeler », et la partie qui lui est antéposée est pour GABELENTZ son sujet soit *tiānzǐ kuò zhū hóu* « l'empereur se rend chez chaque ministre ».

Du point de vue fonctionnaliste, seul le prédicat secondaire verbal *kuò* « se rendre » est le morphème qui assume la fonction sujet par rapport au verbe principal *yuē* « s'appeler », et c'est par commodité que l'on dit que l'ensemble de la proposition subordonnée *tiānzǐ kuò zhū hóu* « l'empereur se rend chez chaque ministre » assume la fonction sujet. La proposition principale est *yuē xún shòu* « s'appeler *xun shou* » qui n'est pas valide par manque de sujet. Pour en faire une phrase indépendante, il est nécessaire d'exprimer le sujet nominal ou pronominal de ce verbe :

(15b)	此	曰	巡狩。
	<i>cǐ</i>	<i>yuē</i>	<i>xún shòu</i>
	cela	s'appeler	<i>xun shou</i>
	« Litt. : Cela s'appeler <i>xun shou</i> . »		
	« Cela s'appelle <i>xun shou</i> . »		

GABELENTZ a également, dans ses recherches, analysé une autre construction de phrase complexe en chinois archaïque : bien qu'il s'agisse d'une proposition considérée par l'auteur comme assumant la fonction sujet ou la fonction objet, il indique que cette proposition est généralement introduite par le génitif ou par un autre connecteur particulier. Toutefois en mandarin moderne cette construction spécifique n'existe plus donc elle ne sera pas exposée en détail ici.

Cette étude sur les phrases complexes du chinois classique et du chinois moyen a fourni de nombreuses idées pour les études qui suivirent, effectuées par des linguistes chinois.

Mǎ shì Wén tōng « Principes de base pour écrire clairement et de manière cohérente de Maître Ma » (1898) de la fin de la dynastie Qing est le premier ouvrage qui utilise la pensée linguistique occidentale pour étudier systématiquement la grammaire du chinois. Bien que dans cet ouvrage on ne pose pas clairement le concept de phrase complexe, WANG (1981) ainsi que de nombreux autres chercheurs pensent que la partie intitulée “句读论” *jù dòu lùn* « formation des phrases » apporte quelques réflexions sur les phrases complexes : 句 *jù* est équivalent à « proposition indépendante », 读 *dòu* est équivalent à « proposition dépendante ». Ainsi dans *Wén tōng* les phrases sont divisées en *phrases liées à la proposition dépendante* et en *phrases*

non liées à la proposition dépendante. Il est possible de dire que les *phrases liées à la proposition dépendante* font référence aux phrases subordonnées, et que les *phrases non liées à la proposition dépendante* réfèrent à des phrases indépendantes mais également aux phrases coordonnées ou juxtaposées.

C'est LIU (1920) qui a défini pour la première fois la notion de phrase et par extension celle de phrase complexe chinoise. Il stipule qu'une proposition ou une phrase doit être composée d'au moins un 主词 *zhǔ cí* « sujet » et un 表词 *biǎo cí* « prédicat ». Or, il y a des énoncés particuliers qui ne suivent pas cette règle, il les appelle 独字句 *dú zì jù* « mot-phrase », par exemple :

La phrase injonctive sans sujet :

Ex de LIU, (2012 : 45, [1^e éd. 1920])

- (16) 来!
lái
 venir
 « Viens ! »

La phrase exclamative comportant une seule interjection est considérée par LIU comme étant sans sujet ni prédicat :

Ex de LIU, (2012 : 45, [1^e éd. 1920])

- (17) 唉!
ài
aīe
 « Aïe ! »

Il nomme 复句 *fùjù* « phrase complexe » la phrase constituée de deux ou plusieurs propositions, les autres sont les 单句 *dānjù* « phrase simple ». Par exemple :

Ex de LIU, (1920 : 49, [1^e éd. 1920])

- | | | | | | | |
|------|-----------|---------------|-----------|---------------|------------|--------------|
| (18) | 他 | 想 | 我 | 一定 | 要 | 去。 |
| | <i>tā</i> | <i>xiǎng</i> | <i>wǒ</i> | <i>yíding</i> | <i>yào</i> | <i>qù</i> |
| | P3 | <i>penser</i> | P1 | certainement | DEON. | <i>aller</i> |
- « Il pense que je dois certainement y aller. »

Il n'a pas donné la définition du prédicat dans ses recherches, on suppose donc qu'il adopte la définition traditionnelle du prédicat, c'est-à-dire que dans une phrase la partie après le sujet est le prédicat ou le rhème. Selon lui, cette phrase complexe est composée de deux propositions. Tout d'abord il considère que dans la phrase simple

wǒ yīdìng yào qù « je dois certainement y aller » le sujet est wǒ « P1 » et le prédicat est yīdìng yào qù « devoir certainement y aller ». Cette phrase est, pour l'auteur, une composante du prédicat d'une autre phrase tā xiǎng « il pense », donc il compte deux propositions dans cette phrase, leur relation peut être formalisée de la façon suivante :

SUJET	PREDICAT				
		sujet	prédicat		
他 tā P3	想 <i>xiǎng</i> penser	我 wǒ P1	一定 <i>yīdìng</i> certainement	要 <i>yào</i> DEON.	去。 <i>qù</i> aller

Selon la théorie de la syntaxe fonctionnelle adoptée ici, l'analyse sera différente, dans cette phrase complexe par subordination, la proposition principale est tā xiǎng « il pense » qui n'est pas complète par manque de son objet et c'est le prédicat secondaire qù « aller » qui assume cette fonction objet auprès du prédicat xiǎng « penser ».

Ainsi si on pose la question sur l'objet de xiǎng « penser », on obtient la phrase (18b) :

- (18b) 他 想 什么
 tā xiǎng shénme
 P3 penser quoi ?
 « Qu'est-ce qu'il pense ? »

Shénme « quoi ? » commute avec qù « aller » donc tous les deux assument la même fonction à savoir l'objet de xiǎng « penser » qui lui-même requiert pour que son sens soit complet un objet ici verbal avec qù « aller ».

II. 1.3. La division entre les phrases simples et les phrases complexes

La création du terme 复句 fùjù « phrase complexe » et son utilisation par opposition à 单句 dānjù « phrase simple » a grandement contribué à l'établissement d'une définition stable des phrases complexes du chinois. LI (1924), un des pionniers des études traditionnelles sur les phrases complexes chinoises, a repris le concept d'opposition entre les phrases complexes et les phrases simples. Il pense qu'une phrase complexe est composée de deux ou plus de deux phrases. Selon LI (2007 [1e éd. 1924]), 就一种事物述说它的动作, 或情形, 或性质、种类, 能够表示思想中一个完全意思的, 叫做“句子”。 « Une expression qui peut décrire l'action, l'état, la nature ou le type d'une chose et qui peut exprimer un sens complet est appelée jùzi « phrase ». (LI,

2007 :17) (traduit par mes soins), le sujet et le prédicat sont donc les principaux composants d'une phrase. Dans le contexte d'un dialogue réel, il arrive que le sujet ou le prédicat soit omis.

LV (2002 : 24, [1^e éd. 1942]) a divisé les phrases en phrases simples et en phrases complexes en fonction du nombre de 词结 *cí jié* « syntagme sujet-prédicat », il estime qu'une phrase est un 词结 *cí jié* « syntagme sujet-prédicat » qui peut exister indépendamment. Une phrase contenant un seul 词结 *cí jié* « syntagme sujet-prédicat » est une phrase simple, et une phrase contenant deux ou plus de 词结 *cí jié* « syntagme sujet-prédicat » est une phrase complexe.

Dans les années 50, une grande discussion sur la division des phrases simples et complexes a été lancée dans *Zhōngguó yǔwén* « Presse de la langue chinoise », dans cet ouvrage publié en 1957, de nombreux chercheurs ont participé, tels que GUO, LIU, CAO, etc. Bien que cette discussion n'ait pas été plus approfondie pour des raisons politiques, elle a apporté des progrès sur deux aspects : premièrement, il est précisé que le critère de division entre phrases simples et complexes est principalement basé sur leur structure. Les propositions de la phrase complexe sont indépendantes structurellement l'une de l'autre et ne sont pas la composante syntaxique d'une autre proposition (autrement dit pour eux, dans une phrase complexe une proposition ne peut pas fonctionner en tant que sujet ou objet de l'autre proposition), mais elles sont interdépendantes dans la relation sémantique logique. Ensuite, leur réflexion porte sur le statut des phrases contenant une ce qu'ils nomment *proposition incluse* (qui est une proposition subordonnée assumant la fonction sujet ou objet du prédicat de la proposition principale), elles sont considérées par ces chercheurs comme étant des phrases simples.

On ne peut adhérer à cette façon de penser car, dans ces deux types de phrases, il y a plus de deux prédicats, dont l'un est toujours subordonné à l'autre, en aucun cas, ils ne sont indépendants structurellement, conformément à la théorie fonctionnaliste que l'on pratique, ces deux types de phrases font partie des phrases complexes par subordination et c'est ce qui sera analysé en détail.

Mais comme l'a dit LV (1979) : « La division entre les phrases complexes et les

phrases simples est l'un des problèmes le plus compliqué de la grammaire chinoise. » (LV, 1979 : 89). Après les années 80, les chercheurs ont montré des dissensions, certaines études restent fidèles à la conception définie ci-dessus, telles que celles de WANG (1983), CHEN (1985), HUANG & LIAO (2002), tandis que d'autres telles que celles de ZHANG & TANG (2005) notamment explorent la distinction phrase simple/phrase complexe d'un point de vue cognitif, enfin certains chercheurs préconisent même l'abolition de cette division, tels que SUN (1983), ZHANG (1984) et SHEN (1989).

NI (1985) reste fidèle à l'idée que la phrase simple et la phrase complexe se distinguent en fonction de leur structure. Une phrase complexe doit donc nécessairement être composée de deux ou plusieurs propositions. Bien qu'il existe une relation sémantique entre les propositions qui composent une phrase complexe, il existe une indépendance relative entre elles, cette indépendance relative signifie qu'une proposition ne peut pas constituer la composante d'une autre. Enfin, les composants d'une phrase simple ne sont pas reliés par des *guānlián cíyǔ* « connecteur logique », les *guānlián cíyǔ* « connecteur logique » sont des signes de la relation sémantique logique entre les propositions, par conséquent, les *guānlián cíyǔ* « connecteur logique » ne sont pas seulement l'un des critères de la classification interne des phrases complexes, mais également l'un des critères importants pour distinguer les phrases complexes des phrases simples. NI ajoute que la pause est également un critère de distinction, elle est parfois liée à la rhétorique, mais en général, elle est aussi l'un des signes structurels du langage.

WANG (1994), dans ses recherches, distingue, en plus des phrases simples typiques (composées d'un sujet et d'un prédicat) et des phrases complexes typiques (constituées de plus de deux structures sujet-prédicat), deux nouveaux types de phrase : 准单句 *zhǔn dānjù* « phrase quasi-simple » et 准复句 *zhǔn fùjù* « phrase quasi-complexe ». Selon lui, toutes les phrases quasi-simples contiennent des connecteurs qui peuvent relier entre elles des propositions et exprimer une relation sémantique logique, mais ces connecteurs dans les phrases quasi-simples relient non pas des propositions mais des nominaux non prédicatifs. Par exemple :

Ex de WANG, (1994 : 57)

(19)	只有	你	才	能	把	他	请	来。
	<i>zhǐyǒu</i>	<i>nǐ</i>	<i>cái</i>	<i>néng</i>	<i>bǎ</i>	<i>tā</i>	<i>qǐng</i>	<i>lái</i>
	ne... que	P2	alors	POTENT.	C _{PATIENT}	P3	inviter	venir

« Litt. : Seul toi alors peux l'inviter à venir. »

« Toi seul peux alors l'inviter à venir. /Ce n'est que toi qui peux l'inviter à venir. »

Pour WANG, cette phrase est une phrase simple. 只有 *zhǐyǒu* « seulement si /seulement » peut être utilisé dans les phrases complexes par subordination pour introduire la condition, mais dans cet exemple puisqu'il exprime une restriction, WANG estime donc que bien que le sens soit complexe la structure syntaxique de la phrase est quasiment celui d'une phrase simple.

Il est impossible de considérer 只有 *zhǐyǒu* « ne... que » dans cette phrase comme un connecteur, il fonctionne comme un adverbe qui détermine le pronom *nǐ* « P2 ». Il peut par ailleurs être employé dans une phrase simple :

(20)	只有	你	去	了。
(WeChat)	<i>zhǐyǒu</i>	<i>nǐ</i>	<i>qù</i>	<i>le</i>
	ne... que	P2	aller	ACC.

« Toi seul y es allé. / Ce n'est que toi qui y es allé. »

Lorsque 只有 *zhǐyǒu* est un subordonnant, il change de sens, comme l'illustre la phrase suivante :

(21)	只有	你	去,	他	才	去。
(WeChat)	<i>zhǐyǒu</i>	<i>nǐ</i>	<i>qù</i>	<i>tā</i>	<i>cái</i>	<i>qù</i> ,
	seulement si	P2	aller	P3	alors	aller

« Seulement si tu y vas, alors il y ira. »

Dans la phrase (21), la proposition principale est *tā cái qù* « alors il y va », *nǐ qù* « tu y vas » est la proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle à valeur de condition introduite par le subordonnant *zhǐyǒu* « seulement si ».

Toutefois ce que WANG n'a pas vu, c'est que son exemple (19) correspond bien à une phrase complexe puisque l'on peut dégager un prédicat subordonné, *lái* « venir » qui est l'objet verbal commandé par *qǐng* « inviter » ce dernier ayant pour objet second *tā* « P3 ».

Les 准复句 *zhǔn fùjù* « phrase quasi-complexe » proposées par WANG, sont des

phrases proches des phrases simples dans leur forme mais correspondant à des phrases complexes par leur contenu. Par exemple :

Ex de WANG, (1994 : 56)

- (22) 他 推 门 进 了 北 房。
tā tuī mén jìn le běi fáng
 P3 pousser porte entrer ACC. nord pièce
 « Il a poussé la porte, est entré dans la pièce du nord. »

Cette phrase dite quasi-complexe est composée de deux propositions *tā tuī mén* « il a poussé la porte » et *jìn le běi fáng* « est entré dans la pièce du nord », elle est similaire à une phrase simple dans sa forme, car les deux syntagmes *tuī mén* « pousser la porte » et *jìn le běi fáng* « est entré dans la pièce du nord » n'ont pas de pause entre eux et n'ont pas de connecteur qui les lie enfin, le sujet est le même pour les deux prédicats verbaux.

WANG a donc sous cette dénomination « phrases quasi-complexe » voulu distinguer ce type de phrases complexes juxtaposées.

Pour être plus claire, une comparaison des différentes approches est dressée dans le tableau ci-dessous :

WANG (1994)	Grammaire occidentale
Phrase simple	Phrase simple
Phrase simple	Subordonnée complétive
Phrase complexe	Subordonnée circonstancielle
	Coordonnée
Phrase quasi-simple	Phrase simple
Phrase quasi-complexe	Juxtaposée

Tableau 1. Les différentes approches de division des phrases simples et complexes

XING (1993) a étudié l'opposition entre les phrases simples prototypiques et les phrases complexes prototypiques en chinois moderne, ainsi que l'intrication entre les deux. Une phrase n'ayant qu'un noyau structurel, est toujours une phrase simple. En

termes de nature du noyau, les phrases simples prototypiques incluent les noyaux verbaux, adjectivaux et nominaux. Donc, toutes les phrases complexes doivent contenir plusieurs noyaux, elles peuvent être composées de deux propositions ou plus. Mais, il pose trois conditions supplémentaires pour distinguer les phrases simples ou complexes prototypiques (celles qui ne remplissent pas ces conditions appartiennent aux phrases atypiques) :

(1) l'homogénéité des noyaux structurels (les noyaux ou prédicats appartiennent à la même classe syntaxique), soit : noyau verbal + noyau verbal, noyau adjectival + noyau adjectival, noyau nominal + noyau nominal ;

(2) la distance entre des noyaux structurels (ce qui fait référence à des pauses évidentes à l'oral entre les propositions dans une phrase complexe prototypique). À l'écrit, elles sont généralement marquées par une virgule, parfois par un point-virgule, par deux-points, etc. Sans la pause à l'oral et la ponctuation à l'écrit, la typicité de ces phrases complexes devient imprécise. Les phrases atypiques, selon lui, sont les 紧缩句 *jǐnsuō jù* « phrase contractée », les 连动式 *lián dòng shì* « phrase avec enchaînement de prédicats verbaux », les 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » qui seront présentées plus tard et certaines phrases juxtaposées et coordonnées sans ponctuation entre les propositions;

(3) pas de couche structurelle commune partagée par plusieurs noyaux structurels (cela signifie que chaque prédicat a son propre sujet et qu'il n'y a pas de sujet omis dans la phrase ni de sujet commun partagé par les prédicats), par exemple :

Ex de XING, (1993 : 16)

(23)	李自成	本	不	是	刚愎自用
	<i>Lǐ Zìchéng</i>	<i>běn</i>	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>gāngbìzìyòng</i>
	LI Zicheng	originellement	NEG	COP.	obstiné
	的 人,	他 对于	明室		
	<i>de rén</i>	<i>tā duìyú</i>	<i>míng shì</i>		
	de personne	P3 pour	descendant	famille impériale	dynastie Ming
	的	待遇	也	是	非常 宽大。
	<i>de</i>	<i>dàiyù</i>	<i>yě</i>	<i>shì</i>	<i>fēicháng kuāndà</i>
	de	traitement	aussi	COP.	très généreux

« LI Zicheng n'est pas originellement une personne obstinée, il est aussi généreux pour le traitement des descendants de la famille impériale de la dynastie Ming. »

Selon l'auteur, la phrase (23) satisfait la condition que les différents noyaux ont leurs propres couches structurelles, le sujet du prédicat nominal *rén* « personne » est 李自成 *Lǐ Zìchéng* « LI Zicheng », et le sujet du prédicat adjectival *kuāndà* « généreux » est 他 *tā* « P3 ». Si le sujet de la deuxième proposition avait été supprimé, cette condition n'aurait pas été remplie, XING aurait considéré cette phrase comme atypique (ex. 23b) :

(23b)	李自成	本	不	是	刚愎自用
	<i>Lǐ Zìchéng</i>	<i>běn</i>	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>gāngbìzìyòng</i>
	LI Zicheng	originairement	NEG	COP.	obstiné
	的 人,	对于	明室		
	<i>de rén</i>	<i>duìyú</i>	<i>míng shì</i>		
	de personne	pour	descendant famille impériale	dynastie Ming	
	的	待遇	也	是	非常 宽大。
	<i>De</i>	<i>dàiyù</i>	<i>yě</i>	<i>shì</i>	<i>fēicháng kuāndà</i>
	de	traitement	aussi	COP.	très généreux
	« LI Zicheng n'est pas originairement une personne obstinée, est aussi généreux pour le traitement des descendants de la famille impériale de la dynastie Ming. »				

Il pense que cette phrase atypique ne peut pas être considérée comme une phrase simple, car sa structure est trop compliquée.

Selon XING, 无核距 *wú hé jù* « sans distance entre les noyaux structurels » fait référence à une phrase qui possède plusieurs noyaux mais où à l'oral, aucune pause n'est faite entre les propositions, d'ailleurs à l'écrit elles sont sans ponctuation. La plupart de ces phrases peuvent être transformées en phrases 有核距 *yǒu hé jù* « avec distance entre noyaux structurels », en ajoutant des pauses orales et écrites entre les deux propositions. Par exemple :

Ex de XING, (1993 : 17)

(24)	你	为难	我	更	为难。
	<i>nǐ</i>	<i>wéinán</i>	<i>wǒ</i>	<i>gèng</i>	<i>wéinán</i>
	P2	gêné	P1	plus	gêné
	« Tu es gêné moi je suis plus gêné. »				

XING indique que si la pause entre les deux propositions était annulée, la frontière entre phrase complexe et phrase simple deviendrait floue, on obtiendrait une phrase quasi-simple.

EIFRING (1995) a mené une étude détaillée sur la combinaison des propositions en chinois. Il divise les phrases en deux types : les phrases monocentriques et les phrases polycentriques. Pour lui, les *monocentric sentences* « phrase monocentrique » n'ont qu'un seul noyau central, il inclut dans ce type la phrase simple et les phrases complexes par subordination ; les *polycentric sentences* « phrase polycentrique » ont plus de deux noyaux à l'instar les phrases indépendantes juxtaposées. D'après lui, la phrase monocentrique peut se terminer par un adverbe énonciatif tels que *ma* « INTER. », *a* « EXCLA. », *ba* « SUGG. », etc, dont la portée sémantique englobe la phrase entière. La phrase polycentrique accepte le connecteur coordonnant comme *érqiě* « mais aussi/en outre ». Voici des exemples de ce qu'il nomme phrase monocentrique :

Ex de EIFRING, (1995 : 41)

- (25)

既然	他	去,	你	也	去	吧。
<i>jìrán</i>	<i>tā</i>	<i>qù</i>	<i>nǐ</i>	<i>yě</i>	<i>qù</i>	<i>ba</i>
puisque	P3	aller	P2	aussi	aller	SUGG.

 « Puisqu'il y va, tu pourrais y aller aussi. »

Il est impossible de déplacer l'adverbe énonciatif entre les propositions :

- *

既然	他	去	吧,	你	也	去
<i>jìrán</i>	<i>tā</i>	<i>qù</i>	<i>ba</i>	<i>nǐ</i>	<i>yě</i>	<i>qù</i>
puisque	P3	aller	SUGG.	P2	aussi	aller

On ne peut pas non plus placer à la fin de chaque proposition cet adverbe :

- *

既然	他	去	吧,	你	也	去	吧。
<i>jìrán</i>	<i>tā</i>	<i>qù</i>	<i>ba</i>	<i>nǐ</i>	<i>yě</i>	<i>qù</i>	<i>ba</i>
puisque	P3	aller	SUGG.	P2	aussi	aller	SUGG.

La phrase (25) est pour EIFRING monocentrique, parce qu'il estime que l'adverbe énonciatif qui se trouve en fin de phrase portant sur l'ensemble des propositions les réunit en une seule phrase, il considère de ce fait que cette phrase a seulement un noyau, c'est-à-dire un prédicat unique *qù* « aller », même si la proposition subordonnée *tā qù* « il y va » assumant la fonction circonstancielle à valeur de cause est introduit par le subordonnant *jìrán* « puisque », parce que dans cette phrase, l'adverbe énonciatif ne peut être placé qu'à la fin de la phrase, il ne peut apparaître ni au milieu de la phrase ni après chaque proposition.

Voici maintenant un exemple de phrase polycentrique :

Ex de EIFRING, (1995 : 21)

(26)	母亲	成	了	一	家	之	主,	
	<i>mǔqīn</i>	<i>chéng</i>	<i>le</i>	<i>yì</i>	<i>jiā</i>	<i>zhī</i>	<i>zhǔ</i>	
	mère	devenir	ACC.	un	famille	de	chef	
	而且	她	很	乐意	代替	父亲	管教	他们。
	<i>erqiě</i>	<i>tā</i>	<i>hěn</i>	<i>lèyì</i>	<i>dàitì</i>	<i>fùqīn</i>	<i>guǎnjiào</i>	<i>tāmen</i>
	et en	P3	très	avec plaisir	à la place de	père	discipliner	P6

outre

« La mère est devenue chef de famille, et en outre elle les disciplinait à la place de leur père avec plaisir. »

La phrase (26) est, pour EIFRING, polycentrique, car *erqiě* « et en outre » sert de lien entre *mǔqīn chéng le yī jiā zhīzhǔ* « mère est devenue chef de famille » et *tā hěn lèyì dàitì fùqīn guǎnjiào tāmen* « elle les disciplinait à la place de leur père avec plaisir ». Il distingue bien deux propositions contenant chacune un prédicat.

II. 1.4. Les études portant sur les phrases atypiques

紧缩句 *jǐnsuō jù* « phrase contractée »

WANG (1943) a d'abord étudié la 紧缩句 *jǐnsuō jù* « phrase contractée » en chinois moderne. Il estime que toute phrase complexe sans pause à l'oral entre les deux propositions est une *phrase contractée*. Selon lui, les phrases complexes qui ont la possibilité de se contracter doivent avoir les deux caractéristiques suivantes :

(1) se lire ou se prononcer comme une phrase unique sans pause à l'oral entre les propositions ;

(2) ne pas utiliser les connecteurs tels que « et », « de sorte que », « parce que », etc.

Il a divisé les phrases contractées en fonction des relations sémantiques possibles entre les propositions : accumulation, but, résultat, condition, explication, permission et temps. Par exemple :

Ex de WANG, (1985 : 106, [1^e éd. 1943])

- (27) 不 问 他 还 不 来 呢。
bù wèn tā hái bù lái ne
 NEG. demander P3 encore NEG. venir EMPHA.
 « On ne (lui) demande pas, il ne vient pas encore. »

WANG (1943) considère la phrase (27) comme une forme contractée de la phrase complexe de condition, selon WANG, quand les propositions ont une forme brève, il n'est pas nécessaire de faire une pause entre elles. Dans cette phrase, la subordonnée de condition est *bù wèn* « on ne demande pas », elle très courte et le sens de la phrase est « si on ne demande pas, il ne viendra pas. »

Ce que WANG nomme *phrase contractée* sera traité selon la théorie fonctionnaliste comme étant une phrase complexe par juxtaposition et qui sémantiquement peut avoir diverses interprétations possibles. Il est possible de clarifier la relation logique entre les propositions de la phrase (27) en ajoutant un subordonnant, elle peut donc être comprise comme une étant une subordination conditionnelle comme dans la phrase (27b).

- (27b) 如果 不 问 他 还 不 来 呢。
rúguǒ bù wèn tā hái bù lái ne
si NEG. demander P3 encore NEG. venir EMPHA.
 « Si on ne (lui) demande pas, il ne viendra pas encore. »

Mais il est également possible de considérer la phrase (27) comme étant équivalente à une phrase complexe ayant des propositions coordonnées, c'est valide si on ajoute par exemple le coordonnant *yúshì* « donc » :

- (27c) 不 问 因此 他 还 不 来 呢。
bù wèn yīncǐ tā hái bù lái ne
 NEG. demander donc P3 encore NEG. venir EMPHA.
 « On ne (lui) demande pas, donc il ne viendra pas encore. »

Or, comme il n'y a pas de connecteur dans la phrase (27), les deux énoncés sont indépendants. L'ordre des propositions n'est pas pertinent car si dans la plupart des cas, la proposition subordonnée se trouve souvent avant la proposition principale, il est possible, dans certains contextes, de mettre la proposition subordonnée après la proposition principale. Dans cet exemple, il est impossible de juger quelle est la proposition qui est principale en fonction de la position. Pour toutes ces raisons, du point de vue syntaxique, l'exemple (27) est bien une phrase complexe où les deux propositions *bù wèn* « on ne demande pas » et *tā hái bù lái ne* « il ne vient pas encore »

sont juxtaposées.

CHAO (1968) a mentionné lui aussi les caractéristiques des 紧缩句 *jǐnsuō jù* « phrase contractée » dans les analyses des phrases complexes. Il estime qu'il n'y a pas de pause ni à l'oral ni à l'écrit et que le deuxième prédicat n'a pas de sujet. Or, le sujet omis du deuxième prédicat est exprimé, il se peut qu'il ne soit pas le même que pour le premier prédicat. Par exemple :

Ex de CHAO, (1968 : 71)

- (28) 你 派 了 我 (我) 也 不 能 去。
nǐ pài le wǒ (wǒ) yě bù néng qù
 P2 envoyer ACC. P1 (P1) aussi NEG. POTENT. aller
 « Tu m'as envoyé (en mission), je ne peux pas y aller non plus. »

Dans cette phrase, le sujet du deuxième prédicat est 我 *wǒ* « P1 » alors que le sujet du premier prédicat est 你 *nǐ* « P2 ». Du point de vue fonctionnaliste, *nǐ pài le wǒ* « tu m'as envoyé (en mission) » et *(wǒ) yě bù néng qù* « je ne peux pas y aller » sont juxtaposées, ce sont des phrases indépendantes et valides.

Pour la phrase (28), le sens exprimé par la juxtaposition peut renvoyer à une hypothèse : « (Même si) tu m'envoies (en mission), je ne peux pas y aller non plus », car si on produisait une phrase subordonnée de même sens on placerait généralement la condition en premier et le résultat derrière, il serait alors obligatoire d'employer le subordonnant 即使 *jíshǐ* « même si » :

- (28b) 即使 你 派 了 我,
jíshǐ nǐ pài le wǒ
 même si P2 envoyer ACC. P1
 (我) 也 不 能 去。
(wǒ) yě bù néng qù
 (P1) aussi NEG. POTENT. aller
 « Même si tu m'envoies (en mission), je ne peux pas y aller non plus. »

Il est également possible de considérer cette phrase comme une coordination, puisqu'il est facile d'y insérer le coordonnant 但 *dàn* « mais »,

- (28c) 你 派 了 我, 但 (我) 也 不 能 去。
nǐ pài le wǒ dàn (wǒ) yě bù néng qù
 P2 envoyer ACC. P1 mais (P1) aussi NEG. POTENT. aller
 « Tu m'envoies (en mission), mais je ne peux pas y aller non plus. »

La juxtaposition de deux propositions indépendantes peut donc selon le contexte ou la situation s'interpréter comme une subordination ou comme une coordination. Seul le contexte ou la situation donnera avec exactitude le sens exprimé.

XING (2001) classe la phrase contractée comme étant une variante de la phrase complexe. Il a divisé les phrases contractées en trois types : 无标志紧缩句 *wú biāozhì jǐnsuō jù* « phrase contractée sans connecteur », 有标志紧缩句 *yǒu biāozhì jǐnsuō jù* « phrase contractée avec connecteur » et 准标志紧缩句 *zhǔn biāozhì jǐnsuō jù* « phrase contractée contenant une paire de pronoms interrogatifs ».

Les phrases contractées sans connecteur :

Ex de XING, (2001 : 18)

- (29) 电 闪 雷 鸣。
diàn shǎn léi míng
 éclair briller tonnerre tonner
 « L'éclair brille, le tonnerre gronde. »
- (30) 人 逢 喜 事 精神 爽。
rén féng xǐ shì jīngshén shuǎng
 gens rencontrer heureux événement esprit rafraîchir
 « Les gens rencontrent des événements heureux, les esprits se rafraîchissent. »

XING souligne que la relation entre les propositions de la phrase (29) relève de la coordination, tandis que la relation qui lie les propositions de la phrase (30) est une causalité. Mais syntaxiquement il s'agit de juxtaposition puisque que dans chacune de ces phrases, se trouvent deux propositions indépendantes, c'est-à-dire deux énoncés minimaux, et il n'y a pas de connecteur ou d'élément qui permettent de dire si la relation entre les deux propositions est de l'ordre de la subordination ou de la coordination.

Les phrases contractées avec connecteur :

Ex de XING, (2001 : 19)

- (31) 这 东西 一 碰 就 碎。
zhè dōngxī yí pèng jiù suì
 DEM_{PROX.} chose une fois que toucher alors casser
 « Une fois qu'on touche cette chose, alors elle cassera. »

- (32) 剥 了 皮 我 也 认得 你的 骨头。
bō le pí wǒ yě rèndé nǐ de gǔtóu
 éplucher ACC. peau P1 aussi reconnaître POSS2 os
 « Tu épluches la peau, je peux aussi reconnaître tes os. »

Selon XING, le connecteur *yí* « une fois que » et l'adverbe *jiù* « alors » dans la phrase (31) expriment une condition tandis que l'adverbe *yě* « aussi » dans la phrase (32) exprime une hypothèse, il pense que l'utilisation de *yě* « aussi » dans la phrase (32) équivaut à l'utilisation de l'ensemble du subordonnant *jíshǐ* « même si » accompagné de l'adverbe *yě* « aussi ».

Le fait que, dans la phrase (31), le subordonnant *yí* « une fois que » est exprimé, on est obligatoirement face à une proposition subordonnée *yī pèng* « une fois qu'on touche cette chose », l'adverbe *jiù* « alors » détermine le verbe de la proposition principale *zhè dōngxī jiù suì* « alors cette chose casse », il est donc bien clair que le verbe secondaire est subordonné au verbe principal, on est face à une subordination entre prédicats verbaux.

Par contre dans la phrase (32) aucun connecteur n'est présent, elle ne compte que l'adverbe *yě* « aussi » qui détermine le verbe 认得 *rèndé* « reconnaître », les deux propositions sont indépendantes et valides, c'est donc une phrase complexe par juxtaposition.

Les phrases contractées contenant une paire de pronoms interrogatifs :

Selon XING (2001), les interrogatifs comme *shénme* « quoi ? », *duōshǎo* « combien ? » n'indiquent pas la relation entre des propositions, mais une fois utilisés par paire, ils peuvent ensemble avoir un rôle de connecteur et ils changent de sens.

Ex de XING, (2001 : 19)

- (33) 大家 可以 想到 什么 写 什么。
dàjiā kěyǐ xiǎngdào shénme xiě shénme
 tout le monde POTENT. penser quoi ? écrire quoi ?
 « Litt. : tout le monde peut penser quoi écrire quoi. »
 « On peut écrire tout ce qu'on pense. »

- (34) 这 家伙 有 多少 输 多少。
zhè *jiāhuo* *yǒu* *duōshǎo* *shū* *duōshǎo*
 DEM_{PROX.} type avoir combien ? perdre combien ?
 « Litt. : Ce type avoir combien perdre combien. »
 « Ce type perd tout/autant qu'il a. »

Dans cette recherche, ce type de phrases est plutôt considéré comme des propositions juxtaposées proches de la coordination. Il s'agit d'une structure qui permet une comparaison d'égalité et généralement la comparaison est plus proche d'une coordination que d'une subordination. Ici on a effectivement des phrases interrogatives indépendantes *dàjiā kěyǐ xiǎngdào shénme* « on peut penser quoi ? » et *xiě shénme* « écrire quoi ? » ; *zhè jiāhuo yǒu duōshǎo* « ce type a combien d'argent ? » et *shū duōshǎo* « perdre combien d'argent ? », qui sont juxtaposées, elles ne forment plus des phrases interrogatives mais une phrase complexe par juxtaposition exprimant la totalisation ou la comparaison équative.

DING (1957), se démarque des chercheurs précédents puisque pour lui ce type de phrase correspond à une phrase simple. Il ne la considère pas comme une phrase complexe contractée, mais comme une phrase simple formée à partir de la contraction d'une phrase complexe. SONG (1993) pense que les phrases contractées sont des phrases simples par leur forme et des phrases complexes par leur contenu. Pour ces spécialistes HONG (1987), SONG (1995), LIANG (2002), les phrases contractées ne sont finalement ni des phrases simples ni des phrases complexes, mais forment un type intermédiaire.

连动式 *lián dòng shì* « phrase avec enchaînement de prédicats verbaux »

Le terme 连动式 *lián dòng shì* « phrase avec enchaînement de prédicats verbaux », indiquant plusieurs prédicats verbaux dans la phrase, a été proposé pour la première fois par CHAO (1968). Il a souligné que l'enchaînement des prédicats verbaux est une structure très spéciale en chinois, si dans la structure de la coordination, l'ordre des prédicats coordonnés est libre, dans la structure des phrases avec enchaînement des prédicats verbaux, l'ordre des prédicats est fixe. Il propose un exemple d'une phrase complexe par juxtaposition :

Ex de CHAO, (1968 : 21)

- (35) 他 天天 写 信 会 客。
tā tiāntiān xiě xìn huì kè
 P3 tous les jours écrire lettre rencontrer invité
 « Tous les jours, il écrit une lettre, rencontre des invités. »

- (35b) 他 天天 会 客 写 信。
tā tiāntiān huì kè xiě xìn
 P3 tous les jours rencontrer invité écrire lettre
 « Il rencontre des invités tous les jours et écrit une lettre. »

CHAO montre en (35) et (35b) que les prédicats des phrases juxtaposées *xiě* « écrire » et *huì* « rencontrer » peuvent changer de place avec leur objet sans que le sens de la phrase ne change. Alors que dans une phrase contenant ce qu'il nomme un enchaînement des prédicats verbaux, il n'en va pas de même, le sens change selon l'ordre des propositions :

Ex de CHAO, (1968 : 21)

- (36) 我 起来 看 了 一 份儿 报。
wǒ qǐlái kàn le yí fèn er bào
 P1 se lever lire ACC. un CL_{portion} journal
 « Je me suis levé, ai lu un journal. »

- (36b) 我 看 了 一 份儿 报 起来。
wǒ kàn le yí fèn er bào qǐlái
 P1 voir ACC. un CL_{portion} journal se lever
 « J'ai lu un journal, me suis levé. »

La phrase reste grammaticalement correcte en (36b), mais sa valeur sémantique change puisque la succession dans le temps des deux actions est différente. Cette analyse étant fondée sur la sémantique, ne sera pas retenue, l'ordre des prédicats ayant changé il est naturel que l'ordre des actions change également, ici syntaxiquement, il s'agit toujours de juxtaposition.

DING (1961) stipule que l'utilisation successive des structures verbales dans la phrase, a pour caractéristique majeure un même sujet pour les différents verbes, ainsi par exemple :

Ex de DING, (1961 : 112)

- (37) 左 先生 去打 电话 叫 车。
 Zuǒ xiānshēng qù dǎ diànhuà jiào chē
 Zuo monsieur aller passer téléphone appeler voiture
 « Monsieur Zuo va passer un coup de téléphone, appelle une voiture. »

Le sujet des deux verbes *qù dǎ* « aller passer » et *jiào* « appeler » est *Zuǒ xiānshēng* « Monsieur Zuo », et les propositions indépendantes sont juxtaposées, il est possible de répéter le sujet :

- (37b) 左 先生 去打 电话
 Zuǒ xiānshēng qù dǎ diànhuà
 Zuo monsieur aller téléphone
 左 先生 叫 车。
 Zuǒ xiānshēng jiào chē
 Zuo monsieur appeler voiture
 « Monsieur Zuo va passer un coup de téléphone, Monsieur Zuo appelle une voiture. »

Ce n'est pas rare que par économie on n'exprime qu'une seule fois le sujet lorsqu'il est partagé par les autres prédicats et ce quel que soit le type de phrase complexe.

Selon SONG (1978), lorsque dans une 连动结构 *lián dòng jiégòu* « structure avec enchaînement des verbes » qui contient deux verbes ou plus y compris leurs expansions (certaines de ces structures ont des prédicats adjectivaux utilisés successivement) sans aucun morphème grammatical marquant la relation syntaxique entre les propositions, sans pause ni à l'oral ni à l'écrit, et enfin sans aucune relation logique entre les prédicats, cette structure particulière est désignée par SONG comme étant une 连动式 *lián dòng shì* « phrase avec enchaînement de prédicats verbaux ». Il est évident que sa conception du prédicat est celle des logiciens et des rhétoriciens qui est très éloignée de la théorie appliquée dans cette thèse.

Ex de SONG, (1978 : 38)

(38)	我	穿	上	衣服
	wǒ	chuān	shàng	yīfú
	P1	enfiler	réalisation de son but	vêtement
	跳	下	地	
	tiào	xià	dì	
	sauter	mouvement de haut en bas	sol	
	跑		到	车间。
	pǎo		dào	chējiān
	courir		vers	atelier

« J'enfile mes vêtements, saute au sol (et) cours vers l'atelier.

Pour lui, cette suite de syntagmes verbaux *chuān shàng* « enfiler les vêtements », *tiào xià dì* « sauter au sol » et *pǎo dào chējiān* « courir vers l'atelier » exprimant des actions continues, est un enchaînement de verbes partageant le même sujet. Ces différentes actions disent donc quelque chose à propos du sujet et constitue à ce titre un seul prédicat ou rhème.

Il est suivi par de nombreux autres grammairiens dont LIN (1983) qui, selon la relation sémantique qui existe entre les verbes successifs, va distinguer cinq sous-catégories : (1) l'énumération d'actions, (2) le but, (3) la méthode, (4) la relation positive et négative, (5) la base de l'occurrence de l'action. Par exemple :

Ex de LIN, (1983 : 75)

(39)	我	借	你的	讲义	看看。
	wǒ	jiè	nǐ de	jiǎngyì	kàn kàn
	P1	emprunter	Poss2	note	regarder

« J'emprunte tes notes (pour) y jeter un œil. »
 « J'emprunte tes notes (et) y jette un œil. »

Il pense que la relation sémantique entre *kàn kàn* « regarder » et *jiè* « emprunter » est une relation de but. Il utilise également l'adverbe pour expliquer son point de vue,

Ex de LIN, (1983 : 72)

(40)	白舜	悄悄	地	打开	门	出去	探听。
	Bái Shùn	qiāoqiāo	de	dǎkāi	mén	chūqù	tàntīng
	BAI Shun	doucement	de	ouvrir	porte	sortir	demander
							information

« BAI Shun ouvre doucement la porte, sort (et) demande une information. »

Il estime que *qiāoqiāo de* « doucement » non seulement détermine *dǎkāi* « ouvrir », mais également les deux autres verbes. Pour LIN, ce fait lui permet d'affirmer que cette phrase n'a qu'un seul prédicat d'ordre rhématique. Cette analyse est forcément très éloignée de celle pratiquée dans cette thèse.

FAN (1991) dans le même courant de pensée que SONG et LIN va ajouter le concept de 顺递短语 *shùn dì duǎnyǔ* « syntagmes séquentiels ». Il pense que les 顺递短语 *shùn dì duǎnyǔ* « syntagmes séquentiels » sont des 连动短语 *lián dòng duǎnyǔ* « syntagmes avec enchaînement des verbes ». Il faut que ces syntagmes aient deux ou plusieurs prédicats utilisés ensemble dans une relation séquentielle, c'est-à-dire que ces prédicats indiquent des événements ou des actions qui ont un ordre fixe, par exemple :
Ex de FAN, (1991 : 123)

- | | | | | | |
|------|-----------|-----------|------------|------------|--------------|
| (41) | 披 | 衣 | 开 | 门 | 出去。 |
| | <i>pī</i> | <i>yī</i> | <i>kāi</i> | <i>mén</i> | <i>chūqù</i> |
| | mettre | vêtement | ouvrir | porte | sortir |
- « Mettre les vêtements, ouvrir la porte, sortir »

Les syntagmes séquentiels *pī yī* « mettre les vêtements », *kāi mén* « ouvrir la porte » et *chūqù* « sortir », ont une relation sémantique séquentielle puisqu'elles ne peuvent pas logiquement s'enchaîner différemment.

En général, les recherches actuelles sur les 连动式 *lián dòng shì* « phrases avec enchaînement de prédicats verbaux » portent principalement sur la définition du prédicat, la portée sémantique de certaines déterminations et les relations sémantiques.

Synthèse

Il a été dressé un panorama des recherches sur les 紧缩句 *jǐnsuō jù* « phrase contractée » et sur les 连动式 *lián dòng shì* « phrase avec enchaînement des prédicats verbaux » en mandarin. Les phrases contractées sont caractérisées par le fait qu'il n'y a pas de pause entre les propositions, et certains composants ont la possibilité d'être supprimés. Quant aux 连动式 *lián dòng shì* « phrase avec enchaînement des prédicats verbaux », plusieurs verbes apparaissent successivement en ayant le même sujet, aucun n'est le complément de l'autre et il n'y a pas de connecteur entre eux. La théorie employée pour analyser ce type de phrase n'est pas syntaxique, ce qui fait que l'on ne suivra ni leur dénomination ni leur approche.

On peut résumer le contenu dans le tableau suivant :

	紧缩句 <i>jǐnsuō jù</i> « phrase contractée »	连动式 <i>lián dòng shì</i> « phrase avec enchaînement de prédicats verbaux »
Même sujet	±	+
Connecteur	±	-
Pause dans la phrase	-	-
Phrase simple	-	-
Relation logique entre propositions	+	+

Tableau 2. La comparaison entre les 紧缩句 *jǐnsuō jù* « phrase contractée » et les 连动式 *lián dòng shì* « phrase avec enchaînement de prédicats verbaux »

兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot »

L'appellation 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » a d'abord été proposée par DING (1961). Il a souligné que les 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » sont caractérisées par deux structures sujet-prédicat réunies dans la phrase par un nom qui peut être considéré à la fois comme l'objet du prédicat principal et comme sujet du prédicat secondaire. Par exemple :

Ex de DING, (1961 : 112)

- (42) 风 吹 着 雪花
fēng *chuī* *zhe* *xuěhuā*
 vent souffler PROG. flocon de
 满 天 乱 飞。
mǎn *tiān* *luàn* *fēi*
 plein ciel au hasard voler
 « Litt. : Vent en train de souffler flocon de neige au hasard ciel voler »
 « Le vent est en train de disperser les flocons de neige (qui)
 volent/volant partout dans le ciel. »

Pour DING, *fēng* « vent » est sujet de *chuī* « souffler » et *xuěhuā* « flocon de neige » est l'objet du prédicat verbal principal « souffler » mais c'est également le sujet de *fēi* « voler », car il est possible de dire :

(42b)	风	吹	着	雪花。
	<i>fēng</i>	<i>chuī</i>	<i>zhe</i>	<i>xuěhuā</i>
	vent	souffler	PROG.	flocon de neige
	« Le vent est en train de disperser les flocons de neige. »			

Et

(42c)	雪花	满	天	乱	飞。
	<i>xuěhuā</i>	<i>mǎn</i>	<i>tiān</i>	<i>luàn</i>	<i>fēi</i>
	flocon de neige	plein	ciel	au hasard	voler
	« Les flocons de neige volent partout dans le ciel. »				

DING constate que *xuěhuā* « flocon de neige » est à la fois l'objet de *chuī* « souffler » et sujet de *fēi* « voler », à ce titre il l'appelle *jiān yǔ* « pivot », les phrases qui en contiennent un et les s'appellent des 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot ».

Il faudrait peut-être considérer, ce type de phrase complexe subordonnée comme étant une relative qui aurait une structure spécifique sans connecteur car il est toujours possible de retrouver la structure canonique en insérant le relateur comme on le voit dans l'exemple (42d),

(42d)	风	吹	着	满	
	<i>fēng</i>	<i>chuī</i>	<i>zhe</i>	<i>mǎn</i>	
	vent	souffler	PROG.	plein	
	天	乱	飞	的	雪花
	<i>tiān</i>	<i>luàn</i>	<i>fēi</i>	<i>de</i>	<i>xuěhuā</i>
	ciel	au hasard	voler	REL.	flocon de neige
	« Le vent est en train de disperser les flocons de neige qui volent partout dans le ciel. »				

Le prédicat verbal *fēi* « voler » est introduit par le subordonnant *de* « REL. » et il détermine le nom *xuěhuā* « flocon de neige » qui est l'objet du prédicat principal *chuī* « souffler ».

Mais toutes les *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » ne peuvent pas être analysées comme des propositions relatives. DING pense que la *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » est très similaire à la phrase complexe dont l'objet est verbal.

Ex de DING, (1961 : 118)

(43)	我	叫	他	别	写	这	种	文章。
	<i>wǒ</i>	<i>jiào</i>	<i>tā</i>	<i>bié</i>	<i>xiě</i>	<i>zhè</i>	<i>zhǒng</i>	<i>wénzhāng</i>
	P1	faire (faire)	P3	NEG.	écrire	DEM _{PROX.}	CL _{type}	article
	« Je ne lui fais pas écrire ce type d'article. »							

(44)	我	希望	他	别	写	这	种	文章。
	wǒ	xīwàng	tā	bié	xiě	zhè	zhǒng	wénzhāng
	P1	espérer	P3	NEG.	écrire	DEMPROX.	CL _{type}	article

« J'espère qu'il n'écrit pas ce type d'article. »

DING distinguent les constructions de ces deux exemples. La phrase (43) est une phrase avec une construction pivot, le pivot étant *tā* « P3 » qui peut être considéré comme l'objet de *jiào* « faire (faire) » et comme sujet de *xiě* « écrire », tandis que dans la phrase (44) *tā* « P3 » ne peut pas être considéré comme étant l'objet de *xīwàng* « espérer » il est sans ambiguïté uniquement le sujet du prédicat secondaire *xiě* « écrire ». DING précise que l'on peut insérer une pause après la proposition principale *wǒ xīwàng* « j'espère » dans la phrase (44), ainsi :

(44b)	我	希望	,	他	别	写	这	种	文章。
	wǒ	xīwàng	,	tā	bié	xiě	zhè	zhǒng	wénzhāng
	P1	espérer	,	P3	NEG.	écrire	DEMPROX.	CL _{type}	article

« J'espère, qu'il n'écrit pas ce type d'article. »

Alors qu'il est impossible de le faire pour la phrase (43), il ne peut pas y avoir de pause entre *jiào* « faire (faire) » et *tā* « P3 » :

*	我	叫	,	他	别	写	这	种	文章。
	wǒ	jiào	,	tā	bié	xiě	zhè	zhǒng	wénzhāng
	P1	faire	,	P3	NEG.	écrire	DEMPROX.	CL _{type}	article

Seule la phrase complexe sans pivot, peut être complétée avec des adverbes placés entre le prédicat principal et le sujet du prédicat secondaire pour détermine le prédicat secondaire, par exemple :

(44c)	我	希望	以后	他	
	wǒ	xīwàng	yǐhòu	tā	
	P1	espérer	à l'avenir/après	P3	
	别	写	这	种	文章。
	bié	xiě	zhè	zhǒng	wénzhāng
	NEG.	écrire	DEMPROX.	CL _{type}	article

« J'espère qu'il n'écrira pas ce type d'article à l'avenir. »

Alors que c'est impossible pour la phrase (43) qui contient une unité pivot, ce serait agrammatical :

*	我	叫	以后	他	别	写	这	种	文章。
	wǒ	jiào	yǐhòu	tā	bié	xiě	zhè	zhǒng	wénzhāng
	P1	faire (faire)	à l'avenir	P3	NEG.	écrire	DEMPROX.	CL _{type}	article

L'analyse de DING à propos de la phrase (44) est conforme à la théorie

fonctionnaliste, effectivement la proposition *tā bié xiě zhè zhǒng wénzhāng* « il n'écrit pas ce type d'article » est l'objet de *xīwàng* « espérer », la phrase (44) est bien une phrase complexe avec subordination. On y distingue deux propositions : la proposition principale *wǒ xīwàng* « j'espère » qui est composée d'un sujet *wǒ* « P1 » et d'un prédicat verbal *xīwàng* « espérer », mais ce n'est pas une phrase complète par manque de l'objet ; *tā bié xiě zhè zhǒng wénzhāng* « il n'écrit pas ce type d'article » est une proposition subordonnée dont le prédicat secondaire *xiě* « écrire » assume la fonction objet du prédicat principal, il est possible de substituer la proposition subordonnée par un pronom interrogatif :

(44d)	我	希望	什么?
	<i>wǒ</i>	<i>xīwàng</i>	<i>shénme</i>
	P1	espérer	quoi ?
	« J'espère quoi ? »		

Ce type de phrases complexes que la grammaire traditionnelle occidentale nomme subordonnée complétive est vu en Chine comme un type de phrases atypiques appelé 包孕句 *bāoyùn jù* « phrase avec une proposition incluse », c'est-à-dire que la proposition subordonnée assume une fonction actancielle.

ZHANG (1977) refuse les 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot », selon lui, ces phrases sont semblables aux phrases simples à structure passive en chinois, et à ce titre, il considère certaines *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » comme étant des phrases simples à structure causative. Il postule que, dans ce type de phrases, les verbes tels que 使 *shǐ* « faire (faire) » se grammaticalisent en devenant des prépositions. Il estime de ce fait que le pivot n'existe pas, que cette unité entre dans un syntagme prépositionnel qui sert de complément au prédicat verbal. Pour mieux comprendre son propos, il a été extrait de son article, l'exemple suivant, qui est une phrase simple à orientation passive :

Ex de ZHANG, (1977 : 78)

(45)	我	被	他	批评	了。
	<i>wǒ</i>	<i>bèi</i>	<i>tā</i>	<i>pīpíng</i>	<i>le</i>
	P1	par	P3	critiquer	ACC.
	« J'ai été critiqué par lui. »				

Pour ZHANG, le syntagme *bèi tā* « par lui » est complément du prédicat *pīpíng* « critiquer », la structure basique de la phrase étant *wǒ pīpíng le tā* « Je l'ai critiqué ».

Il mène une analyse similaire pour les phrases ayant une construction pivot,

(46)	我	会	使	你	满意	的。
	wǒ	huì	shǐ	nǐ	mǎnyì	de
	P1	POTENT.	faire (faire)/à	P2	satisfaire	AFFIRM.

« Litt. : Je peux faire toi satisfaire. »/« Je peux à toi satisfaire »

« Je peux te satisfaire. »

Il estime que dans ce contexte 使 *shǐ* « faire » ne fonctionne plus comme un verbe mais comme un connecteur et que cette phrase n'est donc pas composée de deux phrases indépendantes car *wǒ huì shǐ nǐ* n'est pas une phrase valide elle ne signifie donc pas « je peux te faire » alors que *nǐ mǎnyì de* est une phrase valide signifiant « tu es satisfait ». ZHANG estime que *shǐ* s'est grammaticalisé en devenant une préposition qui permet à la personne grammaticale de s'antéposer au verbe, *shǐ nǐ* « à toi » est donc le complément circonstanciel de *mǎnyì* « satisfaire », *wǒ* « P1 » est le sujet du prédicat « satisfaire ».

Il semble que d'autres verbes factitifs comme 叫 *jiào* « faire (faire) » et 让 *ràng* « faire (faire) » pourraient être utilisés en tant que connecteur dès que l'on souhaite donner un sens passif à la phrase, et ils peuvent tous commuter avec 被 *bèi* « par » :

(47)	苹果	让/被	我	吃	了
	píngguǒ	ràng/bèi	wǒ	chī	le
	pomme	par	P1	manger	ACC.

« Litt. : Pomme par moi est mangé. »

« La pomme a été mangée par moi. »

(48)	苹果	叫/被	我	吃	了
	píngguǒ	jiào/bèi	wǒ	chī	le
	pomme	par	P1	manger	ACC.

« Litt. : Pomme par moi est mangé. »

« La pomme a été mangée par moi. »

Lorsqu'ils fonctionnent comme verbe, ils ne peuvent commuter avec 被 *bèi* « par » :

(49)	他	让	我	说话。
	tā	ràng	wǒ	shuōhuà
	P3	faire (faire)	P1	parler

« Litt. : Il fait moi parler. »

« Il me fait parler. »

*	他	被	我	说话。
	<i>tā</i>	<i>bèi</i>	<i>wǒ</i>	<i>shuōhuà</i>
	P3	par	P1	parler

Toutefois, il est important de noter que *shǐ* « faire (faire) » ne peut pas être remplacé par *bèi* « par » dans l'exemple (46) donc ce serait le seul contexte possible où il pourrait être considéré comme étant devenu un connecteur. Comme verbe, *shǐ* « faire (faire) » est trivalent, alors *mǎnyì* « satisfaire » est son objet verbal, P2 est l'objet second et *shǐ* « faire (faire) » le prédicat principal de la phrase.

(46b)	我	会	使	你	满意	的。
	<i>wǒ</i>	<i>huì</i>	<i>shǐ</i>	<i>nǐ</i>	<i>mǎnyì</i>	<i>de</i>
	P1	POTENT.	faire (faire)	P2	satisfaire	AFFIRM.
	« Litt. : Je peux faire toi satisfaire. »					
	« Je peux te satisfaire. »					

En chinois on peut avoir un morphème ou un complexe unitaire qui dans un contexte fonctionne comme un verbe et dans un autre comme un adjectif, ainsi *mǎnyì* peut aussi être analysé comme un prédicat adjectival signifiant « satisfait ».

(46c)	我	会	使	你	满意	的。
	<i>wǒ</i>	<i>huì</i>	<i>shǐ</i>	<i>nǐ</i>	<i>mǎnyì</i>	<i>de</i>
	P1	POTENT.	faire (faire)/rendre	P2	satisfait	AFFIRM.
	« Litt. : Je peux rendre toi satisfait. »					
	« Je peux te rendre satisfait. »					

Il est aussi possible d'ajouter le verbe *biàn* « devenir » devant *mǎnyì* « satisfait », dans ce cas-là, *biàn* « devenir » sera le prédicat secondaire verbal que *mǎnyì* détermine :

(46d)	我	会	使	你	变	满意	的。
	<i>wǒ</i>	<i>huì</i>	<i>shǐ</i>	<i>nǐ</i>	<i>biàn</i>	<i>mǎnyì</i>	<i>de</i>
	P1	POTENT.	faire	P2	devenir	satisfait	AFFIRM.
	« Litt. : Je peux faire toi devenir satisfait. »						
	« Je peux te faire devenir satisfait. »						

Toutes les compatibilités de chaque morphème ou complexe unitaire seront testées afin de prouver le bien fondé de l'analyse dans les phrases telles que celles-ci où apparemment différentes interprétations sont possibles.

ZHANG pense que certaines phrases du type 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » devraient appartenir à un autre type celui des phrases à double objet. Voici ses exemples :

Ex de ZHANG, (1977 : 78)

(50)	告诉	她	小心	点儿。
	<i>gàosù</i>	<i>tā</i>	<i>xiǎoxīn</i>	<i>diǎn er</i>
	dire	P3	prudent	un peu

« Litt. : dire lui prudent un peu. »
 « Dis-lui qu'il faut être un peu prudente. »
 « Dis-lui d'être un peu prudente. »

Ainsi, pour lui cette phrase devrait être classée comme faisant partie des phrases à double objet. Autrement dit, *xiǎoxīn* « prudent » est l'objet de *gàosù* « informer/dire », et *tā* « P3 » en est l'objet second. La question que ne se pose pas ZHANG c'est de savoir quel rôle syntaxique joue *xiǎoxīn* « prudent ». Puisqu'il ne détermine pas un nom, il est un prédicat, et la phrase est bien complexe puisque le prédicat principal est verbal et le prédicat secondaire est adjectival. L'objet fait référence aux choses et peut répondre aux questions posées par 什么 *shénme* « quoi ? » ; l'objet second réfère aux personnes bénéficiaires et peut répondre aux questions posées par 谁 *shéi* « qui ? ».

Donc on peut dire :

(50b)	告诉	谁	什么?
	<i>gàosù</i>	<i>shéi</i>	<i>shénme</i>
	dire	qui ?	quoi ?

« On dit quoi à qui ? »

Selon ZHANG, la même transformation est toujours possible dans les phrases à double objet, par exemple :

Ex de ZHANG, (1977 : 78)

(51)	送	他	一	本	书。
	<i>sòng</i>	<i>tā</i>	<i>yì</i>	<i>běn</i>	<i>shū</i>
	donner	P3	un	CL _{livre}	livre

« Donne-lui un livre. »

(51b)	送	谁	什么?
	<i>sòng</i>	<i>shéi</i>	<i>shénme</i>
	donner	qui ?	quoi ?

« On donne quoi à qui ? »

À ce titre, il estime donc que la dénomination 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » n'est pas utile.

Il faut remarquer que quand certains verbes de parole s'utilisent comme prédicat

principal dans une phrase complexe avec une construction pivot, c'est-à-dire avec la structure S+V1+O/S+V2, il n'est pas très évident de déterminer si le nominal est l'objet second ou l'objet de V1 ou le sujet de V2, par exemple, si on veut dire « Il suggère à Xiao Wang de sortir demain. » ou « Il suggère que Xiao Wang sorte demain », ces deux phrases en mandarin peuvent être exprimées de la même façon :

- (52) 他 建议 小王 明天 出门。
tā *jiànyì* *Xiǎowáng* *míngtiān* *chūmén*
 P3 suggérer Petit Wang demain sortir
 « Il suggère à Petit Wang de sortir demain. » ou « Il suggère que Petit Wang sorte demain. »

Seule l'insertion d'une pause à l'oral (notée /) va permettre de distinguer les deux propositions :

- (52b) 他 建议 小王 / 明天 出门。
tā *jiànyì* *Xiǎowáng* / *míngtiān* *chūmén*
 P3 suggérer Petit Wang / demain sortir
 « Il suggère à Petit Wang de sortir demain. »

Si la pause se situe après *jiànyì* « suggérer », dans ce cas on exprime le sujet de *chūmén* « sortir » qui reste toujours objet de *jiànyì* « suggérer » :

- (52c) 他 建议 / 小王 明天 出门。
tā *jiànyì* / *Xiǎowáng* *míngtiān* *chūmén*
 P3 suggérer / Petit Wang demain sortir
 « Il suggère que Petit Wang sorte demain. »

Cependant, si l'adverbe *míngtiān* « demain » est mis en tête de la subordonnée on sait sans ambiguïté que *Xiǎowáng* « Petit Wang » assume la fonction sujet de « sortir ».

- (52d) 他 建议 明天 小王 出门。
tā *jiànyì* *míngtiān* *Xiǎowáng* *chūmén*
 P3 suggérer demain Petit Wang sortir
 « Il suggère que Petit Wang sorte demain. »

Puisque *jiànyì* « suggérer » et *Xiǎowáng* « Petit Wang » sont séparés, cela prouve que la connexion entre eux n'est pas étroite, et dans ce cas, la pause à l'oral est possible et se fait obligatoirement après *jiànyì* « suggérer »,

(52e)	他	建议	/	明天	小王	出门。
	<i>tā</i>	<i>jiànyì</i>		<i>míngtiān</i>	<i>Xiǎowáng</i>	<i>chūmén</i>
	P3	suggérer		demain	Petit Wang	sortir

« Il suggère, que Petit Wang sorte demain. »

Les autres changements d'ordre rendent la phrase agrammaticale :

*	他	建议	明天	小王	/	出门。
	<i>tā</i>	<i>jiànyì</i>	<i>míngtiān</i>	<i>Xiǎowáng</i>		<i>chūmén</i>
	P3	suggérer	demain	Petit Wang		sortir

*	他	建议	明天	/	小王	出门。
	<i>tā</i>	<i>jiànyì</i>	<i>míngtiān</i>		<i>Xiǎowáng</i>	<i>chūmén</i>
	P3	suggérer	demain		Petit Wang	sortir

La proposition subordonnée peut être déplacée au début de la phrase si on souhaite mettre l'emphase dessus :

(52f)	明天	小王	出门	,	他	建议
	<i>míngtiān</i>	<i>Xiǎowáng</i>	<i>chūmén</i>		<i>tā</i>	<i>jiànyì</i>
	demain	Petit Wang	sortir		P3	suggérer

« Que Petit Wang sorte demain, il suggère. »

Mais il est impossible de changer l'ordre des termes à l'intérieur de la proposition subordonnée :

*	出门	,	他	建议	明天	小王
	<i>chūmén</i>		<i>tā</i>	<i>jiànyì</i>	<i>míngtiān</i>	<i>Xiǎowáng</i>
	sortir		P3	suggérer	demain	Petit Wang

*	小王	出门	,	他	建议	明天
	<i>Xiǎowáng</i>	<i>chūmén</i>		<i>tā</i>	<i>jiànyì</i>	<i>míngtiān</i>
	Petit Wang	sortir		P3	suggérer	demain

Afin d'éviter toute ambiguïté, on peut aussi mettre l'objet second *Xiǎowáng* « Petit Wang » avant le prédicat principal, mais il faut un connecteur pour l'introduire :

(52g)	他	向	小王	建议	明天	出门。
	<i>tā</i>	<i>xiàng</i>	<i>Xiǎowáng</i>	<i>jiànyì</i>	<i>míngtiān</i>	<i>chūmén</i>
	P3	à	Petit Wang	suggérer	demain	sortir

« Il suggère à Petit Wang de sortir demain. »

SONG (1978) n'est pas d'accord avec le point de vue de ZHANG, en maintenant

que le 兼语 *jiān yǔ* « pivot » existe objectivement en chinois, ainsi que dans de nombreuses langues. Dans ce type de phrases en chinois, aucune marque ne prouve qu'un verbe est attribut de l'objet ou un objet de l'autre prédicat, donc le terme 兼语 *jiān yǔ* « pivot » correspond selon lui aux caractéristiques du chinois. Il donne l'exemple suivant en anglais :

Ex de SONG, (1978 : 39)

- (53) *I* *get* *him* *to* *come* *here.*
 1SG faire 3SG INF. venir ici
 « Je le fais venir ici. »

Ici, *get* « faire » est le prédicat, *him* « P3 » est son objet second, et *to come* « venir » est l'objet de « faire », *come* « venir » est précédé de *to* « INF. » indiquant que ce verbe est un infinitif.

Mais en chinois :

- | | | | | | | |
|------|----|---------------|----|---------|--------|-------|
| (54) | 我 | 叫 | 他 | 到 | 这儿 | 来。 |
| | wǒ | jiào | tā | dào | zhè'er | lái |
| | P1 | faire (faire) | P3 | jusqu'à | ici | venir |
- « Je fais qu'il vienne jusqu'ici. »
 « Je le fais venir jusqu'ici. »

Pour SONG, dans cette phrase, *lái* « venir » n'a aucune marque indiquant qu'il est l'objet de *jiào* « faire (faire) ». Il semble oublier que l'ordre des termes est pertinent en chinois ainsi dans la construction à double objet en mandarin on aura : S + V + Objet second + Objet, ici S est P1, V est *jiào* « faire (faire) », O est *lái* « venir », *tā* « P3 » est l'objet second, parce que *tā* « P3 » ne peut pas être séparé du prédicat principal *jiào* « faire (faire) », mais on peut faire une pause ou insérer un adverbe entre *tā* « P3 » et le prédicat secondaire *lái* « venir », ce qui prouve que *tā* « P3 » après *jiào* « faire (faire) » n'assume pas la fonction sujet de *lái* « venir » dans cette phrase, bien qu'il existe un lien sémantique entre eux.

SONG estime que la 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » de type : S + V1 + N + V2 est une phrase simple avec un seul sujet et un seul prédicat, le prédicat étant constitué de la construction pivot V1 + N + V2. Ce type de réflexion montre que la définition du prédicat n'est pas la même que celle qui est donnée dans cette thèse puisque son analyse syntaxique est basée sur les relations entre propositions et non de classe à classe comme le préconise Martinet (1985). Ces deux verbes ne peuvent pas être tous deux en relation d'équivalence puisque l'un assume une fonction

syntaxique par rapport à l'autre alors l'un est nécessairement subordonné à l'autre.

XING & WANG (2007) pense que le prédicat d'une 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » peut être divisée en deux structures : 动宾结构 *dòng bīn jiégòu* « structure verbe-objet » et 主谓结构 *zhǔ wèi jiégòu* « structure sujet-prédicat ». Ils ont classé 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » comme étant des phrases simples spéciales. Selon les types de V1 dans la structure S + V1 + N + V2 des 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot », les phrases peuvent être divisées en : un groupe qui contient des verbes factitifs comme 使 *shǐ* « faire (faire) », 叫 *jiào* « faire (faire) » et 让 *ràng* « laisser faire » ; un autre groupe qui contient des verbes émotionnels comme 爱 *ài* « aimer » et 恨 *hèn* « haïr » ; puis le dernier groupe est celui des phrases qui contiennent le verbe 有 *yǒu* « avoir ».

(1) V1 est un verbe factitif, et V2 avec ses différentes expansions indique le but ou le résultat.

Ex de XING & WANG, (2007 : 255)

(55)	你的	一	席	话	使	我
	<i>nǐ de</i>	<i>yì</i>	<i>xí</i>	<i>huà</i>	<i>shǐ</i>	<i>wǒ</i>
	POSS2	un	CL _{passage}	mot	faire (faire)	P1

受益匪浅。

shòu yì fěi qiǎn

recevoir de grands avantages et inspiration

« Tes paragraphes me font recevoir de grands avantages et inspiration. »

À première vue *wǒ* « P1 » peut être considéré comme un morphème pivot : sujet du prédicat secondaire « gagner » et objet second du prédicat principal « faire (faire) ». C'est se contenter de n'observer que la place des morphèmes dans la phrase et ne pas chercher à analyser les relations syntaxiques. L'analyse fonctionnaliste sera différente : c'est une phrase complexe avec subordination, la proposition principale est composée du sujet *huà* « mot » du prédicat verbal *shǐ* « faire (faire) » qui est également déterminé par un objet second *wǒ* « P1 ». Mais le verbe principal réclame un objet qui étant verbal, sera le prédicat secondaire *shòu yì fěi qiǎn* « recevoir de grands avantages et inspiration ». Il n'y a donc pas de morphème pivot dans cette phrase.

(2) Le verbe exprimé avant l'unité pivot est un verbe émotionnel et ce qui suit le pivot indique l'objet de l'émotion :

Ex de XING & WANG, (2007 : 255)

(56)	我	恨	他	不	争	气。
	wǒ	<i>hèn</i>	tā	bù	<i>zhēng</i>	qì
	P1	haïr	P3	NEG.	faire	effort

« Je haïs qu'il ne fasse pas d'effort. »/« je le hais, il ne fait pas d'effort »
 « Je le hais de ne pas faire d'efforts »

Soit on a une juxtaposition « je le hais » et « il ne fait pas d'effort », soit c'est une subordination et *tā* « P3 » est alors l'objet de *hèn* « haïr ». Seule une analyse fine en contexte permettra peut-être de savoir avec exactitude si c'est une phrase complexe juxtaposée ou une phrase complexe subordonnée.

(3) V1 est 有 *yǒu* « avoir », et V2 décrit la situation concernée.

Ex de XING & WANG, (2007 : 255)

(57)	他们	家	没	有	儿子	在	上海	读书。
	<i>tāmen</i>	<i>jiā</i>	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>érzi</i>	<i>zài</i>	<i>shànghǎi</i>	<i>dúshū</i>
	POSS6	famille	NEG.	avoir	fils	à	Shanghai	étudier

« Leur famille n'a pas de fils qui étudie/étudiant à Shanghai. »

De nouveau l'analyse proposée sera différente, on considère cette phrase comme complexe puisqu'elle contient deux prédicats. Le prédicat secondaire *dúshū* « étudier » ne détermine pas le prédicat principal mais le nom *érzi* « fils » qui est objet de *yǒu* « avoir ». Cette phrase complexe contient une proposition subordonnée relative sans connecteur.

ZHU (2012) divise les 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » en quatre catégories selon le verbe employé : (1) 请 *qǐng* « inviter/faire/laisser faire »/让 *ràng* « faire/laisser faire »/叫 *jiào* « faire/laisser faire » (généralement utilisés à l'oral) ; (2) 使 *shǐ* « faire/laisser faire »/令 *lìng* « faire/laisser faire »/派 *pài* « envoyer » (plus formels que le premier groupe) ; (3) 有 *yǒu* « avoir » ; (4) 给 *gěi* « donner/faire/laisser faire ».

Pour ZHU, les verbes de la première catégorie sont fréquents à l'oral : 请 *qǐng* « inviter/faire/laisser faire » a une signification polie, il est utilisé lorsque le locuteur veut que l'autre personne fasse quelque chose, 让 *ràng* « faire/laisser faire » a un ton imposant, qui peut être utilisé dans les instructions des parents aux enfants, des enseignants aux étudiants, des dirigeants aux subordonnés ; 叫 *jiào* « faire/laisser faire »

est plus informel et peut être utilisé entre les amis, les camarades de classe, etc.

Ex de ZHU, (2012 : 65)

(58)	朋友	请	我	一起	去看	电影。
	<i>péngyǒu</i>	<i>qǐng</i>	<i>wǒ</i>	<i>yìqǐ</i>	<i>qù kàn</i>	<i>diànyǐng</i>
	ami	inviter/faire	P1	ensemble	aller voir	film

« Mon ami me fait aller avec lui voir un film. »/« Mon ami m'invite à aller avec lui voir un film. »

ZHU pense que les verbes de la seconde catégorie sont plus formels que les verbes du premier groupe.

Ex de ZHU, (2012 : 65)

(59)	这	件	事	使	我
	<i>zhè</i>	<i>jiàn</i>	<i>shì</i>	<i>shǐ</i>	<i>wǒ</i>
	DEM _{PROX.}	CL _{affaire}	incident	faire (faire)	P1

明白	了	一	个	道理。
<i>míngbái</i>	<i>le</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>dàolǐ</i>
comprendre	ACC.	un	CL _{gén.}	vérité

« Cet incident me fait avoir compris une vérité. »/« Cet incident me permet de comprendre une vérité »

Pour sa troisième catégorie, ZHU n'a que le verbe 有 *yǒu* « avoir », utilisé souvent à l'oral. Le verbe 有 *yǒu* « avoir » peut avoir ou non un sujet exprimé.

Ex de ZHU, (2012 : 66)

(60)	我	有	位	学生	叫	马兰。
	<i>wǒ</i>	<i>yǒu</i>	<i>wèi</i>	<i>xuéshēng</i>	<i>jiào</i>	<i>Mǎ Lán</i>
	P1	avoir	CL _{personne}	POLI. étudiant	appeler	Ma Lan

« J'ai un étudiant qui s'appelle Malan. »

(61)	有	只	鸟	飞走	了。
	<i>yǒu</i>	<i>zhǐ</i>	<i>niǎo</i>	<i>fēi zǒu</i>	<i>le</i>
	avoir	CL _{oiseau/volaille}	oiseau	envoler	ACC.

« Il y avait un oiseau qui s'est envolé »

Il place dans la quatrième catégorie, le verbe 给 *gěi* « donner », qui peut être suivi d'un double objet, comme dans l'exemple suivant :

(62)	给	你	书
	<i>gěi</i>	<i>nǐ</i>	<i>shū</i>
	donner	P2	livre

« On te donne un livre »

P2 est l'objet second et *shū* « livre » est l'objet du verbe *gěi* « donner ».

Pour ZHU, dans l'exemple ci-dessous (63) l'objet second de *gěi* « donner » c'est-à-dire P2, devient un morphème pivot, qui est à la fois objet de *gěi* « donner » et sujet du verbe secondaire *tīng* « écouter »,

Ex de ZHU, (2012 : 66)

(63)	唱歌	给	你	听。
	<i>chànggē</i>	<i>gěi</i>	<i>nǐ</i>	<i>tīng</i>
	chanter	donner	P2	écouter

« On chante et te donne à écouter. »/« On chante pour te donner à écouter. »

C'est bien une phrase complexe avec une subordination. *Chànggē* « chanter » et *gěi* « donner » sont juxtaposés, selon le contexte il peut y avoir une valeur de but entre *chànggē* « chanter » et *gěi* « donner » ou non. P2 est l'objet second de « donner » puisque c'est un verbe trivalent, le troisième prédicat *tīng* « écouter » est subordonné à *gěi* « donner » puisqu'il est son objet, mais on ne peut y voir aucun morphème pivot.

Résumé

Les recherches sur les 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » dont la forme est (Sujet +) V1 + N1 + V2 (+ N2), sont considérées comme étant des phrases atypiques en mandarin. La controverse est vive parmi les linguistes à propos de ce type de phrases, à la fois sur sa dénomination et l'abolition du terme 兼语 *jiān yǔ* « pivot », mais également en termes d'analyse syntaxique et sémantique. Le premier tableau résume les divisions sémantiques établies par les linguistes chinois sur ces phrases spécifiques et le deuxième tableau résume le point de vue sur adopté selon l'analyse fonctionnelle de ces mêmes phrases en fonction de leur structure syntaxique, permettant ainsi de synthétiser les différentes approches.

Prédicat principal	Proposition subordonnée
<p style="text-align: center;">Verbes factitifs</p> <p>Fréquent à l'oral : 请 <i>qǐng</i> « inviter/faire/laisser faire » ; 让 <i>ràng</i> « faire/laisser faire » ; 叫 <i>jiào</i> « faire/laisser faire »</p> <p>Plus formel : 使 <i>shǐ</i> « faire/laisser faire » ; 令 <i>lìng</i> « faire/laisser faire » ; 派 <i>pài</i> « envoyer »</p>	<p style="text-align: center;">À valeur de but ou de résultat.</p>
<p style="text-align: center;">Verbes émotionnels</p> <p>2 喜欢 <i>xǐhuān</i> « aimer » ; 讨厌 <i>tǎoyàn</i> « détester » ; 恨 <i>hèn</i> « haïr »</p>	<p style="text-align: center;">Donne l'objet de l'émotion</p>
<p>3 有 <i>yǒu</i> « avoir »</p>	<p style="text-align: center;">Donne la situation concernée</p>
<p>4 给 <i>gěi</i> « donner »</p>	<p style="text-align: center;">Indique le but</p>

Tableau 3. La division sémantique des 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot »

Relation entre les prédicats			Structure			
1	Subordination	V2 subordonné	(Sujet) + V1	+N1	+V2 (+N2)	
		assumant la fonction objet	Sujet principal	Prédicat principal	Objet second	Objet (Prédicat secondaire)
2	Subordination relative	V2 subordonné à un nom	(Sujet) + V1	+N1	+V2(+N2)	
			Sujet principal	Prédicat principal	Objet	(Prédicat secondaire qui détermine l'objet)
3	Juxtaposition	V1 et V2 sont juxtaposés	(Sujet) + V1	+N1	+V2(+N2)	
			Sujet	Prédicat	Sujet	Prédicat
			(Sujet) + V1	+N1	+V2(+N2)	
			Sujet	Prédicat	Objet	Prédicat

Tableau 4. La division syntaxique des 兼语句 jiān yǔ jù « phrase avec une construction pivot »

包孕句 bāo yùn jù « phrase avec une proposition incluse »

Les 包孕句 bāo yùn jù « phrase avec une proposition incluse » est un type spécial de phrases que les grammairiens chinois ont remarqué très tôt et qu'ils ont beaucoup discuté. D'après LI (1924), il s'agit d'une proposition formellement contenue ou incluse dans une proposition principale et qui est considérée comme un composant de la proposition principale (en tant que sujet, objet ou déterminant). Selon le rôle que les propositions incluses peuvent jouer, il les divise en trois catégories : les propositions incluses nominales, adjectivales et adverbiales.

Les exemples suivants illustrent la proposition incluse nominale, le verbe secondaire assume une fonction par rapport au prédicat principal qui est généralement dévolue à un nom ou un pronom :

Ex de LI, (2007 : 213, [1^e éd. 1924])

(64)	“他	不	来”	是	一	件	怪	事。
	<i>tā</i>	<i>bù</i>	<i>lái</i>	<i>shì</i>	<i>yí</i>	<i>jiàn</i>	<i>guài</i>	<i>shì</i>
	P3	NEG.	venir	COP.	un	CL _{pièce}	étrange	chose

Litt. « Il ne vient pas (est) une chose étrange »

« C'est une chose étrange qu'il ne vienne pas. »

Ici la fonction de « venir » est d'être sujet ou plus exactement l'actualisateur du prédicat nominal « chose » puisque la fonction sujet est généralement réservée au prédicat verbal.

Puis LI donne l'exemple suivant qui illustre ce qu'il nomme une proposition incluse adjectivale :

Ex de LI, (2007 : 214, [1^e éd. 1924])

(65)	品质	优良	的	学生	很	不	少。
	<i>pǐnzhì</i>	<i>yōuliáng</i>	<i>de</i>	<i>xuéshēng</i>	<i>hěn</i>	<i>bù</i>	<i>shǎo</i>
	qualité	bon	REL	étudiant	vraiment	NEG.	rare

« Les étudiants dont la qualité est bonne ne sont vraiment pas rares. »

La proposition *pǐnzhì yōuliáng de* « dont la qualité est bonne » joue le même rôle qu'un adjectif en modifiant le nom *xuéshēng* « étudiant ».

LI considère également que l'on est face à des propositions incluses adjectivales lorsque le nom déterminé n'est pas exprimé, par exemple :

Ex de LI, (2007 : 215, [1^e éd. 1924])

(66)	现在	一般	人	最	敬仰	的
	<i>xiànzài</i>	<i>yìbān</i>	<i>rén</i>	<i>zuì</i>	<i>jìngyǎng</i>	<i>de</i>
	aujourd'hui	ordinaire	personne	plus	admirer	REL.
	(人)	是	谁?			
	(<i>rén</i>)	<i>shì</i>	<i>shéi</i>			
	(personne)	COP.	qui?			

« Qui est la personne que les gens ordinaires admirent le plus aujourd'hui ? »

LI précise qu'il existe une forme complexe et discontinue du connecteur introduisant une proposition incluse adjectivale : *suǒ... de* « REL. » :

Ex de LI, (2007 : 215, [1^e éd. 1924])

(67)	我	现在	所	住	的
	<i>wǒ</i>	<i>xiànzài</i>	<i>suǒ</i>	<i>zhù</i>	<i>de</i>
	P1	maintenant	REL.	habiter	REL.
	房子	还	不	坏。	
	<i>fángzi</i>	<i>hái</i>	<i>bù</i>	<i>huài</i>	
	maison	encore	NEG.	mal/mauvais	

« La maison que j'habite maintenant est encore pas mal. »

Selon LI, *suǒ* « par » apparaissant dans ce type des phrases peut être enlevé, ne laissant que *de* « REL. », car *suǒ* « par » est issu du chinois archaïque et est rarement utilisé en chinois moderne.

Voici un exemple illustrant les propositions incluses adverbiales.

Ex de LI, (2007 : 224, [1^e éd. 1924])

(68)	很	明亮	的	电	灯	照
	<i>hěn</i>	<i>míngliàng</i>	<i>de</i>	<i>diàn</i>	<i>dēng</i>	<i>zhào</i>
	très	brillant	de	électrique	lumière	éclairer
	得		黑夜	跟	白昼	一样。
	<i>dé</i>		<i>hēiyè</i>	<i>gēn</i>	<i>báizhòu</i>	<i>yíyàng</i>
	de sorte que [+intensité]		nuit	et	jour	même

« La lumière électrique très brillante éclaire de sorte que la nuit et le jour soient les mêmes. »

LI pense qu'ici *hēiyè gēn báizhòu yíyàng* « nuit et jour sont les mêmes » est une proposition subordonnée utilisée comme adverbe, pour exprimer le degré du verbe *zhào* « éclairer ». Il conviendra de détailler et d'analyser plus finement ces phrases complexes en donnant les relations qui existent de classe à classe et non de proposition à proposition.

SYBESMA & SHEN (2006) ont analysé les propositions subordonnées où le prédicat secondaire assume la fonction de complément circonstanciel à valeur de résultat par rapport au prédicat principal. Selon eux, dans ce type de phrase, le verbe de la proposition principale exprime une action et la proposition subordonnée exprime le résultat de cette action. Ils divisent ces phrases selon la « structure transitive » et la « structure intransitive » de la phrase complexe. La « structure transitive » a à la fois, selon leurs propres termes, des arguments externe et interne (l'argument externe indique le sujet de la proposition principale ; l'argument interne indique le sujet de la

proposition subordonnée), tandis que la « structure intransitive » n'a que l'argument interne (le sujet de la proposition subordonnée).

(1) La structure transitive

Ex de SYBESMA & SHEN (2006 : 41)

(69)	小 D	唱	哭	了	阿 Q。
	<i>Xiǎo D</i>	<i>chàng</i>	<i>kū</i>	<i>le</i>	<i>ā Q</i>
	Xiao D	chanter	pleurer	ACC.	A Q
	Initiateur= argument				argument interne

« Litt. : Xiao D chante a pleuré A Q. »

« Xiao D chante de sorte qu'A Q a pleuré. »

Ils pensent que dans la structure transitive, il y a une couche syntagmatique *Xiǎo D chàng* « Xiao D chante » qui contient l'argument externe *Xiao D*, ils appellent ce niveau syntaxique *vP* dont la fonction est de fournir un argument externe en tant qu'initiateur du résultat de VP *kū le ā Q* « a pleuré A Q ». Sémantiquement Xiao D a fait l'acte de *chàng* « chanter », ce qui a fait pleurer A Q, le sens de cette phrase est que « Xiao D chante de sorte qu'A Q a pleuré ». Sur le plan syntaxique, le prédicat *chàng* « chanter » de la proposition principale a une proposition secondaire *kū le ā Q* « a pleuré A Q » dans laquelle le prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle à valeur de résultat.

Ils pensent que parce qu'il n'y a pas de marque de temps dans la proposition subordonnée *ā Q kū le* « A Q a pleuré », les différents éléments de la proposition subordonnée doivent être déplacés afin de répondre à la norme syntaxique. Le sujet *A Q* ne peut pas obtenir le cas dans la proposition subordonnée, il doit donc être avancé vers une position autorisée par la syntaxe, et en raison de l'existence de *v*, cette position est la position [*Specifier*] du VP, et l'argument externe *Xiao D* avance jusqu'à la position du sujet de la phrase. Le prédicat « pleurer » de la proposition subordonnée doit d'abord être déplacé vers la position V0 du prédicat principal « chanter », et enfin « chanter » et « pleurer », sont ensemble déplacés vers la position de *v*, voici leur analyse suivant le point de vue de la grammaire générative :

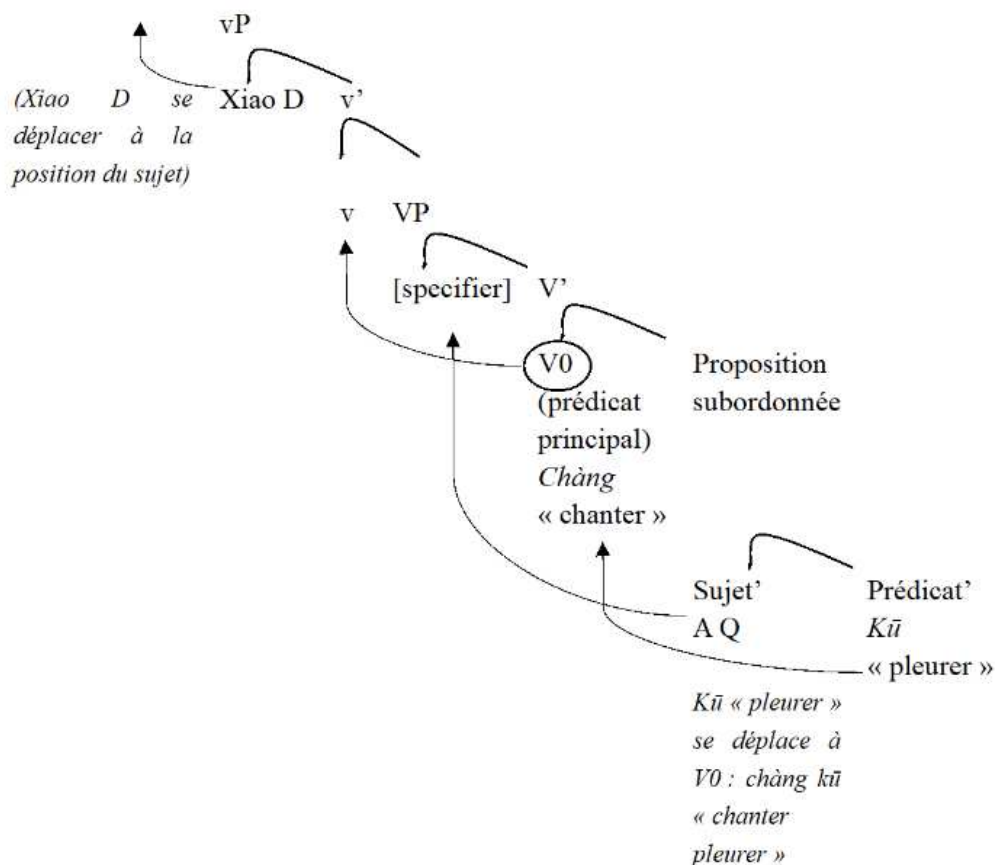


Tableau 5. Schématisation⁸ de phrase Xiǎo D chàng kǔ le ā Q « Xiao D chante de sorte qu'A Q a pleuré » selon SYBESMA & SHEN (2006)

Du point de vue fonctionnaliste, les deux propositions ne peuvent pas être considérées comme étant des phrases juxtaposées, *Xiǎo D chàng* « Xiao D chante » est une phrase complète et valide, mais pas *kū le ā Q* « a pleuré A Q », elle ne peut pas exister toute seule à cause de l'ordre des termes, donc le prédicat « pleurer » est subordonnée au prédicat principal « chanter ». Si l'on veut exprimer la même information en mettant A Q sujet de « pleurer », il est alors nécessaire d'employer un subordonnant pour que « pleurer » puisse déterminer « chanter » :

⁸ Schéma traduit avec mes soins en français, extrait de SYBESMA Rint & SHEN Yang 沈阳, 2006, Jiéguǒ bǔyǔ xiǎo jù fēnxī hé xiǎo jù de nèibù jiégòu 结果补语小句分析和小句的内部结构 [L'analyse de la clause du résultat et la structure interne de la clause], Hubei, *Huázhōng kējì dàxué xuébào : Shèhuì kēxué bǎn* 《华中科技大学学报：社会科学版》 [Journal de l'Université des sciences et technologies de Chine Centrale : Sciences sociales], No. 4, p. 41.

(69b)	小 D	唱	得	阿 Q	哭	了。
	<i>Xiǎo D</i>	<i>chàng</i>	<i>dé</i>	<i>ā Q</i>	<i>kū</i>	<i>le</i>
	Xiao D	chanter	de sorte que [+intensité]	A Q	pleurer	ACC.

« Xiao D chante de sorte qu'A Q a pleuré. »

Si on ne respecte pas la contrainte du subordonnant, la phrase devient agrammaticale :

*	小 D	唱	阿 Q	哭	了。
	<i>Xiǎo D</i>	<i>chàng</i>	<i>ā Q</i>	<i>kū</i>	<i>le</i>
	Xiao D	chanter	A Q	pleurer	ACC.

(2) La structure intransitive

Ils pensent que dans la structure intransitive l'argument externe en tant qu'initiateur du résultat n'est pas exprimé, mais seul un argument interne est le sujet de la proposition circonstancielle.

Ex de SYBESMA & SHEN (2006 : 40)

(70)	阿 Q	唱	哭	了
	<i>ā Q</i>	<i>chàng</i>	<i>kū</i>	<i>le</i>
	A Q	chanter	pleurer	ACC.

Argument interne

« On chante de sorte qu'A Q a pleuré. »

Selon SYBESMA & SHEN (2006), sémantiquement, le comportement de *chàng* « chanter » provoque le résultat *ā Q kū le* « A Q a pleuré », syntaxiquement, le prédicat principal est *chàng* « chanter », *ā Q kū le* « A Q a pleuré » forme la proposition subordonnée qui assume une fonction circonstancielle. Ce qui suit est un schéma du processus de génération de cette phrase :

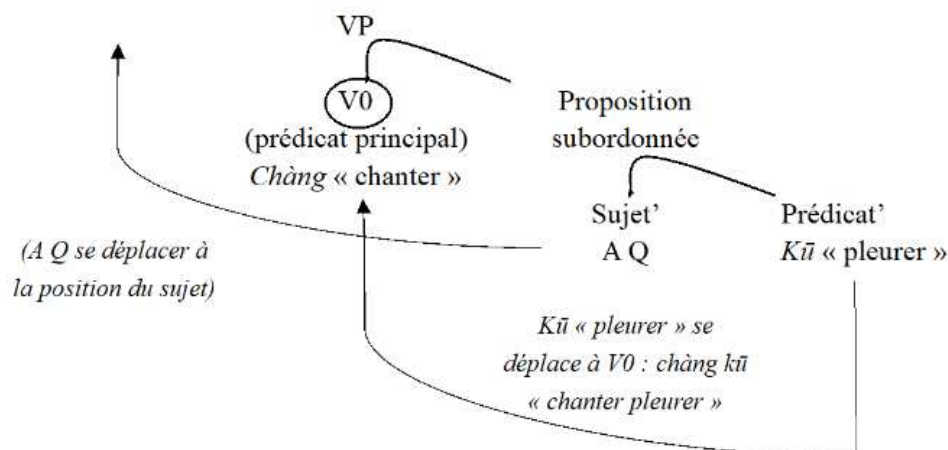


Tableau 6. Schématisation⁹ de phrase A Q chàng kū le « On chante de sorte qu'A Q a pleuré » selon SYBESMA & SHEN (2006)

De même, selon eux, puisqu'il n'y a pas de marque de temps dans la proposition subordonnée *ā Q kū le* « A Q a pleuré », les différents éléments de la proposition subordonnée doivent être déplacés afin de répondre à la norme syntaxique. Le sujet A Q de la proposition subordonnée doit être avancé en position de sujet de la phrase. Le prédicat « pleurer » de la proposition subordonnée doit être déplacé vers la position V0 du prédicat principal « chanter ».

Ils ont également souligné que le sujet de la proposition subordonnée n'est lié qu'au prédicat de la proposition subordonnée et n'a rien à voir avec le prédicat principal. Par exemple, dans la phrase (70), A Q semble avoir un lien avec le verbe principal « chanter », au moins sémantiquement, c'est-à-dire qu'A Q est celui qui chante. En fait, cela n'est affecté que par la cognition des gens sur le monde réel, c'est-à-dire que lorsque les gens ne comprennent pas que le résultat « A Q a pleuré » est provoqué par l'action « chanter », ils pensent généralement que c'est A Q qui chante. Mais en fait, A Q et « chanter » n'ont rien à voir ni sémantiquement ni syntaxiquement. Dans l'exemple suivant qui a la même structure que la phrase (70), le sujet de la proposition subordonnée *dùzi* « ventre » n'a pas de lien avec le prédicat principal *xiào* « rire ».

⁹ Schéma traduit avec mes soins en français, extrait de SYBESMA Rint & SHEN Yang 沈阳, 2006, Jiéguǒ bǔyǔ xiǎo jù fēnxī hé xiǎo jù de nèibù jiégòu 结果补语小句分析和小句的内部结构 [L'analyse de la clause du résultat et la structure interne de la clause], Hubei, *Huázhōng kējì dàxué xuébào : Shèhuì kēxué bǎn* 《华中科技大学学报：社会科学版》 [Journal de l'Université des sciences et technologies de Chine Centrale : Sciences sociales], No. 4, p. 41.

Ex de SYBESMA & SHEN (2006 : 42)

(71)	肚子	笑	疼	了。
	<i>dùzi</i>	<i>xiào</i>	<i>téng</i>	<i>le</i>
	ventre	rire	faire mal	ACC.

« On rit (tellement) (de sorte que) le ventre fait mal. »

Selon SYBESMA et SHEN, sémantiquement, le comportement de *xiào* « rire » provoque le résultat de *dùzi téng le* « le ventre a fait mal », syntaxiquement, le prédicat principal est le verbe *xiào* « rire », *dùzi téng le* « le ventre a fait mal » est la proposition subordonnée qui assume la fonction circonstancielle.

Pour être plus claire, le prédicat principal *xiào* « rire » est verbal, il ne se comporte pas comme un nom, c'est parce que le sujet de *xiào* « rire » n'est pas important ou que les locuteurs savent tous qui est le sujet, qu'il a été omis. Il est impossible de commuter *xiào* « rire » dans la phrase (71) par un nom :

*	肚子	李子	疼	了。
	<i>dùzi</i>	<i>lǐzi</i>	<i>téng</i>	<i>le</i>
	ventre	pruneau	faire mal	ACC.

Il est impossible de changer l'ordre des termes de la phrase (71) :

*	笑	肚子	疼	了。
	<i>xiào</i>	<i>dùzi</i>	<i>téng</i>	<i>le</i>
	rire	ventre	faire mal	ACC.

*	肚子	疼	了	笑。
	<i>dùzi</i>	<i>téng</i>	<i>le</i>	<i>xiào</i>
	ventre	faire mal	ACC.	rire

Mais il est possible de placer le sujet « ventre » du prédicat secondaire après le prédicat secondaire *téng* « faire mal » :

(71b)	笑	疼	了	肚子。
	<i>xiào</i>	<i>téng</i>	<i>le</i>	<i>dùzi</i>
	rire	faire mal	ACC.	ventre

« On rit (tellement) (de sorte que) le ventre a fait mal. »

On obtient une autre phrase complexe qui ressemble aux phrases contractées de WANG (1943). Cette fois encore, le prédicat principal est *xiào* « rire » et le prédicat secondaire assumant la fonction circonstancielle est *téng* « faire mal », parce qu'ici la proposition *téng le dùzi* « le ventre a fait mal » ne peut pas exister toute seule à cause de l'ordre des termes.

Il est toujours possible d'ajouter un sujet au prédicat principal, comme dans la

phrase (71b),

(71c)	小明	笑	疼	了	肚子。
	<i>Xiǎomíng</i>	<i>xiào</i>	<i>téng</i>	<i>le</i>	<i>dùzi</i>
	Xiaoming	rire	faire mal	ACC.	ventre

« Xiaoming rit (tellement) (de sorte que) son ventre a fait mal. »

De la même manière que précédemment, pour que « ventre » soit à la place canonique du sujet de « faire mal », on aura l'obligation d'employer un subordonnant de façon à ce que le verbe secondaire puisse déterminer le verbe principal « rire » :

(71d)	笑	得	肚子	疼	了。
	<i>xiào</i>	<i>dé</i>	<i>dùzi</i>	<i>téng</i>	<i>le</i>
	rire	de sorte que [+intensité]	ventre	faire mal	ACC.

« On rit (tellement) de sorte que le ventre a fait mal. »

Ces analyses complémentaires qui ont été présentées sont faites en suivant les préceptes de la théorie fonctionnaliste qui est différente de la théorie suivie par ces auteurs. Pour l'auteure de cette thèse ces propositions restent des subordonnées.

Il existe également des articles traitant des phrases ayant un syntagme propositionnel sujet-prédicat qui assume la fonction sujet, cf. les travaux de DING (2001). À partir de *dà wèi yǔ* « grand prédicat (c'est-à-dire le prédicat dans la proposition principale) », il divise les phrases selon que la relation sujet-prédicat se fait avec un prédicat principal verbal, un prédicat principal adjectival et un prédicat principal qui est constitué d'une structure propositionnelle sujet-prédicat.

(1) Le prédicat principal verbal

Ex de DING, (2001 : 140)

(72)	成	渝	铁路	通	车
	<i>chéng</i>	<i>yú</i>	<i>tiělù</i>	<i>tōng</i>	<i>chē</i>
	Chengdu	Chongqing	chemin de fer	ouvrir	circulation
	充分	显示	中国	人民	的
	<i>chōngfèn</i>	<i>xiǎnshì</i>	<i>zhōngguó</i>	<i>rénmín</i>	<i>de</i>
	pleinement	démontrer	Chine	peuple	de
					力量。
					<i>lìliàng</i>
					force

« Cela démontre pleinement la force du peuple chinois que le chemin de fer Chengdu-Chongqing est ouvert à la circulation. »

Il a souligné que dans cette phrase, *xiǎnshì* « démontrer » est un prédicat verbal et que la structure sujet-prédicat *chéng yú tiělù tōng chē* « le chemin de fer Chengdu-Chongqing est ouvert à la circulation » est le sujet de *xiǎnshì* « démontrer ». De

nouveau l'analyse se fait de façon syntagmatique et non de classe à classe. L'analyse fonctionnelle sera donc différente puisque seul le prédicat verbal *tōng* « ouvrir » assume la fonction sujet du prédicat principal *xiǎnshì* « démontrer ».

DING a classé dans la catégorie du prédicat verbal, les phrases contenant la copule *shì* qu'il traite comme un verbe qui exprime un jugement. Là encore, il est impossible d'être d'accord avec lui. C'est le nom *lǐxiǎng* « idéal » qui est prédicat grâce à la copule dans la phrase suivante. La copule ne fonctionne absolument pas comme un verbe, c'est un connecteur.

Ex de DING, (2001 : 140)

(73)	人人	都	过	幸福	的	生活
	<i>rén rén</i>	<i>dōu</i>	<i>guò</i>	<i>xìngfú</i>	<i>de</i>	<i>shēnghuó</i>
	chacun	tout	mener	heureux	de	vie
	是	我们的	理想。			
	<i>shì</i>	<i>wǒmen de</i>	<i>lǐxiǎng</i>			
	COP.	Poss4	idéal			

« C'est notre idéal que tout le monde mène une vie heureuse. »

(2) Le prédicat principal adjectival

Ex de DING, (2001 : 141)

(74)	农民	筹集	几	个	钱
	<i>nóngmín</i>	<i>chóují</i>	<i>jǐ</i>	<i>gè</i>	<i>qián</i>
	agriculteur	lever	quelque	CL _{gén.}	argent
	多么		难	哪!	
	<i>duōme</i>		<i>nán</i>	<i>na</i>	
	tellement		difficile	EXCLA.	

« C'est tellement difficile que les agriculteurs lèvent quelques fonds ! »

Nán « difficile » est le prédicat adjectival, et son sujet est pour DING la structure sujet-prédicat *nóngmín chóují jǐ gè qián* « les agriculteurs lèvent quelques fonds ».

(3) Le prédicat principal est constitué d'une structure sujet-prédicat

Ex de DING, (2001 : 141)

(75)	王	先生	的	园子	在	哪里,
	<i>Wáng</i>	<i>xiānshēng</i>	<i>de</i>	<i>yuánzi</i>	<i>zài</i>	<i>nǎlǐ,</i>
	Wang	Monsieur	de	jardin	se trouver	où
	他	并	不	知道。		
	<i>tā</i>	<i>bìng</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào.</i>		
	P3	(ne) point	NEG.	savoir		

« Où se trouve le jardin de Monsieur Wang, il ne sait point. »

Il estime que dans cette phrase, le sujet est *Wáng xiānshēng de yuánzi zài nǎlǐ* « Où se trouve le jardin de Monsieur Wang » et le prédicat est une structure sujet-prédicat *tā bìng bù zhīdào* « il ne sait point ».

Il est impossible de souscrire à cette analyse qui ne tient pas compte des rapports de classe à classe mais de syntagme à syntagme, théorie qui n'est pas celle suivie dans cette thèse.

Résumé

Pour les linguistes chinois, les phrases avec une proposition incluse font principalement référence aux phrases qui utilisent une proposition subordonnée assumant une fonction actancielle dans la phrase, mais aussi à certaines phrases ayant une proposition relative ou une proposition subordonnée assumant une fonction circonstancielle. Ainsi, cette dénomination est uniquement formelle et ne sera pas retenue dans cette thèse. Les recherches sur les phrases avec une proposition incluse sont très abondantes en grammaire chinoise, elles ont entraîné diverses typologies selon des critères plus sémantiques que syntaxiques.

Voici un tableau résumant la typologie générale des chercheurs chinois :

Principe de division	Type	Structure		
		Sujet	Prédicat	
Selon le rôle que les propositions incluses peuvent jouer	La proposition incluse nominale	Sujet	+Prédicat	+la proposition incluse nominale
		La proposition incluse nominale	+Prédicat	
	La proposition incluse adjectival	La proposition incluse adjectival+(Nom)	+Prédicat	
		Sujet	+Prédicat	+La proposition incluse adjectival+(Nom)
	La proposition incluse adverbiale	Sujet	+Prédicat	+La proposition incluse adverbiale
Syntagme par syntagme	Prédicat principal est verbal	Structure sujet-prédicat	Prédicat verbal	
	Prédicat principal est adjectival	Structure sujet-prédicat	Prédicat adjectival	
	Prédicat principal est une structure sujet-prédicat	Structure sujet-prédicat	Structure sujet-prédicat	

Tableau 7. La typologie générale des analyses des chercheurs chinois sur 包孕句 bāo yùn jù « phrase avec une proposition incluse »

On a également résumé les structures impliquées dans ces phrases avec une proposition incluse selon le point de vue fonctionnaliste dans le tableau suivant :

Fonction de la subordonnée	Subordonnant	Structure		
Sujet	-	(Sujet'+) Prédicat'+(Objet') <i>proposition subordonnée</i>	+Prédicat+(Objet') <i>Proposition principale</i>	
Objet	-	(Sujet+) Prédicat <i>Proposition principale</i>	(+Sujet'+) Prédicat'+(Objet') <i>proposition subordonnée</i>	
Circonstant	<i>dé « de sorte que »</i>	(Sujet+) Prédicat <i>Proposition principale</i>	Prédicat'+Sujet' <i>proposition subordonnée</i>	
		(Sujet+) Prédicat+de « de sorte que » <i>Proposition principale</i>	(Sujet'+) Prédicat'+(Objet') <i>proposition subordonnée</i>	
		(Sujet'+) <i>Proposition subordonnée</i>	Prédicat <i>Proposition principale</i>	Prédicat' <i>proposition subordonnée</i>
Détermination d'un nom appartenant à la proposition principale	<i>de « REL. »</i> <i>suo...de « REL. »</i>	(Sujet'+) Prédicat'+(Objet') <i>de « REL. »</i> <i>Proposition relative/subordonnée au nom</i>	(Sujet+) Prédicat+(Objet) <i>Proposition principale</i>	
		Sujet'+suo « que » Prédicat'+(Objet') <i>de « REL. »</i> <i>Proposition subordonnée relative</i>	(Sujet+) Prédicat (+Objet) <i>Proposition principale</i>	
		(Sujet+) Prédicat+ <i>Proposition principale</i>	(Sujet'+) Prédicat'+(Objet') <i>de « REL. »</i> <i>Proposition relative/subordonnée au nom</i>	+Objet <i>Proposition principale</i>
		(Sujet+) Prédicat <i>Proposition principale</i>	(+Sujet'+) suo « REL. » Prédicat'+(Objet') de « REL. » <i>Proposition relative</i>	(+Objet) <i>Proposition principale</i>

Tableau 8. Les structures impliquées dans les phrases avec une proposition incluse

* ['] indique l'élément dans la proposition subordonnée

II. 1.5. Les sous-catégories de phrases complexes

Dans les phrases complexes, LI (1924) distingue les propositions qui ont toutes le

même statut, il les appelle 分句 *fēn jù* « proposition », et celles qui ont des statuts différents, sont divisées en 从句 *cóngjù* « proposition subordonnée » ne pouvant exister indépendamment, et en 主句 *zhǔjù* « proposition principale » pouvant exister toute seule. LI a divisé les phrases complexes en trois types : 主从句 *zhǔ cóng jù* « phrase complexe par subordination », 等立句 *děng lì jù* « phrase complexe par juxtaposition et coordination » et 包孕句 *bāo yùn jù* « phrase avec une proposition incluse ». Puis, il répertorie en détail les conjonctions et les adverbes utilisés dans chaque type de phrase complexe.

La définition de 等立句 *děng lì jù* « phrase complexe par juxtaposition et coordination » est : 两个以上的单句, 彼此接近, 或互相联络, 却都是平等而并立的, 这种复句, 叫等立句。 « Deux ou plus de deux phrases sont proches les unes des autres ou sont liées les unes aux autres, mais elles ont toutes le même statut. » (LI, 2007 [1^e éd. 1924] : 225) (traduit par mes soins). Dans la 等立句 *děng lì jù* « phrase complexe par juxtaposition et coordination », il n'y a ni proposition principale ni proposition subordonnée. Selon la relation sémantique des propositions, elles sont divisées par LI en quatre catégories : l'addition, l'alternative, la conséquence et l'opposition.

Ex de LI, (2007 : 231, [1^e éd. 1924])

- | | | | | | | |
|------|----|-------|--------|--------|----|-------|
| (76) | 我 | 去 | 呢, | 还是 | 他 | 来? |
| | wǒ | qù | ne, | háishì | tā | lái |
| | P1 | aller | INTER. | ou | P3 | venir |
- « Dois-je y aller ou viendra-t-il ? »

Wǒ qù ne « dois-je y aller ? » et *tā lái* « viendra-t-il ? » sont deux phrases indépendantes liées par le connecteur *háishì* « ou », c'est une phrase complexe par coordination à valeur d'alternative.

主从句 *zhǔ cóng jù* « phrase complexe par subordination » est définie comme : 两个以上的单句, 不能平等而并立, 要把一句为主, 其余为从, 这种复句, 叫主从句。 « Deux ou plus de deux phrases ne peuvent pas exister côte à côte avec un statut égal. L'une d'elles doit être considérée comme la principale et les autres comme secondaires. » (LI, 2007 : 240) (traduit par mes soins). Selon le sens des propositions subordonnées, LI les a divisées en six catégories : le temps, la raison, l'hypothèse, la portée, la concession et la comparaison.

Ex de LI, (2007 : 242, [1^e éd. 1924])

(77)	革命	成功	以前,				
	<i>gémìng</i>	<i>chénggōng</i>	<i>yǐqián,</i>				
	révolution	réussir	avant que				
	他	已经	勤劳	到	十	分	了。
	<i>tā</i>	<i>yǐjīng</i>	<i>qínláo</i>	<i>dào</i>	<i>shí</i>	<i>fēn</i>	<i>le</i>
	P3	déjà	travailleur	à	dix	point	RES.

« Avant que la révolution ne réussisse, il avait déjà été très travailleur. »

LI observe que dans les phrases complexes par subordination à valeur temporelle, la proposition principale contient souvent des adverbes qui correspondent aux conjonctions introduisant la proposition subordonnée, comme par exemple, dans cette phrase où l'adverbe *yǐjīng* « déjà » se situe dans la proposition principale et *yǐqián* « avant que » introduit la proposition subordonnée.

Du point de vue fonctionnaliste, l'analyse de LI est tout à fait juste, c'est bien une phrase complexe avec une proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle à valeur temporelle.

LV (1942), quant à lui, divise les phrases complexes en fonction des 词结 *cí jié* « syntagme sujet-prédicat » en deux types :

(1) Les deux 词结 *cí jié* « syntagme sujet-prédicat » ne peuvent pas être séparés, puisque l'un des deux 词结 *cí jié* « syntagme sujet-prédicat » ne peut exister indépendamment ;

(2) Les 词结 *cí jié* « syntagme sujet-prédicat » dans la phrase sont combinés selon une relation logique, comme la cause, le temps, la condition, etc. Ces relations peuvent être exprimées grâce à des connecteurs, ou uniquement grâce au contexte.

Ex de LV, (2002 : 92, [1^e éd. 1942])

(78)	我	早	知道	他	不	会	来。
	<i>wǒ</i>	<i>zǎo</i>	<i>zhīdào</i>	<i>tā</i>	<i>bù</i>	<i>huì</i>	<i>lái</i>
	P1	tôt	savoir	P3	NEG.	POTENT.	venir

« J'ai su tôt qu'il ne pourrait pas venir. »

Cette phrase, pour LV, appartient au premier type puisqu'elle est constituée de deux 词结 *cí jié* « syntagme sujet-prédicat » : *wǒ zǎo zhīdào* « J'ai su très tôt » et *tā bù huì lái* « il ne peut pas venir », or *tā bù huì lái* « il ne peut pas venir » est pour lui l'objet du prédicat verbal principal *zhīdào* « savoir » et la proposition principale ne peut être

complète sans objet.

Ex de LV, (2002 : 103, [1^e éd. 1942])

(79)	我	要		是	你,
	wǒ	yào		shì	nǐ,
	P1	si [+grand espoir], [+peu réalisable]		COP.	P2
	一定	不	这	样	干。
	yīdìng	bù	zhè	yàng	gàn
	certaine	NEG.	DEM _{PROX.}	maniè	faire

« Si j'étais toi, je ne ferais certainement pas de cette manière. »

Selon lui, cette phrase appartient au second type car elle se compose de deux 词结 *cí jié* « syntagme sujet-prédicat » : *wǒ yào shì nǐ* « si j'étais toi » représente la condition et *yīdìng bù zhè yàng gàn* « je ne ferais certainement pas de cette manière » exprime le résultat. La relation logique entre les deux est exprimée par le connecteur *yào* « si [+grand espoir], [+peu réalisable] » qui introduit la proposition secondaire.

Ces deux exemples sont selon la théorie fonctionnaliste bien des phrases complexes par subordination. Dans la phrase (78), la proposition principale *wǒ zǎo zhīdào* « J'ai su très tôt » le verbe *zhīdào* « savoir » prédicat principal a pour objet le verbe secondaire *lái* « venir ». Dans l'exemple (79), *yīdìng bù zhè yàng gàn* « je ne ferais certainement pas de cette manière » est la proposition principale. La proposition subordonnée *yào wǒ shì nǐ* « si j'étais toi » est introduite par le subordonnant *yào* « si (fort espoir) », donc le prédicat secondaire pronominal *nǐ* « P2 » est subordonné au prédicat principal verbal *gàn* « faire » en assumant la fonction circonstancielle à valeur de condition grâce au sens du subordonnant.

Il est évident que LV s'est beaucoup inspiré de idées de LI exposées précédemment. Ainsi sa première sous-catégorie de phrases complexes correspond aux propositions incluses de LI, pour la seconde, LV la divise sémantiquement en six catégories : la coordination, la comparaison, le temps, la cause, la condition et la concession.

LV & ZHU (1952) ont affiné cette classification selon des relations logiques, et ont divisé les phrases complexes en dix types selon la relation syntaxique mais surtout sémantique existant entre les propositions : la juxtaposition, la progression, l'alternative, la proportion, la comparaison, la cause, la condition, sans condition, la concession, l'hypothèse.

WANG (1943) a divisé les phrases complexes en deux catégories : (1) les phrases complexes par coordination, dans lesquelles les propositions sont de statut égal ; (2) les phrases complexes par subordination, contenant une proposition principale et une proposition subordonnée. Selon leur relation sémantique, il les a subdivisé en sept sous-groupes : temps, condition, concession, cause, raison, but et résultat.

Cependant, à l'intérieur de la classification de WANG certaines phrases ne sont pas des phrases complexes par subordination et sont pourtant classées comme telles. Par exemple :

Ex de WANG, (1985 : 59, [1^e éd. 1943])

(80)	众人	听	了	越发	诧异。
	<i>zhòngrén</i>	<i>tīng</i>	<i>le</i>	<i>yuèfā</i>	<i>chàyì</i>
	public/tout le monde	entendre	ACC.	plus	surpris
	Litt. « Le public a entendu, plus surpris »				
	« Le public ayant entendu a été plus surpris. »				

Pour WANG cette phrase complexe contient une proposition temporelle qui exprime que l'action de la proposition principale *yuèfā chàyì* « plus surpris » s'est passée après l'action de la proposition subordonnée *zhòng rén tīng le* « le public a entendu », parce que le prédicat verbal secondaire *tīng* « entendre » est déterminé par le morphème de l'accompli. Selon WANG, dans ce type de phrase, l'événement décrit dans la proposition principale peut se produire après un autre événement, avant un autre ou en même temps qu'un autre événement.

L'analyse fonctionnaliste y voit une phrase complexe par juxtaposition, puisque les deux propositions forment des énoncés minimaux partageant le même actualisateur ou sujet qui n'est donc pas exprimé dans la dernière proposition : *zhòngrén tīng le* « le public a entendu » et *yuèfā chàyì* « (le public est) plus surpris ». Il n'y a pas de connecteur qui indique une relation de subordination ou de coordination entre les prédicats, le locuteur peut comprendre la relation sémantique entre les propositions en fonction du contexte : « Le public ayant entendu a été plus surpris (subordination) » ou « Le public a entendu et a été plus surpris » (coordination).

Il est également difficile dans la classification sémantique de WANG (1985) de distinguer le sous-groupe *raison* de celui de *cause* car ils se chevauchent quelque peu sémantiquement. Par exemple, pour le sous-groupe *raison* :

Ex de WANG, (1985 : 62, [1^e éd. 1943])

(81)	我	既	应	了	你,
	wǒ	jì	yīng	le	nǐ,
	P1	puisque	promettre	ACC	P2
	自然	快快	的	了结。	
	zìrán	kuài kuài	de	liǎojié	
	certainement	rapide	de	terminer	
	« Puisque je te l'ai promis, je vais certainement le terminer rapidement. »				

La proposition *wǒ jì yīng le nǐ* « puisque je te l'ai promis » est la raison sur laquelle l'action de la proposition principale *liǎojié* « terminer » est basée.

Pour le sous-groupe de *cause* :

(82)	因为	宝	姐姐	要	看	呆雁,
	yīnwèi	bǎo	jiějiě	yào	kàn	dāi yàn,
	parce que	Bao	sœur	VOLIT.	regarder	oie
	我	比	给	他	看。	
	wǒ	bǐ	gěi	tā	kàn	
	P1	signaler	à	P3	voir	
	« Parce que ma sœur Bao veut regarder l'oie, je (la) lui signale (pour qu'elle puisse la) voir. »					

WANG estime que la proposition *yīnwèi bǎo jiějiě yào kàn dāi yàn* « parce que ma sœur Bao veut regarder l'oie » est la cause et la proposition principale *wǒ bǐ gěi tā kàn* « je la lui signale pour qu'elle puisse la voir » en est le résultat.

Le linguiste japonais OTA (1958) a divisé les phrases complexes chinoises en phrases complexes par subordination et phrases complexes par coordination. Dans une phrase complexe coordonnée, les propositions sont placées de manière successive, l'ordre des propositions peut généralement s'intervertir sans que le sens change ; dans une phrase complexe par subordination, une proposition est subordonnée à une autre et l'ordre étant important est donc plus rigide. Il a également constaté qu'il peut y avoir ou non un connecteur entre les propositions, s'il n'y en a pas, la relation logique entre elles doit être déduite du contexte. Il a souligné que la proposition subordonnée introduite par un subordonnant est généralement placée devant la proposition principale, elles expriment alors des limitations et des circonstances, il explique ce phénomène par le fait que dans la phrase simple l'adverbe en tant que complément circonstanciel se place devant le prédicat. Il en va donc de même pour la proposition subordonnée

assumant la même fonction. Par exemple :

Ex de OTA, (2003¹⁰ : 62 [éd. originale 1958])

(83)	明天	不	能	去。
	<i>míngtiān</i>	<i>bù</i>	<i>néng</i>	<i>qù</i>
	demain	NEG.	POTENT.	aller

« On ne peut pas y aller demain. »

Ex de OTA, (2003 : 62 [éd. originale 1958])

(84)	因为	有	事,	不	能	去。
	<i>yīnwèi</i>	<i>yǒu</i>	<i>shì,</i>	<i>bù</i>	<i>néng</i>	<i>qù</i>
	parce que	avoir	chose	NEG.	POTENT.	aller

« Parce qu'on a quelque chose (à faire), on ne peut pas (y) aller. »

Selon OTA (2003), *míngtiān* « demain » est un adverbe temporel qui s'antépose au prédicat *qù* « aller » dans la phrase (83). Alors *yǒu shì* « avoir quelque chose » introduit par le subordonnant *yīnwèi* « parce que » agit comme un complément circonstanciel à valeur de cause en déterminant le prédicat principal *qù* « aller » dans la phrase complexe (84). Le prédicat *yǒu* « avoir » est subordonné au prédicat *qù* « aller ». *Míngtiān* « demain » et *yīnwèi yǒu shì* « parce qu'on a quelque chose à faire » assument la même fonction syntaxique circonstancielle dans les phrases. OTA a également précisé que sous l'influence des langues indo-européennes, certaines propositions subordonnées chinoises assumant la fonction circonstancielle apparaissaient parfois après la proposition principale.

CHAO (1968) a divisé les phrases complexe en 复合句 *fù hé jù* « phrase complexe constituée de propositions coordonnées » et en 复杂句 *fù zá jù* « phrase complexe composée de propositions principale et subordonnée ». Ensuite, les propositions subordonnées sont subdivisées en proposition sujet de la proposition principale, en proposition objet de la proposition principale et enfin en propositions subordonnées adjectivales et adverbiales.

La recherche représentative de la classification des phrases complexes est celle de XING (2001). Selon la présence ou l'absence des connecteurs dans la phrase, il sépare

¹⁰ Version traduite en mandarin de OTA Tatsuo, 1958, *A Historical Grammar of Modern Chinese*, par JIANG Shao yu & XU Chang hua, 2003, *Zhong guo yu Li shi Wen fa (Grammaire historique du chinois moderne)*, Pékin : *Beijing da xue chu ban she*, p. 62.

d'abord les phrases complexes chinoises en 有标复句 *yǒu biāo fù jù* « phrase complexe avec connecteur » et en 无标复句 *wú biāo fù jù* « phrase complexe sans connecteur ». Il est bien entendu que le terme *connecteur* est employé de façon logique et cela regroupe des adverbes aussi bien que des subordonnants. XING pense que pour les phrases complexes sans connecteur, il convient en premier lieu d'étudier la relation sémantique entre les propositions puis de chercher quels connecteurs pourraient être ajoutés pour garder la même relation logique. Par exemple :

Ex de XING (2001 : 20)

- (85) 你 不 答应, 我 会 难过 一 辈子 的。
nǐ bù dāyìng, wǒ huì nánguò yí bèizi de
 P2 NEG. être P1 POTENT. triste un vie AFFIRM.
 d'accord

« Tu n'es pas d'accord, je pourrais être triste pour toute la vie. »

Selon XING, on pourrait insérer des connecteurs logiques dans cette phrase,

- (86) 如果 你 不 答应,
rúguǒ nǐ bù dāyìng,
si P2 NEG. être d'accord
 我 就 会 难过 一 辈子 的。
wǒ jiù huì nánguò yí bèizi de
 P1 alors POTENT. triste un vie AFFIRM.
 « Si tu n'es pas d'accord, alors je pourrai être triste pour toute la vie. »

Avec ces apports, le sens n'a pas changé, ces deux propositions garde la relation condition/conséquence.

De cette manière, il divise les phrases complexes chinoises en trois catégories : la coordination, la causalité et la transition. La causalité comprend la cause, l'hypothèse, la condition, l'inférence et le but ; la catégorie de transition comprend la transition, la concession et la transition négative hypothétique. La coordination est divisée en coordination, cohérence, choix et progression.

Sur la base des recherches de XING, WU (2011) divise les 有标复句 *yǒu biāo fù jù* « phrase complexe avec connecteur » en deux catégories : La première regroupe celles dont les connecteurs peuvent exprimer des relations sémantiquement logiques entre les propositions, la seconde concerne les phrases complexes dont les connecteurs ne peuvent pas exprimer de relation sémantiquement logique entre les propositions.

Ex de WU (2011 : 66)

(87)	(i) 这		声音		虽然	比
	zhè		shēngyīn		suīrán	bǐ
	DEM _{PROX.}		son		bien que	que
	马蹄	声	轻		得	多,
	mǎtí	shēng	qīng		dé	duō,
	sabot de	son	léger		de	plus
	cheval					

« Litt. : Ce son bien que sabot de cheval son léger plus, »

(ii)但		却	是	李寻欢	
dàn		què	shì	lǐxúnhuān	
mais/cependant		cependant	COP.	LI Xun	
正在	期待		着	的	声音,
zhèngzài	qídài		zhe	de	shēngyīn
en train	attendre		PROG.	REL.	son

« Litt. : mais cependant est LI Xunhuan est en train d'attendre que son, »

(iii)所以	这	声音	无论	多么	轻微,
suǒyǐ	zhè	shēngyīn	wúlùn	duōme	qīngwēi
donc	DEM _{PROX.}	son	n'importe	quel !	léger

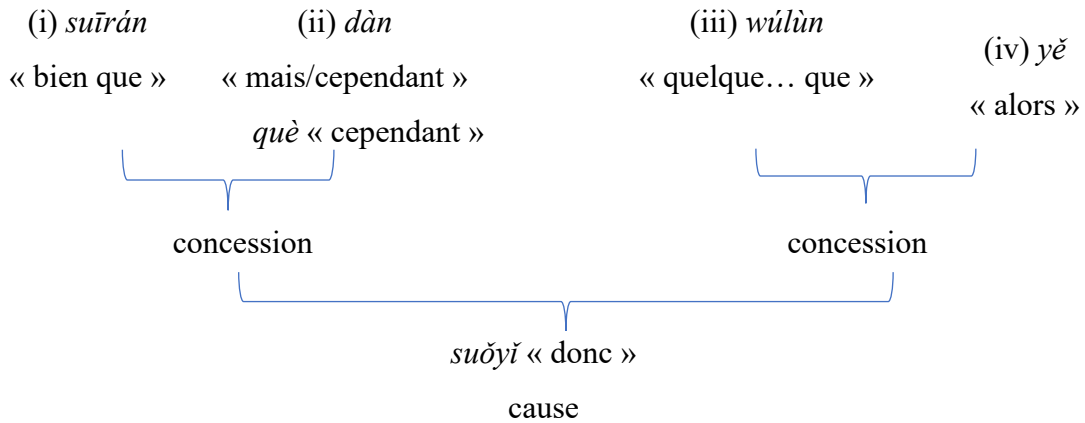
« Litt. : donc ce son quelque quel léger !, »

(iv)他	也	绝	不	会	错过。
tā	yě	jué	bù	huì	cuòguò
P3	alors	absolument	NEG.	POTENT.	manquer

« Litt. : il alors absolument pas pouvoir manquer. »

« Bien que ce son soit beaucoup plus léger que le son des sabots du cheval, c'est le son que LI Xun Huan est en train d'attendre, donc quelque léger que soit le son, il ne peut absolument pas le manquer. »

Selon WU, il y a six marqueurs de relation : *suīrán* « bien que », *dàn* « mais », *què* « cependant », *suǒyǐ* « donc », *wúlùn* « n'importe » et *yě* « alors », qui peuvent clairement montrer la relation logique qui existe entre ces propositions, il est possible de synthétiser ainsi les relations logiques :



Il est clair que cet auteur ne distingue pas les connecteurs subordonnant, des adverbess, dans cette thèse, l'analyse sera nécessairement différente.

Voici un exemple de phrase complexe dont les connecteurs logiques ne peuvent pas exprimer de relations sémantiques logiques entre les propositions.

Ex de WU (2011 : 69)

(88)	(i) 我	虽然	和	她	在
	<i>wǒ</i>	<i>suīrán</i>	<i>hé</i>	<i>tā</i>	<i>zài</i>
	P1	bien que	avec	P3	se trouver
	一	个	帐篷		里,
	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>zhàngpéng</i>		<i>lǐ</i>
	un	CL _{gén.}	tente		dans

« Litt. : Je bien que avec elle se trouve une même tente dans, »

(ii)	但	那	罪	却	真	不	好受,
	<i>dàn</i>	<i>nà</i>	<i>zuì</i>	<i>què</i>	<i>zhēn</i>	<i>bù</i>	<i>hǎoshòu</i>
	cependant	DEM _{MED.}	douleur	cependant	vraiment	NEG.	confortable

« Litt. : cependant cette douleur cependant vraiment pas confortable, »

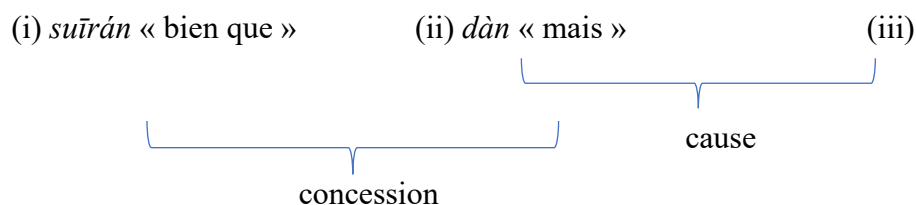
(iii)	她	好像	恨不得	一	口
	<i>tā</i>	<i>hǎoxiàng</i>	<i>hènbudé</i>	<i>yí</i>	<i>kǒu</i>
	P3	sembler	VOLIT (vivement)	un	bouchée
	咬断	我的	脖子		似的。
	<i>yǎo duàn</i>	<i>wǒ de</i>	<i>bózi</i>		<i>shì de</i>
	casser	POSS1	cou		comme

« Litt. : elle semble vouloir vivement une bouchée casse mon cou comme. »

« Bien que je me trouve dans une même tente avec elle, cependant cette douleur n'était vraiment pas confortable (pour elle), elle semblait vouloir me casser le cou d'une seule bouchée. »

Selon WU, il y a trois propositions dans cette phrase avec deux marqueurs de relation : *suīrán* « bien que » et *dàn* « mais », mais il est impossible de déterminer la

relation logique entre les trois propositions en se basant uniquement sur ces deux marqueurs relationnels, elle doit être analysée à l'aide du sens du contenu propositionnel. Le sens de la phrase est : « bien que nous vivions dans une tente, (ce qui sous-entend que nous avons une bonne relation) mais à cause de la douleur, elle ne peut s'empêcher de me mordre », donc la relation entre les propositions est :



II. 1.6. Les études syntaxiques des phrases complexes subordonnées

Les études syntaxiques des phrases complexes par subordination en mandarin se concentrent principalement sur l'ordre des propositions à l'intérieur de la phrase. Certains manuels et ouvrages généraux ont présenté à ce sujet une brève introduction. Ainsi, HU (1995), LIU (2001), SHAO (2001) et HUANG & LIAO (2002) ont tous mentionné dans leur ouvrage que l'ordre canonique de la phrase complexe par subordination est généralement la suivante : la proposition subordonnée précède la proposition principale. Il existe malgré tout quelques phrases dans laquelle la proposition subordonnée se situe après la proposition principale pour lui donner une valeur d'explication supplémentaire.

SUN (1980) a analysé trois positions des propositions subordonnées : avant la proposition principale, après celle-ci et enfin, enchâssée entre le sujet et le prédicat de la proposition principale.

(1) Avant la proposition principale

En général, la proposition principale est placée après la proposition subordonnée pour montrer l'effet des conditions sur les changements des choses, par exemple :

Ex de SUN, (1980 : 78)

- (89) 只有 破坏 旧 的 腐朽 的 东西,
zhǐyǒu pòhuài jiù de fǔxiǔ de dōngxī
 seulement si détruire ancien de pourri de chose
 才 能 建设 新 的 健全 的 东西。
cái néng jiànshè xīn de jiànquán de dōngxī
 alors POTENT. construire nouveau de sain de chose
 « Seulement si nous détruisions les choses anciennes et pourries, nous
 pourrions alors construire des choses nouvelles et saines. »

(2) Après la proposition principale

Si l'on veut mettre en évidence le changement des choses, on place la proposition subordonnée après la proposition principale pour mettre en valeur l'explication. Dans l'exemple suivant, l'auteur fait référence à la position de la subordonnée « bien qu'aucun de nous ne soit une personne qui soit douée pour boire » qui se trouve après la proposition principale.

Ex de SUN, (1980 : 78)

- (90) 当 天 晚上, 我们 这 一 对
dāng tiān wǎnshàng, wǒmen zhè yí duì
 DEM_{PROX.} jour soir P4 DEM_{PROX.} un paire
 阔别 多 年 的 老 朋友,
kuòbié duō nián de lǎo péngyǒu,
 se séparer plusieurs ans REL. vieil ami
 « Litt. : Ce jour soir nous ce un paire se sépare plusieurs ans qui vieux
 ami, »

就 痛痛快快 地 畅 饮 了 一 番,
jiù tòngtòngkuài de chàng yǐn le yì fān,
 alors à tout son aise de joyeusement boire ACC. un CL_{fois}
 « Litt. : alors à tout son aise de joyeusement a bu un fois, »

虽然 我们 都 不 是 善于 喝酒 的 人。
suīrán wǒmen dōu bù shì shànyú hējiǔ de rén
 bien P4 tous NEG. COP. doué boire REL. personne
 que

« Litt. : bien que nous tous ne sommes pas doué boire qui personne. »
 « Ce soir-là, nous, une paire de vieux amis qui se sont séparés depuis de
 nombreuses années, avons bu joyeusement tout à notre aise pour une fois,
 bien qu'aucun de nous ne soit une personne qui soit douée pour boire. »

(3) Enchâssée entre le sujet et le prédicat de la proposition principale

Si on veut mettre en évidence les choses qui changent, on place la proposition subordonnée entre le sujet et le prédicat de la proposition principale.

Ex de SUN, (1980 : 78)

(91)	只有	四婶,	因为	后来
	zhǐyǒu	sì shěn,	yīnwèi	hòulái
	seul	tante quatrième	parce que	plus tard
	雇用	的	女	工,
	gùyòng	de	nǚ	gōng
	embaucher	REL.	femme	travailleur

« Litt. : Seule quatrième tante parce que plus tard embauche qui femme travailleuse, »

大抵	非	懒	即	馋,	或者
dàdǐ	fēi	lǎn	jí	chán,	huòzhě
plupart	soit	paresseux	soit	avide	ou
馋	而且	懒,	左右	不	如意,
chán	érqiě	lǎn,	zuǒyòu	bù	rúyì
avide	et en outre	paresseux	de toute façon	NEG.	satisfaisant

« Litt. : plupart soit paresseux soit avide, ou avide et paresseux, de toute façon ne pas satisfaisant, »

所以	也	还	提起	样林	嫂。
suǒyǐ	yě	hái	tíqǐ	xiànglín	sǎo
donc	aussi	encore	mentionner	Xianglin	soeur

« Litt. : donc aussi encore mentionne sœur Xianglin. »

« Seule la quatrième tante, parce que la plupart des travailleuses qui sont embauchées plus tard sont soit paresseuses ou avides, ou avides et paresseuses de toute façon ne sont pas satisfaisantes, donc mentionne aussi encore sœur Xianglin. »

On pourrait considérer différemment la position des subordonnées circonstancielles. Ainsi, la structure est neutre lorsque la proposition subordonnée est placée avant la proposition principale. L'accent est mis sur la proposition principale lorsque celle-ci est en tête de phrase. Alors que l'accent est mis sur la proposition subordonnée lorsque celle-ci est enchâssée dans la principale. L'enchâssement est possible même lorsque les sujets des deux prédicats sont différents.

ZHANG (1992) a essentiellement travaillé sur les propositions subordonnées hypothétiques pouvant être post-positionnées. Tout d'abord, il signale qu'il existe des propositions subordonnées hypothétiques qui peuvent se placer librement avant ou après la proposition principale, comme on le voit dans les phrases (92) et (93),

Ex de ZHANG, (1992 : 36)

(92)	我	想	这	老常		
	wǒ	xiǎng	zhè	Lǎocháng		
	P1	penser	DEM _{PROX.}	Vieux Chang		
	一定	是	个	没眼色	的	家伙,
	yídìng	shì	gè	méi yǎnsè	de	jiāhuo
	certainement	COP.	CL _{gén.}	indiscret	de	type
	如果	他的	双	眼	没	受伤
	rúguǒ	tā de	shuāng	yǎn	méi	shòushāng
	si	POSS3	CL _{paire}	œil	NEG.	blessé
						的话。
						dehuà
						si
						[+hypothétique]

« Je penserais que ce Vieux Chang était certainement un type indiscret, si ses yeux n'étaient pas blessés. »

(93)	如果	他的	双	眼	没	受伤
	rúguǒ	tā de	shuāng	yǎn	méi	shòushāng
	si	POSS3	CL _{paire}	œil	NEG.	blessé
						的话,
						dehuà
						si
						[+hypothétique]

我	想	这	老常
wǒ	xiǎng	zhè	Lǎocháng
P1	penser	DEM _{PROX.}	Vieux Chang
一定	是	个	没眼色
yídìng	shì	gè	méi yǎnsè
certainement	COP.	CL _{gén.}	indiscret
			的
			家伙。
			jiāhuo
			type

« Si ses yeux n'étaient pas blessés, je penserais que ce Vieux Chang était certainement un type indiscret. »

Pour lui, une proposition subordonnée hypothétique peut se placer après la proposition principale si l'une des conditions suivantes est remplie :

(1) La proposition subordonnée hypothétique post-positionnée a un pronom ou un nom faisant référence à un antécédent présent dans la proposition principale. Par exemple, dans la phrase (92), *tā* « P3 » (compris dans le composé *tā de* « POSS3 ») se trouvant dans la proposition subordonnée réfère à *lǎo cháng* « vieux Chang » de la

proposition principale.

(2) Certains syntagmes omis de la proposition subordonnée hypothétique post-positionnée seraient les mêmes que ceux de la proposition principale.

Ex de ZHANG, (1992 : 36)

(94)	我	愿	出	大	价钱
	wǒ	yuàn	chū	dà	jiàqián
	P1	VOLIT.	payer	grand	prix
	买	你	那	双	眼睛,
	mǎi	nǐ	nà	shuāng	yǎnjīng
	acheter	POSS2	DEM _{MED.}	CL _{paire}	œil,
	如果	钱	能	买到	的话。
	rúguǒ	qián	néng	mǎi dào	dehuà
	si	argent	POTENT.	acheter	si
					[+hypothétique]

« Je voudrais payer un gros prix pour acheter tes yeux, si je pouvais (les) acheter avec (de) l'argent. »

Dans cette phrase, *nǐ nà shuāng yǎnjīng* « tes yeux » qui figure dans la proposition principale n'est pas répété dans la proposition subordonnée hypothétique, la proposition subordonnée hypothétique complète serait :

(94b)	如果	钱	能	买到
	rúguǒ	qián	néng	mǎi dào
	Si	argent	POTENT.	acheter
	你	那	双	眼睛
	nǐ	nà	shuāng	yǎnjīng
	POSS2	DEM _{MED.}	CL _{paire}	œil
				的话。
				dehuà
				si [+hypothétique]

« Si je pouvais acheter tes yeux avec (de) l'argent. »

(3) S'il existe plusieurs propositions subordonnées juxtaposées, on peut les mettre derrière la proposition principale.

Ex de ZHANG, (1992 : 37)

(95) 一 个 人 有 什么 错处 呢,
yí gè rén yǒu shénme cuòchù ne
 Un CL_{gén.} personne avoir quel ? faute INTER.

如果	他	是	半	死	的,
<i>rúguǒ tā shì bàn sǐ de</i>					
si	P3	COP.	moitié	mort	de
如果	他	象	一	个	木偶,
<i>rúguǒ tā xiàng yí gè mù'ǒu</i>					
si	P3	comme	un	CL _{gén.}	marionnette
如果	他的	一切	情感	都	
<i>rúguǒ tā de yíqiè qínggǎn dōu</i>					
si	Poss3	tout	émotion	tout	
给	劳动	的	烦重	压住	了?
<i>gěi láodòng de fán zhòng yā zhù le</i>					
par	travail	de	lourdeur	étouffer	ACC.

« Quelle est la faute d'une personne, si elle est à moitié morte, si elle est comme une marionnette, si toutes ses émotions ont été étouffées par la lourdeur du travail ? »

(4) Dans le cas où la proposition principale est en tête de phrase pour rendre le contexte plus cohérent.

Ex de ZHANG, (1992 : 37)

(96) (i) —“说说 吧, 你们 怎么 认识 的?”
shuōshuō ba, nǐmen zěnmē rènshí de
 parler SUGG. P5 comment se connaître INTER.

« —Parle (avec nous), comment vous êtes-vous connus ? »

(ii) —“都 老夫老妻 了, 还 说 这些?”
dōu lǎo fū lǎo qī le, hái shuō zhèxiē
 déjà vieux couple voilà encore parler PDEM_{PROX.}

« —Nous sommes déjà un vieux couple, j'en parle encore ? »

(iii) —“说说 吧, 如果 不 是 秘密 的话。”
shuōshuō ba, rúguǒ bù shì mìmì dehuà
 parler SUGG. si NEG. COP. secret si [+hypothétique]

« —Parles-en, si ce n'était pas un secret. »

ZHANG a également exposé les situations dans lesquelles les propositions subordonnées hypothétiques ne peuvent pas être placées après la proposition principale, ce qui est contraire aux situations vues ci-dessus.

HE (2008) a étudié du point de vue quantitatif, la fréquence du changement de l'ordre des propositions subordonnées dans les phrases complexes chinoises depuis les années 1920 dans des corpus écrits. Selon la tradition grammaticale chinoise, l'ordre prototypique des propositions dans les phrases complexes par subordination est : la proposition subordonnée précède la proposition principale. Cet ordre existait déjà dans l'Antiquité, mais selon les statistiques de HE, cet ordre a considérablement changé depuis le début du XX^e siècle. Il est devenu plus libre. L'origine du placement de la proposition subordonnée après la principale, proviendrait selon de nombreux chercheurs ainsi que pour HE d'un phénomène de calque ou d'emprunt, résultat de l'imitation de la grammaire occidentale. Ainsi lorsqu'on traduit une phrase complexe anglaise dans laquelle la proposition subordonnée est placée après la proposition principale, l'ordre des propositions du texte anglais original est conservé et il y aura postposition de la proposition subordonnée dans la traduction chinoise.

Enfin, d'après ses données statistiques, la fréquence d'occurrence des propositions subordonnées post-positionnées à la principale dans les romans ou les œuvres traduits en chinois est significativement plus élevée que celle des oeuvres originaux chinois similaires, et toute l'enquête montre cette même tendance à des degrés divers. L'auteur estime que l'ordre des propositions et l'emploi des marqueurs grammaticaux se complètent dans la phrase complexe, l'augmentation de l'emploi de l'un conduira inévitablement à l'affaiblissement de l'autre. Les connecteurs étaient rarement utilisés en chinois dans le passé, de sorte que l'ordre des propositions était particulièrement important pour refléter la relation entre les propositions, changer cet ordre entraînait des difficultés de compréhension. Cependant, depuis les années 1920, sous l'influence des langues indo-européennes, la fréquence d'utilisation des connecteurs dans les phrases complexes chinoises par subordination a considérablement augmenté, de sorte que l'importance de l'ordre des propositions a diminuée.

XIAO (2010) a étudié l'ordre des propositions dans les phrases complexes subordonnées à valeur causale en chinois et a fait des statistiques sur la fréquence des différents ordres. Il existe deux types de phrases complexes causales : celles qui suivent le schéma « cause-conséquence » dans lesquelles la proposition subordonnée de cause précède la proposition principale de conséquence, et celles qui suivent l'ordre inverse « conséquence-cause » dans lesquelles la proposition principale de conséquence précède la proposition subordonnée de cause. Selon ses statistiques, dans les romans,

les journaux et les articles de recherche scientifique, la fréquence des phrases complexes « cause-conséquence » est plus élevée que celle des phrases complexes « conséquence-cause », mais dans le langage parlé, c'est le contraire. En ce qui concerne les phrases complexes « cause-conséquence », qu'elles soient orales ou écrites, les plus nombreuses, représentant plus de 90%, explique la relation causale objectivement, la proposition subordonnée est une base factuelle, et la proposition principale exprime le résultat causé par ce fait. En revanche, celles qui l'expliquent par inférence sont relativement rares, dans ce type de phrase, la proposition subordonnée exprime une situation qui s'est déjà produite, et la proposition principale indique un résultat qui devrait l'être. Pour les phrases complexes de type « conséquence-cause », les phrases complexes dans lesquelles la proposition subordonnée sert d'explication supplémentaire causale à la proposition principale sont les plus nombreuses, représentant plus de 95%, les phrases complexes dans lesquelles la proposition subordonnée est une analyse ou une affirmation faite sur la proposition principale apparaissent plus rarement.

WANG (2010) a étudié l'ordre dans les phrases complexes chinoises par subordination à valeur conditionnelle, l'ordre canonique veut que la proposition subordonnée conditionnelle précède la proposition principale qui exprime le résultat, ce qui est également largement partagé par de nombreuses langues dans le monde. La postposition des propositions conditionnelles en chinois est principalement liée à deux facteurs : les informations supplémentaires, la proposition subordonnée conditionnelle post-positionnée est considérée comme un supplément d'information apporté par le locuteur à la fin de la proposition principale ; l'autre facteur est la cohérence du texte, la proposition subordonnée conditionnelle est post-positionnée afin de maintenir la cohérence du texte.

II. 1.7. Les études des phrases complexes dans une perspective inter-linguistique et typologique

Comparer et analyser différentes langues peut révéler les points communs des langues, il en est de même pour l'étude des phrases complexes. Grâce à des études comparatives et typologiques, on peut mieux comprendre les caractéristiques des

phrases complexes chinoises.

Emily CREVELS (2000) a étudié les propositions concessives dans diverses langues du monde du point de vue typologique. Le centre de son étude est la corrélation entre les niveaux sémantiques des propositions concessives du modèle général *Although p, q* « Bien que p, q » et la manière dont elles sont exprimées. Elle a d'abord décrit les propriétés sémantiques et formelles des propositions concessives selon quatre niveaux : *Niveau de contenu* < *Niveau épistémologique* < *Niveau de l'acte de parole* < *Niveau textuel*

(1) dans le domaine du contenu, une connexion concessive indique que l'événement décrit dans la proposition concessive constitue un obstacle mais n'empêche pas la réalisation de l'événement décrite dans la proposition principale ;

(2) dans le domaine épistémologique, la connexion concessive exprime l'idée que le locuteur, bien qu'étant convaincu du contenu de la proposition concessive, parvient à la conclusion opposée contenue dans la proposition principale ;

(3) dans le domaine de l'acte de parole, le contenu de la proposition concessive ne constitue pas un obstacle pour la réalisation de l'événement ou de l'état de choses décrit dans la proposition principale, mais soulève des obstacles pour la réalisation de l'acte de parole exprimé par le locuteur dans la proposition principale ;

(4) la marque concessive au niveau du texte se trouve lorsque la modification repose sur un tournant imprévu dans le contexte du discours.

Elle a également exposé trois constructions des propositions pertinentes pour les constructions concessives : la subordination, la liaison par adverbe et la coordination. Afin de tester si une marque est un subordonnant, un adverbe ou un coordonnant, deux critères ont été proposés : (1) Il peut lier des propositions subordonnées ; (2) Il peut franchir les limites de la phrase. Le subordonnant ne satisfait ni au premier ni au deuxième critère, l'adverbe ne satisfait pas au premier mais satisfait au second, le coordonnant satisfait à deux critères.

Son étude a montré qu'il existe une corrélation entre le niveau sémantique auquel une construction concessive est exprimée et la présence ou l'absence d'une marque concessive manifeste au sein de la construction : plus le niveau sémantique est élevé, plus il est probable que le moyen asynthétique (la juxtaposition) est utilisé pour exprimer la construction concessive, CREVELS le résume dans ce tableau :

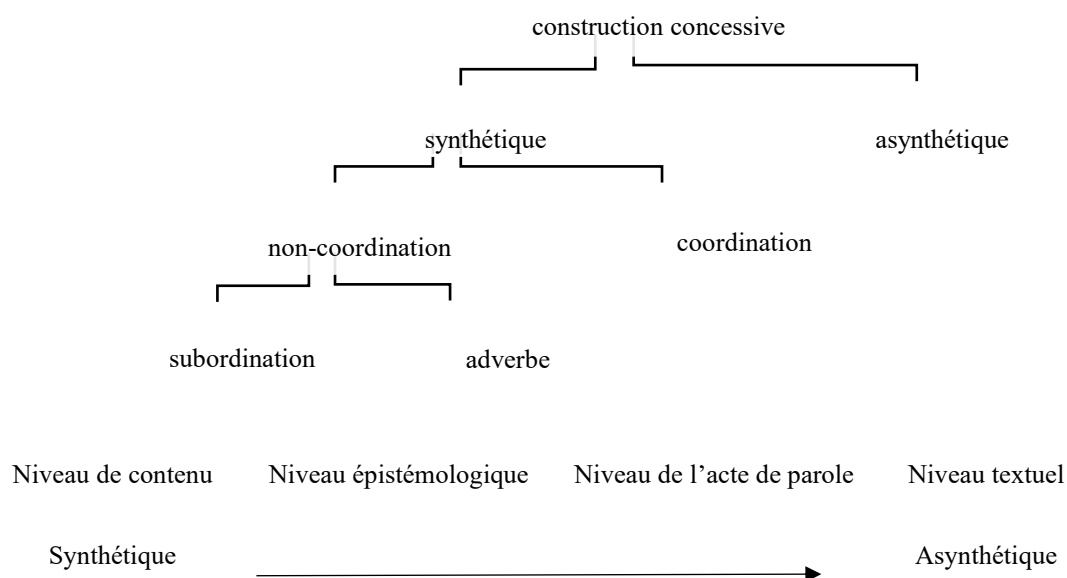


Tableau 9. " Distribution of clause combining strategie"¹¹ « Distribution de stratégie de combinaison de proposition » selon CREVELS (2000)

Sonia CRISTOFARO (2003) a étudié le système de subordination dans une perspective translinguistique ainsi que les mécanismes d'association entre les structures morphosyntaxiques utilisées pour marquer la subordination et les situations conceptuelles qu'elles expriment. En premier lieu, elle définit de façon fonctionnelle la subordination, tout en se fondant sur la théorie cognitive, en employant notamment le concept de *the Asymmetry Assumption* « l'hypothèse d'asymétrie ». La subordination se définit comme une manière particulière d'interpréter la relation asymétrique cognitive entre deux *State of Affairs (SoAs)* « état de l'affaire » prenant ainsi la suite de Siewierska (1991) et de Dik (1997a ; 1997b). Un *SoA* « état de l'affaire » dans son approche conceptuelle sert d'hyperonyme pour désigner n'importe quel procès (état, événement, situation etc) et équivaut donc à ce qui est nommé prédicat dans cette thèse. Le *SoA* « état de l'affaire » dépendant n'a pas de profil autonome et est interprété dans la perspective de l'autre *SoA* « état de l'affaire » principal. Le *SoA* « état de l'affaire » dépendant n'est pragmatiquement pas une assertion, tandis que la principale en est une. Cette situation cognitive sous-tend différents types de relations sémantiques entre les *SoAs* « états de l'affaire », de cette façon différents types de relations de subordination (complément d'objet, adverbial, relative) peuvent être définis.

¹¹ Tableau traduit avec mes soins en français, extrait de CREVELS Emily Irene, 2000, p.129.

Elle emploie deux paramètres principaux pour évaluer le degré de différence structurelle entre les propositions indépendantes et dépendantes :

(1) la forme du verbe, y compris les distinctions de temps/mode/aspect/accord personnel non exprimées, ou exprimées différemment de la proposition indépendante, et le marquage nominal/adjectival sur le verbe dépendant ;

(2) le codage des participants, y compris (i) si le modèle d'alignement dans les propositions dépendantes est différent du celui des propositions indépendantes ; (ii) les arguments du *SoA* dépendant peuvent être codés en tant que possesseurs ou obliques ; (iii) les arguments peuvent ne pas être exprimés dans la proposition dépendante, c'est généralement le cas lorsque le *SoA* principal et le *SoA* dépendant partagent un participant commun ou lorsque les informations relatives à l'argument manquant sont facilement récupérables ou non pertinentes dans le contexte du discours.

Elle a également étudié les connexions entre les différents phénomènes morphosyntaxiques impliqués dans le codage translinguistique dans toutes les relations de subordination et les caractéristiques sémantiques de celles-ci :

(1) Certains phénomènes morphosyntaxiques pris en compte (manque de distinctions flexionnelles sur le verbe et absence d'arguments) conduisent à la non-spécification d'une sorte d'information concernant le *SoA* « état de l'affaire » dépendant. La distribution de ces phénomènes est directement liée à la prédétermination des caractéristiques sémantiques correspondantes au *SoA* dépendant (La prédétermination peut concerner la référence temporelle, l'aspect ou la valeur émotionnelle des *SoAs* « états de l'affaire » liés ou les participants de ces derniers;

(2) Le codage translinguistique de la subordination est également lié à l'intégration sémantique entre les *SoAs* liés. Les prédicats évoquant des actions tels que *make* « faire (faire) » impliquent un degré élevé d'intégration sémantique entre les *SoAs* liés, les prédicats de perception impliquent un degré moins élevé, tandis que les prédicats énonciatifs n'en impliquent aucune. Toutes les types de relation impliquant une intégration sémantique forte surclassent ceux impliquant une intégration sémantique faible en ce qui concerne le manque de distinctions au niveau du temps/mode/aspect et d'accord de la personne, l'utilisation de formes spéciales pour exprimer ces distinctions, le marquage casuel dans le syntagme verbal, le manque d'expression des arguments et le codage des arguments en tant que possesseurs ;

(3) Certains phénomènes morphosyntaxiques individuels semblent également liés à des facteurs sémantiques autres que la prédétermination de l'information et

l'intégration sémantique. Par exemple, si les distinctions temps/mode/aspect ne sont pas exprimées lorsque le *SoA* dépendant est réalisé, alors elles ne sont pas exprimées dans les relations où le *SoA* dépendant n'est pas réalisé ; si les distinctions temps/mode/aspect/ ne sont pas exprimées dans les relations n'impliquant aucun élément de volonté ou d'intérêt concernant la réalisation de *SoA* dépendant, alors elles ne seront pas exprimées dans les relation impliquant une préférence.

Dans ses recherches, CRISTOFARO (2003) a analysé aussi la motivation de cette connexion entre la distribution des phénomènes morphosyntaxiques et les caractéristiques sémantiques des divers types de relations de subordination :

(1) Certains phénomènes morphosyntaxiques impliqués dans le codage translinguistique de la subordination (absence de distinctions temps/mode/aspect et d'accord de personne, absence d'arguments) peuvent être motivés par l'économie syntagmatique, l'iconicité de l'indépendance et l'iconicité de la distance ;

(2) D'autres phénomènes, tels que le marquage casuel sur le verbe dépendant, le codage des arguments en tant que possesseurs et l'utilisation de formes spécifiques de temps/mode/aspect et d'accord de la personne sont motivés par le statut cognitif des *SoAs* dépendants. Les *SoAs* dépendants sont plus conceptualisés comme des choses ou des propriétés plutôt que comme des processus ;

(3) Le manque de propriété processuelle des *SoAs* dépendants fournit également une motivation pour omettre de les marquer par le temps/mode/aspect. Ces distinctions reflètent des propriétés typiques des processus séquentiels, par conséquent, ils ne sont pas exprimés lorsque le *SoA* dépendant n'a pas ces propriétés ;

(4) Il existe un lien direct entre ce manque de propriété processuelle et certains facteurs sémantiques associés au codage de la subordination (à savoir l'intégration sémantique, la valeur émotionnelle du *SoA* dépendant et sa capacité à être conceptualisé comme une chose ou une propriété).

DAI & FAN (2010) ont comparé les marqueurs de relation des phrases complexes causales dans les langues tibéto-birmanes avec ceux du chinois et ont remarqué des différences :

(1) Les marqueurs de relation des phrases complexes causales en chinois sont plus nombreux que dans les langues tibéto-birmanes ;

(2) Les marqueurs de relation causale dans les langues tibéto-birmanes introduisent la proposition subordonnée qui se place en fin de phrase alors qu'en chinois cette

proposition subordonnée est placée en tête de phrase ;

(3) La position des connecteurs à valeur causale en chinois est plus flexible qu'en tibéto-birman ;

(4) La valeur sémantique exprimée par ces marqueurs dans les langues tibéto-birmanes est d'ordre très générale, indiquant simplement qu'il existe une relation de causalité entre les deux propositions, alors qu'en chinois, la valeur sémantique exprimée est plus fine et précise selon les marqueurs..

WU (2012) a étudié en profondeur les systèmes des phrases complexes du chinois et du vietnamien, et a exploré les similitudes et les différences entre les subordonnants utilisés pour cela dans ces deux langues. Selon ses statistiques, l'ordre de la fréquence d'utilisation des marqueurs de relation en chinois est : *Modèle 1* : Les marqueurs de relation apparaissent dans les deux propositions et sont utilisés ensemble en collocation > *Modèle 2* : Les marqueurs de relation apparaissent entre deux propositions > *Modèle 3* : Les marqueurs de relation apparaissent au début ou à la fin de la phrase complexe.

En vietnamien, l'ordre de la fréquence d'utilisation des marqueurs de relation est le suivant : *Modèle 2* > *Modèle 1* > *Modèle 3*.

Donc en chinois et en vietnamien, le modèle 3 est moins fréquent que les deux autres.

XU (2018) a mené une étude approfondie sur les propositions adverbiales chinoises du point de vue de la typologie linguistique qui montre que celles-ci ont des points communs avec d'autres langues mais également des spécificités qui leur sont propres. XU a donné six critères qui définissent les propositions adverbiales chinoises :

(1) La proposition adverbiale est un type d'adverbe, qui modifie la proposition principale et peut montrer une relation sémantique spécifique entre elles ;

(2) La proposition adverbiale n'est pas un composant nécessaire de la proposition principale, donc l'omission de celle-ci n'affecte pas l'acceptabilité de la proposition principale ;

(3) La proposition adverbiale est un concept appartenant au domaine des phrases complexes, entre la proposition adverbiale et la proposition principale il y a généralement un signe de ponctuation ou une pause ;

(4) Le noyau de la proposition adverbiale est généralement le verbe ou l'adjectif ;

(5) Les propositions adverbiales doivent avoir des marqueurs grammaticaux qui indiquent la valeur sémantique existant entre les propositions ;

(6) Les propositions adverbiales peuvent être placées avant ou après la proposition principale.

Selon XU (2018), les propositions adverbiales chinoises peuvent être divisées en deux types : le premier est celui de la relation logique, qui comprend : la condition, la raison, la concession et le but ; le second est le type descriptif, qui en chinois ne comprend que la proposition adverbiale de temps.

II. 2. Les études sur les connecteurs

II. 2.1. Les études sur les connecteurs en général

En tant qu'élément important des phrases complexes par subordination, les connecteurs jouent un rôle essentiel dans la détermination entre le prédicat secondaire et le prédicat principal, et donc entre les propositions.

FAN (1981) a mené une recherche approfondie sur les *guānlián cíyǔ* « connecteur logique » en chinois moderne. Il pense que les *guānlián cíyǔ* « connecteur logique » sont des morphèmes ou des complexes unitaires qui relient les propositions dans une phrase afin d'exprimer sémantiquement ce qui les lie. Différentes relations sémantiques sont représentées selon le connecteur logique employé. Les *guānlián cíyǔ* « connecteur logique » couramment utilisés sont généralement des conjonctions, des adverbes ou certains figements, bien que toutes les conjonctions ou les adverbes n'ont pas pour fonction d'exprimer une relation sémantique entre des propositions. Par exemple, *jiù* « alors » et *cái* « alors » sont des adverbes, qui peuvent être utilisés comme *guānlián cíyǔ* « connecteur logique », mais les adverbes *yǐjīng* « déjà » et *hěn* « très » ne le peuvent pas. D'après lui, c'est parce que généralement ces connecteurs logiques fonctionnent par paire parfois l'un des deux peut être omis :

Ex de FAN, (1981 : 8)

(97) (i) 必须 如 蜜蜂 一样, 采 过 许多 花,
Bìxū rú mìfēng yíyàng, cǎi guò xǔduō huā
 DEON. comme abeille de même cueillir ACC. beaucoup fleur

ANT.

(ii) 这 样 才 能 酿出 蜜 来。
zhè yàng cái néng niàng chū mì lái
 DEM_{PROX.} manière alors POTENT. produire miel RES.

« Devant être comme les abeilles, on a cueilli de nombreuses fleurs, de cette manière on peut alors produire du miel. »

FAN propose d'ajouter à cette phrase une suite de connecteur logique 只有 *zhǐyǒu* « tant que », *zhǐyǒu* « seulement si » et *cái* « alors » dont deux forment une paire logique : *zhǐyǒu... cái...* « tant que...alors... ».

(98) (i) 必须 如 蜜蜂 一样,
Bìxū rú mìfēng yíyàng,
 DEON. comme abeille de même

只有 采 过 许多 花,
zhǐyǒu cǎi guò xǔduō huā
 seulement si cueillir ACC. ANT. beaucoup fleur

(ii) 这 样 才 能 酿出 蜜 来。
zhè yàng cái néng niàng chū mì lái
 DEM_{PROX.} manière alors POTENT. produire miel RES.

« On doit être comme les abeilles, seulement si on a déjà cueilli beaucoup de fleurs, de cette manière on pourra alors produire du miel. »

FAN présente également les principaux critères pour savoir si un morphème ou un complexe unitaire peut être utilisé comme connecteur logique. Premièrement, ce connecteur peut relier plus de deux propositions, et n'agit pas comme un composant structurel dans la proposition ; deuxièmement, il peut exprimer sémantiquement la relation logique entre les propositions, telles que la progression, la transition, la condition, etc. FAN pense que la signification et l'utilisation de certains adverbes peuvent jouer un rôle corrélatif entre les propositions et agir comme des connecteurs logiques. Par exemple :

Ex de FAN, (1981 : 7)

- (99) 压迫 越 沉重, 反抗 越 猛烈。
yāpò yuè chéngzhòng, fǎnkàng yuè měngliè
 oppression plus lourd résistance plus féroce
 « Plus l'oppression est lourde, plus la résistance est féroce. »

Pour FAN(1981), l'adverbe *yuè* « plus », lorsqu'il est utilisé à plusieurs reprises, permet d'approfondir le degré, c'est un connecteur logique qui en se répétant peut exprimer une relation conditionnelle suffisante.

Les connecteurs logiques peuvent être polysémiques ainsi :

Ex de FAN, (1981 : 25)

- (100) 我 一 进 门 就 看见 了 他。
wǒ yí jìn mén jiù kànjiàn le tā
 P1 dès que entrer porte alors voir ACC. P3
 « Dès que je suis entré alors je l'ai vu. »

- (101) 他 一 到, 我们 就 可以 出发 了。
tā yí dào, wǒmen jiù kěyǐ chūfā le
 P3 une fois que arriver P4 alors POTENT. partir voilà
 « Une fois qu'il arrive alors voilà nous pouvons partir. »

On ne peut baser toute l'analyse sur les rapports sémantiques, il est important de comprendre la différence de comportement syntaxique du connecteur qui est non déterminant et non déterminé permettant la mise en dépendance ou la mise en équivalence d'un morphème par rapport à un autre morphème, alors que l'adverbe est toujours un déterminant.

LI (1991) à travers son enquête sur les marqueurs relationnels courants en chinois, les divise en quatre catégories :

(1) Les marqueurs relationnels qui ne peuvent apparaître que dans la première proposition c'est-à-dire dans la proposition subordonnée qui de façon prototypique est placée en tête de phrase. Pour lui, ces marqueurs de relation sont tous des conjonctions et non des adverbes. La plupart d'entre eux n'apparaissent que dans des phrases complexes par subordination. Ils introduisent une proposition subordonnée qui exprime une cause, une condition, une hypothèse ou qui admet un certain fait, alors que la proposition principale exprime un résultat ou un point de vue.

Ex de LI, (1991 : 88)

(102)	既然 <i>jìrán</i> puisque	你 <i>nǐ</i> P2	不 <i>bù</i> NEG.	同意, <i>tóngyì,</i> d'accord
	我们 <i>wǒmen</i> P4	就 <i>jiù</i> alors	改日 <i>gǎi rì</i> autre jour	再 <i>zài</i> encore
				去。 <i>qù</i> aller

« Puisque tu n'es pas d'accord, alors nous irons encore un autre jour. »

Il est plus rare mais possible de mettre la subordonnée après la principale. Par exemple :

Ex de LI, (1991 : 88)

(103)	她 <i>Tā</i> P3	还 <i>hái</i> encore	没 <i>méi</i> NEG.	结婚, <i>jiéhūn,</i> se marier
	虽然 <i>suīrán</i> bien que	已经 <i>yǐjīng</i> déjà	订婚 <i>dìnghūn</i> se fiancer	五 <i>wǔ</i> cinq
				年 <i>nián</i> ans
				了。 <i>le</i> RES.

« Elle ne s'est pas encore mariée, bien qu'elle se soit fiancée voilà cinq ans déjà. »

(2) Les marqueurs relationnels qui ne peuvent apparaître que dans la seconde proposition, c'est-à-dire dans la principale. Ce sont des conjonctions et certains adverbes, tels que 却 *què* « toutefois/cependant », 就 *jiù* « alors », 还 *hái* « encore/toujours », etc. Ces adverbes sont souvent utilisés en corrélation avec les marqueurs du premier type, comme *jiù* « alors » dans la phrase (102) qui est utilisé avec *jìrán* « puisque ».

(3) Les marqueurs relationnels pouvant apparaître dans plusieurs propositions. Ceux-là peuvent être répétés entre les propositions, comme 或者 *huòzhě* « soit que » dans la phrase (104),

Ex de LI, (1991 : 88)

(104)	或者 <i>huòzhě</i> soit que	你 <i>nǐ</i> P2	去, <i>qù,</i> aller	或者 <i>huòzhě</i> soit que	我 <i>wǒ</i> P1	去, <i>qù,</i> aller
	或者 <i>huòzhě</i> soit que	他 <i>tā</i> P3	去, <i>qù,</i> aller	都 <i>dōu</i> tout		可以。 <i>kěyǐ</i> possible

« Soit que tu ailles, soit que j'aie, soit qu'il aille, tout est possible. »

(4) Les marqueurs relationnels entre les propositions. Ils sont suivis de pauses ou de virgules, et n'appartiennent selon l'auteur à aucune des propositions, comme *fǎnzhī* « au contraire » dans la phrase (105),

(105) 不 吃 药,
bù *chī* *yào*,
 NEG. manger médicament
 病 当然 不 会 治愈,
bìng *dāngrán* *bù* *huì* *zhìyù*
 maladie bien sûr NEG. POTENT. guérir
 反之, 吃 得 不 适当, 也 损坏 健康。
fǎnzhī, *chī* *dé* *bù* *shìdàng*, *yě* *sǔnhuài* *jiànkāng*
 au contraire manger de NEG. approprié aussi nuire santé
 « Si l'on ne prend pas de médicament, la maladie ne peut bien sûr pas être guérie, au contraire, si on le prend de manière inappropriée, cela nuit aussi à la santé. »

Il est impossible cette fois encore d'adhérer à ce genre d'analyse, car il est clair que *fǎnzhī* « au contraire » est un adverbe qui détermine le verbe 吃 *chī* « manger » même si sa portée sémantique va au-delà du prédicat verbal.

WANG (1994) a effectué une description détaillée des divers types de phrases complexes en chinois. Il a également mené des discussions sur les connecteurs logiques dans ses recherches. Il a souligné les trois relations sémantiques reflétées par l'emploi de ces connecteurs : la relation factuelle entre les choses objectives ; la relation cognitive à travers laquelle la relation factuelle se reflète dans le langage ; la relation psychologique, c'est-à-dire que les connecteurs reflètent également l'attitude subjective des locuteurs envers les choses ou les relations objectives.

Pour WANG, en plus de ces connecteurs logiques, il existe aussi d'autres procédés qui expriment également une certaine relation logique entre les propositions, par exemple, la répétition, la dualité de morphèmes spécifiques servant souvent à exprimer la coordination. Il s'est également intéressé à la position de certains connecteurs logiques. Ainsi leur portée sémantique sera différente selon qu'ils sont placés avant le sujet ou après lui. Lorsqu'ils sont utilisés avant le sujet, ils portent sur la proposition, s'ils sont utilisés entre le sujet et le prédicat, leur portée sémantique se concentre uniquement sur le prédicat. L'utilisation de certains connecteurs logiques avant ou après le sujet est limitée par le contexte. Par exemple, lorsque les sujets des deux propositions

sont différents, *yīnwèi* « parce que » est mis avant le sujet (ex. 106), et lorsque les deux sujets sont les mêmes, *yīnwèi* « parce que » peut être placé avant ou après le sujet selon le contexte (ex. 107 et 108).

Ex de WANG, (1994 : 271)

(106)	因为	父母	死	得	早,
	<i>yīnwèi</i>	<i>fùmǔ</i>	<i>sǐ</i>	<i>dé</i>	<i>zǎo</i>
	parce que	parent	mourir	de	tôt
	他	忘	了	生日	在
	<i>tā</i>	<i>wàng</i>	<i>le</i>	<i>shēngri</i>	<i>zài</i>
	P3	oublier	ACC.	anniversaire	à
				quel	un
					jour
					天。
					<i>tiān</i>
					« Parce que ses parents sont décédés tôt, il a oublié quel jour était son anniversaire. »

(107)	因为	我	爸	嘴笨,
	<i>yīnwèi</i>	<i>wǒ</i>	<i>bà</i>	<i>zuǐbèn</i>
	parce que	P1	père	pas éloquent
	说	实话	都	费劲,
	<i>shuō</i>	<i>shíhuà</i>	<i>dōu</i>	<i>fèijìn</i>
	dire	vérité	même	difficile
	说	瞎话	那	就
	<i>shuō</i>	<i>xiāhuà</i>	<i>nà</i>	<i>jiù</i>
	dire	mensonge	alors	alors
	非	把	他	难死
	<i>fēi</i>	<i>bǎ</i>	<i>tā</i>	<i>nán sǐ</i>
	absolument	_{C-PATIENT}	P3	embarrasser à
				extrêmement
				不行。
				<i>bùxíng</i>
				« Parce que mon père n'est pas éloquent, même dire la vérité (lui) est difficile, alors dire le mensonge l'embarrasse absolument à mort. »

(108)	这	位	老	太太	因为	年纪大,
	<i>zhè</i>	<i>wèi</i>	<i>lǎo</i>	<i>tàitài</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>niánjì dà,</i>
	DEM _{PROX.}	CL _{personne} POLI.	vieil	dame	parce que	âgée
	住		在	后		院,
	<i>zhù</i>		<i>zài</i>	<i>hòu</i>		<i>yuàn</i>
	habiter		à	arrière		cour
	年轻	人	叫	她	“后	院
	<i>niánqīng</i>	<i>rén</i>	<i>jiào</i>	<i>tā</i>	<i>hòu</i>	<i>yuàn</i>
	jeune	personne	appeler	P3	arrière	cour
	« Parce que cette vieille dame est âgée, elle habite dans la cour arrière, les jeunes l'appellent ‘grand-mère de la cour arrière’. »					

Parfois, sous certaines conditions, des syntagmes nominaux peuvent apparaître après certains connecteurs logiques,

Ex de WANG, (1994 : 283)

(109)	这	浑浊	的	空气,
	<i>zhè</i>	<i>húnzhuó</i>	<i>de</i>	<i>kōngqì,</i>
	DEM _{PROX.}	vicié	de	air
	好	人	都	受
	<i>hǎo</i>	<i>rén</i>	<i>dōu</i>	<i>shòu</i>
	bon	homme	même	supporter
	何况	肺	病	患者。
	<i>hékuàng</i>	<i>fèi</i>	<i>bìng</i>	<i>huànzǎ</i>
	sans parler de	pulmonaire	maladie	patient
	« Cet air vicié, même les gens normaux ne (le) supportent pas, sans parler des patients atteints d’une maladie pulmonaire. »			

Il explique que dans cette phrase, le syntagme nominal *fèi bìng huànzǎ* « les patients atteints d’une maladie pulmonaire » utilisé après *hékuàng* « sans parler de », implique sémantiquement la même action ce qui signifie « les patients atteints de maladie pulmonaire ne peuvent pas le supporter non plus ».

La recherche de WANG est, comme il est aisé de le constater, largement basée sur l’analyse sémantique.

XING (2001) indique que la relation spécifique des propositions dans la phrase complexe est marquée par des marqueurs spécifiques 关系标志 *guānxì biāozhì* « marqueur relationnel » qui sont les symboles de la relation propositionnelle dans la

phrase complexe. En ce qui concerne la portée de 关系标志 *guānxì biāozhì* « marqueur relationnel », XING l'a résumée en quatre types :

(1) Les conjonctions inter-propositionnelles, c'est-à-dire les conjonctions de subordination et de coordination, relient les propositions, mais ne déterminent aucun composant des propositions, comme par exemple 虽然 *suīrán* « bien que », 因为 *yīnwèi* « parce que » ;

(2) Les adverbes, comme 就 *jiù* « alors » ;

(3) L'auxiliaire, par exemple, 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] » est désigné comme étant un auxiliaire souvent attaché au verbe ou au syntagme verbal, qui marque la condition avec une valeur hypothétique,

Ex de XING, (2001 : 84)

(110)	你	不	讨厌	我	的话,
	<i>nǐ</i>	<i>bù</i>	<i>tǎoyàn</i>	<i>wǒ</i>	<i>dehuà,</i>
	P2	NEG.	détester	P1	si [+hypothétique]
	我	会	常	来	的。
	<i>wǒ</i>	<i>huì</i>	<i>cháng</i>	<i>lái</i>	<i>de</i>
	P1	POTENT.	souvent	venir	AFFIRM.

« Si tu ne me détestais pas, je pourrais venir souvent. »

Dehuà « si [+hypothétique] » peut souvent être utilisé avec un autre connecteur logique conditionnel *rúguǒ* « si »,

Ex de XING, (2001 : 84)

(111)	如果	真	不	方便	的话,		
	<i>rúguǒ</i>	<i>zhēn</i>	<i>bù</i>	<i>fāngbiàn</i>	<i>dehuà,</i>		
	si	vraiment	NEG.	convenable	si [+hypothétique]		
	你	也	可以	用	其他	办法	代替。
	<i>nǐ</i>	<i>yě</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>yòng</i>	<i>qítā</i>	<i>bànfǎ</i>	<i>dàitì</i>
	tu	aussi	POTENT.	avec	autre	méthode	remplacer

« Si cela n'était vraiment pas convenable, tu pourrais aussi le remplacer par d'autres méthodes. »

(4) Les composants indépendants, souvent représentés par des expressions figées, comme 是因为 *shì yīnwèi* « c'est parce que ».

Ex de XING, (2001 : 62)

(112)	我	抽烟,	是因为	想	孩子	们。
	wǒ	chōuyān,	shì yīnwèi	xiǎng	háizi	men
	P1	fumer	c'est parce que	penser	enfant	PL

« (Si) je fume c'est parce que les enfants me manquent. »

Cette fois encore, cet auteur appelle *guānxì biāozhì* « marqueur relationnel » différents types de morphèmes en se basant sur des critères sémantiques et non sur des critères syntaxiques.

YAO (2006) a analysé la collocation des marqueurs de relation dans des phrases complexes et a réalisé des statistiques complètes sur la distribution et la fréquence de ces derniers. YAO pense que les principaux marqueurs de relation sont des conjonctions, mais il existe également certains adverbes et expressions qui peuvent fonctionner comme tel ainsi 简而言之 *jiǎn ér yán zhī* « en un mot », 莫说是 *mò shuō shì* « encore moins ». Il a inventorié 393 marqueurs de relation qu'il a réparti en 12 sous-groupes en fonction de leur valeur sémantique : cause et effet, inférence, hypothèse, condition, but, coordination, cohérence, progression, choix, transition, concession et transition hypothétique. Les marqueurs de progression représentent la plus grande proportion de l'ensemble des marqueurs de relation, suivis de ceux de coordination, les causals et les concessifs, ceux marquant la transition hypothétique sont les moins nombreux. Mais selon ses statistiques, dans les corpus réels, les coordonnants sont les plus fréquents, suivis des marqueurs de transition, de progression, de cause et d'effet, de concession, de condition, et le moins fréquent reste l'hypothétique.

Dans son étude sur la collocation des marqueurs de relation, YAO pointe le comportement de certains marqueurs relationnels montrant une tendance sémantique particulière, qui est appelée 语义韵 *yǔ yì yùn* « prosodie sémantique ». La répétition de marqueurs de relation similaires coexistent dans la phrase, ce qui donne une atmosphère sémantique particulière à la phrase. La prosodie sémantique est divisée en valeurs positive, neutre et négative. Si la plupart des propositions où se trouve le marqueur relationnel ont une valeur sémantique négative, alors ce marqueur aura une prosodie sémantique négative. Dans les phrases complexes chinoises, la 语义韵 *yǔ yì yùn* « prosodie sémantique » de la plupart des marqueurs relationnels est neutre, mais par exemple, pour 省得 *shěngdé* « de peur que », 不过 *bùguò* « mais » et 可惜 *kěxī*

« malheureusement » la valeur est négative tandis que pour 幸亏 *xìngkuī* « par chance », 幸好 *xìnghǎo* « heureusement » et 多亏 *duōkuī* « grâce à » la valeur est positive.

XU & LI (2010) ont axé leur étude générativiste sur la position des connecteurs des phrases complexes en chinois et en anglais. Dans la phrase complexe par subordination en chinois, que les sujets des deux propositions soient les mêmes ou non, la plupart des connecteurs peuvent apparaître librement avant ou après le sujet de la proposition de la subordonnée, comme l'illustrent les phrases (113) et (113b). Cependant, en anglais, la position du connecteur ne peut se placer qu'au début de la proposition comme dans la phrase (114).

Ex de XU & LI, (2010 : 237)

(113)	虽然 <i>suīrán</i> bien que	他 <i>tā</i> P3	远离 <i>yuǎnlí</i> s'éloigner	家乡, <i>jiāxiāng</i> ville natale		
	但 <i>dàn</i> cependant	一直 <i>yìzhí</i> toujours	惦记 <i>diànjì</i> penser	着 <i>zhe</i> PROG.	家乡 <i>jiāxiāng</i> ville natale	的 人民, <i>de rénmin,</i> de peuple
	家乡 <i>jiāxiāng</i> ville natale	的 <i>de</i> de	一 <i>yì</i> un	草 <i>cǎo</i> herbe	一 <i>yí</i> un	木。 <i>mù</i> arbre

« Bien qu'il s'éloigne de sa ville natale, cependant il pense toujours au peuple de sa ville natale, aux plantes et aux arbres de sa ville natale. »

(113b)	他 <i>tā</i> P3	虽然 <i>suīrán</i> bien que	远离 <i>yuǎnlí</i> s'éloigner	家乡, <i>jiāxiāng</i> ville natale		
	但 <i>dàn</i> cependant	一直 <i>yìzhí</i> toujours	惦记 <i>diànjì</i> penser	着 <i>zhe</i> PROG.	家乡 <i>jiāxiāng</i> ville natale	的 人民, <i>de rénmin,</i> de peuple
	家乡 <i>jiāxiāng</i> ville natale	的 <i>de</i> de	一 <i>yì</i> un	草 <i>cǎo</i> herbe	一 <i>yí</i> un	木。 <i>mù</i> arbre

« Bien qu'il s'éloigne de sa ville natale (emphasis sur « s'éloigner de sa ville natale », cependant il pense toujours au peuple de sa ville natale, aux plantes et aux arbres de sa ville natale. »

Ex de XU & LI, (2010 : 238)

(114)	He	would	n't	listen			
	P3	PASS.	NEG.	écouter			
	although	I	told	him	many	times.	
	bien que	P1	dire. PASS.	P3	plusieurs	fois	

« Il n'écoutait pas bien que je le lui aie dit plusieurs fois. »

Ces auteurs estiment que le centre de la phrase anglaise est la fusion de trois facteurs grammaticaux : le prédicat, le temps et l'accord. En tant que centre de la phrase, il a trois fonctions principales : attribuer le cas nominatif au syntagme nominal en position sujet, spécifier les classes d'unités grammaticales pouvant servir de prédicat et exprimer les caractéristiques fonctionnelles de la phrase entière (la négation, la relation entre les propositions dans les phrases complexes et la voix). La position initiale du prédicat en chinois est considérée par ces chercheurs comme étant une position vide, donc les éléments liés aux caractéristiques fonctionnelles de la phrase peuvent s'y ajouter avec des moyens grammaticaux. Pour eux, comme la position initiale du prédicat est vide, le connecteur exprimant la relation entre les propositions peut en tant que moyen grammatical, apparaître avant ou après le sujet.

Ces différentes analyses et prises de position allant à l'encontre de la théorie suivie et appliquée dans cette thèse, ne seront donc pas reprises ici.

II. 2.2. Les études portant strictement sur les subordinants

WU & LI (1982) analysent la différence sémantique entre les subordinants *jǐnguǎn* « malgré que » et *jíshǐ* « même si ». Dans une phrase complexe qui exprime une concession, l'utilisation de *jǐnguǎn* « malgré que » ou de *jíshǐ* « même si » peut être déterminée en fonction du contexte linguistique de la phrase. *Jǐnguǎn* « malgré que » est utilisé tout en reconnaissant un certain fait, alors qu'avec *jíshǐ* « même si », la condition est hypothétique, ce peut être une chose non réalisée ou une chose qui est contraire à un fait établi. Par exemple :

Ex de WU, (1982 : 33)

(115)	即使	下雨，	我	也	要	去。
	<i>jíshǐ</i>	<i>xià yǔ,</i>	<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>yào</i>	<i>qù</i>
	même si	pleuvoir	P1	toujours/aussi	VOLIT.	aller

« Même s'il pleut, je voudrai toujours y aller. »

- (116) 尽管 下雨, 我 也 要 去。
jǐnguǎn xià yǔ, wǒ yě yào qù
 malgré que pleuvoir P1 toujours/aussi VOLIT. aller
 « Malgré qu'il pleuve, je veux toujours y aller. »

Selon WU & LI, le sens principal de ces deux phrases est « je veux toujours y aller », mais les expressions sont différentes : dans la phrase (115), *jíshǐ xià yǔ* « même s'il pleut » est une hypothèse, il se peut qu'il ne pleuve pas réellement, alors que dans la phrase (116), *jǐnguǎn xià yǔ* « malgré qu'il pleuve » n'est pas une hypothèse, mais un fait, il est en train de pleuvoir.

XIAO (1998) analyse les phrases complexes contenant 虽然... 但是... 所以... *suīrán... dànshì... suǒyǐ...* « bien que... cependant... donc... », et propose son point de vue sur la hiérarchie de la structure sémantique de la phrase. Il pense qu'une phrase contenant 虽然... 但是... 所以... *suīrán... dànshì... suǒyǐ...* « bien que... cependant... donc... » contient à la fois les relations de concession et de causalité, et il existe deux possibilités de les analyser :

- | | | |
|---------------------------|------------------|-----------------|
| (1) 因为虽然... | 但是... | 所以... |
| <i>yīnwèi suīrán...</i> | <i>dànshì...</i> | <i>suǒyǐ...</i> |
| « parce que bien que... » | cependant... | donc... » |

Ex de XIAO, (1998 : 8)

- | | | | | |
|---|----------------|---------------|---------------|-----------------------|
| (117) (ii) 因为 | 他 | (i) 虽然 | 分数 | 上线, |
| <i>yīnwèi</i> | <i>tā</i> | <i>suīrán</i> | <i>fēnshù</i> | <i>shàngxiàn,</i> |
| parce que | P3 | bien que | notes | atteindre le standard |
| « Litt. : Parce que il bien que notes atteindre le standard, » | | | | |
| 但 | 体检 | 不 | 合格, | |
| <i>dàn</i> | <i>tǐjiǎn</i> | <i>bù</i> | <i>hégé</i> | |
| cependant | examen médical | NEG. | admissible | |
| « Litt. : cependant examen médical ne pas admissible, » | | | | |
| (iii) 所以 | 未 | 被 | 录取。 | |
| <i>suǒyǐ</i> | <i>wèi</i> | <i>bèi</i> | <i>lùqǔ</i> | |
| donc | NEG. | par | admettre | |
| « Litt. : donc ne pas par admettre. » | | | | |
| « Parce que, bien que ses notes atteignent le standard, son examen médical n'est cependant pas admissible, il n'est donc pas admis. » | | | | |

Il pense que dans la phrase (117) la relation entre les propositions (i) et (ii) est

concessive, la proposition (ii) est la principale, la proposition (i) est secondaire, alors la relation entre les propositions (ii) et (iii) est causal, la proposition (iii) est principale, la proposition (i) est secondaire. Pour lui, la structure sémantique de cette phrase est la suivante :

yīnwèi suīrán « parce que bien *dàn* « cependant »+la *suǒyǐ* « donc »+la
 que »+la proposition (i) proposition (ii) proposition (iii)

Le second niveau sémantique : concession

Le premier niveau sémantique : causalité

Il propose une autre structure :

(2) 虽然... 但是因为... 所以...
suīrán... *dànshì yīnwèi...* *suǒyǐ...*
 « bien que... cependant parce que... donc... »

Ex de XIAO, (1998 : 8)

(118) (i)他 虽然 分数 上线,
tā *suīrán* *fēnshù* *shàngxiàn*
 P3 bien que note atteindre le standard

« Litt. : Il bien que notes atteindre le standard, »

(ii)但 因为 体检 不 合格,
dàn *yīnwèi* *tǐjiǎn* *bù* *hégé*
 cependant parce que examen NEG. admissible

« Litt. : cependant parce que examen médical ne pas admissible, »

(iii)所以 未 被 录取。
suǒyǐ *wèi* *bèi* *lùqǔ*
 donc NEG. par admettre/accepter

« Litt. : donc ne pas par admettre. »

« Bien que ses notes atteignent le standard, cependant parce que son examen médical n'est pas admissible, il n'est donc pas admis. »

Pour lui, la structure sémantique de cette phrase est :

suīrán « bien que »+la *dànshì yīnwèi* « cependant *suǒyǐ* « donc »+la
 proposition (i) parce que » la proposition (ii) proposition (iii)

Le second niveau sémantique : causalité

Le premier niveau sémantique : concession

XIAO n'a pas précisé dans son article comment il détermine les niveaux

sémantiques de ces deux phrases (117) et (118), mais il semble se baser sur l'ordre des marques relationnelles, celui qui apparaît le premier donne le premier niveau sémantique et ainsi de suite.

Selon lui, si *yīnwèi* « parce que » est omis dans les phrases (117) et (118), on obtient une phrase avec 虽然... 但是... 所以... *suīrán... dànsì... suǒyǐ...* « bien que... cependant... donc... » comme la phrase (119). XIAO pense cette phrase est polysémique et qu'elle peut être analysée comme les phrases (117) ou (118).

(119) (i)他	虽然	分数	上线,
<i>tā</i>	<i>suīrán</i>	<i>fēnshù</i>	<i>shàngxiàn</i>
P3	bien que	note	atteindre le standard
« Litt. : Il bien que notes atteindre le standard, »			
(ii)但	体检	不	合格,
<i>dàn</i>	<i>tǐjiǎn</i>	<i>bù</i>	<i>hégé</i>
cependant	examen	NEG.	admissible
« Litt. : cependant examen médical ne pas admissible, »			
(iii)所以	未	被	录取。
<i>suǒyǐ</i>	<i>wèi</i>	<i>bèi</i>	<i>lùqǔ</i>
donc	NEG.	par	admettre/accepter
« Litt. : donc ne pas par admettre. »			
« Bien que ses notes atteignent le standard, son examen médical cependant n'est pas admissible, il n'est donc pas admis. »			

XIAO analyse la sémantique de ces phrases et ne voit pas que la structure de la phrase (119) est différente des deux autres phrases, car dans cet exemple, les propositions (ii) et (iii) sont deux énoncés minimaux juxtaposés, la proposition (i) est subordonnée au prédicat adjectival « admissible » de la proposition (ii), alors que dans la phrase (118) les propositions (i) et (ii) sont juxtaposées et subordonnées au prédicat verbal principal « admettre/accepter » de la proposition (iii) en assumant la fonction circonstancielle, les propositions (i) et (iii) forment une phrase valide (ex. 118b), et les proposition (ii) et (iii) forment aussi une phrase valide (ex. 118c),

(118b)	(i)他	虽然	分数	上线,
	<i>tā</i>	<i>suīrán</i>	<i>fēnshù</i>	<i>shàngxiàn</i>
	P3	bien que	note	atteindre le standard
	(ii)但	未	被	录取。
	<i>dàn</i>	<i>wèi</i>	<i>bèi</i>	<i>lùqǔ</i>
	cependant	NEG.	par	admettre/accepter
	« Bien que ses notes atteignent le standard, cependant il n'est pas admis. »			

(118c)	(ii) 他	因为	体检	不	合格,
	<i>tā</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>tǐjiǎn</i>	<i>bù</i>	<i>hégé</i>
	P3	parce que	examen	NEG.	admissible
	(iii)所以	未	被	录取。	
	<i>suǒyǐ</i>	<i>wèi</i>	<i>bèi</i>	<i>lùqǔ</i>	
	donc	NEG.	par	admettre/accepter	
	« Parce que son examen médical n'est pas admissible, il n'est donc pas admis. »				

Dans la phrase (117), le prédicat adjectival « admissible » est introduit par « parce que » et est subordonné au prédicat verbal principal « admettre/accepter », mais le prédicat adjectival « admissible » a lui-même une subordonnée circonstancielle « bien que ses notes atteignent le standard ». La proposition (iii) est bien la proposition principale (ex. 117b),

(117b)	(iii)所以	未	被	录取。
	<i>suǒyǐ</i>	<i>wèi</i>	<i>bèi</i>	<i>lùqǔ</i>
	donc	NEG.	par	admettre
	« Il n'est donc pas admis. »			

Les proposition (ii) et (iii) forme une phrase valide (ex. 117c),

(117c)	(ii)因为	他	体检	不	合格,
	<i>yīnwèi</i>	<i>tā</i>	<i>tǐjiǎn</i>	<i>bù</i>	<i>hégé</i>
	parce que	P3	examen	NEG.	admissible
	(iii)所以	未	被	录取。	
	<i>suǒyǐ</i>	<i>wèi</i>	<i>bèi</i>	<i>lùqǔ</i>	
	donc	NEG.	par	admettre	
	« Parce que son examen médical n'est cependant pas admissible, il n'est donc pas admis. »				

Mais les proposition (i) et (iii) ne forment pas une phrase valide, le sens logique de

la phrase n'est pas respecté, car l'adverbe « donc » dans la principale s'utilise toujours avec le subordonnant causal,

*	(i) 虽然	分数	上线,		
	<i>suīrán</i>	<i>fēnshù</i>	<i>shàngxiàn,</i>		
	bien que	notes	atteindre le standard		
	(iii) 所以	未	被	录取。	
	<i>suǒyǐ</i>	<i>wèi</i>	<i>bèi</i>	<i>lùqǔ</i>	
	donc	NEG.	par	admettre	

Si on enlève « parce que » à la phrase (117), elle devient la phrase (119), et la proposition (i) est bien subordonnée au prédicat adjectival « admissible » (ex. 117d), donc le prédicat verbal « atteindre le standard » et le prédicat adjectival « admissible » sont dans une relation de subordination,

(117d)	(i) 他	虽然	分数	上线,
	<i>tā</i>	<i>suīrán</i>	<i>fēnshù</i>	<i>shàngxiàn</i>
	P3	bien que	note	atteindre le standard
	(ii) 但	体检	不	合格,
	<i>dàn</i>	<i>tǐjiǎn</i>	<i>bù</i>	<i>hégé</i>
	cependant	examen	NEG.	admissible

« Bien que ses notes atteignent le standard, cependant son examen médical n'est pas admissible. »

Lorsque « parce que » est avant P3 comme dans la phrase (117), il introduit le prédicat adjectival « admissible », alors c'est le prédicat adjectival « admissible » qui est subordonné au prédicat principal « admettre/accepter » en assumant la fonction circonstancielle, et le prédicat verbal « atteindre le standard » introduit par « bien que » est subordonné au prédicat adjectival « admissible ».

(117)	(ii)因为 <i>yīnwèi</i> parce que	他 <i>tā</i> P3	(i)虽然 <i>suīrán</i> bien que	分数 <i>fēnshù</i> notes	上线, <i>shàngxiàn</i> , atteindre le standard
	« Litt. : Parce que il bien que notes atteindre le standard, »				
	但 <i>dàn</i> cependant	体检 <i>tǐjiǎn</i> examen médical	不 <i>bù</i> NEG.	合格, <i>hégé</i> admissible	
	« Litt. : cependant examen médical ne pas admissible, »				
	(iii)所以 <i>suǒyǐ</i> donc	未 <i>wèi</i> NEG.	被 <i>bèi</i> par	录取。 <i>lùqǔ</i> admettre	
	« Litt. : donc ne pas par admettre. »				
	« Parce que, bien que ses notes atteignent le standard, son examen médical n'est cependant pas admissible, il n'est donc pas admis. »				

DAI (2001) analyse du point de vue sémantique et pragmatique les phrases complexes ayant la construction suivante : (*proposition 1*,) 即使 *jǐshǐ* « même si » + *proposition 2*, plus éventuellement 也 *yě* « aussi » + *proposition 3*. À la place de 即使 *jǐshǐ* « même si » on peut avoir d'autres morphèmes : 就是 *jiùshì* « même si [+emphase], [+argumentatif] », 哪怕/纵然 *nǎpà/zòngrán* « même si (cas extrême) » ou 即便 *jǐbiàn* « même si », il les divise en deux types :

(1) Le type analogique : Dans les phrases de type analogique, la proposition 3 est à la fois le résultat de la proposition 2 et le résultat de la proposition 1. De cette façon, les phrases indiquent que peu importe le cas de la proposition 1 ou le cas de la proposition 2, le résultat reste inchangé, car le raisonnement est fait par analogie. Par exemple,

Ex de DAI, (2001 : 51)

(120)	(i)别说 <i>bié shuō</i> Sans parler	这 <i>zhè</i> DEM _{PROX.}	事儿 <i>shì er</i> affaire	与 <i>yǔ</i> avec	自己 <i>zìjǐ</i> soi	有 <i>yǒu</i> avoir	关, <i>guān</i> relation
	(ii)就是 <i>jiùshì</i> même si		无 <i>wú</i> ne pas avoir				关, <i>guān</i> relation
	(iii)也 <i>yě</i> alors	不 <i>bù</i> NEG.	忍 <i>rěn</i> supporter		看 <i>kàn</i> voir		着 <i>zhe</i> PROG.
	叫 <i>jiào</i> laisser	那五 <i>Nà wǔ</i> Na Wu	再 <i>zài</i> à nouveau		坑 <i>kēng</i> piéger		他。 <i>tā</i> P3

« Sans parler que cette affaire a quelque chose à voir avec lui, même si ça n'a rien à voir avec lui, alors il ne peut pas supporter de voir et de laisser Na Wu le piéger à nouveau. »

DAI pense que dans la phrase (120) on utilise les propositions (i) et (ii) pour souligner le résultat « alors il ne peut pas supporter de voir et de laisser Na Wu le piéger à nouveau ». Le raisonnement par analogie implicite est : la proposition (i) a une plus grande possibilité de le rendre insupportable, la proposition (ii) a une plus petite possibilité de le rendre insupportable, et si dans le cas de la proposition (ii) il ne peut pas le supporter, alors dans le cas de la proposition (i) il ne peut certainement pas le supporter.

Puis, il subdivise le type analogique en trois sous-catégories : l'analogie avec comparaison de cas particuliers ; l'analogie avec comparaison opposée et l'analogie avec comparaison progressive. Dans la phrase (120), il s'agit d'une analogie avec comparaison opposée : « cette affaire a quelque chose à voir avec lui » vs « même si ça n'a rien à voir avec lui ».

(2) Le type supplémentaire : Dans ce type de phrase, la proposition 3 n'est que le résultat de la proposition 2 et non le résultat de la proposition 1. La proposition 1 a sa propre conclusion. La proposition 2 et le résultat la proposition 3 n'est qu'une explication supplémentaire à la conclusion de la proposition 1. La caractéristique typique de ce type est que dans la proposition 1, il y a souvent des adverbes tels que 很少 *hěn shǎo* « rarement », 不 *bù* « non », 完全可以 *wánquán kěyǐ* « tout à fait bien » et ainsi de suite, qui indiquent une négation ou une affirmation totale. Par exemple,

Ex de DAI, (2001 : 52)

(121)	(i)这儿 <i>zhè'er</i> Ici	很少 <i>hěn shǎo</i> rarement	下 <i>xià</i> tomber	雪, <i>xuě</i> neige
	(ii)就是 <i>jiùshì</i> même si		下, <i>xià</i> tomber	
	(iii)也 <i>ě</i> alors	不 <i>bù</i> NEG.	太 <i>tài</i> très	大。 <i>dà</i> beaucoup

« Il neige rarement ici, même s'il neige, alors ce n'est pas abondant. »

Selon DAI, cette phrase met l'accent sur la conclusion de la proposition (i) « il neige rarement ici », la proposition (i) n'entraînera pas le résultat de la proposition (iii) « elle n'est pas beaucoup », mais la proposition (ii) peut le faire, et la proposition (ii) et la proposition (iii) forment des explications supplémentaires de la proposition (i).

WANG (2005) analyse, du point de vue de la syntaxe, de la sémantique et de la cohésion du texte, la structure 即使连 *jíshǐ lián X, Y* « même si même X, Y » formée par la collocation du connecteur 即使 *jíshǐ* « même si » et de l'adverbe 连 *lián* « même/voire », la variante étant 就是连 *jiùshì lián*. Il pense que cette structure exprime à la fois une concession et une emphase, le sens concessif est véhiculé par le connecteur 即使 *jíshǐ* « même si », et l'emphase est principalement réalisée par l'adverbe 连 *lián* « même/voire ». Lorsqu'il est utilisé dans le texte en corrélation avec d'autres marqueurs relationnels comme 也 *yě* « alors/aussi », 还 *hái* « encore », 但 *dàn* « mais/cependant », 即使连 *jíshǐ lián* « même si même » peut pour WANG (2005) exprimer la concession, la progression, donner le tournant de quelque chose, une explication supplémentaire, etc. Syntaxiquement, 即使连 *jíshǐ lián* « même si même » introduit une proposition subordonnée, il distingue trois cas :

(1) 连... 也/都... *Lián... yě/dōu...* « même/voire... aussi/encore... » est utilisé avec l'élément X dans la structure 即使 *jíshǐ X, Y* « même si X, Y », et avec Y on trouve des adverbes tels que 也 *yě* « aussi », 都 *dōu* « encore », etc. La structure est la suivante :

即使 <i>jíshǐ</i> « même si »	X ,	Y
	Proposition (i) 连...也/都... <i>lián... yě/dōu...</i> , « même/voire... aussi/encore... »	Proposition (ii) 也 <i>yě/都 dōu</i> « aussi »/« encore »

Ex de WANG, (2005 : 71)

(122)

(i)即使 <i>jíshǐ</i> même si	连 <i>lián</i> même	说话 <i>shuōhuà</i> parler	的 <i>de</i> REL.	机会 <i>jīhuì</i> occasion	都 <i>dōu</i> encore	没 <i>méi</i> NEG.	有, <i>yǒu</i> avoir
X							
(ii)我 <i>wǒ</i> P1	也 <i>yě</i> aussi	已经 <i>yǐjīng</i> déjà		心满意足 <i>xīnmǎnyìzú</i> satisfait	了。 <i>le</i> voilà		
Y							

« Même si je n'ai même pas encore eu l'occasion de parler, je suis aussi déjà satisfait. »

La proposition (i) est subordonnée assumant la fonction circonstancielle à valeur de concession introduite par *jíshǐ* « même si », et la proposition (ii) est la proposition principale.

(2) La structure de 即使 *jíshǐ* « même si » plus l'adverbe 连 *lián* « même/voire » X, Y partagent X, et avec Y on a des adverbes tels que 也 *yě* « aussi », 都 *dōu* « encore », etc.

即使连... <i>jíshǐ lián ...</i> « Même si même... »	X ,	Y
	Proposition (i) ,	Proposition (ii) 也 <i>yě/都 dōu</i> « aussi »/« encore »

Ex de WANG, (2005 : 71)

(123)	(i)即使 <i>jíshǐ</i> même si	连 <i>lián</i> même	夫人 <i>fūrén</i> dame	看 <i>kàn</i> voir	他 <i>tā</i> P3	一 <i>yì</i> un	眼, <i>yǎn</i> œil
							X
	(ii)他 <i>tā</i> P3	也 <i>yě</i> aussi	愤怒 <i>fènnù</i> colère	地 <i>de</i> de	咆哮、 <i>páoxiǎo,</i> rugir	咒骂。 <i>zhòumà</i> jurer	
							Y

« Même si, la dame (même) lui jette un coup d'œil, il rugit et jure aussi avec colère. »

WANG pense que dans cette phrase 即使连 *jíshǐ lián* « même si même » forme un complexe unitaire introduisant la proposition subordonnée (i).

(3) 即使连 *jíshǐ lián* « même si même » fonctionne comme une composante (objet ou proposition relative) d'une autre proposition.

Ex de WANG, (2005 : 71)

(124)	我 <i>wǒ</i> P1	认为 <i>rènwéi</i> penser	就是 <i>jiùshì</i> même si	连 <i>lián</i> même	先生 <i>xiānshēng</i> maître		
							X
	也 <i>yě</i> aussi	未必 <i>wèibì</i> pas forcément	看到 <i>kàn dào</i> voir	过 <i>guò</i> ACC. ANT.	中国 <i>zhōngguó</i> Chine	的 <i>de</i> de	真相。 <i>zhēnxiàng</i> vérité
							Y

« Je pense que même si, c'est le même maître, il n'a pas forcément non plus vu la vérité sur la Chine. »

Selon WANG, 就是连 *jiùshì lián* « même si même » fait partie de l'objet de « penser ». Pourtant, *lián* « même » dans ces trois exemples est toujours un adverbe et ne forme pas un nouveau connecteur, il est toujours facultatif.

HAN (2009) a mené une recherche multidirectionnelle sur 哪怕 *nǎpà* « même si (cas extrême) ». Selon HAN, 哪怕 *nǎpà* « même si (cas extrême) » fonctionne comme un connecteur dans la phrase complexe, mais il peut également fonctionner comme un adverbe.

Ex de HAN, (2009 : 19)

(125)	战胜	自己	的	缺点,
	<i>zhànshèng</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>de</i>	<i>quēdiǎn</i>
	surmonter	soi	de	défaut
	哪怕	这	个	胜利
	<i>nǎpà</i>	<i>zhè</i>	<i>gè</i>	<i>shènglì</i>
	même si (cas extrême)	DEM _{PROX.}	CL _{gén.}	victoire
				très petit
	也	可以	十	倍
	<i>yě</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>shí</i>	<i>bèi</i>
	aussi	pouvoir	dix	fois
			de	加强
				你的
				毅力。
				<i>yě kěyǐ shí bèi de jiāqiáng nǐ de yìlì</i>
				renforcer POSS2 persévérance

« Surmonter ses propres défauts peut aussi renforcer ta persévérance dix fois, même si la victoire est modeste. »

Selon HAN, dans cette phrase, la proposition principale est *yě kěyǐ shí bèi de jiāqiáng nǐ de yìlì* « peut renforcer ta persévérance dix fois », la subordonnée est *zhè gè shènglì hěn xiǎo* « la victoire est modeste » introduite par le connecteur subordonnant *nǎpà* « même si (cas extrême) » qui sert à relier les deux propositions. Curieusement HAN oublie de donner le statut de la troisième proposition « surmonter tes propres défauts ».

Ex de HAN, (2009 : 29)

(126)	我	倒	宁肯	哪怕	自欺欺人	地	自在	一	回,
	<i>wǒ</i>	<i>dào</i>	<i>nìngkěn</i>	<i>nǎpà</i>	<i>zìqīqīrén</i>	<i>de</i>	<i>zìzài</i>	<i>yì</i>	<i>huí</i>
	P1	alors	plutôt	même si	comportem	de	se	un	fois
				(cas	ent de se		libérer		
				extrême)	tromper				
	反正		适应	不	适应		现实		
	<i>fǎnzhèng</i>		<i>shìyìng</i>	<i>bù</i>	<i>shìyìng</i>		<i>xiànréality</i>		
	de toute façon		adapter	NEG.	adapter		réalité		
	也	不	能	让	我	更	自在。		
	<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>néng</i>	<i>ràng</i>	<i>wǒ</i>	<i>gèng</i>	<i>zìzài</i>		
	aussi	NEG.	POTENT.	faire (faire)	P1	plus	libérer		

« Alors je me libérerais plutôt une fois, même de manière à me tromper moi-même, de toute façon, que je m'adapte ou non à la réalité je ne peux plus me faire libérer. »

Dans cette phrase, *nǎpà* « même si (cas extrême) » apparaît à la place de l'adverbe, mais HAN pense que cela ne signifie pas que *nǎpà* « même si (cas extrême) » soit un adverbe, mais qu'il lie les adverbes : « alors », « plutôt » et « d'une manière de se

tromper soi-même ». Il semble pourtant qu'ici *nǎpà* « même si (cas extrême) » introduit le prédicat « se libérer » qui est subordonné au prédicat principal *ràng* « faire (faire) », la proposition introduite par *nǎpà* « même si (cas extrême) » ne peut exister indépendamment.

Les propositions introduites par *nǎpà* « même si (cas extrême) » peuvent également apparaître après la proposition principale,

Ex de HAN, (2009 : 22)

(127)	他们	觉得	人	与	人
	<i>tāmen</i>	<i>juéde</i>	<i>rén</i>	<i>yǔ</i>	<i>rén</i>
	P6	<i>penser</i>	personne	entre	personne
	之间	就	应该	这	样
	<i>zhī jiān</i>	<i>jiù</i>	<i>yīnggāi</i>	<i>zhè</i>	<i>yàng</i>
	entre	juste	DEON.	DEMPROX.	manière
	哪怕是				陌路相逢。
	<i>nǎpà shì</i>				<i>mòlù xiāngféng</i>
	même si (cas extrême) [+concessif]				rencontrer des étrangers

« Ils pensent que les gens doivent juste s'entendre de cette manière avec les autres, même s'ils rencontrent des étrangers. »

Ici *nǎpà shì* « même si (cas extrême) [+concessif] » est similaire à *nǎpà* « même si » en termes d'usage et de valeur sémantique, bien que la proposition subordonnée qu'il introduit se trouve en fin de phrase.

D'un point de vue sémantique, *nǎpà* « même si (cas extrême) » porte non seulement une valeur concessive, mais a aussi une valeur emphatique. *Nǎpà* « même si (cas extrême) » est souvent utilisé pour introduire des événements extrêmes afin d'exprimer l'attitude du sujet ou du locuteur, comme avec *nǎpà qiánmiàn shì wāngyáng dàhǎi* « même si le front est le vaste océan » de la phrase suivante,

Ex de HAN, (2009 : 35)

(128)	他们 <i>tāmen</i> P6	可以 <i>kěyǐ</i> POTENT.	不 <i>bù</i> NEG.	吃饭, <i>chīfàn,</i> manger	不 <i>bù</i> NEG.	睡觉, <i>shuìjiào</i> dormir
	哪怕 <i>nǎpà</i> même si (cas extrême)		前面 <i>qiánmiàn</i> front	是 <i>shì</i> COP.	汪洋 <i>wāngyáng</i> vaste océan	大海 <i>dàhǎi</i> mer
	也 <i>yě</i> aussi	能 <i>néng</i> POTENT.			越过 <i>yuèguò</i> traverser	

« Ils peuvent ne pas manger, ne pas dormir, même si le front est le vaste océan, ils peuvent aussi le traverser. »

D'un point de vue pragmatique, *nǎpà* « même si (cas extrême) » peut apparaître dans des phrases déclaratives, interrogatives, impératives et dans les exclamatives, tandis que d'autres connecteurs concessifs ne peuvent en général pas apparaître dans les phrases impératives. Les phrases exclamatives avec *nǎpà* « même si » sont plus fréquentes à l'oral qu'à l'écrit.

LI (2011) a étudié la différence entre les subordonnants de cause 因为 *yīnwèi* « parce que » et 由于 *yóuyú* « étant donné que » en analysant les problèmes suivants : la position de la proposition subordonnée, s'il s'agit de la succession du contenu précédent ou de l'introduction du contenu suivant, l'emphase de cause ou de conséquence et la subjectivité de subordonnant. Tout d'abord, la proposition subordonnée introduite par 因为 *yīnwèi* « parce que » se place avant ou après la proposition principale, alors que la subordonnée introduite par 由于 *yóuyú* « étant donné que » ne peut se placer qu'en tête de phrase.

Ex de LI, (2011 : 491)

(129)	一	本	放	在	书架	上	
	<i>yì</i>	<i>běn</i>	<i>fàng</i>	<i>zài</i>	<i>shūjià</i>	<i>shàng</i>	
	Un	CL _{livre}	mettre	sur	étagère	sur	
	多	日	无	人	问津	的	书,
	<i>duō</i>	<i>rì</i>	<i>wú</i>	<i>rén</i>	<i>wènjīn</i>	<i>de</i>	<i>shū,</i>
	nombreux	jour	NEG.	personne	se renseigner	REL.	livre
	因为	报刊	上	作	了	介绍,	
	<i>yīnwèi</i>	<i>bàokān</i>	<i>shàng</i>	<i>zuò</i>	<i>le</i>	<i>jièshào,</i>	
	parce que	presse	sur	faire	ACC.	présentation	
	一下子	便		售缺		了。	
	<i>yíxià zi</i>	<i>biàn</i>		<i>shòu quē</i>		<i>le</i>	
	immédiatement	alors		vendre		ACC.	

« Un livre qui avait été laissé sur l'étagère pendant de nombreux jours sans intéresser personne parce que la presse écrite (en) a fait une présentation, a été alors immédiatement vendu. »

(130)	中国	对	新西兰	的
	<i>zhōngguó</i>	<i>duì</i>	<i>xīnxīlán</i>	<i>de</i>
	Chine	versus	Nouvelle-Zélande	de
	第二	场	比赛	中,
	<i>dì èr</i>	<i>chǎng</i>	<i>bǐsài</i>	<i>zhōng</i>
	deuxième	CL _{champs}	match	dans
	新西兰 队	的 主力	中锋	9 号
	<i>Xīnxīlán duì</i>	<i>de zhǔlì</i>	<i>zhōngfēng</i>	<i>9 hào</i>
	Nouvelle- Zélande	équipe de principal	centre	neuf numéro

伍丁·史蒂夫	没有	出场	比赛,
<i>wǔ dīng·shǐ dì fū</i>	<i>méiyǒu</i>	<i>chūchǎng</i>	<i>bǐsài,</i>
Wooding Steve	NEG.	se présenter	jouer le match

因为	他	已经	先后	两	次
<i>yīnwèi</i>	<i>tā</i>	<i>yǐjīng</i>	<i>xiānhòu</i>	<i>liǎng</i>	<i>cì</i>
parce que	P3	déjà	successivement	deux	fois
被	黄牌	警告	过	了。	
<i>bèi</i>	<i>huángpái</i>	<i>jǐnggào</i>	<i>guò</i>	<i>le</i>	
par	carton jaune	avertir	ACC. ANT.	RES.	

« Dans le deuxième match de la Chine contre la Nouvelle-Zélande, le principal centre de l'équipe néo-zélandais le n°9 Wooding Steve ne s'est pas présenté pour jouer le match, parce qu'il avait déjà reçu à deux reprises un carton jaune. »

因为 *Yīnwèi* « parce que » peut non seulement comme dans la phrase (129) conduire à ce qui suit en mettant en évidence le résultat « alors il a été vendu immédiatement », mais peut aussi comme dans la phrase (130) poursuivre le contenu précédent et en même temps mettre en évidence la cause « parce qu'il avait déjà reçu à deux reprises un carton jaune », tandis que 由于 *yóuyú* « étant donné que » ne peut que conduire qu'à ce qui suit et souligner le résultat comme dans la phrase suivante :

Ex de LI, (2011 : 491)

- (131)
- | | | | | | | |
|---------------|--------------|-----------------|-----------------|------------------|--------------------|------------------|
| 由于 | 过去 | 过惯 | 了 | 舒适 | 的 | 生活, |
| <i>yóuyú</i> | <i>guòqù</i> | <i>guò guàn</i> | <i>le</i> | <i>shūshì</i> | <i>de</i> | <i>shēnghuó,</i> |
| étant donné | passé | s'habituer | ACC. | confortable | de | vie |
| que | | | | | | |
| 缺乏 | 对 | 艰苦 | 环境 | 的 | 适应力, | |
| <i>quēfá</i> | <i>duì</i> | <i>jiānkǔ</i> | <i>huánjìng</i> | <i>de</i> | <i>shìyìng lì,</i> | |
| manquer | à | difficile | environnement | de | adaptabilité | |
| 一 | 部分 | 青 | 工 | 产生 | 了 | |
| <i>yí</i> | <i>bùfēn</i> | <i>qīng</i> | <i>gōng</i> | <i>chǎnshēng</i> | <i>le</i> | |
| un | partie | jeune | travailleur | avoir | ACC. | |
| 失落 | 感 | 和 | 消极 | 情绪。 | | |
| <i>shīluò</i> | <i>gǎn</i> | <i>hé</i> | <i>xiāojí</i> | <i>qíngxù</i> | | |
| perte | sentiment | et | négatif | émotion | | |
- « Étant donné que qu'ils se sont habitués à une vie confortable dans le passé, il leur manque l'adaptabilité aux environnements difficiles, une partie des jeunes travailleurs ont eu un sentiment de perte et une émotion négative. »

LI pense que 因为 *yīnwèi* « parce que » est plus subjectif que 由于 *yóuyú* « étant donné que ». Selon ses statistiques, dans la plupart de cas où 因为 *yīnwèi* « parce que » est utilisé, le locuteur déduit généralement de la proposition de cause une connaissance subjective ou une suggestion :

Ex de LI, (2011 : 493)

- (132)
- | | | | | | | |
|---------------|--------------|--------------|---------------|----------------|-----------------|---------------|
| 因为 | 即使 | 我 | 和 | 他 | 分手 | 了, |
| <i>yīnwèi</i> | <i>jìshǐ</i> | <i>wǒ</i> | <i>hé</i> | <i>tā</i> | <i>fēnshǒu</i> | <i>le</i> |
| parce que | même si | P1 | et | P3 | rompre | ACC. |
| 我 | 对 | 他的 | 人格 | 仍然 | 抱有 | 信心, |
| <i>wǒ</i> | <i>duì</i> | <i>tā de</i> | <i>rénégé</i> | <i>réngrán</i> | <i>bàoyǒu</i> | <i>xìnxīn</i> |
| P1 | à | POSS3 | personnalité | toujours | avoir | confiance |
| 所以 | | 我 | | 能 | 冷静。 | |
| <i>suǒyǐ</i> | | <i>wǒ</i> | | <i>néng</i> | <i>lěngjìng</i> | |
| donc | | P1 | | POTENT. | se calmer | |
- « Parce que même si j'ai rompu avec lui, j'ai toujours confiance en sa personnalité, donc je peux me calmer. »

Il s'agit ici d'une connaissance subjective « je peux me calmer » déduite de la cause. Lorsqu'on utilise 由于 *yóuyú* « étant donné que » pour introduire la cause, les résultats

sont pour la plupart des événements réels qui se sont produits, comme dans la phrase (131).

Si on remplace 因为 *yīnwèi* « parce que » par 由于 *yóuyú* « étant donné que » dans la phrase (132), est peu acceptable,

?	由于 <i>yóuyú</i> étant donné que	即使 <i>jíshǐ</i> même si	我 <i>wǒ</i> P1	和 <i>hé</i> et	他 <i>tā</i> P3	分手 <i>fēnshǒu</i> rompre	了, <i>le</i> ACC.
	我 <i>wǒ</i> P1	对 <i>duì</i> à	他的 <i>tā de</i> POSS3	人格 <i>rén gé</i> personnalité	仍然 <i>réngrán</i> toujours	抱有 <i>bào yǒu</i> avoir	信心, <i>xìnxīn</i> confiance
	所以 <i>suǒyǐ</i> donc		我 <i>wǒ</i> P1		能 <i>néng</i> POTENT.	冷静。 <i>lěngjìng</i> se calmer	

« Étant donné que même si j'ai rompu avec lui, j'ai toujours confiance en sa personnalité, donc je peux me calmer. »

Cette fois encore, les recherches des linguistes chinois sur les connecteurs en général ou sur les subordonnants en particuliers sont sémantiques. Dans cette thèse, les connecteurs subordonnants seront analysés en prenant en compte la compatibilité syntaxique et en prenant soin de les distinguer des adverbes tout en présentant selon les contextes leurs différentes valeurs sémantiques.

II. 2.3. Les études sur la grammaticalisation des connecteurs

De plus en plus de chercheurs commencent à étudier l'origine et l'évolution des subordonnants en mandarin depuis le chinois archaïque, ils travaillent en diachronie pour évaluer le mécanisme et le processus de la grammaticalisation qui ont mené aux subordonnants. Par exemple, ZHANG (2002) a exploré la motivation et le mécanisme de la grammaticalisation de 就是 *jiùshì* « même si [+emphase], [+argumentatif] » dans une perspective diachronique. Selon les études de ZHANG, pendant les dynasties Song et Yuan (960-1368), l'adverbe 就 *jiù* « juste » et la copule 是 *shì* coexistent dans la phrase pour exprimer un jugement comme dans l'exemple suivant :

Ex de ZHANG, (2002 : 84)

(133)	刚刚	讨	药	的	这	人,
	<i>gānggāng</i>	<i>tǎo</i>	<i>yào</i>	<i>de</i>	<i>zhè</i>	<i>rén</i>
	tout à l'heure	mendier	médicament	REL.	DEM _{PROX.}	personne
	就	是	救	那	婆子	的。
	<i>jiù</i>	<i>shì</i>	<i>jiù</i>	<i>nà</i>	<i>pó zi</i>	<i>de</i>
	juste	TH.	sauver	DEM _{MED.}	dame âgée	TH.

« Cet homme qui a mendié des médicaments tout à l'heure est juste celui qui a sauvé cette dame âgée. »

L'emploi du complexe unitaire connecteur 就是 *jiùshì* « même si [+emphase], [+argumentatif] » est apparu vers le milieu de la dynastie Ming (de 1368 à 1644). Dans les romans et les scripts de la dynastie Ming, on trouve de nombreux exemples dans lesquels 就是 *jiùshì* « même si [+emphase], [+argumentatif] » est employé en tant que connecteur à valeur concessive. Par exemple :

Ex de ZHANG, (2002 : 85)

(134)	就是		小人	在	构栏
	<i>jiùshì</i>		<i>xiǎo rén</i>	<i>zài</i>	<i>gòu lán</i>
	même si [+emphase], [+argumentatif]		P1(modeste)	à	théâtre
	三街两巷	相		交唱	的,
	<i>sān jiē liǎng xiàng</i>	<i>xiāng</i>		<i>jiāo chàng</i>	<i>de</i>
	san jie liang xiang	chercher		chanter	REL.
	也 没	你 这	手 好	弹唱!	
	<i>yě méi</i>	<i>nǐ zhè</i>	<i>shǒu hǎo</i>	<i>tánchàng!</i>	
	aussi ne pas	POSS2 DEM _{PROX.}	CL _{main}	bon	capacité à
	avoir				jouer et à
					chanter

« Même si je cherche ceux qui chantent au théâtre dans le quartier *San jie liang xiang*, ils n'ont pas non plus ta bonne capacité à jouer et à chanter ! »

就是 *jiùshì* est d'abord utilisé pour exprimer un jugement, puis les gens l'utilisent pour exprimer un argument, lorsque cet argument est extrême, il véhicule la valeur concessive. Par exemple :

Ex de ZHANG, (2002 : 85)

- (135) 就是 好汉子,
jiùshì *hǎo hànzi*
 même si [+emphase], [+argumentatif] homme de fer vrai
- 也 走 四 五 个 月 才 到 哩,
yě zǒu sì wǔ gè yuè cái dào lǐ,
 aussi marcher quatre cinq CL_{gén.} mois alors arriver EXCLA.
- 你 孩儿家 怎么 去 的?
nǐ hái'ér jiā zěnmē qù de?
 Poss2 enfant comment arriver de
- « Même si c'est le vrai homme de fer, il marchera quatre ou cinq mois pour y arriver, comment ton enfant arrivera-t-il ? »

Dans cette phrase, bien qu'il soit possible que « le vrai homme de fer » et « ton enfant » puissent tous deux atteindre la destination à pied, aux yeux du locuteur, celle-ci est très difficile à atteindre même pour « le vrai homme de fer », qui a la capacité de marcher de très longues distances. L'orateur prend « le vrai homme de fer » en exemple. Par conséquent, *jiùshì* « même si [+emphase], [+argumentatif] » a une valeur concessive.

Ex de ZHANG, (2002 : 85)

- (136) 他 手 里 有 钱 没 钱,
tā shǒu lǐ yǒu qián méi qián
 Poss3 main dans avoir argent NEG.avoir argent
- 人所共知,
rén suǒ gòng zhī,
 tout le monde le sait

就是 积攒 了 几 两 银子,
jiùshì jīzǎn le jǐ liǎng yínzi,
 même accumuler ACC. quelque CL_{tael} argent,
 si[+emphase],
 [+argumentatif]

都 使 在 这 房子 上。
dōu shǐ zài zhè fángzi shàng
 tous utiliser à DEM_{PROX.} maison à

« Il a de l'argent ou n'a pas d'argent dans les mains, tout le monde le sait, même s'il a accumulé un peu d'argent, tout a été utilisé pour cette maison. »

Dans cette phrase, la présupposition implicite est « il n'a pas beaucoup d'argent en

fait », et l'argument ultime « même s'il a accumulé un peu d'argent » est utilisé comme prémisses de concession, *jiùshì* « même si [+emphase, +argumentatif] » a toujours une valeur concessive.

Pour MA (2003) la grammaticalisation des connecteurs relationnels en chinois moderne suit principalement les processus suivants :

(1) L'extension de fonctionnement

Certains connecteurs prépositionnels qui permettent à un nom de déterminer un verbe vont par économie être également utilisés comme subordonnants pour établir une relation entre deux prédicats. Par exemple, tous les subordonnants de cause en chinois moderne : 因为 *yīnwèi* « parce que », 由于 *yóuyú* « étant donné que », etc. peuvent fonctionner également comme prépositions mais en changeant de sens : 因为 *yīnwèi* « à cause de/grâce à », 由于 *yóuyú* « en raison de », etc. Alors que la préposition 为 *wèi* « à cause de/grâce à » ne peut pas fonctionner comme subordonnant.

(2) L'affectation de la valeur sémantique

Pour MA (2003) c'est la proposition qui injecte son sens dans un morphème qui peut se comporter comme un adverbe ou comme un subordonnant .

Ex de MA, (2003 : 121)

- (137) 你 果真 拿 了, 就 还给 人家。
nǐ guǒzhēn ná le, jiù huán gěi rénjiā
 P2 si/vraiment prendre ACC. alors rendre P3
 « Si tu l'as pris, alors tu le lui rendras. »/« Tu l'as vraiment pris, alors tu le lui rendras »

Dans cette phrase, *guǒzhēn* peut être considéré soit comme étant un adverbe signifant « vraiment », soit comme un subordonnant signifant « si ».

(3) L'extension de sens

Dans une phrase causale, la proposition subordonnée vient en premier parce qu'elle représente la cause, la proposition principale qui représente le résultat vient après. Dans une phrase exprimant le but, l'ordre des propositions change, habituellement, la proposition principale vient en premier puisqu'elle représente les événements qui se sont produits et la proposition subordonnée suit car elle représente le but de ces actions. Par exemple, selon sa place, le connecteur 为了 *wèi le* en chinois dans les années 20 et 30 exprimait à la fois la raison « parce que » et le but « pour que ».

YANG & MO (2007) ont analysé la grammaticalisation de certains connecteurs complexes. Leur formation suit trois procédés : la juxtaposition, la compression et l'addition. La juxtaposition réunit deux morphèmes ayant la même signification ou une signification similaire pour former un connecteur complexe qui prend un sens nouveau, ainsi : 况且 *kuàngqiě* « de plus » est composé de 况 *kuàng* « d'ailleurs » et de 且 *qiě* « et » du chinois archaïque. La compression fait référence à la façon dont les contenus de deux propositions sont liés ensemble, la pause entre les deux est annulée par l'insertion d'un connecteur.

Ex de YANG & MO, (2007 : 98)

(138)	你	去,	要不	我	去。
	<i>nǐ</i>	<i>qù,</i>	<i>yào bu</i>	<i>wǒ</i>	<i>qù</i>
	P2	aller	soit	P1	aller

« Tu y vas soit/ou j'y vais. »

要不 *yào bu* « soit » est placé entre les deux choix. L'un des composants du complexe 要不 *yào bu* « soit » est 不 *bù* « NEG. », YANG & MO (2007) estiment que la structure initiale de la phrase était *nǐ qù, yào bù qù, wǒ qù* « tu y vas, si tu n'y vas pas, j'y vais », la suppression du verbe après la négation a provoqué la compression des deux propositions *yào bù qù* « si tu n'y vas pas » et *wǒ qù* « j'y vais » ensemble et a donné la phrase (138), puis le complexe 要不 *yào bu* a pris le sens de « soit » en perdant son sens négatif. En chinois moderne, on peut ajouter 要不 *yào bu* « soit » ou sa variante 要么 *yào me* avant chacun des deux choix :

Ex de YANG & MO, (2007 : 98)

(139)	你	要么	答应,	要么	拒绝。
	<i>nǐ</i>	<i>yào me</i>	<i>dāyìng,</i>	<i>yào me</i>	<i>jùjué</i>
	P2	soit	accepter	soit	refuser

« Soit tu acceptes, soit tu refuses. »

Une partie des subordinants a été formée au moyen de l'addition, qui fait référence à la façon dont un morphème lexical et un morphème grammatical forment par composition un connecteur complexe, comme 由于 *yóuyú* « étant donné que ». Le verbe 由 *yóu* « écouter/provenir » demande un objet introduit par la préposition 于 *yú* « de » ceci est attesté depuis la dynastie Han (de 206 av. J.-C. à 220 apr. J.-C.).

- (140) 子 之 未冠, 由 于 父母
zi zhī wèi guān, yóu yú fùmǔ
 enfant de moins de vingt ans écouter de parent
 « Les enfants de moins de vingt ans écoutent leurs parents. »

Cependant, dans les œuvres littéraires de la dynastie des Han postérieurs (25 - 220), 由于 *yóuyú* se fige et change de comportement et de sens. Il va être utilisé pour exprimer la cause. À partir des dynasties Wei (220-265) et Jin (265-420), l'usage de 由于 *yóuyú* « étant donné que » est bien acquis.

Ex de YANG & MO, (2007 : 97)

- (141) 山 居 之 民 多 癭 肿 疾,
shān jū zhī mǐn duō yǐng zhǒng jí,
 montagne vivre REL. habitant beaucoup cou gonflement maladie
 由于 饮 泉 之 不 流 者。
yóuyú yǐn quán zhī bù liú zhě
 puisque boire source REL. NEG. couler REL.
 « Étant donné qu'elles boivent de l'eau de source qui n'est pas en train de couler, beaucoup de personnes qui vivent dans la montagne ont la maladie de gonflement du cou. »

II. 3. Conclusion

Ce chapitre a prouvé que les recherches sur les phrases complexes en grammaire, en typologie ainsi qu'en linguistique chinoise sont très nombreuses. Il a fallu s'entendre sur la division phrases simples/phrases complexes afin d'éviter de parler de phrases atypiques. Il est remarquable que les chercheurs chinois aient privilégié l'analyse sémantique et aient délaissé l'analyse syntaxique. La sémantique des phrases complexes s'est affinée au fil du temps notamment grâce à la description et l'analyse des valeurs pragmatiques, cognitives et sémantiques des subordinants, des coordonnants et du contenu des propositions.

Puisque la majorité des réflexions sont basées sur la sémantique, il a été noté qu'en Chine, sont regroupés sous une même dénomination des morphèmes ou des complexes unitaires ayant des comportements syntaxiques très différents. Ainsi les *guānxì biāoji* « mot relationnel » ou *guānlián cíyǔ* « connecteur logique » regroupent les prépositions, les subordinants, les coordonnants et les adverbes. Ce type d'analyse ne sera pas

suivie dans cette thèse qui se base en premier lieu sur le comportement syntaxique des unités linguistiques avant d'aborder leurs traits de sens et leur valeur contextuelle.

La très grande majorité des études portant sur les phrases complexes chinoises sont basées sur des corpus de langue écrite et littéraire. Cette fois encore, cette thèse fera preuve d'originalité en laissant une grande place à l'oral et à l'écrit numérique apportant ainsi de nouveaux éléments qui permettront dans une perspective typologique de mieux comprendre la subordination en mandarin moderne.

CHAPITRE III. LES SUBORDONNANTS EN MANDARIN

Dans ce chapitre, les subordinants en mandarin moderne oral et écrit sont examinés en détail.

Cette classe spécifique de connecteurs sera d'abord dégagée en fonction de son comportement syntaxique et de son exclusion mutuelle. On distinguera le subordinant du coordonnant (§ III. 1.1), de l'adverbe (§ III. 1.2) et de la préposition (§ III. 1.3) en se basant sur une analyse strictement syntaxique.

Ensuite le paradigme et la morphologie des subordinants seront traités. Cet ensemble de subordinants sera réparti en six groupes selon leur valeur sémantique : la condition (§ III. 2.1), la cause (§ III. 2.2), la concession (§ III. 2.3), le but (§ III. 2.4), la conséquence (§ III. 2.5) et le temps (§ III. 2.6). Les relateurs qui forment une autre classe de connecteur seront également analysés (§ III. 2.7). Au sein de chaque groupe sémantique seront présentés les morphèmes ou complexes unitaires et leurs variantes s'ils en ont avec leur contexte d'apparition. Il sera également exposé le ou les type de prédicats qu'ils mettent en relation et enfin leur position au sein de la phrase sera observée.

III. 1. La classe du subordinant

Comme il l'a été mentionné dans l'état de l'art, les études concernant strictement les connecteurs subordinants en mandarin sont très rares, il manque donc des recherches qui prennent en compte la distinction entre les subordinants, les coordonnants et les adverbes qui ont des compatibilités syntaxiques différentes, alors qu'ils sont regroupés en Chine sous les termes *guānlián cíyǔ* « connecteur logique », *guānxì biāoji* « marquage relationnel », *guānxì biāozhì* « marque relationnelle », etc. par les linguistes chinois (CHU & TAO, 2008 ; GUO, 2019 ; WU, 2006 ; YAO, 2012 ; etc.). Toutefois, il est important de bien les distinguer dans cette recherche qui est basée sur une analyse strictement syntaxique ainsi à cause de leur comportement syntaxique très différent il est impossible de les considérer comme équivalents, d'autant plus qu'ils ne s'excluent pas mutuellement. Les connecteurs sont des morphèmes ou des complexes unitaires ni déterminants ni déterminés qui établissent une relation entre deux éléments en les liant dans la phrase:

- (1) « Ces unités permettent les déterminations mais elles-mêmes ne sont ni déterminant ni déterminé. Ce ne sont donc pas des déterminants grammaticaux.

- (2) Les connecteurs prennent des formes variables : ils peuvent être accolés à l'unité qu'ils relient au reste de l'énoncé et souvent amalgamés avec d'autres monèmes comme le nombre (c'est ce qu'on appelle les cas) ; ils peuvent être détachés et antéposés à cette unité (comme les prépositions) ; ou postposés et souvent attachés, mais ne formant pas d'amalgame avec un autre déterminant ou le nominal (on parle alors de postpositions).
- (3) Les connecteurs peuvent appartenir à une ou plusieurs classes syntaxiques dont l'inventaire est à établir pour chaque langue étudiée. » (COSTAOUEC & GUÉRIN, 2007 : 163)

Ainsi lorsqu'on parle de subordonnant on entend par ce terme un type de connecteur particulier qui met en relation deux prédicats en instaurant une relation de détermination entre eux. Il y aura donc une hiérarchie avec un prédicat soumis à l'autre. Le prédicat soumis ou subordonné sera appelé *prédicat secondaire*. On retiendra ici ce que COSTAOUEC & GUÉRIN (2007 : 164) proposent sur les subordonnants : « Les connecteurs peuvent établir une relation de détermination en indiquant une hiérarchie entre deux noyaux syntaxiques non coordonnés, généralement un noyau central et un noyau secondaire (on parle dans ce cas d'emploi en tant que subordonnant). »

III. 1.1. La différence entre le subordonnant et le coordonnant

Les connecteurs dans leur ensemble s'utilisent pour mettre en relation des morphèmes ou des prédicats, aucun morphème ne les détermine et eux-mêmes n'en déterminent pas non plus. Le coordonnant et le subordonnant forment deux classes syntaxiques de connecteurs. Le connecteur coordonnant est utilisé pour marquer la mise en équivalence de deux ou plus de deux morphèmes qu'ils soient prédicats ou non. La mise en équivalence ne hiérarchise plus les morphèmes mis en relation. La coordination est la seule mise en relation qui permettent à des morphèmes d'assumer la même fonction actancielle dans une phrase. Dans une phrase complexe, la coordination place en relation d'équivalence deux prédicats ou plus qu'ils appartiennent ou non à la même classe syntaxique. La présence du coordonnant indique que les propositions ont le même statut, les prédicats sont tous des prédicats principaux c'est-à-dire que les propositions coordonnées sont toutes des phrases indépendantes, si on supprime le coordonnant, la juxtaposition de ces phrases indépendantes est possible dans certaines

languages. Par exemple :

(142)	他	还	不	懂,			
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>hái</i>	<i>bù</i>	<i>dǒng.</i>			
	P3	encore	NEG.	comprendre			
	于是	我 又	解释	了	一	遍。	
	<i>yú shì</i>	<i>wǒ yòu</i>	<i>jiěshì</i>	<i>le</i>	<i>yí</i>	<i>biàn</i>	
	donc	P1	encore/de	expliquer	ACC.	un	fois
			nouveau				

« Il ne comprend pas encore, donc je l'ai expliqué encore une fois. »

Dans la phrase (142), les deux énoncés minimaux « il ne comprend pas encore » et « je l'ai expliqué encore une fois » sont reliés par le coordonnant *yú shì* « donc », les deux phrases sont valides séparément comme les phrases (142b) et (142c). Il est important de préciser que dans cet exemple il est impossible d'ajouter 并且 *bìngqiě* « et de plus » ce qui prouve que *yú shì* « donc » est un bien coordonnant qui exclut tous les autres coordonnants.

(142b)	他	还	不	懂,		
	<i>tā</i>	<i>hái</i>	<i>bù</i>	<i>dǒng.</i>		
	P3	encore	NEG.	comprendre		

« Il ne comprend pas encore. »

(142c)	于是	我 又	解释	了	一	遍。
	<i>yú shì</i>	<i>wǒ yòu</i>	<i>jiěshì</i>	<i>le</i>	<i>yí</i>	<i>biàn</i>
	donc	P1	encore/de nouveau	expliquer	ACC.	un
						fois

« Donc je l'ai expliqué encore une fois. »

Une fois le coordonnant supprimé, la phrase est toujours valable, elle devient une phrase complexe par juxtaposition :

(142d)	他	还	不	懂,		
	<i>tā</i>	<i>hái</i>	<i>bù</i>	<i>dǒng.</i>		
	P3	encore	NEG.	comprendre		
	我 又		解释	了	一	遍。
	<i>wǒ yòu</i>		<i>jiěshì</i>	<i>le</i>	<i>yí</i>	<i>biàn</i>
	P1	encore/de nouveau	expliquer	ACC.	un	fois

« Il ne comprend pas encore, je l'ai expliqué encore une fois. »

Alors que dans une phrase complexe avec subordination, il y a une hiérarchisation qui est établie au niveau des prédicats. L'un est principal et l'autre lui est soumis et devient alors un prédicat secondaire. Les propositions contenues dans la phrase

complexe ne sont pas équivalentes. La proposition dépendante (la subordonnée) est subordonnée à la proposition indépendante (la principale) qui forme un énoncé minimal, la proposition subordonnée ne peut pas exister toute seule sans proposition principale, le connecteur subordonnant est utilisé pour marquer la relation de subordination dans la phrase complexe (ils sont absents lorsque la subordonnée assume une fonction actancielle, cela sera détaillé au [chapitre V](#)).

(143)	虽然	5	点	起床	了,
(Weibo)	<i>suīrán</i>	<i>wǔ</i>	<i>diǎn</i>	<i>qǐchuáng</i>	<i>le,</i>
	bien que	cinq	heure	se lever	ACC.
	7	点	才	出门	
	<i>qī</i>	<i>diǎn</i>	<i>cái</i>	<i>chūmén</i>	
	sept	heure	alors	sortir	
	« Bien que je me sois levé à 5h, je suis sorti à 7h. »				

Dans la phrase (143), le prédicat verbal *qǐchuáng* « se lever » est introduit par le subordonnant 虽然 *suīrán* ayant une valeur concessive signifiant « bien que ». Ce prédicat secondaire est subordonné au prédicat verbal *chūmén* « sortir », la proposition subordonnée n'est pas un énoncé minimal. Si on enlève le subordonnant 虽然 *suīrán* « bien que », la phrase devient également une phrase par juxtaposition, mais il n'a plus de relation logique entre les deux phrases, juste un constat :

(143b)	5	点	起床	了,	7	点	才	出门
	<i>wǔ</i>	<i>diǎn</i>	<i>qǐchuáng</i>	<i>le,</i>	<i>qī</i>	<i>diǎn</i>	<i>cái</i>	<i>chūmén</i>
	cinq	heure	se lever	ACC.	sept	heure	alors	sortir
	« Je me suis levé à 5h, je suis sorti à 7h. »							

Toutefois, lorsque la phrase complexe contient une proposition relative ou une proposition subordonnée au nom, si on supprime le connecteur relateur *de* « REL. », la phrase devient non valide. Par exemple, dans la phrase (144), la proposition relative « que tu as mentionnée tout à l'heure » détermine le nom antécédent *rén* « personne » qui assume la fonction objet du prédicat principal *rènshí* « connaître », la proposition principale (144b) est valide mais pas la proposition relative :

(144)	我	不	认识	你	刚才
(Wechat)	wǒ	bù	rènshí	nǐ	gāngcái
	P1	NEG.	connaître	P2	tout à l'heure
	提到	的	那	个	人。
	tí dào	de	nà	gè	rén
	mentionner	REL.	DEM _{MED.}	CL _{gén.}	personne

« Je ne connais pas cette personne que tu as mentionnée tout à l'heure. »

(144b)	我	不	认识	那	个	人。
	wǒ	bù	rènshí	nà	gè	rén.
	P1	NEG.	connaître	DEM _{MED.}	CL _{gén.}	personne

« Je ne connais pas cette personne. »

Si on enlève le connecteur *de* « REL. » dans la phrase (144), la phrase devient agrammaticale :

*	我	不	认识	你	刚才
	wǒ	bù	rènshí	nǐ	gāngcái
	P1	NEG.	connaître	P2	tout à l'heure
	提到	那	个	人。	
	tí dào	nà	gè	rén.	
	mentionner	DEM _{MED.}	CL _{gén.}	personne	

La classe du coordonnant

Les coordonnants en mandarin sont divisés en deux types selon leur emploi : (1) Les coordonnants utilisés entre deux morphèmes ou complexes unitaires non prédicatifs ; (2) Les coordonnants utilisés entre des prédicats. Tous les coordonnants ne peuvent fonctionner en (1) et en (2), donc il a lieu de créer deux classes syntaxiques distinctes de coordonnants.

(1) Les coordonnants entre des morphèmes ou complexes unitaires non prédicatifs

Ces coordonnants sont utilisés pour lier les morphèmes ou complexes unitaires (pronoms, noms, adjectifs, etc.). Au sein de la phrase (145), les pronoms P1 et P2 sont liés par le coordonnant 和 *hé* « et » et dans l'exemple (146) ce sont les adjectifs *shénshèng* « saint » et *zhuāngyán* « solennel » qui sont placés en relation d'équivalence par le coordonnant 而 *ér* « et en plus ».

(145) 我 和 你 不 是 一 家人。
 (Weibo) *wǒ hé nǐ bù shì yì jiārén*
P1 et P2 NEG. COP. un **famille**
 « Toi et moi ne formons pas une famille. »

(146) 那 是 神圣 而 庄严 的 时刻。
 (Weibo) *nà shì shénshèng ér zhuāngyán de shíkè.*
 PDEM_{MED.} COP. **saint et en plus solennel** de **moment**
 « C'est un moment saint et solennel. »

(2) Les coordonnants utilisés pour lier des prédicats

Ces coordonnants sont utilisés pour lier des énoncés minimaux indépendants au sein d'une même phrase en exprimant l'équivalence syntaxique qui les lient, selon le choix du coordonnant la valeur sémantique exprimée peut relever de l'addition, de l'opposition, de la conséquence, de l'alternative, etc. En fonction de la morphologie du connecteur coordonnant on peut les subdiviser en morphèmes et complexes unitaires obtenus par composition.

Les coordonnants mettent en relation d'équivalence deux propositions quelle que soit la nature des prédicats. Le tableau suivant présente en fonction des exemples présentés, la classe des prédicats concernés par la coordination :

Ex	Prédicat 1,			COORDONNANT	Prédicat 2		
	<i>Verbal</i>	<i>Nominal</i>	<i>Adjectival</i>		<i>Verbal</i>	<i>Nominal</i>	<i>Adjectival</i>
(147)	+				+		
(148)	+					+	
(149)	+						+
(150)			+		+		
(151)			+			+	
(152)			+				+
(153)		+			+		
(154)		+				+	
(155)		+					+

Tableau 10. Prédicat 1 coordonné à un prédicat 2

Prédicat verbal coordonné à un prédicat verbal

(147)	这	次	没	带	助理,	
(Weibo)	zhè	cì	méi	dài	zhùlǐ,	
	DEM _{PROX.}	fois	NEG.	amener	assistant	
	因此	一些	细节	没	注意	到。
	yīncǐ	yìxiē	xìjié	méi	zhùyì	dào
	donc	certain	détail	NEG.	faire attention	à

« (Je n'ai) pas amené d'assistant cette fois-ci, donc (je n'ai) pas fait attention à certains détails. »

Les prédicats verbaux *dài* « amener » et *zhùyì* « faire attention » sont liés par le coordonnant consécutif *yīncǐ* « donc ».

Prédicat verbal coordonné à un prédicat nominal

(148)	8	点	准时	上班	嘛,	
(Weibo)	bā	diǎn	zhǔnshí	shàngbān	ma,	
	huit	heure	à temps	travailler	EXCLA.	
	并且	我们	是	今天	第一	对。
	bìng qiě	wǒmen	shì	jīntiān	dì yī	duì
	et de plus	P4	COP.	aujourd'hui	premier	couple

« Nous travaillons à temps à 8 heures, et de plus nous sommes le premier couple d'aujourd'hui. »

Le prédicat verbal *shàngbān* « travailler » et le prédicat nominal *duì* « couple » sont liés par le coordonnant additif *bìng qiě* « et de plus ».

Prédicat verbal coordonné à un prédicat adjectival

(149)	你	不	要	再	说	水平	了,
(Weibo)	nǐ	bù	yào	zài	shuō	shuǐpíng	le,
	P2	NEG.	DEON.	encore	parler	niveau	RES.
	况且	6	年	前	情况	截然	不同。
	kuàngqiě	liù	nián	qián	qíngkuàng	jiérán	bùtóng.
	d'ailleurs	six	an	avant	situation	complètement	différent

« Tu ne dois plus parler du niveau, d'ailleurs la situation était complètement différente il y a 6 ans. »

Le prédicat verbal *shuō* « parler » et le prédicat adjectival *bùtóng* « différent » sont liés par le coordonnant additif *kuàngqiě* « d'ailleurs ». Il est ici impossible d'ajouter le coordonnant 和 *hé* « et », il y a bien une exclusion mutuelle. *Kuàngqiě* pourrait être traduit par « car ».

Prédicat adjectival coordonné à un prédicat verbal

(150)	那	个	的	效果	绝对	
(Weibo)	<i>nà</i>	<i>gè</i>	<i>de</i>	<i>xiàoguǒ</i>	<i>juéduì</i>	
	DEM _{MED.}	CL _{gén.}	de	effet	certainement	
	比	游泳池	好,	并且	到时候	
	<i>bǐ</i>	<i>yóuyǒngchí</i>	<i>hǎo,</i>	<i>bìngqiě</i>	<i>dào shíhòu</i>	
	que	piscine	bon	et de plus	moment venu	
	我	还	想	加	金鱼	进去。
	<i>wǒ</i>	<i>hái</i>	<i>xiǎng</i>	<i>jiā</i>	<i>jīnyú</i>	<i>jìnqù</i>
	P1	encore	VOLIT.	ajouter	poisson rouge	dans

« L'effet de celui-là est certainement meilleur que la piscine, et de plus je veux encore y ajouter des poissons rouges le moment venu. »

Le prédicat adjectival *hǎo* « bon » et le prédicat verbal *jiā* « ajouter » sont reliés par le coordonnant additif *bìngqiě* « et de plus ».

Prédicat adjectival coordonné à un prédicat nominal

(151)	我的	回复	可能	比较	悲观,		
(Weibo)	<i>wǒ de</i>	<i>huífù</i>	<i>kěnéng</i>	<i>bǐjiào</i>	<i>bēiguān,</i>		
	POSS1	réponse	peut-être	relativement	pessimiste		
	然而	是	个	很	残酷	的	现实。
	<i>rán'ér</i>	<i>shì</i>	<i>gè</i>	<i>hěn</i>	<i>cánkù</i>	<i>de</i>	<i>xiànshí</i>
	mais	COP.	CL _{gén.}	bien	cruel	de	réalité

« Ma réponse est peut-être relativement pessimiste, mais c'est une réalité bien cruelle. »

Le prédicat adjectival *bēiguān* « pessimiste » et le prédicat nominal *xiànshí* « réalité » sont reliés par le coordonnant adversatif *rán'ér* « mais ».

Prédicat adjectival coordonné à un prédicat adjectival

(152)	甜点	很	不错,		
(Weibo)	<i>tiándiǎn</i>	<i>hěn</i>	<i>bùcuò,</i>		
	dessert	très	pas mal,		
	而且	价格	确实	不	贵。
	<i>érqiě</i>	<i>jiàgé</i>	<i>quèshí</i>	<i>bù</i>	<i>guì.</i>
	et en outre	prix	vraiment	NEG	cher.

« Les desserts sont très bien, et en outre le prix n'est vraiment pas cher. »

Les prédicats adjectivaux *bùcuò* « pas mal » et *guì* « cher » sont reliés par le coordonnant additif *érqiě* « et en outre » qui exclut l'emploi des autres coordonnants.

Prédicat nominal coordonné à un prédicat verbal

- (153) 现在 还 不 是 旺季,
 (WeChat) xiànzài hái bù shì wàngjì,
 maintenant encore NEG. COP. haute saison
 因此 还 没 有 那么 多 人。
 yīncǐ hái méi yǒu nàme duō rén
 donc encore NEG. avoir tellement beaucoup personne
 « Maintenant ce n'est pas encore la haute saison, donc il n'y a pas encore
 tellement beaucoup de monde. »

Le prédicat nominal *wàngjì* « haute saison » et le prédicat verbal *yǒu* « avoir » sont liés par le coordonnant consécutif *yīncǐ* « donc ».

Prédicat nominal coordonné à un prédicat nominal

(SU Xihe, *Liàn 'ài fēnzi* « Les amoureux », 1995)

- (154) 你们 不 要 逼 我,
 nǐmen bù yào yào bī wǒ,
 P5 NEG. DEON. forcer P1,
 结婚 是 一辈子 的 事,
 jiéhūn shì yībèizi de shì,
 mariage COP. vie de affaire
 而且 是 ‘我’的 事。
 érqiě shì 'wǒ'de shì
 et en outre COP. POSS1 affaire
 « Vous ne me forcerez pas, le mariage est une affaire à vie, et en outre
 c'est mon affaire. »

Les prédicats nominaux signifiant *shì* « affaire » sont liés par le coordonnant additif à valeur argumentative *érqiě* « et en outre ».

Prédicat nominal coordonné à un prédicat adjectival

- (155) 他 是 考古学家, 然而 他 很 胆小。
 (Weibo) tā shì kǎogǔ xué jiā, rán'ér tā hěn dǎn xiǎo.
 P3 COP. archéologue mais P3 très peureux
 « Il est archéologue mais il est peureux. »

Le prédicat nominal *kǎogǔ xué jiā* « archéologue » et le prédicat adjectival *dǎn xiǎo* « peureux » sont liés par le coordonnant *rán'ér* « mais » à valeur limitative.

La structure d'une phrase coordonnée peut varier lorsque l'on emploie des coordonnants à signifiant discontinu, chaque partie du coordonnant encadre alors le

premier prédicat :

Coordonnant prédicat 1 coordonnant prédicat 2

Ces coordonnants à signifiant discontinu se place au début de chaque proposition et connaît des restrictions d'emplois comme l'illustre le tableau suivant :

Ex		Prédicat 1,				Prédicat 2		
		Verbe	Nom	Adjectif		Verbal	Nom	Adjectif
(156)	COO.	+			COO.	+		
(157)		+					+	
(158)		+						+
(159)				+			+	
(160)				+				+
(161)				+				+
(162)			+				+	
(163)			+					+
(164)			+					+

Tableau 11. Les coordonnants à signifiant discontinu et les différents prédicats qu'ils mettent en relation

prédicat verbal coordonné à un prédicat verbal

- (156) 要不 去 上海, 要不 去 南京
 (Weibo) *yào bù qù shànghǎi, yào bù qù nánjīng*
 soit aller Shanghai soit aller Nanjing
 « Soit on va à Shanghai, soit on va à Nanjing. »

Les deux prédicats verbaux *qù* « aller » sont reliés par le coordonnant alternatif à signifiant discontinu *yào bù...yào bù* « soit...soit ».

prédicat verbal coordonné à un prédicat nominal

- (157) 这些 汽车 制造商
 (Weibo) *zhèxiē qìchē zhìzào shāng*
 PDEM_{PROX.} automobile constructeur
 要么 拥有 自己的 车队,
yàome yōngyǒu zìjǐ de chēduì,
 soit posséder propre de flotte
 要么 是 F1 现有 车队的 发动机 供应商。
yàome shì F1 xiànyǒu chēduì de fādòngjī gōngyìng
shāng
 soit COP. F1 existant flotte de moteur fournisseur
 « Ces constructeurs automobiles soit possèdent leur propre flotte, soit ce sont des fournisseurs de moteurs pour les flottes existantes de F1. »

Le prédicat verbal *yōngyǒu* « posséder » et le prédicat nominal *gōngyìng shāng* « fournisseur » sont mis en relation d'équivalence par le coordonnant alternatif à

signifiant discontinu *yàome...yàome* « soit...soit ».

prédicat verbal coordonné à un prédicat adjectival

(158)	他	又	努力,	又	很	出色。
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>yòu</i>	<i>nǔlì,</i>	<i>yòu</i>	<i>hěn</i>	<i>chūsè</i>
	P3	et en même	s'efforcer	et en même	bien	excellent
		temps		temps		

« Il travaille dur et en même temps est excellent. »

Le prédicat verbal *nǔlì* « s'efforcer » dans cette phrase prend la valeur de « travailler dur » et le prédicat adjectival *chūsè* « excellent » sont mis à égalité grâce au coordonnant additif *yòu... yòu...* « et en même temps ».

prédicat adjectival coordonné à un prédicat verbal

(159)	落地衣架	经济	实惠,			
(Weibo)	<i>luòdì yījià</i>	<i>jīngjì</i>	<i>shíhuì,</i>			
	portemanteau	économique	utile			
	又	美观,	又	不	占	地方。
	<i>yòu</i>	<i>měiguān,</i>	<i>yòu</i>	<i>bù</i>	<i>zhàn</i>	<i>dìfāng</i>
	et en même	beau	et en même	NEG.	prendre	place
	temps		temps			

« Le portemanteau est économique, utile, et en même temps il est beau sans prendre de place. »

Le prédicat adjectival *měiguān* « beau » et le prédicat verbal *zhàn* « prendre » sont reliés par le coordonnant additif *yòu... yòu...* « et en même temps ».

prédicat adjectival coordonné à un prédicat nominal

(160)	这	个	女人	真的	很	厉害,
(Weibo)	<i>zhè</i>	<i>gè</i>	<i>nǚrén</i>	<i>zhēn de</i>	<i>hěn</i>	<i>lihài,</i>
	DEM _{PROX.}	CL _{gén.}	femme	vraiment	très	incroyable
	双商	又	高,	又	是	段子手。
	<i>shuāng shāng</i>	<i>yòu</i>	<i>gāo,</i>	<i>yòu</i>	<i>shì</i>	<i>duànzi shǒu</i>
	QI et	et en même	élevé	et en même	COP.	blagueur
	l'intelligence	temps		temps		
	émotionnelle					

« Cette femme est vraiment très incroyable, son QI et son intelligence émotionnelle sont élevés, et en même temps elle est une blagueuse. »

Le prédicat adjectival *gāo* « élevé » et le prédicat nominal *duànzi shǒu* « blagueur » sont liés par le coordonnant additif *yòu...yòu* « et en même temps ».

prédicat adjectival coordonné à un prédicat adjectival

(161)	-我的	腹肌	怎么	越	练
(Weibo)	wǒ de	fù jī	zěnmē	yuè	liàn
	POSS1	muscle abdominal	comment	plus	pratiquer
	越	没	有	啊?	
	yuè	méi	yǒu	a?	
	plus	NEG.	avoir	INTER.	
	-要么	不	会	练,	
	yàome	bù	huì	liàn,	
	soit	NEG.	savoir	pratiquer	
	要么	体脂		高,	
	yàome	tǐ zhī		gāo,	
	soit	graisse corporelle		élevé	
	要么	时间	太	短。	
	yàome	shíjiān	tài	duǎn.	
	soit	temps	très	court	

« -Pourquoi plus je pratique plus je perds mes muscles abdominaux ?

-Soit tu ne sais pas pratiquer, soit ta masse corporelle est élevée, soit le temps (de faire les exercices) est trop court. »

Le prédicat verbal *liàn* « pratiquer » et les prédicats adjectivaux *gāo* « élevé » et *duǎn* « court » sont liés par le coordonnant alternatif *yàome... yàome...* « soit...soit ».

prédicat nominal coordonné à un prédicat verbal

(162)	这	既	是		
(Weibo)	zhè	jì	shì		
	PDEM _{PROX.}	et aussi	COP.		
	很	好	的	学习	方法,
	hěn	hǎo	de	xuéxí	fāngfǎ,
	très	bon	de	études	méthode
	又	可以	放松	精神。	
	yòu	kěyǐ	fàngsōng	jīnqshén.	
	et aussi	POTENT.	détendre	esprit	

« C'est une très bonne méthode pour les études, et aussi cela peut détendre l'esprit. »

Le prédicat nominal *fāngfǎ* « méthode » et le prédicat verbal *fàngsōng* « détendre » sont liés par le coordonnant additif *jì... yòu...* « et aussi ».

prédicats nominal coordonné à un prédicats nominal

(163)	你	既	是	作家,	又	是	歌手。
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>jì</i>	<i>shì</i>	<i>zuòjiā,</i>	<i>yòu</i>	<i>shì</i>	<i>gēshǒu</i>
	P2	et aussi	COP.	écrivain	et aussi	COP.	chanteur

« Tu es écrivain et aussi chanteur. »

Le prédicats nominaux *zuòjiā* « écrivain » et *gēshǒu* « chanteur » sont équivalents syntaxiquement grâce au coordonnant additif *jì... yòu...* « et aussi ».

Coordonnant prédicats nominal coordonnant prédicats adjectival

(164)	第一	个	要么	是	渣男,
(Weibo)	<i>dì yī</i>	<i>gè</i>	<i>yàome</i>	<i>shì</i>	<i>zhā nán,</i>
	premier	CL _{gén.}	soit	COP.	play-boy
	要么	不	成熟。		
	<i>yàome</i>	<i>bù</i>	<i>chéngshú</i>		
	soit	NEG.	mature		

« Le premier est soit play-boy soit il n'est pas mature. »

Le prédicats nominal *zhā nán* « play-boy » et le prédicats adjectival *chéngshú* « mature » sont liés par le coordonnant alternatif *yàome... yàome...* « soit...soit ».

Les comportements syntaxiques des subordinants et des coordonnants dans les phrases complexes

Le subordinant unit des unités prédictives de classes différentes en les hiérarchisant. Dans la phrase complexe, le subordinant sert à introduire le prédicats soumis ou subordiné au prédicats principal tout en indiquant la hiérarchie qui s'établit entre les deux prédicats. De ce fait, un subordinant va toujours introduire des propositions subordinées assumant la fonction circonstancielle par rapport au prédicats principal. Il est possible de placer le subordinant en tête de la proposition subordinée avant le nominal assumant la fonction sujet du prédicats verbal secondaire (ex. 165), ou après ce nominal sujet (ex. 166).

(165)	如果	我	知道,		
(Weibo)	<i>rúguǒ</i>	wǒ	<i>zhīdào,</i>		
	<i>si</i>	P1	<i>savoir</i>		
	我	会	提前	告诉	你。
	wǒ	<i>huì</i>	<i>tíqián</i>	<i>gàosù</i>	<i>nǐ.</i>
	P1	POTENT.	à l'avance	<i>dire</i>	P2

« Si je sais, je te dirai à l'avance. »

(166)	他	就算	不	说话,	
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>jiùsuàn</i>	<i>bù</i>	<i>shuōhuà,</i>	
	P3	même si (plus émotionnel)	NEG.	<i>parler</i>	
	我	也	明白	他的	意思。
	wǒ	<i>yě</i>	<i>míngbái</i>	<i>tā de</i>	<i>yìsi.</i>
	P1	aussi	<i>comprendre</i>	POSS3	sens

« Même s'il ne parle pas, je comprends aussi son sens (ce qu'il veut dire). »

Enfin, pour les propositions subordonnées assumant la fonction de déterminant du nom, c'est-à-dire pour la proposition subordonnée au nom et pour la proposition relative, le connecteur *de* « REL. » se trouve toujours à la fin de la proposition subordonnée avant le nom qu'elle détermine comme dans l'exemple (167).

(167)	你	推荐	的	电影	很	有意思。
(WeChat)	<i>nǐ</i>	<i>tuījiàn</i>	<i>de</i>	<i>diànyǐng</i>	<i>hěn</i>	<i>yǒuyìsi.</i>
	P2	<i>recommander</i>	REL.	film	très	<i>intéressant</i>

« Le film que tu recommandes est très intéressant. »

Voici un tableau comparatif des comportements syntaxiques des subordinants et des coordonnants dans les phrases complexes :

	Les coordonnants	Les subordinants et les relateurs
Le rôle	Lier deux morphèmes prédicatifs ou non	- Lier deux prédicats - Lier le prédicat secondaire à un nom assumant une fonction dans la proposition principale ou étant son prédicat
La relation	Équivalence	Hiérarchique
Les prédicats liés	Verbal ; adjectival ; nominal	
La position	- Entre les propositions coordonnées - Au début de chaque proposition lorsque le coordonnant est à signifiant discontinu	- Avant ou après le sujet de la proposition subordonnée lorsque le prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle du prédicat principal - Avant le nom déterminé lorsque le prédicat secondaire détermine un nom (prédicat ou non) de la proposition principale
La valeur sémantique	L'addition ; l'alternative ; l'opposition ; le consécutif ; l'explicatif ; la successivité ; la comparaison, la simultanéité	La condition ; la cause ; la concession ; le but ; la conséquence ; le temps, la relativisation

Tableau 12. Comparaison des comportements syntaxiques des subordinants, des relateurs et des coordonnants

III. 1.2. La différence entre le subordonnant et l’adverbe

Les connecteurs subordonnants sont utilisés pour mettre en relation deux prédicats dont l’un est supérieur à l’autre tandis que les adverbes déterminent la classe des verbes mais également celle des adjectifs et celle des pronoms, certains d’entre eux peuvent être déterminés par un autre adverbe. En raison de leur comportement syntaxique hétérogène, les adverbes forment un ensemble quelque peu disparate et non une classe syntaxique.

Les types d’adverbes

(1) Les adverbes déterminant des verbes

Les adverbes déterminant des verbes expriment généralement le temps, le lieu, la manière, etc. Par exemple, *zǎo* « tôt/longtemps » détermine le verbe *zǒu* « partir » dans la phrase (168).

(168)	他	早	走	了。
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>zǎo</i>	<i>zǒu</i>	<i>le</i>
	P3	tôt/longtemps	partir	ACC.

« Il est parti il y a longtemps. »

Mais il y a deux adverbes spéciaux 之前 *zhīqián* « auparavant » (variante 以前 *yǐqián*) et 之后 *zhīhòu* « après/ensuite » (variante 以后 *yǐhòu*), qui peuvent se comporter comme des adverbes temporels ou comme des subordonnants à valeur temporelle selon le contexte.

Dans les phrases (169) et (170), les adverbes 之前 *zhīqián* « auparavant » et sa variante 以前 *yǐqián* « auparavant » déterminent les prédicats verbaux *shuōhuà* « parler » et *zhù* « habiter » :

(169)	他	变	了,	他	之前	从来	不
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>biàn</i>	<i>le,</i>	<i>tā</i>	<i>zhīqián</i>	<i>cónglái</i>	<i>bù</i>
	P3	changer	ACC.	P3	auparavant	jamais	NEG.
	会	这	样	跟	我	说话。	
	<i>huì</i>	<i>zhè</i>	<i>yàng</i>	<i>gēn</i>	<i>wǒ</i>	<i>shuōhuà.</i>	
	POTENT.	DEM _{PROX.}	manière	avec	P1	parler	

« Il a changé, il ne m’avait jamais parlé de cette manière auparavant. »

(170)	以前	我	住	五	楼。
(Weibo)	<i>yǐqián</i>	<i>wǒ</i>	<i>zhù</i>	<i>wǔ</i>	<i>lóu.</i>
	auparavant	P1	habiter	cinq	étage
	« J’habitais auparavant au cinquième étage. »				

Dans les exemples (171) et (172), 之前 *zhīqián* « avant que » (variante 以前 *yǐqián*) ne fonctionnent plus comme des adverbes, mais comme des subordinants qui introduisent les prédicats secondaires verbaux *lái* « venir » et *yǒu* « avoir ».

(171)	冷	空气	来	之前，	
(Weibo)	<i>lěng</i>	<i>kōngqì</i>	<i>lái</i>	<i>zhīqián,</i>	
	froid	air	arriver	avant que	
	云	层	逐渐	加厚。	
	<i>yún</i>	<i>céng</i>	<i>zhújiàn</i>	<i>jiā hòu.</i>	
	nuage	couche	progressivement	s’épaissir	
	« Avant que l’air froid n’arrive, les couches des nuages s’épaississent progressivement. »				

(172)	有	十足	把握	以前，	
(Weibo)	<i>yǒu</i>	<i>shízú</i>	<i>bǎwò</i>	<i>yǐqián,</i>	
	avoir	grand	certitude	avant que	
	不	要	离职。		
	<i>bù</i>	<i>yào</i>	<i>lízhi.</i>		
	NEG.	DEON.	quitter son poste de travail		
	« Avant qu’on ait une grande certitude, on ne quitte pas son emploi. »				

De même pour 之后 *zhīhòu* « après/ensuite » (variante 以后 *yǐhòu*), dans les phrases (173) et (174), en tant qu’adverbes ils déterminent les prédicats verbaux *shīqù* « perdre » et *yǒu* « avoir »,

(173)	之后	我们	失去	了	联系。
(WeChat)	<i>zhīhòu</i>	<i>wǒmen</i>	<i>shīqù</i>	<i>le</i>	<i>liánxi.</i>
	ensuite	P4	perdre	ACC.	contact
	« Ensuite nous nous sommes perdus de vue. »				

(174)	你	以后	会	有	更好	的	机会。
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>yǐhòu</i>	<i>huì</i>	<i>yǒu</i>	<i>gèng hǎo</i>	<i>de</i>	<i>jīhuì.</i>
	P2	après	POTENT.	avoir	meilleur	de	chance
	« Tu auras de meilleures chances plus tard. »						

Dans les exemples (175) et (176), 之后 *zhīhòu* « après que » et sa variante 以后

yǐhòu en tant que subordonnants introduisent respectivement les prédicats secondaires verbaux *líkāi* « quitter » et *bìyè* « obtenir son diplôme ».

(175)	离开	那里	之后,	一切	都	很	美好。
(Weibo)	<i>líkāi</i>	<i>nàlǐ</i>	<i>zhīhòu,</i>	<i>yíqiè</i>	<i>dōu</i>	<i>hěn</i>	<i>měihǎo.</i>
	quitter	là-bas	après que	tout	totalemt	très	beau et bien

« Après qu’il quitte là-bas, tout est très bien. »

(176)	13	年	毕业	以后,	
(Weibo)	<i>yītsān</i>	<i>nián</i>	<i>bìyè</i>	<i>yǐhòu,</i>	
	13	année	obtenir son diplôme	après que	
	你	就	一直	在	河北
	<i>nǐ</i>	<i>jiù</i>	<i>yízhí</i>	<i>zài</i>	<i>héběi</i>
	P2	depuis toujours	toujours	à	Hebei
	广播	电台	上班	呢?	
	<i>guǎngbō</i>	<i>diàntái</i>	<i>shàngbān</i>	<i>ne?</i>	
	radio	station	travailler	INTER.	

« Après que tu as obtenu ton diplôme en 2013, tu travailles comme toujours à la station de radio Hebei ? »

On peut remarquer que lorsque 之前 *zhīqián* « auparavant » (ou sa variante 以前 *yǐqián*) et 之后 *zhīhòu* « après/ensuite » (ou sa variante 以后 *yǐhòu*) sont utilisés comme adverbes, ils apparaissent généralement avant le sujet ou après le sujet de la proposition, mais lorsqu’ils fonctionnent comme subordonnants 之前 *zhīqián* « avant que » (variante 以前 *yǐqián*) et 之后 *zhīhòu* « après que » (variante 以后 *yǐhòu*) ne peuvent apparaître qu’à la fin de la proposition subordonnée.

(2) Les adverbes déterminant les adjectifs et d’autres adverbes

Les adverbes déterminant les adjectifs et certains adverbes expriment généralement un degré de quantité. *Hěn* « très » détermine l’adjectif *xīnkǔ* « laborieux » dans la phrase (177) et détermine l’adverbe *rènzhēn* « sérieusement » dans la phrase (178).

(177)	这	是	一	个
(Weibo)	<i>zhè</i>	<i>shì</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>
	PDEM _{PROX.}	COP.	un	CL _{gén.}
	很	辛苦	的	过程。
	<i>hěn</i>	<i>xīnkǔ</i>	<i>de</i>	<i>guòchéng</i>
	très	laborieux	de	processus
	« C'est un processus très laborieux. »			

(178)	我	会	做饭,	会	做	家务,
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>huì</i>	<i>zuò fàn,</i>	<i>huì</i>	<i>zuò</i>	<i>jiāwù,</i>
	P1	savoir	cuisiner	savoir	faire	ménage
	很	认真	工作。			
	<i>hěn</i>	<i>rènzhēn</i>	<i>gōngzuò</i>			
	très	sérieusement	travailler			
	« Je sais cuisiner, je sais faire le ménage, je travaille très sérieusement. »					

(3) Les adverbes déterminant des pronoms

En mandarin, l'adverbe 只有 *zhǐyǒu* « seulement », dans l'exemple (179), détermine le pronom P2 en exprimant une restriction.

(179)	只有	你	能	理解	他。
(WeChat)	<i>zhǐyǒu</i>	<i>nǐ</i>	<i>néng</i>	<i>lǐjiě</i>	<i>tā.</i>
	Seulement	P2	POTENT.	comprendre	P3
	« Seulement toi peux le comprendre. »				

Mais dans un autre contexte 只有 *zhǐyǒu* change de sens pour fonctionner comme subordonnant signifint « à la seule condition que/seulement si ».

(180)	只有	我们	30	和	1	号	上班
(Weibo)	<i>zhǐyǒu</i>	<i>wǒmen</i>	<i>sānshí</i>	<i>hé</i>	<i>yī</i>	<i>hào</i>	<i>shàngbān</i>
	seulement si	P4	trente	et	premier	jour	travailler
	才	有	加班费。				
	<i>cái</i>	<i>yǒu</i>	<i>jiābān fèi.</i>				
	alors	avoir	la rémunération pour heures supplémentaires				
	« Seulement si nous travaillons le 30 et le 1er, nous aurons la rémunération pour heures supplémentaires. »						

C'est toujours un adverbe lorsqu'il n'y a qu'un seul prédicat :

- (180b) 只有 我们 30 和 1 号 上班
zhǐyǒu wǒmen sānshí hé yī hào shàngbān
 seulement P4 trente et premier jour travailler
 « Nous seuls travaillons le 30 et le 1er. »

Les adverbess dans les phrases complexes

Les adverbess déterminant le prédicat dans les phrases complexes expriment souvent l'attitude du locuteur envers l'événement dont on parle, comme *kěxí* « malheureusement » dans l'exemple ci-dessous (ex. 181).

- (181) 我 最 喜欢 武大 的 樱花 了,
 (Weibo) *wǒ zuì xǐhuān wǔdà de yīnghuā le,*
 P1 plus aimer Université de fleurs de voilà
 de Wuhan cerisier
 可惜 一 次 也 没 看 过。
kěxí yí cì yě méi kàn guò
malheureusement un fois encore NEG. voir ACC.
 « Je préfère les fleurs de cerisier de l'Université de Wuhan, malheureusement je ne les ai pas encore vues une seule fois. »

Quand les adverbess coexistent dans la phrase avec les connecteurs, ils se placent généralement au début de la proposition principale s'il y a subordination ou après le coordonnant lorsque c'est une coordination :

Adverbe déterminant un prédicat verbal dans une phrase coordonnée

- (182) 不 想 那些 未来 的 事,
 (Weibo) *bù xiǎng nàxiē wèilái de shì,*
 NEG. penser DEM_{MED.} futur de chose
 而且 也 没 有 太 多 的 奢望!
érqiě yě méi yǒu tài duō de shēwàng!
 et en aussi NEG. avoir très beaucoup de espoir
 outre extravagant
 « Je ne pense pas à ces choses futures, et aussi n'ai pas non plus trop d'espoirs extravagants ! »

La difficulté est que lorsqu'il y a simplement une juxtaposition, l'adverbe peut alors être confondu avec un coordonnant :

(182b)	不	想	那些	未来	的	事,
	bù	xiǎng	nàxiē	wèilái	de	shì,
	NEG.	penser	DEM _{MED.}	futur	de	chose
	也	没	有	太	多	的
	yě	méi	yǒu	tài	duō	de
	aussi	NEG.	avoir	très	beaucoup	de
						espoir
						extravagant

« Je ne pense pas à ces choses futures, aussi je n'ai pas non plus trop d'espairs extravagants ! »

Adverbe déterminant un prédicat nominal dans une phrase subordonnée à prédicat principal verbal

(183)	除非	你	真的	能	做到,
(Weibo)	chúfēi	nǐ	zhēn de	néng	zuò dào,
	à moins que	P2	vraiment	POTENT.	réaliser
	否则	这	就	是	一
	fǒuzé	zhè	jiù	shì	yí jù
	sinon	PDEM _{PROX.}	juste	COP.	un
					CL _{phrase}
					谎话。
					huǎnghuà
					mensonge

« À moins que vous ne puissiez vraiment le réaliser, sinon c'est juste un mensonge. »

Adverbe déterminant un prédicat adjectival dans une phrase complexe subordonnée à prédicat principal verbal

(184)	只要	人	没事,	就	是	万幸	的。
(Weibo)	zhǐyào	rén	méishì,	jiù	shì	wànxìng	de
	tant que	personne	se porter bien	alors	COP.	chanceux	de

« Tant que cette personne se porte bien, alors (elle) est chanceuse. »

Adverbe déterminant un prédicat nominal dans une phrase subordonnée à prédicat principal nominal

(185)	如果	地球	是	个	大	家庭,
(WeChat)	rúguǒ	dìqiú	shì	gè	dà	jiāting,
	si	terre	COP.	CL _{gén.}	grand	famille
	那	大家	都	是	亲戚。	
	nà	dàjiā	dōu	shì	qīnqī	
	alors	tout le monde	tous	COP.	parent	

« Si la terre est une grande famille, alors nous sommes tous parents. »

Dans les phrases complexes avec subordination comme la phrase (185), si on enlève le subordonnant, il y aura la juxtaposition de deux propositions (185b) et

l’adverbe dans ce cas ne sera jamais confondu avec un connecteur.

(185b)	地球	是	个	大	家庭,
	<i>dìqiú</i>	<i>shì</i>	<i>gè</i>	<i>dà</i>	<i>jiāting,</i>
	terre	COP.	CL _{gén.}	grand	famille
	那	大家	都	是	亲戚。
	<i>nà</i>	<i>dàjiā</i>	<i>dōu</i>	<i>shì</i>	<i>qīnqī</i>
	alors	tout le monde	tous adv.	COP.	parent

« La terre est une grande famille, alors nous sommes tous parents. »

Il faut noter une particularité observée dans de nombreuses phrases subordonnées, c’est la fréquence d’emploi d’adverbes corrélatifs tel que *nà* « alors » dans l’exemple (185) et *yě* « aussi » dans l’exemple (186) qui déterminent le prédicat principal et renforce le sens du subordonnant qui introduit le prédicat secondaire.

(186)	很多	人,	即使	是	过客,
(Weibo)	<i>hěnduō</i>	<i>rén,</i>	<i>jíshǐ</i>	<i>shì</i>	<i>guòkè,</i>
	beaucoup	gens	même si	COP.	passant
	也	曾	走	过	我的 生活。
	<i>yě</i>	<i>céng</i>	<i>zǒu</i>	<i>guò</i>	<i>wǒ de shēnghuó.</i>
	aussi	déjà	traverser	ACC. ANT.	POSS1 vie

« Beaucoup de gens, même s’ils sont des passants, ont aussi traversé ma vie. »

Si on supprime l’adverbe utilisé dans la proposition principale, les phrases deviennent un peu bizarres car peu cohérentes pour les locuteurs.

?	很多	人,	即使	是	过客,
	<i>hěnduō</i>	<i>rén,</i>	<i>jíshǐ</i>	<i>shì</i>	<i>guòkè,</i>
	beaucoup	gens	même si	COP.	passant
	曾	走	过	我的	生活。
	<i>céng</i>	<i>zǒu</i>	<i>guò</i>	<i>wǒ de</i>	<i>shēnghuó.</i>
	déjà	traverser	ACC. ANT.	POSS1	vie

« Beaucoup de gens, même s’ils sont des passants, ont traversé ma vie. »

Lorsque la proposition subordonnée se trouve placée après la proposition principale, il est plus naturel de ne pas exprimer l’adverbe (186b), bien qu’il soit possible de trouver des phrases qui aient un adverbe corrélatif (187).

(186b)	很多	人	曾	走	过	我的	生活,
	<i>hěnduō</i>	<i>rén,</i>	<i>céng</i>	<i>zǒu</i>	<i>guò</i>	<i>wǒ de</i>	<i>shēnghuó.</i>
	beaucoup	gens	déjà	traverser	ACC.	POSS1	vie
	即使		是	过客,			
	<i>jíshǐ</i>		<i>shì</i>	<i>guòkè,</i>			
	même si		COP.	passant			

« Beaucoup de gens ont déjà traversé ma vie même si ce sont des passants. »

(187)	你	也	不	能	这样	暴躁,
(WeChat)	<i>nǐ</i>	<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>néng</i>	<i>zhèyàng</i>	<i>bào zào.</i>
	P2	aussi	NEG.	POTENT.	si	irritable
	虽说		今儿	天气	不	好。
	<i>suīshuō</i>		<i>jīn er</i>	<i>tiānqì</i>	<i>bù</i>	<i>hǎo,</i>
	bien que [+subjectif]		aujourd'hui	temps	NEG.	bon

« Tu ne peux pas être aussi irritable, bien que le temps ne soit pas beau aujourd'hui. »

Adverbe déterminant un prédicat adjectival corrélatif d'un subordonnant

(188)	我	要		是	他们	中
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>yào</i>		<i>shì</i>	<i>tāmen</i>	<i>zhōng</i>
	P1	si [+grand espoir], [+peu réalisable]		COP.	P6	entre
	的	一	员,	那	多	好!
	<i>de</i>	<i>yì</i>	<i>yuán,</i>	<i>nà</i>	<i>duō</i>	<i>hǎo!</i>
	de	un	membre	alors	tellement	bon

« Si j'étais membre de l'un d'entre eux ce serait alors tellement bien ! »

(189)	只要	你	开心,	我	就	开心!
(Weibo)	<i>zhǐyào</i>	<i>nǐ</i>	<i>kāixīn,</i>	<i>wǒ</i>	<i>jiù</i>	<i>kāixīn!</i>
	tant que	P2	heureux,	P1	alors	heureux

« Tant que tu es heureux, alors je suis heureux ! »

Adverbe déterminant un prédicat verbal corrélatif d'un subordonnant

(190)	我的	观点	虽然		与
(Weibo)	wǒ de	guāndiǎn	suīrán		yǔ
	Poss1	avis	bien que		avec
	你的	不同,	但	我	可以
	nǐ de	bùtóng,	dàn	wǒ	kěyǐ
	Poss2	différent	cependant	P1	POTENT.
	理解	你	这样	的	观点。
	lǐjiě	nǐ	zhèyàng	de	guāndiǎn.
	comprendre	Poss2	tel	de	avis

« Bien que mon avis soit différent du tien, je peux cependant comprendre ton avis. »

Adverbe déterminant un prédicat nominal corrélatif d'un subordonnant

(191)	如果	消息	确切,		
(WeChat)	rúguǒ	xiāoxī	quèqiè,		
	si	nouvelle	exact		
	那	真	是	年	末
	nà	zhēn	shì	nián	mò
	alors	vraiment	COP.	année	fin
	意外	的	惊喜	啊!	
	yìwài	de	jīngxǐ	a!	
	inattendu	de	surprise	EXCLA.	

« Si la nouvelle est exacte, alors c'est vraiment une surprise inattendue de fin d'année ! »

Voici un tableau comparatif entre l'emploi des subordonnants et ceux des adverbes :

	Adverbe	Subordonnant
Le comportement syntaxique	Déterminer des morphèmes prédicatifs ou non appartenant aux classes des verbes, des pronoms, des adjectifs, des noms et d'autres adverbes	Connecter deux prédicats en indiquant leur relation de subordination
Le prédicat	Verbal ; adjectival ; nominal	
La position	Devant le morphème déterminé	Au début ou à la fin de la proposition subordonnée
La valeur sémantique	Le temps ; le lieu ; la manière ; le degré ; la portée ; l'affirmation ; la négation ; la possibilité ; l'exclamation ; l'interrogation	La condition ; la cause ; la concession ; le but ; la conséquence ; le temps, la relativisation

Tableau 13. Comparaison entre les subordonnants et les adverbes

III. 1.3. La différence entre la préposition et le subordonnant

La distinction entre la préposition et le subordonnant est aisée, comme on l'a déjà mentionné, le subordonnant est employé pour que le prédicat secondaire puisse déterminer le prédicat principal, alors que la préposition sert à ce qu'un nom ou un pronom détermine le prédicat ou à ce qu'un nom détermine un autre nom ou pronom non prédicatif. La préposition d'exclusion 除了 *chúle* « sauf » permet au nom *diǎn* « point » de déterminer le prédicat adjectival dans l'exemple (192).

(WANG Baoluo, *Táolǐ (Fuir)*, 2008 : 140)

- (192) 除了 这 一 点 大家 几乎 是 一样 的。
chúle zhè yì diǎn dàjiā jīhū shì yíyàng de.
 sauf DEM_{PROX} un point tout le presque COP. même de
 monde

« Tout le monde est presque identique sauf (en) un point. »

Selon que les connecteurs complexes fonctionnent en tant que préposition ou en

tant que subordonnant, leur sens change légèrement :

Signifiant	Subordonnant	Préposition
因为 <i>yīnwèi</i>	« parce que »	« à cause de/grâce à ; par »
由于 <i>yóuyú</i>	« étant donné que »	« en raison de »
鉴于 <i>jiànyú</i>	« vu que »	« compte tenu de »
为了 <i>wèile</i>	« pour que »	« pour »
之前 <i>zhīqián</i>	« avant que »	« avant »
之后 <i>zhīhòu</i>	« après que »	« après »
随着 <i>suízhe</i>	« à mesure que »	« avec/au fil de »

Ces complexes unitaires lorsqu'ils sont subordonnants ont une valeur de cause, de but ou de temps.

Quand il s'agit d'introduire un nom ou un pronom, il fonctionne en tant que préposition. Dans l'exemple (193), 因为 *yīnwèi* « par » introduit un syntagme nominal « une telle petite chose » où 事 *shì* « chose » assume la fonction circonstancielle du prédicat verbal *fánnǎo* « s'inquiéter » :

- (193) 不 要 因为 这样 的 小 事 烦恼。
 (Weibo) *bù yào yīnwèi zhèyàng de xiǎo shì fánnǎo.*
 NEG. DEON. par tel de petit chose s'inquiéter
 « Ne vous inquiétez pas par une telle petite chose. »

Si on supprime ce connecteur la phrase deviendra agrammaticale. De même pour 由于 *yóuyú* « en raison de » et 鉴于 *jiànyú* « compte tenu de » dans les deux exemples ci-dessous :

- (194) 由于 一些 原因
 (Weibo) *yóuyú yìxiē yuányīn*
 en raison de certain raison
 他 还 没 拿到 卡。
tā hái méi ná dào kǎ.
 P3 encore NEG. obtenir carte
 « Pour certaines raisons il n'a pas encore obtenu de carte. »

(195)	老板	鉴于	他	近期	的	业绩
(Weibo)	<i>lǎobǎn</i>	<i>jiànyú</i>	<i>tā</i>	<i>jìnrì</i>	<i>de</i>	<i>yèjì</i>
	patron	compte tenu de	POSS3	récent	de	performance
	给予	了	嘉奖。			
	<i>jǐyǔ</i>	<i>le</i>	<i>jiājiǎng.</i>			
	donner	ACC.	récompense			
	« Compte tenu de sa performance récente le patron lui a donné des récompenses. »					

Dans l'exemple (196), la préposition de but 为了 *wèile* « pour » introduit le syntagme nominal « quel but ».

(196)	我们	到底	为了	什么	目标
(Weibo)	<i>wǒmen</i>	<i>dàodǐ</i>	<i>wèile</i>	<i>shénme</i>	<i>mùbiāo</i>
	P4	finalement	pour	quel ?	but
	活	着	呢?		
	<i>huó</i>	<i>zhe</i>	<i>ne?</i>		
	vivre	PROG.	INTER.		
	« Finalement nous vivons pour quel but ? »				

Dans les phrases (197) et (198), les prépositions temporelles 之前 *zhīqián* « avant » (variantes 前 *qián* et 以前 *yǐqián*) et 之后 *zhīhòu* « après » (variantes 后 *hòu* et 以后 *yǐhòu*) introduisent les syntagmes nominaux « ce samedi » et « un mois ».

(197)	我	这	周六	之前	应该
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>zhè</i>	<i>zhōu liù</i>	<i>zhīqián</i>	<i>yīnggāi</i>
	P1	DEM _{PROX}	samedi	avant	DEON.
	一直	都	在	学校	的。
	<i>yìzhí</i>	<i>dōu</i>	<i>zài</i>	<i>xuéxiào</i>	<i>de.</i>
	toujours	tout	à	école	AFFIRM.
	« Je devrais toujours être à l'école avant ce samedi. »				

(198)	他的	下	一	次	考试
(Weibo)	<i>tā de</i>	<i>xià</i>	<i>yí</i>	<i>cì</i>	<i>kǎoshì</i>
	POSS3	prochain	un	CL _{fois}	examen
	是	在	一	个	月
	<i>shì</i>	<i>zài</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>yuè</i>
	COP.	à	un	CL _{gén.}	mois
					après
	« Son prochain examen est dans un mois. »				

Dans l'exemple (199), 随着 *suízhe* « avec/au fil de » introduit le nom *shíjiān* « temps ».

(199)	很多	事情	都	会	随着	时间	消逝。
(Weibo)	<i>hěnduō</i>	<i>shìqíng</i>	<i>dōu</i>	<i>huì</i>	<i>suízhe</i>	<i>shíjiān</i>	<i>xiāoshì.</i>
	beaucoup	chose	tout	POTENT.	avec	temps	s'enfuir
	« Beaucoup de choses s'enfuiraient avec le temps. »						

Quand il s'agit d'introduire un prédicat subordonné, ils fonctionnent alors comme subordonnant, par exemple, 因为 *yīnwèi* « parce que » introduit le prédicat secondaire verbal *chī* « manger » dans la phrase suivante :

(200)	因为	没	吃	过，		
(Weibo)	<i>yīnwèi</i>	<i>méi</i>	<i>chī</i>	<i>guò,</i>		
	parce que	NEG.	manger	ACC.		
	所以	不	知道	它的	美味。	
	<i>suǒyǐ</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào</i>	<i>tā de</i>	<i>měiwèi.</i>	
	donc	NEG.	connaître	POSS3	goût délicieux	
	« Parce que je n'(en) ai pas mangé, je ne connais donc pas son goût délicieux. »					

由于 *yóuyú* « puisque » introduit le prédicat verbal *xià yǔ* « pleuvoir » dans l'exemple (201) :

(201)	由于	一直	下雨，	一直	没	出门。
(Weibo)	<i>yóuyú</i>	<i>yìzhí</i>	<i>xià yǔ,</i>	<i>yìzhí</i>	<i>méi</i>	<i>chūmén.</i>
	étant donné que	toujours	pleuvoir	toujours	NEG.	sortir
	« Étant donné qu'il pleut toujours, je ne sors toujours pas. »					

鉴于 *jiànyú* « vu que » introduit le prédicat verbal *huífù* « répondre » dans l'exemple (202) :

(202)	鉴于	你	回复	得	太	晚
(Weibo)	<i>jiànyú</i>	<i>nǐ</i>	<i>huífù</i>	<i>dé</i>	<i>tài</i>	<i>wǎn</i>
	vu que	P2	répondre	de	si	tard
	我	已经	忘	了。		
	<i>wǒ</i>	<i>yǐjīng</i>	<i>wàng</i>	<i>le.</i>		
	P1	déjà	oublier	ACC.		
	« Vu que tu as répondu si tard, j'ai déjà oublié. »					

为了 *wèile* « pour que » introduit le prédicat verbal *chídào* « être en retard » dans l'exemple (203) :

(203)	他	为了	不	迟到
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>wèile</i>	<i>bù</i>	<i>chídào</i>
	P3	pour que	NEG.	être en retard
	等	了	一	个
	<i>děng</i>	<i>le</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>
	attendre	ACC.	un	CL _{gén.}
			demi	heure
	« Pour qu'il ne soit pas en retard, il a attendu une heure et demie. »			

Dans les exemples (204) et (205), 之前 *zhīqián* « avant que » et 之后 *zhīhòu* « après que » introduisent les prédicats secondaires verbaux *lái* « venir » et *líkāi* « quitter ».

(204)	冷	空气	来	之前,
(Weibo)	<i>lěng</i>	<i>kōngqì</i>	<i>lái</i>	<i>zhīqián,</i>
	froid	air	arriver	avant que
	云	层	逐渐	加厚。
	<i>yún</i>	<i>céng</i>	<i>zhújiàn</i>	<i>jiā hòu.</i>
	nuage	couche	progressivement	s'épaissir
	« Avant que l'air froid n'arrive, les couches des nuages s'épaississent progressivement. »			

(205)	离开	那里	之后,	一切	都	很	美好。
(Weibo)	<i>líkāi</i>	<i>nàlǐ</i>	<i>zhīhòu,</i>	<i>yíqiè</i>	<i>dōu</i>	<i>hěn</i>	<i>měihǎo.</i>
	quitter	là-bas	après que	tout	totalem.	très	beau et bien
	« Après qu'il quitte là-bas, tout est très bien. »						

随着 *suízhe* « à mesure que » introduit le prédicat verbal « tomber » dans l'exemple suivant :

(206)	随着	夜幕	降临,
(Weibo)	<i>suízhe</i>	<i>yèmù</i>	<i>jiànglín,</i>
	à mesure que	nuit	tomber
	悲伤	变成	了
	<i>bēishāng</i>	<i>biàn chéng</i>	<i>le</i>
	tristesse	se transformer	ACC.
			colère
	« À mesure que la nuit tombe, la tristesse s'est transformée en colère. »		

III. 2. Le paradigme de la classe des subordinants et sa morphologie

Il a été exposé les différences fondamentales qui existent entre un subordinant,

un coordonnant, une préposition et un adverbe. Si les trois premiers sont tous des connecteurs, ils forment en fonction de leur comportement syntaxique, trois classes syntaxiques distinctes. La classe des subordinants contient un certain nombre de morphèmes qui ne peuvent jamais être employés comme des prépositions ce qui permet d'en faire une classe spécifique. Les subordinants doivent remplir deux critères : premièrement, ils permettent à un prédicat secondaire de déterminer un prédicat principal, et deuxièmement, la proposition subordonnée introduite par le subordinant ne peut pas exister indépendamment de la proposition principale.

Par exemple, *rúguǒ* « si » dans l'exemple (207) introduit la proposition subordonnée « tu changes d'avis » dans laquelle *gǎibiàn* « changer » est le prédicat verbal secondaire qui détermine le prédicat principal *dǎ diànhuà* « téléphoner ». La proposition subordonnée « si tu changes d'avis » ne peut pas exister toute seule, *rúguǒ* « si » satisfait aux deux critères sus-mentionnés, donc *rúguǒ* « si » est un subordinant.

(207)	如果	你	改变	主意,
(Weibo)	<i>rúguǒ</i>	<i>nǐ</i>	<i>gǎibiàn</i>	<i>zhǔyì</i> ,
	si	P2	changer	avis
	就	给	我	打电话。
	<i>jiù</i>	<i>gěi</i>	<i>wǒ</i>	<i>dǎ diànhuà</i> .
	alors	à	P1	téléphoner
	« Si tu changes d'avis, alors téléphone-moi. »			

Voici la liste de ces 63 morphèmes et complexes unitaires avec leurs variantes :

Contexte	Subordonnants	Variantes
Oral/Écrit	如果 <i>rúguǒ</i> « si »	Écrit : 如 <i>rú</i> , 若 <i>ruò</i> Écrit : 如若 <i>rúrúò</i> , 倘若 <i>tǎngruò</i> , 若果 <i>ruòguǒ</i> , 倘或 <i>tǎnghuò</i>
	的话 <i>dehuà</i> « si [+hypothétique] »	
	如果...的话 <i>rúguǒ...dehuà</i> « si [++hypothétique] »	
	要是...的话 <i>yàoshi...dehuà</i> « si [+grand espoir], [+peu réalisable], [+hypothétique] »	
	假如...的话 <i>jiǎrú...dehuà</i> « à supposé que [+hypothétique] »	
	假设...的话 <i>jiǎshè...dehuà</i> « dans l'hypothèse où [+hypothétique] »	
	万一...的话 <i>wànyī...dehuà</i> « au cas où [+hypothétique] »	
	一旦...的话 <i>yídàn...dehuà</i> « une fois que [+hypothétique] »	

只要...的话 <i>dehuà</i> « tant que [+hypothétique <i>zhǐyào...</i>] »	
只要是...的话 <i>zhǐyào shì...dehuà</i> « tant que [+fort] [+hypothétique] »	
除非...的话 <i>chúfēi...dehuà</i> « à moins que [+hypothétique] »	
如果说...的话 <i>rúguō shuō...dehuà</i> « si [+subjectif] [+hypothétique] »	
假如说...的话 <i>dehuà</i> « à supposé que [+subjectif] [+hypothétique <i>jiǎrú shuō...e</i>] »	
要不是...的话 <i>yào bùshì...dehuà</i> « si ce n'est que [+hypothétique] »	
要是 <i>yàoshi</i> « si [+grand espoir], [+peu réalisable] »	Oral/Écrit : 要 <i>yào</i> Écrit : 若是 <i>ruòshì</i>
假如 <i>jiǎrú</i> « à supposé que »	Écrit : 假使 <i>jiǎshǐ</i> , 假若 <i>jiǎruò</i> , 设若 <i>shèruò</i> , 倘使 <i>tǎngshǐ</i>
假设 <i>jiǎshè</i> « dans l'hypothèse où »	
万一 <i>wànyī</i> « au cas où »	
一旦 <i>yídàn</i> « une fois que »	Oral/Écrit : 一 <i>yí/yì</i> ¹²
只有 <i>zhǐyǒu</i> « seulement si »	Écrit : 唯有 <i>wéiyǒu</i>
只要 <i>zhǐyào</i> « tant que »	
只要是 <i>zhǐyào shì</i> « tant que [+fort] »	Oral/Écrit : 但凡 <i>dànǎn</i>
除非 <i>chúfēi</i> « à moins que »	
如果说 <i>rúguō shuō</i> « si [+subjectif] »	Écrit : 如若说 <i>rúruò shuō</i>
假如说 <i>jiǎrú shuō</i> « à supposé que [+subjectif] »	
要不是 <i>yào bùshì</i> « si ce n'est que »	Écrit : 若非 <i>ruòfēi</i> Écrit : 若不是 <i>ruò bùshì</i>
因为 <i>yīnwèi</i> « parce que »	Écrit : 因 <i>yīn</i>
由于 <i>yóuyú</i> « étant donné que »	
既然 <i>jìrán</i> « puisque »	
鉴于 <i>jiànyú</i> « vu que »	
虽然 <i>suīrán</i> « bien que »	Écrit : 虽 <i>suī</i> Écrit : 虽则 <i>suīzé</i>
虽说 <i>suīshuō</i> « bien que [+subjectif] »	Oral/Écrit : 虽然说 <i>suīrán shuō</i>
虽说是 <i>suīshuō shì</i> « bien que [+subjectif], [+concessif] »	
尽管 <i>jǐnguǎn</i> « malgré que »	Oral/Écrit : 别看 <i>biékàn</i>

¹² — *yí/yì* a deux prononciations lorsqu'il est utilisé comme subordonnant : Lorsque le caractère suivant est le quatrième ton, — se prononce *yí* ; dans les autres cas, — se prononce *yì*.

即使 <i>jíshǐ</i> « même si »	Oral/Écrit : 即便 <i>jìbiàn</i> Écrit : 即或 <i>jíhuò</i> , 即令 <i>jílìn</i>
即使是 <i>jíshǐ shì</i> « même si [+concessif] »	Oral/Écrit : 即便是 <i>jìbiàn shì</i>
就算 <i>jiùsuàn</i> « même si [+emphase], [+argumentatif] »	Oral : 就 <i>jiù</i> Oral/Écrit : 就是 <i>jiùshì</i> Écrit : 就令 <i>jiù lìng</i>
就算是 <i>jiùsuàn shì</i> « même si [+fort], [+concessif] »	
纵使 <i>zòngshǐ</i> « même si (cas extrême) »	Oral/Écrit : 哪怕 <i>nǎpà</i> , 纵然 <i>zòngrán</i> Écrit : 纵令 <i>zònglìng</i>
纵使是 <i>zòngshǐ shì</i> « même si (cas extrême) [+concessif] »	Oral/Écrit : 哪怕是 <i>nǎpà shì</i>
无论 <i>wúlùn</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) »	Oral/Écrit : 不论 <i>bùlùn</i> , 不管 <i>bùguǎn</i> , 别管 <i>biéguǎn</i>
无论是 <i>wúlùn shì</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) [+concessif] »	Oral/Écrit : 不论是 <i>bùlùn shì</i>
任凭 <i>rènpíng</i> « n'importe (extrême) »	Oral/Écrit : 任 <i>rèn</i>
为了 <i>wèile</i> « pour que »	
以便 <i>yǐbiàn</i> « de sorte que (but) »	Oral : 好 <i>hǎo</i>
	Écrit : 以 <i>yǐ</i>
	Oral/Écrit : 以便于 <i>yǐbiàn yú</i>
借以 <i>jièyǐ</i> « afin que (s'appuyer sur un certain comportement) »	
以免 <i>yǐmiǎn</i> « de peur que »	Oral/Écrit : 免得 <i>miǎndé</i> , 省得 <i>shěngdé</i> , 以防 <i>yǐ fang</i>
从而 <i>cóng'ér</i> « de sorte que (conséquence) »	
得 <i>dé</i> « de sorte que [+intensité] »	Oral/Écrit : 到 <i>dào</i>
一 <i>yí/yì</i> « dès que »	
当 <i>dāng</i> « quand »	
当... 的时候 <i>dāng... de shíhòu</i> « quand (un peu plus fort) »	Oral/Écrit : 当... 时 <i>dāng... shí</i>
随着 <i>suízhe</i> « à mesure que »	
之前 <i>zhīqián</i> « avant que »	Oral/Écrit : 前 <i>qián</i>
	Oral/Écrit : 以前 <i>yǐqián</i>
在... 之前 <i>zài... zhīqián</i> « avant que (un peu plus fort) »	Oral/Écrit : 在... 前 <i>zài... qián</i>
	Oral/Écrit : 在... 以前 <i>zài... yǐqián</i>

	之后 <i>zhīhòu</i> « après que »	Oral/Écrit : 后 <i>hòu</i> Oral/Écrit : 以后 <i>yǐhòu</i>
	在... 之后 <i>zài... zhīhòu</i> « après que (un peu plus fort) »	Oral/Écrit : 在... 后 <i>zài... hòu</i>
		Oral/Écrit : 在... 以后 <i>zài... yǐhòu</i>
	以至于 <i>yǐzhì yú</i> « au point que »	Écrit : 以至 <i>yǐzhì</i>
	以致于 <i>yǐzhì yú</i> « si bien que /de sorte que (mauvais résultat) »	Écrit : 以致 <i>yǐzhì</i>
	的 <i>de</i> « REL. »	
	所... 的 <i>suǒ... de</i> « REL. (emphasis sur le prédicat subordonné) »	
Écrit	致使 <i>zhìshǐ</i> « si bien que (pire résultat) »	
	以求 <i>yǐqiú</i> « afin que (vouloir poursuivre) »	

Tableau 14. Le paradigme des subordinants et de leurs variantes en mandarin

Les subordinants vont être maintenant décrits en détail à partir de leur valeur sémantique.

III. 2.1. La condition

Il existe 26 subordinants qui s'opposent bien qu'ayant tous une valeur conditionnelle et pouvant s'utiliser aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. On note que tous sont des complexes unitaires composés : 10 sont constitués de deux morphèmes, 4 sont composés de trois morphèmes, 12 sont des complexes unitaires à plusieurs morphèmes discontinus qui sont tous des subordinants conditionnels en composition avec 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] ».

Contexte	Subordonnants	Variantes
Oral/Écrit	如果 <i>rúguǒ</i> « si »	Écrit : 如 <i>rú</i> , 若 <i>ruò</i> Écrit : 如若 <i>rúruò</i> , 倘若 <i>tǎngruò</i> , 若果 <i>ruòguǒ</i> , 倘或 <i>tǎnghuò</i>
	的话 <i>dehuà</i> « si [+hypothétique] »	
	如果 <i>rúguǒ</i> ...的话 <i>dehuà</i> « si [+hypothétique] »	
	要是...的话 <i>yàoshi</i> ... <i>dehuà</i> « si [+grand espoir], [+peu réalisable], [+hypothétique] »	
	假如...的话 <i>jiǎrú</i> ... <i>dehuà</i> « à supposé que [+hypothétique] »	
	假设...的话 <i>jiǎshè</i> ... <i>dehuà</i> « dans l'hypothèse où [+hypothétique] »	
	万一...的话 <i>wànyī</i> ... <i>dehuà</i> « au cas où [+hypothétique] »	
	一旦...的话 <i>yídan</i> ... <i>dehuà</i> « une fois que [+hypothétique] »	
	只要...的话 <i>zhǐyào</i> ... <i>dehuà</i> « tant que [+hypothétique] »	
	只要是...的话 <i>zhǐyào shì</i> ... <i>dehuà</i> « tant que [+fort] [+hypothétique] »	
	除非...的话 <i>chúfēi</i> ... <i>dehuà</i> « à moins que [+hypothétique] »	
	如果说...的话 <i>rúguǒ shuō</i> ... <i>dehuà</i> « si [+subjectif] [+hypothétique] »	
	假如说...的话 <i>jiǎrú shuō</i> ... <i>dehuà</i> « à supposé que [+subjectif] [+hypothétique] »	
	要不是...的话 <i>yào bùshì</i> ... <i>dehuà</i> « si ce n'est que [+hypothétique] »	
	要是 <i>yàoshi</i> « si [+grand espoir], [+peu réalisable] »	Oral/Écrit : 要 <i>yào</i> Écrit : 若是 <i>ruòshì</i>
	假如 <i>jiǎrú</i> « à supposé que »	Écrit : 假使 <i>jiǎshǐ</i> , 假若 <i>jiǎruò</i> , 设若 <i>shèruò</i> , 倘使 <i>tǎngshǐ</i>
	假设 <i>jiǎshè</i> « dans l'hypothèse où »	

万一 wànyī « au cas où »	
一旦 yídàn « une fois que »	Oral/Écrit : 一 yí/yì
只有 zhǐyǒu « seulement si »	Écrit : 唯有 wéiyǒu
只要 zhǐyào « tant que »	
只要是 zhǐyào shì « tant que [+fort] »	Oral/Écrit : 但凡 dàn fán
除非 chuífēi « à moins que »	
如果说 rúguǒ shuō « si [+subjectif] »	Écrit : 如果说 rúruò shuō
假如说 jiǎrú shuō « à supposé que [+subjectif] »	
要不是 yào bùshì « si ce n'est que »	Écrit : 若非 ruòfēi
	Écrit : 若不是 ruò bùshì

Tableau 15. Les subordonnants conditionnels

如果 rúguǒ « si »

C'est le subordonnant le plus couramment utilisé pour exprimer la condition et l'hypothèse. 如果 rúguǒ « si » peut être utilisé pour indiquer quelque chose qui est susceptible de se produire, ou pour exprimer ce qui est attendu ou non.

(208)	如果	他	赢	了	这	场	比赛,
(Weibo)	rúguǒ	tā	yíng	le	zhè	chǎng	bǐsài,
	si	P3	gagner	ACC.	DEMPROX.	CL _{champs}	match,
	这	将		是		他	
	zhè	jiāng		shì		tā	
	PDEMPROX.	dans le futur		COP.		Poss3	
	职业	生涯	的	重要		转折点。	
	zhíyè	shēngyá	de	zhòngyào		zhuǎnzhédiǎn.	
	métier	carrière	de	important		tournant	
	« S'il gagne ce match, ce sera un tournant important dans sa carrière. »						

如果 rúguǒ « si » peut se positionner avant ou après le sujet du prédicat secondaire. Généralement quand le subordonnant se place après le sujet de la proposition subordonnée, il y aura une mise en valeur portant sur la partie qui suit le subordonnant, donc dans la phrase (208b), l'emphase est mise sur « gagner ce match ».

(208b)	他	如果	赢	了	这	场	比赛,
	<i>tā</i>	<i>rúguǒ</i>	<i>yíng</i>	<i>le</i>	<i>zhè</i>	<i>chǎng</i>	<i>bǐsài,</i>
	P3	<i>si</i>	gagner	ACC.	DEM _{PROX.}	CL _{champs}	match,
	这	将		是		他	
	<i>zhè</i>	<i>jiāng</i>		<i>shì</i>		<i>tā</i>	
	PDEM _{PROX.}	dans le futur		COP.		POSS3	
	职业	生涯	的	重要		转折点。	
	<i>zhíyè</i>	<i>shēngyá</i>	<i>de</i>	<i>zhòngyào</i>		<i>zhuǎnzhédiǎn.</i>	
	métier	carrière	de	important		tournant	
	« S'il gagne ce match, ce sera un tournant important dans sa carrière. (avec une emphase sur « gagner ce match ») »						

S'il y a un adverbe dans la proposition subordonnée, comme *jīntiān* « aujourd'hui » dans la phrase (208c), et si le subordonnant est placé en tête de la phrase, la structure est considérée comme neutre donc aucun élément n'est mis en valeur :

(208c)	如果	他	今天	赢	了	这	场
	<i>rúguǒ</i>	<i>tā</i>	<i>jīntiān</i>	<i>yíng</i>	<i>le</i>	<i>zhè</i>	<i>chǎng</i>
	<i>si</i>	P3	aujourd'hui	gagner	ACC.	DEM _{PROX.}	CL _{champs}
	比赛,	这	将		是		他
	<i>bǐsài,</i>	<i>zhè</i>	<i>jiāng</i>		<i>shì</i>		<i>tā</i>
	match,	PDEM _{PROX.}	dans le futur		COP.		POSS3
	职业	生涯	的	重要		转折点。	
	<i>zhíyè</i>	<i>shēngyá</i>	<i>de</i>	<i>zhòngyào</i>		<i>zhuǎnzhédiǎn.</i>	
	métier	carrière	de	important		tournant	
	« S'il gagne ce match aujourd'hui, ce sera un tournant important dans sa carrière. »						

Quand le subordonnant se positionne après le sujet du prédicat secondaire mais avant *jīntiān* « aujourd'hui » comme dans la phrase (208d), l'emphase est mise sur « gagner ce match aujourd'hui »,

(208d)

他	如果	今天	赢	了	这	场
<i>tā</i>	<i>rúguǒ</i>	<i>jīntiān</i>	<i>yíng</i>	<i>le</i>	<i>zhè</i>	<i>chǎng</i>
P3	<i>si</i>	aujourd'hui	gagner	ACC.	DEM _{PROX.}	CL _{champs}
比赛,	这	将		是		他
<i>bǐsài,</i>	<i>zhè</i>	<i>jiāng</i>		<i>shì</i>		<i>tā</i>
match,	PDEM _{PROX.}	dans le futur		COP.		POSS3
职业	生涯	的	重要			转折点。
<i>zhíyè</i>	<i>shēngyá</i>	<i>de</i>	<i>zhòngyào</i>			<i>zhuǎnzhédiǎn.</i>
métier	carrière	de	important			tournant

« S'il gagne ce match aujourd'hui, ce sera un tournant important dans sa carrière. (avec une emphase sur « gagner ce match aujourd'hui ») »

Quand le subordonnant se positionne après le sujet et après *jīntiān* « aujourd'hui » comme dans la phrase (208e), l'emphase porte uniquement sur : « gagner ce match »,

(208e)

他	今天	如果	赢	了	这	场
<i>tā</i>	<i>jīntiān</i>	<i>rúguǒ</i>	<i>yíng</i>	<i>le</i>	<i>zhè</i>	<i>chǎng</i>
P3	aujourd'hui	<i>si</i>	gagner	ACC.	DEM _{PROX.}	CL _{champs}
比赛,	这	将		是		他
<i>bǐsài,</i>	<i>zhè</i>	<i>jiāng</i>		<i>shì</i>		<i>tā</i>
match,	PDEM _{PROX.}	dans le futur		COP.		POSS3
职业	生涯	的	重要			转折点。
<i>zhíyè</i>	<i>shēngyá</i>	<i>de</i>	<i>zhòngyào</i>			<i>zhuǎnzhédiǎn.</i>
métier	carrière	de	important			tournant

« S'il gagne ce match aujourd'hui, ce sera un tournant important dans sa carrière. (avec une emphase sur « gagner ce match ») »

如果 *rúguǒ* « si » a six variantes : 如 *rú*, 若 *ruò*, 如若 *rúruò*, 倘若 *tǎngruò*, 若果 *ruòguǒ* et 倘或 *tǎnghuò*, qui apparaissent tous uniquement en contexte écrit.

(SIMA ziyan, *Xiānjiàn* (Épée de fée), 2019)

(209)

祁	帮主	如若	不	信,
<i>Qí</i>	<i>bāngzhǔ</i>	<i>rúruò</i>	<i>bù</i>	<i>xìn,</i>
Qi	chef de gang	<i>si</i>	NEG.	croire
可以	当场	试验。		
<i>kěyǐ</i>	<i>dāngchǎng</i>	<i>shìyàn.</i>		
POTENT.	sur place	examiner		

« Si le chef de gang Qi ne le croit pas, il peut l'examiner sur place. »

如 *rú* et 若 *ruò* viennent du chinois archaïque, 若 *ruò* a une valeur un peu plus littéraire que 如 *rú*, ils apparaissent généralement dans les manuels ou les œuvres

littéraires :

(YAMAOKA Sōhachi, *Déchuān jiākāng* « Tokugawa Ieyasu (Le nom de personnage) »,

Traducteur : WANG Weixing, 2011)

(210)	如	家康	只是	出于	信义
	<i>rú</i>	<i>jiākāng</i>	<i>zhǐshì</i>	<i>chū yú</i>	<i>xìnyì</i>
	si	Ieyasu	seulement	par	foi
	而	出兵,		那	与
	<i>ér</i>	<i>chūbīng,</i>		<i>nà</i>	<i>yǔ</i>
	de	envoyer des troupes		alors	avec
	和谈	毫	不	相干。	
	<i>hétán</i>	<i>háo</i>	<i>bù</i>	<i>xiānggān.</i>	
	pourparler de paix	du tout	NEG.	avoir rapport	
	« Si Ieyasu envoie des troupes seulement par foi, alors cela n'a rien à voir du tout avec les pourparlers de paix. »				

(DE BEAUVOIR Simone, *Míngshì fēngliú* « Les mandarins », Traducteur : XU Jun, 2000)

(211)	若	对方	不	过分	纠缠不清,	
	<i>ruò</i>	<i>duìfāng</i>	<i>bù</i>	<i>guòfèn</i>	<i>jiūchán bù qīng,</i>	
	si	autre	NEG.	trop	emmêlé	
	那	迪布勒伊	永远	都	显得	彬彬有礼。
	<i>nà</i>	<i>dí bù lēi yī</i>	<i>yǒngyuǎn</i>	<i>dōu</i>	<i>xiǎndé</i>	<i>bīn bīn yǒulǐ.</i>
	alors	Dubreuil	toujours	tout	se montrer	poli
	« Si l'autre n'est pas trop emmêlé, alors Dubreuil se montrera toujours poli. »					

的话 *dehuà* « si [+hypothétique] »

C'est un complexe unitaire un peu spécial, parce que pour beaucoup de linguistes chinois tels que XING(2001), LV(1999), le considèrent comme un auxiliaire hypothétique qui se place à la fin de la proposition subordonnée. Il s'utilise souvent en composition avec d'autres subordinants conditionnels comme 如果 *rúguǒ* « si », 假如 *jiǎrú* « à supposé que », 万一 *wànyī* « au cas où », etc. Mais 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] » est bien un subordinant, comme on peut l'observer dans les exemples 212, 213 et 214. La proposition introduite par 的话 *dehuà* « si

[+hypothétique] » ne peut pas exister indépendamment.

(212)	早	说	的话,			
(Weibo)	<i>zǎo</i>	<i>shuō</i>	<i>dehuà,</i>			
	tôt	dire	si [+hypothétique]			
	我	就	不	早	起	了。
	<i>wǒ</i>	<i>jiù</i>	<i>bù</i>	<i>zǎo</i>	<i>qǐ</i>	<i>le.</i>
	P1	alors	NEG.	tôt	se lever	ACC.

« Si on l'avait dit plus tôt, je ne me serais pas réveillé tôt. »

(213)	有	机会	的话,		
(Weibo)	<i>yǒu</i>	<i>jīhuì</i>	<i>dehuà,</i>		
	avoir	occasion	si [+hypothétique]		
	会	去旅游	啦!		
	<i>huì</i>	<i>qù lǚyóu</i>	<i>la!</i>		
	POTENT.	aller voyager	EXCLA.		

« Si j'(en) avais l'occasion, j'irais voyager ! »

(214)	时间	充裕	的话,		
(Weibo)	<i>shíjiān</i>	<i>chōngyù</i>	<i>dehuà,</i>		
	temps	suffisant	si [+hypothétique]		
	到处	都	看看		呗。
	<i>dàochù</i>	<i>dōu</i>	<i>kàn kàn</i>		<i>bei.</i>
	partout	tout	jeter un coup d'œil		SUGG.

« Si le temps était suffisant, on jetterait un coup d'œil partout. »

的话 *dehuà* « si [+hypothétique] » a une valeur hypothétique, et lorsqu'il forme un complexe par composition avec un autre subordonnant de sens conditionnel, la valeur hypothétique devient plus forte que le subordonnant utilisé seul :

Degré hypothétique +		Degré hypothétique -
Subordonnant conditionnel + 的话		的话 <i>dehuà</i> « si [+hypothétique] »
<i>dehuà</i> « si [+hypothétique] »		thétique]

Tableau 16. Les degrés de valeur hypothétique des subordonnants conditionnels avec 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] »

Il peut être composé avec tous les subordonnants conditionnels à l'exception de 只有 *zhǐyǒu* « seulement si ». Chaque composant permet d'encadrer la proposition subordonnée ainsi :

(215)

如果	他	赢	了	这
<i>rúguǒ</i>	<i>tā</i>	<i>yíng</i>	<i>le</i>	<i>zhè</i>
si	P3	gagner	ACC.	DEM _{PROX.}
场		比赛		的话,
<i>chǎng</i>		<i>bǐsài</i>		<i>dehuà,</i>
CL _{champs}		match		si [+hypothétique]
这	将		是	他
<i>zhè</i>	<i>jiāng</i>		<i>shì</i>	<i>tā</i>
PDEM _{PROX.}	dans le futur		COP.	POSS3
职业	生涯	的	重要	转折点。
<i>zhíyè</i>	<i>shēngyá</i>	<i>de</i>	<i>zhòngyào</i>	<i>zhuǎnzhédiǎn.</i>
métier	carrière	de	important	tournant

« S’il gagnait vraiment ce match, ce serait un tournant important dans sa carrière. »

Quand la proposition subordonnée à valeur conditionnelle se place après la proposition principale, on utilise toujours le complexe composé de deux subordonnants conditionnels : subordonnant conditionnel + 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] », parce que lorsque la proposition est postposée, il s’agit souvent d’une information complémentaire et c’est plutôt une hypothèse, comme dans l’exemple (215b) :

(215b)

这	将		是	他
<i>zhè</i>	<i>jiāng</i>		<i>shì</i>	<i>tā</i>
PDEM _{PROX.}	dans le futur		COP.	POSS3
职业	生涯	的	重要	转折点,
<i>zhíyè</i>	<i>shēngyá</i>	<i>de</i>	<i>zhòngyào</i>	<i>zhuǎnzhédiǎn.</i>
métier	carrière	de	important	tournant

如果	他	赢	了	这
<i>rúguǒ</i>	<i>tā</i>	<i>yíng</i>	<i>le</i>	<i>zhè</i>
si	P3	gagner	ACC.	DEM _{PROX.}
场		比赛		的话,
<i>chǎng</i>		<i>bǐsài</i>		<i>dehuà,</i>
CL _{champs}		match		si [+hypothétique]

« Ce serait un tournant important dans sa carrière, s’il gagnait vraiment ce match. »

Si on supprime 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] », même si cela n’affecte pas fondamentalement le sens de la phrase, celle-ci paraît moins naturelle pour les locuteurs.

(215c)	这	将		是	他	
	<i>zhè</i>	<i>jiāng</i>		<i>shì</i>	<i>tā</i>	
	PDEM _{PROX}	dans le futur		COP.	POSS3	
	职业	生涯	的	重要	转折点,	
	<i>zhíyè</i>	<i>shēngyá</i>	<i>de</i>	<i>zhòngyào</i>	<i>zhuǎnzhédiǎn.</i>	
	métier	carrière	de	important	tournant	
	如果	他	赢	了	这	场
	<i>Rúguǒ</i>	<i>tā</i>	<i>yíng</i>	<i>le</i>	<i>zhè</i>	<i>chǎng</i>
	<i>si</i>	P3	<i>gagner</i>	ACC.	DEM _{PROX.}	CL _{champs}
						match

« Ce sera un tournant important dans sa carrière, s’il gagne ce match. »

要是 *yàoshi* « si [+grand espoir], [+peu réalisable] »

Il peut être utilisé à la fois dans la langue parlée et écrite, mais il est plus fréquent à l’oral. 要是 *yàoshi* fait référence à quelque chose ou à une situation que l’on souhaite particulièrement, mais qui en fait, est peu réalisable. 如果 *rúguǒ* « si » et 要是 *yàoshi* « si [+grand espoir], [+peu réalisable] » sont généralement interchangeables, mais si l’accent est mis sur l’expression d’un plus grand espoir, on utilise 要是 *yàoshi* « si [+grand espoir], [+peu réalisable] ».

(216)	你们	要是	一起	来
(Weibo)	<i>nǐmen</i>	<i>yàoshi</i>	<i>yìqǐ</i>	<i>lái</i>
	P5	si [+grand espoir], [+peu réalisable]	ensemble	venir
	肯定	更	欢乐。	
	<i>kěndìng</i>	<i>gèng</i>	<i>huānlè.</i>	
	certainement	plus	amusant	

« Si vous venez ensemble, ce sera certainement plus amusant. »

L’utilisation de 要是 *yàoshi* « si [+grand espoir], [+peu réalisable] » dans l’exemple (216) indique que la condition « si vous venez ensemble » résulte uniquement du souhait du locuteur, mais qu’en réalité, il est peu probable que cette condition soit réalisée.

要是 *yàoshi* « si [+grand espoir], [+peu réalisable] » peut aussi se positionner avant le sujet du prédicat secondaire.

(217)	要是	你	不	喜欢	可以	不	玩。
(Weibo)	<i>yàoshi</i>	<i>nǐ</i>	<i>bù</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>bù</i>	<i>wán.</i>
	si [+grand	P2	NEG.	aimer	POTENT.	NEG.	jouer
	espoir], [+peu réalisable]						

« Si tu n'aimes pas, tu peux ne pas jouer (tu n'es pas obligé de jouer). »

要是 *yàoshi* « si [+grand espoir], [+peu réalisable] » a pour variantes 要 *yào* qui peut s'employer à l'oral et à l'écrit et 若是 *ruòshì* qui n'est employée qu'à l'écrit.

(218)	他	要	没	生病，
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>yào</i>	<i>méi</i>	<i>shēngbìng,</i>
	P3	si [+grand espoir], [+peu	NEG.	tomber malade
	réalisable]			
	没	人	是	他的
	<i>méi</i>	<i>rén</i>	<i>shì</i>	<i>tā de</i>
	NEG.	personne	COP.	Poss3
				adversaire

« S'il (peut-être) ne tombe pas malade, personne ne sera son adversaire. »

(ZHANG Henshui, *Chūnmíng wàishǐ* (Histoire étrangère de la capital), 1929)

(219)	若是	一	口	气	能	筹到，
	<i>ruòshì</i>	<i>yì</i>	<i>kǒu</i>	<i>qì</i>	<i>néng</i>	<i>chóu dào,</i>
	si [+grand	un	CL _{bouche}	souffle	POTENT.	réunir
	espoir], [+peu réalisable]					

那	是	更	好	了。
<i>nà</i>	<i>shì</i>	<i>gèng</i>	<i>hǎo</i>	<i>le.</i>
PDEM _{MED.}	COP.	plus	bon	RES.

« Si on peut le réunir d'un seul coup, ce sera mieux. »

假如 *jiǎrú* « à supposé que »

Il est utilisé pour introduire une hypothèse. Par rapport à 如果 *rúguǒ* « si », les conditions introduites par 假如 *jiǎrú* « à supposé que » sont plutôt conjecturales et plus hypothétiques.

(220)	假如	两	个	小孩	打架	了,
(Weibo)	<i>jiǎrú</i>	<i>liǎng</i>	<i>gè</i>	<i>xiǎohái</i>	<i>dǎjià</i>	<i>le</i> ,
	à supposé que	deux	CL _{gén.}	enfant	se battre	ACC.
	应该	怎么		教育	孩子?	
	<i>yīnggāi</i>	<i>zěnmē</i>		<i>jiàoyù</i>	<i>háizi?</i>	
	DEON.	comment		éduquer	enfant	
	« À supposé que deux enfants se soient battus, comment doit-on éduquer les enfants ? »					

假如 *jiǎrú* « à supposé que » ne se trouve qu'avant le sujet du prédicat secondaire.

(221)	假如	一	件	事	有	
(Weibo)	<i>jiǎrú</i>	<i>yí</i>	<i>jiàn</i>	<i>shì</i>	<i>yǒu</i>	
	à supposé que	un	CL _{article}	chose	avoir	
	无穷	多	种	选择,	那	会
	<i>wúqióng</i>	<i>duō</i>	<i>zhǒng</i>	<i>xuǎnzé,</i>	<i>nà</i>	<i>huì</i>
	infini	beaucoup	CL _{type}	choix	alors	POTENT.
	不	会	每	个	人	的
	<i>bù</i>	<i>huì</i>	<i>měi</i>	<i>gè</i>	<i>rén</i>	<i>de</i>
	NEG.	POTENT.	chaque	CL _{gén.}	personne	de
	选择	都		不	一样。	
	<i>xuǎnzé</i>	<i>dōu</i>		<i>bù</i>	<i>yíyàng.</i>	
	choix	tout		NEG.	même	
	« À supposé qu'il y ait une infinité de choix pour une chose, alors est-ce que les choix de chaque personne ne seront pas les mêmes ? »					

假如 *jiǎrú* « à supposé que » a quatre variantes complexes en contexte écrit : 假使 *jiǎshǐ*, 假若 *jiǎruò*, 设若 *shèruò* et 倘使 *tǎngshǐ*. Par exemple :

(LING Shufen, *Xiǎoyù er chuánqí* (Légende de Xiaoyuer), 1997)

(222)	假若	临时	发生	了	任何	变数,
	<i>jiǎruò</i>	<i>línshí</i>	<i>fāshēng</i>	<i>le</i>	<i>rènhé</i>	<i>biànshù,</i>
	à supposé que	occasionnellement	produire	ACC.	aucun	changement
	大伙儿	根本	鞭长莫及			呀!
	<i>dàhuǒ er</i>	<i>gēnběn</i>	<i>biānchángmòjí</i>			<i>ya!</i>
	tout le monde	complètement	ne pas pouvoir aider à cause			EXCLA.
			de la distance			

« À supposé qu'un changement se produise occasionnellement, tout le monde sera complètement impuissant à aider à cause de la grande distance ! »

(BA Jin, *Chūn (Printemps)*, 1938)

(223)	倘使 <i>tǎngshǐ</i> à supposé que	你 <i>nǐ</i> P2	是 <i>shì</i> COP.	蕙 <i>huì</i> Hui	表姐, <i>biǎojiě,</i> cousine
	你 <i>nǐ</i> P2	又 <i>yòu</i> alors	能够 <i>nénggòu</i> POTENT.	做 <i>zuò</i> faire	什么 <i>shénme</i> quel
					事情? <i>shìqíng?</i> chose
	« À supposé que tu sois cousine Hui, alors quelle chose peux-tu faire ? »				

假设 *jiǎshè* « dans l'hypothèse où »

Il est généralement utilisé dans la recherche scientifique ou dans d'autres contextes qui nécessitent une logique rigoureuse, il s'agit d'une théorie ou d'une spéculation non prouvée. Il se place uniquement en tête de la proposition subordonnée.

(*Wénhuìbào « Journal Wen Wei Po »*, 2005)

(224)	假设 <i>jiǎshè</i> dans l'hypothèse où	2005 <i>èr líng líng wǔ</i> 2005	年 <i>nián</i> an	的 <i>de</i> de	资产 <i>zīchǎn</i> actifs	增速 <i>zēng sù</i> taux de	与 <i>yǔ</i> avec
						croissance	
	2001 <i>èr líng líng yī</i> 2001	年 <i>nián</i> an	1月 <i>yīyuè</i> janvier	到 <i>dào</i> à	2005 <i>èr líng líng wǔ</i> 2005	年 <i>nián</i> an	
	1月 <i>yīyuè</i> janvier	的 <i>de</i> de	增速 <i>zēng sù</i> taux de		相同, <i>xiāngtóng,</i> même		
	为 COP. <i>wèi</i>	38 38 <i>sānshíbā</i>	%, pourcentage <i>bǎi fēn zhī,</i>	那么 alors <i>nàme</i>	今年 cette année <i>jīnnián</i>	底 fin <i>dǐ</i>	的 de <i>de</i>
	资产 <i>zīchǎn</i>	总额 <i>zǒng'é</i>	应 <i>yīng</i>	为 <i>wèi</i>	15534 <i>yī wàn wǔqiān</i>	亿 <i>yì</i>	元。 <i>yuán.</i> yuan
	actifs	total	DEON.	COP.	15534	cent millions	yuan

« Dans l'hypothèse où le taux de croissance des actifs en 2005 soit le même que celui de janvier 2001 à janvier 2005, soit 38 %, alors le total des actifs à la fin de cette année devrait être de 1 553,4 milliards de yuans. »

万一 *wànyī* « au cas où »

Il introduit une hypothèse peu probable induisant un choix. Il peut se trouver avant ou après le sujet du prédicat secondaire.

(225)	万一	你	没	防备
(WeChat)	<i>wànyī</i>	<i>nǐ</i>	<i>méi</i>	<i>fángbèi</i>
	au cas où	P2	NEG.	se tenir en garde
	是	很	危险	的!
	<i>shì</i>	<i>hěn</i>	<i>wéixiǎn</i>	<i>de!</i>
	COP.	très	dangereux	de
	« Au cas où tu ne te tiendrais pas en garde, c'est très dangereux ! »			

(226)	对方	万一	不	守信,	怎么	办?
(Weibo)	<i>duìfāng</i>	<i>wànyī</i>	<i>bù</i>	<i>shǒuxìn,</i>	<i>zěnmē</i>	<i>bàn?</i>
	autre partie	au cas où	NEG.	tenir parole	comment	faire
	« Au cas où l'autre ne tiendrait pas parole, comment doit-on faire ? »					

一旦 *yídàn* « une fois que »

Il s'emploie lorsqu'on présuppose que l'on attend qu'un jour une nouvelle situation survienne. Il peut se trouver avant ou après le sujet du prédicat secondaire.

(227)	一旦	松懈,					
(Weibo)	<i>yídàn</i>	<i>sōngxiè,</i>					
	une fois que	se détendre					
	生活	就	是	另	一	番	模样。
	<i>shēnghuó</i>	<i>jiù</i>	<i>shì</i>	<i>lìng</i>	<i>yì</i>	<i>fān</i>	<i>múyàng.</i>
	vie	alors	COP.	autre	un	CL _{tour}	aspect
	« Une fois on se détend, alors la vie aura un autre aspect. »						

一旦 *yídàn* « une fois que » a une variante 一 *yí/yì* qui peut être utilisée à l'oral et à l'écrit qui se place uniquement après le sujet du prédicat secondaire.

(228)	他	一	发	脾气
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>yì</i>	<i>fā</i>	<i>píqì</i>
	P3	une fois que	mettre	colère
	就	发	动态。	
	<i>jiù</i>	<i>fā</i>	<i>dòngtài.</i>	
	alors	envoyer	petit story	
	« Une fois qu'il se met en colère, alors il envoie une petite story. »			

只有 *zhǐyǒu* « seulement si »

Il souligne qu'une certaine condition est valide et que d'autres conditions ne sont pas acceptables. Lorsque 只有 *zhǐyǒu* « seulement si » est utilisé dans la proposition subordonnée, l'adverbe 才 *cái* « alors » doit être utilisé dans la proposition principale et ne peut pas être remplacé par d'autres adverbes. Il y a une imposition de coexistence car si on omet 才 *cái* « alors », la phrase n'est plus valide.

(229)	你	只有	更	努力,
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>zhǐyǒu</i>	<i>gèng</i>	<i>nǔlì,</i>
	P2	seulement si	plus	s'efforcer
	才	能	与	优秀
	<i>cái</i>	<i>néng</i>	<i>yǔ</i>	<i>yōuxiù</i>
	alors	POTENT.	avec	excellent
			de	personne
				并肩。
				<i>bìngjiān.</i>
				se tenir côté à
				côté

« Seulement si tu travailles plus dur, alors tu pourras te tenir côte à côte avec d'excellentes personnes. »

Si on omet 只有 *zhǐyǒu* « seulement si », la phrase devient une phrase complexe par juxtaposition.

只有 *zhǐyǒu* « seulement si » peut se placer avant ou après le sujet du prédicat secondaire. Mais contrairement aux autres subordinants conditionnels, la proposition subordonnée introduite par 只有 *zhǐyǒu* « seulement si » ne peut pas se placer après la proposition principale.

只有 *zhǐyǒu* « seulement si » a une variante à l'écrit 唯有 *wéiyǒu*.

(*Rénmín rìbào* (*Le Quotidien du peuple*), 2000)

(230)	唯有	不断	创新,
	<i>wéiyǒu</i>	<i>bùduàn</i>	<i>chuàngxīn,</i>
	seulement si	continuellement	innover
	才	能	适应
	<i>cái</i>	<i>néng</i>	<i>shìyìng</i>
	alors	POTENT.	s'adapter
			形势。
			<i>xíngshì.</i>
			situation

« Seulement si on innove continuellement, on peut s'adapter à la situation. »

只要 *zhǐyào* « à condition que /tant que »

Il souligne qu'il suffit de remplir une certaine condition.

(231)	只要	是	个	人
(Weibo)	<i>zhǐyào</i>	<i>shì</i>	<i>gè</i>	<i>rén</i>
	tant que	COP.	CL _{gén.}	personne
	都	会	有	脾气。
	<i>dōu</i>	<i>huì</i>	<i>yǒu</i>	<i>píqì</i>
	tout	POTENT.	avoir	tempérament
	« Tant qu'on est une personne, on aura tous un tempérament. »			

只要 *zhǐyào* « tant que » peut se trouver avant le sujet du prédicat secondaire dans l'exemple (232) et après le sujet au prédicat secondaire dans l'exemple (232b) :

(232)	只要	你	下定决心，	
(Weibo)	<i>zhǐyào</i>	<i>nǐ</i>	<i>xiàdìng juéxīn,</i>	
	tant que	P2	prendre une détermination	
	每	一	天	都 可以
	<i>měi</i>	<i>yì</i>	<i>tiān</i>	<i>dōu kěyǐ</i>
	chaque	un	jour	tout POTENT.
	是	新	的	开始。
	<i>shì</i>	<i>xīn</i>	<i>de</i>	<i>kāishǐ.</i>
	COP.	nouveau	de	départ
	« Tant que tu prends une détermination, chaque jour peut être un nouveau départ. »			

Dans l'exemple (232b), l'emphase est mise sur le prédicat secondaire qui suit le subordonnant : *xiàdìng juéxīn* « prendre une détermination ».

(232b)	你 <i>nǐ</i> P2	只要 <i>zhǐyào</i> tant que	下定决心, <i>xiàdìng juéxīn,</i> prendre une détermination		
	每 <i>měi</i> chaque	一 <i>yì</i> un	天 <i>tiān</i> jour	都 <i>dōu</i> tout	可以 <i>kěyǐ</i> POTENT.
	是 <i>shì</i> COP.	新 <i>xīn</i> nouveau		的 <i>de</i> de	开始。 <i>kāishǐ.</i> départ

« Tant que tu prends une détermination, chaque jour peut être un nouveau départ. (avec une emphase sur « prendre une détermination »)

Si le sujet est omis, il n'y a plus de mise en valeur.

只要是 *zhǐyào shì* « tant que [+fort] »

Ce subordonnant constitué du complexe unitaire 只要 *zhǐyào* « tant que » et du morphème 是 *shì* « TH./COP. » a une valeur sémantique plus forte que 只要 *zhǐyào* « tant que » en insistant sur le fait qu'il n'y a pas d'exception.

(233)	只要是 <i>zhǐyào shì</i> tant que [+fort]	有 <i>yǒu</i> avoir	一 <i>yī</i> un	线 <i>xiàn</i> CL _{fil}	希望, <i>xīwàng,</i> espoir
(WeChat)					
	就 <i>jiù</i> alors	不 <i>bù</i> NEG.	要 <i>yào</i> DEON.	放弃! <i>fàngqì!</i> abandonner	

« Tant qu'il y a une lueur d'espoir, ne dois pas abandonner ! »

只要是 *zhǐyào shì* « tant que [+fort] » a une variante 但凡 *dàn fán*, qui est utilisée souvent dans le nord de la Chine.

(234)	但凡 <i>dàn fán</i> tant que [+fort]		我 <i>wǒ</i> P1	出门, <i>chūmén,</i> sortir	
(Weibo)					
	所有 <i>suǒyǒu</i> tout	电源 <i>diànyuán</i> courant	一定 <i>yí dìng</i> certainement	要 <i>yào</i> DEON.	关。 <i>guān</i> couper

« Tant que je sors, le courant devra certainement être totalement coupé. »

除非 *chúfēi* « à moins que »

Il est utilisé pour indiquer uniquement une condition.

(235)	除非	关系	特别		好,
(WeChat)	<i>chúfēi</i>	<i>guānxì</i>	<i>tèbié</i>		<i>hǎo</i> ,
	à moins que	relation	particulièrement		bon
	不然	跟 别人	一起	好	尴尬 啊!
	<i>bùrán</i>	<i>gēn biérén</i>	<i>yìqǐ</i>	<i>hǎo</i>	<i>gāngà a!</i>
	sinon	avec autre	ensemble	très	<i>gēnant</i> EXCLA.
	« À moins que la relation ne soit particulièrement bonne, sinon ce sera très gênant avec les autres ! »				

除非 *chúfēi* « à moins que » ne se trouve qu'avant le sujet du prédicat secondaire.

(236)	除非	人手	不	够,	
(Weibo)	<i>chúfēi</i>	<i>rénshǒu</i>	<i>bù</i>	<i>gòu</i> ,	
	à moins que	bras	NEG.	assez	
	他	才	会	继续 招人。	
	<i>tā</i>	<i>cái</i>	<i>huì</i>	<i>jìxù zhāo rén.</i>	
	P3	alors	POTENT.	continuer recruter	
	« À moins qu'il n'y ait pas assez de bras, alors il continuera à recruter. »				

如果说 *rúguō shuō* « si [+subjectif] »

C'est un complexe unitaire composé de trois morphèmes qui introduit aussi une hypothèse comme 如果 *rúguō* « si » mais qui est plus destinée à la situation qui ne s'est pas produite ou qui ne peut pas se produire, reflétant ainsi une sorte de conditionnalité. 如果说 *rúguō shuō* « si [+subjectif] » est également plus subjectif, généralement, le locuteur fait des hypothèses basées sur la situation qui s'est déjà produite ou qu'il pense déjà produite. 如果说 *rúguō shuō* « si [+subjectif] » a une variante 如若说 *rúruò shuō* utilisée à l'écrit.

(237)	如果说	他	被	咬	了,
(Weibo)	<i>rúguǒ shuō</i>	<i>tā</i>	<i>bèi</i>	<i>yǎo</i>	<i>le,</i>
	si [+subjectif]	P3	par	mordre	ACC.
	你们	负责	后续	事情	吗?
	<i>nǐmen</i>	<i>fùzé</i>	<i>hòuxù</i>	<i>shìqíng</i>	<i>ma?</i>
	P5	se charger de	suivant	chose	INTERRO.
	« Si vraiment il a été mordu, vous vous chargez des choses suivantes ? »				

Cependant, la difficulté est que 说 *shuō* existe en tant que morphème lexical et signifie alors « parler », il est donc important de savoir si dans une phrase on a l'emploi du subordonnant 如果 *rúguǒ* « si » suivi du prédicat verbal 说 *shuō* « parler » (ex. 238) ou si c'est bien le complexe unitaire subordonnant 如果说 *rúguǒ shuō* « si [+subjectif] ».

(238)	如果	说	了	家乡话	
(Weibo)	<i>rúguǒ</i>	<i>shuō</i>	<i>le</i>	<i>jiāxiāng huà</i>	
	si	parler	ACC.	dialecte natal	
	你	不	觉得	亲切	吗?
	<i>nǐ</i>	<i>bù</i>	<i>juéde</i>	<i>qīnqiè</i>	<i>ma?</i>
	P2	NEG.	penser	familier	INTER.
	« Si on a parlé avec ton dialecte natal, tu ne l'as pas trouvé familier ? »				

如果说 *rúguǒ shuō* « si [+subjectif] » peut seulement se placer en tête de la proposition subordonnée, et cette dernière ne peut pas être post-positionnée à la principale.

(239)	如果说	他们	能够	认识到	生命	的
(Weibo)	<i>rúguǒ shuō</i>	<i>tāmen</i>	<i>nénggòu</i>	<i>rènshí dào</i>	<i>shēngmìng</i>	<i>de</i>
	si	P6	POTENT.	se rendre compte	vie	de
	[+subjectif]					
	可贵,	也许	事情	就	不	一样。
	<i>kěguì,</i>	<i>yěxǔ</i>	<i>shìqíng</i>	<i>jiù</i>	<i>bù</i>	<i>yíyàng</i>
	caractère précieux	peut-être	chose	alors	NEG.	même
	« Si vraiment ils peuvent se rendre compte du caractère précieux de la vie, peut-être que les choses alors ne seront pas les mêmes. »					

假如说 *jiǎrú shuō* « à supposé que [+subjectif] »

Il s'utilise en contexte écrit ou oral, il introduit une situation imaginée ou

hypothétique comme 假如 *jiǎrú* « à supposé que » en portant plus de valeur subjective. Il ne se positionne qu’au début de la proposition subordonnée, et celle-ci ne peut pas se mettre après la proposition principale.

(240)	假如说	我	能	理解	这	一点,
(WeChat)	<i>jiǎrú shuō</i>	<i>wǒ</i>	<i>néng</i>	<i>lǐjiě</i>	<i>zhè</i>	<i>yī diǎn,</i>
	à supposé	P1	POTENT.	comprendre	DEM _{PROX.}	un point
	que					
	[+subjectif]					
	我	应该	怎样	向	孩子	解释
	<i>wǒ</i>	<i>yīnggāi</i>	<i>zěnyàng</i>	<i>xiàng</i>	<i>háizi</i>	<i>jiěshì</i>
	P1	DEON.	comment	à	enfant	expliquer
						INTER.
						« A supposé que je puisse comprendre ce point, comment je devrais l’expliquer à mon enfant ? »

要不是 *yào bùshì* « si ce n’est que »

Il présuppose des faits, mais comparé à 如果说 *rúguō shuō* « si [+subjectif] », 要不是 *yào bùshì* « si ce n’est que » est plus enclin à la présupposition de faits objectifs, tandis que 如果说 *rúguō shuō* « si [+subjectif] » est plus enclin à des faits subjectifs.

(241)	要不是	中中		告诉		我,
(Weibo)	<i>yào bùshì</i>	<i>zhōng zhōng</i>		<i>gàosù</i>		<i>wǒ,</i>
	si ce n’est que	Zhongzhong		dire		P1
	我	都	不	知道	这	个。
	<i>wǒ</i>	<i>dōu</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào</i>	<i>zhè</i>	<i>gè.</i>
	P1	tout	NEG.	savoir	DEM _{PROX.}	CL _{gén.}
						« Si ce n’est pas que Zhongzhong qui me l’ait dit, je ne le saurais pas. »

Quand le sujet de la proposition principale et celui de la proposition subordonnée sont différents, 要不是 *yào bùshì* « si ce n’est que » peut uniquement apparaître avant le sujet de la proposition subordonnée (ex. 241). Lorsque les sujets sont identiques, 要不是 *yào bùshì* « si ce n’est que » peut se placer avant (ex.242) ou après (ex.242b) le sujet de la proposition subordonnée :

(242)	要不是	你	一天到晚	
(WeChat)	yào bùshì	nǐ	yìtiān dào wǎn	
	si ce n'est que	P2	toute la journée	
	混	在 我们 中间,	你 敢	
	hùn	zài wǒmen zhōngjiān,	nǐ gǎn	
	faire bon ménage avec	à P4	milieu	P2 oser
	朝	她 丢 筷子	么?	
	cháo	tā diū kuàizi	me?	
	vers	P3 lanc	baguette	INTER.

« Si ce n'est que tu fasses bon ménage avec nous toute la journée, tu oses lui lancer des baguettes ? »

(242b)	你	要不是	一天到晚	
(Weibo)	nǐ	yào bùshì	yìtiān dào wǎn	
	P2	si ce n'est que	toute la journée	
	混	在 我们 中间,	你 敢	
	hùn	zài wǒmen zhōngjiān,	nǐ gǎn	
	faire bon ménage avec	à P4	milieu	P2 oser
	朝	她 丢 筷子	么?	
	cháo	tā diū kuàizi	me?	
	vers	P3 lancer	baguette	INTER.

« Si ce n'est que tu fasses bon ménage avec nous toute la journée, tu oses lui lancer des baguettes ? (avec une emphase sur « faire bon ménage avec nous toute la journée ») »

要不是 yào bùshì « si ce n'est que » a deux variantes 若非 ruòfēi et 若不是 ruò bùshì utilisés à l'écrit.

(Wénhuìbào « Journal Wen Wei Po », 2001)

(243)	若不是	万	书记	撑腰,
	ruò bùshì	Wàn	shūjì	chēngyāo,
	si ce n'est que	Wan	secrétaire	soutenir
	李高成	下台	无疑。	
	Lǐ Gāochéng	xiàtái	wúyí.	
	Li Gaocheng	quitter son poste	sans aucun doute	

« Si ce n'est que le secrétaire Wan le soutienne, Li Gaocheng quitterait son poste sans aucun doute. »

Les subordinants de condition et la prédication

En guise de synthèse, voici les types de prédicat secondaire qui grâce à un subordinant de condition peuvent déterminer un prédicat principal. Lorsque la case est vide c'est que la détermination est impossible.

Subordonnant	Prédicat principal	Prédicat secondaire		
		Nominal	Adjectival	Verbal
如果 <i>rúguǒ</i> « si » 如果...的话 <i>rúguǒ...dehuà</i> « si [+hypothétique] »	Nominal	+	+	+
	Adjectival	+	+	+
	Verbal	+	+	+
的话 <i>dehuà</i> « si [+hypothétique] »	Nominal	+	+	+
	Adjectival	+	+	+
	Verbal	+	+	+
要是 <i>yàoshi</i> « si [+grand espoir], [+peu réalisable] » 要是...的话 <i>yàoshi...dehuà</i> « si [+grand espoir], [+peu réalisable], [+hypothétique] »	Nominal	+	+	+
	Adjectival	+	+	+
	Verbal	+	+	+
假如 <i>jiǎrú</i> « à supposé que » 假如...的话 <i>jiǎrú...dehuà</i> « à supposé que [+hypothétique] »	Nominal	+	+	+
	Adjectival	+	+	+
	Verbal	+	+	+
假设 <i>jiǎshè</i> « dans l'hypothèse où » 假设...的话 <i>jiǎshè...dehuà</i> « dans l'hypothèse où [+hypothétique] »	Nominal	+	+	+
	Adjectival	+	+	+
	Verbal	+	+	+
万一 <i>wànyī</i> « au cas où » 万一...的话 <i>wànyī...dehuà</i> « au cas où [+hypothétique] »	Nominal			+
	Adjectival	+	+	+
	Verbal	+	+	+
一旦 <i>yídàn</i> « une fois que » 一旦...的话 <i>yídàn...dehuà</i> « une fois que [+hypothétique] »	Nominal			+
	Adjectival	+		+
	Verbal	+	+	+
只有 <i>zhǐyǒu</i> « seulement si »	Nominal		+	+
	Adjectival		+	+
	Verbal	+	+	+
只要 <i>zhǐyào</i> « tant que » 只要...的话 <i>zhǐyào...dehuà</i> « tant que [+hypothétique] »	Nominal	+	+	+
	Adjectival	+	+	+
	Verbal	+	+	+
除非 <i>chúfēi</i> « à moins que » 除非...的话 <i>chúfēi...dehuà</i> « à moins que [+hypothétique] »	Nominal		+	+
	Adjectival	+	+	+
	Verbal	+	+	+
只要是 <i>zhǐyào shì</i> « tant que [+fort] » 只要是 <i>zhǐyào shì...dehuà</i> « tant que [+fort] [+hypothétique] »	Nominal	+	+	+
	Adjectival	+	+	+
	Verbal	+	+	+

如果说 <i>rúguō shuō</i> « si [+subjectif] » 如果说...的话 <i>rúguō shuō...dehuà</i> « si [+subjectif] [+hypothétique] »	<i>Nominal</i>	+	+	+
	<i>Adjectival</i>	+	+	+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
假如说 <i>jiǎrú shuō</i> « à supposé que [+subjectif] » 假如说...的话 <i>jiǎrú shuō...dehuà</i> « à supposé que [+subjectif] [+hypothétique] »	<i>Nominal</i>	+	+	+
	<i>Adjectival</i>	+	+	+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
要不是 <i>yào bùshì</i> « si ce n'est que » 要不是...的话 <i>yào bùshì...dehuà</i> « si ce n'est que [+hypothétique] »	<i>Nominal</i>	+	+	+
	<i>Adjectival</i>	+	+	+
	<i>Verbal</i>	+	+	+

Tableau 17. Type de prédicats liés par les subordonnants conditionnels

On observe que la plupart des subordonnants à valeur conditionnelle (如果 *rúguō* « si », 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] », 要是 *yàoshi* « si [+grand espoir], [+peu réalisable] », 假如 *jiǎrú* « à supposé que », 假设 *jiǎshè* « dans l'hypothèse où », 只要 *zhǐyào* « tant que », 只要是 *zhǐyào shì* « tant que [+fort] », 如果说 *rúguō shuō* « si [+subjectif] », 假如说 *jiǎrú shuō* « à supposé que [+subjectif] », 要不是 *yào bùshì* « si ce n'est que » et leur combinaison avec 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] ») peuvent apparaître quels que soient les prédicats dans la phrase, plus le subordonnant est fréquent moins il y a de contrainte au niveau du type de prédicat qu'il soit secondaire ou principal.

III. 2.2. La cause

Il existe quatre complexes unitaires subordonnants constitués de deux morphèmes exprimant la valeur causale, ils peuvent s'employer à l'oral et à l'écrit. L'ordre des subordonnants allant du plus littéraire au plus oral est : 鉴于 *jiànyú* « vu que » > 由于 *yóuyú* « étant donné que » > 既然 *jìrán* « puisque » > 因为 *yīnwèi* « parce que »

Contexte	Subordonnants	Variante
Oral/Écrit	因为 <i>yīnwèi</i> « parce que »	Écrit : 因 <i>yīn</i>
	由于 <i>yóuyú</i> « étant donné que »	
	既然 <i>jìrán</i> « puisque »	
	鉴于 <i>jiànyú</i> « vu que »	

Tableau 18. Les subordonnants à valeur causale

因为 *yīnwèi* « parce que »

C'est le subordonnant causal le plus représentatif et le plus couramment utilisé. 因为 *yīnwèi* « parce que » introduit la cause, souvent pour décrire objectivement la causalité des choses. Lorsque 因为 *yīnwèi* « parce que » introduit la proposition subordonnée, l'adverbe corrélatif 所以 *suǒyǐ* « conséquemment/donc » est souvent employé dans la proposition principale.

(244)	因为	没	吃	过,	
(Weibo)	<i>yīnwèi</i>	<i>méi</i>	<i>chī</i>	<i>guò</i> ,	
	parce que	NEG.	manger	ACC.	
	所以	不	知道	它的	美味。
	<i>suǒyǐ</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào</i>	<i>tā de</i>	<i>měiwèi</i> .
	donc	NEG.	connaître	POSS3	goût délicieux
	« Parce que je n'(en) ai pas mangé, je ne connais donc pas son goût délicieux. »				

因为 *yīnwèi* « parce que » a une variante 因 *yīn* à l'écrit.

(Fújiàn rìbào « Quotidiens de Fujian », 2006)

(245)	双	方	因	对	某些	细节	存在	争议,
	<i>shuāng</i>	<i>fāng</i>	<i>yīn</i>	<i>duì</i>	<i>mǒu xiē</i>	<i>xìjié</i>	<i>cúnzài</i>	<i>zhēngyì,</i>
	deux	partie	parce	sur	certain	détail	avoir	contestation
			que					

再次 未 能 达成 一致。

zàicì wèi néng dáchéng yízhì.

de nouveau NEG. POTENT. parvenir accord

« Parce que les deux parties ont des contestations sur certains détails, ils ne peuvent pas parvenir de nouveau à un accord. (avec une emphase sur « avoir des contestations ») »

(Fújiàn rìbào « Quotidiens de Fujian », 1980)

(246)	因	双	方	没	有	感情	基础、
	<i>yīn</i>	<i>shuāng</i>	<i>fāng</i>	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>gǎnqíng</i>	<i>jīchǔ,</i>
	parce que	deux	partie	NEG.	avoir	émotion	base

婚 后 成天 吵架。

hūn hòu chéngtiān chǎojià.

mariage après tous les jours disputer

« Parce que les deux parties n'ont aucune base d'émotion, ils se disputent tous les jours après le mariage. »

由于 *yóuyú* « étant donné que »

Bien qu'il introduise également la cause, ce subordonnant a un sens légèrement différent de 因为 *yīnwèi* « parce que ». 由于 *yóuyú* « étant donné que » introduit un fait considéré comme irréfutable, il est plus largement utilisé en contexte écrit, alors que 因为 *yīnwèi* « parce que » est couramment utilisé à l'oral et à l'écrit.

(247)	由于	不	是	本地	人,
(Weibo)	<i>yóuyú</i>	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>běndì</i>	<i>rén,</i>
	étant donné que	NEG.	COP.	local	personne

很多 东西 都 不 知道。

hěnduō dōngxī dōu bù zhīdào.

beaucoup chose tout NEG. savoir

« Étant donné que je ne suis pas un local, je ne sais pas beaucoup de choses. »

Pour 因为 *yīnwèi* « parce que » et 由于 *yóuyú* « étant donné que », lorsque les deux prédicats partagent le même sujet, alors la proposition subordonnée placée en début de phrase commencera par le subordonnant (ex. 248, 249) ou bien ce dernier se placera après le sujet (ex. 248b, 249b).

(248) (WeChat)	因为 <i>yīnwèi</i> parce que	他 <i>tā</i> P3	今天 <i>jīntiān</i> aujourd'hui	加班, <i>jiābān</i> , faire des heures supplémentaire
	所以 <i>suǒyǐ</i> donc	晚 <i>wǎn</i> tard	到 <i>dào</i> arriver	一会儿。 <i>yíhuì'er</i> . un moment

« Parce qu'il fait des heures supplémentaires aujourd'hui, il arrive donc un peu tard. »

(248b)	他 <i>tā</i> P3	因为 <i>yīnwèi</i> parce que	今天 <i>jīntiān</i> aujourd'hui	加班, <i>jiābān</i> , faire des heures supplémentaire
	所以 <i>suǒyǐ</i> donc	晚 <i>wǎn</i> tard	到 <i>dào</i> arriver	一会儿。 <i>yíhuì'er</i> . un moment

« Parce qu'il fait des heures supplémentaires aujourd'hui, (il) arrive donc un peu tard. (avec une emphase sur « faire des heures supplémentaires aujourd'hui ») »

(249) (WeChat)	由于 <i>yóuyú</i> étant donné que	我 <i>wǒ</i> P1	长期 <i>chángqī</i> à long terme	没 <i>méi</i> NEG.	有 <i>yǒu</i> avoir	固定 <i>gùdìng</i> fixe	地方, <i>dìfāng</i> , lieu
	所以 <i>suǒyǐ</i> donc	可能 <i>kěnéng</i> peut-être	没法 <i>méi fǎ</i> NEG.	发 <i>fā</i> envoyer	地址。 <i>dìzhǐ</i> . adresse		

« Étant donné que je n'ai pas de résidence fixe à long terme, je ne pourrai peut-être donc pas envoyer l'adresse. »

(249b)	我	由于	长期	没	有	固定	地方,
	wǒ	yóuyú	chángqī	méi	yǒu	gùdìng	dìfāng,
	P1	étant	à long terme	NEG.	avoir	fixe	lieu
		donné que					
	所以	可能	没法	发			地址。
	suǒyǐ	kěnéng	méi fǎ	fā			dìzhǐ.
	donc	peut-être	NEG.	envoyer			adresse
	« Étant donné que je n'ai pas de résidence fixe à long terme, (je) ne pourrai peut-être donc pas envoyer l'adresse. (avec une emphase sur « ne pas avoir de résidence fixe à long terme») »						

Ce changement de place est impossible lorsque le sujet de la proposition principale est différent de celui de la proposition subordonnée.

(250)	因为	这	次	题	比较	难,
(WeChat)	yīnwèi	zhè	cì	tí	bǐjiào	nán,
	parce que	DEM _{PROX.}	fois	question	assez	difficile
	所以	平均分		不		高。
	suǒyǐ	píngjūn fēn		bù		gāo.
	donc	moyenne		NEG.		élevé
	« Parce que les questions étaient assez difficiles cette fois, la moyenne n'est donc pas élevée. »					

(251)	由于	作业	太	多,	小	仙女
(Weibo)	yóuyú	zuòyè	tài	duō,	xiǎo	xiānnǚ
	étant donné que	devoirs	trop	beaucoup	petit	fée
	现在	还	马不停蹄	地	写	作业
	xiànzài	hái	mǎbùtíngtí	de	xiě	zuòyè
	maintenant	encore	sans arrêt	de	écrire	devoirs
	« Étant donné que les devoirs sont trop, maintenant la petite fée fait encore ses devoirs sans arrêt ! »					

La proposition subordonnée introduite par 因为 *yīnwèi* « parce que » peut être postposée à la principale, de cette manière la conséquence est exprimée avant la cause, et l'adverbe corrélatif 所以 *suǒyǐ* « conséquemment/donc » qui détermine le verbe dans la proposition principale n'a plus besoin d'être employé (ex. 252), alors que la proposition subordonnée introduite par 由于 *yóuyú* « étant donné que » ne peut jamais se placer après la proposition principale, la phrase serait alors agrammaticale.

(252)	他	明天	没	有	出行	计划,
(WeChat)	<i>tā</i>	<i>míngtiān</i>	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>chūxíng</i>	<i>jìhuà,</i>
	P3	demain	NEG.	avoir	voyage	plan
	因为	他	要	工作。		
	<i>yīnwèi</i>	<i>tā</i>	<i>yào</i>	<i>gōngzuò.</i>		
	parce que	P3	DEON.	travailler		

« Il n'a pas de plan de voyage demain parce qu'il doit travailler. »

Il existe également une construction très fréquente qui place la proposition principale en tête de phrase en commençant par l'expression figée 之所以 *zhī suǒyǐ* « la raison pour laquelle », celle-ci est toujours en corrélation avec le subordonnant 因为 *yīnwèi* « parce que » ou par 由于 *yóuyú* « étant donné que » lui-même thématiqué par 是 *shì*. Sémantiquement, c'est aussi une structure dans laquelle le résultat est énoncé en premier et la raison vient ensuite. Cette structure apparaît à la fois dans la langue parlée et écrite, il est très rare dans ce type de structure d'employer 因为 *yīnwèi* « parce que » et 由于 *yóuyú* « étant donné que ». Par exemple ;

(253)	你	之所以	会	抱怨
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>zhī suǒyǐ</i>	<i>huì</i>	<i>bàoyuàn</i>
	P2	raison pour laquelle	POTENT.	se plaindre
	是 因为	你 还 不 够	强大!	
	<i>shì yīnwèi</i>	<i>nǐ hái bù gòu</i>	<i>qiángdà!</i>	
	TH. parce que	P2 encore NEG.	assez fort	

« La raison pour laquelle tu te plains c'est parce que tu n'es pas encore assez fort ! »

Certains linguistes (XING, 2001 ; LI, 2012) pensent que 是因为 *shì yīnwèi* dans cette structure est aussi un *guānlián cíyǔ* « connecteur logique », la première proposition exprime le résultat, la dernière proposition exprime la raison, cette structure se concentre sur l'analyse de la raison des résultats produits.

是因为 *shì yīnwèi* « c'est parce que » n'est pas un subordonnant complexe . Dans les phrases complexes, 是因为 *shì yīnwèi* « c'est parce que » n'apparaît que si la proposition subordonnée est postposée à la principale. La première proposition « La raison pour laquelle tu te plains » n'est plus une proposition relative, 之 *zhī* « REL. » fonctionnait comme tel en chinois archaïque, aujourd'hui on préfère 的 *de* « REL. », ici

le figement 之所以 *zhī suǒyǐ* sert de thématiseur permettant ainsi à la proposition principale de se placer en premier et il implique l'utilisation du thématiseur 是 *shì* dans le subordonnant complexe introduisant la proposition subordonnée. 之所以 *zhī suǒyǐ* « raison pour laquelle » peut se placer après le sujet de la proposition principale.

On peut aussi rencontrer des phrases qui ne contiennent pas 之所以 *zhī suǒyǐ* « raison pour laquelle » mais qui thématise le subordonnant :

(254)	他	来	晚	是	因为	这	
(WeChat)	<i>tā</i>	<i>lái</i>	<i>wǎn</i>	<i>shì</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>zhè</i>	
	P3	venir	tard	TH.	parce que	DEM _{PROX.}	
	个	点	路	上	车	太	多
	<i>gè</i>	<i>diǎn</i>	<i>lù</i>	<i>shàng</i>	<i>chē</i>	<i>tài</i>	<i>duō</i>
	CL _{gén.}	heure	route	sur	voiture	très	beaucoup
							EXCLA.

« Il vient tard, c'est parce que les voitures sont trop nombreuses sur la route à cette heure ! »

Il est aisé d'exprimer 之所以 *zhī suǒyǐ* « raison pour laquelle », la phrase sera toujours valide,

(254b)	他	之所以		来	晚	是	因为
	<i>tā</i>	<i>zhī suǒyǐ</i>		<i>lái</i>	<i>wǎn</i>	<i>shì</i>	<i>yīnwèi</i>
	P3	raison pour laquelle		venir	tard	TH.	parce que
	这	个		点	路	上	
	<i>zhè</i>	<i>gè</i>		<i>diǎn</i>	<i>lù</i>	<i>shàng</i>	
	DEM _{PROX.}	CL _{gén.}		heure	route	sur	
	车	太		多		了!	
	<i>chē</i>	<i>tài</i>		<i>duō</i>		<i>le!</i>	
	voiture	très		beaucoup		EXCLA.	

« La raison pour laquelle il vient tard c'est parce que les voitures sont trop nombreuses sur la route à cette heure ! »

Lorsque seul 是 *shì* « TH. » apparaît avant 因为 *yīnwèi* « parce que », on met l'accent sur l'analyse de la cause du résultat, lorsque 之所以 *zhī suǒyǐ* « raison pour laquelle » et 是 *shì* « TH. » sont tous deux exprimés, en plus d'analyser la cause du résultat, on met également l'accent sur ce résultat, la raison évoquée dans la proposition principale est le contenu exprimé par la proposition subordonnée.

Parfois, des adverbes comme 正 *zhèng* « précisément » et 就 *jiù* « juste » apparaissent avant le syntagme 是因为 *shì yīnwèi* « c'est parce que » : 正是因为 *zhèng*

shì yīnwèi « c'est précisément parce que », 就是因为 *jiùshì yīnwèi* « c'est juste parce que ».

(255)	生活	之所以	有趣,		
(Weibo)	<i>shēnghuó</i>	<i>zhī suǒyǐ</i>	<i>yǒuqù</i> ,		
	vie	raison pour laquelle	intéressant		
	正	是	因为	不	平静。
	<i>zhèng</i>	<i>shì</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>bù</i>	<i>píngjìng</i> .
	précisément	TH.	à	NEG.	paisible

« La raison pour laquelle la vie est intéressante c'est précisément parce qu'elle n'est pas paisible. »

(256)	回忆	之所以	会	成为	回忆,
(Weibo)	<i>Huíyì</i>	<i>zhī suǒyǐ</i>	<i>huì</i>	<i>chéngwéi</i>	<i>huíyì</i> ,
	souvenir	raison pour laquelle	POTENT.	devenir	souvenir
	就	是	因为	它	值得
	<i>jiù</i>	<i>shì</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>tā</i>	<i>zhídé</i>
	juste	TH.	parce que	P3	mériter

« La raison pour laquelle un souvenir peut devenir un souvenir c'est parce qu'il mérite de s'en souvenir. »

既然 *jìrán* « puisque »

Il est utilisé pour introduire une prémisse qui est devenue une réalité ou a été affirmée, la proposition principale étant la déduction basée sur cette prémisse.

(257)	既然	一切	都	清楚	了,
(Weibo)	<i>jìrán</i>	<i>yíqiè</i>	<i>dōu</i>	<i>qīngchǔ</i>	<i>le</i> ,
	puisque	tout	totalement	clair	RES.
	就	安安心心	睡	吧!	
	<i>jiù</i>	<i>ān ānxīn xīn</i>	<i>shuì</i>	<i>ba!</i>	
	alors	paisiblement	dormir	SUGG.	

« Puisque tout a été totalement clair, alors (tu) dors paisiblement ! »

La particularité de 既然 *jìrán* « puisque » est de se placer avant (ex. 257) ou après (ex. 258) le sujet de la proposition subordonnée que ces sujets soient identiques ou non dans les deux propositions.

(258)	你	既然	已经	做出	了	选择,
(WeChat)	<i>nǐ</i>	<i>jìrán</i>	<i>yǐjīng</i>	<i>zuò chū</i>	<i>le</i>	<i>xuǎnzé,</i>
	P2	puisque	déjà	faire	ACC.	choix
	就	不	要	再	回头。	
	<i>jiù</i>	<i>bù</i>	<i>yào</i>	<i>zài</i>	<i>huítóu.</i>	
	alors	NEG.	DEON.	encore	regarder en arrière	
	« Puisque déjà tu as fait ton choix, alors (tu) ne dois pas regarder encore en arrière. (avec une emphase sur « avoir déjà fait son choix ») »					

鉴于 *jiànyú* « vu que »

Il introduit la base ou la raison du comportement exprimé dans la proposition principale. Il est plus souvent utilisé dans la langue écrite que dans la langue parlée. 鉴于 *jiànyú* « vu que » ne peut que se positionner avant le sujet de la proposition subordonnée.

(259)	鉴于	你	回复	得	太	晚
(Weibo)	<i>jiànyú</i>	<i>nǐ</i>	<i>huífù</i>	<i>dé</i>	<i>tài</i>	<i>wǎn</i>
	vu que	P2	répondre	de	si	tard
	我	已经	忘	了。		
	<i>wǒ</i>	<i>yǐjīng</i>	<i>wàng</i>	<i>le.</i>		
	P1	déjà	oublier	ACC.		
	« Vu que tu as répondu si tard, j’ai déjà oublié. »					

Les subordonnants de cause et la prédication

Ces subordonnants à valeur causale peuvent tous mettre en relation les prédicats principal et secondaire que ceux-ci soient verbaux, adjectivaux ou nominaux.

III. 2.3. La concession

Il existe treize subordonnants, complexes unitaires par composition, qui expriment la concession, ils s’emploient tous aussi bien à l’écrit qu’à l’oral et presque tous ont une ou plusieurs variantes libres.

Contexte	Subordonnants	Variantes
Oral/Écrit	虽然 <i>suīrán</i> « bien que »	Écrit : 虽 <i>suī</i> , 虽则 <i>suīzé</i>
	虽说 <i>suīshuō</i> « bien que [+subjectif] »	Oral/Écrit : 虽然说 <i>suīrán shuō</i>
	虽说是 <i>suīshuō shì</i> « bien que [+subjectif], [+concessif] »	
	尽管 <i>jǐnguǎn</i> « malgré que »	Oral/Écrit : 别看 <i>biékàn</i>
	即使 <i>jíshǐ</i> « même si »	Oral/Écrit : 即便 <i>jìbiàn</i> Écrit : 即或 <i>jíhuò</i> , 即令 <i>jìlìn</i>
	即使是 <i>jíshǐ shì</i> « même si [+concessif] »	Oral/Écrit : 即便是 <i>jìbiàn shì</i>
	就算 <i>jiùsuàn</i> « même si [+emphase, +argumentatif] »	Oral : 就 <i>jiù</i>
		Oral/Écrit : 就是 <i>jiùshì</i> Écrit : 就令 <i>jiù lìng</i>
	就算是 <i>jiùsuàn shì</i> « même si [+fort], [+concessif] »	
	纵使 <i>zòngshǐ</i> « même si (cas extrême) »	Oral/Écrit : 哪怕 <i>nǎpà</i> , 纵然 <i>zòngrán</i> Écrit : 纵令 <i>zònglìng</i>
	纵使是 <i>zòngshǐ shì</i> « même si (cas extrême) [+concessif] »	Oral/Écrit : 哪怕是 <i>nǎpà shì</i>
	无论 <i>wúlùn</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) »	Oral/Écrit : 不论 <i>bùlùn</i> , 不管 <i>bùguǎn</i> , 别管 <i>biéguǎn</i>
	无论是 <i>wúlùn shì</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) [+concessif] »	Oral/Écrit : 不论是 <i>bùlùn shì</i>
任凭 <i>rènpíng</i> « n'importe (extrême) »	Oral/Écrit : 任 <i>rèn</i>	

Tableau 19. Les subordonnants à valeur concessionnelle

虽然 *suīrán* « bien que »

C'est le subordonnant de concession le plus employé, il signifie que l'information exprimée dans la proposition subordonnée est un fait avéré, qui malgré tout n'invalidera pas le contenu exprimé dans la proposition principale.

(260)	虽然	我	爱	猫,
(Weibo)	<i>suīrán</i>	<i>wǒ</i>	<i>ài</i>	<i>māo</i> ,
	bien que	P1	aimer	chat
	但	这	也	太难看了!
	<i>dàn</i>	<i>zhè</i>	<i>yě</i>	<i>tài nánkàn le!</i>
	cependant	PDEM _{PROX.}	encore	très moche EXCLA.
	« Bien que j'aime les chats, celui-ci est très moche ! »			

Lorsque la proposition subordonnée vient avant la proposition principale, 虽然 *suīrán* « bien que » peut apparaître avant ou après le sujet, dans le cas inverse, le

subordonnant ne peut se placer qu'avant le sujet (ex. 261).

(261)	《纳兰词》	可	是	文艺
(Weibo)	<i>nà lán cí</i>	<i>kě</i>	<i>shì</i>	<i>wényì</i>
	poème de Nalan Xingde	mise en valeur	COP.	artistique
	女 青年 的	必备	之	一 啊,
	<i>nǚ qīngnián de</i>	<i>bì bèi</i>	<i>zhī</i>	<i>yī a,</i>
	femme jeune de	incontournable	de	un EXCLA.
	虽然 我 没 读 过。			
	<i>suīrán wǒ méi dú guò.</i>			
	bien que P1 NEG.	lire		ACC.

« Poème de Nalan Xingde est l'un des incontournables des jeunes femmes artistes, bien que je ne l'aie pas lu. »

Lorsque le sujet du prédicat secondaire n'est pas exprimé, le subordonnant se place nécessairement au début de la proposition.

(262)	虽然	5	点	起床	了,
(WeChat)	<i>suīrán</i>	<i>wǔ</i>	<i>diǎn</i>	<i>qǐchuáng</i>	<i>le,</i>
	bien que	cinq	heure	se lever	ACC.
	7	点	才	出门。	
	<i>qī</i>	<i>diǎn</i>	<i>cái</i>	<i>chūmén.</i>	
	sept	heure	uniquement	sortir	

« Bien que je me sois levé à 5 heures, je ne suis sorti qu'à 7 heures. »

虽然 *suīrán* « bien que », à l'écrit, a deux variantes : 虽 *suī* et 虽则 *suīzé*. 虽 *suī* se place toujours après le sujet de la proposition subordonnée.

(XU Zhimo & LIN Huiyin, *Zài bié kāngqiáo-rénjiān sì yuè tiān* « Adieu à Cambridge-Les jours d'avril », 2011)

(263)	他	音	虽	不	亮,
	<i>tā</i>	<i>yīn</i>	<i>suī</i>	<i>bù</i>	<i>liàng,</i>
	POSS3	voix	bien que	NEG.	brillant
	然	韵节	流畅。		
	<i>rán</i>	<i>yùn jié</i>	<i>liúchàng.</i>		
	cependant	rime	doux		

« Bien que sa voix ne soit pas brillante, sa rime est cependant douce. »

(MA Li, *Huāxī* « *Huaxi* », *Dāngdài lǚyóu* « *Tourisme contemporain* », 2003(1) :10)

(264)	虽则		临	了	深秋,
	<i>suīzé</i>		<i>lín</i>	<i>le</i>	<i>shēnqiū,</i>
	bien que		approcher	ACC.	la fin d'automne
	到处	也	还	是	秀润 的。
	<i>dàochù</i>	<i>yě</i>	<i>hái</i>	<i>shì</i>	<i>xiù rùn de.</i>
	partout	aussi	encore	COP.	beau de
	« Bien que la fin d'automne se soit approchée, c'est encore beau partout. »				

虽说 *suīshuō* « bien que [+subjectif] »

Ce subordonnant a un sens très proche de celui de 虽然 *suīrán* « bien que » mais 虽说 *suīshuō* « bien que [+subjectif] » est plus fréquent à l'oral. La concession est plus subjective lorsqu'elle est introduite par 虽说 *suīshuō* « bien que [+subjectif] » et c'est donc sur cette opposition que l'on peut les distinguer.

(265)	虽说		今儿	天气	不	好,
(Weibo)	<i>suīshuō</i>		<i>jīn er</i>	<i>tiānqì</i>	<i>bù</i>	<i>hǎo,</i>
	bien que [+subjectif]		aujourd'hui	temps	NEG.	bon
	也	不	能	这样		暴躁。
	<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>néng</i>	<i>zhèyàng</i>		<i>bàozào.</i>
	aussi	NEG.	POTENT.	si		irritable
	« Bien que le temps ne soit pas beau aujourd'hui, tu ne peux pas être aussi irritable. »					

虽说 *suīshuō* « bien que [+subjectif] » comme 虽然 *suīrán* « bien que », peut se placer avant ou après le sujet lorsque la proposition subordonnée est en tête de phrase. Lorsque la proposition subordonnée se trouve en fin de phrase, le subordonnant sera nécessairement en tête de la proposition subordonnée¹³.

¹³ Idem pour les subordonnants : 虽说是 *suīshuō shì* « bien que [+subjectif], [+concessif] », 尽管 *jǐnguǎn* « malgré que », 即使 *jíshǐ* « même si », 即使是 *jíshǐ shì* « même si [+concessif] », 就算 *jiùsuàn* « même si [+emphase], [+argumentatif] », 就算是 *jiùsuàn shì* « même si [+fort], [+concessif] », 纵使 *zòngshǐ* « même si (cas extrême) » et 纵使是 *zòngshǐ shì* « même si (cas extrême) [+concessif] ».

(266)	虽说	有	经验,		
(Weibo)	<i>suīshuō</i>	<i>yǒu</i>	<i>jīngyàn,</i>		
	bien que [+subjectif]	avoir	expérience		
	但	还	得	学习	新
	<i>dàn</i>	<i>hái</i>	<i>dé</i>	<i>xuéxí</i>	<i>xīn</i>
	cependant	encore	DEON.	apprendre	nouveau
	« Bien que j'aie de l'expérience, je dois encore apprendre de nouvelles choses. »				

虽说 *suīshuō* « bien que [+subjectif] » a une variante 虽然说 *suīrán shuō* qui est utilisé à l'écrit ou à l'oral.

(267)	虽然说	有些	快递员		
(Weibo)	<i>suīrán shuō</i>	<i>yǒuxiē</i>	<i>kuàidì yuán</i>		
	bien que [+subjectif]	certain	coursier		
	态度	真的	不	好,	
	<i>tàidù</i>	<i>zhēn de</i>	<i>bù</i>	<i>hǎo,</i>	
	attitude	vraiment	NEG.	bon	
	但	也	不	代表	所有
	<i>dàn</i>	<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>dàibiǎo</i>	<i>suǒyǒu</i>
	cependant	aussi	NEG.	représenter	tout
	快递	公司	和	快递员	吧。
	<i>kuàidì</i>	<i>gōngsī</i>	<i>hé</i>	<i>kuàidì yuán</i>	<i>ba</i>
	messagerie	entreprise	et	coursier	SUPP.
	« Bien que l'attitude de certains coursiers ne soit vraiment pas bonne, cependant elle ne représente pas toutes les entreprises de messagerie et tous les coursiers. »				

尽管 *jǐnguǎn* « malgré que »

Il introduit un fait admis au moment de l'énonciation qui n'empêche pas la réalisation du procès suivant. L'utilisation de 尽管 *jǐnguǎn* « malgré que » est fondamentalement la même que celle de 虽然 *suīrán* « bien que », mais la valeur de concession de 尽管 *jǐnguǎn* « malgré que » est plus forte que celle de 虽然 *suīrán* « bien que ».

(268)	尽管	他	年纪	小,
(Weibo)	<i>jǐnguǎn</i>	<i>tā</i>	<i>niánjì</i>	<i>xiǎo,</i>
	malgré que	Poss3	âge	petit/jeune
	但	思想	上	很 成熟。
	<i>dàn</i>	<i>sīxiǎng</i>	<i>shàng</i>	<i>hěn chéngshú.</i>
	cependant	pensée	sur	très mûr
	« Malgré que son âge soit jeune, il est très mûr dans ses pensées. »			

尽管 *jǐnguǎn* « malgré que » a pour variante 别看 *biékàn* utilisé souvent à l'oral.

(269)	别看	他	安慰	你,
(Weibo)	<i>biékàn</i>	<i>tā</i>	<i>ānwèi</i>	<i>nǐ,</i>
	malgré que	P3	réconforter	P2
	其实	他	内心	很 纠结。
	<i>qíshí</i>	<i>tā</i>	<i>nèixīn</i>	<i>hěn jiūjié.</i>
	en fait	P3	intérieur	très troublé
	« Malgré qu'il te reconforte, en fait il est très troublé à l'intérieur. »			

即使 *jíshǐ* « même si »

Il désigne une concession hypothétique. La proposition subordonnée exprime généralement une situation hypothétique, et le résultat exprimé dans la proposition principale n'est pas affecté par la situation. Ce subordonnant peut se positionner avant ou après le sujet du prédicat subordonné,

(270)	即使	明天	是	雨天,
(Weibo)	<i>jíshǐ</i>	<i>míngtiān</i>	<i>shì</i>	<i>yǔtiān,</i>
	Même si	demain	COP.	jour de pluie
	我	也	要	出去。
	<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>yào</i>	<i>chūqù.</i>
	P1	aussi	VOLIT.	sortir
	« Même si demain est un jour de pluie, je voudrai sortir quand même. »			

(271)	他	即使	叫	我,	我	也	不	去。
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>jíshǐ</i>	<i>jiào</i>	<i>wǒ,</i>	<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>qù.</i>
	P3	même	appeler	P1	P1	aussi	NEG.	aller
	« Même s'il m'appelait, je n'irais pas non plus. »							

即使 *jíshǐ* « même si » a trois variantes libres qui sont des complexes unitaires composés de deux morphèmes : 即便 *jìbiàn*, 即或 *jìhuò* et 即令 *jìlìng*.

即便 *jìbiàn* peut s'utiliser à l'écrit et à l'oral,

(272)	你	接下来	即便	不	节食
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>jiē xiàláí</i>	<i>jìbiàn</i>	<i>bù</i>	<i>jiéshí</i>
	P2	ensuite	même si	NEG.	faire le régime
	也	必须	少		吃。
	<i>yě</i>	<i>bìxū</i>	<i>shǎo</i>		<i>chī.</i>
	aussi	DEON.	moins		manger

« Même si ensuite tu ne fais pas le régime, tu dois aussi manger moins. »

即或 *jìhuò* et 即令 *jìlìng* sont uniquement utilisés dans la langue écrite.

(*Wénhuìbào* « *Journal Wen Wei Po* », 2000)

(273)	即或	你	富可敌国，		
	<i>jìhuò</i>	<i>nǐ</i>	<i>fù kě dígúó,</i>		
	même si	P2	riche comme Crésus		
	也	须	事先	预订	座位。
	<i>yě</i>	<i>xū</i>	<i>shìxiān</i>	<i>yùdìng</i>	<i>zuòwèi.</i>
	aussi	DEON.	à l'avance	réserver	place
					« Même si tu es riche comme Crésus, tu dois aussi réserver ta place à l'avance. »

就算 *jiùsuàn* « même si [+emphase], [+argumentatif] »

Il est très proche sémantiquement de 即使 *jìshǐ* « même si », mais le ton de 就算 *jiùsuàn* « même si [+emphase], [+argumentatif] » est plus émotionnel, exprimant le sentiment de reconnaître pour le moment un certain fait dans la proposition subordonnée.

(274)	他	就算	不	说话，	
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>jiùsuàn</i>	<i>bù</i>	<i>shuōhuà,</i>	
	P3	même si [+emphase],	NEG.	parler	
		[+argumentatif]			
	我	也	明白	他的	意思。
	<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>míngbái</i>	<i>tā de</i>	<i>yìsi.</i>
	P1	aussi	comprendre	POSS3	sens

« Même s'il ne parle pas, je comprends aussi son sens (ce qu'il veut dire). »

就算 *jiùsuàn* « même si [+emphase], [+argumentatif] » a trois variantes libres : 就 *jiù* dans la langue parlée, 就令 *jiù lìng* dans la langue écrite et 就是 *jiùshì* dans la langue

parlée et écrite. Par exemple :

(275)	就	天气	或者	空中
(Weibo)	<i>jiù</i>	<i>tiānqì</i>	<i>huòzhě</i>	<i>kōngzhōng</i>
	même si [+emphase],	météo	ou	aérien
	[+argumentatif]			
	交通	管制	等等	
	<i>jiāotōng</i>	<i>guǎnzhì</i>	<i>děng děng</i>	
	trafic	contrôle	etc.	
	原因	航班	取消,	我们
	<i>yuányīn</i>	<i>hángbān</i>	<i>qǔxiāo,</i>	<i>wǒmen</i>
	raison	vol	annuler	P4
	可以	免费	改签	其他
	<i>kěyǐ</i>	<i>miǎnfèi</i>	<i>gǎi qiān</i>	<i>qítā</i>
	POTENT.	gratuitement	changer	autre
				航班。
				<i>hángbān.</i>
				也
				<i>yě</i>
				aussi
				vol

« Même si le vol est annulé en raison de la météo ou du contrôle du trafic aérien, etc., nous pourrions aussi changer pour un autre vol gratuitement. »

(276)	他	就是	叫	我,
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>jiùshì</i>	<i>jiào</i>	<i>wǒ,</i>
	P3	même si [+emphase],	appeler	P1
		[+argumentatif]		
	我	也	不	去。
	<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>qù.</i>
	P1	aussi	NEG.	aller

« Même s'il m'appelait, je n'irais pas non plus. »

纵使 *zòngshǐ* « même si (cas extrême) »

Il indique aussi une concession hypothétique. Différent de 即使 *jíshǐ* « même si », 纵使 *zòngshǐ* « même si (cas extrême) » induit que temporairement une certaine situation ou un certain comportement est poussé à l'extrême, de manière à mettre en relief le sens exprimé par la proposition principale.

(277)	纵使	有	一	千	个	不如意,
(Weibo)	<i>zòngshǐ</i>	<i>yǒu</i>	<i>yì</i>	<i>qiān</i>	<i>gè</i>	<i>bùrúyì,</i>
	même si (cas extrême)	avoir	un	mille	CL _{gén.}	chose
						insatisfaisante
	我们	依然	要	热爱	生活。	
	<i>wǒmen</i>	<i>yīrán</i>	<i>yào</i>	<i>rè'ài</i>	<i>shēnghuó.</i>	
	P4	toujours	DEON.	aimer	vie.	
	« Même s'il y a un mille choses insatisfaisantes, nous devons toujours aimer la vie. »					

纵使 *zòngshǐ* « même si (cas extrême) » a trois variantes : 哪怕 *nǎpà*, 纵然 *zòngrán* et 纵令 *zònglìng*. 哪怕 *nǎpà* et 纵然 *zòngrán* peuvent être employés à l'écrit et à l'oral, mais 哪怕 *nǎpà* est plus fréquent à l'oral, 纵然 *zòngrán* est plus fréquent à l'écrit.

(278)	哪怕	再	怕	他,
(Weibo)	<i>nǎpà</i>	<i>zài</i>	<i>pà</i>	<i>tā,</i>
	même si (cas extrême)	si	avoir peur	P3
	也	要	坚强	一点!
	<i>yě</i>	<i>yào</i>	<i>jiānqiáng</i>	<i>yìdiǎn!</i>
	aussi	DEON.	fort	un peu
	« Même si tu as si peur de lui, tu dois aussi être un peu plus fort ! »			

(279)	纵然	你	在	别人	眼	中
(Weibo)	<i>zòngrán</i>	<i>nǐ</i>	<i>zài</i>	<i>biérén</i>	<i>yǎn</i>	<i>zhōng</i>
	même si (cas extrême)	P2	à	autre	œil	à
	还	是	个		孩子,	
	<i>hái</i>	<i>shì</i>	<i>gè</i>		<i>háizi,</i>	
	encore	COP.	CL _{gén.}		enfant	
	却	已经	是	我	心	中
	<i>què</i>	<i>yǐjīng</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ</i>	<i>xīn</i>	<i>zhōng</i>
	cependant	déjà	COP.	POSS1	cœur	dans
					de	de
					英雄!	
					<i>yīngxióng!</i>	
					héros	
	« Même si tu es encore un enfant aux yeux des autres, tu es cependant déjà un héros dans mon cœur ! »					

纵令 *zònglìng* peut uniquement apparaître à l'écrit.

(BO Yang, *Ànyè huì dēng (La veilleuse dans la nuit)*, 2012)

(280)	纵令	因	之	破	了	案,
	<i>zònglìng</i>	<i>yīn</i>	<i>zhī</i>	<i>pò</i>	<i>le</i>	<i>àn,</i>
	même si (cas extrême)	à cause de	cela	résoudre	ACC.	affaire
	也	是	匪徒	行为。		
	<i>yě</i>	<i>shì</i>	<i>fěitú</i>	<i>xíngwéi</i>		
	aussi	COP.	gangster	acte		
	« Même si on a résolu à cause de cela, c'est aussi un acte de gangster. »					

无论 *wúlùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) »

Il signifie que le résultat ou la conclusion dans la proposition principale ne changera pas quelle que soit la condition exprimée dans la proposition subordonnée. 无论 *wúlùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) » peut se placer avant ou après le sujet du prédicat subordonné, ce subordonnant 无论 *wúlùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) », est toujours en coexistence avec un déterminant grammatical interrogatif dans la proposition subordonnée, comme 什么 *shénme* « quel/quoi ? », 如何 *rúhé* « comment ? » ou 谁 *shéi* « qui ? », etc.

(281)	无论	你	做	什么	决定,	
(Weibo)	<i>wúlùn</i>	<i>nǐ</i>	<i>zuò</i>	<i>shénme</i>	<i>juédìng,</i>	
	n'importe	P2	prendre	quel ?	décision	
	我	都	支持	你。		
	<i>wǒ</i>	<i>dōu</i>	<i>zhīchí</i>	<i>nǐ</i>		
	P1	tout	soutenir	P2		
	« Quelle que soit la décision que tu prennes, je te soutiens totalement. »					

无论 *wúlùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) » a trois variantes : 不论 *bùlùn*, 不管 *bùguǎn* et 别管 *biéguǎn*, qui peuvent être utilisées à l'écrit comme à l'oral, mais qui sont plus fréquentes à l'oral.

(282)	不过	不论	上	一
(Weibo)	<i>bùguò</i>	<i>bùlùn</i>	<i>shàng</i>	<i>yí</i>
	cependant	n'importe	précédent	un
	代	如何	铺排,	
	<i>dài</i>	<i>rúhé</i>	<i>pūpái,</i>	
	génération	comment ?	s'arranger	
	他们的	人生	还	是
	<i>tāmen de</i>	<i>rénshēng</i>	<i>hái</i>	<i>shì</i>
	POSS6	vie	encore	COP.
				自己
				的。
				<i>zìjǐ de</i>
				propre
				de
				« Cependant peu importe comment la génération précédente s'arrange,
				leur vie est toujours la leur. »

(283)	不管	你	什么	时候	来,
(Weibo)	<i>bùguǎn</i>	<i>nǐ</i>	<i>shénme</i>	<i>shíhòu</i>	<i>lái,</i>
	n'importe	P2	quel ?	temps	venir
	我	都	可以	给	你
	<i>wǒ</i>	<i>dōu</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>gěi</i>	<i>nǐ</i>
	P1	tout	POTENT.	donner	P2
					员工
					价。
					<i>yuángōng jià</i>
					personnel
					prix
					« Peu importe quand tu viens, je peux tout te donner le prix du personnel. »

(284)	别管	境遇	怎样,	不	要	那么	悲观!
(Weibo)	<i>biéguǎn</i>	<i>jìngyù</i>	<i>zěnyàng,</i>	<i>bù</i>	<i>yào</i>	<i>nàme</i>	<i>bēiguān!</i>
	n'importe	situation	quel	NEG.	DEON.	si	pessimiste
							« Quelle que soit la situation, ne soyez pas si pessimiste ! »

L'ordre de leur fréquence à l'oral est illustré dans le tableau ci-dessous :

Oral	←=====→	Écrit
别管 <i>biéguǎn</i> < 不管 <i>bùguǎn</i> < 不论 <i>bùlùn</i> < 无论 <i>wúlùn</i>		

Tableau 20. La fréquence des variantes de 无论 *wúlùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) »

任凭 *rènpíng* « n'importe (extrême) »

Ce subordonnant s'emploie lorsqu'il doit en être ainsi, souvent les cas sont un peu extrêmes. 任凭 *rènpíng* « n'importe (extrême) » se place toujours en tête de la proposition subordonnée. Il est utilisé de la même manière que 无论 *wúlùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) », il y a généralement un interrogatif dans la proposition

subordonnée.

(285)	任凭	周围	的	人	怎么	喊，
(Weibo)	<i>rènpíng</i>	<i>zhōuwéi</i>	<i>de</i>	<i>rén</i>	<i>zěnmē</i>	<i>hǎn,</i>
	n'importe (extrême)	autour	de	personne	comment	crier
	都	没		影响到		他。
	<i>dōu</i>	<i>méi</i>		<i>yǐngxiǎng dào</i>	<i>tā</i>	
	tout	NEG.		affecter		P3

« Peu importe comment les gens autour criaient, cela ne l'affectait pas. »

任凭 *rènpíng* « n'importe (extrême) » a une variante libre 任 *rèn* qui peut apparaître à l'oral et à l'écrit.

(KING Stephen, *Xiàoshēnkè de jiùshú* « Rita Hayworth et la Rédemption de Shawshank », Traducteur : WANG Ling & MURONG Xuecun, 2015)

(286)	任	你	是	谁	都	插翅难飞。
	<i>rèn</i>	<i>nǐ</i>	<i>shì</i>	<i>shéi</i>	<i>dōu</i>	<i>chāchì nán fēi.</i>
	n'importe (extrême)	P2	COP.	qui	tout	ne pas pouvoir s'échapper

« Qui que tu sois, tu ne peux pas t'échapper. »

Les subordinants concessionnels complexes unitaires composés de trois morphèmes

Le morphème 是 *shì* « TH./COP. » est souvent associé à des complexes unitaires composés de deux morphèmes comme 虽说 *suīshuō* « bien que [+subjectif] », 即使 *jìshǐ* « même si », 就算 *jiùsuàn* « même si [+emphase], [+argumentatif] », 纵使 *zòngshǐ* « même si (cas extrême) » et 无论 *wúlùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) » pour former de nouveaux subordinants ayant une plus forte valeur de concession, une plus grande certitude sur le résultat exprimé dans la proposition principale :

(287)	就算是	你	知道	答案，	
(WeChat)	<i>jiùsuànshì</i>	<i>nǐ</i>	<i>zhīdào</i>	<i>dá'àn,</i>	
	même si [+fort], [+concessif]	P2	connaître	réponse	
	也	不	能	告诉	他。
	<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>néng</i>	<i>gàosù</i>	<i>tā.</i>
	aussi	NEG.	POTENT.	dire	P3

« Même si tu connais la réponse, tu ne peux pas lui dire. »

Mais quand le prédicat de la proposition subordonnée est nominal, 是 *shì* n'est plus

le morphème de mise en valeur mais bien la copule permettant au nom d'être prédicat.

(288)	就算		是	一	个	人，
(Weibo)	<i>jiùsuàn</i>		<i>shì</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>rén,</i>
	même si [+emphase], [+argumentatif]		COP.	un	CL _{gén.}	personne
	也	要	照顾	好	自己	啊！
	<i>yě</i>	<i>yào</i>	<i>zhàogù</i>	<i>hǎo</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>a!</i>
	aussi	DEON.	prendre soin de	bien	soi	EXCLA.
	« Même si tu es seul, tu dois aussi bien prendre soin de toi ! »					

Les subordinants concessifs et la prédication

Voici un tableau synthétisant les prédicats mis en relation grâce à un subordinant concessif :

Subordonnant	Prédicat principal	Prédicat secondaire		
		Nominal	Adjectival	Verbal
虽然 <i>suīrán</i> « bien que »	<i>Nominal</i>	+	+	+
	<i>Adjectival</i>	+	+	+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
虽说 <i>suīshuō</i> « bien que [+subjectif] »	<i>Nominal</i>	+	+	+
	<i>Adjectival</i>	+	+	+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
虽说是 <i>suīshuō shì</i> « bien que [+subjectif], [+concessif] »	<i>Nominal</i>			+
	<i>Adjectival</i>		+	+
	<i>Verbal</i>		+	+
尽管 <i>jǐnguǎn</i> « malgré que »	<i>Nominal</i>	+	+	+
	<i>Adjectival</i>	+	+	+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
即使 <i>jíshǐ</i> « même si »	<i>Nominal</i>	+	+	+
	<i>Adjectival</i>	+	+	+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
即使是 <i>jíshǐ shì</i> « même si [+concessif] »	<i>Nominal</i>			+
	<i>Adjectival</i>		+	+
	<i>Verbal</i>		+	+
就算 <i>jiùsuàn</i> « même si [+emphase], [+argumentatif] »	<i>Nominal</i>	+	+	+
	<i>Adjectival</i>	+	+	+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
就算是 <i>jiùsuàn shì</i> « même si [+fort], [+concessif] »	<i>Nominal</i>			+
	<i>Adjectival</i>		+	+
	<i>Verbal</i>		+	+
纵使 <i>zòngshǐ</i> « même si (cas extrême) »	<i>Nominal</i>	+	+	+
	<i>Adjectival</i>	+	+	+

	<i>Verbal</i>	+	+	+
纵使是 <i>zòngshǐ shì</i> « même si (cas extrême) [+concessif] »	<i>Nominal</i>			+
	<i>Adjectival</i>		+	+
	<i>Verbal</i>		+	+
无论 <i>wúlùn</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) »	<i>Nominal</i>	+	+	+
	<i>Adjectival</i>	+	+	+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
无论是 <i>wúlùn shì</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) [+concessif] »	<i>Nominal</i>			+
	<i>Adjectival</i>			+
	<i>Verbal</i>			+
任凭 <i>rènpíng</i> « n'importe (extrême) »	<i>Nominal</i>		+	+
	<i>Adjectival</i>		+	+
	<i>Verbal</i>		+	+

Tableau 21. Les prédicats liés par les subordonnants concessifs

Les subordonnées introduites par un subordonnant concessif ont rarement pour prédicats secondaires des nominaux.

III. 2.4. Le but

Il y a cinq subordonnants ayant une valeur de but, quatre sont autant utilisés à l'oral qu'à l'écrit, le cinquième s'emploie uniquement en contexte littéraire. Ce sont tous des complexes unitaires formés par composition.

Contexte	Subordonnants	Variantes
Oral/Écrit	为了 <i>wèile</i> « pour que »	
	以便 <i>yǐbiàn</i> « de sorte que (but) »	Oral : 好 <i>hǎo</i>
		Écrit : 以 <i>yǐ</i>
	Oral/Écrit : 以便于 <i>yǐbiàn yú</i>	
借以 <i>jièyǐ</i> « afin que (s'appuyer sur un certain comportement) »		
Écrit	以免 <i>yǐmiǎn</i> « de peur que »	Oral/Écrit : 免得 <i>miǎndé</i> , 省得 <i>shěngdé</i> , 以防 <i>yǐ fang</i>
Écrit	以求 <i>yǐqiú</i> « afin que (vouloir poursuivre) »	

Tableau 22. Les subordonnants à valeur de but

为了 *wèile* « pour que »

Ce subordonnant est utilisé pour introduire le but d'une action ou d'un

comportement.

(289)	他	为了	更	符合	角色	形象,
(Weibo)	tā	wèile	gèng	fúhé	juésè	xíngxiàng,
P3		pour que	mieux	correspondre	personnage	image
	瘦	了	12	斤。		
	shòu	le	shí'èr	jīn.		
	perdre	ACC.	12	livre		
	« Pour qu'il corresponde mieux à l'image du personnage, il a perdu 12 livres. »					

Lorsque les sujets des deux propositions sont identiques, la proposition subordonnée introduite par 为了 wèile « pour que » est toujours enchâssée entre le sujet et le prédicat de la proposition principale (ex. 289 et 290).

(290)	他	为了	不	迟到		
(Weibo)	tā	wèile	bù	chídào		
P3		pour que	NEG.	être en retard		
	等	了	一	个	半	小时。
	děng	le	yí	gè	bàn	xiǎoshí.
	attendre	ACC.	un	CL _{gén.}	demi	heure
	« Pour qu'il ne soit pas en retard, il a attendu une heure et demie. (avec une emphase sur « ne pas être en retard ») »					

Lorsque les sujets sont différents, 为了 wèile « pour que » ne peut apparaître qu'en tête de la proposition subordonnée.

(Rénmín rìbào « Le Quotidien du peuple », 1997)

(291)	为了	藏	胞	得到	及时	救助,
	wèile	cáng	bāo	dédào	jíshí	jiùzhù,
	pour que	tibétain	compatriote	obtenir	à temps	secours
	他	顾	不	得	这些。	
	tā	gù	bù	dé	zhèxiē.	
	P3	se soucier de	NEG.	POTENT.	PDEM _{PROX.}	
	« Pour que les compatriotes tibétains obtiennent des secours à temps, il ne peut pas se soucier de ces choses. »					

Les propositions subordonnées de but sont généralement placées après la proposition principale, sauf lorsque la proposition subordonnée est introduite par 为了 wèile « pour que », celle-ci peut alors se trouver avant ou après la proposition principale

(ex. 291 et ex. 292). Mais majoritairement, les propositions subordonnées introduites par 为了 *wèile* « pour que » se placent avant la proposition principale.

(292)	我	关	了	音效,
(WeChat)	<i>wǒ</i>	<i>guān</i>	<i>le</i>	<i>yīnxiào</i> ,
	P1	désactiver	ACC.	effet sonore
	为了	不	打扰	他们。
	<i>wèile</i>	<i>bù</i>	<i>dǎrǎo</i>	<i>tāmen</i> .
	pour que	NEG.	déranger	P6

« J'ai désactivé les effets sonores pour ne pas les déranger. »

以便 *yǐbiàn* « de sorte que »

Il est également utilisé pour introduire un but, mais se concentre plutôt sur l'expression de l'effet qui peut être obtenu ou facilement obtenu en suivant les actions de la proposition principale. Il diffère de 为了 *wèile* « pour que (but) » qui lui se concentre sur l'expression du déclenchement du but dans la proposition subordonnée au résultat du comportement ou de l'action de la proposition principale, qui est la cause de l'événement. Les propositions subordonnées introduites par 以便 *yǐbiàn* « de sorte que » ne se trouvent qu'après la proposition principale, et 以便 *yǐbiàn* « de sorte que » est placé en tête de proposition,

(293)	你	还	要	准备	好	回程	的	票,
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>hái</i>	<i>yào</i>	<i>zhǔnbèi</i>	<i>hǎo</i>	<i>huíchéng</i>	<i>de</i>	<i>piào</i> ,
	P2	encore	DEON.	préparer	bien	retour	de	billet
	以便	随时	可以	逃	回来!			
	<i>yǐbiàn</i>	<i>suíshí</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>táo</i>	<i>huílái!</i>			
	de sorte que	à tout moment	POTENT.	s'enfuir	retour			

« Tu dois aussi préparer un billet de retour de sorte que tu puisses t'enfuir (de là-bas) à tout moment ! »

以便 *yǐbiàn* « de sorte que » a une variante en contexte oral 好 *hǎo*, une variante en contexte écrit 以 *yǐ* et une variante en contexte écrit et oral 以便于 *yǐbiàn yú*.

(294)	你	要	好好	休息
(WeChat)	<i>nǐ</i>	<i>yào</i>	<i>hǎohǎo</i>	<i>xiūxi</i>
	P2	DEON.	bien	te reposer
	以便于	更	高效	地
	<i>yǐbiàn yú</i>	<i>gèng</i>	<i>gāoxiào</i>	<i>de</i>
	de sorte que	plus	efficacement	de
				工作。
				<i>gōngzuò.</i>
				travailler

« Tu dois bien te reposer de sorte que tu puisses travailler plus efficacement. »

好 *hǎo* « de sorte que » se positionne toujours après le sujet de la proposition subordonnée,

(295)	要	告诉	我们	具体	时间,
(WeChat)	<i>yào</i>	<i>gàosù</i>	<i>wǒmen</i>	<i>jùtǐ</i>	<i>shíjiān,</i>
	DEON.	dire	P4	précis	heure
	我	好	提前	一	天
	<i>wǒ</i>	<i>hǎo</i>	<i>tíqián</i>	<i>yī</i>	<i>tiān</i>
	P1	de sorte que	à l'avance	un	jour
					去。
					<i>qù.</i>
					aller

« Tu dois nous indiquer l'heure précise de sorte que je puisse y aller un jour à l'avance. »

Quand 以 *yǐ* est employé, le sujet de la proposition subordonnée est toujours omis, et le subordonnant se trouve en tête de la proposition subordonnée. Si on ajoutait un sujet la phrase deviendrait agrammaticale.

(*Rénmín rìbào* « *Le Quotidien du peuple* », 2003)

(296)	上海	铁路	局	党委	积极
	<i>Shànghǎi</i>	<i>tiělù</i>	<i>jú</i>	<i>dǎngwěi</i>	<i>jījí</i>
	Shanghai	chemin de fer	bureau	comité de parti	activement
	探索	“流动	堡垒”	工程	建设,
	<i>tànsuǒ</i>	“ <i>liúdòng</i>	<i>bǎolěi</i> ”	<i>gōngchéng</i>	<i>jiànshè,</i>
	explorer	mobile	forteresse	projet	construction
	以	加强	“流动	世界”	的
	<i>yǐ</i>	<i>jiāqiáng</i>	“ <i>liúdòng</i>	<i>shìjiè</i> ”	<i>de</i>
	de sorte que	renforcer	mobile	monde	de
	基层	党	组织	建设。	
	<i>jīcéng</i>	<i>dǎng</i>	<i>zǔzhī</i>	<i>jiànshè.</i>	
	base	parti	organisation	construction	

« Le Comité du Parti du Bureau des chemins de fer de Shanghai a activement exploré la construction du projet *Forteresse mobile* de sorte qu'on renforce la construction d'organisation de base du parti *Monde mobile*. »

借以 *jièyǐ* « afin que (s'appuyer sur un certain comportement) »

Il s'emploie pour introduire le but tout en s'appuyant sur un comportement spécifique exprimé par la proposition principale. Comme pour 以便 *yǐbiàn* « de sorte que », les propositions subordonnées qu'ils introduisent ne se trouvent placées qu'après la proposition principale, le sujet du prédicat secondaire est toujours omis.

(297)	应该	不断	的	汲取
(Weibo)	<i>yīnggāi</i>	<i>bùduàn</i>	<i>de</i>	<i>jíqǔ</i>
	DEON.	constamment	de	absorber
	生活	中	的	营养,
	<i>shēnghuó</i>	<i>zhōng</i>	<i>de</i>	<i>yíngyǎng,</i>
	vie	dans	de	nutriment
	借以	丰富	和	完善
	<i>jièyǐ</i>	<i>fēngfù</i>	<i>hé</i>	<i>wánshàn</i>
	afin que	enrichir	et	améliorer
				自我。
				<i>zìwǒ.</i>
				soi

« Nous devons constamment absorber les nutriments dans la vie afin que nous nous enrichissions et nous améliorions. »

以免 *yǐmiǎn* « de peur que »

Il insiste sur le fait que l'on veuille éviter quelque chose, et il lui est impossible de se placer après le sujet du prédicat secondaire,

(298) 那 我 定 个 闹钟,
 (Weibo) *nà wǒ dìng gè nàozhōng,*
 alors P1 **mettre** CL_{gén.} alarme

以免 你 等 我。
yǐmiǎn nǐ děng wǒ.
 de peur que P2 **attendre** P1

« Alors je mets une alarme de peur que tu ne m'attendes. »

以免 *yǐmiǎn* « de peur que » a trois variantes : 省得 *shěngdé*, 免得 *miǎndé* et 以防 *yǐ fang*, bien qu'elles puissent toutes s'utiliser à l'oral et à l'écrit, la première est plus fréquente à l'oral et la troisième plus à l'écrit. Leur fréquence en fonction des contextes est indiquée dans le tableau ci-dessous :

Oral	Écrit
省得 <i>shěngdé</i> < 免得 <i>miǎndé</i> < 以免 <i>yǐmiǎn</i> < 以防 <i>yǐ fang</i>	

Tableau 23. La fréquence des variantes de 以免 *yǐmiǎn* « de peur que »

(299) 打 个 电话 吧,
 (WeChat) *dǎ gè diànhuà ba,*
passer CL_{gén.} appel SUGG.
 省得 你 再 跑 一 趟。
shěngdé nǐ zài pǎo yí tàng.
 de peur que P2 encore courir un CL_{trajet}

« Passe un appel de peur que tu y ailles encore une fois. »

(300) 你 多 穿 点 儿
 (WeChat) *nǐ duō chuān diǎn er*
 P2 plus **porter (des vêtements)** un peu
 免得 着凉。
miǎndé zháoliáng.
 de peur que **attraper**
froid

« Tu portes un peu plus de vêtements de peur que tu n'attrapes froid. »

(*Rénmín rìbào* « *Le Quotidien du peuple* », 1950)

(301)	草	垛	四周	挖	顺水沟,
	<i>cǎo</i>	<i>duǒ</i>	<i>sìzhōu</i>	<i>wā</i>	<i>shùnshuǐ gōu,</i>
	foin	botte	autour	creuser	fossé
	以防	雨	水	流入。	
	<i>yǐ fáng</i>	<i>yǔ</i>	<i>shuǐ</i>	<i>liúrù.</i>	
	de peur que	pluie	eau	s'infiltrer	

« On creuse les fossés autour de la botte de foin de peur que l'eau de pluie ne s'infilte. »

以求 *yǐqiú* « afin que (vouloir poursuivre) »

Il a un sens de bien vouloir poursuivre un certain but, il est souvent utilisé pour introduire ce que l'on veut ou ce que l'on espère. Il est utilisé dans la plupart des cas à l'écrit et se positionne toujours en tête de la proposition subordonnée.

(*Rénmín rìbào* « *Le Quotidien du peuple* », 1989)

(302)	有些	地方	限制	外地	产品	流入,
	<i>yǒuxiē</i>	<i>dìfāng</i>	<i>xiànzhì</i>	<i>wàidì</i>	<i>chǎnpǐn</i>	<i>liúrù,</i>
	certain	endroit	restreindre	étranger	produit	afflux
	以求	“保护”	地方		工业。	
	<i>yǐ qiú</i>	<i>bǎohù</i>	<i>dìfāng</i>		<i>gōngyè.</i>	
	afin que	protéger	local		industrie	

« Certains endroits restreignent l'afflux de produits étrangers afin de protéger les industries locales. »

Voici un tableau des nuances sémantiques des subordonnants de but :

Subordonnants	Nuances sémantiques
为了 <i>wèile</i> « pour que »	Neutre
以便 <i>yǐbiàn</i> « de sorte que (but) »	Le comportement dans la proposition principale est pour faire quelque chose plus facilement
借以 <i>jièyǐ</i> « afin que (s'appuyer sur un certain comportement) »	Faire quelque chose en s'appuyant sur la proposition principale
以免 <i>yǐmiǎn</i> « de peur que »	Pour éviter quelque chose
以求 <i>yǐqiú</i> « afin que (vouloir poursuivre) »	Pour faire quelque chose qu'on veut bien ou qu'on espère

Tableau 24. Les nuances sémantiques des subordonnants à valeur de but

Les subordinants de but et la prédication

Le tableau suivant permet de voir les types de prédicat pouvant être mis en relation par un subordinant de but :

Subordonnant	Prédicat principal	Prédicat secondaire		
		Nominal	Adjectival	Verbal
为了 <i>wèile</i> « pour que »	Nominal		+	+
	Adjectival		+	+
	Verbal		+	+
以便 <i>yǐbiàn</i> « de sorte que (but) »	Nominal			+
	Adjectival		+	+
	Verbal		+	+
借以 <i>jièyǐ</i> « afin que (s'appuyer sur un certain comportement) »	Nominal			
	Adjectival			
	Verbal			+
以免 <i>yǐmiǎn</i> « de peur que (pour éviter) »	Nominal			+
	Adjectival		+	+
	Verbal		+	+
以求 <i>yǐqiú</i> « afin que (vouloir poursuivre) »	Nominal			
	Adjectival			
	Verbal			+

Tableau 25. Les prédicats liés par les subordinants de but

Dans notre corpus, aucun prédicat secondaire introduit par le subordinant de but n'est nominal, et les cas où le prédicat principal est nominal ou adjectival sont excessivement rares.

III. 2.5. La conséquence

Il y a cinq subordinants qui expriment la conséquence, quatre peuvent être employés à l'oral et écrit et s'opposent au niveau du sens, un seul subordinant est utilisé uniquement en contexte écrit.

Contexte	Subordonnant	Variantes
Oral/Écrit	从而 <i>cóng'ér</i> « de sorte que »	
	得 <i>dé</i> « de sorte que [+intensité] »	Oral/Écrit : 到 <i>dào</i>
	以至于 <i>yǐzhì yú</i> « au point que »	Écrit : 以至 <i>yǐzhì</i>
	以致于 <i>yǐzhì yú</i> « si bien que/de sorte que (mauvais résultat) »	Écrit : 以致 <i>yǐzhì</i>
Écrit	致使 <i>zhìshǐ</i> « si bien que (pire résultat) »	

Tableau 26. Les subordonnants à valeur de conséquence

从而 *cóng'ér* « de sorte que »

Ce subordonnant introduit une conséquence en mettant en relief la relation sémantique qui existe entre la proposition principale et la proposition subordonnée : Le résultat de la proposition subordonnée est basé sur le contenu de la proposition principale.

(303)	能够	在	那儿	看到	生活	的	丰富	多彩
(Weibo)	<i>nénggòu</i>	<i>zài</i>	<i>nà'er</i>	<i>kàn dào</i>	<i>shēnghuó</i>	<i>de</i>	<i>fēngfù</i>	<i>duōcǎi</i>
	POTENT.	à	là-bas	voir	vie	de	richesse	variété
	和	多	种	可能,				
	<i>hé</i>	<i>duō</i>	<i>zhǒng</i>	<i>kěnéng</i> ,				
	et	beaucoup	type	possibilité				
	重新	找到	生活	的	动力!			
	<i>chóngxīn</i>	<i>zhǎodào</i>	<i>shēnghuó</i>	<i>de</i>	<i>dòngli!</i>			
	de nouveau	trouver	vie	de	motivation			

« Tu peux y voir la richesse, la variété et beaucoup de possibilités de la vie, de sorte que tu trouves de nouveau la motivation de la vie ! »

得 *dé* « de sorte que [+intensité] »

Lorsqu'il introduit la proposition subordonnée, le prédicat de la proposition principale ne peut être qu'adjectival ou verbal. S'il s'agit d'un prédicat verbal, il ne peut s'agir que d'un verbe monovalent. La proposition subordonnée se place toujours après la proposition principale.

(304)	你	搞	得	大家	都	知道	了。
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>gǎo</i>	<i>dé</i>	<i>dàjiā</i>	<i>dōu</i>	<i>zhīdào</i>	<i>le.</i>
	P2	faire	de sorte que	tout le	tout	savoir	ACC.
			[+intensité]	monde			

« Tu as fait en sorte que tout le monde ait su. (Tu as fait savoir à tout le monde.) »

Il a une variante 到 *dào* qui peut s'employer à l'écrit et à l'oral.

(305)	他	笑	到	脸	都	红	了。
(WeChat)	<i>tā</i>	<i>xiào</i>	<i>dào</i>	<i>liǎn</i>	<i>dōu</i>	<i>hóng</i>	<i>le.</i>
	P3	rire	de sorte que	visage	déjà	rougir	ACC.
			[+intensité]				

« Il rit de sorte que son visage a déjà rougi. »

以至于 *yǐzhì yú* « au point que »

Ce subordonnant introduit le résultat bon ou mauvais de la situation exprimée dans la proposition principale et vise à souligner la profondeur et le degré de cette situation.

(306)	我们	聊	得	太	投入
(WeChat)	<i>wǒmen</i>	<i>liáo</i>	<i>dé</i>	<i>tài</i>	<i>tóurù</i>
	P4	bavarder	de	très	chaleureusement
		以至于	坐过站		了。
		<i>yǐ zhì yú</i>	<i>zuòguò zhàn</i>		<i>le.</i>
		au point que	rater des arrêts		ACC.

« Nous avons bavardé chaleureusement au point que nous avons raté des arrêts. »

Il a une variante 以至 *yǐzhì* en contexte écrit.

(Article de vulgarisation scientifique sur Internet)

(307)	直射	的	太阳	光	会	引起	藻类
	zhíshè	de	tàiyáng	guāng	huì	yǐnqǐ	zǎolèi
	direct	de	soleil	lumière	POTENT.	provoquer	algue
	的	大量繁殖	以至	系统	被	阻塞、	覆盖。
	de	dàliàng fánzhí	yǐzhì	xìtǒng	bèi	zǔsè,	fùgài.
	de	prolifération	au point que	système	par	obstruer	recourir

« La lumière directe du soleil peut provoquer des proliférations d’algues au point que le système est obstrué et recouvert. »

以致于 *yǐzhì yú* « si bien que/de sorte que (mauvais résultat) »

以致于 *yǐzhì yú* « si bien que/de sorte que (mauvais résultat) » et 以至于 *yǐzhì yú* « au point que » sont des homophones, 以致于 *yǐzhì yú* « si bien que/de sorte que (mauvais résultat) » est utilisé pour introduire des résultats mauvais ou les choses que les locuteurs ne veulent pas voir se produire.

(308)	我	刚才	太	着急	了
(WeChat)	wǒ	gāngcái	tài	zhāojí	le
	P1	tout à l’heure	très	anxieux	RES.
	以致于		没	看	清楚。
	<i>yǐzhì yú</i>		méi	kàn	qīngchǔ.
	de sorte que (mauvais résultat)		NEG.	voir	clair

« J’étais tellement anxieux tout à l’heure que je n’y voyais pas clair. »

Il a une variante 以致 *yǐzhì* utilisée seulement à l’écrit.

(*Rénmín rìbào* « *Le Quotidien du peuple* », 1997)

(309)	一些	不明身份	的	人	投掷
	yìxiē	bùmíng shēnfèn	de	rén	tóuzhī
	certain	inconnu	de	personne	lancer
	了	两枚		手榴弹,	
	le	liǎng méi		shǒuliúdàn,	
	ACC	deux	CL _{petit objet rond}	grenade	

以致	4	名	士兵	受伤。
yǐzhì	sì	míng	shìbīng	shòushāng.
de sorte que	quatre	CL _{personne}	soldat	blessé
(mauvais résultat)				

« Certains inconnus ont lancé deux grenades, de sorte que quatre soldats sont blessés. »

致使 *zhìshǐ* « si bien que (pire résultat) »

La sémantique et l'utilisation de 致使 *zhìshǐ* « si bien que (pire résultat) » et 以致于 *yǐzhì yú* « si bien que/de sorte que (mauvais résultat) » sont fondamentalement les mêmes, mais 致使 *zhìshǐ* « si bien que (pire résultat) » met davantage l'accent sur le mauvais résultat causé par la proposition principale, et il est toujours employé en contexte écrit.

(Wénhuìbào « Journal Wen Wei Po », 2005)

(310)	当地 <i>dāngdì</i> local	产 <i>chǎn</i> production	油 <i>yóu</i> pétrole	作业 <i>zuòyè</i> opération	恢复 <i>huīfù</i> reprendre	缓慢, <i>huǎnmàn</i> , lentement
	致使 <i>zhìshǐ</i> si bien que (pire résultat)	9月 <i>jiǔ yuè</i> septembre	底 <i>dǐ</i> fin	油 <i>yóu</i> pétrole	价 <i>jià</i> prix	进一步 <i>jìnyībù</i> encore
	上扬 <i>shàngyáng</i> augmenter	至 <i>zhì</i> jusqu'à	50 <i>wǔshí</i> cinquante	美元 <i>měiyuán</i> dollar		左右。 <i>zuǒyòu</i> . environ

« L'opération locale de production de pétrole reprend lentement de sorte que les prix du pétrole ont encore augmenté jusqu'à environ 50 dollars fin septembre. »

Les subordonnants de conséquence et la prédication

Voici les types de prédicats mis en relation par ces subordonnants:

Subordonnant	Prédicat principal	Prédicat secondaire		
		Nominal	Adjectival	Verbal
从而 <i>cóng'ér</i> « de sorte que (conséquence) »	Nominal			
	Adjectival			
	Verbal			+
得 <i>dé</i> « de sorte que [+intensité] »	Nominal			
	Adjectival		+	+
	Verbal		+	+
以至于 <i>yǐzhì yú</i> « au point que »	Nominal			
	Adjectival		+	+
	Verbal		+	+
以致于 <i>yǐzhì yú</i> « si bien que/de sorte que (mauvais résultat) »	Nominal			
	Adjectival			+
	Verbal			+
致使 <i>zhìshǐ</i> « si bien que (pire résultat) »	Nominal			
	Adjectival			
	Verbal			+

Tableau 27. Types de prédicat liés par les subordonnants de conséquence

Dans le corpus utilisé, à part avec les subordinants 得 *dé* « de sorte que [+intensité] » et 以至于 *yǐzhì yú* « au point que », il est impossible d’avoir un prédicat subordonné nominal ou adjectival, et lorsque le prédicat subordonné est verbal, le prédicat de proposition principale est plus souvent verbal qu’adjectival.

Aucun subordinant de conséquence ne peut apparaître après le sujet de la proposition subordonnée, et la position de cette dernière ne peut se placer qu’après la proposition principale.

III. 2.6. Le temps

Il existe 8 subordinants pouvant exprimer une valeur temporelle, tous s’utilisent à l’oral et à l’écrit.

Contexte	Subordonnants	Variantes
Oral/Écrit	一 <i>yí/yì</i> « dès que »	
	当 <i>dāng</i> « quand »	
	当... 的时候 <i>dāng... de shíhòu</i> « quand (un peu plus fort) »	当... 时 <i>dāng... shí</i>
	随着 <i>suízhe</i> « à mesure que »	
	之前 <i>zhīqián</i> « avant que »	前 <i>qián</i> , 以前 <i>yǐqián</i>
	在... 之前 <i>zài... zhīqián</i> « avant que (un peu plus fort) »	在... 前 <i>zài... qián</i> , 在... 以前 <i>zài... yǐqián</i>
	之后 <i>zhīhòu</i> « après que »	后 <i>hòu</i> , 以后 <i>yǐhòu</i>
	在... 之后 <i>zài... zhīhòu</i> « après que (un peu plus fort) »	在... 后 <i>zài... hòu</i> , 在... 以后 <i>zài... yǐhòu</i>

Tableau 28. Les subordinants temporels

一 *yí/yì* « dès que »

C’est un subordinant polysémique, il peut être la variante de 一旦 *yídàn* « une fois que » (cf. § III. 2.1), mais dans un autre contexte, il a une valeur temporelle propre 一 *yí/yì* « dès que ».

(311)	他	一	回	家	就	给
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>yì</i>	<i>huí</i>	<i>jiā</i>	<i>jiù</i>	<i>gěi</i>
	P3	dès que	rentrer	maison	alors	à
	我	打	了	三	次	电话。
	<i>wǒ</i>	<i>dǎ</i>	<i>le</i>	<i>sān</i>	<i>cì</i>	<i>diànhuà.</i>
	P1	donner	ACC.	trois	fois	téléphone
	« Dès qu'il est rentré à la maison alors il m'a passé trois coups de téléphone. »					

— *yí/yì* « dès que » se place toujours après le sujet de la proposition subordonnée :

(312)	我	一	下课	就	去找	你。
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>yí</i>	<i>xiàkè</i>	<i>jiù</i>	<i>qù zhǎo</i>	<i>nǐ.</i>
	P1	dès que	sortir de classe	alors	aller retrouver	P2
	« Dès que je sors de classe, alors je vais te retrouver. »					

当 *dāng* « quand » et 当... 的时候 *dāng... de shíhòu* « quand (un peu plus fort) »

当 *dāng* « quand » apparaît rarement dans une phrase (ex. 313), il se manifeste le plus souvent sous forme de complexe unitaire à signifiant discontinu.

(YANG Mo, *Qīngchūn zhī gē* « La chanson de jeunesse », 1958)

(313)	当	她	看到	崔秀玉	和	白莉萍
	<i>dāng</i>	<i>tā</i>	<i>kàn dào</i>	<i>Cuī Xiùyù</i>	<i>hé</i>	<i>Bái Lípíng</i>
	quand	P3	voir	Cui Xiuyu	et	Bai Liping
	都	哭	了。			
	<i>dōu</i>	<i>kū</i>	<i>le.</i>			
	déjà	pleurer	ACC.			
	« Quand elle a vu Cui Xiuyu et Bai Liping, elle a pleuré. »					

当 *dāng* « quand » forme avec 时 *shí* « temps/moment » (ex. 314) ou avec 的时候 *de shíhòu* « le moment de » (ex. 315) un complexe unitaire à signifiant discontinu apportant une très légère mise en valeur du moment ou du contenu où se réalisera le procès du prédicat subordonné. 当... 时 *dāng... shí* « quand (un peu plus fort) » et 当... 的时候 *dāng... de shíhòu* « quand (un peu plus fort) » sont des variantes, mais 当... 时 *dāng... shí* est plus littéraire,

(317)	随着	我们	逐渐	长大,
(Weibo)	<i>suízhe</i>	<i>wǒmen</i>	<i>zhújiàn</i>	<i>zhǎng dà,</i>
	à mesure que	P4	progressivement	<i>grandir</i>
	我们	更 能	理解	父母 了。
	<i>wǒmen</i>	<i>gèng néng</i>	<i>lǐjiě</i>	<i>fùmǔ le.</i>
	P4	plus POTENT.	<i>comprendre</i>	parents RES.
	« À mesure que nous grandissons, nous comprenons mieux nos parents. »			

之前 *zhīqián* « avant que » et 在 ... 之前 *zài... zhīqián* « avant que (un peu plus fort) »

之前 *zhīqián* « avant que » ne peut que se positionner à la fin de la proposition subordonnée :

(318)	冷	空气	来	之前,
(Weibo)	<i>lěng</i>	<i>kōngqì</i>	<i>lái</i>	<i>zhīqián,</i>
	froid	air	arriver	avant que
	云	层	逐渐	加厚。
	<i>yún</i>	<i>céng</i>	<i>zhújiàn</i>	<i>jiā hòu.</i>
	nuage	couche	progressivement	<i>s'épaissir</i>
	« Avant que l'air froid n'arrive, les couches des nuages s'épaissent progressivement. »			

Il a deux variantes 前 *qián* et 以前 *yǐqián*.

(319)	参加	这	种	商演
(Weibo)	<i>cānjiā</i>	<i>zhè</i>	<i>zhǒng</i>	<i>shāng yǎn</i>
	participer	DEM _{PROXIMAL}	CL _{genre}	commercial
	比赛	前,	一般	会
	<i>bǐsài</i>	<i>qián,</i>	<i>yìbān</i>	<i>huì</i>
	concours	avant que	généralement	POTENT.
	有	充分	的	沟通。
	<i>yǒu</i>	<i>chōngfèn</i>	<i>de</i>	<i>gōutōng.</i>
	avoir	suffisant	de	communication
	« Avant qu'on ne participe à ce genre de concours commercial, il y aurait généralement une communication suffisante. »			

之前 *zhīqián* « avant que » peut apparaître en composition avec la préposition 在 *zài* « à » pour former un complexe unitaire à signifiant discontinu 在... 之前 *zài... zhīqián*

zhīqián « avant que (un peu plus fort) » qui a une nuance un peu plus précise de la temporalité :

(320)	在	了解	事情	的	全貌	之前，
(Weibo)	<i>zài</i>	<i>liǎojiě</i>	<i>shìqíng</i>	<i>de</i>	<i>quánmào</i>	<i>zhīqián,</i>
	avant que	comprendre	chose	de	vue	avant que
					d'ensemble	
	不	要	急于		发表	意见。
	<i>bù</i>	<i>yào</i>	<i>jíyú</i>		<i>fābiǎo</i>	<i>yìjiàn.</i>
	NEG.	DEON.	se précipiter		donner	avis

« Avant que vous n'ayez une vue d'ensemble d'une chose, ne vous précipitez pas pour donner un avis. »

在... 之前 *zài... zhīqián* « avant que (un peu plus fort) » a aussi deux variantes en contexte oral et écrit : 在... 前 *zài... qián* et 在... 以前 *zài... yǐqián*.

(321)	在	你	有	十足	把握	以前，
(Weibo)	<i>zài</i>	<i>nǐ</i>	<i>yǒu</i>	<i>shízú</i>	<i>bǎwò</i>	<i>yǐqián,</i>
	avant que	P2	avoir	grand	certitude	avant que
	不	要	离职。			
	<i>bù</i>	<i>yào</i>	<i>lízhi.</i>			
	NEG.	DEON.	quitter son poste de travail			

« Avant que tu n'aies une grande certitude, ne quitte pas ton emploi. »

Le composant 在 *zài* « à » des subordinants complexes 在... 之前 *zài... zhīqián*/ 在... 前 *zài... qián* / 在... 以前 *zài... yǐqián* « avant que (un peu plus fort) » peut se positionner avant le sujet du prédicat secondaire (ex. 321), d'après l'enquête menée, il serait possible de le placer après le sujet pour mettre en valeur le prédicat secondaire (ex. 321b).

(321b)	你	在	有	十足	把握	以前，
	<i>nǐ</i>	<i>zài</i>	<i>yǒu</i>	<i>shízú</i>	<i>bǎwò</i>	<i>yǐqián,</i>
	P2	avant que	avoir	grand	certitude	avant que
	不	要	离职。			
	<i>bù</i>	<i>yào</i>	<i>lízhi.</i>			
	NEG.	DEON.	quitter son poste de travail			

« Avant que tu n'aies une grande certitude, ne quitte pas ton emploi. (avec une emphase sur « avoir une grande certitude ») »

Lorsque 之前 *zhīqián* « avant que » ou 在... 之前 *zài... zhīqián* « avant que (un

peu plus fort) » est utilisé dans la proposition subordonnée, la négation 没 *méi* peut déterminer le prédicat secondaire en se antépositionnant à lui, l'apparition de 没 *méi* « NEG. » n'affecte pas le sens de la phrase et il est facultatif :

(322)	没	收到	消息	之前,
(WeChat)	<i>méi</i>	<i>shōu dào</i>	<i>xiāoxī</i>	<i>zhīqián,</i>
	NEG.	recevoir	message	avant que
	一切	都	有	可能。
	<i>yīqiè</i>	<i>dōu</i>	<i>yǒu</i>	<i>kěnéng.</i>
	tout	tout adv.	avoir	possibilité
	« Avant qu'on ne reçoive le message, tout est possible. »			

之后 *zhīhòu* « après que » et 在... 之后 *zài... zhīhòu* « après que (un peu plus fort) »

Tout comme 之前 *zhīqián* « avant que », 之后 *zhīhòu* « après que » se place aussi uniquement à la fin de la proposition subordonnée :

(323)	离开	那里	之后,	一切	都	很	美好。
(Weibo)	<i>líkāi</i>	<i>nàlǐ</i>	<i>zhīhòu,</i>	<i>yīqiè</i>	<i>dōu</i>	<i>hěn</i>	<i>měihǎo.</i>
	quitter	là-bas	après que	tout	tout adv.	très	beau et bien
	« Après qu'il quitte là-bas, tout est très bien. »						

Il a deux variantes 后 *hòu* et 以后 *yǐhòu* utilisés à l'écrit et à l'oral.

(324)	13	年	毕业	以后,	
(Weibo)	<i>yītsān</i>	<i>nián</i>	<i>bìyè</i>	<i>yǐhòu,</i>	
	13	année	obtenir son diplôme	après que	
	你	就	一直	在	河北
	<i>nǐ</i>	<i>jiù</i>	<i>yìzhí</i>	<i>zài</i>	<i>héběi</i>
	P2	alors	toujours	à	Hebei
	广播	电台	上班	呢?	
	<i>guǎngbō</i>	<i>diàntái</i>	<i>shàngbān</i>	<i>ne?</i>	
	radio	station	travailler	INTER.	
	« Après que tu as obtenu ton diplôme en 2013, alors tu travailles depuis toujours à la station de radio Hebei ? »				

De nouveau 在 *zài* « à » peut entrer en composition avec 之后 *zhīhòu* « après que » pour former un complexe unitaire à signifiant discontinu : 在... 之后 *zài... zhīhòu*

« après que (un peu plus fort) », il a deux variantes utilisées à l’oral et à l’écrit : 在...后 *zài...hòu* et 在...以后 *zài... yǐhòu*.

(325)	他	在	出去	一	个	下午	之后,
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>zài</i>	<i>chūqù</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>xiàwǔ</i>	<i>zhīhòu,</i>
P3	après que	sortir	un	CL _{gén.}	après-midi	après que	
	就	又	回去	了。			
	<i>jiù</i>	<i>yòu</i>	<i>huíqù</i>	<i>le.</i>			
	alors	cependant	retourner	ACC.			
	« Après qu’il est sorti pour un après-midi, il y est cependant retourné. »						

(326)	在	全部	票价	出来	后,
(WeChat)	<i>zài</i>	<i>quánbù</i>	<i>piào jià</i>	<i>chūlái</i>	<i>hòu,</i>
	après que	tout	tarif de billet	sortir	après que
	也	可以	网	上	预订。
	<i>yě</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>wǎng</i>	<i>shàng</i>	<i>yùdìng.</i>
	aussi	POTENT	ligne	sur	réserver
	« Après que tous les tarifs de billet se publient, on peut aussi réserver en ligne. »				

Les subordonnants temporels et la prédication

Pour conclure, voici les types de prédicats mis en relation grâce à un subordonnant temporel :

Subordonnant	Prédicat principal	Prédicat secondaire		
		Nominal	Adjectival	Verbal
一 <i>yí/yì</i> « dès que »	<i>Nominal</i>			
	<i>Adjectival</i>		+	+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
当 <i>dāng</i> « quand »	<i>Nominal</i>	+	+	+
	<i>Adjectival</i>	+	+	+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
当... 的时候 <i>dāng... de shíhòu</i> « quand (un peu plus fort) »	<i>Nominal</i>	+	+	+
	<i>Adjectival</i>	+	+	+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
随着 <i>suízhe</i> « à mesure que »	<i>Nominal</i>			+
	<i>Adjectival</i>		+	+
	<i>Verbal</i>		+	+
之前 <i>zhīqián</i> « avant que »	<i>Nominal</i>			+
	<i>Adjectival</i>			+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
在... 之前 <i>zài... zhīqián</i> « avant que (un peu plus fort) »	<i>Nominal</i>			+
	<i>Adjectival</i>			+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
之后 <i>zhīhòu</i> « après que »	<i>Nominal</i>			+
	<i>Adjectival</i>			+
	<i>Verbal</i>	+	+	+
在... 之后 <i>zài... zhīhòu</i> « après que (un peu plus fort) »	<i>Nominal</i>			+
	<i>Adjectival</i>			+
	<i>Verbal</i>	+	+	+

Tableau 30. Les prédicat liés par un subordonnant temporel

On peut remarquer que seuls 当 *dāng* « quand » et 当... 的时候 *dāng... de shíhòu* « quand (un peu plus fort) » peuvent introduire tous les types de prédicat.

III. 2.7. Les relateurs

的 *de* « REL. »

C'est un connecteur subordonnant spécifique puisqu'il est le seul à ne pas mettre en relation deux prédicats. Pour éviter de le mettre dans une classe à part il a été intégré à la classe des subordonnants. 的 *de* « REL. » est utilisé dans la proposition relative et la proposition subordonnée au nom. Il n'a pas d'allomorphe et s'emploie à l'écrit

comme à l’oral. Les prédicats tant secondaires que principaux peuvent être verbaux, adjectivaux ou nominaux.

Le subordonnant 的 *de* « REL. » est toujours placé à la fin de la proposition relative et de la proposition subordonnée au nom avant le nom déterminé ou l’antécédent qui se trouve obligatoirement dans la proposition principale. Par exemple,

(327)	他	一般	不	买	
(WeChat)	<i>tā</i>	<i>yìbān</i>	<i>bù</i>	<i>mǎi</i>	
	P3	généralement	NEG.	acheter	
	他	没	用	过	的
	<i>tā</i>	<i>méi</i>	<i>yòng</i>	<i>guò</i>	<i>de</i>
	P3	NEG.	utiliser	ACC. ANT.	REL.
					产品。
					<i>chǎnpǐn</i> .
					produit
					« Il n’achète généralement pas les produits qu’il n’a pas utilisés. »

(328)	能	见到	他	的	时间
(Weibo)	<i>néng</i>	<i>jiàn dào</i>	<i>tā</i>	<i>de</i>	<i>shíjiān</i>
	POTENT.	voir	P3	REL.	temps
	是	越来越		短	了。
	<i>shì</i>	<i>yuè lái yuè</i>		<i>duǎn</i>	<i>le</i> .
	COP.	de plus en plus		court	RES.
					« Le temps de pouvoir le voir est de plus en plus court. »

所... 的 *suǒ... de* « REL. (emphasis sur le prédicat subordonné) »

En mandarin, occasionnellement un autre relateur peut introduire la proposition relative : 所... 的 *suǒ... de* « REL. [+emphasis] ». C’est un complexe unitaire à signifiant discontinu formé du subordonnant 的 *de* « REL. » et de 所 *suǒ* « par ». Dans les corpus, 所... 的 *suǒ... de* « REL. (emphasis sur le prédicat subordonné) » apparaît beaucoup moins fréquemment que 的 *de* « REL. ». La subtile différence sémantique entre les deux est que 所... 的 *suǒ... de* « REL. (emphasis sur le prédicat subordonné) » met en valeur l’action du prédicat secondaire verbal, tandis que 的 *de* « REL. » est neutre.

Quand on l’utilise dans la proposition relative, le prédicat secondaire doit être bivalent ou trivalent, et la fonction implicite¹⁴ assumée par l’antécédent dans la

¹⁴ On parle de fonction implicite car l’antécédent n’est pas repris dans la proposition subordonnée mais s’il l’était il assumerait une fonction. Ce nom antécédent est quelquefois considéré comme étant bifonctionnel ce qui sous-entend que ce nom appartient syntaxiquement aux deux propositions, il a été préféré dans cette thèse de respecter la réalité de la langue, ce nom est toujours analysé par les locuteurs comme appartenant à la proposition principale et jamais

proposition relative doit être la fonction objet. Le prédicat secondaire se place entre les deux composants du complexe unitaire 所 *suǒ* et 的 *de* « REL. » comme dans l'exemple ci-dessous,

(329)	他	一一	回复	了	网友
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>yīyī</i>	<i>huífù</i>	<i>le</i>	<i>wǎngyǒu</i>
	P3	une à une	répondre	ACC.	internaute
	所	提出	的	问题。	
	<i>suǒ</i>	<i>tíchū</i>	<i>de</i>	<i>wèntí.</i>	
	REL.	poser	REL.	question	

« Il a répondu une à une aux questions que les internautes ont posées. (emphasis sur « poser ») »

Ici le prédicat de la proposition relative est le verbe bivalent *tíchū* « poser » qui se trouve placé entre 所 *suǒ* et 的 *de* « REL. », il détermine le nom *wèntí* « question » qui est l'objet du prédicat principal *huífù* « répondre », ce nom assume implicitement la même fonction objet par rapport au prédicat secondaire *tíchū* « poser ».

Lorsque la négation détermine le prédicat secondaire, elle s'antépose à celui-ci :

(330)	以前	所	没	有	的	使命感	油然而生。
(Weibo)	<i>yǐqián</i>	<i>suǒ</i>	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>de</i>	<i>shǐmìng gǎn</i>	<i>yóu rán'ér shēng.</i>
	auparavant	REL.	NEG.	avoir	REL.	sentiment de	apparaître
						mission	spontanément

« Un sentiment de mission que je n'avais pas auparavant est apparu spontanément. (emphasis sur « ne pas avoir ») »

Pour toutes les phrases complexes avec 所... 的 *suǒ... de* « REL. (emphasis sur le prédicat subordonné) », on peut supprimer 所 *suǒ* mais alors la mise en valeur du prédicat secondaire est perdue.

(329b)	他	一一	回复	了	网友
	<i>Tā</i>	<i>yīyī</i>	<i>huífù</i>	<i>le</i>	<i>wǎngyǒu</i>
	P3	une à une	répondre	ACC.	internaute
	提出	的	问题。		
	<i>tíchū</i>	<i>de</i>	<i>wèntí.</i>		
	poser	REL.	question		

« Il a répondu une à une aux questions que les internautes ont posées. »

à la subordonnée, il est donc normal de parler d'une fonction potentielle car si sous une forme ou une autre il était répété dans la subordonnée, il assumerait alors une fonction.

III. 3. Conclusion

Les subordinants constitués d'un morphème sont très peu nombreux :

Contexte	Subordonnant
Oral/Écrit	得 <i>dé</i> « de sorte que [+intensité] »
	一 <i>yí/yì</i> « dès que »
	当 <i>dāng</i> « quand »
	的 <i>de</i> « REL. »

Tableau 31. Les subordinants constitués d'un morphème

III. 3.1. La composition

Tous les autres subordinants sont des complexes unitaires. 33 sont composés de deux morphèmes dont un à signifiant discontinu : 所... 的 *suǒ... de* « REL. (emphase sur le prédicat subordonné) ». 31 peuvent s'utiliser à l'oral et à l'écrit, 2 s'emploient uniquement à l'écrit, 18 ont une ou plusieurs variantes en contexte écrit ou oral. En observant le nombre de variantes, on constate que généralement plus le subordinant est courant plus son nombre de variantes est élevé.

Contexte	Subordonnant	Variantes
Oral/Écrit	如果 <i>rúguǒ</i> « si »	Écrit : 如 <i>rú</i> , 若 <i>ruò</i> Oral : 如若 <i>rúrùò</i> , 倘若 <i>tǎngruò</i> , 若果 <i>ruòguǒ</i> , 倘或 <i>tǎnghuò</i>
	的话 <i>dehuà</i> « si [+hypothétique] »	
	要是 <i>yàoshi</i> « si [+grand espoir], [+peu réalisable] »	要 <i>yào</i> Écrit : 若是 <i>ruòshì</i>
	假如 <i>jiǎrú</i> « à supposé que »	Écrit : 假使 <i>jiǎshǐ</i> , 假若 <i>jiǎruò</i> , 设若 <i>shèruò</i> , 倘使 <i>tǎngshǐ</i>
	假设 <i>jiǎshè</i> « dans l'hypothèse où »	
	万一 <i>wànyī</i> « au cas où »	
	一旦 <i>yídan</i> « une fois que »	一 <i>yí/yì</i> ¹⁵
	只有 <i>zhǐyǒu</i> « seulement si »	Écrit : 唯有 <i>wéiyǒu</i>
	只要 <i>zhǐyào</i> « tant que »	
	除非 <i>chúfēi</i> « à moins que »	
	因为 <i>yīnwèi</i> « parce que »	Écrit : 因 <i>yīn</i>
	由于 <i>yóuyú</i> « étant donné que »	

¹⁵ 一 *yí/yì* a deux prononciations lorsqu'il est utilisé comme subordinant : Lorsque le caractère suivant est le quatrième ton, 一 se prononce *yí* ; dans les autres cas, 一 se prononce *yì*.

	既然 <i>jìrán</i> « puisque »	
	鉴于 <i>jiànyú</i> « vu que »	
	虽然 <i>suīrán</i> « bien que »	Écrit : 虽 <i>suī</i>
		Écrit : 虽则 <i>suīzé</i>
	虽说 <i>suīshuō</i> « bien que [+subjectif] »	虽然说 <i>suīrán shuō</i>
	尽管 <i>jǐnguǎn</i> « malgré que »	别看 <i>biékàn</i>
	即使 <i>jíshǐ</i> « même si »	即便 <i>jíbiàn</i> Écrit : 即或 <i>jíhuò</i> , 即令 <i>jìlìn</i>
	就算 <i>jiùsuàn</i> « même si [+emphase], [+argumentatif] »	Oral : 就 <i>jiù</i> 就是 <i>jiùshì</i> Écrit : 就令 <i>jiù lìng</i>
	纵使 <i>zòngshǐ</i> « même si (cas extrême) »	哪怕 <i>nǎpà</i> , 纵然 <i>zòngrán</i> Écrit : 纵令 <i>zònglìng</i>
	无论 <i>wúlùn</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) »	不论 <i>bùlùn</i> , 不管 <i>bùguǎn</i> , 别管 <i>biéguǎn</i>
	任凭 <i>rènpíng</i> « n'importe (extrême) »	任 <i>rèn</i>
	为了 <i>wèile</i> « pour que »	
	以便 <i>yǐbiàn</i> « de sorte que (but) »	Oral : 好 <i>hǎo</i> Écrit : 以 <i>yǐ</i> 以便于 <i>yǐbiàn yú</i>
	借以 <i>jièyǐ</i> « afin que (s'appuyer sur un certain comportement) »	
	以免 <i>yǐmiǎn</i> « de peur que »	免得 <i>miǎndé</i> , 省得 <i>shěngdé</i> , 以防 <i>yǐ fang</i>
	从而 <i>cóng'ér</i> « de sorte que (conséquence) »	
	随着 <i>suízhe</i> « à mesure que »	
	之前 <i>zhīqián</i> « avant que »	前 <i>qián</i> 以前 <i>yǐqián</i>
	之后 <i>zhīhòu</i> « après que »	后 <i>hòu</i> 以后 <i>yǐhòu</i>
	所... 的 <i>suǒ... de</i> « REL. (emphase sur le prédicat subordonné) »	
Écrit	致使 <i>zhìshǐ</i> « si bien que (pire résultat) »	
	以求 <i>yǐqiú</i> « afin que (vouloir poursuivre) »	

Tableau 32. Les subordinants complexes constitués de deux morphèmes

26 subordinants sont composés de plus de deux morphèmes, pouvant tous s'utiliser à l'oral comme à l'écrit, parmi lesquels 11 sont des complexes unitaires composés de trois morphèmes, la plupart ont une ou deux variantes, il n'y a que 3 subordinants qui n'en ont pas. 15 sont des subordinants à signifiant discontinu.

Contextes	Subordonnants	Variantes	
Oral/Écrit	如果说 <i>rúguō shuō</i> « si [+subjectif] »	Écrit : 如若说 <i>rúruò shuō</i>	
	只要是 <i>zhǐyào shì</i> « tant que [+fort] »	但凡 <i>dànfán</i>	
	要不是 <i>yào bùshì</i> « si ce n'est que »		Écrit : 若非 <i>ruòfēi</i>
			Écrit : 若不是 <i>ruò bùshì</i>
	假如说 <i>jiǎrú shuō</i> « à supposé que [+subjectif] »		
	如果...的话 <i>rúguō...dehuà</i> « si [++hypothétique] »		
	要是...的话 <i>yàoshi...dehuà</i> « [+grand espoir], [+peu réalisable], [+hypothétique] »		
	假如...的话 <i>jiǎrú...dehuà</i> « à supposé que [+hypothétique] »		
	假设...的话 <i>jiǎshè...dehuà</i> « dans l'hypothèse où [+hypothétique] »		
	万一...的话 <i>wànyī...dehuà</i> « au cas où [+hypothétique] »		
	一旦...的话 <i>yídàn...dehuà</i> « une fois que [+hypothétique] »		
	只要...的话 <i>zhǐyào...dehuà</i> « tant que [+hypothétique] »		
	只要是...的话 <i>zhǐyào shì...dehuà</i> « tant que [+fort] [+hypothétique] »		
	除非...的话 <i>chúfēi...dehuà</i> « à moins que [+hypothétique] »		
	如果说...的话 <i>rúguō shuō...dehuà</i> « si [+subjectif] [+hypothétique] »		
	假如说...的话 <i>jiǎrú shuō...dehuà</i> « à supposé que [+subjectif] [+hypothétique] »		
	要不是...的话 <i>yào bùshì...dehuà</i> « si ce n'est que [+hypothétique] »		
	虽说是 <i>suīshuō shì</i> « bien que [+subjectif], [+concessif] »		
	即使是 <i>jǐshǐ shì</i> « même si [+concessif] »	即便是 <i>jǐbiàn shì</i>	
	就算是 <i>jiùsuàn shì</i> « même si [+fort], [+concessif] »		
	纵使是 <i>zòngshǐ shì</i> « même si (cas extrême) [+concessif] »	:哪怕是 <i>nǎpà shì</i>	
	无论是 <i>wúlùn shì</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) [+concessif] »	不论是 <i>bùlùn shì</i>	
	当...的时候 <i>dāng... de shíhòu</i> « quand (un peu plus fort) »	当...时 <i>dāng... shí</i>	
	在...之前 <i>zài... zhīqián</i> « avant que (un peu plus fort) »	在...前 <i>zài... qián</i> , 在...以前 <i>zài... yǐqián</i>	
	在...之后 <i>zài... zhīhòu</i> « après que (un peu plus fort) »	在...后 <i>zài... hòu</i> , 在...以后 <i>zài... yǐhòu</i>	
	以至于 <i>yǐzhì yú</i> « au point que »	Écrit : 以至 <i>yǐzhì</i>	

	以致于 <i>yǐzhì yú</i> « si bien que /de sorte que (mauvais résultat) »	Écrit : 以致 <i>yǐzhì</i>
--	--	-------------------------

Tableau 33. Les subordinants composés de plus de deux morphèmes

III. 3.2. Les subordinants et la prédication

Plus le subordinant est fréquent, plus il peut introduire différents types de prédicat. Si un subordinant peut mettre en relation les différentes classes de morphèmes pouvant être prédicat, il y aura au maximum 9 constructions prädicatives dans lesquelles deux prédicats sont dans une relation de subordination, le tableau ci-dessous présente toutes les possibilités :

Prädicat principal	Prädicat secondaire		
	<i>Nominal</i>	<i>Adjectival</i>	<i>Verbal</i>
<i>Nominal</i>	+	+	+
<i>Adjectival</i>	+	+	+
<i>Verbal</i>	+	+	+

Tableau 34. Classes de morphèmes prädicatifs pouvant être liés entre eux par une relation syntaxique de subordination

Tous les subordinants peuvent introduire des prédicats verbaux, mais tous les subordinants ne peuvent pas introduire des prédicats nominaux. Selon l'observation faite, les phrases complexes employant un subordinant de cause ou de condition mettent en relation les prédicats principal et secondaire de tous types : nominal, adjectival et verbal mais si on emploie un subordinant exprimant le but ou la conséquence, il n'y aura jamais de prédicat secondaire nominal.

L'ordre en terme de fréquence de la valeur sémantique du subordinant utilisé pour que le prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle du prédicat verbal principal :

cause > condition > concession > temps > but > conséquence

Voici un tableau de subordinants employés dans les propositions circonstancielles et le nombre de type de prédicat mis en relation :

Valeur sémantique	Subordonnant	Nbr de construction prédicative différente
Cause	因为 <i>yīnwèi</i> « parce que »	9
	由于 <i>yóuyú</i> « étant donné que »	9
	既然 <i>jìrán</i> « puisque »	9
	鉴于 <i>jiànyú</i> « vu que »	8
Condition	如果 <i>rúguǒ</i> « si »	9
	如果...的话 <i>rúguǒ...dehuà</i> « si [++hypothétique] »	9
	的话 <i>dehuà</i> « si [hypothétique] »	9
	要是 <i>yàoshi</i> « si [+grand espoir], [+peu réalisable] »	9
	要是...的话 <i>yàoshi...dehuà</i> « si [+grand espoir], [+peu réalisable], [hypothétique] »	9
	假如 <i>jiǎrú</i> « à supposé que »	9
	假如...的话 <i>jiǎrú...dehuà</i> « à supposé que [hypothétique] »	9
	假设 <i>jiǎshè</i> « dans l'hypothèse où »	9
	假设...的话 <i>jiǎshè...dehuà</i> « dans l'hypothèse où [hypothétique] »	9
	万一 <i>wànyī</i> « au cas où »	7
	万一...的话 <i>wànyī...dehuà</i> « au cas où [hypothétique] »	7
	一旦 <i>yídàn</i> « une fois que »	6
	一旦...的话 <i>yídàn...dehuà</i> « une fois que [hypothétique] »	6
	只有 <i>zhǐyǒu</i> « seulement si »	7
	只要 <i>zhǐyào</i> « tant que »	9
	只要...的话 <i>zhǐyào...dehuà</i> « tant que [hypothétique] »	9
只要是 <i>zhǐyào shì</i> « tant que [+fort] »	9	
只要是...的话 <i>zhǐyào shì...dehuà</i> « tant que [+fort] [hypothétique] »	9	
除非 <i>chúfēi</i> « à moins que »	8	
除非...的话 <i>chúfēi...dehuà</i> « à moins que [hypothétique] »	8	
如果说 <i>rúguǒ shuō</i> « si [+subjectif] »	9	
如果说...的话 <i>rúguǒ shuō...dehuà</i> « si [+subjectif] [hypothétique] »	9	
假如说 <i>jiǎrú shuō</i> « à supposé que [+subjectif] »	9	
假如说...的话 <i>jiǎrú shuō...dehuà</i> « à supposé que [+subjectif] [hypothétique] »	9	
要不是 <i>yào bùshì</i> « si ce n'est que »	9	
要不是...的话 <i>yào bùshì...dehuà</i> « si ce n'est que [hypothétique] »	9	
Concession	虽然 <i>suīrán</i> « bien que »	9
	虽说 <i>suīshuō</i> « bien que [+subjectif] »	9
	虽说是 <i>suīshuō shì</i> « bien que [+subjectif], [+concessif] »	5
	尽管 <i>jǐnguǎn</i> « malgré que »	9
	即使 <i>jíshǐ</i> « même si »	9
	即使是 <i>jíshǐ shì</i> « même si [+concessif] »	5

	就算 <i>jiùsuàn</i> « même si (plus fort) »	9
	就算是 <i>jiùsuàn shì</i> « même si [+fort], [+concessif] »	5
	纵使 <i>zòngshǐ</i> « même si (cas extrême) »	9
	纵使是 <i>zòngshǐ shì</i> « même si (cas extrême) [+concessif] »	5
	无论 <i>wúlùn</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) »	9
	无论是 <i>wúlùn shì</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) [+concessif] »	3
	任凭 <i>rènpíng</i> « n'importe (extrême) »	6
Temps	一 <i>yí/yì</i> « dès que »	5
	当 <i>dāng</i> « quand »	9
	当... 的时候 <i>dāng... de shíhòu</i> « quand (un peu plus fort) »	9
	随着 <i>suízhe</i> « à mesure que »	5
	之前 <i>zhīqián</i> « avant que »	5
	在... 之前 <i>zài... zhīqián</i> « avant que (un peu plus fort) »	5
	之后 <i>zhīhòu</i> « après que »	5
在... 之后 <i>zài... zhīhòu</i> « après que (un peu plus fort) »	5	
But	为了 <i>wèile</i> « pour que »	6
	以便 <i>yìbiàn</i> « de sorte que (but) »	5
	借以 <i>jièyǐ</i> « afin que (s'appuyer sur un certain comportement) »	1
	以免 <i>yǐmiǎn</i> « de peur que (pour éviter) »	5
	以求 <i>yǐqiú</i> « afin que (vouloir poursuivre) »	1
Conséquence	从而 <i>cóng'er</i> « de sorte que (conséquence) »	1
	得 <i>dé</i> « de sorte que [+intensité] »	4
	以至于 <i>yǐzhì yú</i> « au point que »	4
	以致于 <i>yǐzhì yú</i> « si bien que/de sorte que (mauvais résultat) »	2
	致使 <i>zhìshǐ</i> « si bien que (pire résultat) »	1

Tableau 35. Subordonnants employés dans les propositions subordonnées circonstancielles et le nombre de types de prédicats mis en relation

Il a été également question de subordonnants spécifiques : les relateurs qui devrait constituer une classe syntaxique particulière puisqu'ils ne mettent pas en relation deux prédicats. Par souci d'économie il a été jugé plus utile de les intégrer à la classe des subordonnants mais ils n'ont pas été listé dans le tableau ci-dessus.

III. 3.3. La place du subordonnant

En mandarin, il existe 4 subordonnants particuliers 的 *de* « REL. », 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] », 之前 *zhīqián* « avant que » et 之后 *zhīhòu* « après que », qui se positionnent uniquement à la fin de la proposition subordonnée. En dehors de ces cas particuliers, la position canonique du subordonnant est en tête de la proposition subordonnée, c'est la structure neutre. Si le subordonnant y compris certains subordonnants à morphèmes discontinus peuvent se placer après le sujet du prédicat

secondaire, ils permettent la mise en valeur de ce qui suit le subordonnant. Il a également été observé que la plupart des subordonnants utilisés dans la langue écrite sont en position relativement fixe, tandis que la position des subordonnants pouvant être utilisés exclusivement ou non à l'oral est plus flexible.

Selon les différentes fonctions assumées par les prédicats secondaires des propositions subordonnées, on les distingue en les nommant : propositions circonstancielles, propositions subordonnées actanciennes, propositions subordonnées déterminant du nom et propositions relatives qui sont les deux seules où la relation de détermination ne se fait pas de prédicat à prédicat. Chacune sera analysée minutieusement aux chapitres suivants : [Chapitre IV la fonction circonstancielle](#), [Chapitre V la fonction actancielle](#), et [Chapitre VI la fonction de détermination du nom](#).

CHAPITRE IV. LA FONCTION CIRCONSTANCIELLE

En ce qui concerne les phrases complexes pour lesquelles la proposition subordonnée assume la fonction circonstancielle du prédicat principal, la majorité des recherches chinoises ont été menées du point de vue sémantique ou pragmatique, comme celles de WANG (1994), XING (2001), WU (2011), etc. Ils ont réalisé des classifications différentes des phrases complexes chinoises selon les relations logiques entre les propositions formant la phrase. Les études syntaxiques des phrases complexes par subordination en mandarin portent principalement sur l'ordre des propositions, mais la plupart n'étudie qu'un certain type de phrase complexe, par exemple, ZHANG (1992) traite uniquement des propositions hypothétiques, XIAO (2010) que des propositions causales, donc les études syntaxiques sur les propositions subordonnées assumant la fonction circonstancielle restent à approfondir.

Dans ce chapitre, il sera étudié en détail les phrases complexes dans lesquelles les propositions subordonnées assument la fonction circonstancielle par rapport au prédicat principal. Bien que le terme de *fonction* soit dépendant d'un prédicat verbal, par économie il sera également utilisé pour les expansions des prédicats non verbaux qui réfèrent à des circonstances et qui sont facultatives. La structure de phrase sera d'abord examinée en présentant ses caractéristiques syntaxiques (§ IV. 1.1) et en analysant notamment les possibles positions des propositions subordonnées à l'intérieur de la phrase complexe (§ IV. 1.2), on observera ensuite les différentes classes de prédicats mises en relation (§ IV. 2), et on traitera enfin des phrases complexes contenant plusieurs prédicats subordonnés : lorsque le premier prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle par rapport au prédicat principal, elles seront analysées et classées en trois sous-groupes selon la fonction assumée par le deuxième prédicat secondaire : la fonction circonstancielle (§ IV. 3.1), la fonction actancielle (§ IV. 3.2) ou la fonction de détermination du nom (§ IV. 3.3).

IV. 1. La structure

IV. 1.1. Les caractéristiques syntaxiques

La fonction circonstancielle introduit l'expansion « non requise par la valence du verbe ou celle du noyau parasynthématique. Elle est non spécifique et facultative. [...] Elle fait référence au cadre situationnelle du procès, aux conditions dans lesquelles il a

lieu (= non « sujet », non « objet 1 », non « objet 2 »). (COSTAOUEC & GUÉRIN, 2007 : 187)

En mandarin, il existe trois caractéristiques basiques pour qu'une phrase complexe ait un prédicat secondaire assumant la fonction circonstancielle du prédicat principal : (1) La proposition principale peut exister toute seule sans proposition subordonnée ; (2) Le prédicat secondaire doit être introduit par un subordonnant ; (3) En assumant la fonction circonstancielle, le prédicat secondaire détermine le prédicat principal et non d'autres éléments dans la proposition principale.

(1) La proposition principale peut exister seule

La proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle est considérée comme structurellement facultative, la suppression de la proposition subordonnée n'affecte pas la grammaticalité de la proposition principale.

Par exemple, dans la phrase (331), le prédicat secondaire *yíng* « gagner » est introduit par le subordonnant *rúguǒ* « si », il assume la fonction circonstancielle par rapport au prédicat principal nominal *zhuǎnzhédiǎn* « tournant », si on supprime la proposition subordonnée « s'il gagne ce match », la proposition principale « ce sera un tournant important dans sa carrière. » est toujours valide et formera une phrase simple (331b).

(331)	如果	他	赢	了	这	场	比赛,
(Weibo)	<i>rúguǒ</i>	<i>tā</i>	<i>yíng</i>	<i>le</i>	<i>zhè</i>	<i>chǎng</i>	<i>bǐsài,</i>
	<i>sì</i>	P3	<i>gagner</i>	ACC.	DEMPROX.	CL _{champs}	match,
	这	将		是		他	
	<i>zhè</i>	<i>jiāng</i>		<i>shì</i>		<i>tā</i>	
	PDEMPROX.	dans le futur		COP.		Poss3	
	职业	生涯	的	重要		转折点。	
	<i>zhíyè</i>	<i>shēngyá</i>	<i>de</i>	<i>zhòngyào</i>		<i>zhuǎnzhédiǎn.</i>	
	métier	carrière	de	important		<i>tournant</i>	
	« S'il gagne ce match, ce sera un tournant important dans sa carrière. »						

(331b)	这	将		是		他	
	<i>zhè</i>	<i>jiāng</i>		<i>shì</i>		<i>tā</i>	
	PDEMPROX.	dans le futur		COP.		Poss3	
	职业	生涯	的	重要		转折点。	
	<i>zhíyè</i>	<i>shēngyá</i>	<i>de</i>	<i>zhòngyào</i>		<i>zhuǎnzhédiǎn.</i>	
	métier	carrière	de	important		<i>tournant</i>	
	« Ce sera un tournant important dans sa carrière. »						

(2) Le prédicat secondaire doit être introduit par un subordonnant

Le subordonnant est obligatoire pour introduire la proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle du prédicat principal. Or, tous les subordonnants en mandarin sont utilisés pour introduire une proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle sauf deux : 的 *de* « REL. » et 所... 的 *suǒ... de* « REL. (emphasis sur le prédicat subordonné) » qui introduisent des propositions relatives ou des propositions subordonnées au nom.

Dans l'exemple (332), le connecteur subordonnant *chúfēi* « à moins que » introduit la proposition subordonnée « il n'y a pas assez de bras », la proposition principale étant « alors il continuera à recruter ».

(332)	除非	人手	不	够,	
(Weibo)	<i>chúfēi</i>	<i>rénshǒu</i>	<i>bù</i>	<i>gòu,</i>	
	à moins que	bras	NEG.	assez	
	他	才	会	继续	招人。
	<i>tā</i>	<i>cái</i>	<i>huì</i>	<i>jìxù</i>	<i>zhāo rén.</i>
	P3	alors	POTENT.	continuer	recruter

« À moins qu'il n'y ait pas assez de bras, alors il continuera à recruter. »

Si on supprime le subordonnant *chúfēi* « à moins que », même si la phrase complexe est encore valide, le sens de la phrase change, le prédicat adjectival *gòu* « assez » et le prédicat verbal *jìxù* « continuer » sont juxtaposés (ex. 332b).

(332b)	人手	不	够,		
	<i>rénshǒu</i>	<i>bù</i>	<i>gòu,</i>		
	bras	NEG.	assez		
	他	才	会	继续	招人。
	<i>tā</i>	<i>cái</i>	<i>huì</i>	<i>jìxù</i>	<i>zhāo rén.</i>
	P3	alors	POTENT.	continuer	recruter

« Il n'y a pas assez de bras, alors il continuera à recruter. »

(3) Le prédicat secondaire détermine le prédicat principal en assumant la fonction circonstancielle.

Cette troisième caractéristique permet de distinguer les propositions subordonnées assumant la fonction circonstancielle de celles assumant la détermination du nom. Les propositions subordonnées assumant la fonction circonstancielle déterminent le prédicat de la proposition principale, comme dans l'exemple (333), le prédicat secondaire verbal *pà* « avoir peur » détermine le prédicat principal adjectival *jiānqiáng* « fort » :

(333)	哪怕	再	怕	他,		
(Weibo)	<i>nǎpà</i>	<i>zài</i>	<i>pà</i>	<i>tā,</i>		
	même si (cas extrême)	si	avoir peur	P3		
	也 要	坚强	一点!			
	<i>yě yào</i>	<i>jiānqiáng</i>	<i>yìdiǎn!</i>			
	aussi DEON.	fort	un peu			
	« Même si tu as si peur de lui, tu dois aussi être un peu plus fort ! »					
(334)	纵然	你	在	别人	眼	中
(Weibo)	<i>zòngrán</i>	<i>nǐ</i>	<i>zài</i>	<i>biérén</i>	<i>yǎn</i>	<i>zhōng</i>
	même si (cas extrême)	P2	à	autre	œil	à
	还 是	个	孩子,			
	<i>hái shì</i>	<i>gè</i>	<i>háizi,</i>			
	encore COP.		CL _{gén.}	enfant		
	却 已经 是 我 心 中 的	英雄!				
	<i>què yǐjīng shì wǒ xīn zhōng de</i>	<i>yīngxióng!</i>				
	cependant déjà COP. POSS1	cœur dans de	héros			
	« Même si tu es encore un enfant aux yeux des autres, tu es cependant déjà un héros dans mon cœur ! »					

Dans l'exemple (334), le prédicat secondaire nominal *háizi* « enfant » détermine le prédicat principal nominal *yīngxióng* « héros ». Mais contrairement aux propositions subordonnées assumant la fonction de détermination du nom, le prédicat secondaire nominal *háizi* « enfant » n'est pas là pour préciser ou compléter les caractéristiques et le contenu du nom *yīngxióng* « héros », il fonctionne en tant que complément circonstanciel par rapport au prédicat principal.

Ces trois caractéristiques présentées ci-dessus permettent aisément de repérer les propositions subordonnées dites parfois *adverbiales* car assumant la fonction circonstancielle.

IV. 1.2. L'ordre des propositions

Un autre critère vient s'ajouter aux caractéristiques déjà mentionnées : celui de la position. La place de la proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle du prédicat principal est flexible. Étant donné que cette fonction ne relève pas de la valence du verbe, elle est non spécifique et va pouvoir se placer librement dans la phrase. L'ordre canonique demande toutefois que la proposition subordonnée soit antéposée à

la proposition principale (XU, 2018), ceci est lié à la séquence logique du développement objectif des événements, par exemple, en règle générale, il y a d'abord une cause, puis vient son effet (335) ou bien on pose d'abord la condition, ensuite on explique le résultat produit sous cette condition, comme dans l'exemple (336),

(335)	因为	之前	合作	不	愉快,
(Weibo)	<i>yīnwèi</i>	<i>zhīqián</i>	<i>hézuò</i>	<i>bù</i>	<i>yúkuài,</i>
	parce que	avant	coopération	NÉG.	agréable
	我	直接	拒绝	了	他
	<i>wǒ</i>	<i>zhíjiē</i>	<i>jùjué</i>	<i>le</i>	<i>tā.</i>
	P1	directement	rejeter	ACC.	P3

« Parce que la coopération n'était pas agréable avant, je l'ai directement rejetée. »

(336)	你	要是		先	到,
(WeChat)	<i>nǐ</i>	<i>yàoshi</i>		<i>xiān</i>	<i>dào,</i>
	P2	si [+grand espoir], [+peu réalisable]		d'abord	arriver
	就	在	附近	等	我
	<i>jiù</i>	<i>zài</i>	<i>fùjìn</i>	<i>děng</i>	<i>wǒ</i>
	alors	à	proximité	attendre	P1

un instant
« Si tu arrives en premier, alors tu m'attendras un instant à proximité. »

Dans les analyses de corpus, on remarque que l'ordre des propositions respecte la relation logique et sémantique entre propositions principales et subordonnées. En général, pour la cause, la condition, la concession et le temps, il est courant de placer la subordonnée en tête de phrase, l'antéposition de la proposition subordonnée causale est principalement basée sur la séquence d'un développement logique (ex. 337) :

(337)	既然	一切	都	清楚	了,
(Weibo)	<i>jìrán</i>	<i>yíqiè</i>	<i>dōu</i>	<i>qīngchǔ</i>	<i>le,</i>
	puisque	tout	totalemment	clair	RES.
	就	安安心心	睡	吧!	
	<i>jiù</i>	<i>ān ānxīn xīn</i>	<i>shuì</i>	<i>ba!</i>	
	alors	paisiblement	dormir	SUGG.	

« Puisque tout a été totalement clair, alors (tu) dors paisiblement ! »

Celle de la proposition subordonnée conditionnelle permet d'informer à l'avance la prémisse qui est objectivement existante ou présupposée (ex. 338) :

(338)	假如	两	个	小孩	打架	了,
(Weibo)	<i>jiǎrú</i>	<i>liǎng</i>	<i>gè</i>	<i>xiǎohái</i>	<i>dǎjià</i>	<i>le,</i>
	à supposé	deux	CL _{gén.}	enfant	se battre	ACC.
	应该	怎么		教育	孩子?	
	<i>yīnggāi</i>	<i>zěnmē</i>		<i>jiàoyù</i>	<i>háizi?</i>	
	DEON.	comment		éduquer	enfant	
	« À supposé que deux enfants se soient battus, comment doit-on éduquer les enfants ? »					

L'antéposition de la proposition subordonnée concessive donne d'abord une prémisse ou une restriction, puis la proposition principale se tourner vers un sens opposé ou contrasté. (ex. 339) :

(339)	尽管	他	年纪	小,
(Weibo)	<i>jǐnguǎn</i>	<i>tā</i>	<i>niánjì</i>	<i>xiǎo,</i>
	malgré que	Poss3	âge	petit/jeune
	但	思想	上	很成熟。
	<i>dàn</i>	<i>sīxiǎng</i>	<i>shàng</i>	<i>hěn chéngshú.</i>
	cependant	pensée	sur	très mûr
	« Malgré que son âge soit jeune, il est très mûr dans ses pensées. »			

Celle de la proposition subordonnée temporelle sert généralement à exposer des informations (ex. 340) :

(340)	随着	我们	逐渐	长大,
(Weibo)	<i>suízhe</i>	<i>wǒmen</i>	<i>zhújiàn</i>	<i>zhǎng dà,</i>
	à mesure que	P4	progressivement	grandir
	我们	更 能	理解	父母 了。
	<i>wǒmen</i>	<i>gèng néng</i>	<i>lǐjiě</i>	<i>fùmǔ le.</i>
	P4	plus POTENT.	comprendre	parents RES.
	« À mesure que nous grandissons, nous comprenons mieux nos parents. »			

Toutefois, dès que l'on veut exprimer le but et la conséquence, il est plus fréquent de rejeter la subordonnée en fin de phrase. La raison pour laquelle la proposition subordonnée est placée derrière la proposition principale est que le but et la conséquence sont souvent liés au résultat objectif, le but est d'atteindre un certain résultat, et le résultat apparaît généralement dans la dernière proposition.

Le but :

(341) 你 还 要 准备 好 回程 的 票,
 (Weibo) *nǐ hái yào zhǔnbèi hǎo huíchéng de piào,*
 P2 encore DEON. préparer bien retour de billet

以便 随时 可以 逃 回来!
yǐbiàn suíshí kěyǐ táo huílái!
 de sorte que à tout moment POTENT. s'enfuir retour

« Tu dois aussi préparer un billet de retour de sorte que tu puisses t'enfuir (de là-bas) à tout moment ! »

(342) 你 别 插手 这 件 事,
 (Weibo) *nǐ bié chāshǒu zhè jiàn shì,*
 P2 nég. se mêler de DEM_{PROX.} CL_{article} affaire

以免 引起 新 的 矛盾。
yǐmiǎn yǐnqǐ xīn de máodùn.
 de peur que provoquer nouveau de contradiction

« Tu ne te mêles pas de cette affaire, de peur que tu ne provoques de nouvelles contradictions. »

La conséquence :

(343) 你 搞 得 大家 都 知道 了。
 (Weibo) *nǐ gǎo dé dàjiā dōu zhīdào le.*
 P2 faire de sorte que tout le monde tout savoir ACC.
 [+intensité]

« Tu as fait en sorte que tout le monde ait su. (Tu as fait savoir à tout le monde.) »

(344) 我 刚才 太 着急 了
 (WeChat) *wǒ gāngcái tài zhāojí le*
 P1 tout à l'heure très anxieux RES.

以致于 没 看 清楚。
yǐzhì yú méi kàn qīngchǔ.
 de sorte que (mauvais résultat) NEG. voir clair

« J'étais tellement anxieux tout à l'heure que je n'y voyais pas clair. »

Dans les corpus, l'ordre de fréquence de la postposition des propositions subordonnées selon la valeur sémantique en mandarin est le suivant :

(*Wénhuìbào* « *Journal Wen Wei Po* », 2000)

(345)	比赛	一	结束,			
	<i>bǐsài</i>	<i>yì</i>	<i>jiéshù,</i>			
	jeu	dès que	terminer			
	马上	自觉	地	披上	衣服,	
	<i>mǎshàng</i>	<i>zìjué</i>	<i>de</i>	<i>pī shàng</i>	<i>yīfú,</i>	
	immédiatement	consciemment	de	enfiler	vêtements	
	保持	体温,				
	<i>bǎochí</i>	<i>tǐwēn,</i>				
	maintenir	température corporelle				
	防止	肌肉	僵硬,			
	<i>fángzhǐ</i>	<i>jīròu</i>	<i>jiāngyìng,</i>			
	éviter	muscle	raide			
	因为	僵硬	的	肌肉	容易	受伤。
	<i>yīnwèi</i>	<i>jiāngyìng</i>	<i>de</i>	<i>jīròu</i>	<i>róngyì</i>	<i>shòushāng.</i>
	parce	raide	de	muscle	facilement	blessé

« Dès que le jeu se termine, il enfiler immédiatement ses vêtements, maintient sa température corporelle pour éviter que les muscles deviennent raides, parce que les muscles raides se blessent facilement. »

Dans l'exemple (345), la postposition de la proposition subordonnée de cause « parce que les muscles raides se blessent facilement » est affectée par la cohésion du contexte, on exprime d'abord les trois actions consécutives *pī shàng* « enfiler », *bǎochí* « maintenir » et *fángzhǐ* « éviter », puis on explique la raison d'« éviter ». Si la proposition causale avait été placée avant la proposition principale, le sens de la phrase deviendrait incohérent.

(BIAN Qingkui, *Zhōngguó běi piāo yìrén shēngcún shílù* « Record de survie des artistes à Pékin en Chine », 2005)

(346)	不	知	怎的,	我	挺	同情	她	的,
	<i>bù</i>	<i>zhī</i>	<i>zěn di,</i>	<i>wǒ</i>	<i>tǐng</i>	<i>tóngqíng</i>	<i>tā</i>	<i>de,</i>
	NEG.	savoir	comment	P1	assez	sympathiser	P3	AFFIRM.
	我	甚至	想	娶	她	做	老婆,	
	<i>wǒ</i>	<i>shènzhì</i>	<i>xiǎng</i>	<i>qǔ</i>	<i>tā</i>	<i>zuò</i>	<i>lǎopó,</i>	
	P1	même	POTENT.	épouser	P3	comme	femme	
	如果		她	愿意		的话。		
	<i>rúguǒ</i>		<i>tā</i>	<i>yuànyì</i>		<i>dehuà</i>		
	si		P3	vouloir		si [+hypothétique]		

« Je ne sais pas pourquoi, je sympathise avec elle, je voudrais même l'épouser, si elle le voulait. »

Dans l'exemple (346), l'auteur décrit en premier les deux sentiments progressifs de P1 envers P3 : « sympathiser avec elle » et « vouloir même l'épouser », pour ne pas interrompre cette progression, il ajoute la subordonnée conditionnelle « si elle le voulait » à la fin.

Dans un but expressif :

(Winston Groom, *Ā gān zhèng zhuàn* « Forrest Gum », Traducteur : YU Eryan, 2018)

(347)	当然	没有	人	尝试	过,
	<i>dāngrán</i>	<i>méiyǒu</i>	<i>rén</i>	<i>chángshì</i>	<i>guò,</i>
	bien sûr	NEG.	personne	essayer	ACC. ANT.
	因为	可能	会	惹怒	布莱思 教练。
	<i>yīnwèi</i>	<i>kěnéng</i>	<i>huì</i>	<i>rě nù</i>	<i>bù lái sī jiàoliàn.</i>
	parce que	peut-être	POTENT.	énervé	Blythe coach
	没有	人	愿意	惹怒	教练。
	<i>méiyǒu</i>	<i>rén</i>	<i>yuànyì</i>	<i>rě nù</i>	<i>jiàoliàn.</i>
	NEG.	personne	VOLIT.	énervé	coach

« Bien sûr personne ne l'a essayé, parce que ça pourrait énerver Coach Blythe. Personne ne veut énerver le coach. »

Dans l'exemple (347), la proposition subordonnée « parce que cela peut énerver Coach Blythe » est placée après la proposition principale, soulignant ainsi le contenu de la proposition principale « personne ne l'a essayé » et mettant aussi en évidence la peur envers le coach.

Les sujets identiques

Lorsque les sujets des propositions principale et secondaire sont identiques, il n'est pas nécessairement répété. Généralement, quatre structures de phrase complexe par subordination sont alors observées en mandarin (s'il s'agit de subordonnants à morphèmes discontinus comme le subordonnant conditionnel 如果...的话 *rúguǒ...dehuà* « si [+hypothétique] », le premier élément 如果 *rúguǒ* se place en tête de proposition avant ou après le prédicat secondaire, tandis que le second élément 的话 *dehuà* se positionne toujours à la fin de celle-ci). Dans les différentes constructions observées, sujet 1 indique que c'est le sujet du prédicat principal et sujet 2 celui du prédicat secondaire. Il est toujours possible d'exprimer les sujets des deux prédicats mais c'est souvent considéré comme très lourd stylistiquement et peu naturel. Voici les constructions des phrases complexes subordonnées ayant un sujet identique pour les deux prédicats :

- (1) Sujet 1 + subordonnant + prédicat secondaire, prédicat principal
- (2) Subordonnant + sujet 2 + prédicat secondaire, prédicat principal
- (3) Sujet 1 + prédicat principal, subordonnant + prédicat secondaire
- (4) Subordonnant + prédicat secondaire, prédicat principal

Dans la majorité des structures, le prédicat principal se positionne en fin de phrase. Mais selon la place du subordonnant, la proposition subordonnée sera enchâssée ou non.

En mandarin, il existe trois subordonnants particuliers 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] », 之前 *zhīqián* « avant que » et 之后 *zhīhòu* « après que », qui se trouvent uniquement à la fin de la proposition subordonnée, donc on peut observer trois structures supplémentaires :

- (5) Sujet 2 + prédicat secondaire, subordonnant + prédicat principal
- (6) Sujet 1 + prédicat principal, prédicat secondaire + subordonnant
- (7) Prédicat secondaire + subordonnant, prédicat principal

Sujet 1 + subordonnant + prédicat secondaire, prédicat principal

Cette structure est la plus fréquente à l'oral. Lorsque le thème de la phrase

complexe n'apparaît pas dans ce qui précède, ou lorsque le thème doit être reclarifié, on utilise souvent cette structure en mettant le subordonnant après le sujet. Dans ce cas-là, l'accent est mis sur le syntagme du prédicat secondaire, y compris les autres composants qui déterminent le prédicat secondaire s'il y en a.

(348)	今天	是	我	生日
(Weibo)	<i>jīntiān</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ</i>	<i>shēngrì,</i>
	aujourd'hui	COP.	POSS1	anniversaire ¹⁶
	男朋友	因为	加班	
	<i>nán péngyǒu</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>jiābān,</i>	
	copain	parce que	faire des heures supplémentaires	
	没	来陪	我	
	<i>méi</i>	<i>lái péi</i>	<i>wǒ.</i>	
	NEG.	venir accompagner	P1	

« Aujourd'hui c'est mon anniversaire, mon copain parce qu'il fait des heures supplémentaires, n'est pas venu m'accompagner. »

Il y a un enchâssement de la proposition subordonnée à l'intérieur de la proposition principale. Le nom *nán péngyǒu* « copain » est le sujet des deux propositions mais comme il est placé avant le subordonnant il appartient nécessairement à la proposition principale. Dans cette structure, le prédicat secondaire « faire des heures supplémentaires » est légèrement souligné.

De même pour les exemples suivants,

(349)	你	要	不	喜欢	可以	不	去。
(WeChat)	<i>nǐ</i>	<i>yào</i>	<i>bù</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>bù</i>	<i>qù.</i>
	P2	si [+grand espoir],	NEG.	aimer	POTENT.	NEG.	aller
		[+peu réalisable]					

« Si tu n'aimes pas, tu peux ne pas y aller. »

¹⁶ La première proposition *Jīntiān shì wǒ shēngrì* « Aujourd'hui c'est mon anniversaire » est une phrase indépendante, elle indique le contexte énonciatif, ce sera également le cas pour certains des exemples suivants (ex. 345, 345b, 348, 349).

(350)	你	若	一直	处于	跟	某
(Douban)	<i>nǐ</i>	<i>ruò</i>	<i>yìzhí</i>	<i>chǔyú</i>	<i>gēn</i>	<i>mǒu</i>
	P2	<i>si</i>	toujours	en	avec	quelque
	个	人	的	抗争		中,
	<i>gè</i>	<i>rén</i>	<i>de</i>	<i>kàngzhēng</i>		<i>zhōng</i> ,
	CL _{gén.}	personne	de	lutte		milieu
	慢慢	就	会	失去		自己。
	<i>màn màn</i>	<i>jiù</i>	<i>huì</i>	<i>shīqù</i>		<i>zìjǐ</i> .
	lentement	alors	POTENT.	perdre		soi

« Si tu es toujours en lutte avec quelqu'un, alors tu te perdras lentement. »

Subordonnant + sujet 2 + prédicat secondaire, prédicat principal

C'est l'ordre prototypique à l'écrit mais à l'oral, il n'est pas privilégié bien que fréquent tout de même.

(351)	要		我	是	你,
(WeChat)	<i>yào</i>		<i>wǒ</i>	<i>shì</i>	<i>nǐ</i> ,
	<i>si</i> [+grand espoir], [+peu réalisable]		P1	COP.	P2
	我	不	会	这么	做。
	<i>wǒ</i>	<i>bù</i>	<i>huì</i>	<i>zhème</i>	<i>zuò</i> .
	P1	NEG.	POTENT.	de cette manière	faire

« Si j'étais toi, je ne ferais pas de cette manière. »

(352)	就		你	知道	答案,
(Weibo)	<i>jiù</i>		<i>nǐ</i>	<i>zhīdào</i>	<i>dá'àn</i> ,
	<i>même si</i> [+emphase], [+argumentatif]		P2	connaître	réponse
	也	不	能	告诉	他。
	<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>néng</i>	<i>gàosù</i>	<i>tā</i> .
	aussi	NEG.	POTENT.	dire	P3

« Même si tu connais la réponse, tu ne peux pas lui dire. »

Lorsque le sujet a été mentionné dans le contexte précédent et qu'il n'y a pas d'autres informations concurrentes, on peut alors placer la proposition subordonnée avant la proposition principale et le subordonnant avant le sujet du prédicat secondaire.

(353)	我	真的	不	知道	这	件	事，
(Weibo)	wǒ	zhēn de	bù	zhīdào	zhè	jiàn	shì,
	P1	vraiment	NEG.	savoir	DEM _{PROX.}	CL _{article}	affaire
	如果	我	知道，				
	rúguǒ	wǒ	zhīdào,				
	si	P1	savoir				
	我	会	提前	告诉	你。		
	wǒ	huì	tíqián	gàosù	nǐ.		
	P1	POTENT.	à l'avance	dire	P2		

« Je ne sais vraiment rien de cette affaire, si je savais, je te dirais à l'avance. »

Dans l'exemple (353), P1 est le thème de la première phrase « je ne sais vraiment rien de cette affaire ». Ce même thème est repris dans la phrase complexe aussi bien dans la proposition principale que dans la proposition subordonnée. Ce faisant, il est naturel de placer dans la phrase complexe la subordonnée avant la principale.

Si malgré tout on choisit d'enchâsser la subordonnée à la principale on aura nécessairement une mise en valeur du prédicat secondaire.

(353b)	我	真的	不	知道	这	件	事，
	wǒ	zhēn de	bù	zhīdào	zhè	jiàn	shì,
	P1	vraiment	NEG.	savoir	DEM _{PROX.}	CL _{article}	affaire
	我	如果	知道，				
	wǒ	rúguǒ	zhīdào,				
	P1	si	savoir				
	会	提前	告诉	你。			
	huì	tíqián	gàosù	nǐ.			
	POTENT.	à l'avance	dire	P2			

« Je ne sais vraiment rien de cette affaire, moi, si (je) savais, te dirais à l'avance. »

Mais il est relativement rare d'avoir ce type d'enchâssement lorsque le thème a déjà été cité dans le contexte.

Sujet 1+ prédicat principal, subordonnant + prédicat secondaire

Lorsque la proposition subordonnée est placée après la proposition principale, le contenu de la cette dernière est souligné (à l'exception des certaines propositions subordonnée circonstancielles à valeur de but et de conséquence), le sujet de la

proposition subordonnée peut être omis (ex. 354) ou non (ex. 355).

(354)	我	半夜	根本	不	会	醒
(Weibo)	wǒ	bànyè	gēnběn	bù	huì	xǐng,
	P1	minuit	jamais	NEG.	POTENT.	se réveiller

除非	去	厕所。
chúfēi	qù	cèsuǒ.
à moins que	aller	toilettes

« Je ne me réveille jamais à minuit à moins que (j') aille aux toilettes. »

(355)	他	明天	没	有	出行	计划,
(WeChat)	tā	míngtiān	méi	yǒu	chūxíng	jìhuà,
	P3	demain	NEG.	avoir	voyage	plan

因为	他	要	工作。
yīnwèi	tā	yào	gōngzuò.
parce que	P3	DEON.	travailler

« Il n'a pas de plan de voyage demain parce qu'il doit travailler. »

Subordonnant + prédicat secondaire, prédicat principal

Lorsque dans le contexte précédent le thème a déjà été énoncé et que dans la phrase complexe le sujet du prédicat subordonné réfère à ce même thème, le sujet de la proposition subordonnée peut être omis.

Par exemple, dans la phrase (356), le thème est le locuteur lui-même et P1 ayant été exprimé dans le contexte précédent, ne sera répété ni dans la subordonnée ni dans la principale.

(356)	我	就	是	一	普通	学生,
(Weibo)	wǒ	jiù	shì	yì	pǔtōng	xuéshēng,
	P1	juste	COP.	un	ordinaire	étudiant
	不算	是	什么	博主,		
	bù suàn	shì	shénme	bó zhǔ,		
	NÉG.	COP.	rien	blogueur		
	只要	有	空,	都	会	回复。
	zhǐyào	yǒu	kōng,	dōu	huì	huífù.
	tant que	avoir	temps	tous	POTENT.	répondre

« Je suis juste un étudiant ordinaire, je ne suis pas un blogueur, tant que j'ai le temps, je répondrai à tous. »

Dans l'exemple (357), P3 a déjà été énoncé dans le contexte précédent, donc on ne l'exprime pas dans la phrase complexe.

(357)	他	在	菜	市场	纠结	了	很久
(Weibo)	tā	zài	cài	shìchǎng	jiūjié	le	hěnjiǔ,
	P3	à	légumes	marché	hésiter	ACC.	longtemps
	因为	不	会	煮			
	yīnwèi	bù	huì	zhǔ,			
	parce que	NEG.	savoir	cuisiner			
	什么	都	没	买			
	shénme	dōu	méi	mǎi.			
	rien	tout	NEG.	acheter			

« Il a longtemps hésité au marché aux légumes, parce qu'il ne sait pas cuisiner il n'a rien acheté. »

Pour les subordonnants particuliers qui se trouvent uniquement à la fin de la proposition subordonnée :

Sujet 2+ prédicat secondaire, subordonnant + prédicat principal

Cette structure est considérée comme canonique.

(358)	你	有	空	的话	就	来	这儿。
(Weibo)	nǐ	yǒu	kōng	dehuà	jiù	lái	zhè'er.
	P2	avoir	temps	si [+hypothétique]	alors	venir	ici

« Si tu avais du temps, alors tu viendrais ici. »

Sujet 1 + prédicat principal, prédicat secondaire + subordonnant

Cette structure met en valeur la proposition principale.

(359)	我	明天	来看	你,	有	空	的话。
(Weibo)	wǒ	míngtiān	láikàn	nǐmen,	yǒu	kōng	dehuà.
	P1	demain	venir	P2	avoir	temps	si
			voir				[+hypothétique]

« Je viendrais te voir demain, si j'ai le temps. »

Prédicat secondaire + subordonnant, prédicat principal

Quand il s'agit toujours du même thème dans le contexte et que le sujet du prédicat subordonné réfère aussi à ce même thème, le sujet est omis dans la subordonnée, le sujet du prédicat principal peut être omis (ex. 360) ou non (ex. 361).

(360)	不	喜欢	的话,	别	勉强。
(Weibo)	bù	xǐhuān	dehuà,	bié	miǎnqiáng.
	NEG.	aimer	si [+hypothétique]	NEG.	se forcer

« Si tu n'aimes pas, ne te force pas. »

(361)	13	年	毕业	以后,
(Weibo)	yī sān	nián	bìyè	yǐhòu,
	13	année	obtenir son diplôme	après que
	你	就	一直	在 河北
	nǐ	jiù	yìzhí	zài héběi
	P2	alors	toujours	à Hebei
	广播	电台	上班	呢?
	guǎngbò	diàntái	shàngbān	ne?
	radio	station	travailler	INTER.

« Après que tu as obtenu ton diplôme en 2013, tu travailles alors depuis toujours à la station de radio Hebei ? »

Les sujets des prédicats sont différents

Lorsque les deux sujets sont différents, on retrouve généralement cinq types de structure, de nouveau, sujet 1 renvoie au sujet du prédicat principal et sujet 2 à celui du prédicat secondaire :

- (1) Subordonnant + sujet 2 + prédicat secondaire, sujet 1 + prédicat principal
- (2) Sujet 2 + subordonnant + prédicat secondaire, sujet 1 + prédicat principal
- (3) Sujet 1 + subordonnant + Sujet 2 + prédicat secondaire, + prédicat principal
- (4) Sujet 1 + prédicat principal, subordonnant + sujet 2 + prédicat secondaire
- (5) Subordonnant + prédicat secondaire, sujet 1 + prédicat principal

On rencontrera également les trois structures ci-dessous lorsque les subordonnants utilisés se placent uniquement en fin de proposition :

- (6) Sujet 2 + prédicat secondaire + subordonnant, sujet 1 + prédicat principal
- (7) Sujet 1 + prédicat principal, sujet 2 + prédicat secondaire + subordonnant
- (8) Prédicat secondaire + subordonnant, sujet 1 + prédicat principal

Subordonnant + sujet 2 + prédicat subordonné, sujet 1 + prédicat principal

Cette structure est la plus fréquente, on peut la considérer comme la structure canonique de la phrase complexe dès lors que la proposition subordonnée assume la fonction circonstancielle (LI, 2006).

(362)	即使	明天	是	雨天,
(Weibo)	<i>jíshǐ</i>	<i>míngtiān</i>	<i>shì</i>	<i>yǔtiān,</i>
	même si	demain	COP.	jour de pluie
	我	也	要	出去。
	<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>yào</i>	<i>chūqù.</i>
	P1	aussi	VOLIT.	sortir
	« Même si demain est un jour de pluie, je voudrai quand même sortir. »			

(363)	要	咱们	天天	冠军,	
(Weibo)	<i>yào</i>	<i>zánmen</i>	<i>tiāntiān</i>	<i>guànjūn,</i>	
	si [+grand espoir], [+peu réalisable]	P4	tous les jours	champion	
	那	也	没	有	意思。
	<i>nà</i>	<i>yě</i>	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>yìsi.</i>
	PDEM _{MED.}	aussi	NEG.	avoir	sens
	« Si tous les jours nous sommes champions, cela aussi n'a pas de sens. »				

Les sujets des deux propositions n'appartiennent pas nécessairement au même thème et n'ont selon le contexte aucun lien entre eux. Par exemple :

(364)	无论	你	做	什么	决定,
(Weibo)	wúlùn	nǐ	zuò	shénme	juédìng,
	n'importe	P2	prendre	quel ?	décision
	我	都	支持	你。	
	wǒ	dōu	zhīchí	nǐ	
	P1	tout	soutenir	P2	

« Quelle que soit la décision que tu prendras, je te soutiens totalement. »

(SHEN Ya, *Piān mèng lù* « Léger comme un rêve », 1992)

(365)	若	她们	在	十	年	前	见面,
(Weibo)	ruò	tāmen	zài	shí	nián	qián	jiànmiàn,
	si	P6	à	dix	an	avant	rencontrer
	情况	绝	不	会	是	这样。	
	qíngkuàng	jué	bù	huì	shì	zhèyàng.	
	situation	certainement	NEG.	POTENT.	COP.	PDEM _{PROX.}	

« Si elles se sont rencontrées il y a dix ans, la situation ne peut certainement pas être comme ça. »

Sujet 2 + subordonnant + prédicat secondaire, sujet 1 + prédicat principal

Dans cette structure, bien que les sujets soient différents, il est nécessaire qu'ils appartiennent au même thème ou qu'ils aient un lien avec lui.

Par exemple, dans la phrase (366), selon le contexte le sujet P3 de la proposition subordonnée a un lien avec le sujet P1 de la proposition principale : P1 connaît P3 depuis longtemps. La proposition subordonnée commence par mettre en tête le sujet avant le subordonnant de façon à indiquer ainsi qu'il est en relation très étroite avec le sujet du prédicat principal. Et par rapport à l'ordre canonique, cette structure met en valeur le syntagme prédicatif secondaire.

(366)	说真的	认识	他	那么	久
(Weibo)	<i>shuō zhēn de,</i>	<i>rènshí</i>	<i>tā</i>	<i>nàme</i>	<i>jiǔ,</i>
	Sérieusement	connaître	P3	si	longtemps
	他	就算		不	说话
	<i>tā</i>	<i>jiùsuàn</i>		<i>bù</i>	<i>shuōhuà,</i>
	P3	même si [+emphase], [+argumentatif]		NEG.	parler
	我	也	明白	他的	意思
	<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>míngbái</i>	<i>tā de</i>	<i>yìsi.</i>
	P1	aussi	comprendre	POSS3	sens

« Sérieusement, je le connais depuis si longtemps, même s’il ne parle pas, je comprends aussi son sens (ce qu’il veut dire). »

Dans la phrase (367), le sujet P3 de la subordonnée est sémantiquement lié au sujet *mùguāng* « son regard » de la proposition principale, tous deux appartiennent au même thème :

(367)	他	虽然	没	说话	
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>suīrán</i>	<i>méi</i>	<i>shuōhuà,</i>	
	P3	bien que	NEG.	parler	
	但	目光	一直	盯	着 屏幕
	<i>dàn</i>	<i>mùguāng</i>	<i>yìzhí</i>	<i>dīng</i>	<i>zhe píngmù.</i>
	cependant	regard	toujours	fixer	PROG. écran

« Bien qu’il n’ait pas parlé, cependant son regard se fixe alors toujours sur l’écran. »

Pour ces phrases, il est tout à fait possible de retrouver l’ordre prototypique qui place le sujet du prédicat secondaire après le subordonnant.

Mais dans la plupart des cas, lorsque le sujet de la proposition principale et le sujet de la proposition subordonnée ont selon le contexte un lien sémantique ou référentiel, le sujet sera toujours placé au début de la proposition subordonnée pour affirmer ce lien.

Il existe une autre structure plus rare, lorsque les sujets de la proposition principale et de la proposition subordonnée sont différents mais avec un lien sémantique ou référentiel :

Sujet 1 + subordonnant + Sujet 2 + prédicat secondaire, + prédicat principal

Toutes les subordonnées circonstancielles ne peuvent pas admettre cette construction, cela dépend du contexte, du choix du subordonnant et du contenu exprimé.

Il existe généralement une relation causale ou un contraste sémantique entre la proposition principale et la proposition subordonnée, le sujet de la proposition principale doit faire référence à une personne, et le prédicat subordonné est souvent adjectival ou verbal. Cette structure permet la mise en valeur de la proposition subordonnée. Le subordonnant le plus fréquent dans cette structure est *yīnwèi* « parce que »,

(368)	他	因为	对方	忽然	出现,
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>duìfāng</i>	<i>hūrán</i>	<i>chūxiàn,</i>
P3		parce que	autre	soudainement	apparaître
	忘	了	自己	要	说
	<i>wàng</i>	<i>le</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>yào</i>	<i>shuō</i>
	oublier	ACC.	soi	VOLIT.	dire
					REL.
					的
					话。
					<i>huà.</i>
					mot

« Il, parce que l'autre est soudainement apparu, a oublié ce qu'il voulait dire. »

Dans cet exemple, la relation entre le sujet principal P3 et le sujet secondaire « l'autre personne » a été mentionnée dans le contexte précédent, le prédicat secondaire est le verbe *chūxiàn* « apparaître » assume la fonction circonstancielle en étant introduit par *yīnwèi* « parce que », la cause exprimée dans la proposition subordonnée a conduit à un résultat exprimé dans la proposition principale. Ce lien étant causal, la subordonnée s'enchâsse dans la proposition principale pour accentuer le contenu de la subordonnée. Si on les mettait dans l'ordre canonique, il n'y aurait plus le mise en valeur. En raison de l'usage particulier de *yīnwèi* « parce que », lorsque les sujets des deux prédicats sont différents, ce subordonnant ne peut pas se placer après le sujet du prédicat secondaire.

(369)	他	虽然	年纪	很	小,
(WeChat)	<i>tā</i>	<i>suīrán</i>	<i>niánjì</i>	<i>hěn</i>	<i>xiǎo,</i>
P3		bien que	âge	très	jeune
	但		很	有	商业头脑。
	<i>dàn</i>		<i>hěn</i>	<i>yǒu</i>	<i>shāngyè tóunǎo.</i>
	cependant		très	avoir	sens des affaires

« Il, bien que son âge soit très jeune, cependant a un grand sens des affaires. »

Dans la phrase (369), le sujet principal P3 a un lien sémantique de possession avec le sujet secondaire *niánjì* « âge », le prédicat secondaire est un adjectif *xiǎo* « jeune », il existe un contraste sémantique entre « jeune » et « avoir un grand sens des affaires »,

donc la proposition subordonnée peut s'enchâsser dans la proposition principale pour la souligner.

Sujet 1 + prédicat principal, subordonnant + sujet 2 + prédicat subordonné

Cette structure permet la mise en valeur de la proposition principale. L'ordre des termes de la proposition subordonnée placée après la proposition principale est fixe :

(370)	他	今天	特别	高兴,
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>jīntiān</i>	<i>tèbié</i>	<i>gāoxìng,</i>
	P3	aujourd'hui	particulièrement	content
	因为	儿子	回来	了。
	<i>yīnwèi</i>	<i>érzi</i>	<i>huílái</i>	<i>le.</i>
	parce que	fil	revenir	ACC.

« Il est particulièrement content aujourd'hui parce que son fils est revenu. »

(371)	《纳兰词》	可	是	文艺
(Weibo)	<i>nà lán cí</i>	<i>kě</i>	<i>shì</i>	<i>wényì</i>
	poème de Nalan Xingde	mise en valeur	COP.	artistique
	女 青年 的	必备	之	一 啊,
	<i>nǚ qīngnián de</i>	<i>bì bèi</i>	<i>zhī</i>	<i>yī a,</i>
	femme jeune de	incontournable	de	un EXCLA.
	虽然 我 没	读		过。
	<i>suīrán wǒ méi</i>	<i>dú</i>		<i>guò.</i>
	bien que P1	NEG.	lire	ACC.

« Poème de Nalan Xingde est l'un des incontournables des jeunes femmes artistes, même si je ne l'ai pas lu. »

Subordonnant + prédicat subordonné, sujet 1 + prédicat principal

Lorsque les sujets sont différents, et que le sujet de la proposition subordonnée fait référence à un sujet collectif et indéfini, celui-ci peut être omis. Par exemple :

(372)	假如	足够	勤奋,		
(Weibo)	<i>jiǎrú</i>	<i>zúgòu</i>	<i>qínfèn,</i>		
	à supposé que	assez	diligent		
	这些	都	不	是	问题。
	<i>zhèxiē</i>	<i>dōu</i>	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>wèntí.</i>
	PDEM _{PROX.}	tout	NEG	COP.	problème
	« À supposé qu'on soit assez diligent, tout cela n'est pas un problème. »				

(373)	只要	长期	练习,		
(Weibo)	<i>zhǐyào</i>	<i>chángqí</i>	<i>liànxí,</i>		
	tant que	long terme	pratiquer		
	效果	很	显著。		
	<i>xiàoguǒ</i>	<i>hěn</i>	<i>xiǎnzhù.</i>		
	effet	très	marquant		
	« Tant qu'on le pratique à long terme, l'effet est très marquant. »				

Pour les subordonnants se plaçant uniquement à la fin de la proposition subordonnée :

Sujet 2 + prédicat secondaire + subordonnant, sujet 1 + prédicat principal

C'est l'ordre canonique.

(374)	我	没	记	错	的话,
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>méi</i>	<i>jì</i>	<i>cuò</i>	<i>dehuà,</i>
	P1	NEG.	se souvenir	mal	si [+hypothétique]
	明天	是	你的	生日。	
	<i>míngtiān</i>	<i>shì</i>	<i>nǐ de</i>	<i>shēngrì.</i>	
	demain	COP.	POSS2	anniversaire	
	« Si je m'en souviens bien, demain sera ton anniversaire. »				

Sujet 1 + prédicat principal, sujet 2 + prédicat secondaire + subordonnant

Cette structure souligne le contenu de la proposition principale.

(375)	我们	晚上	一起	吃	个	饭,
(Weibo)	wǒmen	wǎnshàng	yìqǐ	chī	gè	fàn,
	P4	soir	ensemble	manger	CL _{gén.}	repas
	你	不	忙	的话。		
	nǐ	bù	máng	dehuà.		
	P2	NEG.	occupé	si [+hypothétique]		

« Nous dînerions ensemble ce soir, si tu n'étais pas occupé. »

Prédicat secondaire + subordonnant, sujet 1 + prédicat principal

On utilise cette structure lorsque le sujet de la proposition subordonnée fait référence à un sujet collectif ou indéfini ou que le sujet de la subordonnée n'est pas important.

(376)	早	说	的话,			
(Weibo)	zǎo	shuō	dehuà,			
	tôt	dire	si [+hypothétique]			
	我	就	不	早	起	了。
	wǒ	jiù	bù	zǎo	qǐ	le.
	P1	alors	NEG.	tôt	se lever	ACC

« Si on l'avait dit plus tôt, je ne me serais pas réveillé tôt. »

(377)	离开	那里	之后,	一切	都	很	美好。
(Weibo)	líkāi	nàlǐ	zhīhòu,	yíqiè	dōu	hěn	měihǎo.
	quitter	là-bas	après	tout	totalemént	très	bien beau

« Après avoir quitté là-bas, tout va très bien. »

Voici la synthèse des structures de la phrase complexe lorsque le prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle par rapport au prédicat principal :

Structure	Caractéristiques	Position de la subordonnée
Sujets identiques		
(1) S1+SUB+P2+P1	La proposition subordonnée fait référence à un thème qui n'apparaît pas dans ce qui précède, ou lorsque le thème doit être reclarifié	Enchâssée dans la principale
(2) SUB+S2+P2+P1 (5) S2+P2+SUB+P1	Le sujet a été mentionné dans le contexte précédent et il n'y a pas d'autres informations concurrentes	En tête de phrase

(3) S1+P1+SUB+P2 (6) S1+P1+P2+SUB	Emphase mise sur la proposition principale	En fin de phrase
(4) SUB+P2+P1 (7) P2+SUB+P1	C'est toujours le même thème dans le contexte et dans la phrase complexe, mais dans celle-ci aucune des propositions n'exprime le sujet ou si l'une le fait ce sera dans la proposition principale	En tête de phrase
Sujets différents		
(1') SUB+S2+P2+S1+P1 (6') S2+P2+SUB+S1+P1	Les sujets des deux propositions n'appartiennent pas au même thème et il n'y a pas de lien entre les deux	En tête de phrase
(2') S2+SUB+P2+S1+P1	Les sujets des deux propositions appartiennent au même thème, ou ils ont selon le contexte un lien sémantique ou référentiel	En tête de phrase mais le subordonnant se place après le sujet du prédicat secondaire
(3') S1+SUB+S2+P2+P1		Enchâssée entre le sujet et le prédicat de la principale
(4') S1+P1+SUB+S2+P2 (7') S1+P1+S2+P2+SUB	Mise en valeur de la proposition principale	En fin de phrase
(5') SUB+P2+S1+P1 (8') P2+SUB+S1+P1	Le sujet de la proposition subordonnée n'est pas important ou qui fait référence à un sujet collectif ou indéfini comme « on/tout le monde » est omis	En tête de phrase

Tableau 37. Les structures de la phrase complexe lorsque le prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle

IV. 2. La prédication

Dans les phrases complexes où le prédicat subordonné assume la fonction circonstancielle par rapport au prédicat principal, le prédicat principal et le prédicat secondaire sont relativement facile à identifier, celui qui est introduit par le subordonnant est le prédicat secondaire.

IV. 2.1. Les types de prédicat

Les prédicats principal et secondaire peuvent tous être verbaux, adjectivaux et nominaux, ainsi on peut observer :

Prédicat secondaire verbal, prédicat principal verbal

(378)	随着	夜幕	降临,	
(Weibo)	<i>suízhe</i>	<i>yèmù</i>	<i>jiànglín,</i>	
	à mesure que	nuit	tomber	
	悲伤	变成	了	愤怒。
	<i>bēishāng</i>	<i>biàn chéng</i>	<i>le</i>	<i>fènnù.</i>
	tristesse	se transformer	ACC.	colère
	« À mesure que la nuit tombe, la tristesse s'est transformée en colère. »			

Prédicat secondaire verbal, prédicat principal nominal

(379)	当	太阳	升	起来	的时候,
(Weibo)	<i>dāng</i>	<i>tàiyáng</i>	<i>shēng</i>	<i>qǐlái</i>	<i>deshíhòu,</i>
	quand (un peu plus fort)	soleil	lever	haut	quand (un peu plus fort)
	一切	都	是	新	的
	<i>yíqiè</i>	<i>dōu</i>	<i>shì</i>	<i>xīn</i>	<i>de</i>
	tout	tout	COP.	nouveau	de
					开始。
					<i>kāishǐ.</i>
					départ
	« Quand le soleil se lève, tout est un nouveau départ. »				

Prédicat secondaire verbal, prédicat principal adjectival

(380)	他	笑	到	脸	都	红	了。
(WeChat)	<i>tā</i>	<i>xiào</i>	<i>dào</i>	<i>liǎn</i>	<i>dōu</i>	<i>hóng</i>	<i>le.</i>
	P3	rire	de sorte que	visage	déjà	rougir	ACC.
			[+intensité]				
	« Il rit de sorte que son visage a déjà rougi. »						

Prédicat secondaire nominal, prédicat principal nominal

(381)	如果	地球	是	个	大	家庭,
(WeChat)	<i>rúguǒ</i>	<i>dìqiú</i>	<i>shì</i>	<i>gè</i>	<i>dà</i>	<i>jiāting,</i>
	si	terre	COP.	CL _{gén.}	grand	famille
	那	大家	都	是	亲戚。	
	<i>nà</i>	<i>dàjiā</i>	<i>dōu</i>	<i>shì</i>	<i>qīnqī</i>	
	alors	tout le monde	tous	COP.	parent	
	« Si la terre est une grande famille, alors nous sommes tous parents. »					

Prédicat secondaire nominal, prédicat principal adjectival

(382)	我	要	是	他们	中
(Weibo)	wǒ	yào	shì	tāmen	zhōng
	P1	si [+grand espoir], [+peu réalisable]	COP.	P6	entre
	的	一 员,	那	多	好!
	de	yì yuán,	nà	duō	hǎo!
	de	un membre	alors	tellement	bon

« Si peut-être j'étais un membre de l'un d'entre eux, ce serait alors tellement bien ! »

Prédicat secondaire nominal, prédicat principal verbal

(383)	就算	是	一	个	人,
(Weibo)	jiùsuàn	shì	yí	gè	rén,
	même si (plus émotionnel)	COP.	un	CL _{gén.}	personne
	也 要	照顾	好	自己	啊!
	yě yào	zhàogù	hǎo	zìjǐ	a!
	aussi DEON.	prendre soin de	bien	soi	EXCLA.

« Même si tu es seul, tu dois aussi bien prendre soin de toi ! »

Prédicat secondaire adjectival, prédicat principal verbal

(384)	我	刚才	太	着急	了
(WeChat)	wǒ	gāngcái	tài	zhāojí	le
	P1	tout à l'heure	très	anxieux	RES.
	以致于		没	看	清楚。
	yǐzhì yú		méi	kàn	qīngchǔ.
	de sorte que (mauvais résultat)	NEG.	voir		clair

« J'étais tellement anxieux tout à l'heure que je n'y voyais pas clair. »

Prédicat secondaire adjectival, prédicat principal nominal

(385)	如果	消息	确切,			
(WeChat)	<i>rúguǒ</i>	<i>xiāoxī</i>	<i>quèqiè,</i>			
	si	nouvelle	exact			
	那	真	是	年	末	
	<i>nà</i>	<i>zhēn</i>	<i>shì</i>	<i>nián</i>	<i>mò</i>	
	alors	vraiment	COP.	année	fin	
	意外	的	惊喜	啊!		
	<i>yìwài</i>	<i>de</i>	<i>jīngxǐ</i>	<i>a!</i>		
	inattendu	de	surprise	EXCLA.		

« Si la nouvelle est exacte, alors c'est vraiment une surprise inattendue de fin d'année ! »

Prédicat secondaire adjectival, prédicat principal adjectival

(386)	别管	境遇	怎样,	不	要	那么	悲观!
(Weibo)	<i>biéguǎn</i>	<i>jìngyù</i>	<i>zěnyàng,</i>	<i>bù</i>	<i>yào</i>	<i>nàme</i>	<i>bēiguān!</i>
	n'importe	situation	quel	NEG.	DEON.	si	pessimiste

« Quelle que soit la situation, ne soyez pas si pessimiste ! »

À l'image de ce qui a été analysé au [Chapitre III](#), la classe à laquelle appartiennent les prédicats est corrélée au choix du subordonnant, ainsi aucun subordonnant de but ou de conséquence ne peut introduire des prédicats nominaux. Donc quand le prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle par rapport au prédicat principal, les prédicats subordonnés les plus fréquents sont les prédicats verbaux, suivis des prédicats adjectivaux, et enfin des prédicats nominaux.

Quand il s'agit de prédicats verbaux, les prédicats principal et secondaire peuvent être des verbes monovalents, bivalents ou trivalents, en voici des exemples :

Prédicat secondaire et prédicat principal monovalents :

(387)	由于	一直	下雨,	一直	没	出门。
(Weibo)	<i>yóuyú</i>	<i>yìzhí</i>	<i>xià yǔ,</i>	<i>yìzhí</i>	<i>méi</i>	<i>chūmén.</i>
	étant donné que	toujours	pleuvoir	toujours	NEG.	sortir

« Étant donné qu'il pleut toujours, je ne sors toujours pas. »

Prédicat secondaire bivalent

(388)	如果说	他们	能够	认识到	生命	的
(Weibo)	<i>rúguǒ shuō</i>	<i>tāmen</i>	<i>nénggòu</i>	<i>rènshí dào</i>	<i>shēngmìng</i>	<i>de</i>
	si	P6	POTENT.	se rendre compte	vie	de

[+subjectif]

可贵, 也许 事情 就 不 一样。
kěguì, yěxǔ shìqíng jiù bù yíyàng

caractère précieux peut-être chose alors NEG. même

« Si vraiment ils peuvent se rendre compte du caractère précieux de la vie, peut-être que les choses alors ne seront pas les mêmes. »

Prédicat secondaire trivalent

(389)	我	要是	告诉	你	这	个	秘密,
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>yàoshi</i>	<i>gàosù</i>	<i>nǐ</i>	<i>zhè</i>	<i>gè</i>	<i>mìmi,</i>
	P1	si [+grand	dire	P2	DEM _{PROX.}	CL _{gén.}	secret

espoir], [+peu réalisable]

你 别 对 别 人 说 啊!
nǐ bié duì bié rén shuō a!

P2 NEG. à autre personne dire EXCLA.

« Si je te dis ce secret, ne le dis pas aux autres ! »

Les deux prédicats sont bivalents

(390)	他	一	发	脾气
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>yì</i>	<i>fā</i>	<i>píqì</i>
	P3	une fois que	mettre	colère

就 发 动态。
jiù fā dòngtài.
 alors envoyer petit story

« Une fois qu'il se met en colère, alors il envoie une petite story. »

Prédicat principal trivalent

(391)	不管	你	什么	时候	来,
(Weibo)	<i>bùguǎn</i>	<i>nǐ</i>	<i>shénme</i>	<i>shíhòu</i>	<i>lái,</i>
	n'importe	P2	quel ?	temps	venir

我 都 可以 给 你 员工 价。
wǒ dōu kěyǐ gěi nǐ yuángōng jià
 P1 tout POTENT. donner P2 personnel prix

« Peu importe quand tu viens, je peux tout te donner le prix du personnel. »

IV. 2.2. La détermination des prédicats

Les prédicats principal et secondaire peuvent être déterminés par la négation individuellement (ex. 392, ex. 393) ou en même temps (ex. 394),

Prédicat secondaire négation + prédicat principal non déterminé

(392)	他	为了	不		迟到	
(Weibo)	tā	wèile	bù		chídào	
	P3	pour que	NEG.		être en retard	
	等	了	一	个	半	小时。
	děng	le	yí	gè	bàn	xiǎoshí.
	attendre	ACC.	un	CL _{gén.}	demi	heure

« Pour qu’il ne soit pas en retard, il a attendu une heure et demie. (avec une emphase sur « ne pas être en retard ») »

Prédicat secondaire non déterminé + prédicat principal déterminé par la négation :

(393)	要不是	中中	告诉	我,		
(Weibo)	yào bùshì	zhōng zhōng	gàosù	wǒ,		
	si ce n’est que	Zhongzhong	dire	P1		
	我	都	不	知道	这	个。
	wǒ	dōu	bù	zhīdào	zhè	gè.
	P1	tout	NEG.	savoir	DEM _{PROX.}	CL _{gén.}

« Si ce n’est pas que Zhongzhong qui me l’ait dit, je ne le saurais pas. »

Les deux prédicats sont déterminés par un adverbe de négation

(394)	要是	你	不	喜欢	可以	不	玩。
(Weibo)	yàoshi	nǐ	bù	xǐhuān	kěyǐ	bù	wán.
	si [+grand	P2	NEG.	aimer	POTENT.	NEG.	jouer
	espoir], [+peu						
	réalisable]						

« Si tu n’aimes pas, tu peux ne pas jouer (tu n’es pas obligé de jouer). »

Les prédicats principal et secondaire peuvent aussi être déterminés par l’aspect individuellement (ex. 395, ex. 396) ou en même temps (ex. 397, ex. 398).

Prédicat secondaire déterminé par un morphème aspectuel

(395)	你	既然	已经	做出	了	选择,
(WeChat)	nǐ	jìrán	yǐjīng	zuò chū	le	xuǎnzé,
	P2	puisque	déjà	faire	ACC.	choix
	就	不	要	再	回头。	
	jiù	bù	yào	zài	huítóu.	
	alors	NEG.	DEON.	encore	regarder en arrière	

« Puisque déjà tu as fait ton choix, alors (tu) ne dois pas regarder encore en arrière. (avec une emphase sur « avoir déjà fait son choix ») »

Prédicat principal déterminé par un morphème aspectuel

(396)	很多	人,	即使	是	过客,
(Weibo)	hěnduō	rén,	jìshǐ	shì	guòkè,
	beaucoup	gens	même si	COP.	passant
	也	曾	走	过	我的 生活。
	yě	céng	zǒu	guò	wǒ de shēnghuó.
	aussi	déjà	traverser	ACC. ANT.	POSS1 vie

« Beaucoup de gens, même s'ils sont des passants, ont aussi traversé ma vie. »

Prédicats secondaire et principal déterminés par un morphème aspectuel

Lorsque les morphèmes aspectuels déterminent le prédicat principal et le prédicat secondaire en même temps, ceux-ci peuvent être identiques (ex. 397) ou différents (ex. 398).

(397)	假如	一	座	城市	没	有	了	自己
(Weibo)	jiǎrú	yí	zuò	chéngshì	méi	yǒu	le	zìjǐ
	à supposé que	un	CL _{siège}	ville	NEG.	avoir	ACC.	propre
	的 特色,		就	失去	了	活力。		
	de tèsè,		jiù	shīqù	le	huólì.		
	de caractéristique		alors	perdre	ACC.	vitalité		

« À supposé qu'une ville n'ait pas eu ses propres caractéristiques, elle aura perdu sa vitalité. »

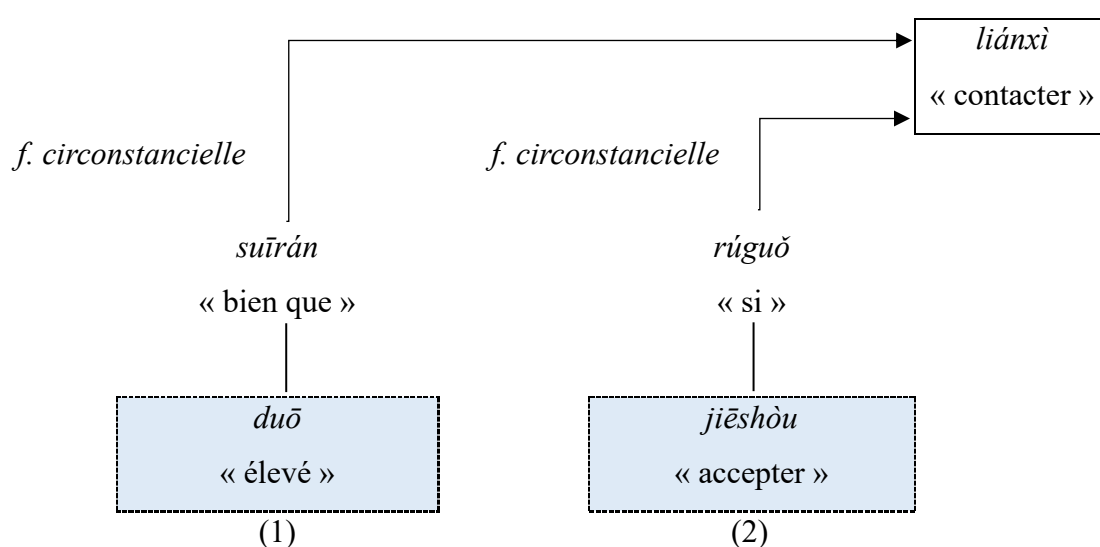
(398)	即使	这	场	比赛	输	了,
(Weibo)	<i>jíshǐ</i>	<i>zhè</i>	<i>chǎng</i>	<i>bǐsài</i>	<i>shū</i>	<i>le,</i>
	même si	DEM _{PROX.}	CL _{champ}	match	perdre	ACC.
	我	也	会	一直	支持	着
	<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>huì</i>	<i>yìzhí</i>	<i>zhīchí</i>	<i>zhe</i>
	P1	aussi	POTENT.	toujours	soutenir	PROG. P6
	« Même si on a perdu ce match, je serai aussi toujours en train de les soutenir. »					

IV. 3. L'analyse des phrases complexes contenant plusieurs propositions subordonnées

Quelquefois, des phrases complexes contiennent plusieurs prédicats subordonnés, par exemple, la phrase ci-dessous contient deux propositions subordonnées à une proposition principale :

(399)	虽然		工资	不	多,	
(Weibo)	<i>suīrán</i>		<i>gōngzī</i>	<i>bù</i>	<i>duō,</i>	
	bien que		salaire	NEG.	élevé	
	但	如果	你	愿意	接受	
	<i>dàn</i>	<i>rúguǒ</i>	<i>nǐ</i>	<i>yuànyì</i>	<i>jiēshòu</i>	
	cependant	si	P2	VOLIT.	accepter	
	这		份	工作,		
	<i>zhè</i>		<i>fèn</i>	<i>gōngzuò,</i>		
	DEM _{PROX.}		CL _{portion}	travail		
	可以	联系	我。			
	<i>kěyǐ</i>	<i>liánxì</i>	<i>wǒ.</i>			
	POTENT.	contacter	P1			
	« Bien que le salaire ne soit pas élevé, si tu veux cependant accepter ce travail, tu peux me contacter. »					

Dans l'exemple (399), il y a deux prédicats subordonnés : le premier *duō* « élevé » est adjectival et le second *jiēshòu* « accepter » est verbal. Le prédicat adjectival *duō* « élevé » est introduit par le subordonnant *suīrán* « bien que », tandis que le prédicat verbal *jiēshòu* « accepter » est introduit par le subordonnant *rúguǒ* « si », et tous deux sont subordonnés au prédicat principal verbal *liánxì* « contacter ». Les deux prédicats subordonnés dans la phrase sont des expansions primaires du prédicat principal. La relation syntaxique dans cette phrase peut se visualiser comme ceci :



Bien que les propositions (1) et (2) soient toutes deux subordonnées à la proposition principale, l'ordre des propositions (1) et (2) ne peut pas être changé, parce que selon le contexte il y a une valeur sémantique concessive entre les deux prédicats subordonnés *duō* « élevé » et *jiēshòu* « accepter » : le salaire n'est pas élevé, malgré cela, le travail proposé peut être accepté.

On vient de voir un exemple de phrase complexe contenant plusieurs prédicats subordonnés, il va être analysé maintenant ce type de phrases complexes dans lesquelles le prédicat subordonné assumant la fonction circonstancielle est l'expansion primaire du prédicat principal. Ces phrases sont réparties en 3 groupes selon la fonction de l'autre prédicat subordonné :

- (1) Le deuxième prédicat subordonné assume la fonction circonstancielle
- (2) Le deuxième prédicat subordonné assume une fonction actancielle
- (3) Le deuxième prédicat subordonné détermine un nom

IV. 3.1. Le deuxième prédicat subordonné assume la fonction circonstancielle

Dans ce type de phrases complexes, les deux prédicats subordonnés assument la fonction circonstancielle, il existe alors deux situations : les deux prédicats secondaires sont introduits par le même subordonnant ou bien ces deux prédicats sont introduits par des subordonnants différents.

Prédicats secondaires introduits par le même subordonnant

Quand les deux propositions subordonnées introduites par le même subordonnant

sont syntaxiquement juxtaposées, normalement le changement de l'ordre des propositions subordonnées n'affecte pas le sens général de la phrase.

(400) (Weibo)

如果	你	看到	这	消息,
<i>rúguǒ</i>	<i>nǐ</i>	<i>kàn dào</i>	<i>zhè</i>	<i>xiāoxī,</i>
si	P2	voir	DEM _{PROX.}	message
如果	你	愿意	和 我	讲讲 心里话,
<i>rúguǒ</i>	<i>nǐ</i>	<i>yuànyì</i>	<i>hé wǒ</i>	<i>jiǎng jiǎng xīnlǐ huà,</i>
si	P2	VOLIT.	avec P1	parler fond du cœur
那	我们	就	做笔友	吧!
<i>nà</i>	<i>wǒmen</i>	<i>jiù</i>	<i>zuò bǐyǒu</i>	<i>ba!</i>
alors	P4	alors	être ami de plume	SUGG.

« Si tu vois ce message, si tu veux parler du fond de ton cœur avec moi, alors soyons amis de plume (correspondants) ! »

Dans la phrase (400), les prédicats secondaires *kàn dào* « voir » et *jiǎng jiǎng* « parler » sont tous deux introduits par le subordonnant *rúguǒ* « si », on peut inverser les deux propositions subordonnées sans affecter le sens de la phrase (400b).

(400b)

如果	你	愿意	和 我	讲讲 心里话,
<i>rúguǒ</i>	<i>nǐ</i>	<i>yuànyì</i>	<i>hé wǒ</i>	<i>jiǎng jiǎng xīnlǐ huà,</i>
si	P2	VOLIT.	avec P1	parler fond du cœur
如果	你	看到	这	消息,
<i>rúguǒ</i>	<i>nǐ</i>	<i>kàn dào</i>	<i>zhè</i>	<i>xiāoxī,</i>
si	P2	voir	DEM _{PROX.}	message
那	我们	就	做笔友	吧!
<i>nà</i>	<i>wǒmen</i>	<i>jiù</i>	<i>zuò bǐyǒu</i>	<i>ba!</i>
alors	P4	alors	être ami de plume	SUGG.

« Si tu veux parler du fond de ton cœur avec moi, si tu vois ce message, alors soyons amis de plume (correspondants) ! »

Il y a une légère nuance sémantique entre la phrase (400) et la phrase (400b), dans ces deux phrases, la proposition conditionnelle qui apparaît en premier est considérée comme la première condition à remplir, et la seconde condition est un peu basée sur la première condition. Donc la phrase (400) souligne qu'il faut d'abord voir le message, pour pouvoir parler librement et devenir des correspondants, tandis que la phrase (400b) souligne que c'est avant tout la liberté de parole qui prime sur la vision du message.

Mais il y aura aussi des situations où l'ordre des propositions subordonnées ne pourra pas être inversé. Dans l'exemple (401), les prédicats secondaires *hǎo* « bien » et

yǒu « avoir » sont tous deux introduits par le subordonnant *yīnwèi* « parce que » :

(401)	他们	能	在	很	短	时间	里
(Weibo)	<i>tāmen</i>	<i>néng</i>	<i>zài</i>	<i>hěn</i>	<i>duǎn</i>	<i>shíjiān</i>	<i>lǐ</i>
	P6	POTENT.	en	très	court	temps	en
	找到	新	人				
	<i>zhǎodào</i>	<i>xīn</i>	<i>rén</i>				
	trouver	nouveau	personne				
	不	是	因为	另	一	个	人
	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>lìng</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>rén</i>
	NEG.	TH.	parce que	autre	un	CL _{gén.}	personne
	有	多	好,				
	<i>yǒu</i>	<i>duō</i>	<i>hǎo</i>				
	certain	comment	bien				
	而	是	因为	他们	早	有	目标。
	<i>ér</i>	<i>shì</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>tāmen</i>	<i>zǎo</i>	<i>yǒu</i>	<i>mùbiāo.</i>
	mais	TH.	parce que	P6	tôt	avoir	objectif

« Ils peuvent trouver une nouvelle personne en très peu de temps, ce n'est pas parce que l'autre personne est bien, mais parce qu'ils ont un objectif depuis longtemps. »

Étant donné qu'il y a un sens opposé entre les deux propositions subordonnées qui sont coordonnées via le coordonnant 而 *ér* « mais », l'ordre des deux propositions ne peut pas être interverti.

Si on enlève 而 *ér* « mais », il y a peu de valeur contradictoire entre les deux subordonnés, alors l'ordre des propositions subordonnées peut être inversé sans changer le sens de la phrase :

(401b)	他们	能	在	很	短	时间	里
	<i>tāmen</i>	<i>néng</i>	<i>zài</i>	<i>hěn</i>	<i>duǎn</i>	<i>shíjiān</i>	<i>lǐ</i>
	P6	POTENT.	en	très	court	temps	en
	找到	新	人				
	<i>zhǎodào</i>	<i>xīn</i>	<i>rén</i>				
	trouver	nouveau	personne				

不	是	因为	另	一	个	人
<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>lìng</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>rén</i>
NEG.	TH.	parce que	autre	un	CL _{gén.}	personne
有	多	好,				
<i>yǒu</i>	<i>duō</i>	<i>hǎo</i>				
certain	comment	bien				
是	因为	他们	早	有	目标。	
<i>shì</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>tāmen</i>	<i>zǎo</i>	<i>yǒu</i>	<i>mùbiāo.</i>	
TH.	parce que	P6	tôt	avoir	objectif	

« Ils peuvent trouver une nouvelle personne en très peu de temps, ce n'est pas parce que l'autre personne est bien, c'est parce qu'ils ont un objectif depuis longtemps. »

(401c)	他们	能	在	很	短	时间	里
	<i>tāmen</i>	<i>néng</i>	<i>zài</i>	<i>hěn</i>	<i>duǎn</i>	<i>shíjiān</i>	<i>lǐ</i>
	P6	POTENT.	en	très	court	temps	en
	找到	新	人				
	<i>zhǎodào</i>	<i>xīn</i>	<i>rén</i>				
	trouver	nouveau	personne				

是	因为	他们	早	有	目标,	
<i>shì</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>tāmen</i>	<i>zǎo</i>	<i>yǒu</i>	<i>mùbiāo.</i>	
TH.	parce que	P6	tôt	avoir	objectif	
不	是	因为	另	一	个	人
<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>lìng</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>rén</i>
NEG.	TH.	parce que	autre	un	CL _{gén.}	personne
有	多	好。				
<i>yǒu</i>	<i>duō</i>	<i>hǎo</i>				
certain	comment	bien				

« Ils peuvent trouver une nouvelle personne en très peu de temps, c'est parce qu'ils ont un objectif depuis longtemps, ce n'est pas parce que l'autre personne est bien. »

Prédicats secondaires introduits par des subordonnants distincts

Comme dans le cas précédent, lorsque les prédicats secondaires sont introduits par des subordonnants différents et qu'il n'existe pas de relation sémantique spécifique entre les propositions subordonnées juxtaposées, l'ordre des propositions peut être inversé.

Dans la phrase (402), le prédicat P1 est introduit par *rúguǒ* « si » et le prédicat verbal *yǎng* « élever » est introduit par *suīrán* « bien que », ils sont tous deux subordonnés au prédicat principal verbal *kǎolù* « considérer ». La proposition subordonnée « bien que je n'aie pas de chat » se trouve après la proposition principale « je considérerais ce type », car pragmatiquement les informations exprimées dans cette proposition sont considérées comme complétant les informations précédentes.

(402)	如果	是	我,		
(Weibo)	<i>rúguǒ</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ,</i>		
	si	COP.	P1		
	我	会	考虑	这	种,
	<i>wǒ</i>	<i>huì</i>	<i>kǎolù</i>	<i>zhè</i>	<i>zhǒng,</i>
	P1	POTENT.	considérer	DEMPROX.	CL _{type}
	虽然	我	不	养	猫。
	<i>suīrán</i>	<i>wǒ</i>	<i>bù</i>	<i>yǎng</i>	<i>māo.</i>
	bien	P1	NEG.	élever	chat

« Si c'était moi, je considérerais ce type, bien que je n'éleve pas de chat. »

Dans la phrase (403), le prédicat adjectival *xīyǐn rén* « attrayant » est introduit par *rúguǒ* « si », le prédicat adjectival *hǎo* « bien » est introduit par *jíshǐ* « même si », ils sont tous deux subordonnés au prédicat principal verbal *kàn* « voir ».

(403)	如果	剧情	不	吸引人,
(Weibo)	<i>rúguǒ</i>	<i>jùqíng</i>	<i>bù</i>	<i>xīyǐn rén,</i>
	si	intrigue	NEG.	attrayant
	即使	特效	再	好,
	<i>jíshǐ</i>	<i>tèxiào</i>	<i>zài</i>	<i>hǎo,</i>
	même si	effet spécial	tellement	bien
	也	不	会	看。
	<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>huì</i>	<i>kàn.</i>
	aussi	NEG.	POTENT.	voir

« Si l'intrigue n'est pas attrayante, même si les effets spéciaux sont tellement bien, je ne la regarderai pas non plus. »

Il existe pourtant des phrases complexes où l'ordre des propositions subordonnées ne peut pas être inversé. Ainsi :

(404)	(1)看	了	天气预报	之后,	
(Weibo)	<i>kàn</i>	<i>le</i>	<i>tiānqì yùbào</i>	<i>zhīhòu,</i>	
	regarder	ACC.	météo	après que	
	(2)我	还是	不	出门	了,
	<i>wǒ</i>	<i>háishì</i>	<i>bù</i>	<i>chūmén</i>	<i>le,</i>
	P1	plutôt	NEG.	sortir	RES.
	(3)因为	今天	会	下雨。	
	<i>yīnwèi</i>	<i>jīntiān</i>	<i>huì</i>	<i>xià yǔ.</i>	
	parce que	aujourd'hui	POTENT.	pleuvoir	

« Après que j'ai regardé la météo, je ne sortirai certainement pas, parce qu'il devrait pleuvoir aujourd'hui. »

Dans la phrase (404), le prédicat verbal *kàn* « regarder » est introduit par *zhīhòu* « après que », le prédicat verbal *xià yǔ* « pleuvoir » est introduit par *yīnwèi* « parce que », ils sont tous deux subordonnés au prédicat principal verbal *chūmén* « sortir ». On peut changer la proposition subordonnée (3) et la proposition principale (2) de façon à exprimer « Après que j'ai regardé la météo, parce qu'il devrait pleuvoir aujourd'hui, je ne sortirai certainement pas. », comme sémantiquement les deux informations exprimées par les deux propositions subordonnées ont une relation temporelle, on regarde d'abord la météo, puis une fois que l'on sait qu'il pleuvra, on prend la décision de sortir ou non donc l'ordre des deux propositions subordonnées ne peut pas être inversé.

De même pour l'exemple suivant :

(405)	无论	员工	业绩	如何,		
(Weibo)	<i>wúlùn</i>	<i>yuángōng</i>	<i>yèjī</i>	<i>rúhé,</i>		
	n'importe	employé	performance	quel ?		
	哪怕	没	有	业绩,		
	<i>nǎpà</i>	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>yèjī,</i>		
	même si (cas extrême)	NEG.	avoir	performance		
	公司	都	会	给	底薪	的。
	<i>gōngsī</i>	<i>dōu</i>	<i>huì</i>	<i>gěi</i>	<i>dǐxīn</i>	<i>de.</i>
	entreprise	tout	POTENT.	donner/verser	salaire de base	AFFIRM.

« Quelle que soit la performance de l'employé, même s'il n'y a pas de performance, l'entreprise versera un salaire de base. »

Dans l'exemple (405), les propositions « quelle que soit la performance de

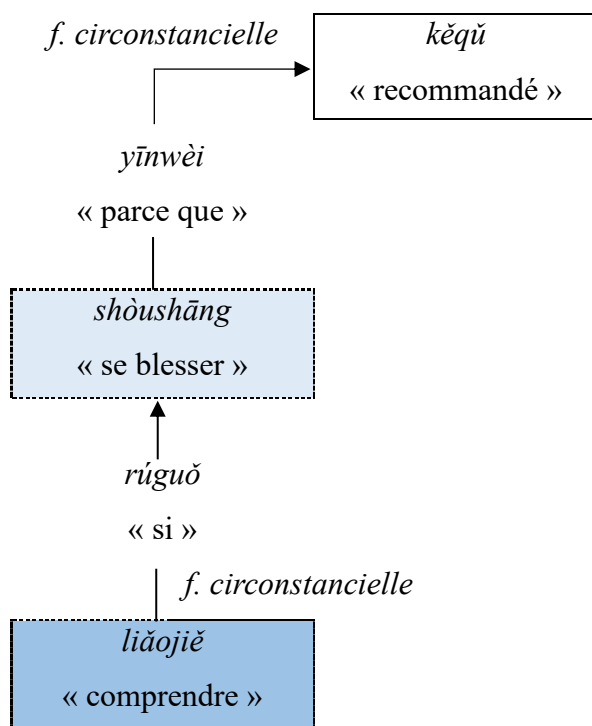
l'employé » et « même s'il n'y a pas de performance » sont toutes deux subordonnées au prédicat principal « verser ». L'ordre des propositions subordonnées dans cette phrase ne peut pas être changé, car sémantiquement il existe un degré progressif entre ces deux propositions, « même s'il n'y a pas de performance » est une situation plus extrême que la précédente « quelle que soit la performance de l'employé ». Si l'ordre des deux propositions subordonnées est inversé, le sens de la phrase ne sera pas fluide.

Il est rare que le prédicat secondaire assumant la fonction circonstancielle soit lui-même déterminé par une proposition assumant la fonction circonstancielle. Par exemple :

(406)	因为	学习者	如果	不	了解	自	的	身体,
(Weibo)	<i>yīnwèi</i>	<i>xuéxí zhě</i>	<i>rúguǒ</i>	<i>bù</i>	<i>liǎojiě</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>de</i>	<i>shēntǐ,</i>
	parce	apprenant	si	NEG.	comprendre	soi	de	corps
	que							
	很		容易		受伤,			
	<i>hěn</i>		<i>róngyì</i>		<i>shòushāng,</i>			
	très		facilement		se blesser			
	所以	这	种	方	法	是	不	可取
	<i>suǒyǐ</i>	<i>zhè</i>	<i>zhǒng</i>	<i>fāngfǎ</i>	<i>shì</i>	<i>bù</i>	<i>kěqǔ</i>	<i>de.</i>
	donc	DEM _{PROX.}	CL _{type}	méthode	COP.	NEG.	recommandé	de

« Parce que si les apprenants ne connaissent pas leur propre corps, ils peuvent très facilement se blesser, donc cette méthode n'est pas recommandée. »

Dans la phrase (406), le prédicat verbal secondaire *shòushāng* « se blesser » est introduit par *yīnwèi* « parce que » et il est subordonné au prédicat principal adjectival *kěqǔ* « recommandé », tout en étant déterminé par un autre prédicat secondaire verbal *liǎojiě* « comprendre » introduit par *rúguǒ* « si ». Voici le schéma de visualisation syntaxique de cette phrase :



Il est très rare que trois prédicats secondaires ou plus assumant la fonction circonstancielle soient subordonnés au même prédicat principal. Généralement, dans une phrase, si trois prédicats secondaires ou plus assumant la fonction circonstancielle sont présents, il y aura alors plusieurs prédicats principaux juxtaposés ou coordonnés et chacun sera déterminé par une ou deux propositions subordonnées.

(407)	如果	是	对	狗狗	负责,
(Weibo)	<i>rúguǒ</i>	<i>shì</i>	<i>duì</i>	<i>gǒu gǒu</i>	<i>fùzé,</i>
	<i>sì</i>	TH.	envers	chien	prendre la responsabilité
	出门			的话,	
	<i>chūmén</i>			<i>dehuà,</i>	
	sortir			<i>sì</i> [+hypothétique]	
	一定	要	拴	绳子,	
	<i>yídìng</i>	<i>yào</i>	<i>shuān</i>	<i>shéngzi,</i>	
	certainement	DEON.	attacher	laisse	
	狗狗	虽然	会	跟着	人,
	<i>gǒu gǒu</i>	<i>suīrán</i>	<i>huì</i>	<i>gēnzhe</i>	<i>rén,</i>
	chien	bien que	POTEN.	suivre	gens
	但是	不可控	的	因素	太多。
	<i>dànshì</i>	<i>bùkě kòng</i>	<i>de</i>	<i>yīnsù</i>	<i>tài duō.</i>
	cependant	incontrôlable	de	facteur	trop beaucoup

« Si c'est le chien dont on prend la responsabilité, si on sortait, on doit certainement tenir la laisse, bien que le chien suive les gens, cependant les facteurs incontrôlables sont trop nombreux. »

Dans l'exemple (407), il y a deux prédicats principaux : le prédicat verbal *shuān* « attacher » et le prédicat adjectival *duō* « beaucoup ». Le prédicat secondaire *fùzé* « prendre la responsabilité » est introduit par *rúguǒ* « si », le prédicat secondaire verbal *chūmén* « sortir » est introduit par *dehuà* « si [+hypothétique] », ils sont subordonnés au prédicat principal *shuān* « attacher ». Ces deux propositions subordonnées « si c'est le chien dont on prend la responsabilité » et « si on sortait » peuvent être inversées sans changer le sens de la phrase. Le prédicat secondaire verbal *gēnzhe* « suivre » est subordonné au prédicat principal adjectival *duō* « beaucoup ».

À partir des analyses ci-dessus, il a été constaté que dans la phrase complexe contenant plusieurs propositions subordonnées lorsque les prédicats secondaires assument tous la fonction circonstancielle, au moins un de ces prédicats secondaires est l'expansion primaire du prédicat principal, et les autres prédicats secondaires peuvent être l'expansion primaire ou secondaire du prédicat principal. La possibilité de changer l'ordre des propositions subordonnées est souvent affectée par la séquence des événements exprimés et la relation logique entre les propositions qui doivent être analysée selon le contexte.

IV. 3.2. Le deuxième prédicat subordonné assume une fonction actancielle

Lorsque le premier prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle et que le deuxième prédicat subordonné assume une fonction actancielle, deux cas se présentent : soit les deux prédicats secondaires sont tous deux subordonnés au prédicat principal ; soit le prédicat secondaire qui assume la fonction circonstancielle est subordonné au prédicat principal, tandis que le deuxième prédicat secondaire est subordonné au premier prédicat secondaire.

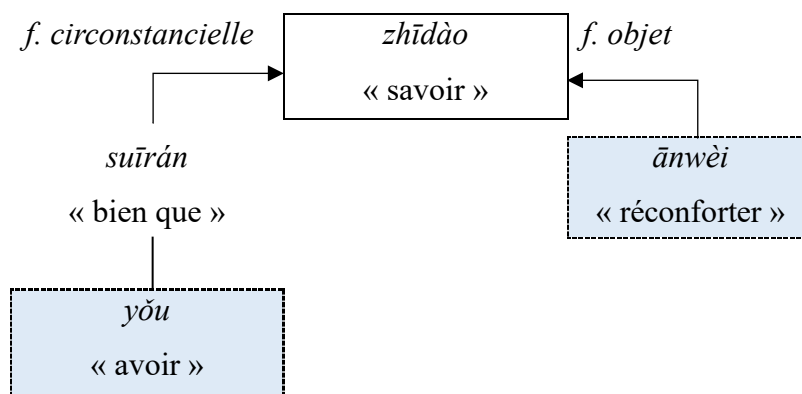
Les deux prédicats secondaires sont subordonnés au prédicat principal

En général, dans ce type de phrases complexes contenant plusieurs propositions subordonnées, la position de la subordonnée assumant la fonction circonstancielle est flexible, alors que la position de la subordonnée assumant une fonction actancielle est fixe. Par exemple :

(408)	我	虽然	也	曾	有
(WeChat)	wǒ	<i>suīrán</i>	yě	<i>céng</i>	<i>yǒu</i>
	P1	bien que	aussi	auparavant	avoir
	过	类似	的	经历,	
	<i>guò</i>	<i>lèisì</i>	<i>de</i>	<i>jīnglì,</i>	
	ACC. ANT.	similaire	de	expérience	
	但	还是	不	知道	
	<i>dàn</i>	<i>háishì</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào</i>	
	cependant	toujours	NEG.	savoir	
	怎么	安慰	她。		
	<i>zěnmē</i>	<i>ānwèi</i>	<i>tā.</i>		
	comment	réconforter	P3		

« Bien que j'aie eu aussi une expérience similaire auparavant, je ne sais toujours pas cependant comment la réconforter. »

Dans la phrase (408), les deux prédicats secondaires verbaux *yǒu* « avoir » et *ānwèi* « réconforter » sont subordonnés au prédicat principal verbal *zhīdào* « savoir », *yǒu* « avoir » est introduit par le subordonnant *suīrán* « bien que » et assume la fonction circonstancielle par rapport au prédicat principal *zhīdào* « savoir », alors que le prédicat verbal *ānwèi* « réconforter » est l'objet verbal commandé par le prédicat principal. La structure syntaxique de la phrase au niveau prédicatif se visualise de la façon suivante :



La proposition subordonnée « bien que j’aie eu une expérience similaire » peut se positionner avant ou après la proposition principale, tandis que la place de la proposition subordonnée actancielle « comment je la réconforte » est fixe.

De même pour l’exemple suivant, le prédicat verbal *tīhuì* « connaître » est introduit par le subordonnant *yīnwèi* « parce que » pour assumer la fonction circonstancielle du prédicat principal *juédé* « penser », le prédicat adjectival *lěng* « froid » assume la fonction objet commandé par le prédicat principal *juédé* « penser ». Les deux prédicats secondaires *tīhuì* « connaître » et *lěng* « froid » sont tous deux subordonnés au prédicat principal verbal *juédé* « penser ».

(409)	因为	没	体会	过			
(Weibo)	<i>yīnwèi</i>	<i>méi</i>	<i>tīhuì</i>	<i>guò</i>			
	parce que	NEG.	connaître	ACC. ANT.			
	北方		的	冬天,			
	<i>běifāng</i>		<i>de</i>	<i>dōngtiān,</i>			
	nord		de	hiver			
	所以	一直		觉得			
	<i>suǒyǐ</i>	<i>yìzhí</i>		<i>juédé</i>			
	donc	toujours		penser			
	北方	的	比	南方	的	要	冷。
	<i>běifāng</i>	<i>de</i>	<i>bǐ</i>	<i>nánfāng</i>	<i>de</i>	<i>yào</i>	<i>lěng.</i>
	nord	de	que	sud	de	DEON.	froid

« Parce que je n’ai jamais connu l’hiver dans le nord, j’ai donc toujours pensé que l’hiver du nord devait être plus froid que l’hiver du sud. »

Dans l’exemple suivant, le prédicat verbal *qù* « aller » assume la fonction sujet du prédicat principal adjectival *hǎo* « bien », le prédicat verbal *shuō* « dire » est introduit par le subordonnant *jìrán* « puisque » en assumant la fonction circonstancielle par valeur causale par rapport au prédicat principal *hǎo* « bien ».

(410)	既然	他	都	这么	说	了,	
(Weibo)	<i>jìrán</i>	<i>tā</i>	<i>dōu</i>	<i>zhème</i>	<i>shuō</i>	<i>le,</i>	
	puisque	P3	déjà	ainsi	dire	ACC.	
	你	再	不	去	就	不	太
	<i>nǐ</i>	<i>zài</i>	<i>bù</i>	<i>qù</i>	<i>jiù</i>	<i>bù</i>	<i>tài</i>
	P2	encore	NEG.	aller	alors	NEG.	très
							<i>hǎo</i>
							<i>le.</i>
							RES.
	« Puisqu'il l'a déjà dit ainsi, il n'est pas très bien que tu n'y ailles toujours pas. »						

La proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle peut aisément être placés en fin de phrase.

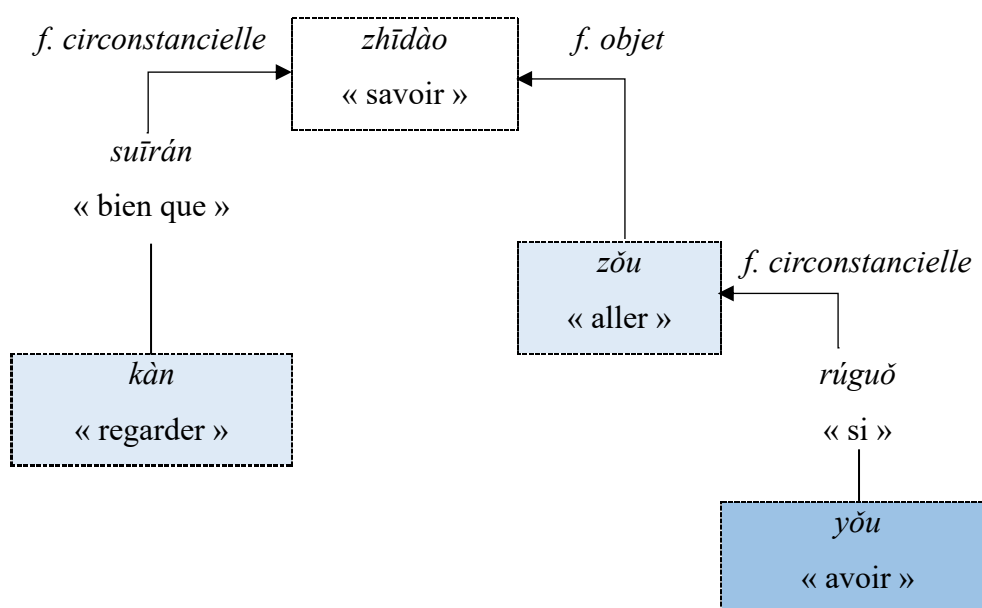
Il existe aussi des phrases complexes dans lesquelles le prédicat principal a un prédicat subordonné assumant la fonction circonstancielle et un prédicat subordonné assumant la fonction actancielle qui est lui-même déterminé par un prédicat secondaire assumant la fonction circonstancielle.

(411)	虽然	昨	晚	的	比赛	我	没有	看,
(WeChat)	<i>suīrán</i>	<i>zuó</i>	<i>wǎn</i>	<i>de</i>	<i>bǐsài</i>	<i>wǒ</i>	<i>méiyǒu</i>	<i>kàn,</i>
	bien que	hier	soir	de	match	P1	NEG.	regarder
	但是	我		知道				
	<i>dànshì</i>	<i>wǒ</i>		<i>zhīdào</i>				
	cependant	P1		savoir				
	如果	球队	没	有	顶级	的	速度型	球员
	<i>rúguǒ</i>	<i>qiú</i>	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>dǐngjí</i>	<i>de</i>	<i>sùdùxíng</i>	<i>qiúyuán</i>
	si	équipe	NEG.	avoir	top	de	axés sur la	joueur
	很	难		走				
	<i>hěn</i>	<i>nán</i>		<i>zǒu</i>				<i>yuǎn.</i>
	très	difficile		aller				loin
	« Bien que je n'aie pas regardé le match d'hier soir, je sais cependant que si l'équipe n'a pas de joueurs de pointe axés sur la vitesse, il sera très difficile d'aller loin. »							

Dans cet exemple, le prédicat principal est *zhīdào* « savoir », le prédicat verbal *kàn* « regarder » est subordonné au prédicat principal en assumant la fonction circonstancielle à valeur concessive, le prédicat verbal *zǒu* « aller » est l'objet verbal commandé par le prédicat principal *zhīdào* « savoir ». *Kàn* « regarder » et *zǒu* « aller » sont des expansions primaires du prédicat principal. Le prédicat *yǒu* « avoir » assumant la fonction circonstancielle à valeur conditionnelle est subordonné au prédicat verbal

zǒu « aller », c'est une expansion secondaire du prédicat principal.

La structure syntaxique de cette phrase au niveau de la prédication est :



Le deuxième prédicat est subordonné au premier prédicat secondaire circonstanciel

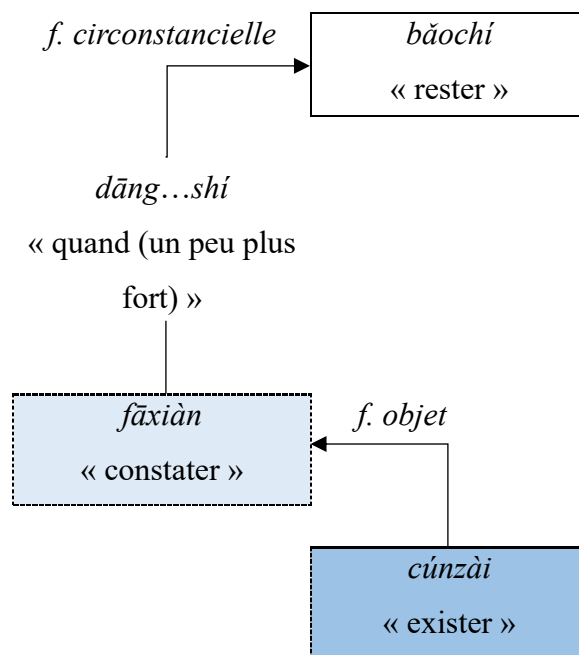
Le deuxième prédicat secondaire subordonné au premier prédicat secondaire assume par rapport à lui une fonction actancielle alors que celui-ci assume la fonction circonstancielle du prédicat principal. Les prédicats secondaires circonstanciels sont souvent des verbes qui peuvent commander un objet verbal, tels que les verbes de locution, de cognition, d'imagination, etc. Par exemple :

(412)	当	发现	两	人	感情	中
(Baidu	<i>dāng</i>	<i>fāxiàn</i>	<i>liǎng</i>	<i>rén</i>	<i>gǎnqíng</i>	<i>zhōng</i>
Tieba)	quand (un peu plus fort)	constater	deux	personne	relation	dans
	存在	问题	时,			
	<i>cúnzài</i>	<i>wèntí</i>	<i>shí,</i>			
	exister	problème	quand (un peu plus fort)			
	一定	要	保持	冷静	和	理智。
	<i>yídìng</i>	<i>yào</i>	<i>bǎochí</i>	<i>lěngjìng</i>	<i>hé</i>	<i>lǐzhì.</i>
	certainement	DEON.	rester	calme	et	rationnel
	« Quand on constate qu'il existe des problèmes dans la relation entre les deux, on doit certainement rester calme et rationnel. »					

Dans l'exemple (412), le prédicat principal est *bǎochí* « rester », le prédicat verbal

fāxiàn « constater » introduit par le subordonnant à signifiant discontinu *dāng...shí* « quand (un peu plus fort) » est subordonné au prédicat principal *bǎochí* « rester », le verbe *cúnzài* « exister » assume la fonction objet commandé par le prédicat verbal subordonné *fāxiàn* « constater ».

La structure prédicative de cette phrase est la suivante :



De même pour l'exemple suivant :

(413)	虽然	我	知道			
(WeChat)	<i>Suīrán</i>	wǒ	<i>zhīdào</i>			
	bien que	P1	savoir			
	你	不	愿意,			
	<i>nǐ</i>	<i>bù</i>	<i>yuànyì,</i>			
	P2	NEG.	vouloir			
	但	也	没 有	其他	办法	了。
	<i>dàn</i>	<i>yě</i>	<i>méi yǒu</i>	<i>qítā</i>	<i>bànfǎ</i>	<i>le.</i>
	cependant	aussi	NEG. avoir	autre	moyen	RES.
	« Bien que je sache que tu ne le veuilles pas, il n'y a pas non plus cependant d'autre moyen. »					

Dans cet exemple, le verbe *yuànyì* « vouloir » est l'objet commandé par le prédicat verbal subordonné *zhīdào* « savoir », le prédicat verbal *zhīdào* « savoir » est introduit par le subordonnant *suīrán* « bien que » et est subordonné au prédicat principal *yǒu* « avoir ».

Lorsque le deuxième prédicat assume la fonction sujet (/actualisateur quand ce n'est pas un verbe), les prédicats secondaires circonstanciels sont souvent nominaux comme *shì* « chose » dans la phrase (414) ou adjectivaux comme *míngzhì* « judicieux » dans la phrase (415) :

(414)	不	能	贸然	决定,	
(WeChat)	<i>bù</i>	<i>néng</i>	<i>màorán</i>	<i>juédìng,</i>	
	NEG.	POTENT.	à la légère	prendre la décision	
	因为	接受	计划	是	一回
	<i>yīnwèi</i>	<i>jiēshòu</i>	<i>jìhuà</i>	<i>shì</i>	<i>yì huí</i>
	parce	accepter	plan	COP.	un CL _{occurrence}
					chose
	实施	计划	又	是	另一回
	<i>shíshī</i>	<i>jìhuà</i>	<i>yòu</i>	<i>shì</i>	<i>lìng yì huí</i>
	mettre en	plan	encore	COP.	autre un CL _{occurrence}
					chose

« On ne peut pas prendre de décision à la légère, parce qu'accepter le plan est une chose et le mettre en œuvre en est encore une autre. »

Dans l'exemple (414), les deux *shì* « chose » sont des prédicats nominaux juxtaposés introduit par *yīnwèi* « parce que », les prédicats verbaux *jiēshòu* « accepter » et *shíshī* « mettre en valeur » assume la fonction d'actualisateur de ces deux prédicats nominaux, le verbe *juédìng* « prendre la décision » est le prédicat principal.

(*Wénhuìbào* « *Journal Wen Wei Po* », 2000)

(415)	虽然	保持	这	种	警觉
	<i>suīrán</i>	<i>bǎochí</i>	<i>zhè</i>	<i>zhǒng</i>	<i>jǐngjué</i>
	Bien que	garder	DEMPROX.	CL _{type}	vigilance
	是	明智	的,		
	<i>shì</i>	<i>míngzhì</i>	<i>de,</i>		
	COP.	judicieux	de		
	但	是否	采取	行动	
	<i>dàn</i>	<i>shìfǒu</i>	<i>cǎiqǔ</i>	<i>xíngdòng</i>	
	cependant	oui ou non	prendre	mesure/action	
	却	有	很	大	争议。
	<i>què</i>	<i>yǒu</i>	<i>hěn</i>	<i>dà</i>	<i>zhēngyì.</i>
	alors/cependant	avoir	très	grand	controverse

« Bien que garder une telle vigilance soit judicieuse, il existe cependant une très grande controverse sur la question de passer à l'action ou non. »

Dans cette phrase, le prédicat principal est le verbe *yǒu* « avoir » qui a un sujet verbal *cǎiqǔ* « prendre », le prédicat adjectival *míngzhì* « judicieux » est introduit par

le subordonnant *suīrán* « bien que », *bǎochí* « garder » assume la fonction d’actualisation/sujet du prédicat adjectival *míngzhì* « judicieux ».

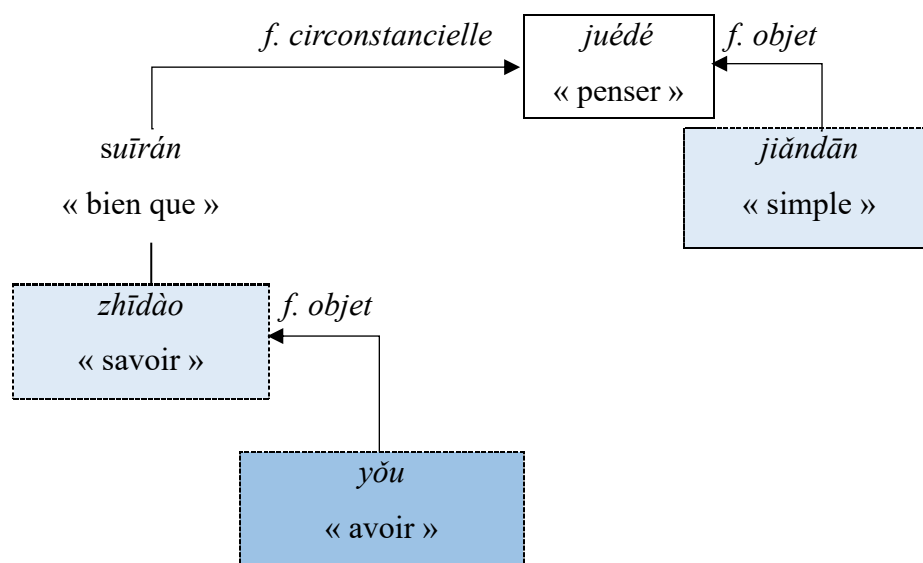
Il existe des cas plus complexes où le prédicat principal et le prédicat subordonné assumant la fonction circonstancielle commandent chacun un prédicat secondaire assumant une fonction actancielle.

(416)	虽然	不	知道	有	什么	玄机，
(Weibo)	<i>suīrán</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào</i>	<i>yǒu</i>	<i>shénme</i>	<i>xuánjī,</i>
	bien que	NEG.	savoir	avoir	quel ?	mystère
	但是		我	始终	觉得	
	<i>dànshì</i>		<i>wǒ</i>	<i>shǐzhōng</i>	<i>juéde</i>	
	cependant		P1	toujours	penser	
	没有	想象	中	这么	简单！	
	<i>méiyǒu</i>	<i>xiǎngxiàng</i>	<i>zhōng</i>	<i>zhème</i>	<i>jiǎndān!</i>	
	NEG.	imagination	dans	aussi/tel	simple	

« Bien que je ne sache pas quel mystère il y a, je pense cependant toujours que ce n’est pas aussi simple que dans l’imagination ! »

Dans la phrase (416), le prédicat principal est *juéde* « penser », il a un prédicat subordonné *zhīdào* « savoir » introduit par le subordonnant *suīrán* « bien que », qui assume la fonction circonstancielle. Le prédicat adjectival *jiǎndān* « simple » assume la fonction objet commandée par le prédicat principal verbal *juéde* « penser ». *Yǒu* « avoir » assume quant à lui la fonction objet du prédicat verbal secondaire *zhīdào* « savoir ».

La structure prédictive de cette phrase se visualise ainsi :

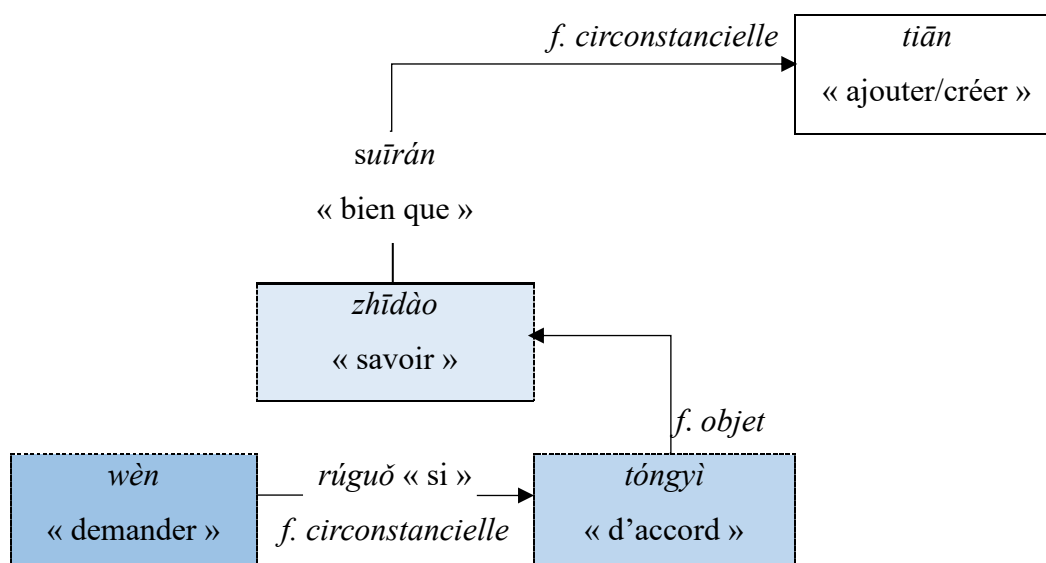


On peut également observer des phrases où le prédicat principal a un prédicat subordonné assumant la fonction circonstancielle qui commande un objet verbal, cet objet verbal possède à son tour un prédicat secondaire assumant la fonction circonstancielle. Par exemple :

(417)	虽然	我	知道	如果	我	问	他,
(Weibo)	<i>suīrán</i>	<i>wǒ</i>	<i>zhīdào</i>	<i>rúguǒ</i>	<i>wǒ</i>	<i>wèn</i>	<i>tā,</i>
	bien que	P1	savoir	si	P1	demander	P3
	他	一定	会			同意,	
	<i>tā</i>	<i>yídìng</i>	<i>huì</i>			<i>tóngyì,</i>	
	P3	certainement	POTENT.			d'accord	
	但是	我	不	想	给	他	添
	<i>dànshì</i>	<i>wǒ</i>	<i>bù</i>	<i>xiǎng</i>	<i>gěi</i>	<i>tā</i>	<i>tiān</i>
	cependant	P1	NEG.	VOLIT.	à	P3	ajouter
							ennui
	« Bien que je sache que si je lui demande, il sera certainement d'accord, cependant je ne veux pas lui créer d'ennuis. »						

Le prédicat principal est *tiān* « ajouter/créer », le prédicat verbal *zhīdào* « savoir » introduit par le subordonnant *suīrán* « bien que » lui est subordonné. Le prédicat *tóngyì* « d'accord » est l'objet commandé par le prédicat subordonné *zhīdào* « savoir », le prédicat verbal *wèn* « demander » est introduit par *rúguǒ* « si » et est subordonné au prédicat *tóngyì* « d'accord » en assumant la fonction circonstancielle.

La structure prédictive de cette phrase est la suivante :



Pour les phrases complexes de ce type, le premier prédicat subordonné assume la

fonction circonstancielle en étant l'expansion primaire du prédicat principal. Si le deuxième prédicat subordonné assume une fonction actancielle par rapport au prédicat principal, il est également une expansion primaire de celui-ci ; si, au contraire, il assume une fonction actancielle par rapport au premier prédicat subordonné, il est l'expansion primaire de ce dernier et donc l'expansion secondaire du prédicat principal.

IV. 3.3. Le deuxième prédicat subordonné détermine un nom

Lorsque le premier prédicat subordonné assume la fonction circonstancielle et que le prédicat de la deuxième subordonnée détermine un nom, il y a deux possibilités : la proposition subordonnée détermine un nom se trouvant dans la proposition principale ; la proposition subordonnée détermine un nom se trouvant dans la proposition subordonnée.

La proposition subordonnée détermine un nom de la proposition principale

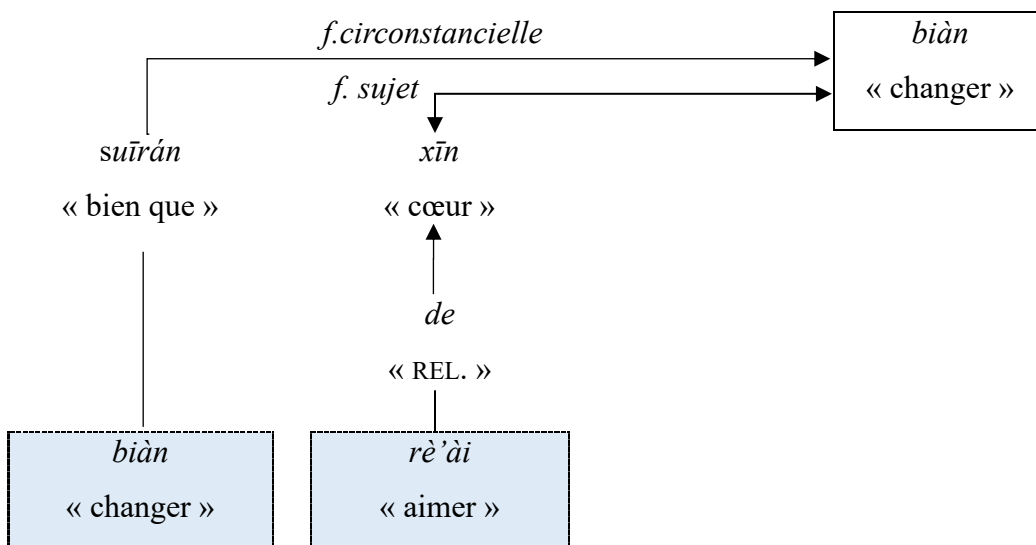
Dans ce type de phrases, la proposition relative ou la proposition subordonnée au nom est en position fixe, alors que la proposition subordonnée circonstancielle est en position flexible. Par exemple :

(418)	虽然	风格	变	了,	
(Weibo)	<i>suīrán</i>	<i>fēnggé</i>	<i>biàn</i>	<i>le,</i>	
	bien que	style	changer	ACC	
	可是	他	热爱	音乐	的
	<i>kěshì</i>	<i>tā</i>	<i>rè'ài</i>	<i>yīnyuè</i>	<i>de</i>
	cependant	P3	aimer	musique	REL.
	一直	没	变。		
	<i>yìzhí</i>	<i>méi</i>	<i>biàn.</i>		
	toujours	NEG.	changer		

« Bien que son style ait changé, son cœur cependant qui aime la musique n'a toujours pas changé. »

Dans cette phrase, le prédicat principal est *biàn* « changer » qui a un prédicat verbal subordonné *biàn* « changer » assumant la fonction circonstancielle introduit par *suīrán* « bien que », la proposition relative « qui aime la musique » a son prédicat verbal *rè'ài* « aimer » qui détermine le nom *xīn* « cœur » qui assume la fonction sujet du prédicat verbal *biàn* « changer » dans la proposition principale.

La structure prédicative de cette phrase se visualise ainsi :



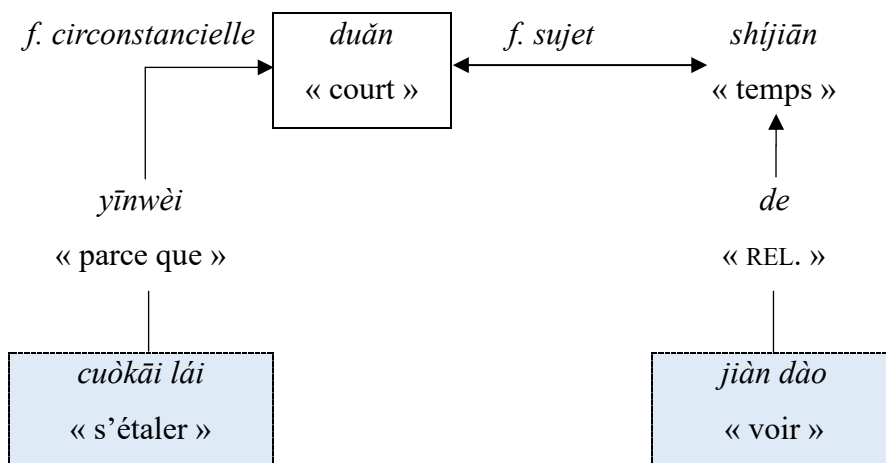
Il est toujours possible de mettre la subordonnée circonstancielle après la proposition principale.

Dans la phrase ci-dessous, la proposition relative « où je peux le voir » a son prédicat verbal *jiàn dào* « voir » qui détermine *shíjiān* « temps » qui lui assume la fonction sujet/actualisateur du prédicat principal adjectival *duǎn* « court ». Le prédicat secondaire verbal *cuòkāi lái* « s'étaler » introduit par *yīnwèi* « parce que » assume la fonction circonstancielle à valeur causale du prédicat principal.

(419)	因为	他的	时间	渐渐	地
(WeChat)	<i>yīnwèi</i>	<i>tā de</i>	<i>shíjiān</i>	<i>jiànjian</i>	<i>de,</i>
	parce que	POSS3	temps	petit à petit	de
	与	我的	时间	错开来,	
	<i>yǔ</i>	<i>wǒ de</i>	<i>shíjiān</i>	<i>cuòkāi lái,</i>	
	et	POSS1	temps	s'étaler	
	除了	晚上,	能	见到	他的
	<i>chúle</i>	<i>wǎnshàng,</i>	<i>néng</i>	<i>jiàn dào</i>	<i>tā de</i>
	sauf	soir	POTENT.	voir	P3 REL.
	是	越来越		短	了。
	<i>shì</i>	<i>yuè lái yuè</i>		<i>duǎn</i>	<i>le.</i>
	COP.	de plus en plus		court	RES.

« Parce que son temps et mon temps s'étalent petit à petit, sauf le soir le temps où je peux le voir est de plus en plus court. »

Le schéma des relations syntaxiques entre les prédicats est :



Le prédicat secondaire d’une proposition subordonnée détermine un nom se trouvant dans une proposition subordonnée circonstancielle

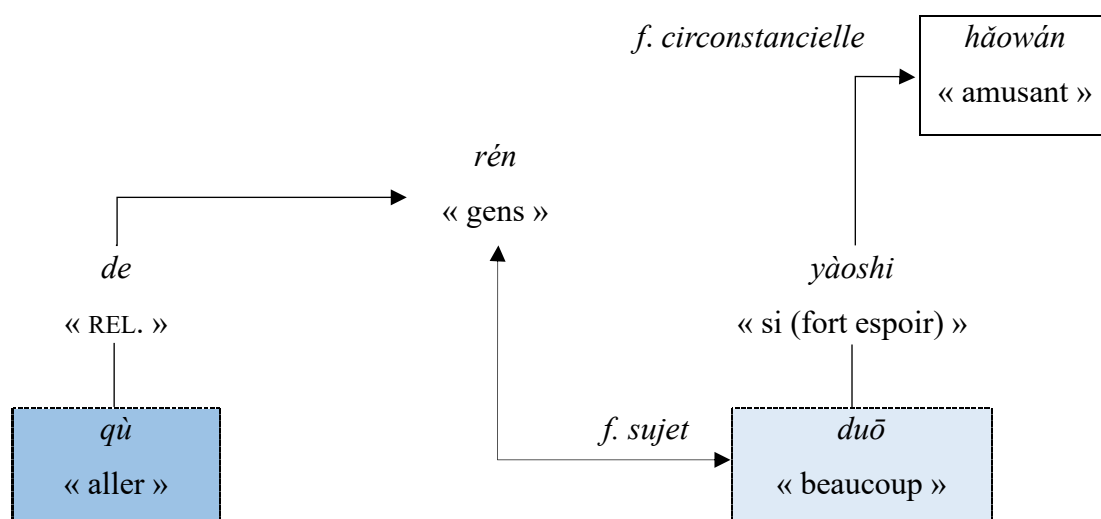
Le deuxième prédicat secondaire peut aussi déterminer un nom se trouvant cette fois dans une autre proposition subordonnée. Par exemple :

(420)	要是	一起	去	的
(Weibo)	yàoshi	yìqǐ	qù	de
	si [+grand espoir],	ensemble	aller	REL.
	[+peu réalisable]			
	人	比较	多,	
	rén	bǐjiào	duō,	
	personne	assez	beaucoup	
	那就	比较	好玩。	
	nà jiù	bǐjiào	hǎowán.	
	alors	assez	amusant	

« Si les gens qui vont ensemble sont assez nombreux, alors ce sera assez amusant. »

Dans l’exemple (420), le prédicat principal est *hǎowán* « amusant », le prédicat adjectival *duō* « beaucoup » est introduit par *yàoshi* « si [+grand espoir], [+peu réalisable] » et assume la fonction circonstancielle à valeur de condition du prédicat principal. Le prédicat verbal *qù* « aller » de la proposition relative est introduit par le subordonnant *de* « REL. » et détermine le sujet nominal *rén* « gens » dans la proposition subordonnée.

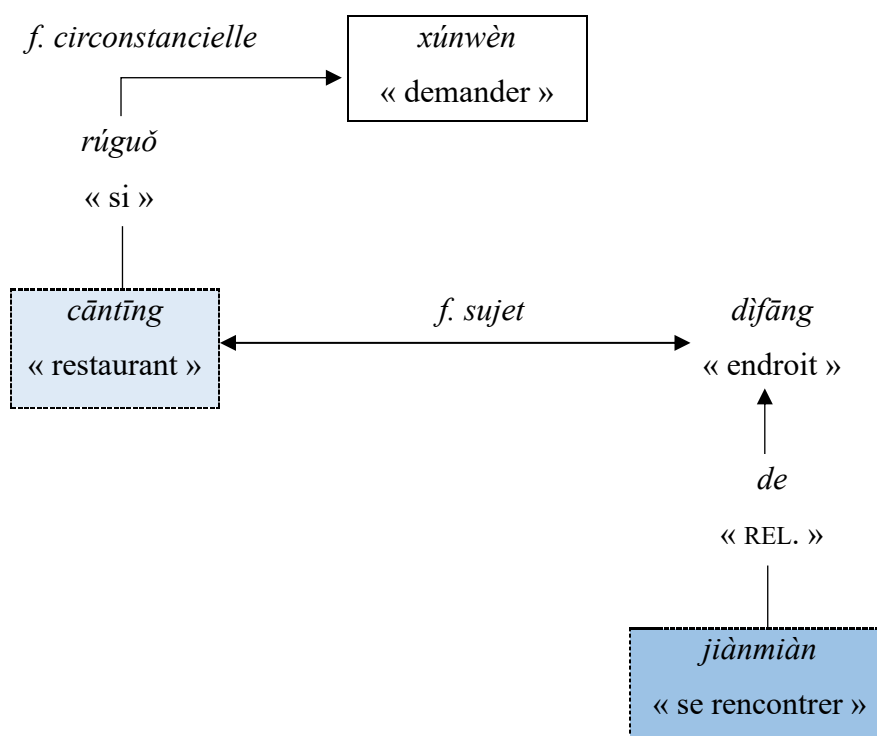
Le schéma syntaxique au niveau prédicatif est le suivant :



De même pour la phrase suivante, la proposition relative « où vous vous rencontrez pour la première fois » a son prédicat qui détermine le sujet nominal *dìfāng* « endroit » de la proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle conditionnelle « si l’endroit est un restaurant ».

(421)	如果	你们	第一	次	见面	的	地方
(Weibo)	<i>rúguǒ</i>	<i>nǐmen</i>	<i>dì yī</i>	<i>cì</i>	<i>jiànmiàn</i>	<i>de</i>	<i>dìfāng</i>
	Si	P5	premier	fois	se rencontrer	où	endroit
	是	餐厅,		这	时候	就	需要
	<i>shì</i>	<i>cāntīng,</i>		<i>zhè</i>	<i>shíhòu</i>	<i>jiù</i>	<i>xūyào</i>
	COP.	restaurant		DEM _{PROX.}	moment	alor	DEON.
	礼貌	地	询问	对方	的	口味。	
	<i>lǐmào</i>	<i>de</i>	<i>xúnwèn</i>	<i>duìfāng</i>	<i>de</i>	<i>kǒuwèi.</i>	
	poliment	de	demander	autre	de	goût	
	« Si l’endroit où vous vous rencontrez pour la première fois est un restaurant, alors à ce moment-là on doit demander poliment les goûts de l’autre. »						

Le schéma syntaxique est :



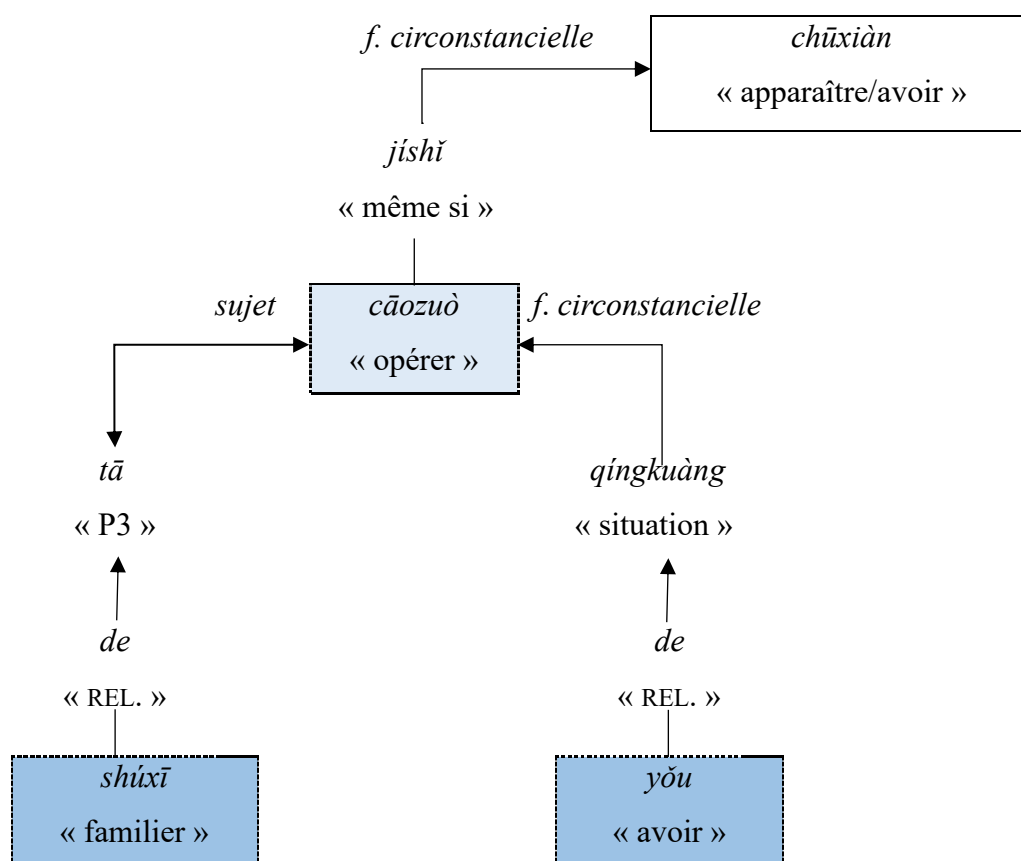
Il existe encore des phrases complexes où il y a plusieurs propositions subordonnées qui déterminent les noms se trouvant dans la proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle du prédicat principal, par exemple :

(422)	即使	像	他	这样	
(Weibo)	<i>jíshǐ</i>	<i>xiàng</i>	<i>tā</i>	<i>zhèyàng</i>	
	même si	comme	P3	tel	
	不	熟悉	电脑	的	人
	<i>bù</i>	<i>shúxī</i>	<i>diànnǎo</i>	<i>de</i>	<i>rén</i>
	NEG.	familier	ordinateur	REL.	personne
	在	没	有	工作人员	帮助
	<i>zài</i>	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>gōngzuò rényuán</i>	<i>bāngzhù</i>
	à	NEG.	avoir	personne	aide
	的		情况	下	操作,
	<i>de</i>		<i>qíngkuàng</i>	<i>xià</i>	<i>cāozuò,</i>
	REL.		situation	sous	opérer
	也	不	会	出现	问题。
	<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>huì</i>	<i>chūxiàn</i>	<i>wèntí.</i>
	aussi	NEG.	POTENT.	apparaître/avoir	problème

« Même si une telle personne qui n'est pas familier avec les ordinateurs comme lui opère dans la situation où il n'y a pas d'aide du personnel, il n'y aura pas de problème non plus. »

Le prédicat principal est *chūxiàn* « apparaître/avoir », le prédicat secondaire verbal *cāozuò* « opérer » introduit par le subordonnant *jíshǐ* « même si » est subordonné au prédicat principal en assumant la fonction circonstancielle, le prédicat secondaire adjectival *shúxī* « familier » de la proposition relative « qui n'est pas familier avec les ordinateurs » détermine *rén* « personne » qui assume la fonction sujet du prédicat secondaire verbal *cāozuò* « opérer » et la seconde proposition relative « où il n'y a pas d'aide du personnel » a également son prédicat verbal qui détermine le nom *qíngkuàng* « situation » assumant la fonction circonstancielle de *cāozuò* « opérer ».

Les relations syntaxiques au niveau prédicatif se visualisent ainsi :



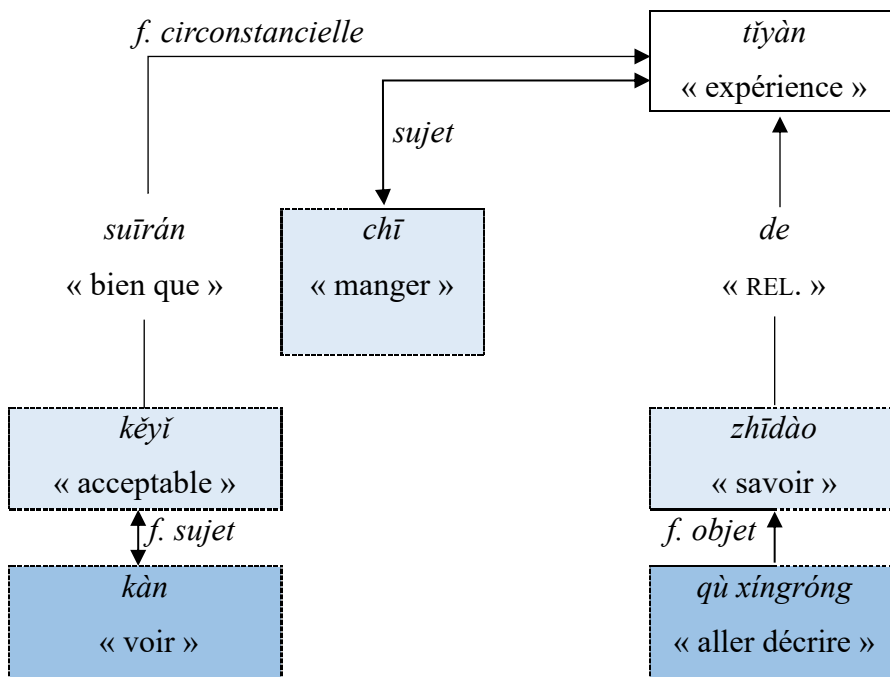
On peut aussi trouver des cas où dans une phrase complexe la proposition subordonnée assume la fonction circonstancielle, une seconde proposition subordonnée assume une fonction actancielle et la troisième proposition subordonnée détermine un nom.

(423)	虽然	一	个	人	看	电影
(Weibo)	<i>suīrán</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>rén</i>	<i>kàn</i>	<i>diànyǐng</i>
	bien que	un	CL _{gén.}	personne	voir	film
	还算	可以,	但是	一	个	人
	<i>hái suàn</i>	<i>kěyǐ,</i>	<i>dànshì</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>rén</i>
	plutôt	acceptable	cependant	un	CL _{gén.}	personne
	吃	海底捞	真的	是	一	种
	<i>chī</i>	<i>hǎidǐ lāo</i>	<i>zhēn de</i>	<i>shì</i>	<i>yì</i>	<i>zhǒng</i>
	manger	Fondue chinoise	vraiment	COP.	un	CL _{type}
	不	知道	怎么	去形容	的	体验。
	<i>bù</i>	<i>zhīdào</i>	<i>zěnmē</i>	<i>qù xíngróng</i>	<i>de</i>	<i>tīyàn.</i>
	NEG.	savoir	comment	aller décrire	REL.	expérience

« Bien que voir le film tout seul est plutôt acceptable, manger cependant la fondue chinoise tout seul est vraiment un type d'expérience qu'on ne sait pas comment décrire. »

Dans l'exemple (423), il y a 5 prédicats subordonnés et un prédicat principal. Le prédicat principal est le nominal *tīyàn* « expérience » qui est déterminé par le prédicat secondaire verbal *zhīdào* « savoir » introduit par le subordonnant *de* « REL. ». Ce prédicat secondaire *zhīdào* « savoir » commande un objet verbal *qù xíngróng* « aller décrire ». La proposition subordonnée « on mange la fondue chinoise tout seul » assume la fonction actualisateur/sujet du prédicat principal *tīyàn* « expérience ». Le prédicat adjectival *kěyǐ* « acceptable » est introduit par le subordonnant *suīrán* « bien que », le prédicat verbal *kàn* « voir » de la proposition « on voit le film tout seul » actualise le prédicat adjectival *kěyǐ* « acceptable ». Donc les prédicats secondaires *kěyǐ* « acceptable », *chī* « manger », *zhīdào* « savoir » sont des expansions primaires tandis que les prédicats secondaires *kàn* « voir » et *qù xíngróng* « aller décrire » sont des expansions secondaires.

La relation syntaxique entre les différents prédicats de cette phrase se visualise ainsi :



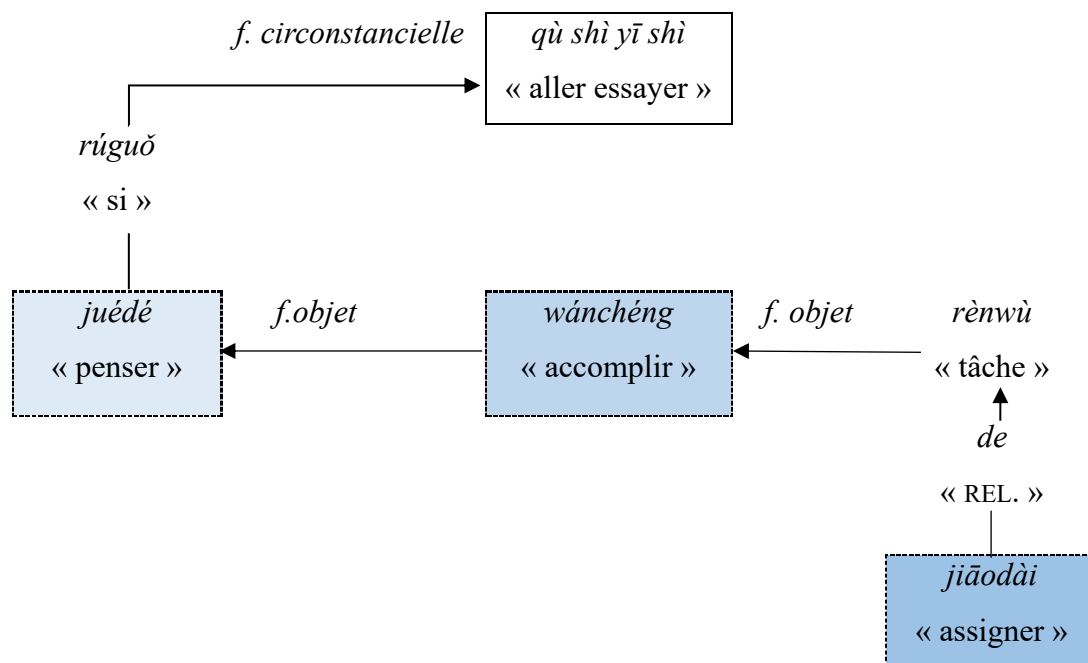
En général, les cas les plus complexes que l'on puisse observer sont les phrases dans lesquelles le prédicat principal a une quatrième expansion propositionnelle :

(424)	如果	你	觉得	你	能	完成	他
(WeChat)	<i>rúguǒ</i>	<i>nǐ</i>	<i>juéde</i>	<i>nǐ</i>	<i>néng</i>	<i>wánchéng</i>	<i>tā</i>
	si	P2	penser	P2	POTENT.	accomplir	P3
	交代	的	任务,	那就	去试一试!		
	<i>jiāodài</i>	<i>de</i>	<i>rènwù</i> ,	<i>nàjiù</i>	<i>qù shì yī shì!</i>		
	assigner	REL.	tâche	alors	aller essayer		

« Si tu penses que tu peux accomplir les tâches qu'il assigne, alors va l'essayer. »

Cette phrase compte quatre prédicats : *qù shì yī shì* « aller essayer », *juéde* « penser », *wánchéng* « accomplir » et *jiāodài* « assigner ». Le prédicat principal est *qù shì yī shì* « aller essayer », le prédicat verbal secondaire *juéde* « penser » est introduit par le subordonnant *rúguǒ* « si » et est subordonné au prédicat principal, mais le prédicat verbal secondaire *wánchéng* « accomplir » assume la fonction objet de *juéde* « penser ». Dans cette proposition subordonnée objet « tu peux accomplir les tâches », le nom *rènwù* « tâche » est l'objet et l'expansion primaire du prédicat verbal *wánchéng* « accomplir », étant l'expansion tertiaire du prédicat principal. La proposition relative

« qu'il assigne » a son prédicat verbal *jiāodài* « assigner » qui détermine le nom *rènwù* « tâche » formant la quatrième expansion du prédicat principal. La phrase est construite ainsi au niveau prédicatif :



IV. 3.4. Résumé

Pour synthétiser, les tableaux suivants reprennent les différentes structures syntaxiques des phrases complexes ayant plusieurs propositions subordonnées en tant qu'expansions du prédicat principal et dont l'une au moins assume la fonction circonstancielle :

Prédicats secondaires	Fonction syntaxique	Niveau syntaxique du deuxième prédicat	
Premier prédicat	Circonstancielle	Expansion primaire	
Deuxième prédicat	Circonstancielle par rapport au prédicat principal	Expansion primaire	
	Circonstancielle par rapport au premier prédicat secondaire	Expansion secondaire	
	Actancielle par rapport au prédicat principal	Expansion primaire	
	Actancielle par rapport au premier prédicat secondaire	Expansion secondaire	
	Détermine un nom de la proposition principale		Expansion primaire (lorsque le nom déterminé est prédicat principal)
			Expansion secondaire (lorsque le nom est l'expansion primaire par rapport au prédicat principal)
	Détermine un nom dans la proposition subordonnée circonstancielle		Expansion secondaire (lorsque le nom déterminé est prédicat principal)
			Expansion tertiaire (lorsque le nom est l'expansion primaire par rapport au prédicat subordonné)

Tableau 38. Les structures syntaxiques des phrases complexes ayant deux propositions subordonnées dont l'une assume la fonction circonstancielle

S'il y a plus de deux propositions subordonnées dont une au moins assume la fonction circonstancielle, les structures possibles sont les suivantes :

Le premier prédicat secondaire est l'expansion primaire circonstancielle du prédicat principal			
Le deuxième prédicat secondaire	Le troisième prédicat secondaire		
	Fonction syntaxique	Caractéristique	Niveau syntaxique
Fonction circonstancielle (Subordonné au prédicat principal) Expansion primaire	Circonstancielle (rare)	Subordonné au prédicat principal	Expansion primaire
		Subordonné au premier prédicat subordonné	Expansion secondaire
		Subordonné au deuxième prédicat subordonné	Expansion secondaire
	Actancielle	Subordonné au prédicat principal	Expansion primaire
		Subordonné au premier prédicat subordonné	Expansion secondaire
		Subordonné au deuxième prédicat subordonné	Expansion secondaire
	Détermination du nom	Détermine un nominal dans la proposition principale	Expansion primaire/ secondaire
		Détermine un nominal dans la proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle	Expansion secondaire/tertiaire
Fonction circonstancielle (Subordonné au premier prédicat subordonné) Expansion secondaire	Circonstancielle (rare)	Subordonné au prédicat principal	Expansion primaire
		Subordonné au premier prédicat subordonné	Expansion secondaire
	Actancielle	Subordonné au prédicat principal	Expansion primaire
		Subordonné au premier prédicat subordonné	Expansion secondaire
		Subordonné au deuxième prédicat subordonné	Expansion tertiaire
	Détermination du nom	Détermine un nominal dans la proposition principale	Expansion primaire/ secondaire
		Détermine un nominal dans la première proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle	Expansion secondaire/tertiaire
	Fonction actancielle	Circonstancielle	Subordonné au prédicat principal

CHAPITRE IV. LA FONCTION CIRCONSTANCIELLE

Expansion primaire (Subordonné au prédicat principal)		Subordonné au premier principal	Expansion secondaire	
		Subordonné au deuxième prédicat	Expansion secondaire	
	Actancielle	Subordonné au premier prédicat subordonné	Expansion secondaire	
		Subordonné au deuxième prédicat subordonné	Expansion secondaire	
	Déterminatio n du nom	Détermine un nominal dans la proposition principale	Expansion primaire/ secondaire	
		Détermine un nominal dans la proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle	Expansion secondaire/t ertiaire	
		Détermine un nominal dans la proposition subordonnée assumant la fonction actancielle	Expansion secondaire/t ertiaire	
	Fonction actancielle (Subordonné au premier prédicat subordonné) Expansion secondaire	Circonstanci elle	Subordonné au prédicat principal	Expansion primaire
			Subordonné au premier principal	Expansion secondaire
Subordonné au deuxième prédicat subordonné			Expansion tertiaire	
Actancielle		Subordonné au prédicat principal	Expansion primaire	
		Subordonné au premier prédicat subordonné	Expansion secondaire	
		Subordonné au deuxième prédicat subordonné	Expansion tertiaire	
Déterminatio n du nom		Détermine un nominal dans la proposition principale	Expansion primaire/ secondaire	
		Détermine un nominal dans la proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle	Expansion secondaire/t ertiaire	
		Détermine un nominal dans la proposition subordonnée assumant la fonction actancielle	Troisième/q uatrième expansion	
Détermination du nom (Détermine un prédicat nominal dans la proposition principale)	Circonstanci elle	Subordonné au prédicat principal	Expansion primaire	
		Subordonné au premier principal	Expansion secondaire	
		Subordonné au deuxième prédicat subordonné	Expansion secondaire/t ertiaire	
	Actancielle	Subordonné au prédicat principal	Expansion primaire	

Expansion primaire/ secondaire		Subordonné au premier prédicat subordonné	Expansion secondaire
		Subordonné au deuxième prédicat subordonné	Expansion secondaire/t ertiaire
	Déterminatio n du nom	Détermine un nominal dans la proposition principale	Expansion primaire/ secondaire
		Détermine un nominal dans la proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle	Expansion secondaire/t ertiaire
		Détermine un nominal dans la proposition relative ou proposition subordonnée au nom (très rare)	Expansion secondaire/t ertiaire
Détermination du nom (Détermine un prédicat nominal dans la proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle) Expansion secondaire/tertiair e	Circonstanci elle	Subordonné au prédicat principal	Expansion primaire
		Subordonné au premier principal	Expansion secondaire
		Subordonné au deuxième prédicat subordonné	Troisième/q uatrième expansion
	Actancielle	Subordonné au prédicat principal	Expansion primaire
		Subordonné au premier prédicat subordonné	Expansion secondaire
		Subordonné au deuxième prédicat subordonné	Troisième/q uatrième expansion
	Déterminatio n du nom	Détermine un nominal dans la proposition principale	Expansion primaire/ secondaire
		Détermine un nominal dans la proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle	Expansion secondaire/t ertiaire
		Détermine un nominal dans la proposition relative ou proposition subordonnée au nom (très rare)	Troisième/q uatrième expansion

Tableau 39. Les structures syntaxiques des phrases complexes ayant plus de deux propositions subordonnées dont l'une au moins assume la fonction circonstancielle

IV. 4. Conclusion

Les propositions subordonnées assumant la fonction circonstancielle sont obligatoirement introduites par un subordonnant et ne peuvent donc pas exister seules sans la proposition principale. La place de la proposition subordonnée assumant la fonction circonstancielle est plus flexible que les autres types de subordonnées, bien que quelquefois l'ordre des propositions est fixe car lié à la sémantique des propositions et du contexte. Les prédicats principal et secondaire peuvent appartenir à différentes

classes syntaxiques : verbe, adjectif et nom, mais l'emploi de certains subordonnants va limiter le type de prédicat subordonné introduit.

Dans la phrase complexe contenant plusieurs subordonnées lorsque les prédicats secondaires assument tous la fonction circonstancielle, si les subordonnants sont les mêmes, ce sont tous des expansions primaires du prédicat principal, si les subordonnants sont différents, ils peuvent tous être expansions primaires ou l'un est expansion primaire, alors que l'autre est une expansion non primaire. Lorsque le prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle, et que le deuxième prédicat subordonné assume une fonction actancielle par rapport au prédicat principal, ce sont également des expansions primaires. Il en va encore de même lorsque le prédicat subordonné assume la fonction circonstancielle et que la deuxième subordonnée a un verbe qui détermine un prédicat nominal dans la proposition principale. Si le deuxième prédicat subordonné assume une fonction actancielle du prédicat subordonné, il devient une expansion secondaire du prédicat principal. Si le deuxième prédicat subordonné détermine un nom non prédicatif dans la proposition principale, il est aussi une expansion secondaire du prédicat principal, car le nom non prédicatif déterminé est l'expansion primaire, donc si le deuxième prédicat subordonné détermine un nom non prédicatif dans la proposition subordonnée circonstancielle, il sera l'expansion non primaire également du prédicat principal. Il existe des cas compliqués qui contiennent un nombre très élevé de prédicats secondaires qui conduisent le prédicat principal à avoir des expansions propositionnelles primaires et non primaires, et dans les non primaires selon leur rang elles seront secondaires, tertiaires, etc.

CHAPITRE V. LA FONCTION ACTANCIELLE

La fonction sujet/actualisateur est une expansion obligatoire qui actualise le prédicat verbal ou non verbal, et la fonction objet fait référence à la deuxième expansion du prédicat verbal bivalent ou trivalent, ces fonctions requises par la valence du verbe sont dites actanciennes et peuvent être assumées par un nominal ou par un prédicat secondaire. Lorsqu'une proposition fonctionne comme sujet ou objet du prédicat principal, il s'agit d'une phrase complexe dans laquelle le prédicat secondaire de cette proposition est subordonné au prédicat principal et assume l'une de ces deux fonctions actanciennes par rapport au prédicat principal. Ce type de phrases a été remarqué très tôt par les grammairiens chinois qui les appellent 包孕句 *bāo yùn jù* « phrase avec une proposition incluse » et 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot », et ont beaucoup écrit dessus.

Les recherches sur les propositions subordonnées assumant la fonction sujet en mandarin se sont principalement concentrées sur la portée et la subdivision de ce type de proposition, par exemple, LIU (2005) a proposé le terme 主语从句 *zhǔyǔ cóngjù* « la proposition subordonnée sujet » pour la première fois, se référant aux phrases ayant un syntagme sujet-prédicat comme sujet de la phrase. CAO (2005) a étudié les phrases avec ce qu'il nomme 句子性主语 *jùzi xìng zhǔyǔ* « le sujet phrastique », il a défini une phrase contenant une proposition principale et une proposition incluse comme une 复杂句 *fùzá jù* « phrase composée complexe », dans lesquelles la phrase incluse apparaissant en position sujet est appelée 句子性主语 *jùzi xìng zhǔyǔ* « sujet phrastique », pouvant être interrogatif ou déclaratif. LV (2000) selon la valeur du prédicat principal a divisé les phrases complexes dont le prédicat est subordonné sujet en deux catégories : celles avec des prédicats de jugement et celles avec des prédicats de description.

En ce qui concerne les propositions subordonnées assumant la fonction objet, il y a beaucoup d'études portant sur le prédicat principal : ZENG (2005), d'un point de vue cognitif, a divisé les prédicats principaux en cinq groupes selon leurs valeurs sémantiques : les actions exprimant le sens de « perception » et d'« observation », les activités mentales exprimant le sens d'« approbation », les activités psychologiques exprimant le sens de « souhait » et d'« aimer », les actions exprimant le sens d'« engagement » et de « discussion », et les verbes exprimant le sens de « jugement » et de « comparaison ». WU (2005) a divisé les verbes principaux qui peuvent commander des proposition objet en sept types sémantiques : psychologie,

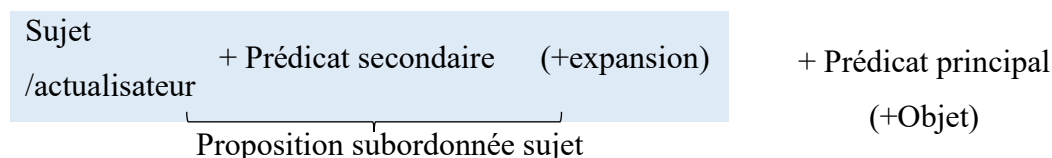
caractère/trait, relation, parole, causalité, réciprocité et inspection. WU a introduit le concept d'intentionnalité et a souligné que le processus psychologique humain est en fait un processus intentionnel interne. Selon lui, la caractéristique la plus significative du processus intentionnel est qu'il peut incorporer des événements externes dans la partie intentionnelle. Les sept types ci-dessus sont la projection de l'intentionnalité au niveau de la langue, ces verbes ont tous le trait sémantique d'intentionnalité, ce qui permet à ces verbes d'avoir une proposition objet. CAO (2005) a divisé les verbes qui peuvent commander les propositions subordonnées objet en quatre catégories : les verbes de locution, les verbes de cognition, les verbes d'imagination et les verbes d'interrogation. Les trois premières catégories de verbes peuvent recevoir les propositions subordonnées objet déclaratives et interrogatives, mais la dernière catégorie de verbes peut seulement commander les propositions subordonnées objet interrogatives.

Il a également été mentionné d'autres études sur les propositions subordonnées actanciennes selon différentes perspectives théoriques dans l'état de l'art (*cf.* § II. 1.4), mais ces recherches portent davantage sur les caractéristiques sémantiques que syntaxiques. Donc ce chapitre consistera en une étude des propositions subordonnées assumant la fonction actancielle par rapport au prédicat principal en se basant sur des critères syntaxiques, on les subdivise en deux types selon la fonction actancielle assumée : la fonction sujet et la fonction objet. Pour chacune de ces propositions subordonnées, on observera dans un premier temps leur structure syntaxique, puis on traitera du prédicat de ces phrases complexes en analysant notamment les classes syntaxiques, la détermination des verbes employés, les valeurs sémantiques exprimées et les autres expansions propositionnelles des prédicats principal et secondaire.

V. 1. La proposition subordonnée assumant la fonction sujet

V. 1.1. La structure

La phrase complexe dont la proposition subordonnée est grâce à son prédicat le sujet ou l'actualisateur du prédicat principal est principalement composée de trois éléments : le sujet du prédicat secondaire, le prédicat secondaire et le prédicat principal. La structure canonique est la suivante :



Par exemple :

(425)	他	去	哪儿	都	不	关	我的	事。
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>qù</i>	<i>nǎ'er</i>	<i>dōu</i>	<i>bù</i>	<i>guān</i>	<i>wǒ de</i>	<i>shì.</i>
	P3	aller	où	tout	NEG.	concerner	POSS1	affaire

« Où il va ne concerne pas mes affaires. /Où il va ne me regarde pas. »

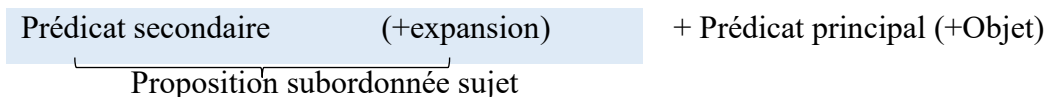
Dans la phrase (425), le prédicat principal est le verbe *guān* « concerner », la proposition *tā qù nǎ'er* « où il va » est composée de P3 qui assume la fonction sujet du prédicat verbal secondaire *qù* « aller » qui lui-même assume la fonction sujet du prédicat principal verbal *guān* « concerner », l'objet du prédicat principal est le nom *shì* « affaire ».

(426)	你们	能	来	是	我的	荣幸。
(Weibo)	<i>nǐmen</i>	<i>néng</i>	<i>lái</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ de</i>	<i>róngxìng.</i>
	P5	POTENT.	venir	COP.	POSS1	honneur

« Que vous puissiez venir est mon honneur. »

Dans la phrase (426), *róngxìng* « honneur » est le prédicat principal nominal, la proposition *Nǐmen néng lái* « vous pouvez venir » a pour prédicat secondaire le verbe *lái* « venir » qui assume l'actualisation du prédicat principal ce qui correspond à la fonction sujet si le prédicat principal était un verbe. Le prédicat verbal secondaire a pour sujet le pronom *nǐmen* « P5 ».

En mandarin moderne, l'omission du sujet se produit souvent lorsque celui-ci est indéfini/collectif ou lorsqu'il a été mentionné dans le contexte précédent, on rencontre donc également cette structure :



(427)	难道	不	弄脏	座位	
(Weibo)	<i>nándào</i>	<i>bù</i>	<i>nòng zāng</i>	<i>zuòwèi</i>	
	INTER.	NEG.	<i>salir</i>	<i>siège</i>	
	不	是	一	种	义务?
	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>yì</i>	<i>zhǒng</i>	<i>yìwù?</i>
	NEG.	COP.	un	CL _{type}	obligation

« Ne pas salir les sièges n'est-ce pas un type d'obligation ? »

Dans l'exemple (427), le sujet indéfini du prédicat subordonné *nòng zāng* « salir » est omis, la proposition subordonnée est composée du prédicat verbal *nòng zāng* « salir » et de son objet nominal *zuòwèi* « siège », dans cette phrase, le prédicat verbal *nòng zāng* « salir » est subordonné au prédicat nominal *yìwù* « obligation » en assumant la fonction sujet/actualisateur.

De même pour l'exemple suivant, le sujet de la proposition subordonnée est omis, le prédicat subordonné verbal *chī* « prendre/manger » assume la fonction actualisateur (sujet) du prédicat principal adjectival *zǎo* « tôt ».

(428)	11	点	就	吃	午饭
(Weibo)	<i>shíyī</i>	<i>diǎn</i>	<i>jiù</i>	<i>chī</i>	<i>wǔfàn</i>
	onze	heure	juste	<i>prendre/manger</i>	déjeuner
	未免	有点	太	早	了!
	<i>wèimiǎn</i>	<i>yǒudiǎn</i>	<i>tài</i>	<i>zǎo</i>	<i>le</i>
	quand même	un peu	trop	tôt	EXCLA.

« Prendre le déjeuner juste à 11h est quand même un peu trop tôt ! »

V. 1.2. Les caractéristiques syntaxiques

Les phrases complexes qui contiennent une proposition subordonnée assumant la fonction sujet ou actualisateur du prédicat principal ont trois caractéristiques basiques :

(1) Il n'y a pas de subordonnant pour introduire le prédicat subordonné (ex. 429).

(429)	你	这么	做	有	什么	意思?
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>zhème</i>	<i>zuò</i>	<i>yǒu</i>	<i>shénme</i>	<i>yìsi?</i>
	P2	de cette manière	<i>faire</i>	<i>avoir</i>	quel ?	sens

Litt. « tu fais de cette manière a quel sens ? »

« Que tu fasses comme ça a quel sens ?/Qu'est-ce que tu veux dire en faisant comme ça ? »

(2) La proposition subordonnée se trouve à la place du sujet du prédicat principal,

généralement sa position et l'ordre des termes sont fixes.

(430)	11	点	就	吃	午饭
(Weibo)	<i>shíyī</i>	<i>diǎn</i>	<i>jiù</i>	<i>chī</i>	<i>wǔfàn</i>
	onze	heure	juste	prendre/manger	déjeuner
	未免	有点	太	早	了!
	<i>wèimiǎn</i>	<i>yǒudiǎn</i>	<i>tài</i>	<i>zǎo</i>	<i>le</i>
	quand même	un peu	trop	tôt	EXCLA.
	« C'est quand même un peu trop tôt de prendre le déjeuner juste à 11h ! »				

Dans la phrase (430), la proposition subordonnée « qu'on prenne le déjeuner juste à 11h » se trouve au début de la phrase complexe à la place du sujet du prédicat principal adjectival *zǎo* « tôt », sa position ne peut pas être changée.

(3) La proposition subordonnée assumant la fonction sujet du prédicat principal, rend la proposition principale incomplète sans cette proposition subordonnée, alors que la proposition subordonnée, elle, forme bien un énoncé minimal.

Dans l'exemple (429), la proposition subordonnée forme bien un énoncé minimal cf. ex. (429b), alors que si on supprime la proposition subordonnée sujet, la phrase (429c) bien que toujours valide (si on la considère comme une phrase avec le sujet omis), change de valeur sémantique.

(429b)	你	这么	做。
	<i>nǐ</i>	<i>zhème</i>	<i>zuò</i>
	P2	de cette manière	faire
	« Tu fais comme ça. »		

(429c)	有	什么	意思?
	<i>yǒu</i>	<i>shénme</i>	<i>yìsi?</i>
	avoir	quel ?	sens
	« (Cela) a quel sens ? »		

Si le sujet P2 de la proposition subordonnée est mis à la place du sujet de la proposition principale, la phrase devient non valide, ce qui prouve que ce ne sont pas deux propositions juxtaposées ayant le même sujet.

*	你	有	什么	意思?
	<i>nǐ</i>	<i>yǒu</i>	<i>shénme</i>	<i>yìsi?</i>
	P2	avoir	quel ?	sens

De même pour l'exemple (430), en omettant la subordonnée sujet, la phrase obtenue (430b) devient floue et incomplète.

(430b)	未免	有点	太	早	了!
	wèimiǎn	yǒudiǎn	tài	zǎo	le
	quand même	un peu	trop	tôt	EXCLA.
	« (C'est) quand même un peu trop tôt ! »				

V. 1.3. La prédication

Les prédicats dans ce type de phrases complexes peuvent être déterminés par un aspect individuellement ou en même temps.

Dans l'exemple ci-dessous seul le prédicat secondaire est déterminé par l'aspect « progressif » :

(431)	阴	天	在	家	呆	着	是	挺	好。
(Weibo)	yīn	tiān	zài	jiā	dāi	zhe	shì	tǐng	hǎo.
	nuageux	jour	à	maison	rester	PROG.	COP.	assez	bien/bon
	« C'est assez bien de rester à la maison les jours nuageux. »								

Cette fois, seul le prédicat principal est déterminé par un aspect :

(432)	给	他	解释	明白	整	件	事儿
(Weibo)	gěi	tā	jiěshì	míngbái	zhěng	jiàn	shì er
	à	P3	expliquer	clairement	tout	CL _{article}	affaire
	花	了	我	好	长	时间。	
	huā	le	wǒ	hǎo	zhǎng	shíjiān.	
	dépenser	ACC.	P1	bien	long	temps	
	« Cela m'a dépensé beaucoup de temps de lui expliquer clairement toute cette affaire. »						

Lorsque les deux prédicats sont chacun déterminé par un aspect, ceux-ci peuvent être identiques (ex. 433) ou différents (ex. 434).

(433)	我们	空调	销售	翻	了	两	番
(Weibo)	wǒmen	kōngtiáo	xiāoshòu	fān	le	liǎng	fān
	POSS1	climatiseur	vente	doubler	ACC.	deux	CL _{fois}
	也	证明	了	这	一	点。	
	yě	zhèngmíng	le	zhè	yì	diǎn.	
	aussi	prouver	ACC.	DEM _{PROX.}	un	point	
	« Cela a prouvé également ce point que nos ventes de climatiseurs aient quadruplé. »						

(434)	掌握	了	主动	也就	代表	着
(Weibo)	<i>zhǎngwò</i>	<i>le</i>	<i>zhūdòng</i>	<i>yějiù</i>	<i>dàibiǎo</i>	<i>zhe</i>
	prendre	ACC.	initiative	ainsi	représenter/signifier	PROG.
	抓住	了	胜利	的	天平。	
	<i>zhuā zhù</i>	<i>le</i>	<i>shènglì</i>	<i>de</i>	<i>tiānpíng.</i>	
	attraper/saisir	ACC.	victoire	de	équilibre	

« Avoir pris l’initiative signifie ainsi avoir saisi l’équilibre de la victoire. »

Le prédicat secondaire

Le prédicat secondaire assumant la fonction sujet peut être verbal, adjectival ou nominal.

Le prédicat secondaire verbal

Les prédicats secondaires verbaux sont les plus fréquents. Ce peut être un verbe monovalent, comme *lái* « venir » dans l’exemple (435), et *dāi* « rester » dans l’exemple (436).

(435)	你们	能	来	是	我的	荣幸。
(Weibo)	<i>nǐmen</i>	<i>néng</i>	<i>lái</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ de</i>	<i>róngxìng.</i>
	P5	POTENT.	venir	COP.	POSS1	honneur

« C’est mon honneur que vous puissiez venir. »

(436)	阴	天	在	家	呆	着	是	挺	好。
(Weibo)	<i>yīn</i>	<i>tiān</i>	<i>zài</i>	<i>jiā</i>	<i>dāi</i>	<i>zhe</i>	<i>shì</i>	<i>tǐng</i>	<i>hǎo.</i>
	nuageux	jour	à	maison	rester	PROG.	COP.	assez	bien/bon

« C’est assez bien de rester à la maison les jours nuageux. »

Le prédicat subordonné peut être un verbe bivalent, comme *jiàn* « voir » dans la phrase (437), et *diànjì* « prendre en charge/penser » dans la phrase (438),

(437)	见	他	一	面	真	是	太	难	了!
(Weibo)	<i>jiàn</i>	<i>tā</i>	<i>yí</i>	<i>miàn</i>	<i>zhēn</i>	<i>shì</i>	<i>tài</i>	<i>nán</i>	<i>le!</i>
	voir	P3	une	fois	vraiment	COP.	très	dur	EXCLA.

« C’est vraiment très dur de le voir une fois ! »

(438)	被	人	惦记	着	
(Weibo)	<i>bèi</i>	<i>rén</i>	<i>diànjì</i>	<i>zhe</i>	
	par	personne	prendre en charge/penser	PROG.	
	是	一 件	很 幸福	的	事情。
	<i>shì</i>	<i>yí jiàn</i>	<i>hěn xìngfú</i>	<i>de</i>	<i>shìqíng.</i>
	COP.	un CL _{article}	très heureux de		chose
	« C'est une chose très heureuse d'être pensé par les autres. »				

Le prédicat secondaire peut être un verbe trivalent, tel que le verbe *fā* « envoyer » dans l'exemple (439), et *jiěshì* « expliquer » dans l'exemple (440),

(439)	你	现在	给	他	发	消息
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>xiànzài</i>	<i>gěi</i>	<i>tā</i>	<i>fā</i>	<i>xiāoxī</i>
	P2	maintenant	à	P3	envoyer	message
	已经	来不及		了。		
	<i>yǐjīng</i>	<i>láibují</i>		<i>le.</i>		
	déjà	trop tard		RES.		
	« C'est déjà trop tard que tu lui envoies le message maintenant. »					

(440)	给	他	解释	明白	整 件	事儿
(Weibo)	<i>gěi</i>	<i>tā</i>	<i>jiěshì</i>	<i>míngbái</i>	<i>zhěng jiàn</i>	<i>shì er</i>
	à	P3	expliquer	clairement	tout CL _{article}	affaire
	花	了 我	好	长 时间。		
	<i>huā</i>	<i>le wǒ</i>	<i>hǎo</i>	<i>zhǎng shíjiān.</i>		
	dépenser	ACC. P1	bien	long	temps	
	« Cela m'a coûté beaucoup de temps de lui expliquer clairement toute cette affaire. »					

Le prédicat secondaire adjectival

Pour que le prédicat adjectival puisse assumer la fonction actualisateur/sujet du prédicat principal, il est le plus souvent nécessaire de le dériver pour en faire un nom et donc de recourir à la copule (ex. 441), quand il n'est pas nominalisé, la copule est requise (ex.442) :

(Article scientifique sur Internet)

(441)	权力	边界	的	划分	不	那么	十分	清晰
	<i>quánlì</i>	<i>biānjiè</i>	<i>de</i>	<i>huàfēn</i>	<i>bù</i>	<i>nàme</i>	<i>shífēn</i>	<i>qīngxī</i>
	pouvoir	frontière	de	division	NEG.	tel	très	clair
	是	显而易见的						
	<i>shì</i>	<i>xiǎn'eryìjiàn de</i>						
	COP.	<i>évidence</i>						

« L'évidence est que la division du pouvoir ne soit pas aussi claire. »

(442)	不	是	很	甜	是	唯一	不足。
(Weibo)	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>hěn</i>	<i>tián</i>	<i>shì</i>	<i>wéiyī</i>	<i>bùzú.</i>
	NEG.	COP.	très	sucré	COP.	seul	bémol

« Ne pas être assez sucré est le seul bémol. »

Le prédicat secondaire nominal

Le prédicat subordonné peut être nominal, mais ce genre de phrases est relativement rare par rapport aux deux autres, et les propositions subordonnées ont une structure spécifique : 是不是 *shì bù shì* « X est ou n'est pas X », qui est par ailleurs essentiellement employée pour former une phrase interrogative.

(443)	她	是	不	是	第一	名	不	重要。
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>shì</i>	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>dì yī</i>	<i>míng</i>	<i>bù</i>	<i>zhòngyào.</i>
	P3	COP.	NEG.	COP.	premier	CL _{personne}	NEG.	important

« Ce n'est pas important qu'elle soit ou non la première. »

(Article scientifique sur Internet)

(444)	有的	去	了	“大学生”	这	一	身份，
	<i>yǒu de</i>	<i>qù</i>	<i>le</i>	<i>“dàxuéshēng”</i>	<i>zhè</i>	<i>yì</i>	<i>shēnfèn,</i>
	certain	enlever	ACC.	étudiant	DEM _{PROX.}	un	statut
	因为	是	不	是	大学生		
	<i>yīnwèi</i>	<i>shì</i>	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>dàxuéshēng</i>		
	parce que	COP.	NEG.	COP.	étudiant		
	并	不	说明	什么	问题。		
	<i>bìng</i>	<i>bù</i>	<i>shuōmíng</i>	<i>shénme</i>	<i>wèntí</i>		
	pas du tout	NEG.	expliquer	rien	problème		

« Certains ont enlevé le statut d'« étudiant », parce que ça ne peut expliquer aucun problème (ne veut rien dire) que ce soit étudiant ou pas. »

La juxtaposition et la coordination des propositions subordonnées

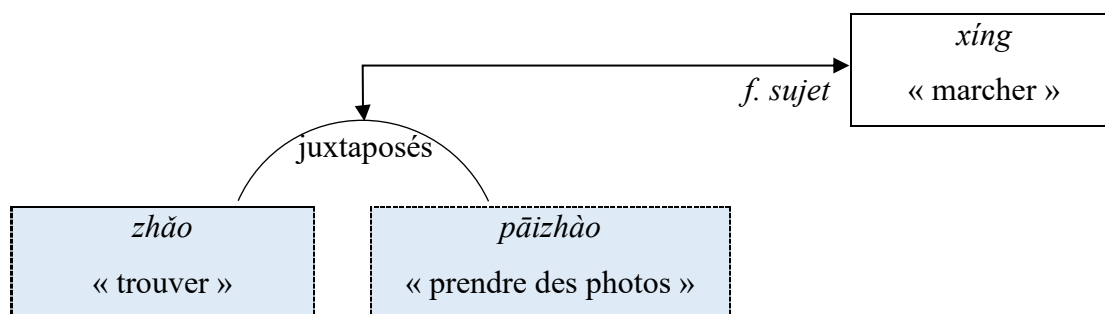
Il est tout à fait possible que deux propositions juxtaposées ou coordonnées soient subordonnées à une proposition principale en assumant toutes deux la fonction sujet ou actualisateur du prédicat principal ainsi :

La juxtaposition

(445)	随便	找	只	猫	拍照
(Weibo)	<i>suíbiàn</i>	<i>zhǎo</i>	<i>zhǐ</i>	<i>māo</i>	<i>pāizhào</i>
	par hasard	trouver	CL _{animal}	chat	prendre des photos
	是	不	行	的。	
	<i>shì</i>	<i>bù</i>	<i>xíng</i>	<i>de</i>	
	TH.	NEG.	marcher	TH.	

« Cela ne marche pas de trouver un chat par hasard et de prendre des photos. /Cela ne marche pas de trouver un chat par hasard pour prendre des photos. »

Dans cette phrase, deux prédicats juxtaposés *zhǎo* « trouver » et *pāizhào* « prendre des photos » fonctionnent en tant que sujet du prédicat principal *xíng* « marcher », donc *zhǎo* « trouver » et *pāizhào* « prendre des photos » sont tous deux subordonnés au prédicat principal verbal *xíng* « marcher » :



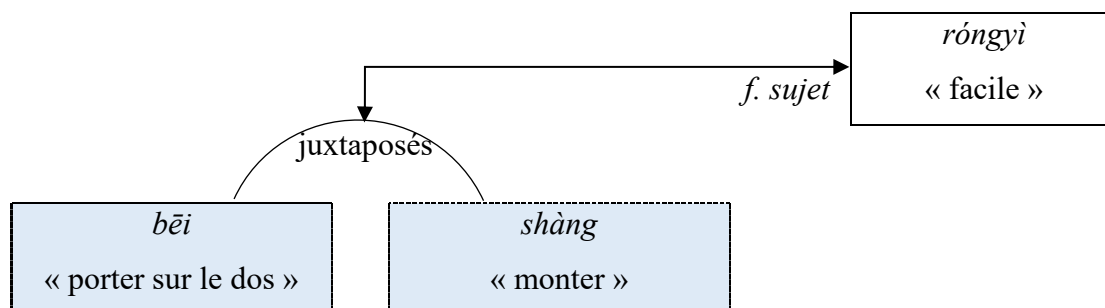
Comme les deux prédicats sont syntaxiquement juxtaposés, il y a deux possibilités de relation sémantique entre les prédicats : la coordination « trouver un chat par hasard et prendre des photos » ou le but « trouver un chat par hasard pour prendre des photos ».

De même pour l'exemple suivant :

(446)	他	背	着	一	个	人
	<i>tā</i>	<i>bēi</i>	<i>zhe</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>rén</i>
	P3	porter sur le dos	PROG.	un	CL _{gén.}	personne
	上	楼梯	并	不		容易。
	<i>shàng</i>	<i>lóutī</i>	<i>bìng</i>	<i>bù</i>		<i>róngyì.</i>
	monter	escalier	pas du tout	NEG.		facile

« Ce n'est pas du tout facile qu'il monte les escaliers (et) porte une personne sur le dos. /Ce n'est pas du tout facile qu'il monte les escaliers en portant une personne sur le dos. »

Les prédicats verbaux *bēi* « porter sur le dos » et *shàng* « monter » sont juxtaposés, ils assument la fonction actualisateur/sujet du prédicat principal adjectival *róngyì* « facile » :



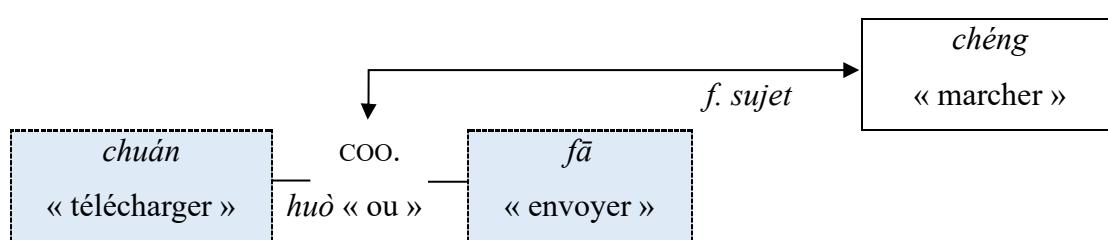
La coordination

Les deux prédicats secondaires peuvent être coordonnés et assume la fonction sujet du prédicat principal :

(447)	传	到	网盘	或	
(WeChat)	<i>chuán</i>	<i>dào</i>	<i>wǎng pán</i>	<i>huò</i>	
	télécharger	à	stockage en ligne	ou	
	发	我	邮箱	都	成。
	<i>fā</i>	<i>wǒ</i>	<i>yóuxiāng</i>	<i>dōu</i>	<i>chéng.</i>
	envoyer	POSS1	boîte aux lettres	tout	marcher

« Cela marche pour tout de télécharger du stockage en ligne ou d'envoyer dans ma boîte. »

Dans l'exemple (447), les prédicats verbaux *chuán* « télécharger » et *fā* « envoyer » sont coordonnés par le connecteur *huò* « ou », ils sont subordonnés au prédicat principal *chéng* « marcher » en assumant tous les deux la fonction sujet :



(448) 他 能 来 而且 没 迟到
 (WeChat) tā néng lái érqiě méi chídào
 P3 POTENT. venir et en outre NEG. être en retard
 就 已经 很 难得 了!
 jiù yǐjīng hěn nándé le!
 alors déjà très rare RES.
 « C’est alors déjà très rare qu’il puisse venir et ne pas être en retard ! »

Dans la phrase (448), le prédicat principal est l’adjectif *nándé* « rare », les deux prédicats subordonnés *lái* « venir » et *chídào* « être en retard » sont liés par le connecteur coordonnant *érqiě* « et en outre » et assument tous deux la fonction actualisateur/sujet du prédicat adjectival :



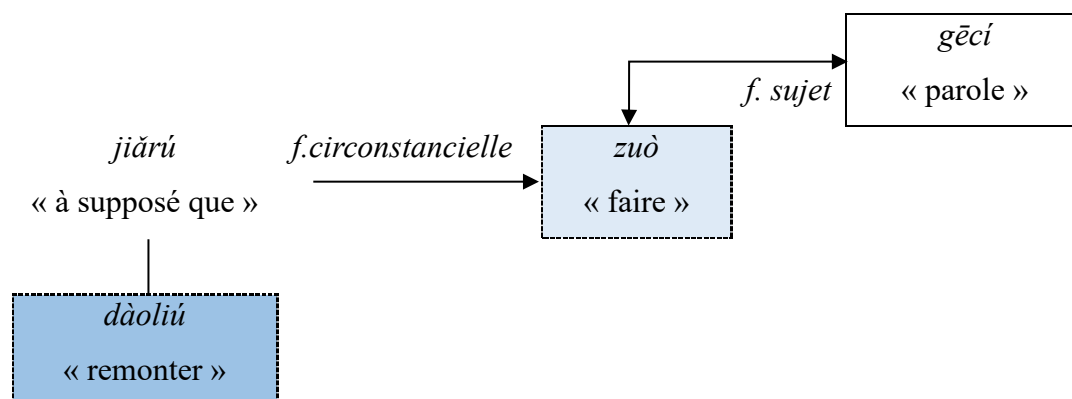
L’expansion de la proposition subordonnée sujet

Le prédicat secondaire de la proposition subordonnée sujet peut avoir pour expansion une proposition subordonnée circonstancielle :

(449) “假如 时光 倒流 我 能 做 什么”
 (Weibo) “jiǎrú shíguāng dàoliú wǒ néng zuò shénme”
 à supposé que temps remonter P1 POTENT. faire quoi ?
 是 一 句 歌词。
 shì yí jù gēcí.
 COP. un CL_{vers/phrase} parole
 « ’À supposé que le temps remonte, que puis-je faire’ est une parole. »

Dans cet exemple, le prédicat principal nominal est *gēcí* « parole », le prédicat verbal *zuò* « faire » est l’actualisateur de *gēcí* « parole », *jiǎrú* « à supposé que »

introduit le prédicat verbal *dàoliú* « remonter » qui assume la fonction circonstancielle par rapport au prédicat *zuò* « faire »,

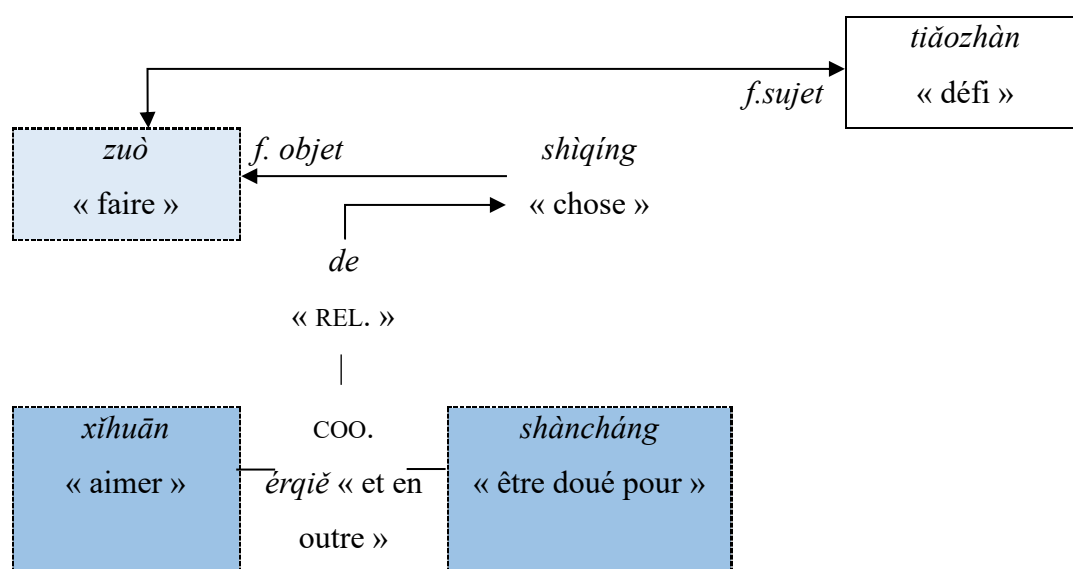


L'expansion du prédicat de la proposition subordonnée sujet peut être une proposition dont le verbe détermine un nom de la proposition subordonnée sujet :

(450)	做	一	件	自己	不	喜欢
(Weibo)	<i>zuò</i>	<i>yí</i>	<i>jiàn</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>bù</i>	<i>xǐhuān</i>
	faire	un	CL _{article}	soi	NEG.	aimer
	而且	不	擅长	的		事情
	<i>érqiě</i>	<i>bù</i>	<i>shàncháng</i>	<i>de</i>		<i>shìqíng</i>
	et en outre	NEG.	être doué pour	REL.		chose
	是	一	种	挑战。		
	<i>shì</i>	<i>yí</i>	<i>zhǒng</i>	<i>tiǎozhàn.</i>		
	COP.	un	CL _{type}	défi		

« Faire une chose que on n'aime pas et en outre pour lequel on n'est pas doué non plus est un défi. »

Dans l'exemple (450), le prédicat verbal *zuò* « faire » de la proposition subordonnée « on fait une chose » assume la fonction actualisateur/sujet du prédicat principal nominal *tiǎozhàn* « défi », le nom « chose » assumant la fonction objet du verbe *zuò* « faire » est lui-même déterminé par les prédicats coordonnés des deux propositions relatives « qu'on n'aime pas » et « pour lequel on n'est pas doué non plus », *xǐhuān* « aimer » et *shàncháng* « être doué pour » sont coordonnés par *érqiě* « et en outre » et sont introduits par le relateur *de* « REL. ». La visualisation des relations entre prédicats est proposée ci-dessous :

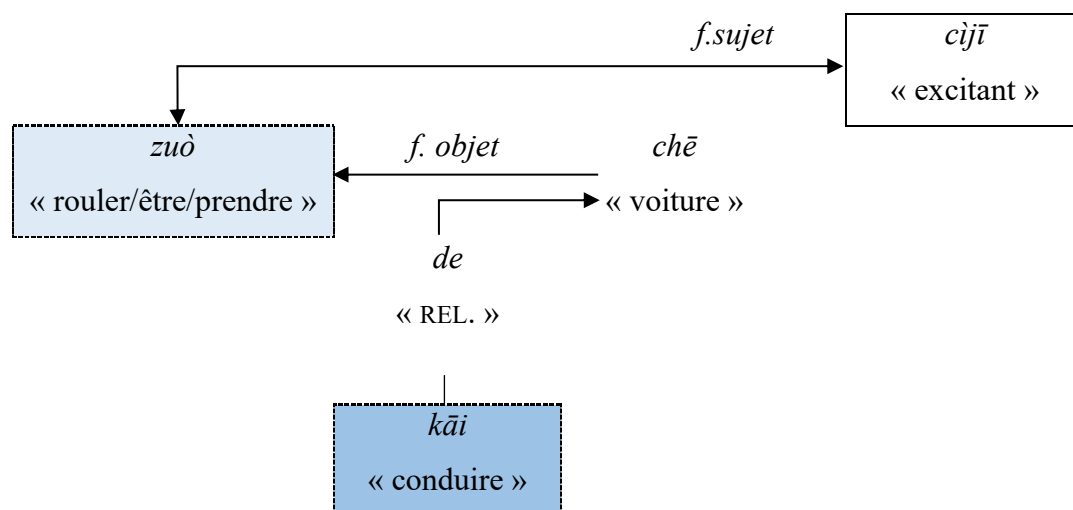


(451) (Weibo)

<i>坐</i>	赛车手	开	的	车
<i>zuò</i>	<i>sàichē shǒu</i>	<i>kāi</i>	<i>de</i>	<i>chē</i>
rouler/être/prendre	coureur automobile	conduire	REL.	voiture

是 真 刺激 啊!
shì zhēn cìjī a!
 COP. vraiment excitant EXCLA.
 « C'est vraiment excitant de rouler dans une voiture que le coureur automobile conduit ! »

Dans l'exemple (451), le prédicat principal est adjectival *cìjī* « excitant », le prédicat subordonné verbal *zuò* « rouler » actualise le prédicat principal, le prédicat verbal secondaire *kāi* « conduire » de la proposition relative « que le coureur automobile conduit » détermine le nominal *chē* « voiture » se trouvant dans la proposition subordonnée sujet :

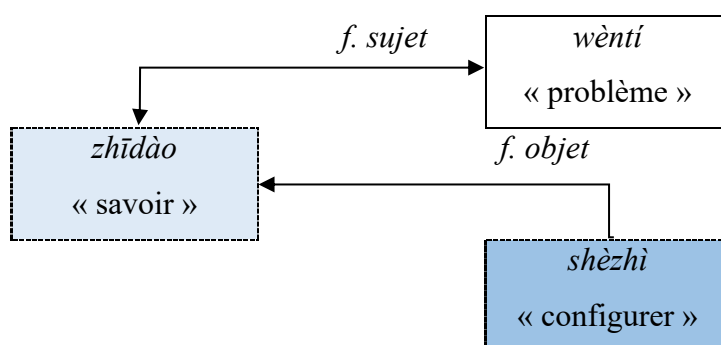


Le prédicat de la proposition subordonnée sujet peut être déterminé par un prédicat secondaire assumant lui aussi une fonction actancielle :

(452)	现在	的	问题	是	不
(Weibo)	<i>xiànzài</i>	<i>de</i>	<i>wèntí</i>	<i>shì</i>	<i>bù</i>
	maintenant	de	problème	COP.	NEG.
	知道	该	怎么	设置。	
	<i>zhīdào</i>	<i>gāi</i>	<i>zěnmē</i>	<i>shèzhì</i>	
	savoir	DEON	comment	configurer	

« Le problème maintenant est qu'on ne sait pas comment le configurer. »

Dans cette phrase, le prédicat principal est le nom *wèntí* « problème », le prédicat verbal *zhīdào* « savoir » est l'actualisateur du prédicat nominal *wèntí* « problème », et a pour expansion le prédicat secondaire verbal *shèzhì* « configurer » qui assume auprès de « savoir » la fonction objet :



Le prédicat principal

Le prédicat principal peut être verbal, nominal et adjectival .

Le prédicat principal verbal

Les verbes monovalents qui peuvent être prédicat principal ne ne sont pas nombreux, et auront le sens de « marcher/aller »

(453)	你	少	说	两	句	行	吗?
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>shǎo</i>	<i>shuō</i>	<i>liǎng</i>	<i>jù</i>	<i>xíng</i>	<i>ma?</i>
	P2	moins	dire	deux	phrase	marcher	INTER.

« Que tu dises quelques mots de moins, ça marche ? (Peux-tu dire quelques mots de moins ? / Arrête de parler.) »

Si le verbe est bivalent, il aura le sens de « concerner », « avoir », « provoquer/susciter », « améliorer », « résoudre », « signifier », et « expliquer/illustrer/prouver », par exemple :

(454)	我	把	你们	惹火
(Weibo)	wǒ	bǎ	nǐmen	rě huǒ
	P1	C _{PATIENT}	P5	embêter
	又	有	什么	好处?
	yòu	yǒu	shénme	hǎochù?
	alors	avoir	quel ?	bienfait

« Cela a alors quels bienfaits que je vous embête ? (À quoi ça me sert de vous embêter ?) »

(Rénmín rìbào « Quotidien du Peuple », 1997)

(455)	公园	办	展
	gōngyuán	bàn	zhǎn
	parc	organiser	exposition
	引起	了	一些
	yǐnqǐ	le	yìxiē
	susciter	ACC.	certain/quelque

非议。
fēiyì.
critique

« Cela a suscité quelques critiques qu'on organise l'exposition dans le parc. »

(Rénmín rìbào « Quotidien du Peuple », 1999)

(456)	开拓	市场	和	规范	市场	秩序	改善	了
	kāituò	shìchǎng	hé	guīfàn	shìchǎng	zhìxù	gǎishàn	le
	ouvrir	marché	et	normaliser	marché	ordre	améliorer	ACC.
	企业	发展		的	市场		环境。	
	qǐyè	fāzhǎn		de	shìchǎng		huánjìng.	
	entreprise	développement		de	marché		environnement	

« Cela a amélioré l'environnement du marché du développement des entreprises d'ouvrir le marché et normaliser l'ordre du marché. »

(457)	你	哭	又	能	解决	什么	问题?
(WeChat)	nǐ	kū	yòu	néng	jiějué	shénme	wèntí ?
	P2	pleurer	alors	POTENT.	résoudre	quel	problème

« Cela peut alors résoudre quel problème que tu pleures ? »

(Wénhuìbào « Journal Wen Wei Po », 2003)

(458)	去	年	4	比	0	战胜	对手
	qù	nián	sì	bǐ	líng	zhànshèng	duìshǒu
	dernier	an	quatre	à	zéro	battre	adversaire
	并	不	能			说明	问题。
	Bìng	bù	néng			shuōmíng	wèntí.
	Ne... point	NEG.	POTENT.			expliquer/prouver	problème
	« Cela ne peut point expliquer le problème (ne peut rien prouver) que nous ayons battus les adversaires 4-0 l'an dernier. »						

(Wénhuìbào « Journal Wen Wei Po », 2003)

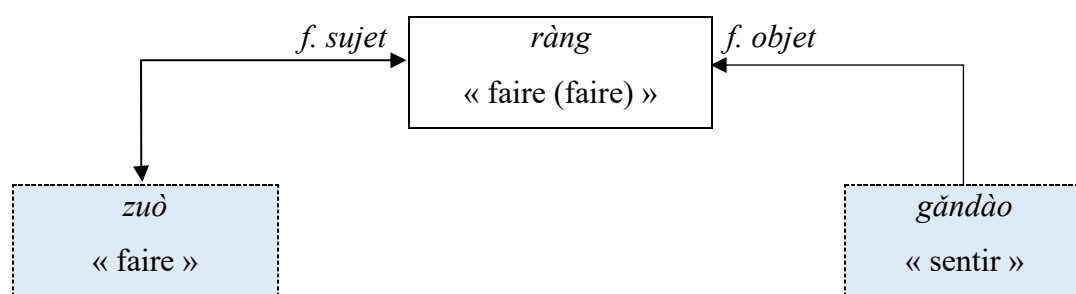
(459)	对照		组	并发症	较	多
	duìzhào		zǔ	bìngfā zhèng	jiào	duō
	témoin/comparaison		groupe	complication	relativement	beaucoup
	也	证实	了	上述	问题。	
	Yě	zhèngshí	le	shàngshù	wèntí.	
	Également	confirmer	ACC.	ci-dessus	problème	
	« Que les complications dans le groupe témoin soient relativement nombreuses ont également confirmé les problèmes ci-dessus. »					

Le prédicat principal lorsque c'est un verbal trivalent sera toujours un verbe factitif.

Par exemple :

(460)	你	这么	做	一定	会
(Weibo)	nǐ	zhème	zuò	yídìng	huì
	P2	comme ça	faire	certainement	POTENT.
	让	他	感到	很	难过。
	ràng	tā	gǎndào	hěn	nánguò.
	faire (faire)	P3	sentir	très	mal
	« Cela le fera certainement se sentir très mal que tu fasses comme ça. »				

Dans l'exemple (460), le prédicat principal est le verbe factitif *ràng* « faire (faire) », qui commande un objet verbal *gǎndào* « sentir », le prédicat verbal secondaire *zuò* « faire » de la proposition subordonnée « que tu fasses comme ça » assume la fonction sujet du prédicat principal, les prédicats verbaux *zuò* « faire » et *gǎndào* « sentir » sont subordonnés au prédicat principal *ràng* « faire (faire) » :



Le prédicat principal nominal

C'est un nom comme dans les exemples suivants, aucun pronom n'a été trouvé dans le corpus collecté :

(*Wénhuìbào* « *Journal Wen Wei Po* », 2005)

(461)	国产	电影	在	商业	上	获得
	<i>guóchǎn</i>	<i>diànyǐng</i>	<i>zài</i>	<i>shāngyè</i>	<i>shàng</i>	<i>huòdé</i>
	national	film	dans	commerce	dans	obtenir
	成功	已	是	事实。		
	<i>chénggōng</i>	<i>yǐ</i>	<i>shì</i>	<i>shìshí.</i>		
	succès	déjà	COP.	fait		

« C'est déjà un fait que les films nationaux obtiennent un succès dans le commerce. »

(*Dūshì kuàixùn* « *Nouvelles de la ville* », 2003)

(462)	大力	发展	高	职	教育
	<i>dàlì</i>	<i>fāzhǎn</i>	<i>gāo</i>	<i>zhí</i>	<i>jiàoyù</i>
	vigoureusement	développer	supérieur	professionnel	enseignement
	是	大	方向。		
	<i>shì</i>	<i>dà</i>	<i>fāngxiàng.</i>		
	COP.	général	direction		

« C'est la direction générale de développer vigoureusement l'enseignement professionnel supérieur. »

Le prédicat principal adjectival

(463)	你	能	分	得	清
(WeChat)	<i>nǐ</i>	<i>néng</i>	<i>fēn</i>	<i>dé</i>	<i>qīng</i>
	P2	POTENT.	distinguer	de	clairement
	就	怪		了!	
	<i>jiù</i>	<i>guài</i>		<i>le!</i>	
	alors	étonnant/bizarre		EXCLA.	
	« C'est alors étonnant que tu puisses clairement faire la distinction ! »				

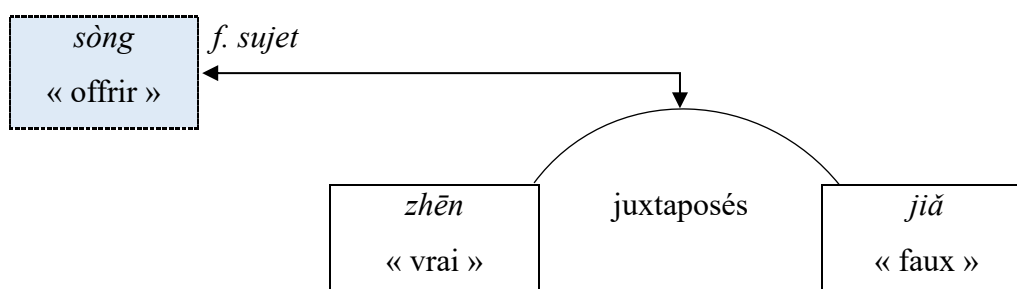
La juxtaposition et la coordination des propositions principales

On peut rencontrer des phrases où deux prédicats principaux, sont juxtaposés ou coordonnés, ces deux prédicats partagent le même sujet :

La juxtaposition

(464)	平台	免费	送	一	个	月	会员
(Weibo)	<i>píngtái</i>	<i>miǎnfèi</i>	<i>sòng</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>yuè</i>	<i>huìyuán</i>
	plateforme	gratuitement	offrir	un	CL _{gén.}	mois	fidélité
	是	真	的	假	的?		
	<i>shì</i>	<i>zhēn</i>	<i>de</i>	<i>jiǎ</i>	<i>de?</i>		
	COP.	vrai	de	faux	de		
	« C'est vrai ou faux que la plateforme offre gratuitement un mois d'abonnement ? »						

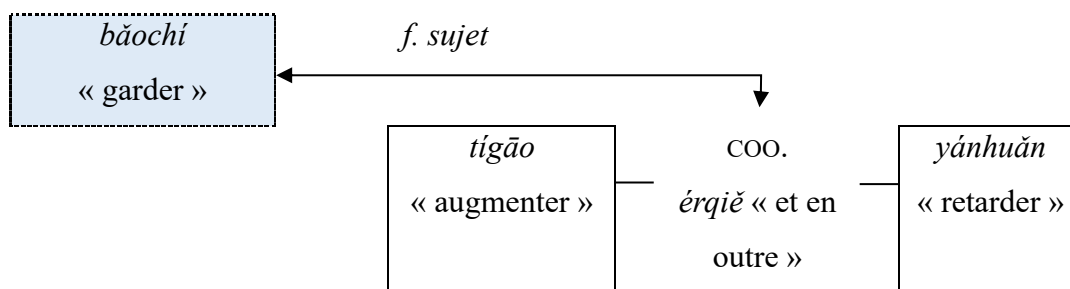
Dans l'exemple (464), la proposition subordonnée « que la plateforme offre gratuitement un mois d'abonnement » a pour prédicat le verbe *sòng* « offrir » qui assume la fonction actualisateur/sujet des deux prédicats principaux adjectivaux juxtaposés *zhēn* « vrai » et *jiǎ* « faux » :



La coordination

- (465) 保持 好 心情 可以 提高 生活 质量
 (Weibo) *bǎochí* *hǎo xīnqíng* *kěyǐ* *tígāo* *shēnghuó* *zhìliàng*
 garder bon humeur POTENT. augmenter vie qualité
 而且 可以 延缓 衰老。
érqiě *kěyǐ* *yánhuǎn* *shuāilǎo*.
 et en outre POTENT. retarder vieillissement
 « Garder une bonne humeur peut améliorer la qualité de vie et en outre peut retarder le vieillissement. »

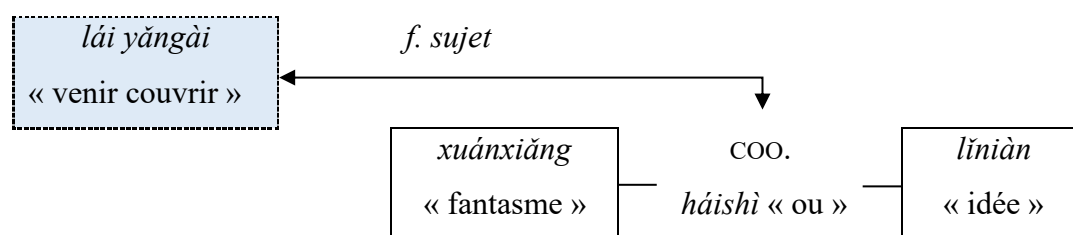
Ici, les prédicats *tígāo* « augmenter » et *yánhuǎn* « retarder » partagent le même sujet et sont liés par le connecteur coordonnant *érqiě* « et en outre », le prédicat verbal de la proposition subordonnée « on garde une bonne humeur » assume la fonction sujet de ces deux prédicats :



(*Fújiàn rìbào* « Quotidien du Fujian », 1994)

- (466) 以 “爱” 来掩盖 “罪恶”， 究竟
yǐ “ài” *lái yǎngài* “zuì’è”, *jiùjìng*
 par amour venir couvrir crime finalement
 是 一种 幼稚 的 幻想
shì *yì zhǒng* *yòuzhì* *de* *xuánxiǎng*
 COP. un CL_{type} naïf de fantasme
 还是 荒谬 的 理念？
háishì *huāngmiù* *de* *lǐniàn ?*
 ou absurde de idée
 « De couvrir ‘le crime’ par ‘l’amour’ est finalement un type de fantasme naïf ou une idée absurde ? »

Dans cette phrase, les prédicats nominaux *xuánxiǎng* « fantasme » et *lǐniàn* « idée » sont liés par le coordonnant *háishì* « ou », le prédicat verbal de la proposition subordonnée « on couvre ‘le crime’ par ‘l’amour’ » assume la fonction actualisateur/sujet des deux prédicats principaux coordonnés :



Les autres expansions du prédicat principal

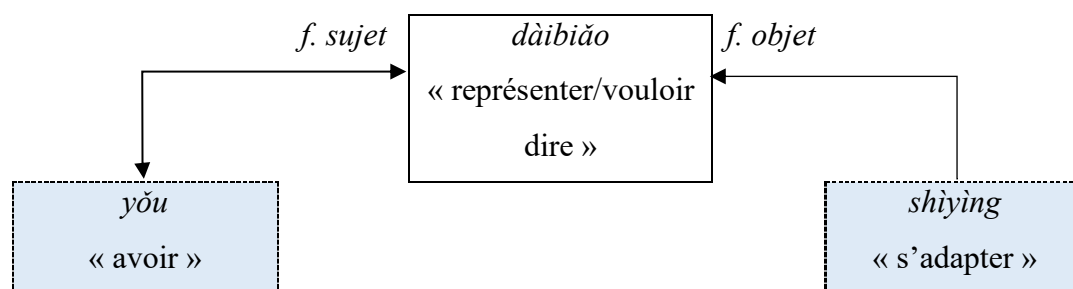
Le prédicat principal peut être en même temps déterminé par le prédicat d'une proposition subordonnée assumant la fonction sujet et par le prédicat d'une proposition subordonnée assumant la fonction objet,

(467) 有 准备 不
 (Weibo) yǒu zhǔnbèi bù
avoir préparation NEG.

代表 能 适应。
dàibiǎo néng shìyìng.
représenter/vouloir dire POTENT. s'adapter

« Avoir la préparation ne veut pas dire qu'on peut s'adapter. »

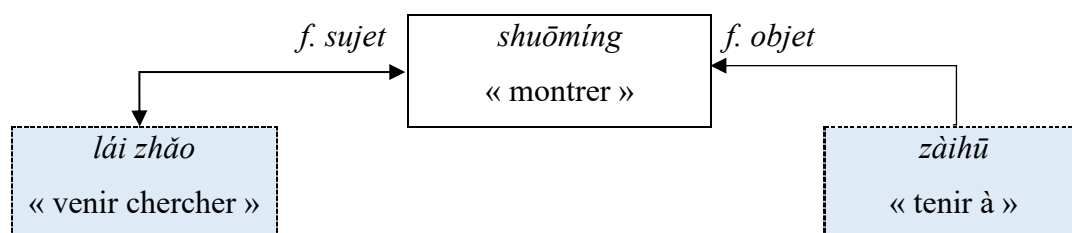
Dans l'exemple ci-dessus, le prédicat principal est le verbe *dàibiǎo* « représenter/vouloir dire », il commande un objet verbal *shìyìng* « s'adapter », le prédicat verbal de la proposition « avoir la préparation » assume la fonction sujet par rapport au prédicat principal, les deux prédicats verbaux *yǒu* « avoir » et *shìyìng* « s'adapter » sont subordonnés au prédicat *dàibiǎo* « représenter/vouloir dire » :



(468)	他	来找	你	说明
(WeChat)	<i>tā</i>	<i>lái zhǎo</i>	<i>nǐ</i>	<i>shuōmíng</i>
	P3	venir chercher	P2	montrer
	他	还	在乎	你。
	<i>tā</i>	<i>hái</i>	<i>zàihū</i>	<i>nǐ.</i>
	P3	encore	tenir à	P2

« Qu'il vienne te chercher montre qu'il tient encore à toi. »

Dans cette phrase, le prédicat principal *shuōmíng* « montrer » possède une subordonnée « il vienne te chercher » dont le prédicat assume la fonction sujet et a pour seconde expansion une subordonnée « il tient encore à toi » dont le prédicat assume la fonction objet, ces deux prédicats secondaires sont les expansions primaires du prédicat principal :

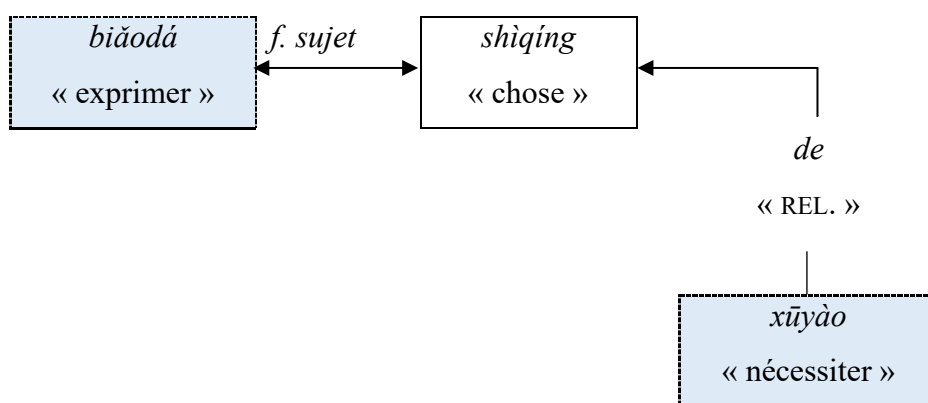


Il peut également y avoir une proposition subordonnée dont le prédicat détermine un nom de la proposition principale.

(469)	表达	自己	的	真实	想法	是
(WeChat)	<i>biǎodá</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>de</i>	<i>zhēnshí</i>	<i>xiǎngfǎ</i>	<i>shì</i>
	exprimer	soi	de	vrai	pensée	COP.
	一件	需要	勇气	的	事情。	
	<i>Yī jiàn</i>	<i>xūyào</i>	<i>yǒngqì</i>	<i>de</i>	<i>shìqíng.</i>	
	un CL _{article}	nécessiter	courag	REL.	chose	

« Exprimer ses vraies pensées est une chose qui nécessite du courage. »

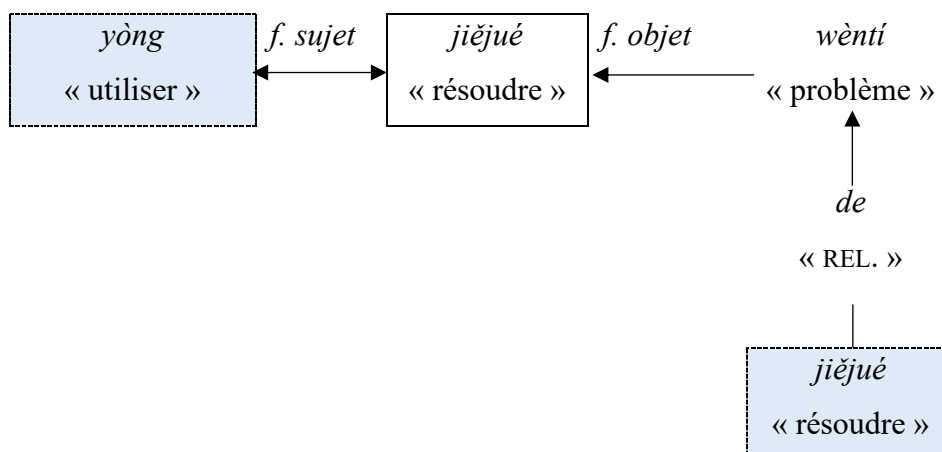
Dans cette phrase, la proposition subordonnée « exprimer ses vraies pensées » a un prédicat verbal qui assume la fonction actualisateur/sujet par rapport au prédicat principal nominal *shìqíng* « chose », et la proposition « nécessiter du courage » a son prédicat verbal qui détermine le nom *shìqíng* « chose » :



(470)	有的时候	巧	用	它	还	能
(Weibo)	<i>yǒu de shíhòu</i>	<i>qiǎo</i>	<i>yòng</i>	<i>tā</i>	<i>hái</i>	<i>néng</i>
	parfois	habilement	utiliser	P3	également	POTENT.
	解决	一些	专业		软件	才
	<i>jiějué</i>	<i>yìxiē</i>	<i>zhuānyè</i>		<i>ruǎnjiàn</i>	<i>cái</i>
	résoudre	certain	professionnel		logiciel	seulement
	能	解决	的		问题。	
	<i>néng</i>	<i>jiějué</i>	<i>de</i>		<i>wèntí.</i>	
	POTENT.	Résoudre	REL.		Problème	

« Parfois l'utiliser habilement peut également résoudre certains problèmes que seul le logiciel professionnel peut résoudre. »

Dans cette phrase, le prédicat principal est le verbe *jiějué* « résoudre », il a un objet nominal *wèntí* « problème », qui est déterminé par le prédicat secondaire de la proposition relative « que seulement le logiciel professionnel peut résoudre », le prédicat secondaire verbal de l'autre proposition subordonnée « l'utiliser habilement » assume la fonction sujet :



La relation sémantique entre le prédicat secondaire et le prédicat principal

Quand une proposition subordonnée assume la fonction sujet du prédicat principal, il n'y a généralement pas de restriction sur le contenu exprimé par la proposition subordonnée sujet, mais le prédicat principal est limité par la valeur sémantique, il exprime souvent le sens de jugement, d'évaluation, d'explication, etc.

La valeur de jugement

Quand le prédicat principal exprime un jugement, il s'agit toujours de prédicats principaux nominaux.

Dans les exemples suivants, sémantiquement le prédicat principal est un jugement porté sur la proposition subordonnée.

(471)	被	人	惦记	着	
(Weibo)	<i>bèi</i>	<i>rén</i>	<i>diànjì</i>	<i>zhe</i>	
	par	personne	prendre en charge/penser	PROG.	
	是	一 件	很 幸福	的	事情。
	<i>shì</i>	<i>yí jiàn</i>	<i>hěn xìngfú</i>	<i>de</i>	<i>shìqíng.</i>
	COP.	un	très heureux	de	chose
		Clarticle			
			« C'est une chose très heureuse d'être pensé par les autres. »		

(472)	你们	能	来	是	我的	荣幸。
(Weibo)	<i>nǐmen</i>	<i>néng</i>	<i>lái</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ de</i>	<i>róngxìng.</i>
	P5	POTENT.	venir	COP.	POSS1	honneur
			« C'est mon honneur que vous puissiez venir. »			

La valeur d'évaluation

Quand le prédicat principal exprime une évaluation portant sur le contenu de la proposition subordonnée, il est souvent adjectival, comme dans les exemples ci-dessous :

(473)	多	拿	半	个	月
(Weibo)	<i>duō</i>	<i>ná</i>	<i>bàn</i>	<i>gè</i>	<i>yuè</i>
	de plus	prendre	demi	CL _{gén.}	mois
	工资	不	好	吗 ?	
	<i>gōngzī</i>	<i>bù</i>	<i>hǎo</i>	<i>ma ?</i>	
	Salaire	NEG.	bon	INTER.	

« Ce n'est pas bon de prendre un demi mois de salaire de plus ? »

(474)	你	能	分	得	清
(WeChat)	<i>nǐ</i>	<i>néng</i>	<i>fēn</i>	<i>dé</i>	<i>qīng</i>
	P2	POTENT.	distinguer	de	clairement
	就	怪		了 !	
	<i>jiù</i>	<i>guài</i>		<i>le !</i>	
	alors	étonnant/bizarre		EXCLA.	

« C'est alors étonnant que tu puisses clairement faire la distinction ! »

Il peut aussi être un verbe monovalent,

(475)	你	少	说	两	句	行	吗 ?
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>shǎo</i>	<i>shuō</i>	<i>liǎng</i>	<i>jù</i>	<i>xíng</i>	<i>ma?</i>
	P2	moins	dire	deux	phrase	marcher	INTER.

« Que tu dises quelques mots de moins, ça marche ? (Peux-tu dire quelques mots de moins ? / Arrête de parler.) »

La valeur d'explication

Lorsque sémantiquement la proposition principale est une illustration ou une explication de la proposition subordonnée, le prédicat principal est généralement le verbe ayant le sens de « montrer », « représenter » et « signifier », ces prédicats principaux commandent souvent un prédicat subordonné objet dans la phrase.

(476)	他	来找	你	说明
(WeChat)	<i>tā</i>	<i>lái zhǎo</i>	<i>nǐ</i>	<i>shuōmíng</i>
	P3	venir chercher	P2	montrer
	他	还	在乎	你。
	<i>tā</i>	<i>hái</i>	<i>zàihū</i>	<i>nǐ.</i>
	P3	encore	tenir à	P2

« Qu'il vienne te chercher montre qu'il tient encore à toi. »

(477)	掌握	了	主动	也就	代表	着
(Weibo)	<i>zhǎngwò</i>	<i>le</i>	<i>zhǔdòng</i>	<i>yějiù</i>	<i>dàibiǎo</i>	<i>zhe</i>
	prendre	ACC.	initiative	ainsi	représenter/signifier	PROG.
	抓住	了	胜利	的	天平。	
	<i>zhuā zhù</i>	<i>le</i>	<i>shènglì</i>	<i>de</i>	<i>tiānpíng.</i>	
	attraper/saisir	ACC.	victoire	de	équilibre	

« Avoir pris l'initiative signifie ainsi avoir saisi l'équilibre de la victoire. »

Le résultat de la proposition subordonnée

Lorsque le prédicat principal est une action résultant du contenu de la proposition subordonnée, il s'agit de verbes tels que « provoquer/susciter », « améliorer », « résoudre », etc.

(*Rénmín rìbào* « *Quotidien du Peuple* », 1997)

(478)	公园	办	展
	<i>gōngyuán</i>	<i>bàn</i>	<i>zhǎn</i>
	parc	organiser	exposition
	引起	了	一些
	<i>yǐnqǐ</i>	<i>le</i>	<i>yìxiē</i>
	susciter	ACC.	certain/quelque

« Cela a suscité quelques critiques qu'on organise l'exposition dans le parc. »

(*Rénmín rìbào* « *Quotidien du Peuple* », 1999)

(479)	开拓	市场	和	规范	市场	秩序	改善	了
	<i>kāituò</i>	<i>shìchǎng</i>	<i>hé</i>	<i>guīfàn</i>	<i>shìchǎng</i>	<i>zhìxù</i>	<i>gǎishàn</i>	<i>le</i>
	ouvrir	marché	et	normaliser	marché	ordre	améliorer	ACC.
	企业	发展	的	市场	环境。			
	<i>qǐyè</i>	<i>fāzhǎn</i>	<i>de</i>	<i>shìchǎng</i>	<i>huánjìng.</i>			
	entreprise	développement	de	marché	environnement			

« Cela a amélioré l'environnement du marché du développement des entreprises d'ouvrir le marché et normaliser l'ordre du marché. »

Dans la plupart des cas, les informations exprimées par la proposition subordonnée, sont des informations connues, alors que celles exprimées par la proposition principale sont des informations nouvelles. Par exemple :

(480)	-回复	我	有	惊喜!
(Weibo)	<i>huífù</i>	<i>wǒ</i>	<i>yǒu</i>	<i>jīngxǐ!</i>
	répondre	P1	avoir	surprise
	-回复	你	就	会
	<i>huífù</i>	<i>nǐ</i>	<i>jiù</i>	<i>huì</i>
	répondre	P2	alors	POTENT.
	引起	你的	注意	吗?
	<i>yīnqǐ</i>	<i>nǐ de</i>	<i>zhùyì</i>	<i>ma?</i>
	attirer	POSS2	attention	INTER.

« -Répondez-moi (et) il y aura une surprise !

-Est-ce que cela attirera alors ton attention de te répondre ? »

Dans l'exemple (480), les informations contenues dans la proposition subordonnée sujet ont été mentionnées dans le contexte précédent « Répondez-moi (et) il y aura une surprise ! », ce sont donc des informations connues, alors que le contenu de la proposition principale « attirer ton attention » est une nouvelle information.

(481)	-下	了	一	天	雨,	影响	跑步。
(Weibo)	<i>xià</i>	<i>le</i>	<i>yì</i>	<i>tiān</i>	<i>yǔ,</i>	<i>yǐngxiǎng</i>	<i>pǎobù.</i>
	tomber	ACC.	Un	jour	pluie	gêner	course
	-雨	中	奔跑	也	是		
	<i>yǔ</i>	<i>zhōng</i>	<i>bēnpǎo</i>	<i>yě</i>	<i>shì</i>		
	pluie	dans	courir	aussi	COP.		
	一	个	不错	的	选择。		
	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>bùcuò</i>	<i>de</i>	<i>xuǎnzé.</i>		
	un	CL _{gén.}	Pas mal	de	choix		

« -Il a plu toute la journée, cela gêne la course.

-C'est aussi un bon choix de courir sous la pluie. »

De même « courir sous la pluie » est la proposition subordonnée sujet contient des informations connues, parce que la phrase précédente était : « Il a plu toute la journée, cela gêne la course. »

Mais la situation ci-dessus n'est pas toujours vraie, dans certains cas particuliers les informations de la proposition subordonnée peuvent également être de nouvelles informations.

(482)	不	一定	非	要	男
(Weibo)	<i>bù</i>	<i>yídìng</i>	<i>fēi</i>	<i>yào</i>	<i>nán</i>
	NEG.	certainement	forcément	demander	masculin
的		让		着	女孩,
<i>de</i>		<i>ràng</i>		<i>zhe</i>	<i>nǚhái,</i>
NOM.		céder par courtoisie		PROG.	fille
有时候	女孩	让		着	点
<i>yǒu shíhòu</i>	<i>nǚhái</i>	<i>ràng</i>		<i>zhe</i>	<i>diǎn</i>
parfois	fille	céder par courtoisie		PROG.	un peu
					garçon
也	不	是	不	行	吧?
<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>bù</i>	<i>xíng</i>	<i>ba?</i>
aussi	NEG.	TH.	NEG.	marcher	SUPP.

« On ne demande pas forcément à un garçon de céder à une fille par courtoisie, parfois ce n'est pas impossible qu'une fille cède un peu à un garçon par courtoisie, n'est-ce pas ? »

La phrase précédant dans l'exemple (482) est la suivante : « On ne demande pas forcément à un garçon de céder à une fille par courtoisie ». Dans cette exemple, la proposition subordonnée « une fille cède à un garçon par courtoisie » est une nouvelle information qui contraste avec l'information précédente.

(483)	硬件	跟	不	上	
(Weibo)	<i>yìngjiàn</i>	<i>gēn</i>	<i>bù</i>	<i>shàng</i>	
	matériel	suivre	NEG.	sur	
确实	不	是	光荣	的	事,
<i>quèshí</i>	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>guāngróng</i>	<i>de</i>	<i>shì,</i>
vraiment	NEG.	COP.	honorable	de	chose
但	因为	重制版	流失	了	
<i>dàn</i>	<i>yīnwèi</i>	<i>zhòng zhìbǎn</i>	<i>liúshī</i>	<i>le</i>	
mais	à cause de	remake	perdre		ACC.
这么		多	玩家		
<i>zhème</i>		<i>duō</i>	<i>wánjiā</i>		
tel		beaucoup	joueur		
也	不	是	光荣	的	事。
<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>guāngróng</i>	<i>de</i>	<i>shì.</i>
aussi	NEG.	COP.	honorable	de	chose

« Ce n'est vraiment pas une chose honorable que le matériel ne puisse pas suivre, mais ce n'est pas non plus une chose honorable d'avoir perdu autant de joueurs à cause du remake. »

Dans cette phrase, le dialogue précédent a déjà mentionné le problème concernant

le matériel (cette partie du texte original n'est pas dans l'exemple), donc la première proposition subordonnée « le matériel ne puisse pas suivre » contient une information connue, la deuxième proposition subordonnée « avoir perdu autant de joueurs à cause du remake » est par contre une nouvelle information, qui contraste avec le contenu de la première proposition subordonnée et montre un degré plus profond de perte.

La détermination des prédicats

Les prédicats dans les phrases complexes ayant pour sujet une proposition subordonnée, peuvent être déterminés par la négation ou par un interrogatif individuellement ou ensemble.

Quand le prédicat secondaire et le prédicat principal sont non déterminés par un adverbe :

(484)	你们	能	来	是	我的	荣幸。
(Weibo)	<i>nǐmen</i>	<i>néng</i>	<i>lái</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ de</i>	<i>róngxìng.</i>
	P5	POTENT.	venir	COP.	POSS1	honneur

« C'est mon honneur que vous puissiez venir. »

Le prédicat principal peut être déterminé par l'adverbe de négation mais pas le prédicat de la subordonnée :

(*Wénhuìbào* « *Journal Wen Wei Po* », 2003)

(485)	去	年	4	比	0	战胜	对手
	<i>qù</i>	<i>nián</i>	<i>sì</i>	<i>bǐ</i>	<i>líng</i>	<i>zhànshèng</i>	<i>duìshǒu</i>
	dernier	an	quatre	à	zéro	battre	adversaire
	并	不	能			说明	问题。
	<i>Bìng</i>	<i>bù</i>	<i>néng</i>			<i>shuōmíng</i>	<i>wèntí.</i>
	ne... point	NEG.	POTENT.			expliquer/prouver	problème

« Cela ne peut point expliquer le problème (ne peut rien prouver) que nous ayons battu les adversaires 4-0 l'an dernier. »

Quand le prédicat secondaire est déterminé par l'adverbe de négation, le prédicat principal peut ne pas l'être :

(486)	不	是	很	甜	是	唯一	不足。
(Weibo)	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>hěn</i>	<i>tián</i>	<i>shì</i>	<i>wéiyī</i>	<i>bùzú.</i>
	NEG.	COP.	très	sucré	COP.	seul	bémol

« Ne pas être assez sucré est le seul bémol. »

Les deux prédicats peuvent être déterminés par l’adverbe de négation :

(487)	不	吃	早饭
(Weibo)	<i>bù</i>	<i>chī</i>	<i>zǎofàn</i>
	NEG.	prendre/manger	petit-déjeuner
	对	身体	不 好。
	<i>duì</i>	<i>shēntǐ</i>	<i>bù hǎo.</i>
	pour	santé	NEG. bien

« Ce n’est pas bon pour la santé de ne pas prendre le petit-déjeuner. »

La phrase est interrogative et c’est le prédicat principal qui est déterminé par un interrogatif :

(488)	你	哭	又	能	解决	什么	问题?
(WeChat)	<i>nǐ</i>	<i>kū</i>	<i>yòu</i>	<i>néng</i>	<i>jiějué</i>	<i>shénme</i>	<i>wèntí?</i>
	P2	pleurer	alors	POTENT.	résoudre	quel	problème

« Cela peut alors résoudre quel problème que tu pleures ? »

La phrase est déclarative mais le prédicat secondaire est déterminé par l’interrogatif :

(*Wénhuìbào* « *Journal Wen Wei Po* », 2000)

(489)	发言者	说	什么、	什么	时候	说
	<i>fāyán zhě</i>	<i>shuō</i>	<i>shénme,</i>	<i>shénme</i>	<i>shíhòu</i>	<i>shuō</i>
	orateur	dire	quoi ?	quel ?	temps	dire
	都	是	自由的。			
	<i>dōu</i>	<i>shì</i>	<i>zìyóude</i>			
	tout	COP.	libre			

« Qu’est-ce que disent les orateurs et à quel moment ils disent, (ce) sont tous libres. »

La phrase est interrogative et les deux prédicats sont déterminés par l’interrogatif :

(490)	他	来	不	来	
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>lái</i>	<i>bù</i>	<i>lái</i>	
	P3	venir	NEG.	venir	
	和	你	有	什么	关系?
	<i>hé</i>	<i>nǐ</i>	<i>yǒu</i>	<i>shénme</i>	<i>guānxì?</i>
	avec	P2	avoir	quel ?	relation

« Qu’il vienne ou non a quelque chose à voir avec toi ? »

La phrase est interrogative et le prédicat secondaire est déterminé par l’adverbe de négation :

(Article de vulgarisation scientifique sur Internet)

(491)	你	不	懂	生产	技术
	<i>nǐ</i>	<i>bù</i>	<i>dǒng</i>	<i>shēngchǎn</i>	<i>jìshù</i>
	P2	NEG.	comprendre	production	technologie
	能	行	吗?		
	<i>néng</i>	<i>xíng</i>	<i>ma?</i>		
	POTENT.	marcher	INTER.		

« Cela peut marcher que tu ne connais pas la technologie de production ? »

La subordonnée est interrogative tandis que le prédicat principal est déterminé par l’adverbe de négation :

(492)	她	是	不	是	第一	名	不	重要。
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>shì</i>	<i>bù</i>	<i>shì</i>	<i>dì yī</i>	<i>míng</i>	<i>bù</i>	<i>zhòngyào.</i>
	P3	COP.	NEG.	COP.	premier	CL _{personne}	NEG.	important

« Ce n’est pas important qu’elle soit ou non la première. »

V. 1.4. Conclusion

Pour les phrases complexes ayant une proposition subordonnée assumant la fonction sujet du prédicat principal, on remarque que celle-ci se trouve toujours au début de la phrase à la place attendue pour le sujet d’un prédicat verbal, sa position et l’ordre des termes sont généralement fixes (sauf cas particuliers avec certains prédicats principaux non verbaux), il n’y a pas de subordonnant pour introduire le prédicat subordonné et la proposition principale est incomplète sans la subordonnée. C’est pour cela que les grammaires traditionnelles appellent ce type de propositions, *propositions complétives*. Les prédicats principal et secondaire peuvent tous être des verbes, des noms ou des adjectifs. Le choix du prédicat principal est limité par sa valeur sémantique, il exprime toujours un jugement, une évaluation, une explication, ou une action résultant du contenu de la proposition subordonnée.

Voici une synthèse des prédicats secondaire et principal dans les phrases complexes ayant une proposition subordonnée assumant la fonction sujet :

Classe		Prédicat principal		Prédicat subordonné	
		Type	Valeur	Type	Valeur
Nom		+	Jugement	+	Faits objectifs ou subjectifs
Adjectif		+	Évaluation	+	
Verbe	Monovalent	+	Évaluation	+	
	Bivalent	+	Explication/Résultat	+	
	Trivalent	+	Résultat	+	

Tableau 40. La prédication dans les phrases complexes ayant une proposition subordonnée sujet

Les phrases peuvent être affirmatives, négatives ou interrogatives. Les informations exprimées par la proposition subordonnée sont souvent connues par les locuteurs, et les nouvelles informations sont contenues dans la proposition principale, toutefois il existe des cas particuliers où dans la proposition subordonnée de nouvelles informations sont exprimées pour créer un effet de contraste.

V. 2. La proposition subordonnée assumant la fonction objet

V. 2.1. La structure

La phrase complexe ayant une proposition subordonnée dont le prédicat secondaire assume la fonction objet du prédicat principal est généralement composée de quatre éléments : le sujet principal, le prédicat principal, le sujet secondaire, et le prédicat secondaire. La structure canonique est la suivante :

Sujet principal	+Prédicat principal	Sujet secondaire	+ Prédicat secondaire	(+Objet secondaire)
		<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;"> La proposition subordonnée objet </div>		

Par exemple :

(493)	我	发现	9月	15	是	中秋节。
(Weibo)	wǒ	fāxiàn	jiǔyuè	shíwǔ	shì	zhōngqiū jié.
	P1	trouver/découvrir	septembre	quinze	COP.	festival de la mi- automne

« Je découvre que le 15 septembre est le festival de la mi-automne. »

Dans la phrase (493), le sujet du prédicat principal est P1, le prédicat principal est le verbe *fāxiàn* « trouver/découvrir », le sujet du prédicat subordonné est *jiǔyuè shíwǔ* « 15 septembre », le prédicat subordonné introduit par la copule est le complexe unitaire nominal *zhōngqiū jié* « festival de la mi-automne », qui assume la fonction objet du prédicat principal verbal *fāxiàn* « découvrir ».

(494)	他	知道	你	搬家	了	吗?
(WeChat)	tā	zhīdào	nǐ	bānjiā	le	ma?
	P3	savoir	P2	déménager	ACC.	INTER.

« Sait-il que tu as déménagé ? »

Dans la phrase (494), le sujet est P3, *zhīdào* « savoir » est le prédicat principal verbal, la proposition complétive « tu as déménagé » grâce au prédicat verbal *bānjiā* « déménager » assume la fonction objet du prédicat principal.

Lorsque le sujet du prédicat principal, le sujet du prédicat secondaire ou les deux sujets sont omis, trois structures peuvent être observées :

Le sujet principal est omis

Prédicat principal	Sujet secondaire	+ Prédicat secondaire	(+Objet secondaire)
	} La proposition subordonnée objet		

(495)	突然	觉得	时间	过	得	好	快	啊!
(Weibo)	túrán	juéde	shíjiān	guò	dé	hǎo	kuài	a!
	soudain	trouver/penser	temps	passer	de	bien	vite	EXCLA.

« (On) trouve soudain que le temps passe si vite ! »

(496)	相信	微笑	可以	传递	正	能量。
(Weibo)	xiāngxìn	wéixiào	kěyǐ	chuándì	zhèng	néngliàng.
	croire	sourire	POTENT.	transmettre	positive	énergie

« (On) croit que le sourire peut transmettre l'énergie positive. »

Le sujet secondaire est omis

Sujet principal	+Prédicat principal	+ Prédicat secondaire	(+Objet secondaire)
		La proposition subordonnée objet	

(497)	我	决定	明天	去看	电影。
(WeChat)	wǒ	juéding	míngtiān	qùkàn	diànyǐng.
	P1	décider	demain	aller voir	film
	« Je décide d'aller voir le film demain. »				

(498)	我	觉得	可以	接受。
(WeChat)	wǒ	juéde	kěyǐ	jiēshòu.
	P1	trouver/penser	POTENT.	accepter
	« Je trouve que (je) peux accepter. »			

Les deux sujets sont omis

Prédicat principal	+ Prédicat secondaire	(+Objet secondaire)
	La proposition subordonnée objet	

(499)	相信	会	有	好	结果	的。
(Weibo)	xiāngxìn	huì	yǒu	hǎo	jiéguǒ	de
	croire	POTENT.	avoir	bon	résultat	AFFIRM.
	« (On) croit qu'(il) y aura de bons résultats. »					

(500)	知道	该	怎么	做	吗?
(WeChat)	zhīdào	gāi	zěnmē	zuò	ma?
	savoir	DEON.	comment	faire	INTER.
	« Sais-tu comment tu dois faire ? »				

Il est possible de trouver des prédicats verbaux trivalents dans la proposition principale ayant un objet verbal :

(Sujet principal)	+Prédicat principal	+Objet second	+(Sujet)	+ Prédicat secondaire	(+Objet secondaire)
			La proposition subordonnée objet		

Par exemple :

(501)	我	要	告诉	舅妈	你	逃课!
(Weibo)	wǒ	yào	gàosù	jiùmā	nǐ	táokè!
	P1	VOLIT.	dire	tante	P2	sécher les cours

« Je veux dire à ma tante que tu sèches les cours ! »

Dans la phrase (501), le sujet principal est P1, le prédicat principal est le verbe *gàosù* « dire », il a un objet second *jiùmā* « tante », *táokè* « sécher les cours » est le prédicat secondaire de la proposition « tu sèches les cours » et il assume la fonction objet du prédicat principal *gàosù* « dire ».

(502)	你	可以	问问	教练		
(WeChat)	nǐ	kěyǐ	wèn wèn	jiàoliàn		
	P2	POTENT.	demander	coach		

饮食	方面	应该	注意	什么。
yǐnshí	fāngmiàn	yīnggāi	zhùyì	shénme.
alimentation	matière	DEON.	faire attention	quoi ?

« Tu peux demander au coach à quoi il faut faire attention en matière d'alimentation. »

De même pour l'exemple (502), *wèn wèn* « demander » est le prédicat principal verbal, *zhùyì* « faire attention » est le prédicat secondaire de la proposition subordonnée « à quoi il faut faire attention en matière d'alimentation » il assume la fonction objet et le nom *jiàoliàn* « coach » assume la fonction objet second du prédicat principal.

D'ailleurs, lorsque le prédicat principal est un verbe factitif, qui fait partie de ce que les linguistes chinois nomment 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » qui ont été décrites dans l'état de l'art (cf. § II. 1.4), l'analyse reste identique à celle de l'exemple (502).

(503)	我	让	她	给	我	她的	地址。
(Weibo)	wǒ	ràng	tā	gěi	wǒ	tā de	dìzhǐ.
	P1	faire (faire)	P3	donner	P1	POSS3	adresse

Litt. « Je lui fais donner à moi son adresse »

« Je lui ai demandé de me donner son adresse. »

Dans la phrase (503), le sujet principal est « P1 », le prédicat principal est le verbe factitif *ràng* « faire (faire) », son objet est le verbe *gěi* « donner » qui est subordonné au prédicat principal et son objet second est « P3 ».

Il va de même pour l'exemple suivant :

(504)	他	每	次	都	叫	你	早	点	回家。
(WeChat)	<i>tā</i>	<i>měi</i>	<i>cì</i>	<i>dōu</i>	<i>jiào</i>	<i>nǐ</i>	<i>zǎo</i>	<i>diǎn</i>	<i>huí jiā.</i>
	P3	chaque	fois	tout	dire/faire	P2	tôt	un peu	rentrer
					(faire)				

« Il te dit toujours de rentrer tôt. »

Toutefois, ces phrases avec un verbe principal factitif sont un peu différentes des autres phrases complexes ayant un verbe principal trivalent :

(1) Lorsque le prédicat principal est un verbe factitif, l'objet second et le prédicat secondaire dans la phrase ont généralement une certaine connexion sémantique : l'objet second est souvent celui qui fait l'action du prédicat secondaire, comme « P3 » et *gěi* « donner » dans la phrase (503), « P2 » et *huí jiā* « rentrer » dans la phrase (504).

(2) Généralement, avec les autres verbes trivalents on peut mettre la proposition subordonnée avant la proposition principale selon certains contextes (ex. 505, 505b), mais avec un verbe est factitif c'est impossible.

(505)	他	会	教	她	如何	面对	镜头。
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>huì</i>	<i>jiào</i>	<i>tā</i>	<i>rúhé</i>	<i>miàn duì</i>	<i>jìngtóu.</i>
	P3	POTENT.	apprendre	P3	comment	faire face	caméra

« Il lui apprendra comment faire face à la caméra. »

(505b)	如何	面对	镜头，	他	会	教	她。
	<i>rúhé</i>	<i>miàn duì</i>	<i>jìngtóu</i>	<i>tā</i>	<i>huì</i>	<i>jiào</i>	<i>tā</i>
	comment	faire face	caméra	P3	POTENT.	apprendre	P3

« Comment faire face à la caméra, il lui apprendra. »

V. 2.2. Les caractéristiques syntaxiques

Les phrases complexes dont les prédicats des propositions subordonnées assument la fonction objet du prédicat principal ont trois caractéristiques basiques :

(1) Il n'y a pas de subordonnant pour introduire le prédicat subordonné.

(2) Il est obligatoire que la proposition subordonnée se place après le prédicat principal pour respecter l'ordre SVO du mandarin, et l'ordre des termes dans la proposition est fixe.

Par exemple, dans la phrase complexe suivante, il n'y a pas de subordonnant pour introduire la proposition subordonnée « tu sois de bonne humeur tous les jours ». Celle-

ci se trouve à la place de l'objet du prédicat principal *xīwàng* « espérer ».

(506)	我们	希望	你	天天	都	有	好	心情。
(WeChat)	<i>wǒmen</i>	<i>xīwàng</i>	<i>nǐ</i>	<i>tiāntiān</i>	<i>dōu</i>	<i>yǒu</i>	<i>hǎo</i>	<i>xīnqíng.</i>
	P4	espérer	P2	tous les jours	tout	avoir	bon	humeur

« Nous espérons que tu sois de bonne humeur tous les jours. »

Dans certains contextes, les propositions complétives objet peuvent se mettre en tête de phrase avant la proposition principale mais il est nécessaire de faire suivre la proposition subordonnée par une pause à l'oral ou par une virgule à l'écrit (ex. 507), cette structure peut apporter une légère mise en valeur du contenu de la proposition subordonnée.

(507)	这些	选择	都	比	你	现在	的
(Weibo)	<i>zhèxiē</i>	<i>xuǎnzé</i>	<i>dōu</i>	<i>bǐ</i>	<i>nǐ</i>	<i>xiànzài</i>	<i>de</i>
	DEM _{PROX.}	choix	tout	plus/moins que	POSS2	actuel	de
	工作	重要	啊,	我	认为。		
	<i>gōngzuò</i>	<i>zhòngyào</i>	<i>a,</i>	<i>wǒ</i>	<i>rènwéi.</i>		
	travail	important	EXCLA	P1	penser		

« Ces choix sont tous plus importants que ton travail actuel, je pense. »

(3) La proposition principale est incomplète sans la proposition subordonnée assumant la fonction objet, alors que la proposition subordonnée peut toute seule former un énoncé minimal.

(508)	我	认为	那	种	方法	没用。
(WeChat)	<i>wǒ</i>	<i>rènwéi</i>	<i>nà</i>	<i>zhǒng</i>	<i>fāngfǎ</i>	<i>méi yòng.</i>
	P1	penser	DEM _{MED.}	CL _{type}	méthode	inutile.

« Je pense que cette méthode est inutile. »

Dans la phrase (508), la proposition subordonnée peut devenir une phrase indépendante (ex. 508b), alors que la proposition principale est incomplète sans la proposition subordonnée.

(508b)	那	种	方法	没用。
	<i>nà</i>	<i>zhǒng</i>	<i>fāngfǎ</i>	<i>méi yòng.</i>
	DEM _{MED.}	CL _{type}	méthode	inutile.

« Cette méthode est inutile. »

V. 2.3. La prédication

Pour la majorité des phrases complexes ayant des propositions subordonnées assumant la fonction actancielle objet trouvées dans le corpus, les prédicats principaux

et secondaires ne sont pas déterminés par l'aspect.

(509)	我们	可以	商量	一	下
(WeChat)	wǒmen	kěyǐ	shāngliáng	yí	xià
	P4	POTENT.	discuter	un	CL _{coup}
	暑假	一起	去	哪儿。	
	shǔjià	yìqǐ	qù	nǎ'er.	
	vacances d'été	ensemble	aller	où	

« Nous pourrions discuter où nous allons ensemble pendant les vacances d'été. »

(510)	我	真	后悔		
(WeChat)	wǒ	zhēn	hòuhuǐ		
	P1	vraiment	regretter		
	上	次	没	试	一
	shàng	cì	méi	shì	yí
	dernier	fois	NEG.	essayer	un
					CL _{coup}

« Je regrette vraiment de ne pas l'avoir essayé la dernière fois. »

Si un prédicat est déterminé par un morphème de la classe de l'aspect, c'est généralement le prédicat secondaire, et 了 *le* « ACC » (ex. 511) est plus fréquent que les deux autres aspects (ex. 512, 513),

(511)	谁	能	告诉	我
(Weibo)	shéi	néng	gàosù	wǒ
	qui	POTENT.	dire	P1
	到底	发生	了	什么?
	dàodǐ	fāshēng	le	shénme?
	exactement	se passer	ACC.	quoi ?

« Qui peut me dire ce qui s'est passé exactement ? »

(512)	我	记得	我	之前	跟	你	说	过
(WeChat)	wǒ	<i>jìdé</i>	wǒ	<i>zhīqián</i>	<i>gēn</i>	<i>nǐ</i>	<i>shuō</i>	<i>guò</i>
	P1	<i>se</i>	P1	auparavant	avec	P2	<i>dire</i>	ACC. ANT.
		<i>souvenir</i>						
	一起	去旅行	的					事。
	<i>yìqǐ</i>	<i>qù lǚxíng</i>	<i>de</i>					<i>shì.</i>
	ensemble	<i>aller voyager</i>	REL.					affaire

« Je me souviens que je t'ai déjà parlé du projet qu'on va voyager ensemble auparavant »

(513)	有时候	又	喜欢	一	个	人
(WeChat)	<i>yǒu shíhòu</i>	<i>yòu</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>rén</i>
	parfois	mais/alors	<i>aimer</i>	un	CL ^{gén.}	personne
	安静	地	在	家	待	着。
	<i>ānjìng</i>	<i>de</i>	<i>zài</i>	<i>jiā</i>	<i>dài</i>	<i>zhe.</i>
	tranquillement	de	à	maison	<i>rester</i>	PROG.

« Mais parfois j'aime rester tranquillement tout seul à la maison. »

On rencontre aussi des phrases dans lesquelles l'aspect détermine le prédicat principal, alors que le prédicat secondaire de la proposition subordonnée assume sa fonction objet exprime un état statique (ex. 514), des situations générales (ex. 515), des événements qui ne se sont pas encore produits (ex. 516), etc. :

(514)	好像	突然	明白	了	为什么	田螺
(Weibo)	<i>hǎoxiàng</i>	<i>túrán</i>	<i>míngbái</i>	<i>le</i>	<i>wèishéme</i>	<i>tiánluó</i>
	apparemment	soudain	<i>comprendre</i>	ACC.	pourquoi	escargot
	的	菜谱	都	是	那么	详细。
	<i>de</i>	<i>càipǔ</i>	<i>dōu</i>	<i>shì</i>	<i>nàme</i>	<i>xiángxì.</i>
	de	recette	tout	COP.	si	<i>détaillé</i>

« Apparemment j'ai soudain compris pourquoi les recettes de paludines étaient toutes si détaillées. »

(515)	我	没	注意	过	是	否
(Weibo)	wǒ	méi	zhùyì	guò	shì	fǒu
	P1	NEG.	remarquer	ACC. ANT.	AFFIRM.	NEG.
	有	这	方面	的	问题。	
	yǒu	zhè	fāngmiàn	de	wèntí.	
	avoir	DEM _{PROX.}	sujet	de	problème	

« Je n'avais pas déjà remarqué qu'il y avait un problème à cet égard. »

(516)	我	已经	担心	了	一	下午
(Weibo)	wǒ	yǐjīng	dānxīn	le	yí	xiàwǔ
	P1	déjà	s'inquiéter	ACC.	un	après-midi
	明天	怎么	回去	了。		
	míngtiān	zěnmē	huíqù	le.		
	demain	comment	rentrer	RES.		

« Je me suis inquiété tout l'après-midi de comment je rentrerai demain. »

Dans le corpus, il existe relativement peu de cas où le prédicat principal et le prédicat secondaire sont tous deux déterminés par l'aspect soit l'aspect est identique (ex. 517, 518, 519) ou différents (ex. 520, 521).

(517)	这	种	超	大	屏	手机	我
(Weibo)	zhè	zhǒng	chāo	dà	píng	shǒujī	wǒ
	DEM _{PROX.}	CL _{type}	très	grand	écran	téléphone portable	P1
	这么	多		年	就		见
	zhème	duō		nián	jiù		jiàn
	tellement/tant	beaucoup		année	simplement/juste		voir
	过	一	个	人	用	过。	
	guò	yí	gè	rén	yòng	guò.	
	ACC. ANT.	un	CL _{gén.}	personne	utiliser	ACC. ANT.	

« Ce type de téléphone portable à très grand écran, depuis tant d'années j'ai simplement vu qu'une seule personne l'avait utilisé. »

(518)	我	就	看	着	孩子	们
(Weibo)	wǒ	jiù	kàn	zhe	háizi	men
	P1	simplement	voir	PROG.	enfant	PL
	在	班	里	坐	着。	
	zài	bān	lǐ	zuò	zhe.	
	dans	classe	dans	s'asseoir	PROG.	

« Je suis en train de voir simplement que les enfants sont en train de s'asseoir en classe. »

(Rénmín rìbào « Quotidien du Peuple », 1993)

(519)	知道	了	为什么	有	人
	zhīdào	le	wèishéme	yǒu	rén
	savoir	ACC.	pourquoi	certain	personne
	来	了	一次又一次。		
	lái	le	yíci yòu yíci.		
	venir	ACC.	encore et encore		

« J'ai appris pourquoi certaines personnes étaient venus encore et encore. »

(520)	我	看见	了	他	手	里	还	拿	着	钱。
(Weibo)	wǒ	kànjiàn	le	tā	shǒu	lǐ	hái	ná	zhe	qián.
	P1	voir	ACC.	P3	main	dans	encore	tenir	PROG.	argent

« J'ai vu qu'il était encore en train de tenir de l'argent dans la main. »

(521)	难道	你	忘	了	他们	还
(Weibo)	nándào	nǐ	wàng	le	tāmen	hái
	INTER.	P2	oublier	ACC.	P6	encore
	没	吃	过	杨梅	呢?	
	méi	chī	guò	yángméi	ne?	
	NEG.	manger	ACC.	bayberry	EXCLA.	

« As-tu oublié qu'ils n'avaient pas encore mangé de bayberry ? »

Le prédicat secondaire

Le prédicat subordonné assumant la fonction objet peut être verbal, adjectival, ou nominal. Le prédicat subordonné nominal est le moins fréquent des trois types, suivi du prédicat adjectival, le plus fréquent étant le prédicat verbal.

Le prédicat secondaire verbal

Le prédicat secondaire peut être un verbe monovalent :

(522)	希望	明天	别	下雨。
(WeChat)	<i>xīwàng</i>	<i>míngtiān</i>	<i>bié</i>	<i>xià yǔ.</i>
	espérer	demain	NEG.	pleuvoir

« J’espère qu’il ne pleuvra pas demain. »

(523)	我 不 觉得	他 会 这么 早 睡。
(WeChat)	<i>wǒ bù juéde</i>	<i>tā huì zhème zǎo shuì.</i>
P1	NEG. trouver/penser	P3 POTENT. tellement/si tôt dormir

« Je ne pensais pas qu’il dormirait si tôt. »

Il peut être bivalent :

(524)	你 可以	问问	教练
(WeChat)	<i>nǐ kěyǐ</i>	<i>wèn wèn</i>	<i>jiàoliàn</i>
P2	POTENT.	demander	coach

饮食	方面	应该	注意	什么。
<i>yǐnshí</i>	<i>fāngmiàn</i>	<i>yīnggāi</i>	<i>zhùyì</i>	<i>shénme.</i>
alimentation	matière	DEON.	faire attention	quoi ?

« Tu peux demander au coach à quoi il faut faire attention en matière d’alimentation. »

(525)	相信	微笑	可以	传递	正	能量。
(Weibo)	<i>xiāngxìn</i>	<i>wéixiào</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>chuándì</i>	<i>zhèng</i>	<i>néngliàng.</i>
	croire	sourire	POTENT.	transmettre	positive	énergie

« (On) croit que le sourire peut transmettre l’énergie positive. »

Ou bien encore trivalent :

(526)	我 觉得	或许	他	现在	想要	告诉
(WeChat)	<i>wǒ juéde</i>	<i>huòxǔ</i>	<i>tā</i>	<i>xiànzài</i>	<i>xiǎngyào</i>	<i>gàosù</i>
P1	trouver/penser	peut-être	P3	maintenant	VOLIT.	dire

别人	他	心	中	的	秘密	了!
<i>biérén</i>	<i>tā</i>	<i>xīn</i>	<i>zhōng</i>	<i>de</i>	<i>mìmi</i>	<i>le!</i>
autre	POSS3	cœur	dans	de	secret	RES.

« Je pense que eut-être maintenant il veut dire aux autres les secrets dans son cœur ! »

(527)	我	感觉	他	一定	会	对	我	说	实话
(WeChat)	wǒ	<i>gǎnjué</i>	tā	yídìng	huì	duì	wǒ	<i>shuō</i>	shíhuà
	P1	sentir	P3	certainement	POTENT.	à	P1	dire	vérité

« Je sens qu'il va certainement me dire la vérité. »

Le prédicat secondaire adjectival

Le prédicat adjectival peut aussi assumer la fonction objet du prédicat principal,

(528)	我	一直	觉得	他	挺	聪明。
(Weibo)	wǒ	yìzhí	<i>juéde</i>	tā	tǐng	<i>cōngmíng.</i>
	P1	toujours	trouver/penser	P3	assez	intelligent

« Je pense toujours qu'il est assez intelligent. »

(529)	我	能	感到			
(WeChat)	wǒ	néng	<i>gǎndào</i>			
	P1	POTENT.	sentir			

你	最近	多	忙碌。
nǐ	zuìjìn	duō	<i>mánglù.</i>
P2	ces derniers temps	comment/à quel point	occupé

« Je peux sentir à quel point tu es occupé ces derniers temps. »

Le prédicat secondaire nominal

Le prédicat secondaire peut être nominal :

(530)	他	意外	地	发现
(Weibo)	tā	yìwài	de	<i>fāxiàn</i>
	P3	à l'improviste	de	découvrir/trouver

一切	居然	都	是	玩笑。
yíqiè	jūrán	dōu	shì	<i>wánxiào.</i>
tout	réellement	tout	COP.	blague

« Il découvre à l'improviste que réellement tout est une blague. »

(531)	我	相信	下	一	场	遇见
(Weibo)	wǒ	<i>xiāngxìn</i>	<i>xià</i>	yì	<i>chǎng</i>	<i>yùjiàn</i>
	P1	croire	prochain	un	CL _{champs}	rencontre
	会	是	一	个	全	新
	<i>huì</i>	<i>shì</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>quán</i>	<i>xīn</i>
	POTENT.	COP.	un	CL _{gén.}	tout	nouveau
					de	commencement
	« Je crois que la prochaine rencontre sera un tout nouveau commencement. »					

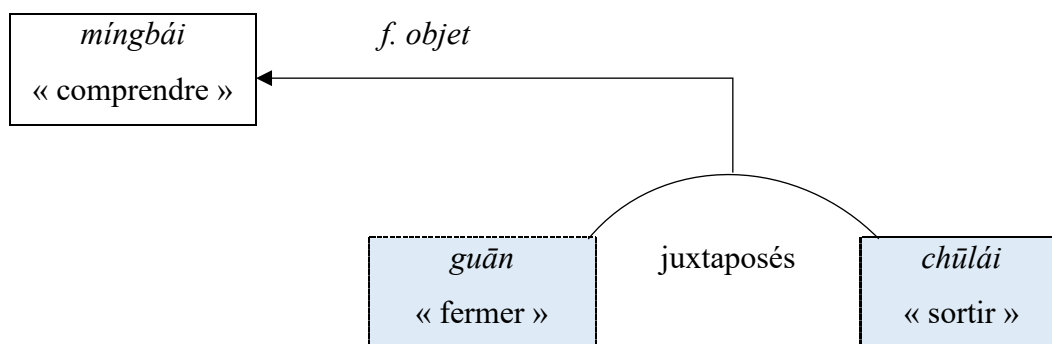
La juxtaposition et la coordination des propositions subordonnées

Deux prédicats secondaires assumant la fonction actancielle objet peuvent être juxtaposés ou coordonnés :

La juxtaposition

(532)	我	不	明白	她	为什么	把	自己
(WeChat)	wǒ	bù	<i>míngbái</i>	tā	<i>wèishéme</i>	bǎ	<i>zìjǐ</i>
	P1	NEG.	comprendre	P3	pourquoi ?	C _{PATIENT}	soi
	关	在	房间	里	不	出来。	
	<i>guān</i>	<i>zài</i>	<i>fángjiān</i>	<i>lǐ</i>	<i>bù</i>	<i>chūlái.</i>	
	fermer	dans	chambre	dans	NEG.	sortir	
	« Je ne comprends pas pourquoi elle s'enferme dans la chambre (et) ne sort pas. »						

Dans cet exemple, le prédicat principal est *míngbái* « comprendre », les prédicats verbaux *guān* « fermer » et *chūlái* « sortir » ayant la fonction objet sont juxtaposés, on peut mettre un coordonnant *bìngqiě* « et de plus » entre les deux prédicats, la phrase devient *Wǒ bù míngbái tā wèishéme bǎ zìjǐ guān zài fángjiān lǐ bìngqiě bù chūlái* « Je ne comprends pas pourquoi elle s'enferme dans la chambre et ne sort pas. ». *Guān* « fermer » et *chūlái* « sortir » sont subordonnés au prédicat principal *míngbái* « comprendre » :



(533)	建议	你	放下	手机	早	点	睡。
(WeChat)	jiànyì	nǐ	fàngxià	shǒujī	zǎo	diǎn	shuì.
	sugérer	P2	poser	téléphone	tôt	un peu	dormir/se coucher

« Je te suggère de poser ton smartphone (et) de te coucher tôt. »

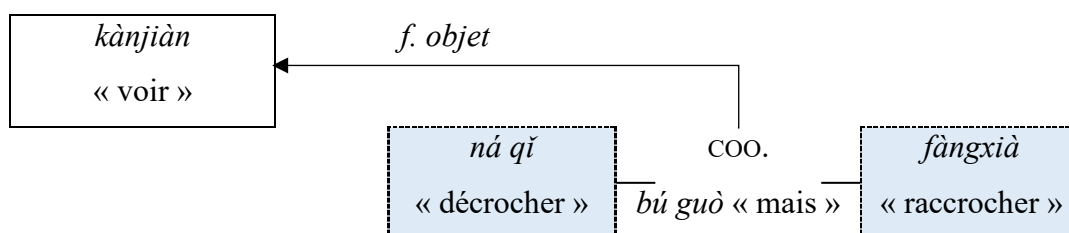
De même pour l'exemple (533), le prédicat subordonné verbal *fàngxià* « poser » et le prédicat subordonné verbal *shuì* « dormir/se coucher » sont juxtaposés, la phrase est toujours valide si on insère un coordonnant *bìngqiě* « et » entre eux.

La coordination

(534)	我	看见	他	拿起	电话
(WeChat)	wǒ	kànjiàn	tā	ná qǐ	diànhuà
	P1	voir	P3	décrocher	téléphone
	不过	又	放下	了。	
	bú guò	yòu	fàngxià	le.	
	mais	encore/de nouveau	raccrocher	ACC.	

« Je vois qu'il a décroché le téléphone mais l'a raccroché de nouveau. »

Dans l'exemple (534), il y a trois prédicats verbaux : *kànjiàn* « voir », *ná qǐ* « décrocher » et *fàngxià* « raccrocher ». Les deux prédicats *ná qǐ* « décrocher » et *fàngxià* « raccrocher » sont coordonnés par le coordonnant *bú guò* « mais », ils sont subordonnés au prédicat principal *kànjiàn* « voir » en assumant la fonction objet :



(535)	我	也	不	知道	他	是
(Weibo)	wǒ	yě	bù	zhīdào	tā	shì
	P1	aussi	NEG.	savoir	P3	ou
	上午	去	还是	下午	去。	
	shàngwǔ	qù	háishì	xiàwǔ	qù.	
	matin	aller	ou	après-midi	aller	

« Je ne sais pas non plus s'il y va le matin ou s'il y va l'après-midi. »

Dans cette phrase, les deux prédicats verbaux *qù* « aller » sont liés par le coordonnant *shì...háishì* « ou », ils sont subordonnés au prédicat principal *zhīdào* « savoir » en assumant sa fonction objet.

L'expansion de la proposition complétive objet

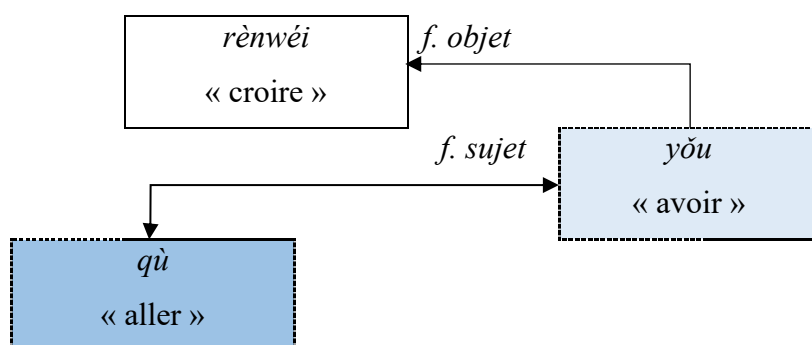
Dans la proposition complétive objet, le prédicat secondaire peut être lui-même déterminé par un prédicat verbal assumant auprès de lui la fonction actancielle sujet ou objet.

La fonction sujet

(536)	我	认为	他	去	哪里
(WeChat)	wǒ	rènwéi	tā	qù	nǎlǐ
	P1	croire	P3	aller	où
	和	我	没	有	关系。
	hé	wǒ	méi	yǒu	guānxì.
	avec	P1	NEG.	avoir	relation

« Je crois que cela n'a rien à voir avec moi où il va. »

L'analyse de cette phrase est différente des précédentes. Elle a trois prédicats verbaux : *rènwéi* « croire », *qù* « aller » et *yǒu* « avoir », bien que la proposition *tā qù nǎlǐ* « où il va » soit un énoncé minimal, on ne peut pas la considérer comme étant objet de *rènwéi* « croire », parce que la phrase *wǒ rènwéi tā qù nǎlǐ* « Je crois où il va » n'est pas valide. Mais la phrase *tā qù nǎlǐ hé wǒ méiyǒu guānxì* « cela n'a rien à voir avec moi où il va. » est valide, c'est une phrase complexe avec une proposition subordonnée où le prédicat verbal *qù* « aller » assume la fonction sujet du prédicat *yǒu* « avoir », il est la première expansion de celui-ci. Mais en plaçant cette phrase après la proposition principale *wǒ rènwéi* « je pense que », c'est le prédicat *yǒu* « avoir » qui est l'objet verbal commandé par le prédicat principal *rènwéi* « croire », donc *yǒu* « avoir » est la première expansion du prédicat principal et *qù* « aller » est sa seconde expansion.



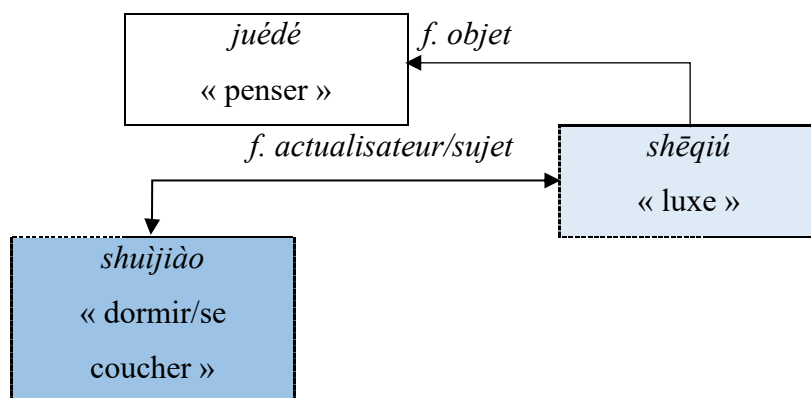
Pour ce type de phrases complexes à trois prédicats verbaux V1, V2 et V3 non juxtaposés, si V2 forme un énoncé minimal, bien qu'il apparaisse dans la position objet de V1, il n'est pas l'objet de V1, car V1+V2 ne forme pas une phrase valide. En fait, V2 assume la fonction sujet de V3, et V3 assume la fonction objet de V1.

Quand V2 forme un énoncé minimal et que le troisième prédicat n'est pas verbal, il est nominal ou adjectival, V2 n'est toujours pas l'objet de V1, parce que V1+V2 ne forme pas une phrase valide, alors dans ce cas-là, V2 est l'actualisateur du troisième prédicat qui assume la fonction objet par rapport à V1. Par exemple :

(537)	现在	觉得	能	十一	点	睡觉
(Weibo)	<i>xiànzài</i>	<i>juédé</i>	<i>néng</i>	<i>shíyī</i>	<i>diǎn</i>	<i>shuìjiào</i>
	maintenant	penser	POTENT.	onze	heure	dormir/se coucher
	是	一 种	奢求	了。		
	<i>shì</i>	<i>yī zhǒng</i>	<i>shēqiú</i>	<i>le.</i>		
	COP.	un CL _{type}	luxé	RES.		

« Maintenant je pense que c'est un luxe de pouvoir se coucher à onze heures. »

Dans cette phrase, *néng shíyī diǎn shuìjiào* « pouvoir se coucher à onze heures » est un énoncé minimal, mais il n'est pas l'objet de *juédé* « penser », car si on enlève *shì yī zhǒng shē qiú le* « c'est un luxe », le reste *xiànzài juédé néng shíyī diǎn shuìjiào* n'est pas une phrase valide en mandarin. La phrase *néng shíyī diǎn shuìjiào shì yī zhǒng shē qiú le* « c'est un luxe de pouvoir se coucher à onze heures » est correcte, donc *shuìjiào* « dormir/se coucher » est l'actualisateur du prédicat non verbal *shēqiú* « luxe », placée après *xiànzài juédé* « maintenant je pense que », le prédicat principal est le verbe *juédé* « penser » qui a pour objet le prédicat non verbal *shēqiú* « luxe » :

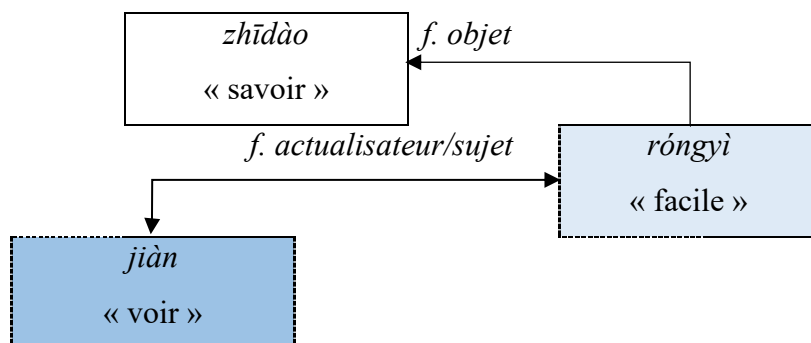


Il en va de même pour l'analyse de la phrase suivante :

(538)	反正	我	知道	见	你
(Weibo)	fǎnzhèng	wǒ	zhīdào	jiàn	nǐ
	de toute façon	P1	savoir	voir	P2
—	次	不	容易。		
yí	cì	bù	róngyì.		
un	fois	NEG.	facile		

« De toute façon je sais que ce n'est pas facile de te voir une fois. »

Dans cette phrase, le prédicat verbal *jiàn* « voir » est l'actualisateur du prédicat adjectival *róngyì* « facile » qui fonctionne en tant qu'objet du prédicat principal verbal *zhīdào* « savoir » :



La fonction objet

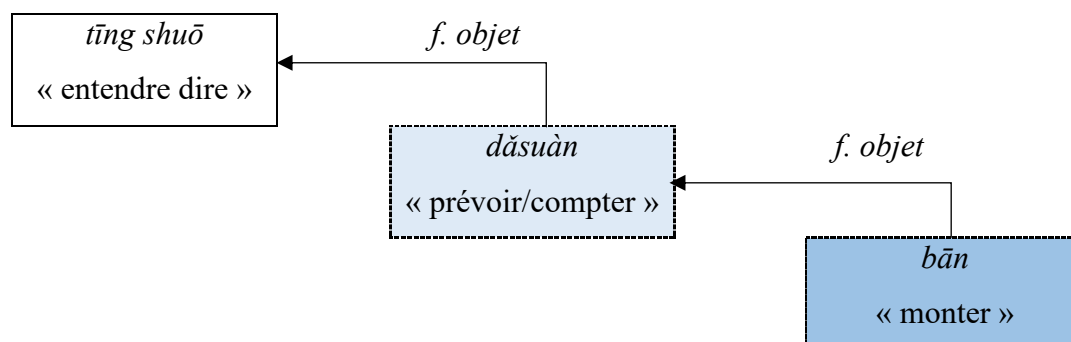
Pour les phrases complexes contenant trois prédicats verbaux V1, V2 et V3 non juxtaposés, si V3 forme un énoncé minimal, alors V3 assume la fonction objet de V2, et V2 assume la fonction objet de V1. Par exemple :

(Fújiàn rìbào « Quotidien du Fujian », 2006)

(539)	听说	你	打算	把	这
	<i>tīng shuō</i>	<i>nǐ</i>	<i>dǎsuàn</i>	<i>bǎ</i>	<i>zhè</i>
	entendre dire	P2	prévoir/compter	CPATIENT	DEMPROX.
	部	小说	搬	上	屏幕。
	<i>bù</i>	<i>xiǎoshuō</i>	<i>bān</i>	<i>shàng</i>	<i>píngmù.</i>
	CL _{oeuvre}	roman	monter	réalisation de son but	écran

« J’entends dire que tu prévoies d’adapter ce roman à l’écran. »

Dans cet exemple, le prédicat principal verbal *tīng shuō* « entendre dire » commande un objet verbal *dǎsuàn* « prévoir/compter », et celui-ci commande aussi un objet verbal *bān* « monter » :



(540)	我	也	不	知道	该	怎么	跟	你	解释
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào</i>	<i>gāi</i>	<i>zěnmē</i>	<i>gēn</i>	<i>nǐ</i>	<i>jiěshì</i>
	P1	aussi	NEG.	savoir	DEON.	comment	à	P2	expliquer
	我	今天	为什么	要	起	这么			早。
	<i>wǒ</i>	<i>jīntiān</i>	<i>wèishéme</i>	<i>yào</i>	<i>qǐ</i>	<i>zhème</i>			<i>zǎo.</i>
	P1	aujourd’hui	pourquoi	DEON.	se lever	tellement/si			tôt

« Je ne sais pas non plus comment je dois t’expliquer pourquoi je me suis levé si tôt aujourd’hui. »

Dans cet exemple, le prédicat verbal *jiěshì* « expliquer » est l’objet verbal du prédicat principal *zhīdào* « savoir », le prédicat *qǐ* « se lever » est l’objet verbal du prédicat *jiěshì* « expliquer ».

Les cas plus complexes

Des cas sont encore plus complexes, lorsqu’il y a entre le prédicat principal et son objet verbal l’enchâssement de plusieurs propositions.

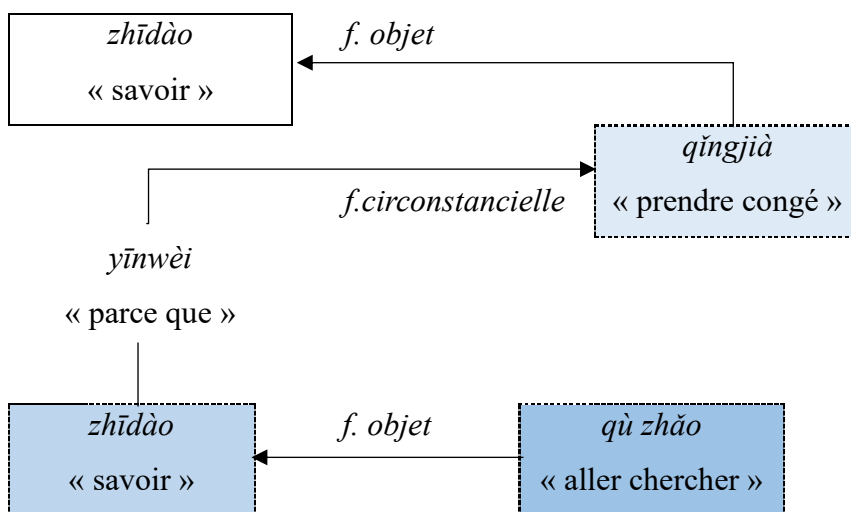
- (1) L’enchâssement d’une proposition subordonnée circonstancielle et d’une

proposition subordonnée objet entre le prédicat principal et son objet verbal :

(541)	我	知道	因为	你	知道	我	要
(Weibo)	wǒ	zhīdào	yīnwèi	nǐ	zhīdào	wǒ	yào
	P1	savoir	parce que	P2	savoir	P1	VOLIT.
	去找	你	所以	你	请假	了。	
	à zhǎo	nǐ	suǒyǐ	nǐ	qǐngjià	le.	
	aller chercher	P2	donc	P2	prendre congé	ACC.	

« Je sais que tu as donc pris congé parce que tu sais que je veux aller te chercher. »

Dans cet exemple, il y a 4 prédicats verbaux : *zhīdào* « savoir », *zhīdào* « savoir », *qù zhǎo* « aller chercher » et *qǐngjià* « prendre congé ». Le prédicat principal est le premier verbe *zhīdào* « savoir », il commande un objet verbal *qǐngjià* « prendre congé ». Le second *zhīdào* « savoir » est introduit par le subordonnant *yīnwèi* « parce que », il assume la fonction circonstancielle par rapport au prédicat *qǐngjià* « prendre congé » et non pas par rapport au prédicat principal le premier *zhīdào* « savoir », parce que premièrement la proposition subordonnée circonstancielle se trouve généralement avant la proposition principale, deuxièmement il y a l’adverbe corrélatif *suǒyǐ* « donc » qui est utilisé avec *yīnwèi* « parce que » dans la proposition *suǒyǐ nǐ qǐngjiàle* « tu as donc pris congé », et troisièmement si on enlève la proposition objet *suǒyǐ nǐ qǐngjiàle* « tu as donc pris congé », le reste n’est pas valide, mais si on enlève la proposition principale *wǒ zhīdào* « je sais que », la phrase *yīnwèi nǐ zhīdào wǒ yào qù zhǎo nǐ suǒyǐ nǐ qǐngjiàle* « parce que tu sais que je veux aller te chercher, tu as donc pris congé » est valide. Le second *zhīdào* « savoir » commande également un objet verbal *qù zhǎo* « aller chercher ». Donc dans cette phrase, *qù zhǎo* « aller chercher » qui est la troisième expansion par rapport au prédicat principal est subordonné au second *zhīdào* « savoir », celui-ci est la deuxième expansion du prédicat principal puisqu’il est subordonné au prédicat secondaire *qǐngjià* « prendre congé ». *Qǐngjià* « prendre congé » est la première expansion subordonnée du prédicat principal *zhīdào* « savoir » :

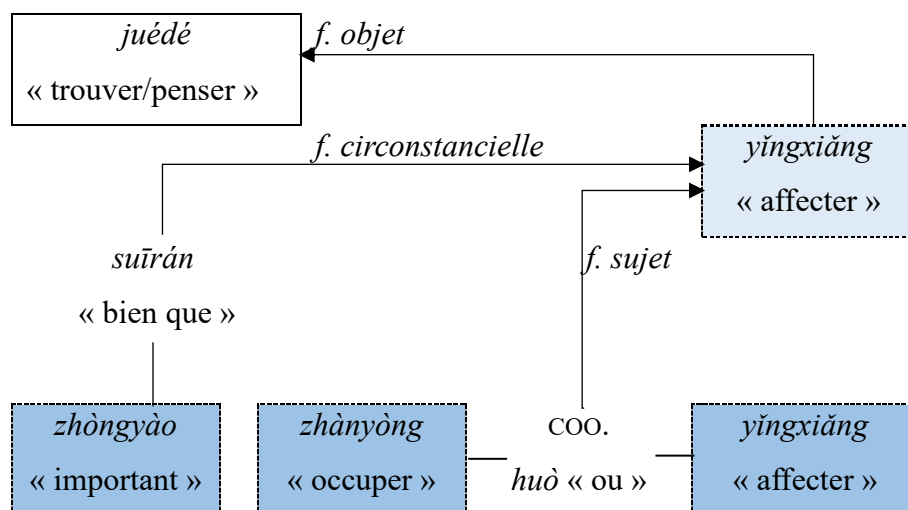


(2) Enchâssement d'une proposition subordonnée circonstancielle et d'une proposition subordonnée complétive sujet entre le prédicat principal et son objet verbal :

(542)	真的	觉得	虽然	工作	重要,
(Weibo)	zhēn de	juéde	suīrán	gōngzuò	zhòngyào,
	vraiment	trouver/penser	bien que	travail	important
	但是	占用	休息	时间	或者
	dànshì	zhànyòng	xiūxi	shíjiān	huòzhě
	cependant	occuper	repos	temps	ou
	约饭		真的	好	影响
	yuē fàn		zhēn de	hǎo	yǐngxiǎng
	rendez-vous pour les repas		vraiment	bien	affecter
					心情。
					xīnqíng.
					humeur

« Vraiment je trouve que cela affecte vraiment l'humeur d'occuper cependant le temps de repos ou d'avoir affecté les rendez-vous pour les repas, bien que le travail soit important. »

Dans cette phrase le prédicat principal est *juéde* « trouver/penser » qui commande une proposition complétive dont le prédicat secondaire le second verbe *yǐngxiǎng* « affecter » assume la fonction objet. Les prédicats verbaux *zhànyòng* « occuper » et *yǐngxiǎng* « affecter » sont coordonnés par *huòzhě* « ou » assument la fonction sujet du prédicat verbal *yǐngxiǎng* « affecter ». Le prédicat adjectival *zhòngyào* « important » introduit par le subordonnant *suīrán* « bien que » assume la fonction circonstancielle par rapport au prédicat secondaire *yǐngxiǎng* « affecter » qui est subordonné au prédicat principal *juéde* « trouver/penser ». Le prédicat adjectival *zhòngyào* « important » et les deux prédicats verbaux : *zhànyòng* « occuper » et le premier *yǐngxiǎng* « affecter » sont subordonnés au second *yǐngxiǎng* « affecter ».

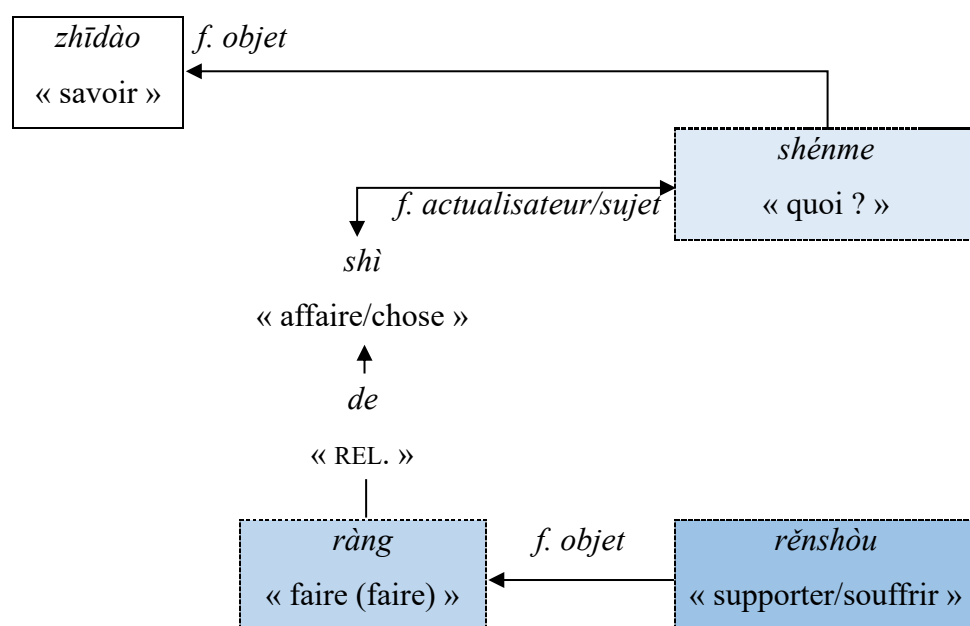


(3) Enchâssement de la proposition déterminant un nom et de la proposition subordonnée objet entre le prédicat principal et son objet verbal :

(543)	你	知道	让	我	最	不	能
(Weibo)	nǐ	zhīdào	ràng	wǒ	zuì	bù	néng
	P2	savoir	faire (faire)	P1	plus	NEG.	POTENT.
	忍受	的	事	是	什么	吗?	
	rěnsòu	de	shì	shì	shénme	ma?	
	supporter/souffrir	REL.	affaire	COP.	quoi?	INTER.	

« Tu sais quelle est la chose qui me fais le plus ne pas souffrir ? (Tu sais quelle est la chose la plus intolérable pour moi ?) »

Dans cet exemple, le prédicat principal est le verbe *zhīdào* « savoir », le prédicat pronominal *shénme* « quoi ? » assume la fonction objet du prédicat principal. Si on supprime la proposition *ràng wǒ zuì bùnéng rěnsòu de* « qui me fais le plus ne pas souffrir », le reste *nǐ zhīdào shì shì shénme ma ?* « Tu sais quelle est la chose ? » est toujours valide, c'est une phrase complexe avec une proposition complétive objet. Le verbe *ràng* « faire (faire) » introduit par *de* « REL. » détermine le nom *shì* « affaire/chose » qui est l'actualisateur du prédicat secondaire nominal *shénme* « quoi ? », *ràng* « faire (faire) » lui commande un objet verbal *rěnsòu* « supporter/souffrir ».

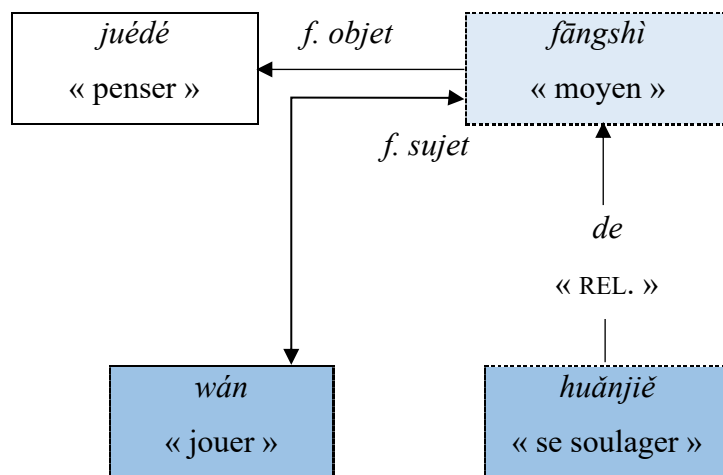


(544)	他	觉得	有时候	玩	手机
(Weibo)	tā	juédé	yǒu shíhòu	wán	shǒujī
	P3	penser	parfois	jouer	téléphone
	是	缓解	尴尬	的	方式。
	shì	huǎnjiě	gāngà	de	fāngshì.
	COP.	se soulager	embarras/ennui	REL.	moyen

« Il pense que parfois jouer avec son téléphone portable est un moyen de se soulager de l'ennui. »

Il y a quatre prédicats dans cet exemple : *juédé* « penser », *wán* « jouer », *huǎnjiě* « se soulager » et *fāngshì* « moyen ». Le prédicat principal est *juédé* « penser », le prédicat nominal *fāngshì* « moyen » est l'objet commandé par *juédé* « penser », bien que *wán shǒujī* « jouer avec son téléphone portable » est un énoncé minimal, *wán* « jouer » n'est pas l'objet verbal commandé par *juédé* « penser », parce que si on garde seulement la proposition principale *tā juédé* « il pense que » et la proposition *wán shǒujī* « jouer avec son téléphone portable », la phrase devient *tā juédé yǒu shíhòu wán shǒujī*, et elle n'est pas valide. Si on enlève la proposition principale *tā juédé* « il pense que », le reste « parfois jouer avec son téléphone portable est un moyen de se soulager de l'ennui. » est toujours une phrase complexe correcte, le verbe de la proposition *wán shǒujī* « jouer avec son téléphone » est donc l'actualisateur du prédicat nominal *fāngshì* « moyen », et le prédicat verbal *huǎnjiě* « se soulager » introduit par le subordonnant *de* « REL. » détermine le prédicat nominal *fāngshì* « moyen ». Donc dans cette phrase, le prédicat nominal *fāngshì* « moyen » est la première expansion du prédicat principal

juédé « penser », *wán* « jouer » et *huǎnjiě* « se soulager » sont les premières expansions du prédicat secondaire nominal *fāngshì* « moyen » et les expansions non primaires du prédicat principal :



(4) Enchâssement d’une proposition subordonnée sujet et d’une proposition subordonnée objet entre le prédicat principal et son objet verbal :

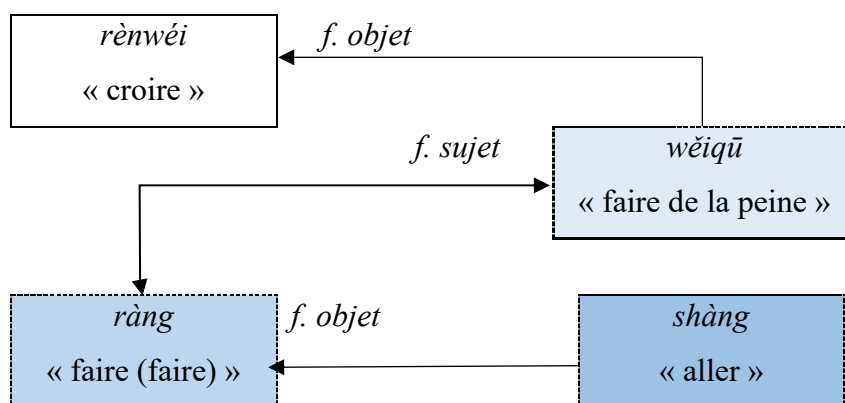
(Article de vulgarisation scientifique sur Internet)

(545)	有些	家长	总	认为	让	孩子
	<i>yǒuxiē</i>	<i>jiāzhǎng</i>	<i>zǒng</i>	<i>rènwéi</i>	<i>ràng</i>	<i>háizi</i>
	certain	parents	toujours	croire	faire (faire)	enfant
	上	幼儿园	是			
	<i>shàng</i>	<i>yòu’èryuán</i>	<i>shì</i>			
	aller	maternelle	AFFIRM.			
	委屈	了	孩子。			
	<i>wěiqū</i>	<i>le</i>	<i>háizi.</i>			
	faire de la peine	ACC.	enfant			

« Certains parents croient toujours qu’envoyer les enfants à la maternelle leur fait de la peine. »

Dans cet exemple, le prédicat principal *rènwéi* « croire » commande un objet verbal *wěiqū* « faire de la peine », ni *ràng* « faire (faire) » ni *shàng* « aller » ne sont l’objet verbal commandé par *rènwéi* « croire », parce que si on ne garde que la proposition principale *yǒuxiē jiāzhǎng zǒng rènwéi* « certains parents croient toujours que » et la proposition *ràng háizi* « faire (faire) les enfants », la phrase n’est pas valide. Si on ne garde que la proposition principale *yǒuxiē jiāzhǎng zǒng rènwéi* « certains parents croient toujours que » et la proposition *shàng yòu’èryuán* « aller à la maternelle », la

phrase est non valide également. Si on ne garde que la proposition principale *yǒuxiē jiāzhǎng zǒng rènwéi* « certains parents croient toujours que » avec les propositions *ràng háizi* « faire (faire) les enfants » et *shàng yòu'éryuán* « aller à la maternelle », la phrase n'est toujours pas valide. Mais si on enlève la proposition principale, le reste *ràng háizi shàng yòu'éryuán shì wěiqūle háizi* « envoyer les enfants à la maternelle leur fait de la peine » est valide, donc *ràng* « faire (faire) » assume donc la fonction sujet du prédicat verbal *wěiqū* « faire de la peine », et *ràng* « faire (faire) » commande un objet verbal *shàng* « aller ». Donc *shàng* « aller » est subordonné au verbe *ràng* « faire (faire) » et *wěiqū* « faire de la peine » est subordonné au prédicat principal *rènwéi* « croire ». Le prédicat principal a une expansion primaire, une expansion non primaire et une expansion non primaire secondaire qui sont toutes des propositions subordonnées actancielles ou complétives.



Le prédicat principal

Dans les phrases complexes où le prédicat secondaire assume la fonction actancielle objet, le prédicat principal est toujours verbal.

Il peut être bivalent, par exemple :

(546)	他	知道	你	搬家	了	吗?
(WeChat)	tā	zhīdào	nǐ	bānjiā	le	ma ?
	P3	savoir	P2	déménager	ACC.	INTER.

« Sait-il que tu as déménagé ? »

Le prédicat principal peut aussi être un verbe trivalent,

(547)	我	要	告诉	舅妈	你	逃课!
(Weibo)	wǒ	yào	<i>gàosù</i>	jiùmā	nǐ	<i>táokè!</i>
	P1	VOLIT.	dire	tante	P2	sécher les cours

« Je veux dire à ma tante que tu sèches les cours ! »

On peut avoir deux prédicats principaux coordonnés qui partagent le même objet :

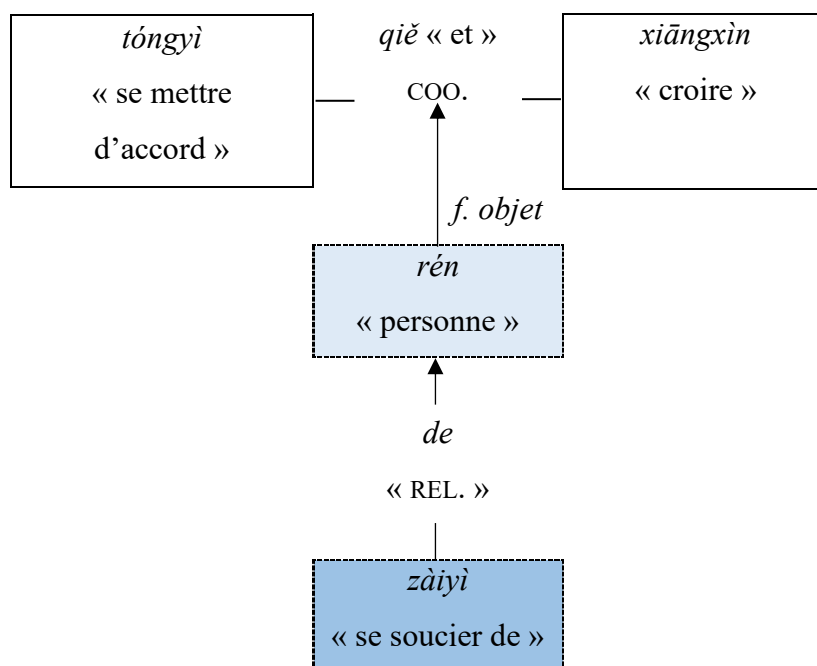
(548)	我	一直	同意	且	相信
(Xiao hongshu)	wǒ	yìzhí	<i>tóngyì</i>	qiě	<i>xiāngxìn</i>
	P1	toujours	se mettre d'accord	et	croire

自己	是	一	个	在意
<i>zìjǐ</i>	<i>shì</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>zàiyì</i>
soi	COP.	un	CL ^{gén.}	se soucier de

别人	想法	的	人。
<i>biérén</i>	<i>xiǎngfǎ</i>	<i>de</i>	<i>rén.</i>
autre	avis	REL.	personne

« Je me mets toujours d'accord et crois que je suis une personne qui se soucie des avis des autres. »

Dans l'exemple (548), les deux prédicats principaux *tóngyì* « se mettre d'accord » et *xiāngxìn* « croire » sont coordonnés par *qiě* « et », ils commandent une complétive dont le prédicat secondaire est le nom *rén* « personne » assumant la fonction objet du prédicat principal et qui est lui-même déterminé par le prédicat verbal *zàiyì* « se soucier de » :



Il en va de même pour l'exemple (549), les deux prédicats principaux verbaux « savoir » sont liés par le coordonnant *jì bù...yě bù* « ne...ni ».

(549)	我	既不	知道	也不	想	知道
(Bilibili)	wǒ	<i>jì bù</i>	<i>zhīdào</i>	<i>yě bù</i>	<i>xiǎng</i>	<i>zhīdào</i>
	P1	ne...ni	savoir	ne...ni	VOLIT.	savoir
	她	到底	在	想	什么。	
	<i>tā</i>	<i>dàodǐ</i>	<i>zài</i>	<i>xiǎng</i>	<i>shénme.</i>	
	P3	réellement	en train de	penser	quoi ?	

« Je ne sais ni ne veux savoir à quoi elle est en train de penser réellement. »

La relation sémantique entre le prédicat secondaire et le prédicat principal

La valeur sémantique du prédicat principal

Les prédicats principaux qui peuvent commander une complétive objet expriment principalement un comportement, une cognition, un sentiment ou une activité mentale, une parole et une volonté.

Le comportement

Quand le prédicat principal verbal exprime un comportement comme *zhùyì* « faire attention/remarquer » dans l'exemple (550), *kànjiàn* « voir » dans l'exemple (551), et *mófǎng* « imiter » dans l'exemple (552) et la subordonnée peut être déclarative ou interrogative :

(550)	我	下	次	注意
(Weibo)	wǒ	<i>xià</i>	<i>cì</i>	<i>zhùyì</i>
	P1	prochain	fois	faire attention/remarquer
	不	在	晚上	发。
	<i>bù</i>	<i>zài</i>	<i>wǎnshàng</i>	<i>fā.</i>
	NEG.	à	soir	envoyer/poster

« Je ferai attention la prochaine fois à ne pas le poster le soir. »

(551)	你	能	看见	哪	个	是	他	吗?
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>néng</i>	<i>kànjiàn</i>	<i>nǎ</i>	<i>gè</i>	<i>shì</i>	<i>tā</i>	<i>ma?</i>
	P2	POTENT.	voir	quel	CL _{gén.}	COP.	P3	INTER.

« Peux-tu voir lequel est lui ? »

(552)	你	模仿	一	下	他	怎么	走路。
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>mófǎng</i>	<i>yí</i>	<i>xià</i>	<i>tā</i>	<i>zěnmē</i>	<i>zǒulù.</i>
	P2	imiter	un	CL _{coup}	P3	comment	marcher

« Tu imites comment il marche. »

Quand le prédicat principal verbal exprime une intervention (ex. 553), une provocation (ex. 554) ou une célébration (ex. 555), la subordonnée est le plus souvent déclarative :

(553)	你	平时	不	要	干扰	他	学习!
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>píngshí</i>	<i>bù</i>	<i>yào</i>	<i>gānrǎo</i>	<i>tā</i>	<i>xuéxí!</i>
	P2	en temps	NEG.	DEON.	déranger	P3	faire ses études
		ordinaire					

« Tu ne dois pas le déranger de faire ses études en temps ordinaire ! »

(554)	这	导致	了	人们	越来越
(Weibo)	<i>zhè</i>	<i>dǎozhǐ</i>	<i>le</i>	<i>rénmen</i>	<i>yuè lái yuè</i>
	PDEM _{PROX.}	conduire	ACC.	gens	de plus en plus
	不	愿意	与	他人	交流。
	<i>bù</i>	<i>yuànyì</i>	<i>yǔ</i>	<i>tārén</i>	<i>jiāoliú.</i>
	NEG.	VOLIT.	avec	autre	communiquer

« Cela a conduit au fait que les gens veulent de moins en moins communiquer avec les autres. »

(555)	顺便	庆祝	他	考到	驾照	了!
(Weibo)	<i>shùnbìàn</i>	<i>qìngzhù</i>	<i>tā</i>	<i>kǎo dào</i>	<i>jiàzhào</i>	<i>le!</i>
	au passage	célébrer	P3	obtenir	permis de conduire	RES.

« On célèbre au passage le fait qu'il ait obtenu son permis de conduire ! »

La cognition

Quand le prédicat principal est un verbe de cognition, la subordonnée peut être déclarative ou interrogative. Par exemple :

(556)	我	明白	这	只	是	个	开始。
(WeChat)	<i>wǒ</i>	<i>míngbái</i>	<i>zhè</i>	<i>zhǐ</i>	<i>shì</i>	<i>gè</i>	<i>kāishǐ.</i>
	P1	comprendre	PDEM _{PROX.}	seulement	COP.	CL _{gén.}	début

« Je comprends que ce n'est qu'un début. »

(557)	知道	该	怎么	做	吗?
(Weibo)	zhīdào	<i>gāi</i>	<i>zěnmē</i>	<i>zuò</i>	<i>ma?</i>
	savoir	DEON.	comment	faire	INTER.

« Sais (tu) ce que (tu/on) dois faire ? »

Pour les verbes cognitifs de jugement subjectif avec le sens de « croire », « penser » et « supposer », la subordonnée est toujours déclarative ou exclamative, par exemple :

(558)	我	估计	他	今天	不	会	来	了。
(Weibo)	<i>wǒ</i>	gūjì	<i>tā</i>	<i>jīntiān</i>	<i>bù</i>	<i>huì</i>	<i>lái</i>	<i>le.</i>
	P1	supposer	P3	aujourd'hui	NEG.	POTENT.	venir	RES.

« Je suppose qu'il ne viendra pas aujourd'hui. »

(559)	突然	觉得	时间	过	得	好	快	啊!
(Weibo)	<i>túrán</i>	juéde	<i>shíjiān</i>	guò	<i>dé</i>	<i>hǎo</i>	<i>kuài</i>	<i>a!</i>
	soudain	trouver/penser	temps	passer	de	bien	vite	EXCLA.

« (On) trouve soudain que le temps passe si vite ! »

Le sentiment et l'activité mentale

Quand le prédicat principal verbal exprime un sentiment ou une activité mentale, la subordonnée est souvent déclarative :

(560)	我	特别	喜欢	
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>tèbié</i>	xǐhuān	
	P1	particulièrement	aimer	

一	个	人	看	电影。
<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>rén</i>	kàn	<i>diànyǐng.</i>
un	CL _{gén.}	personne	voir	film

« J'aime particulièrement voir seul les films. »

(561)	我	只是	讨厌	他们	不
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>zhǐshì</i>	tǎoyàn	<i>tāmen</i>	<i>bù</i>
	P1	juste/simplement	détester	P6	NEG.

承认	这	个	事实。
chéngrèn	<i>zhè</i>	<i>gè</i>	<i>shìshí.</i>
reconnaître	DEM _{PROX.}	CL _{gén.}	fait

« Je déteste juste qu'ils ne reconnaissent pas ce fait. »

Quand il s'agit des verbes tels que « s'inquiéter », « regretter » et « haïr », la subordonnée peut être déclarative, exclamative ou interrogative. Par exemple :

(562)	好	担心	3	号	深圳	下雨。
(Weibo)	<i>hǎo</i>	<i>dānxīn</i>	<i>sān</i>	<i>hào</i>	<i>shēnzhèn</i>	<i>xià yǔ.</i>
	vraiment	s'inquiéter	trois	date	Shenzhen	pleuvoir

« Je m'inquiète vraiment qu'il pleuve à Shenzhen le 3. »

(563)	只	恨	时间	过	太	快!
(Weibo)	<i>zhǐ</i>	<i>hèn</i>	<i>shíjiān</i>	<i>guò</i>	<i>tài</i>	<i>kuài!</i>
	juste	haïr	temps	passer	trop	vite

« On hait juste que le temps passe si vite ! »

(564)	我	好	后悔	我	为什么	不	和	他们
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>hǎo</i>	<i>hòuhuǐ</i>	<i>wǒ</i>	<i>wèishéme</i>	<i>bù</i>	<i>hé</i>	<i>tāmen</i>
	P1	tellement	regretter	P1	pourquoi	NEG.	avec	P6
	一起	在	纽约	多	玩	几	天。	
	<i>yìqǐ</i>	<i>zài</i>	<i>niǔyuē</i>	<i>duō</i>	<i>wán</i>	<i>jǐ</i>	<i>tiān.</i>	
	ensemble	à	New York	de plus	jouer	quelque	jour	

« Je regrette tellement pourquoi je ne joue pas quelques jours de plus à New York ensemble avec eux. »

La parole

Quand le prédicat principal est un verbe de parole, la subordonnée peut être déclarative, exclamative ou interrogative.

(565)	我们	商量	好	了
(WeChat)	<i>wǒmen</i>	<i>shāngliáng</i>	<i>hǎo</i>	<i>le</i>
	P4	discuter	bien	ACC.
	明	后	天	去拍照。
	<i>míng</i>	<i>hòu</i>	<i>tiān</i>	<i>qù pāizhào.</i>
	demain	après demain	jour	aller prendre des photos

« Nous avons convenu d'aller prendre des photos demain ou après-demain. »

(566)	我	要	告诉	舅妈	你	逃课!
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>yào</i>	<i>gàosù</i>	<i>jiùmā</i>	<i>nǐ</i>	<i>táokè!</i>
	P1	VOLIT.	dire	tante	P2	sécher les cours

« Je veux dire à ma tante que tu sèches les cours ! »

(567)	谁	能	告诉	我	到底	发生	了	什么?
(Weibo)	<i>shéi</i>	<i>néng</i>	<i>gàosù</i>	<i>wǒ</i>	<i>dàodǐ</i>	<i>fāshēng</i>	<i>le</i>	<i>shénme?</i>
	qui	POTENT.	dire	P1	exactement	se passer	ACC.	quoi ?

« Qui peut me dire ce qui s'est passé exactement ? »

Mais quand le prédicat principal est un verbe ayant le sens de requête, la proposition subordonnée objet est souvent sous forme interrogative. Par exemple :

(568)	你	可以	问问	教练
(WeChat)	<i>nǐ</i>	<i>kěyǐ</i>	wèn wèn	<i>jiàoliàn</i>
	P2	POTENT.	demander	coach

饮食	方面	应该	注意	什么。
<i>yǐnshí</i>	<i>fāngmiàn</i>	<i>yīnggāi</i>	zhùyì	<i>shénme.</i>
alimentation	matière	DEON.	faire attention	quoi ?

« Tu peux demander au coach à quoi il faut faire attention en matière d'alimentation ? »

Lorsque le prédicat principal exprime un éloge, une annonce ou un propos ironique, la phrase est généralement déclarative :

(569)	我们	隆重	宣布
(Weibo)	<i>wǒmen</i>	<i>lóngzhòng</i>	xuānbù
	P4	solennellement	annoncer

本	次	会议	正式	开幕!
<i>běn</i>	<i>cì</i>	<i>huìyì</i>	<i>zhèngshì</i>	kāimù!
DEM _{PROX.}	CL _{fois}	réunion	officiellement	s'ouvrir

« Nous annonçons solennellement que cette réunion s'ouvre officiellement. »

La volonté

Quand le prédicat principal est un verbe de volonté, la phrase est souvent déclarative :

(570)	老师	要求	画	家	里	平面图。
(Weibo)	<i>lǎoshī</i>	yāoqiú	<i>huà</i>	<i>jiā</i>	<i>lǐ</i>	<i>píngmiàntú.</i>
	professeur	demander	dessiner	maison	intérieur	plan

« Le professeur demande de dessiner un plan d'intérieur de la maison. »

La valeur sémantique de la subordonnée objet

Comme il a été mentionné, les propositions subordonnées dont le prédicat secondaire assume la fonction actancielle objet peuvent se trouver dans des phrases déclaratives, exclamatives ou interrogatives. D'un point de vue sémantique, la subordonnée objet peut exprimer des événements, des situations, des états, des propriétés et des changements qui existent ou se produisent dans la réalité objective, ou des événements, des comportements et des propriétés non factuels, hypothétiques, subjectifs, etc.

Lorsque la subordonnée objet exprime des faits objectifs, elle peut faire référence à un événement :

(571)	我们	隆重	宣布	
(Weibo)	wǒmen	lóngzhòng	xuānbù	
	P4	solennellement	annoncer	
	本	次	会议	正式
	běn	cì	huìyì	zhèngshì
	DEMPROX.	CLfois	réunion	officiellement
				开幕!
				kāimù!
				s'ouvrir

« Nous annonçons solennellement que cette réunion s'ouvre officiellement ! »

À une activité qui est en train de se produire :

(572)	我	不	知道	他
(WeChat)	wǒ	bù	zhīdào	tā
	P1	NEG.	savoir	P3
	现在	在	做	什么。
	xiànzài	zài	zuò	shénme.
	maintenant	en train de	faire	quoi ?

« Je ne sais pas ce qu'il est en train de faire maintenant. »

Et à quelque chose ou à une situation qui va se produire :

(573)	他	刚才	说	
(Weibo)	tā	gāngcái	shuō	
	P3	tout à l'heure	dire	
	一会儿	去	超市	买
	yíhuì'er	qù	chāoshì	mǎi
	plus tard	aller	supermarché	acheter
				牛奶。
				niúniǎi.
				lait

« Il a dit tout à l'heure qu'il irait au supermarché plus tard acheter du lait. »

Elle peut aussi faire référence à un état statique :

(574)	我	明白	这	只	是	个	开始。
(WeChat)	wǒ	míngbái	zhè	zhǐ	shì	gè	kāishǐ.
	P1	comprendre	PDEM _{PROX.}	seulement	COP.	CL _{gén.}	début

« Je comprends que ce n'est qu'un début. »

(575)	我	去打听		一下			
(Weibo)	wǒ	qù dǎtīng		yíxià			
	P1	aller se renseigner		une fois			

班	里	谁	喜欢	乒乓球。
bān	lǐ	shéi	xǐhuān	pīngpāng qiú.
classe	dans	qui ?	aimer	le tennis de table

« Je vais voir qui dans la classe aime le tennis de table. »

Et à un événement ou une situation récurrente :

(576)	我	发现	你	经常	很	晚	睡。
(Weibo)	wǒ	fāxiàn	nǐ	jīngcháng	hěn	wǎn	shuì.
	P1	trouver	P2	souvent	très	tard	se coucher

« Je trouve que tu te couches souvent très tard. »

(577)	前	几	天	我	还	突然	想到
(Weibo)	qián	jǐ	tiān	wǒ	hái	túrán	xiǎngdào
	avant	quelque	jour	P1	encore	tout à coup	penser

我们	晚上	总是	一起	骑车。
wǒmen	wǎnshàng	zǒng shì	yìqǐ	qí chē.
P4	soir	toujours	ensemble	faire du vélo

« Il y a quelques jours, je me suis tout à coup rendu compte que nous faisons toujours du vélo ensemble le soir. »

Lorsque la proposition subordonnée objet est une expression hypothétique ou subjective, elle peut également faire référence à un événement :

(578)	你	也	可以	装作	不	认识	他。
(Weibo)	nǐ	yě	kěyǐ	zhuāng zuò	bù	rènshí	tā.
	P2	aussi	POTENT.	faire semblant	NEG.	connaître	P3

« Tu peux aussi faire semblant de ne pas le connaître. »

À une activité qui est en train de se produire :

(579)	想象	下	自己	正在	吃
(Weibo)	<i>xiǎngxiàng</i>	<i>xià</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>zhèngzài</i>	<i>chī</i>
	imaginer	une fois	soi	en train de	manger
	这些		好吃		的。
	<i>zhèxiē</i>		<i>hào chī</i>		<i>de.</i>
	DEM _{PROX.}		délicieux		NOM.

« Imagine que tu es en train de manger ces délicieux aliments. »

Ou à quelque chose qui va se produire :

(580)	我	还	以为	你	马上
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>hái</i>	<i>yǐwéi</i>	<i>nǐ</i>	<i>mǎshàng</i>
	P1	même	penser	P2	tout de suite
	就	要	走		了。
	<i>jiù</i>	<i>yào</i>	<i>zǒu</i>		<i>le.</i>
	aussitôt	DEON.	partir		RES.

« Je pense même que tu devrais partir tout de suite. »

De même, elle peut exprimer un état statique ou une situation récurrente, tous subjectifs ou hypothétiques.

(581)	我	一直	觉得	他	挺	聪明。
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>yìzhí</i>	<i>juéde</i>	<i>tā</i>	<i>tǐng</i>	<i>cōngmíng.</i>
	P1	toujours	trouver/penser	P3	assez	intelligent

« Je pense toujours qu'il est assez intelligent. »

(582)	我们	希望	你	天天	都	有	好	心情。
(Weibo)	<i>wǒmen</i>	<i>xīwàng</i>	<i>nǐ</i>	<i>tiāntiān</i>	<i>dōu</i>	<i>yǒu</i>	<i>hǎo</i>	<i>xīnqíng.</i>
	P4	espérer	P2	tous les jours	tout	avoir	bon	humeur

« Nous espérons que tu es de bonne humeur tous les jours. »

La détermination des prédicats

La proposition principale et la proposition subordonnée peuvent être respectivement et en même temps affirmatives, négatives ou interrogatives.

Quand le prédicat principal est affirmatif :

Le prédicat principal non déterminé + le prédicat secondaire non déterminé

(583)	我们	隆重		宣布	
(Weibo)	wǒmen	lóngzhòng		xuānbù	
	P4	solennellement		annoncer	
	本	次	会议	正式	开幕!
	běn	cì	huìyì	zhèngshì	kāimù!
	DEM _{PROX.}	CL _{fois}	réunion	officiellement	s'ouvrir

« Nous annonçons solennellement que cette réunion s'ouvre officiellement ! »

Le prédicat principal est non déterminé + le prédicat secondaire est déterminé par la négation

(584)	老张	讽刺	他	不	懂	技术。
(Zhihu)	Lǎo Zhāng	fěngcì	tā	bù	dǒng	jìshù.
	Vieux Zhang	satiriser	P3	NEG.	comprendre	technologie

« Vieux Zhang satirise qu'il ne connaît pas la technologie. »

Le prédicat principal est déterminé par un adverbe de suggestion + le prédicat secondaire par un adverbe interrogatif

(585)	快	点	去检查		下
(Weibo)	kuài	diǎn	qù jiǎnchá		xià
	vite	un peu	aller vérifier/examiner		fois
	到底	哪里	出	了	问题 吧!
	dàodǐ	nǎlǐ	chū	le	wèntí ba!
	finally	où	sortir	ACC.	problème SUGG.

« Va vite vérifier d'où est sorti le problème finalement ! »

Quand le prédicat principal est déterminé par la négation :

Le prédicat principal est négatif + le prédicat secondaire est affirmatif

(586)	我	不	觉得	他	会	这么	早	睡。
(Weibo)	wǒ	bù	juéde	tā	huì	zhème	zǎo	shuì.
	P1	NEG.	trouver/penser	P3	POTENT.	tellement/si	tôt	dormir

« Je ne pense pas qu'il dormirait si tôt. »

Le prédicat principal est négatif + le prédicat secondaire est aussi négatif

(587)	我	不	相信	你	不	想	知道。
(Weibo)	wǒ	bù	xiāngxìn	nǐ	bù	xiǎng	zhīdào.
	P1	NEG.	croire	P2	NEG.	VOLIT.	savoir

« Je ne crois pas que tu ne veuilles pas savoir. »

Le prédicat principal est négatif + le prédicat secondaire est déterminé par un pronom interrogatif

(588)	我	不	知道	他
(WeChat)	wǒ	bù	zhīdào	tā
	P1	NEG.	savoir	P3
	现在	在	做	什么。
	xiànzài	zài	zuò	shénme.
	maintenant	en train de	faire	quoi ?

« Je ne sais pas ce qu'il est en train de faire maintenant ? »

Quand le prédicat principal est déterminé par un adverbe interrogatif :

Le prédicat principal est déterminé par un interrogatif + le prédicat secondaire est affirmatif

(589)	他	知道	你	搬家	了	吗？
(WeChat)	tā	zhīdào	nǐ	bānjiā	le	ma ?
	P3	savoir	P2	déménager	ACC.	INTER.

« Sait-il que tu as déménagé ? »

Le prédicat principal est déterminé par un adverbe interrogatif + le prédicat secondaire est déterminé par l'adverbe de négation :

(590)	难道	你	忘	了	他们	还
(Weibo)	nándào	nǐ	wàng	le	tāmen	hái
	INTER.	P2	oublier	ACC.	P6	encore
	没	吃	过	杨梅	呢？	
	méi	chī	guò	yángméi	ne	
	NEG.	manger	ACC.	bayberry	EXCLA.	

« As-tu oublié qu'ils n'avaient pas encore mangé de bayberry ? »

Le prédicat principal et le prédicat secondaire sont déterminés par un pronom interrogatif

(591)	谁	能	告诉	我
(Weibo)	<i>shéi</i>	<i>néng</i>	<i>gàosù</i>	<i>wǒ</i>
	qui ?	POTENT.	dire	P1
	到底	发生	了	什么?
	<i>dàodǐ</i>	<i>fāshēng</i>	<i>le</i>	<i>shénme?</i>
	exactement	se passer	ACC.	quoi ?

« Qui peut me dire ce qui s'est passé exactement ? »

V. 2.4. Conclusion

En mandarin, la position canonique de la proposition subordonnée assumant la fonction objet se place toujours après le prédicat principal, et l'ordre des termes dans la proposition est fixe. Il n'y a pas de subordonnant pour introduire le prédicat subordonné, les sujets du prédicat principal et du prédicat secondaire peuvent être omis selon les contextes. La proposition subordonnée objet constitue un énoncé minimal, alors que la proposition principale est incomplète sans la proposition subordonnée. Le prédicat principal est toujours un verbe bivalent ou trivalent. Le prédicat subordonné lui peut être verbal, adjectival ou nominal. La complétive objet peut exprimer des événements, des situations, des états, et des changements objectifs et hypothétiques.

Voici un tableau des classes de prédicats dans les phrases complexes ayant une complétive objet :

Classe	Prédicat principal	Valeur	Prédicat subordonné	Valeur	
Nom			+	Événements, situations, états, et changements objectifs et hypothétiques	
Adjectif			+		
Verbe	Monovalent		+		
	Bivalent	+	Comportement Cognition Sentiment et activité mentale Parole Volonté		+
	Trivalent	+	Comportement Parole Volonté		+

Tableau 41. Les prédicats dans les phrases complexes ayant une subordonnée objet

Pour la majorité des phrases complexes ayant une proposition subordonnée objet, les prédicats principal et secondaire ne sont généralement pas déterminés par l'aspect. S'il est déterminé par celui-ci, c'est alors, plus fréquemment, le prédicat secondaire qui le reçoit. Les prédicats subordonné et principal peuvent être affirmatifs, négatifs ou interrogatifs individuellement ou ensemble.

Comparaison entre la complétive sujet et la complétive objet :

Les phrases complexes ayant une proposition subordonnée dont le prédicat assume la fonction sujet et celles dont le prédicat assume la fonction objet ont des caractéristiques syntaxiques assez similaires :

(1) Respectant la structure canonique de la phrase à savoir SVO, la proposition subordonnée selon la fonction qu'assume son prédicat se placera soit avant le prédicat principal si c'est une complétive sujet soit juste après le prédicat principal si c'est une complétive objet. L'ordre des termes dans ces phrases est généralement fixe ;

(2) Il n'y a pas de subordonnant pour introduire le prédicat subordonné, la proposition principale est incomplète sans la proposition subordonnée ;

(3) Les prédicats subordonnés peuvent être verbaux, adjectivaux ou nominaux ;

(4) Les prédicats subordonné et principal peuvent être affirmatifs, négatifs ou interrogatifs individuellement ou ensemble ;

(5) Les prédicats subordonné et principal peuvent être déterminés par l'aspect individuellement ou ensemble.

Mais il existe également des différences entre les deux types de phrases :

(1) Lorsque le prédicat secondaire assume la fonction sujet du prédicat principal, le prédicat principal peut être verbal, nominal ou adjectival. Alors que lorsque le prédicat secondaire assume la fonction objet le prédicat principal peut seulement être verbal ;

(2) Généralement dans les phrases complexes ayant une complétive sujet, les informations exprimées par la proposition subordonnée sont toujours connues des locuteurs, et la proposition principale exprime de nouvelles informations. Toutefois, dans les phrases complexes ayant une complétive objet, c'est l'inverse, souvent la subordonnée objet exprime de nouvelles informations.

**CHAPITRE VI. LA DÉTERMINATION DU NOM PAR UN
PRÉDICAT SECONDAIRE**

Dans ce chapitre les propositions subordonnées qui déterminent un nom assumant une fonction dans la proposition principale seront analysées, elles se subdivisent en deux types : la proposition relative et la proposition subordonnée au nom. La différence essentielle entre ces deux types de propositions subordonnées est que le nom antécédent dans la proposition relative peut implicitement assumer une fonction auprès du prédicat secondaire, alors que c'est impossible dans ce que l'on a choisi de nommer *proposition subordonnée au nom*.

VI. 1. La proposition relative

Dans la première partie de ce chapitre, les propositions relatives en mandarin seront analysées selon les principes de la syntaxe fonctionnelle. La définition de la proposition relative en syntaxe générale est « une proposition subordonnée ayant un prédicat secondaire verbal, dérivé ou non, qui détermine un nom assumant une fonction auprès du prédicat verbal de la proposition principale » (GUÉRIN, 2018 : 36). Il faut ajouter à cette définition que le nom peut également être le prédicat de la proposition principale. Leurs caractéristiques seront étudiées en détail (§ VI. 1.2), leurs structures syntaxiques (§ VI. 1.3), la place de la proposition relative dans la phrase et l'ordre avec les autres déterminants de l'antécédent (§ VI. 1.4), ainsi que la fonction de ce dernier vis-à-vis du prédicat principal (§ VI. 1.5) mais également par rapport au prédicat secondaire et sa valeur sémantique (§ VI. 1.7) sera démontrée dans cette recherche. Il a été choisi de conserver le terme *antécédent* uniquement pour les propositions subordonnées relatives, car ce terme implique que le nom déterminé pourrait être repris dans la subordonnée, lorsque ce n'est pas le cas on ne parle alors que de *nom déterminé* par une proposition subordonnée. On observera enfin les différentes classes de prédicats dans les phrases relatives (§ VI. 1.6 ; § VI. 1.8) en examinant aussi le lien sémantique qui s'établit entre les prédicat principal et secondaire.

VI. 1.1. Les recherches sur la proposition relative

Le point de vue des linguistes chinois

La proposition relative est une structure complexe typique et un sujet important en syntaxe. Le concept de proposition relative a été introduit relativement tard dans la

recherche linguistique en Chine, ce n'est qu'au début du XXI^e siècle que les linguistes chinois ont clairement abordé ce concept. LIU (2008) les définit ainsi : 定语从句 (*attributive clause*), 尤其是关系从句 (*relative clause*), 即作定语的主谓短语及部分动词短语。« Les propositions attributives, en particulier les propositions relatives, sont des syntagmes sujet-prédicat et une partie de syntagmes verbaux servent de déterminant. » (LIU, 2008 : 17) (traduit par mes soins). Selon lui, la proposition est dite relative lorsque le nom principal déterminé par le verbe de la proposition subordonnée a également une place syntaxique dans la proposition subordonnée, notamment celle de sujet, objet, etc. Pour ce chercheur, étant donné que la fonction fondamentale des adjectifs est de déterminer les noms, alors la fonction des propositions relatives qui déterminent aussi les noms, est équivalente à celle des adjectifs, c'est pourquoi il les a appelées 形容词从句 *xíngróngcí cóngjù* « propositions adjectivales » (LIU, 2008).

L'état actuel des recherches sur les propositions relatives en Chine peut être divisé selon trois aspects : le marqueur utilisé dans les propositions relatives, la position des propositions relatives et la distinction entre les propositions relatives restrictives et les relatives descriptives.

Les études portant sur le marqueur utilisé dans les propositions relatives

SHEN (1999) a analysé 的 *de* « REL. » d'un point de vue cognitif, il considère 的 *de* « REL. » comme une particule structurelle dont la fonction est de mettre en évidence le concept abstrait de relation dans différents cadres cognitifs, ainsi il est employé pour montrer le rôle sémantique joué par le nom principal dans la proposition relative. YAN (2016) partage le même avis, il souligne que ce marqueur est important dans l'expression sémantique des propositions relatives.

Puisque dans la majorité de cas 的 *de* « REL. » est le seul marqueur des propositions relatives en mandarin moderne, de nombreux linguistes chinois partent des dialectes et d'autres langues sinitiques pour examiner les types des propositions relatives et les marqueurs utilisés dans celles-ci, avant de les étudier en mandarin. Par exemple, CHEN (2012) a étudié l'utilisation du cardinal 一 *yí* ou *yì* « un » qui fonctionne comme marqueur de proposition relative dans le dialecte de Pékin et en a analysé les structures typiques. Il a prouvé que 一 *yí* ou *yì* « un » est progressivement devenu un marqueur de proposition relative en mandarin de Pékin en raison de sa position syntaxique

particulière, il ne peut pas s'employer comme connecteur dans d'autres contextes ce qui fait qu'il n'a pas toutes les compatibilités du connecteur canonique 的 *de* « REL. » qui dans d'autres contextes devient une préposition permettant la détermination d'un nom par un autre nom ou celle d'un adjectif par rapport à un nom.

CHEN (2017) a examiné le marqueur des propositions relatives utilisé dans le dialecte minnan de Hui'an du Fujian, TANG (2008) a étudié les propositions relatives dans le dialecte yongshou et d'autres chercheurs comme JIAO (2009), ZHANG & CHU (2011) et TANG & ZHANG (2013) ont également mené des recherches et des descriptions diachroniques sur le connecteur employé dans différents dialectes introduisant des propositions relatives.

Les études centrées sur la position des propositions relatives

Le mandarin connaît un ordre prototypique : SVO, et les propositions relatives se placent en général avant l'antécédent. Beaucoup de linguistes ont effectué des recherches sur les propositions relatives pré-positionnées à l'antécédent en chinois. TANG (2007) indique que la proposition relative restrictive ou déterminative se trouve avant le nom principal afin de faire référence à l'objet référé et de l'identifier. Normalement la structure des propositions relatives pré-positionnées à l'antécédent ne sont pas très longues, FANG (2004) appelle ce phénomène *jiǎndān jiégòu xiànzhì* « restriction de structure simple », c'est-à-dire que les propositions relatives ont tendance à être relativement courtes pour augmenter la reconnaissance de l'objet référé par le nom.

DONG (2003) a souligné que les propositions relatives post-positionnées à l'antécédent existent également en chinois, mais elles n'existent que dans des contextes particuliers. D'ailleurs, elle a mené des recherches sur l'origine des propositions relatives chinoises pour prouver que les post-positionnées étaient attestées depuis longtemps. SHI & JIANG (2006) ont aussi étudié l'évolution des propositions relatives post-positionnées à l'antécédent en chinois dans une perspective diachronique. FANG (2004) a analysé le même phénomène dans la langue parlée et a expliqué les raisons de ce phénomène d'un point de vue pragmatique, elle estime que plus un déterminant fournit de nouvelles informations, plus il est probable qu'il soit placé derrière le déterminé. Et lorsque le référent du nom principal est indéfini, le déterminant doit être mis après le nom principal, voici un exemple de FANG :

Ex de FANG, (2004 : 77)

(592)	你们	班	里	万一	有	谁
	<i>nǐmen</i>	<i>bān</i>	<i>lǐ</i>	<i>wàn yī</i>	<i>yǒu</i>	<i>shéi</i>
	POSS5	classe	dans	au cas où	avoir	quelqu'un
	吸毒	的,	谁	这个	瞎搞	的,
	<i>xīdú</i>	<i>de,</i>	<i>shéi</i>	<i>zhège</i>	<i>xiā gǎo</i>	<i>de,</i>
	se droguer	REL.	quelqu'un	EXCLA.	faire n'importe	REL.
					quoi	
	谁	挟	枪	的,		
	<i>shéi</i>	<i>xié</i>	<i>qiāng</i>	<i>de,</i>		
	quelqu'un	porter	arme à feu	REL.		
	这		谁	受不了		啊!
	<i>zhè</i>		<i>shéi</i>	<i>shòu déliǎo</i>		<i>a!</i>
	PDEM _{PROX.}		qui	supporter		EXCLA.

« Au cas où il y a dans votre classe quelqu'un qui se drogue, qui fait n'importe quoi ou qui porte une arme à feu, qui peut supporter ça ! »

Selon FANG, dans cette exemple, l'objet auquel fait référence l'antécédent *shéi* « quelqu'un » est indéfini et son déterminant doit se mettre après lui. De gauche à droite dans la phrase, l'importance de l'information augmente. Ce qui est indiqué par *nǐmen* *bān* « votre classe » est le plus certain et apporte le moins d'informations nouvelles, *xīdú* « se droguer » fait référence au plus incertain et fournit le plus d'informations nouvelles.

Les études portant sur la distinction entre les propositions relatives restrictives et descriptives

La différence entre les propositions relatives restrictives et descriptives est en fait une différence sémantique, il s'agit de savoir si la proposition relative réduit ou restreint la portée du référent du nom antécédent. La question sur la différence entre les propositions relatives restrictives et descriptives en chinois a toujours été controversée. La plupart des chercheurs pensent qu'il existe une distinction entre elles en chinois. CHAO (1968) distingue les propositions relatives descriptives et restrictives selon la position de la proposition relative et du démonstratif : lorsque le démonstratif apparaît après la proposition relative, la relative est restrictive, lorsque le démonstratif est situé avant la proposition relative, cette dernière est descriptive, mais si dans ce dernier cas, un accent contrastif est ajouté à la relative, alors elle devient restrictive.

Ex de CHAO (1968 : 148) :

(593)	那	位	戴	眼镜儿	的
	<i>nà</i>	<i>wèi</i>	<i>dài</i>	<i>yǎnjìng er</i>	<i>de</i>
	DEM _{MED.}	CL _{personne} POLI.	porter	lunettes	REL.
	先生	是	谁?		
	<i>xiānshēng</i>	<i>shì</i>	<i>shéi?</i>		
	monsieur	COP.	qui ?		

« Qui est le monsieur qui porte des lunettes ? »

(594)	戴	眼镜儿	的		
	<i>dài</i>	<i>yǎnjìng er</i>	<i>de</i>		
	porter	lunettes	REL.		
	那	位	先生	是	谁?
	<i>nà</i>	<i>wèi</i>	<i>xiānshēng</i>	<i>shì</i>	<i>shéi?</i>
	DEM _{MED.}	CL _{personne} POLI.	monsieur	COP.	qui ?

« Qui est le monsieur qui porte les lunettes ? »

CHAO indique que dans la phrase (593), *dài yǎnjìng er de* « qui porte des lunettes » est descriptif, alors que dans la phrase (594), c'est restrictif, mais si à la phrase (593) on ajoute un accent contrastif à la subordonnée *dài yǎnjìng er de* « qui porte les lunettes », c'est-à-dire qu'en énonçant cette partie, le volume est un peu plus fort et la vitesse est légèrement plus lente que pour le reste de la phrase, dans ce cas-là elle devient restrictive comme dans la phrase (594).

Ce point de vue est accepté par CHEN & WEN (2004), qui estiment que la division sémantique des propositions relatives dépend de facteurs phonologiques et prosodiques : les propositions relatives ayant des accents contrastifs sont restrictives, sinon elles sont descriptives.

Ex de CHEN & WEN (2004 : 80)

(595)	向	依	法	纳税
	<i>xiàng</i>	<i>yī</i>	<i>fǎ</i>	<i>nàshuì</i>
	à	selon	loi	payer les impôts
	的	纳税人	致敬!	
	<i>de</i>	<i>nàshuì rén</i>	<i>zhìjìng!</i>	
	REL.	contribuable	saluer	

« On salue les contribuables qui paient leurs impôts conformément à la loi ! »

Ces auteurs pensent qu'il y a deux manières de comprendre le sens de cette phrase

selon le contexte : (1) Parmi tous les gens, certains ne paient pas d'impôts et ne sont pas des contribuables, alors que ceux qui paient des impôts conformément à la loi sont, eux, des contribuables. Dans ce cas, la proposition relative « qui paient leurs impôts conformément à la loi » n'est qu'une explication supplémentaire apportée à l'antécédent « contribuable », elle n'est pas restrictive et doit être dite sans accent contrastif ; (2) Tout le monde paie des impôts, donc on est tous des contribuables, mais certains ne paient pas d'impôts en ne se conformant pas à la loi. Par exemple, certaines personnes paient l'intégralité de leurs impôts, tandis que d'autres n'en paient qu'une partie. Cette proposition relative ayant ce sens est restrictive et doit être dite avec un accent contrastif de façon à ce que l'on comprenne que « On salue les (seuls) contribuables qui paient (tout) leurs impôts conformément à la loi ! (Sous entendant implicitement que l'évasion fiscale est illégale) ».

Du point de vue de la pragmatique cognitive, WEN & LIU (2006) indiquent que la différence sémantique entre les propositions relatives dépend principalement du statut, que psychologiquement, le locuteur donne à la proposition relative et au nom antécédent. Il y a d'autres linguistes tels que LIN (2003), TANG (2006), LIU (2012) qui pensent également que les propositions relatives chinoises sont soit restrictives soit descriptives.

Toutefois, certains linguistes trouvent que cette distinction n'existe pas en chinois. Par exemple, d'après DEL GOBBO (2005), seule la proposition relative restrictive est présente en chinois. ZHANG (2001) estime que la raison pour laquelle il n'y a pas de propositions relatives non restrictives est parce qu'il n'y a pas de pronoms relatifs en chinois. SHI (2010) croit que tous les 定语 *dìngyǔ* « déterminant/épithète » sont restrictifs, la définition de 描写性定语 *miáoxiě xìng dìngyǔ* « déterminant descriptif » n'est pas claire et ce concept n'est pas pratique dans l'analyse des phrases.

Le point de vue des Occidentaux sur les relatives

Les propositions relatives ont été largement décrites par les linguistes occidentaux. Je ne citerai que les travaux les plus récents. Sonia CRISTOFARO (2003) a étudié la subordination selon une approche fonctionnelle-typologique dans la lignée des travaux de Greenberg. Pour elle, la relation relative implique deux prédicats qu'elle nomme *SoAs* « état de l'affaire » à la suite de Siewierska (1991) et Dik (1997a ; 1997b) qui

dans son approche conceptuelle sert d'hyperonyme pour désigner n'importe quel procès (état, événement, situation etc), dont l'un (le dépendant) fournit une sorte de spécification sur un participant de l'autre prédicat (le principal). En principe, le participant concerné peut jouer n'importe quel rôle auprès des prédicats principal et dépendant. Voici son propos :

Relative relations involve two SoAs, one of which (the dependent one) provides some kind of specification about a participant of the other (the main one). That is, a participant of the main SoA is identified within a set of possible referents by mentioning some other SoA in which he or she takes part. In principle, the relevant participant may have any role in both main and dependent SoA. (CRISTOFARO, 2003: 195)

Elle indique donc que les relations relatives s'établissent au niveau du prédicat et qu'il n'y a pas de connexion sémantique entre les procès ou *SoAs* liés. D'après elle, les propositions relatives non restrictives fournissent des informations supplémentaires sur un participant d'un *SoA* donné, mais ne l'identifie pas dans un ensemble de référents possibles, comme dans la phrase « *They went to a number of Bach concerts, for which they had booked tickets several months in advance.* » (CRISTOFARO, 2003: 195). « Ils ont assisté à plusieurs concerts de Bach, pour lesquels ils avaient réservé leurs billets plusieurs mois à l'avance. » (traduit par mes soins), « réserver leurs billets à l'avance » n'est pas mentionné pour identifier certains concerts spécifiques, mais pour donner plus d'informations sur les concerts. D'après CRISTOFARO (2003), les propositions relatives non restrictives ne comptent pas comme des cas de subordination, parce que les deux *SoAs* liés peuvent être affectés par la négation :

It is not the case that they went to a number of Bach concerts, for which they had booked tickets several months in advance [= 'It's not true that they went to a number of Bach concerts'; 'It's not true that they had booked tickets several months in advance'; 'It's not true that they went to a number of Bach concerts, neither that they had booked tickets for them several months in advance'] (CRISTOFARO, 2003 : 195)

« Ce n'est pas vrai qu'ils ont assisté à plusieurs concerts de Bach, pour lesquels ils avaient réservé des billets plusieurs mois à l'avance [= « Ce n'est pas vrai qu'ils ont assisté à plusieurs concerts de Bach » ; « Ce n'est pas vrai qu'ils avaient réservé billets plusieurs mois à l'avance » ; « Ce n'est pas vrai qu'ils sont allés à plusieurs concerts de Bach, ni qu'ils avaient réservé leurs billets plusieurs mois à l'avance »] (traduit par mes soins)

Parmi ses critères, le manque d'assertion dans la subordination reflète une manière particulière de construire la relation cognitive entre les *SoAs*. Donc lorsque ces deux

SoAs sont assertés, la construction n'implique pas de subordination car son point de vue est avant tout sémantique. Sa perspective d'étude étant typologique et motivée par l'approche cognitive, il est difficile de suivre exactement sa réflexion puisqu'ici c'est un point de vue strictement syntaxique qui est privilégié.

Claudine CHAMOREAU (2021) a étudié la structure des propositions relatives dans les langues méso-américaines et a fait la première description des constructions relatives restrictives en pesh (une langue chibchan parlée au Honduras). Elle a montré qu'en pesh le fonction syntaxique de la tête nominale au sein de la proposition relative est importante pour distinguer les trois constructions possibles des propositions relatives restrictives : (1) La tête nominale est à l'intérieur de la proposition relative lorsqu'elle fonctionne comme un génitif dans la proposition relative (la stratégie la plus fréquente et la plus importante en pesh) ; (2) Lorsque la tête nominale fonctionne comme un oblique ou un complément dans la proposition relative, elle se trouve à l'extérieur de la proposition relative en utilisant la stratégie *Gapping* ; (3) La tête apparaît en dehors de la proposition relative, et est reprise à l'intérieur de la proposition relative au moyen d'un pronom interrogatif qui joue le rôle sémantique de la tête dans la proposition relative (la stratégie la moins fréquente). Elle indique que l'usage obligatoire d'un marqueur à la fin du verbe montre bien la subordination de ces propositions. Dans toutes les propositions relatives en pesh, le verbe est déterminé par des arguments, le temps et l'aspect. Elle a observé la relation entre les différentes constructions de la relative et le degré de marquage de la détermination. Les propositions relatives à tête interne et à tête externe sont moins marquées puisque le caractère nominal des propositions relatives peut être déduit de la présence du connecteur ou du sujet enclitique, alors que celles qui sont introduites par le pronom interrogatif sont les plus clairement marquées, puisqu'elles nécessitent l'emploi d'un pronom relatif et d'un subordonnant à la fin du verbe. Le chinois ne présente pas une telle variété de structures relatives.

HASPELMATH et MICHAELIS (2013) ont étudié d'un point de vue typologique l'ordre des propositions relatives et des noms dans 76 langues, pidgins et créoles du monde entier. La proposition relative est définie comme : « *a clause that helps narrow the reference of a noun (the head) and in which the referent of the noun head has a*

semantic role. (*Headless relative clauses are left aside here* » (HASPELMATH & MICHAELIS, 2013 : 26). Ils ont constaté que dans la grande majorité des langues la proposition relative suit le nom antécédent ; cinq langues ont des propositions relatives pré-positionnées au nom ; les propositions relatives à tête interne apparaissent marginalement ; trois langues ont des propositions relatives corrélatives où la tête apparaît à l'intérieur de la proposition relative avec un relatif et est reprise par un élément de type démonstratif et résomptif dans la proposition principale ; trois langues ont des propositions relatives attenantes qui n'apparaissent pas à côté du nom principal et ne sont pas marquées comme la proposition relative.

Dans l'ensemble, la plupart des recherches sur les propositions relatives chinoises se situent dans une perspective sémantique, cognitive, typologique et le plus souvent selon l'orientation de la grammaire générative, toutefois il n'existe que très peu de recherches portant uniquement sur la syntaxe des propositions relatives chinoises.

VI. 1.2. Les caractéristiques des propositions relatives

« Ce qu'on appelle le relatif pose le problème des rapports d'un noyau nominal à une détermination prédicative » (MARTINET, 1985 : 191).

Les propositions relatives en mandarin standard ont les caractéristiques suivantes :

(1) Le connecteur subordonnant 的 *de* « REL. » est utilisé pour introduire la proposition relative en permettant au prédicat secondaire de déterminer un nom assumant une fonction par rapport au prédicat de la proposition principale ou en étant le prédicat de celle-ci. On verra que dans certains contextes ce connecteur est facultatif. Il existe en mandarin un autre connecteur relatif peu fréquent à signifiant discontinu 所... 的 *suǒ... de* « REL. (emphasis sur le prédicat subordonné) » (cf. § III. 2.7).

(2) L'antécédent pourrait être considéré comme bi-fonctionnel. « Le nom bi-fonctionnel assume soit la même fonction actancielle soit deux fonctions distinctes auprès de deux prédicats de la phrase complexe » (GUÉRIN, 2018 : 39), mais comme il n'est pas repris dans la subordonnée relative, la fonction assumée auprès du prédicat secondaire bien évidemment n'est qu'implicite.

(596)	他	一般	不	买	他	没
(WeChat)	<i>tā</i>	<i>yìbān</i>	<i>bù</i>	<i>mǎi</i>	<i>tā</i>	<i>méi</i>
	P3	généralement	NEG.	acheter	P3	NEG.
	用	过	的	产品。		
	<i>yòng</i>	<i>guò</i>	<i>de</i>	<i>chǎnpǐn.</i>		
	utiliser	ACC. ANT.	REL.	produit		

« Il n'achète généralement pas les produits qu'il n'a pas déjà utilisés. »

Dans cet exemple, le connecteur subordonnant 的 *de* « REL. » est utilisé pour introduire la proposition relative dont le prédicat secondaire détermine le nom *chǎnpǐn* « produit » qui assume la fonction objet du prédicat verbal de la proposition principale. Le nom antécédent *chǎnpǐn* « produit » n'est pas repris dans la proposition relative, cette stratégie est appelée par les typologues *trou syntaxique ou gap*, l'antécédent assume la fonction objet auprès du prédicat principal et implicitement la fonction objet auprès du prédicat secondaire. Pour que la proposition relative devienne une phrase simple il est nécessaire que le nom qui assume la fonction objet du prédicat verbal soit exprimé :

(596b)	他	没	用	过	产品。
	<i>tā</i>	<i>méi</i>	<i>yòng</i>	<i>guò</i>	<i>chǎnpǐn.</i>
	P3	NEG.	utiliser	ACC. ANT.	produit

« Il n'a pas déjà utilisé le produit. »

(596c)	他	一般	不	买	产品。
	<i>tā</i>	<i>yìbān</i>	<i>bù</i>	<i>mǎi</i>	<i>chǎnpǐn.</i>
	P3	généralement	NEG.	acheter	produit

« Il n'achète généralement pas ce produit »

Le nom *chǎnpǐn* « produit » quelle que soit la phrase (596b) ou (596c) assume la même fonction, celle de l'objet, mais auprès de deux prédicats distincts, la présence du connecteur 的 *de* « REL. » est un moyen économique de réunir les deux phrases dans une relation de subordination en ne répétant pas le nom en fonction objet.

Les fonctions assumées par le nom antécédent peuvent aussi être différentes auprès des deux prédicats, par exemple :

(597)	你	见到	昨天	跟	我	问路	的
(WeChat)	nǐ	jiàn dào	zuótiān	gēn	wǒ	wèn lù	de
	P2	voir	hier	à	P1	demander son chemin	REL.
	那	个	人	了	吗?		
	nà	gè	rén	le	ma?		
	DEM _{MED.}	CL _{gén.}	personne	ACC.	INTER.		
	« Tu as vu la personne qui m'avait demandé son chemin hier ? »						

Ici le prédicat principal est le verbe *jiàn dào* « voir », le prédicat secondaire verbal *wèn lù* « demander son chemin » est introduit par le connecteur 的 *de* « REL. » pour déterminer le nom *rén* « personne ». L'antécédent *rén* « personne » assume la fonction objet du prédicat principal *jiàn dào* « voir » et implicitement la fonction sujet du prédicat secondaire *wèn lù* « demander son chemin ».

(3) La proposition principale forme un énoncé minimal. Lorsque le nom antécédent assume implicitement une fonction actancielle par rapport au prédicat secondaire, la proposition relative ne peut pas exister indépendamment de la proposition principale, car le nom n'étant pas repris, il manquera nécessairement un actant au prédicat verbal secondaire.

La fonction actancielle

En reprenant l'exemple (597), la proposition principale est grammaticale (ex. 597b) mais la proposition subordonnée est non valide en raison du manque de sujet, l'antécédent assume donc cette fonction :

(597b)	你	见到	那	个	人	了	吗?
	nǐ	jiàn dào	nà	gè	rén	le	ma?
	P2	voir	DEM _{MED.}	CL _{gén.}	personne	ACC.	INTER.
	« Tu as vu la (cette) personne ? »						

*	昨天	跟	我	问路
	zuótiān	gēn	wǒ	wèn lù
	hier	à	P1	demander son chemin

Par contre, si l'antécédent nominal repris assume la fonction circonstancielle ou la fonction de complément du nom, celles-ci étant facultatives elle n'affectent pas la valence du prédicat verbal, dans ce cas-là la proposition relative sans subordonnant et la proposition principale forment toutes deux des énoncés grammaticalement complets.

La fonction circonstancielle

(598)	我	敲	门	的	那	个
(Weibo)	wǒ	qiāo	mén	de	nà	gè
	P1	frapper	porte	REL.	DEM _{MED.}	CL _{gén.}
	时候	他们	在	睡觉。		
	shíhòu	tāmen	zài	shuìjiào.		
	moment	P6	PROG.	dormir		

« Ils sont en train de dormir au moment où je frappe à la porte. »

Dans cette phrase, le prédicat principal est le verbe *shuìjiào* « dormir », le prédicat secondaire est *qiāo* « frapper » qui détermine le nom *shíhòu* « moment ». La proposition principale est valide (ex. 598b),

(598b)	那	个	时候	他们	在	睡觉。
	nà	gè	shíhòu	tāmen	zài	shuìjiào.
	DEM _{MED.}	CL _{gén.}	moment	P6	en train de	dormir

« Ils sont en train de dormir à ce moment-là. »

Sans connecteur 的 *de* « REL. » la proposition subordonnée est également un énoncé valide (ex. 598c), il est toujours possible d'exprimer la circonstance temporelle « à ce moment-là » (ex. 598d).

(598c)	我	敲	门。
	wǒ	qiāo	mén
	P1	frapper	porte

« Je frappe à la porte. »

(598d)	那	个	时候	我	敲	门。
	nà	gè	shíhòu	wǒ	qiāo	mén
	DEM _{MED.}	CL _{gén.}	moment	P1	frapper	porte

« Je frappe à la porte à ce moment-là. »

La fonction de complément du nom

(599)	用户	们	对	价格	在	万	元
(Weibo)	yònghù	men	duì	jiàgé	zài	wàn	yuán
	utilisateur	PL	à	prix	environ	dix mille	yuan
	左右	的	笔记本	最	感兴趣。		
	zuǒyòu	de	bǐjìběn	zuì	gǎn xìngqù.		
	environ	REL.	ordinateur portable	le plus	s'intéresser		

« Les utilisateurs s'intéressent le plus aux ordinateurs portables dont le prix est d'environ 10 000 yuans. »

Dans l'exemple (599), le prédicat principal est le verbe *gǎn xìngqù* « s'intéresser », *bǐjìběn* « ordinateur portable » est l'objet du prédicat principal, la proposition « dont le prix est d'environ 10 000 yuans » détermine l'antécédent *bǐjìběn* « ordinateur portable » qui assume implicitement la fonction du complément du nom par rapport au prédicat secondaire.

La proposition principale et la proposition subordonnée sans le connecteur relatif *de* « REL. » sont toutes deux valides :

(599b)	用户	们	对	笔记本	最	感兴趣。
	yònghù	men	duì	bǐjìběn	zuì	gǎn xìngqù.
	utilisateur	PL	à	ordinateur portable	le plus	s'intéresser

« Les utilisateurs s'intéressent le plus aux ordinateurs portables. »

(599c)	价格	在	万	元	左右
	jiàgé	zài	wàn	yuán	zuǒyòu
	prix	environ	dix mille	yuan	environ

« Le prix est d'environ 10 000 yuans. »

Nous pouvons remettre l'antécédent dans la proposition subordonnée ainsi :

(599d)	笔记本	价格	在	万	元	左右
	bǐjìběn	jiàgé	zài	wàn	yuán	zuǒyòu
	ordinateur portable	prix	environ	dix mille	yuan	environ

« Le prix des ordinateurs portables est d'environ 10 000 yuans. »

Pour bien montrer la relation de détermination entre l'antécédent *bǐjìběn* « ordinateur portable » et le sujet du prédicat secondaire *jiàgé* « prix », on peut aussi ajouter un connecteur prépositionnel *de* « de » entre l'antécédent et le nom déterminé :

- (599e) 笔记本 的 价格 在 万 元 左右
bǐjìběn *de* *jiàgé* *zài* *wàn* *yuán* *zuǒyòu*
 ordinateur portable *de* prix environ dix mille yuan environ
 « Le prix des ordinateurs portables est d'environ 10 000 yuans. »

VI. 1.3. La structure de la proposition relative

La structure canonique

La proposition relative en mandarin se place généralement avant le nom antécédent, la structure canonique est la suivante :

(Sujet +) Prédicat subordonné (+ Objet) + 的 *de* « REL. » + antécédent

La proposition relative

Il est possible d'avoir un trou syntaxique dans la proposition relative, lorsque le sujet (ex. 600) ou l'objet (ex. 601) du prédicat secondaire est non exprimé mais implicitement donné par le nom antécédent.

- (600) 喜欢 这 种 玩法 的 玩家
 (Weibo) *xǐhuān* *zhè* *zhǒng* *wánfǎ* *de* *wánjiǎ*
 aimer DEM_{PROX.} CL_{type} gameplay REL. joueur
 可 多多 关注 一 下。
kě *duōduō* *guānzhù* *yí* *xià*.
 POTENT. beaucoup plus prêter attention un coup
 « Les joueurs qui aiment ce genre de *gameplay* peuvent y prêter plus d'attention. »

- (601) 蓝色 是 她 最 喜欢 的 颜色。
 (Weibo) *lán sè* *shì* *tā* *zuì* *xǐhuān* *de* *yánsè*.
 bleu COP. P3 plus aimer REL. couleur
 « Le bleu est la couleur qu'elle aime le plus. »

Dans le premier exemple le nom antécédent assume la fonction sujet du verbe principal assume implicitement la fonction sujet du prédicat secondaire, alors que dans le second le nom antécédent est le prédicat de la proposition principale, et assume implicitement la fonction objet du prédicat secondaire.

Lorsque le prédicat de la proposition relative a pour antécédent un nom assumant

la fonction objet, il est fréquent que l'on omette le nominal en fonction sujet du prédicat secondaire car il est connu des locuteurs. Par exemple :

(602)	这	是	昨天	做出	的	决定。
(Weibo)	<i>zhè</i>	<i>shì</i>	<i>zuótiān</i>	<i>zuò chū</i>	<i>de</i>	<i>juédìng.</i>
	PDEM _{PROX.}	COP.	hier	faire/prendre	REL.	décision

« C'est la décision qu'on a prise hier. »

Dans la phrase (602), le prédicat principal est le nominal *juédìng* « décision » qui est déterminé par le prédicat secondaire verbal *zuò chū* « faire », au sein de la relative l'antécédent assume implicitement la fonction objet, le sujet du prédicat secondaire est omis.

(603)	我	要	继续	看		
(WeChat)	<i>wǒ</i>	<i>yào</i>	<i>jìxù</i>	<i>kàn</i>		
	P1	VOLIT.	continuer	lire		

那	时候	没	看完	的	书。
<i>nà</i>	<i>shíhòu</i>	<i>méi</i>	<i>kàn wán</i>	<i>de</i>	<i>shū.</i>
DEM _{MED.}	moment	NEG.	finir de lire	REL.	livre

« Je veux continuer à lire le livre que je n'avais pas fini de lire à ce moment-là. »

Dans cet exemple, le prédicat principal verbal *jìxù* « continuer » commande un objet verbal *kàn* « lire », le prédicat subordonné verbal *kàn wán* « finir de lire » détermine l'objet nominal *shū* « livre » du prédicat secondaire *kàn* « lire », comme la proposition relative partage le même sujet avec la proposition principale, le sujet *wǒ* « P1 » n'est pas répété.

L'omission de l'antécédent

Lorsque l'antécédent fait référence à un nom qui est un hypéronymie tel que *dōngxī* « chose/objet » ou *rén* « personne » et que les locuteurs savent tous à quoi l'antécédent fait référence, dans ce contexte-là l'antécédent peut être omis. On peut considérer cette forme comme une variante de la proposition relative, sachant qu'il est toujours possible d'exprimer l'antécédent, il n'y a pas de différence sémantique entre ces deux structures dans le même contexte :

(604)	刚才	给	你	打电话	的	是	谁?
(WeChat)	<i>gāngcái</i>	<i>gěi</i>	<i>nǐ</i>	<i>dǎ diànhuà</i>	<i>de</i>	<i>shì</i>	<i>shéi?</i>
	tout à l'heure	à	P2	téléphoner/appeler	REL.	COP	qui

« Qui est la personne qui t'a appelé tout à l'heure ? »

Dans l'exemple (604), le prédicat principal est le pronom *shéi* « qui ? », le prédicat secondaire est le verbe *dǎ diànhuà* « téléphoner/appeler », l'antécédent malgré la présence du relateur est omis, ce devrait être le nom *rén* « personne », cette phrase peut retrouver sa structure prototypique en ajoutant l'antécédent (ex. 604b),

(604b)	刚才	给	你	打电话	的		
	<i>gāngcái</i>	<i>gěi</i>	<i>nǐ</i>	<i>dǎ diànhuà</i>	<i>de</i>		
	tout à l'heure	à	P2	téléphoner/appeler	REL.		
	人	是	谁?				
	<i>rén</i>	<i>shì</i>	<i>shéi?</i>				
	personne	COP.	qui				

« Qui est la personne qui t'a appelé tout à l'heure ? »

De même pour la phrase suivante :

(605)	不过	Puppy	啥	都	喜欢	吃,
(Weibo)	<i>bùguò</i>	<i>Puppy</i>	<i>shà</i>	<i>dōu</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>chī,</i>
	cependant	Puppy	quoi	tout	aimer	manger
	不	挑食,		只是		
	<i>bù</i>	<i>tiāoshí,</i>		<i>zhǐshì</i>		
	NEG.	pointilleux en matière de nourriture		simplement		
	会	先	挑	他	喜欢	的
	<i>huì</i>	<i>xiān</i>	<i>tiāo</i>	<i>tā</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>de</i>
	POTENT.	d'abord	choisir	P3	aimer	REL.
						manger

« Cependant Puppy aime manger de tout, il n'est pas pointilleux en matière de nourriture, simplement il choisirait d'abord ce (la chose/la nourriture) qu'il aime manger. »

D'après le contexte précédent « cependant Puppy aime manger de tout, il n'est pas pointilleux en matière de nourriture », on peut savoir que l'antécédent omis ici est *dōngxī* « chose/objet » ou *shíwù* « nourriture ». On peut remettre l'antécédent omis dans sa position d'origine (ex. 605b),

(605b)	不过	Puppy	啥	都	喜欢	吃,
	<i>bùguò</i>	<i>Puppy</i>	<i>shà</i>	<i>dōu</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>chī,</i>
	cependant	Puppy	quoi	tout	aimer	manger
	不	挑食,				只是
	<i>bù</i>	<i>tiāoshí,</i>				<i>zhǐshì</i>
	NEG.	pointilleux en matière de nourriture				simplement
	会	先	挑	他	喜欢	的
	<i>huì</i>	<i>xiān</i>	<i>tiāo</i>	<i>tā</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>de</i>
	POTENT.	d'abord	choisir	P3	aimer	REL.
						东西
						吃。
						<i>dōngxī chī.</i>
						chose
						manger
						/objet

« Cependant Puppy aime manger de tout, il n'est pas pointilleux en matière de nourriture, simplement il choisirait d'abord la chose qu'il aime manger. »

Mais nous devons faire attention à distinguer ce type de propositions relatives avec les phrases qui contiennent 是...的 *shì...de* « TH. [+fort] » :

(606)	我	也	是	在	那里
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>shì</i>	<i>zài</i>	<i>nàlǐ</i>
	P1	aussi	TH.	à	là-bas
	学	游泳	的!		
	<i>xué</i>	<i>yóuyǒng</i>	<i>de!</i>		
	apprendre	nager	TH.		

« Aussi c'est là-bas que j'apprends à nager ! »

La phrase (606) est une phrase complexe mais ce n'est pas une subordonnée relative, le prédicat principal verbal *xué* « apprendre » commande un verbe *yóuyǒng* « nager » qui assume la fonction objet. Le fait d'exprimer 是...的 *shì...de* « TH. [+fort] » sert à mettre en valeur les unités qu'il encadre. Si on le supprime, la phrase est toujours valide (ex. 606b), donc on ne peut pas considérer ici 的 *de* comme un connecteur relatif :

(606b)	我	也	在	那里	学	游泳!
	<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>zài</i>	<i>nàlǐ</i>	<i>xué</i>	<i>yóuyǒng</i>
	P1	aussi	à	là-bas	apprendre	nager

« J'apprends à nager là-bas aussi ! »

De même pour la phrase (607), il s'agit d'une phrase simple, 的 *de* dans cet exemple n'est pas un connecteur relatif.

(607)	这	是	刚才	他
(WeChat)	<i>zhè</i>	<i>shì</i>	<i>gāngcái</i>	<i>tā</i>
	PDEM _{PROX.}	TH.	tout à l'heure	P3
	留	给	你	的!
	<i>liú</i>	<i>gěi</i>	<i>nǐ</i>	<i>de!</i>
	laisser	à	P2	TH.
	« C'est ce qu'il t'a laissé tout à l'heure. »			

L'omission du connecteur subordonnant *de* « REL. » dans une proposition relative

Il est possible de rencontrer une phrase complexe qui ne soit pas constituée de phrases indépendantes juxtaposées mais d'une proposition subordonnée relative non introduite par un connecteur relateur, par exemple :

(608)	有	一	个	地方,
(Weibo)	<i>yǒu</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>dìfāng,</i>
	exister/avoir	un	CL _{gén.}	endroit
	只有	我	和	他
	<i>zhǐyǒu</i>	<i>wǒ</i>	<i>hé</i>	<i>tā</i>
	seul	P1	et	P3
				知道。
				<i>zhīdào.</i>
				connaître
	« Il y a un endroit que seuls lui et moi connaissons. (avec une légère emphase sur la proposition relative) »			

LI & THOMPSON (1981) appellent ce type de proposition *realis descriptive clause* « proposition descriptive réaliste » qui est doté des propriétés suivantes : l'objet direct du premier verbe est toujours indéfini, la deuxième proposition fournit une description de cet objet direct indéfini, dans le discours il permet d'introduire un syntagme nominal à décrire.

Seules les propositions relatives qui ont un antécédent toujours indéfini peuvent avoir cette structure, l'antécédent assume implicitement la fonction actancielle par rapport au prédicat secondaire, et sémantiquement ces phrases décrivent ou présentent une personne ou une chose (ex. 609 et 610) :

(609)	我	看	过	一	个
(Weibo)	wǒ	kàn	guò	yí	gè
	P1	regarder	ACC. ANT.	un	CL _{gén.}
	动画片	叫			《小马王》。
	dònghuà piàn	jiào			“xiǎo mǎ wáng”.
	dessin animé	s'appeler			« Petit Roi Poney »
	« J'ai regardé un dessin animé qui s'appelle « Petit Roi Poney ». (avec une légère emphase sur la proposition relative) »				

(610)	我	有	一	个	朋友，
(WeChat)	wǒ	yǒu	yí	gè	péngyǒu,
	P1	avoir	un	CL _{gén.}	ami
	在	电视台			工作。
	zài	diànshìtái			gōngzuò
	à	station de télévision			travailler
	« J'ai un ami qui travaille à la station de télévision. (avec une légère emphase sur la proposition relative) »				

Quand l'adverbe de négation détermine le prédicat principal dans phrase telle que celle de l'exemple (610), la proposition relative peut toujours se placer après l'antécédent (ex. 610b) ou à sa place canonique (ex. 610c).

(610b)	我	没	有	朋友，	
	wǒ	méi	yǒu	péngyǒu,	
	P1	NEG.	avoir	ami	
	在	电视台		工作。	
	zài	diànshìtái		gōngzuò	
	à	station de télévision		travailler	
	« Je n'ai pas d'ami qui travaille à la station de télévision. (avec une légère emphase sur la proposition relative) »				

(610c)	我	没	有		
	wǒ	méi	yǒu		
	P1	NEG.	avoir		
	在	电视台	工作	的	朋友。
	zài	diànshìtái	gōngzuò	de	péngyǒu,
	à	station de télévision	travailler	REL.	ami
	« Je n'ai pas d'ami qui travaille à la station de télévision. »				

On peut aussi déterminer l'antécédent par le cardinal et le classificateur ce qui donnera un degré de négation plus élevé (ex. 610d et 610e) :

(610d) 我 没 有 一 个 朋友,
wǒ méi yǒu yí gè péngyǒu,
 P1 NEG. avoir un CL_{gén.} ami

在	电视台	工作。
<i>zài</i>	<i>diànshìtái</i>	<i>gōngzuò</i>
à	station de télévision	travailler

« Je n'ai aucun ami qui travaille à la station de télévision. (avec une légère emphase sur la proposition relative) »

(610e) 我 没 有 一 个
wǒ méi yǒu yí gè
 P1 NEG. avoir un CL_{gén.}

在	电视台	工作	的	朋友。
<i>zài</i>	<i>diànshìtái</i>	<i>gōngzuò</i>	<i>de</i>	<i>péngyǒu,</i>
à	station de télévision	travailler	REL.	ami

« Je n'ai aucun ami qui travaille à la station de télévision. »

Mais lorsque l'antécédent est le pronom 谁 *shéi* « quelqu'un/qui ? », le connecteur relatif ne peut pas être exprimé, la proposition relative peut uniquement apparaître après le pronom :

(611) 有 谁 愿意 参加 节目?
 (Weibo) *yǒu shéi yuànyì cānjiā jiémù?*
 avoir quelqu'un VOLIT. participer émission

« Y a-t-il quelqu'un (qui) veut participer à l'émission ? »

VI. 1.4. La place de la proposition relative

La pré-position et la post-position

Comme mentionné précédemment, les propositions relatives apparaissent généralement avant l'antécédent et sont souvent des propositions courtes (FANG, 2004). Par exemple :

(612)	他	给	我	买	了	我	一直	想要
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>gěi</i>	<i>wǒ</i>	<i>mǎi</i>	<i>le</i>	<i>wǒ</i>	<i>yìzhí</i>	<i>xiǎng</i>
	P3	à	P1	acheter	ACC.	P1	toujours	vouloir
	的	那	件	衣服。				
	<i>de</i>	<i>nà</i>	<i>jiàn</i>	<i>yīfú.</i>				
	REL.	DEM _{MED.}	CL _{habillement}	vêtement				

« Il m'a acheté le vêtement que je voulais depuis longtemps. »

(613)	今天	收到	你	寄	给	我
(WeChat)	<i>jīntiān</i>	<i>shōu dào</i>	<i>nǐ</i>	<i>jì</i>	<i>gěi</i>	<i>wǒ</i>
	aujourd'hui	recevoir	P2	envoyer	à	P1
	的	明信片		啦!		
	<i>de</i>	<i>míngxìnpìàn</i>		<i>la!</i>		
	REL.	carte postale		EXCLA.		

« J'ai reçu la carte postale que tu m'as envoyée aujourd'hui ! »

Il existe également des propositions relatives plus longues qui se positionnent avant l'antécédent, mais elles restent relativement rares surtout à l'oral,

(614)	要	做	一	个	每天
(Weibo)	<i>yào</i>	<i>zuò</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>měitiān</i>
	VOLIT.	se faire/devenir	un	CL _{gén.}	tous les jours
	坚持	早	睡	并且	
	<i>jiānchí</i>	<i>zǎo</i>	<i>shuì</i>	<i>bìngqiě</i>	
	insister/s'attacher à	tôt	se couher	et de plus	
	早	起	的	段子手。	
	<i>zǎo</i>	<i>qǐ</i>	<i>de</i>	<i>duànzi shǒu.</i>	
	tôt	se lever	REL.	farceur	

« Je veux devenir un farceur qui s'attache à se couher tôt et à se lever tôt tous les jours. (Le farceur ici fait référence aux gens qui créent des blagues sur Internet) »

Dans cette phrase, on observe une coordination au sein de la proposition relative, l'antécédent est déterminé par deux verbes coordonnés *shuì* « se couher » et *qǐ* « se lever ».

Dans quelques cas particuliers, la proposition relative peut aussi apparaître après l'antécédent.

Dans l'exemple suivant, trois propositions relatives juxtaposées déterminent le

même antécédent :

(615)	我们	现在	需要	主持人,	
(WeChat)	wǒmen	xiànzài	xūyào	zhǔchí rén,	
P5		maintenant	avoir besoin	animateur	
会	说	中文	和	法语	的,
huì	shuō	zhōngwén	hé	fǎyǔ	de,
POTENT.	parler	chinois	et	français	REL.
最好是	有	主持	经验	的。	
zuì hǎoshì	yǒu	zhǔchí	jīngyàn	de.	
de préférence	avoir	animation	expérience	REL.	
这	周六	全天	有空	的,	
zhè	zhōu liù	quán tiān	yǒu kòng	de,	
DEMPROX.	samedi	toute la journée	avoir du temps	REL.	

« Nous avons maintenant besoin d'un animateur, qui puisse parler chinois et français, qui ait de préférence une expérience en animation et qui doit avoir du temps toute la journée de ce samedi. »

Elles sont placées après l'antécédent à cause de leur nombre. Si on les place avant l'antécédent, même si la phrase reste grammaticalement valide, elle produira une expression étrange et lourde pour les locuteurs.

Lorsque dans une phrase, il y a deux propositions relatives, l'une est placée avant l'antécédent tandis que la seconde est placée après, alors c'est la première qui apporte les informations relativement plus importantes.

(616)	那	有	没	有	什么	不	冒	热气
(Weibo)	nà	yǒu	méi	yǒu	shénme	bù	mào	rèqì
	alors	avoir	NEG.	avoir	quel ?	NEG.	émettre	chaleur
的	东西	你	方便	买	的?			
de	dōngxī	nǐ	fāngbiàn	mǎi	de?			
REL.	chose	P2	facilement	acheter	REL.			

« Alors y a-t-il quelque chose qui n'émet pas de chaleur et que tu peux acheter facilement ? »

Dans la phrase (616), les prédicats des deux propositions relatives « qui n'émet pas de chaleur » et « que tu peux acheter facilement » déterminent le nom antécédent *dōngxī* « chose ». La seconde proposition subordonnée « que tu peux acheter facilement » positionnée après le nom antécédent fournit des informations supplémentaires concernant le nom antécédent *dōngxī* « chose ». Dans cette phrase complexe, par rapport à la proposition relative qui suit l'antécédent, le contenu de la

proposition relative qui le précède « qui n'émet pas de chaleur » est la partie soulignée par le locuteur. On peut aussi remettre la proposition post-positionnée à sa place d'origine, mais cela rend la phrase plus lourde, et sera rarement utilisée à l'oral.

La communication orale est spontanée et les locuteurs ne réfléchissent généralement pas longtemps à ce qu'ils veulent dire, il y a donc souvent des informations à ajouter pour compléter le propos, dans ce cas-là, la proposition relative peut également être placée après le nom antécédent. Par exemple :

(617)	没	有	原班人马,		
(Weibo)	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>yuán bān rén mǎ,</i>		
	NEG.	avoir	casting original		
	但	已	拍完,	是	网剧,
	<i>dàn</i>	<i>yǐ</i>	<i>pāi wán,</i>	<i>shì</i>	<i>wǎng jù,</i>
	mais	déjà	terminer	COP.	webdrame
	2017	年	6月	拍	的。
	<i>èr líng yī qī</i>	<i>nián</i>	<i>liù yuè</i>	<i>pāi</i>	<i>de.</i>
	2017	année	juin	tourner	REL.

« Il n'y a pas de casting original, mais (le tournage) s'est déjà terminé, c'est un *webdrame*, qui a été tourné en juin 2017. »

On peut aussi remettre la proposition relative à sa place prototypique, mais on perdra une légère emphase sur les informations exprimées dans la proposition relative « qui a été tourné en juin 2017 ».

L'antécédent nominal reçoit d'autres déterminations

Dans une phrase complexe contenant une proposition relative, le nom antécédent est souvent déterminé par d'autres déterminants grammaticaux ou lexicaux.

L'adjectif

Les prédicats des propositions relatives déterminent parfois un nom antécédent déterminé par un adjectif. En général, la place de la relative se trouve avant le syntagme nominal et donc avant l'adjectif.

Par exemple :

(618)	你	就	有	种	和	你	印象	里	的
(Weibo)	nǐ	jiù	yǒu	zhǒng	hé	nǐ	yìnxiàng	lǐ	de
	P2	alors	avoir	CL _{type}	avec	POSS2	impression	dans	de
	那	个	场景	重合	的				
	nà	gè	chǎngjǐng	chónghé	de				
	DEM _{MED.}	CL _{gén.}	scène	chevaucher	REL.				
	强烈	的	感觉。						
	qiángliè	de	gǎnjué.						
	fort	de	sentiment						

« Tu as alors un fort sentiment qui chevauche avec la scène dans ton imagination. »

Dans la phrase (618), la proposition relative « qui chevauche avec la scène dans ton imagination » est antéposée à l'adjectif *qiángliè* « fort » qui détermine le nom *gǎnjué* « sentiment » par l'intermédiaire d'un connecteur.

De même pour l'exemple suivant, la proposition relative « que tu fasses » se place avant l'adjectif *hǎo* « bon » qui détermine aussi le nom *shì* « chose ».

(619)	[...]就	是	你	做	的	好	事。
(Weibo)	[...]jiù	shì	nǐ	zuò	de	hǎo	shì.
	alors	COP.	P2	faire	REL.	bon	chose

« [...] C'est alors la bonne chose que tu fasses. »

Mais on rencontre quelques exceptions : lorsque les morphèmes déterminant le nom expriment des quantités, tels que *hěnduō* « beaucoup de », *hěn shǎo* « très peu de », *dà duōshù* « la plupart de », *yīxiē* « certain », etc., ils précèdent toujours la proposition relative.

(620)	会	有	更多				
(Weibo)	huì	yǒu	gèng duō				
	POTENT.	avoir	davantage				
	愿意	伸出	援助	之	手	的	人
	yuànyì	shēn chū	yuánzhù	zhī	shǒu	de	rén
	VOLIT.	tendre/donner	aide	de	main	REL.	personne

« Il peut y avoir davantage de gens qui veulent bien donner un coup de main (aux autres). »

Dans l'exemple ci-dessus, *gèng duō* « davantage » se place avant la proposition relative « qui veulent bien donner un coup de main (aux autres) ». Si on inverse l'ordre

des deux, la phrase devient non valide.

Il existe certaines phrases dans lesquelles les adjectifs apparaissent avant les propositions relatives afin de donner une légère mise en valeur de la proposition relative, mais cet emploi n'est pas courant, et dans ce cas il y a toujours le connecteur *de* « de » qui introduit l'adjectif, on ajoute une virgule à l'écrit ou une pause à l'oral entre l'adjectif et la proposition relative, comme dans l'exemple (621) :

(621)	感谢	那些	善良	的,	
(Weibo)	<i>gǎnxiè</i>	<i>nàxiē</i>	<i>shànliáng</i>	<i>de</i>	
	remercier	DEM _{MED.}	gentil	de	
	帮助	过	我	的	人。
	<i>bāngzhù</i>	<i>guò</i>	<i>wǒ</i>	<i>de</i>	<i>rén.</i>
	aider	ACC. ANT.	P1	REL.	personne

« Merci aux gentilles personnes qui m'ont aidé. (avec une légère mise en valeur de « gentil ») »

Il est possible d'inverser l'ordre en plaçant la proposition relative avant le syntagme nominal antécédent et en enlevant la virgule :

(621b)	感谢	那些	帮助	过	我	的
	<i>gǎnxiè</i>	<i>nàxiē</i>	<i>bāngzhù</i>	<i>guò</i>	<i>wǒ</i>	<i>de</i>
	Remercier	DEM _{MED.}	aider	ACC. ANT.	P1	REL.
	善良	的				人。
	<i>shànliáng</i>	<i>de</i>				<i>rén.</i>
	gentil	de				personne

« Merci aux gentilles personnes qui m'ont aidé. »

Le démonstratif

Lorsque la proposition relative et le démonstratif déterminent en même temps le nom antécédent, on observe deux constructions possibles comme avec l'adjectif, soit la proposition relative se place avant le syntagme nominal soit il s'enclasse dans celui-ci :

- (1) proposition relative + démonstratif + nom antécédent
- (2) démonstratif + proposition relative + nom antécédent

Par exemple :

- (622) 在 这 份 荣誉 中 也 有
 (Weibo) *zài zhè fèn róngyù zhōng yě yǒu*
 dans DEM_{PROX.} CL_{portion} honneur dans aussi avoir
 属于 你 的 那 份 汗水 和 力量!
shǔyú nǐ de nà fèn hànshuǐ hé lìliàng!
 appartenir P2 REL. DEM_{MED.} CL_{portion} sueur et force
 « Dans cet honneur il y a aussi la sueur et la force qui t'appartiennent ! »

Dans la phrase (622), la proposition relative se trouve avant le syntagme nominal antécédent. Il est également possible de la postpositionner au démonstratif et les informations exprimés par la proposition relative sont légèrement soulignées :

- (622b) 在 这 份 荣誉 中 也 有
zài zhè fèn róngyù zhōng yě yǒu
 dans DEM_{PROX.} CL_{portion} honneur dans aussi avoir
 那 份 属于 你 的 汗水 和 力量!
nà fèn shǔyú nǐ de hànshuǐ hé lìliàng!
 DEM_{MED.} CL_{portion} appartenir P2 REL. sueur et force
 « Dans cet honneur il y a aussi la sueur et la force qui t'appartiennent ! »

Quand le démonstratif détermine un nom, il doit généralement coexister avec un classificateur, il est rare d'avoir seulement le démonstratif, sauf à l'oral comme dans l'exemple suivant :

- (623) 穿 红 白 条纹 的
 (WeChat) *chuān hóng bái tiáowén de*
 porter rouge blanc rayure REL.
 那 女孩 是 谁?
nà nǚhái shì shéi?
 DEM_{MED.} fille COP. qui?
 « Qui est cette fille qui porte le vêtement aux rayures rouges et blanches ? »

Généralement, 这 *zhè* « DEM_{PROX.} » est utilisé pour déterminer les objets ou les personnes plus proches et 那 *nà* « DEM_{MED.} » pour déterminer les objets ou les personnes plus éloignées, mais si le démonstratif détermine un nom lui-même déterminé par une proposition relative, ce sera 那 *nà* « DEM_{MED.} » qui sera plus souvent employé que 这 « DEM_{PROX.} ».

- (624) 忘掉 你 看到 的 这 一切。
 (Weibo) wàngdiào nǐ kàn dào de zhè yíqiè.
 oublier P2 voir REL. DEM_{PROX.} tout
 « Oublie tout ce que tu as vu. »

Le cardinal et l'indéfini

Quand un cardinal et une proposition relative déterminent simultanément le même nom, le cardinal, dans la situation la plus courante, précède la proposition relative. Celle-ci est donc enchâssée entre le cardinal et le nom antécédent :

- (625) 今天 又 来 了 一 个
 (Weibo) jīntiān yòu lái le yí gè
 aujourd'hui encore venir ACC. un CL_{gén.}
 08 年 出生 的 同学。
 líng bā nián chūshēng de tóngxué.
 08 année naître REL. camarade de classe
 « Aujourd'hui un autre camarade de classe qui est né en 2008 est venu. »

- (626) 两 个 爱 吃 麻辣 火锅 的 小朋友,
 (Weibo) liǎng gè ài chī málà huǒguō de xiǎopéngyǒu,
 deux CL_{gén.} aimer manger épicé fondue REL. enfant/ami
 以后 会 定居 四川 吗?
 yǐhòu huì dìngjū sìchuān ma?
 à l'avenir POTENT. s'installer Sichuan INTER.
 « Est-ce que les deux amis qui aiment manger des fondues épicées s'installeront dans la province du Sichuan à l'avenir ? »

Pour le cardinal « un », le classificateur peut être omis à l'oral en mandarin de Pékin, sinon il coexiste toujours avec un classificateur.

Il en va de même si le nom est déterminé par un indéfini :

- (627) 丹丹, 介绍 几 个 5 月
 (Weibo) dān dān, jièshào jǐ gè wǔyuè
 Dandan présenter quelque CL_{gén.} mai
 7 号 去 西藏 的 朋友。
 qī hào qù xīzàng de péngyǒu.
 sept jour aller Tibet REL. ami
 « Dandan, présente-moi quelques amis qui iront au Tibet le 7 mai. »

L'indéfini ne peut jamais déterminer un nom déterminé par une relative sans

coexister avec un classificateur.

Lorsque la proposition relative n'est pas enchâssée entre le cardinal ou l'indéfini et le nom antécédent, son contenu est mis en valeur.

Dans les deux exemples suivants, les relatives sont accentuées :

(628)	当年	在	金沙	公园
(Weibo)	<i>dāngnián</i>	<i>zài</i>	<i>jīnshā</i>	<i>gōngyuán</i>
	cette année	à	Jinsha	parc
	门口	小摊	买	的
	<i>ménkǒu</i>	<i>xiǎo tān</i>	<i>mǎi</i>	<i>de</i>
	entrée	stand	acheter	REL.
	两个	陶瓷	狗碗,	到现在
	<i>liǎng gè</i>	<i>táocí</i>	<i>gǒu wǎn,</i>	<i>dào xiànzài</i>
	deux CL _{gén.}	céramique	gamelle pour	à maintenant
			chien	

四 五 年 还 好好 的。
sì wǔ nián hái hǎohǎo de
 quatre cinq année encore bon/en bon état de

« Les deux gamelles pour chiens en céramique que j'ai achetées sur le stand à l'entrée du parc Jinsha cette année-là sont encore en bon état depuis près de quatre ou cinq ans maintenant. »

(629)	我	会	和	在	学校	工作	的
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>huì</i>	<i>hé</i>	<i>zài</i>	<i>xuéxiào</i>	<i>gōngzuò</i>	<i>de</i>
	P1	POTENT.	avec	à	école	travailler	REL.
	几个	同学	合计	合计	的。		
	<i>jǐ gè</i>	<i>tóngxué</i>	<i>héjì</i>	<i>héjì</i>	<i>de.</i>		
	quelque	CL _{gén.}	camarade	discuter	discuter	AFFIRM.	

« J'en discuterai avec quelques camarades qui travaillent à l'école. »

Il n'y a plus de mise en valeur dès que la proposition relative est enchâssée entre le déterminant du nom et le nom :

(628b)	两	个	当年	在	金沙	公园
	<i>liǎng</i>	<i>gè</i>	<i>Dāngnián</i>	<i>zài</i>	<i>jīnshā</i>	<i>gōngyuán</i>
	deux	CL _{gén.}	cette année	à	Jinsha	parc
	门口	小摊	买		的	
	<i>ménkǒu</i>	<i>xiǎo tān</i>	<i>mǎi</i>		<i>de</i>	
	entrée	stand	acheter		REL.	
	陶瓷	狗碗,		到	现在	
	<i>táocí</i>	<i>gǒu wǎn,</i>		<i>dào</i>	<i>xiànzài</i>	
	céramique	gamelle pour chien		à	maintenant	
	四	五	年	还	好好	的。
	<i>sì</i>	<i>wǔ</i>	<i>nián</i>	<i>hái</i>	<i>hǎohǎo</i>	<i>de</i>
	quatre	cinq	année	encore	bon/en bon état	de

« Les deux gamelles pour chiens en céramique que j’ai achetées sur le stand à l’entrée du parc Jinsha cette année-là sont encore en bon état depuis près de quatre ou cinq ans maintenant. »

Le nom peut être déterminé par le démonstratif, le cardinal ou l’indéfini et par une proposition relative. Dans ce cas, le démonstratif doit toujours précéder le cardinal ou l’indéfini. Il y aura deux ordres avec ou sans enchâssement de la relative :

Si la relative n’est pas enchâssée, l’ordre est neutre, il n’y a pas de mise en valeur.

Par exemple :

(630)	不过	你	说	的	这	几
(Weibo)	<i>bùguò</i>	<i>nǐ</i>	<i>shuō</i>	<i>de</i>	<i>zhè</i>	<i>jǐ</i>
	mais	P2	parler/mentionner	REL.	DEM _{PROX.}	quelque
	个	地方	都	是	我的	心头好。
	<i>gè</i>	<i>dìfāng</i>	<i>dōu</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ de</i>	<i>xīntóu hǎo</i>
	CL _{gén.}	endroit	tout	COP.	POSS1	préféré

« Mais ces quelques endroits que tu as mentionnés sont tous mes préférés. »

Si la proposition relative est enchâssée dans le syntagme nominal, alors il y aura une légère mise en valeur de la proposition relative,

(631)	你	自己	好好	看看	这	三	个
(WeChat)	<i>nǐ</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>hǎohǎo</i>	<i>kàn kàn</i>	<i>zhè</i>	<i>sān</i>	<i>gè</i>
	P2	soi	bien	regarder	DEMPROX.	trois	CLgén.
	你	给	我	回	的	字。	
	<i>nǐ</i>	<i>gěi</i>	<i>wǒ</i>	<i>huí</i>	<i>de</i>	<i>zì</i>	
	P2	à	P1	répondre	REL.	mot	

« Regarde bien ces trois mots que tu m’as répondu. »

L’interrogatif

Lorsqu’un interrogatif et une proposition relative déterminent ensemble l’antécédent, la relative peut être enchâssée dans le syntagme nominal pour avoir une légère emphase.

Par exemple :

(632)	哪	个	上	杂志	的
(Weibo)	<i>nǎ</i>	<i>gè</i>	<i>shàng</i>	<i>zázhì</i>	<i>de</i>
	quel ?	CLgén.	apparaître/monter	magazine	REL.
	明星	不	修	图？	
	<i>míngxīng</i>	<i>bù</i>	<i>xiū</i>	<i>tú?</i>	
	célébrité	NEG.	retoucher	photo	

« Quelle célébrité qui apparaît dans les magazines ne retouche pas ses photos ? »

Il est possible aussi de rencontrer des phrases où la proposition relative précède l’interrogatif, dans ce cas on perd la mise en valeur de la proposition relative :

(633)	解决	了	民众	关心	的	哪些	问题？
(Télé	<i>jiějué</i>	<i>le</i>	<i>mínzhòng</i>	<i>guānxīn</i>	<i>de</i>	<i>nǎxiē</i>	<i>wèntí?</i>
journal)	résoudre	ACC.	public	s’intéresser	REL.	quels ?	problème

« On a résolu quels problèmes auxquels le public s’intéresse ? »

VI. 1.5. Les fonctions syntaxiques de l’antécédent

Il a été analysé précédemment les fonctions actanciennes, circonstancielle et la fonction de complément du nom assumées implicitement par l’antécédent par rapport au prédicat secondaire de la proposition relative (cf. § VI. 1.2), il faut maintenant s’intéresser aux différentes fonctions explicitement assumées dans la proposition

principale :

(1) La fonction sujet

(634)	真的	懂	的	人
(Weibo)	<i>zhēn de</i>	<i>dǒng</i>	<i>de</i>	<i>rén</i>
	vraiment	comprendre	REL.	gens/personne
	自然	会	懂。	
	<i>zìrán</i>	<i>huì</i>	<i>dǒng.</i>	
	naturellement	POTENT.	comprendre	

« Les gens qui comprennent vraiment comprendront naturellement. »

L'antécédent *rén* « gens/personne » dans cette phrase est le sujet du prédicat principal *dǒng* « comprendre ».

(2) La fonction objet

(635)	但	你	可	别	小看	了
(Weibo)	<i>dàn</i>	<i>nǐ</i>	<i>kě</i>	<i>bié</i>	<i>xiǎo kàn</i>	<i>le</i>
	mais	P2	surtout	NEG.	sous-estimer	ACC.
	这	两	个	字,		
	<i>zhè</i>	<i>liǎng</i>	<i>gè</i>	<i>zì,</i>		
	DEM _{PROX.}	deux	CL _{gén.}	mot		
	它	可	包含	着	我 今天	
	<i>tā</i>	<i>kě</i>	<i>bāohán</i>	<i>zhe</i>	<i>wǒ jīntiān</i>	
	P3	surtout	contenir	PROG.	P1 aujourd'hui	
	清晨	见到	的	阳光,		
	<i>qīngchén</i>	<i>jiàn dào</i>	<i>de</i>	<i>yángguāng,</i>		
	matin	voir	REL.	soleil		
	中午	看到	的	白云,		
	<i>zhōngwǔ</i>	<i>kàn dào</i>	<i>de</i>	<i>báiyún,</i>		
	midi	voir	REL.	nuage blanc		
	傍晚	遇见	的	微风。		
	<i>bàngwǎn</i>	<i>yùjiàn</i>	<i>de</i>	<i>wéifēng.</i>		
	soir	rencontrer	REL.	brise		

« Mais surtout tu ne sous-estimes pas ces deux mots, ils contiennent le soleil que j'ai vu ce matin, les nuages blancs que j'ai vus à midi et la brise que j'ai rencontrée le soir. »

Les antécédents juxtaposés *yángguāng* « soleil », *báiyún* « nuage blanc » et *wéifēng* « brise » dans la phrase ci-dessus assument tous la fonction objet du prédicat principal *bāohán* « contenir ».

(3) La fonction objet second

(636)	他	把	这	件	事	告诉	了
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>bǎ</i>	<i>zhè</i>	<i>jiàn</i>	<i>shì</i>	<i>gàosù</i>	<i>le</i>
	P3	C _{PATIENT}	DEM _{PROX.}	CL _{article}	affaire	dire	ACC.
	他	自己	最	信任	的		朋友。
	<i>tā</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>zuì</i>	<i>xìnrèn</i>	<i>de</i>		<i>péngyǒu.</i>
	P3	soi	le plus	se fier	REL.		ami

« Il a dit cette affaire à son ami à qui il se fiait le plus lui-même. »

Dans cet exemple, l'antécédent *péngyǒu* « ami » est l'objet second du prédicat principal *gàosù* « dire ».

(637)	环卫工	杨正龙	发现	了	戒指,
(Sohu)	<i>huánwèi gōng</i>	<i>yángzhènglóng</i>	<i>fāxiàn</i>	<i>le</i>	<i>jièzhǐ,</i>
	balayeur	YANG Zhenglong	découvrir	ACC.	bague
	捡起	后	交		给
	<i>jiǎn qǐ</i>	<i>hòu</i>	<i>jiāo</i>		<i>gěi</i>
	ramasser	après que	remettre/donner		à
	在	一旁	焦急	等待	的
	<i>zài</i>	<i>yìpáng</i>	<i>jiāojí</i>	<i>děngdài</i>	<i>de</i>
	à (lieu)	côté	impatiemment	attendre	REL.
	夏	女士	和	家人。	
	<i>xià</i>	<i>nǚshì</i>	<i>hé</i>	<i>jiārén.</i>	
	Xia	madame	et	famille	

« Le balayeur Yang Zhenglong a découvert la bague, après qu'il l'a ramassée, il l'a remise à Mme Xia et à sa famille qui attendaient à côté impatiemment. »

Ici, l'antécédent *xià nǚshì hé jiārén* « Mme Xia et à sa famille » est l'objet second du prédicat principal *jiāo* « remettre/donner ».

(4) La fonction circonstancielle

(638)	她	去	了	我们	上	次
(WeChat)	<i>tā</i>	<i>qù</i>	<i>le</i>	<i>wǒmen</i>	<i>shàng</i>	<i>cì</i>
	P3	aller	ACC.	P4	dernier	fois
	说	的	那	个	餐厅。	
	<i>shuō</i>	<i>de</i>	<i>nà</i>	<i>gè</i>	<i>cāntīng.</i>	
	parler	REL.	DEM _{MED.}	CL _{gén.}	restaurant	

« Elle est allée au restaurant dont nous avons parlé la dernière fois. »

L'antécédent *cāntīng* « restaurant » assume la fonction circonstancielle du prédicat principal *qù* « aller ».

(5) La fonction de complément du nom

(639)	入口	恰好	在	他	站	的
(WeChat)	<i>rùkǒu</i>	<i>qiàhǎo</i>	<i>zài</i>	<i>tā</i>	<i>zhàn</i>	<i>de</i>
	entrée	exactement	à	P3	se tenir	REL.
	那	地方	的	对	面。	
	<i>nà</i>	<i>dìfāng</i>	<i>de</i>	<i>duìmiàn.</i>		
	DEM _{MED.}	endroit	de	opposé		

« L'entrée est exactement en face de l'endroit où il se tient. »

Dans cet exemple, l'antécédent *dìfāng* « endroit » détermine le nom *duìmiàn* « opposé » qui est aussi le prédicat principal.

(6) Le prédicat principal

Le nom antécédent peut ne pas assumer de fonction dans la proposition principale, dans ce cas, il est prédicat de cette proposition, comme *piào* « ticket » dans la phrase suivante :

(640)	这	是	主办方	送	的	票。
(Sohu)	<i>zhè</i>	<i>shì</i>	<i>zhǔbàn fāng</i>	<i>sòng</i>	<i>de</i>	<i>piào.</i>
	PDEM _{PROX.}	COP.	organisateur	offrir	REL.	ticket

« C'est le ticket que l'organisateur offre. »

VI. 1.6. La prédication

Les prédicats peuvent être déterminés par un aspect individuellement ou en même temps.

Le prédicat principal est déterminé par un aspect

(641)	只是	买	了	喜欢	的	东西	而已。
(Weibo)	Zhǐshì	mǎi	le	xǐhuān	de	dōngxī	éryǐ.
	seul	acheter	ACC.	aimer	REL.	chose	simplement

« J'ai simplement acheté la chose que j'aimais. »

Le prédicat secondaire est déterminé par un aspect

(642)	往事	的	记忆	勾起	曾经	
(Weibo)	wǎngshì	de	jìyì	gōuqǐ	céngjīng	
	événement passé	de	souvenir	ramener	auparavant	

走	过	的	青春	画面。
zǒu	guò	de	qīngchūn	huàmiàn.
passer/croiser	ACC. ANT.	REL.	jeunesse	image

« Les souvenirs d'événements passés nous ramènent des images de la jeunesse que nous avons croisées auparavant. »

Lorsque le prédicat principal et le prédicat secondaire sont chacun déterminé par un aspect, les aspects peuvent être identiques (ex. 643) ou différents (ex. 644).

(643)	豆瓣	朋友	们	曾经	给	一	部
(Weibo)	Dòubàn	péngyǒu	men	céngjīng	gěi	yí	bù
	Douban	ami	PL	auparavant	à	un	CL _{oeuvre}

从未	出现	过	的	电影
cóng wèi	chūxiàn	guò	de	diànyǐng
jamais	apparaître	ACC. ANT.	REL.	film

打	过	高	分。
dǎ	guò	gāo	fēn.
donner	ACC. ANT.	élevé	notes

« Les amis de Douban ont un jour donné à un film une note élevée qui n'avait jamais été vu auparavant. »

(644)	他	做	了	一	件
(Weibo)	tā	zuò	le	yí	jiàn
	P3	faire	ACC.	un	CL _{article}

从来	没	做	过	的	事。
cónglái	méi	zuò	guò	de	shì.
jamais	NEG.	faire	ACC. ANT.	REL.	chose

« Il a fait une chose qu'il n'avait jamais faite auparavant. »

Le prédicat secondaire

Le prédicat de la proposition relative en mandarin peut être verbal, adjectival ou nominal.

Quand il s'agit d'un prédicat secondaire nominal ou adjectival, l'antécédent assume toujours implicitement la fonction de complément du nom dans la proposition relative et le nom déterminé par l'antécédent est toujours l'actualisateur du prédicat secondaire nominal ou adjectival, comme dans l'exemple (645), *qìwēn* « température » qui actualise le prédicat secondaire nominal *dù* « degré » est déterminé implicitement par l'antécédent *dìfāng* « endroit » dans la proposition relative et dans la phrase (646) *qíngxù* « humeur » qui actualise le prédicat adjectival *dīluò* « morose » est déterminé implicitement par l'antécédent *rén* « personne » dans la proposition relative.

Le prédicat secondaire nominal

(645)	现在	有	气温	是
(Weibo)	<i>xiànzài</i>	<i>yǒu</i>	<i>qìwēn</i>	<i>shì</i>
	maintenant	avoir	température	COP.
	10	度	的	地方
	<i>shí</i>	<i>dù</i>	<i>de</i>	吗?
	dix	degré	REL.	<i>dìfāng</i>
				<i>ma?</i>
				endroit
				INTER.

« Maintenant y a-t-il un endroit dont la température est de 10 degrés ? »

Le prédicat secondaire adjectival

(646)	一	句	谎话	可以	给	一	个
(Weibo)	<i>yí</i>	<i>jù</i>	<i>huǎnghuà</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>gěi</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>
	un	CL _{phrase}	mensonge	POTENT.	donner	un	CL _{gén.}
	情绪	低落	的	人	信心。		
	<i>qíngxù</i>	<i>dīluò</i>	<i>de</i>	<i>rén</i>	<i>xìnxīn.</i>		
	humeur	morose	REL.	personne	confiance		

« Un mensonge peut donner confiance à une personne dont l'humeur est morose. »

Le prédicat secondaire verbal

Quand le prédicat secondaire est verbal, il peut être monovalent (ex. 647), bivalent (ex. 648) ou trivalent (ex. 649).

(647)	她	就	默默	站	在	
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>jiù</i>	<i>mòmò</i>	<i>zhàn</i>	<i>zài</i>	
	P3	juste	silencieusement	se tenir	à	
	正在	工作	的	男朋友	后边。	
	<i>zhèngzài</i>	<i>gōngzuò</i>	<i>de</i>	<i>nán péngyǒu</i>	<i>hòubian.</i>	
	en train de	travailler	REL.	petit ami	derrière	
	« Elle se tient juste silencieusement derrière son petit ami qui est en train de travailler. »					

(648)	时光	在	她	身	上	留下	的	痕迹
(Weibo)	<i>shíguāng</i>	<i>zài</i>	<i>tā</i>	<i>shēn</i>	<i>shàng</i>	<i>liú xià</i>	<i>de</i>	<i>hénjī</i>
	temps	à	POSS3	corps	sur	laisser	REL.	trace
	都	是	那么	美好	啊!			
	<i>dōu shì</i>	<i>nàme</i>	<i>měihǎo</i>	<i>a!</i>				
	tout	COP.	tellement	beau	EXCLA.			
	« Même les traces que le temps a laissées chez elle sont si belles ! »							

(649)	我	给	你	买	的	巧克力
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>gěi</i>	<i>nǐ</i>	<i>mǎi</i>	<i>de</i>	<i>qiǎokèlì</i>
	P1	à	P2	acheter	REL.	chocolat
	还	在	我	桌子	上。	
	<i>hái</i>	<i>zài</i>	<i>wǒ</i>	<i>zhuōzi</i>	<i>shàng.</i>	
	encore	sur	POSS1	table	sur	
	« Le chocolat que je t'ai acheté est encore sur ma table. »					

Le prédicat principal

Le prédicat principal dans une phrase complexe relative peut être : verbal, adjectival ou nominal.

Le prédicat principal nominal

(650)	这	是	他	刚才	发	的	地址。
	<i>zhè</i>	<i>shì</i>	<i>tā</i>	<i>gāngcái</i>	<i>fā</i>	<i>de</i>	<i>dìzhǐ.</i>
	PDEM _{PROX.}	COP.	P3	tout à l'heure	envoyer	REL.	adresse
	« C'est l'adresse qu'il a envoyée tout à l'heure. »						

Le prédicat principal adjectival

(651)	我们	这	送	的	玩具	超	迷你。
(Weibo)	wǒmen	zhè	sòng	de	wánjù	chāo	mínǐ.
	P4	ici	offrir	REL.	jouet	super	mini

« Les jouets que nous offrons ici sont super mini. »

Le prédicat principal verbal

Les verbes sont monovalents (ex. 652), bivalents (ex. 653) ou trivalents (ex. 654).

(652)	你	之前	说	过	的	那
(Weibo)	nǐ	zhīqián	shuō	guò	de	nà
	P2	avant	dire	ACC. ANT.	REL.	DEM _{MED.}

个朋友来了吗？

gè	péngyǒu	lái	le	ma ?
CL _{gén.}	ami	venir	ACC.	INTER.

« Est-ce que cet ami dont tu as parlé avant est venu ? »

(653)	我	想	吃	你	做	的	蔬菜	沙拉。
(Weibo)	wǒ	xiǎng	chī	nǐ	zuò	de	shūcài	shālā.
	P1	VOLIT.	manger	P2	faire	REL.	légume	salade

« Je veux manger la salade de légumes que tu as faite. »

(654)	可惜	咱	都	养	不了	猫，
(Weibo)	kěxǐ	zán	dōu	yǎng	bùliǎo	māo,
	malheureusement	P4	tout	élever	NEG.	chat

没时间，没条件，给不了

méi	shíjiān,	méi	tiáojiàn,	gěi	bùliǎo
ne pas avoir	temps	ne pas avoir	condition	donner	NEG.

小家伙们需要的环境

xiǎo jiāhuo	men	xūyào	de	huánjìng
petit	PL	avoir besoin	REL.	environnement

和时时刻刻的关注。

hé	shí shíkè kè	de	guānzhù.
et	constant	de	attention

« Malheureusement nous ne pouvons pas élever de chats, nous n'avons ni le temps ni les conditions, nous ne pouvons pas donner aux plus petits l'environnement dont ils ont besoin et l'attention constante. »

La coordination et la juxtaposition des propositions

Les propositions relatives juxtaposées

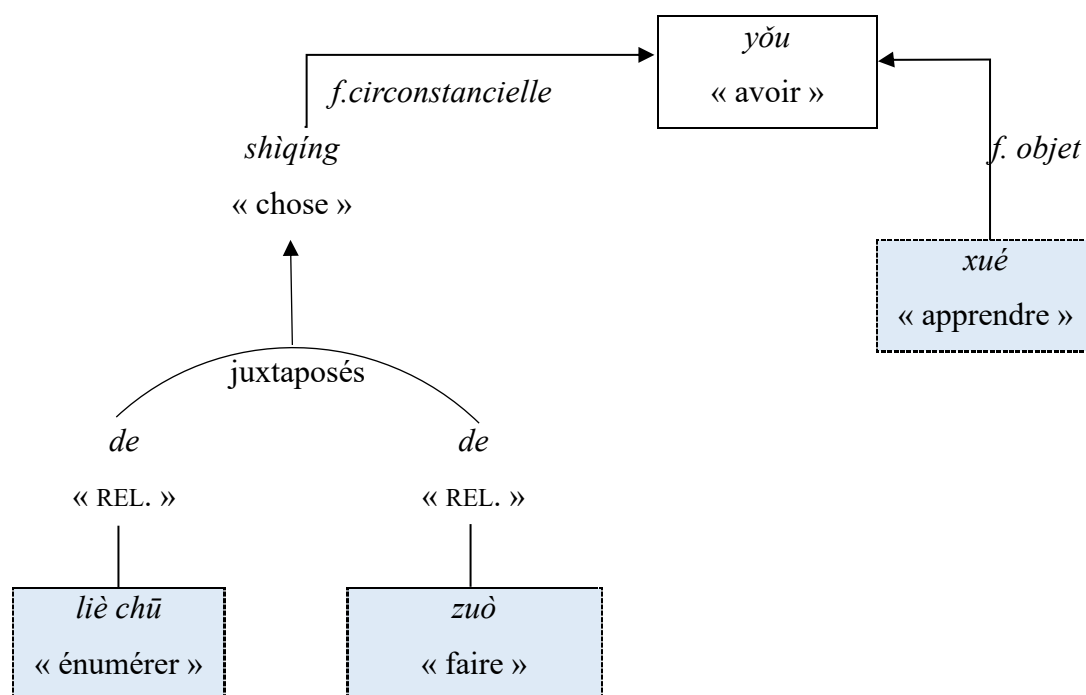
Lorsque des propositions relatives juxtaposées déterminent le même antécédent, le subordonnant *de* « REL. » est généralement répété.

Par exemple :

(655)	我	前	几	天	才	列出	的
(Weibo)	wǒ	qián	jǐ	tiān	cái	liè chū	de
	P1	avant	quelque	jour	juste	énumérer	REL.
	今年		一定	要		做	的
	jīnnián		yídìng	yào		zuò	de
	cette année		certainement	DEON.		faire	REL.
	事情	中	也	有	学	滑板	
	shìqíng	zhōng	yě	yǒu	xué	huábǎn	
	chose	parmi	aussi	avoir	apprendre	skateboard	
	这	一	项	呢!			
	zhè	yí	xiàng	ne!			
	DEM _{PROX.}	un	projet	EXCLA.			

« Parmi les choses que j'ai énumérées juste il y a quelques jours et que je dois certainement faire cette année, il y a également ce projet d'apprendre du skateboard ! »

Dans cet exemple, les prédicats verbaux *liè chū* « énumérer » et *zuò* « faire » sont juxtaposés et sont introduits chacun par le subordonnant *de* « REL. », ils déterminent tous deux le nom antécédent *shìqíng* « chose » qui assume la fonction circonstancielle du prédicat principal verbal *yǒu* « avoir », le prédicat principal commande un objet verbal *xué* « apprendre » :

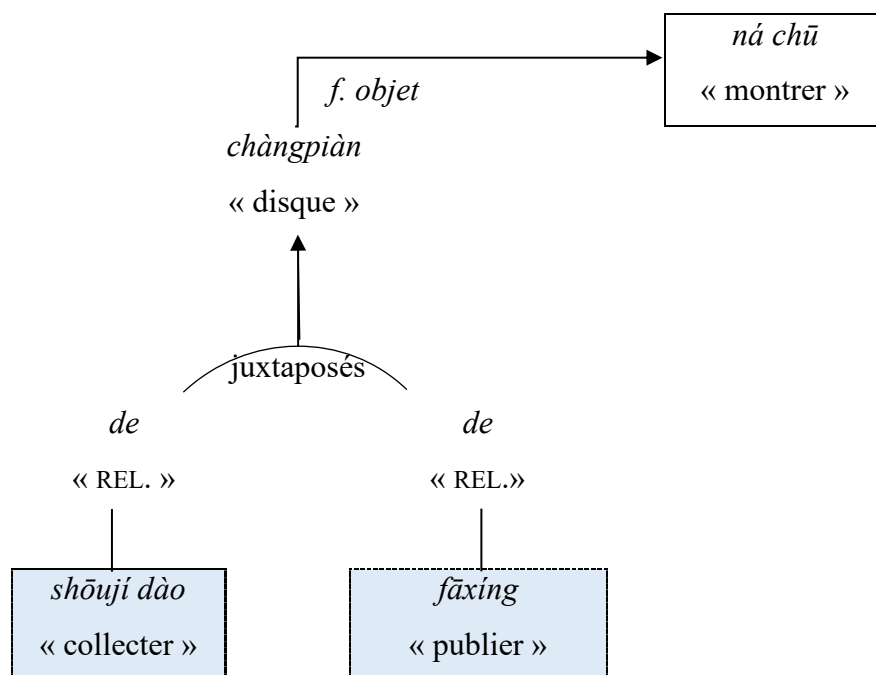


Il en va de même pour la phrase suivante :

(656)	歌迷	拿出	在	坊间	收集到	的
(Weibo)	<i>gēmí</i>	<i>ná chū</i>	<i>zài</i>	<i>fāngjiān</i>	<i>shōují dào</i>	<i>de</i>
	fan	montrer	à	marché	collecter	REL.
	早年		他	发行	的	黑胶
	<i>zǎonián</i>		<i>tā</i>	<i>fāxíng</i>	<i>de</i>	<i>hēi jiāo</i>
	dans ses premières		P3	publier	REL.	vinyle
	années					disque

« Les fans montrent les disques vinyles qu'ils ont collectés au marché et qu'il a sortis il y a quelques années. »

Les deux subordonnants *de* « REL. » introduisent les prédicats verbaux *shōují dào* « collecter » et *fāxíng* « sortir/publier » qui sont juxtaposés, ils déterminent tout deux le nom antécédent *chàngpiàn* « disque ». L'antécédent assume la fonction objet du prédicat principal *ná chū* « montrer »,



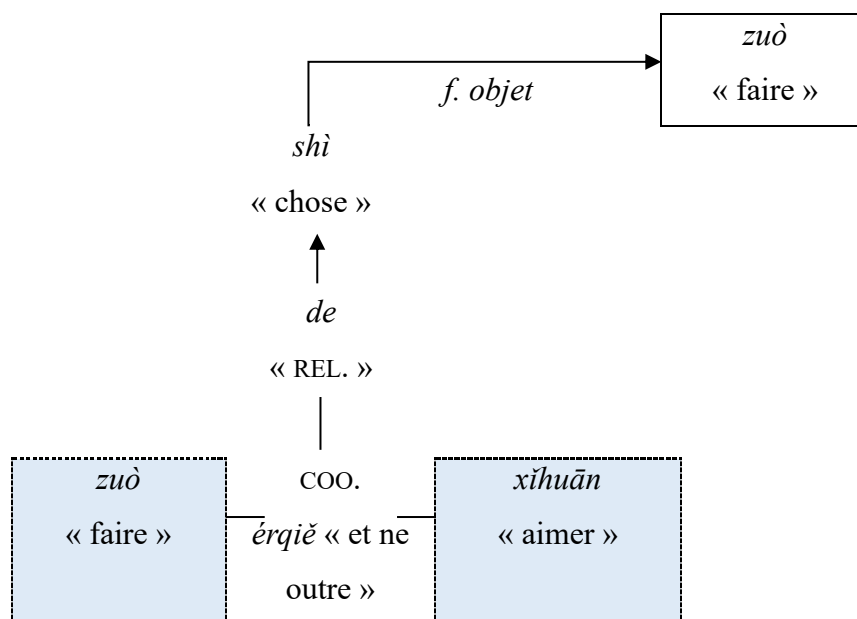
Les propositions relatives coordonnées

Lorsque les propositions relatives coordonnées déterminent le même antécédent, le subordonnant *de* « REL. » n'a généralement pas besoin d'être répété.

(657)	那	就	做	自己	想	做
(WeChat)	<i>nà</i>	<i>jiù</i>	<i>zuò</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>xiǎng</i>	<i>zuò</i>
	alors	simplement	faire	soi	VOLIT.	faire
	而且	喜欢	的	事。		
	<i>érqiě</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>de</i>	<i>shì</i> .		
	et en outre	aimer	REL.	chose		

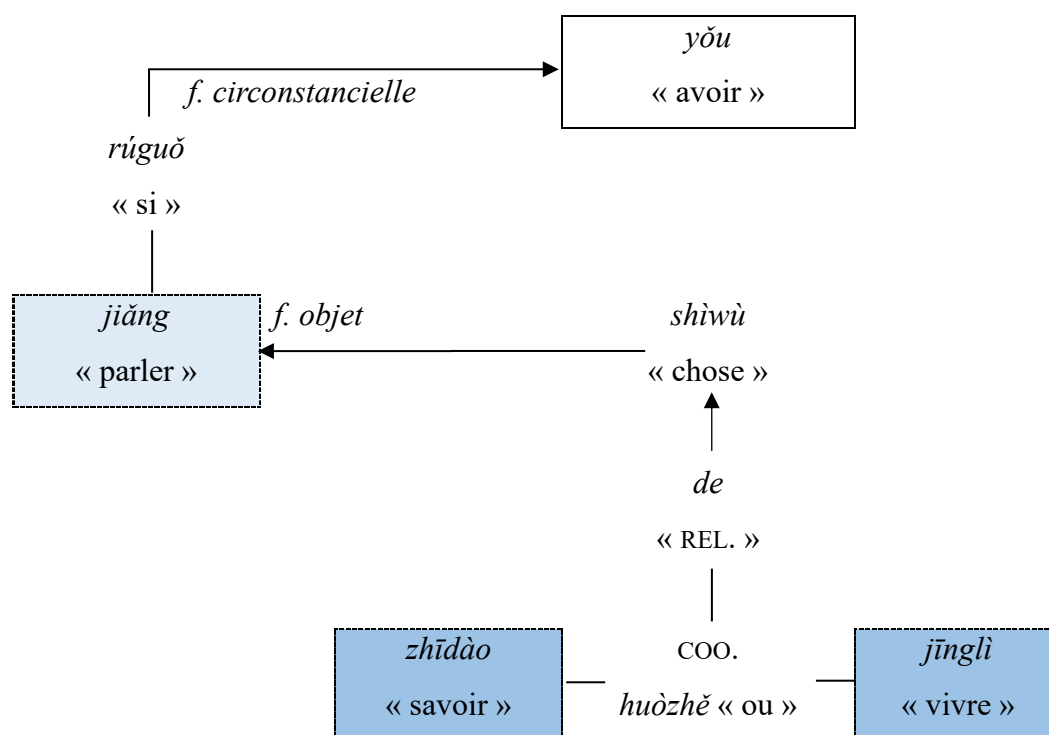
« Alors fais simplement les choses que tu veux faire toi-même et que tu aimes. »

Dans cette phrase, le prédicat principal est le verbe *zuò* « faire », son objet est le nom *shì* « chose » qui est déterminé par les prédicats verbaux *zuò* « faire » et *xǐhuān* « aimer », qui sont coordonnés par le connecteur *érqiě* « et en outre » et introduits ensemble par un seul subordonnant *de* « REL. »,



- (658) 你 如果 讲 一个 他们 之前 知道
 (Weibo) nǐ rúguǒ jiǎng yí gè tāmen zhīqián zhīdào
 P2 si parler un CL_{gén.} P6 auparavant savoir
 或者 经历过 的 事物,
 huòzhě jīnglì guò de shìwù,
 ou vivre ACC. ANT. REL. chose
 他们就 特别 有 兴趣。
 tāmen jiù tèbié yǒu xìngqù.
 P6 alors particulièrement avoir intérêt
 « Si tu parles de quelque chose qu'ils savaient auparavant ou qu'ils ont déjà vécue, alors ils en verront particulièrement l'intérêt. »

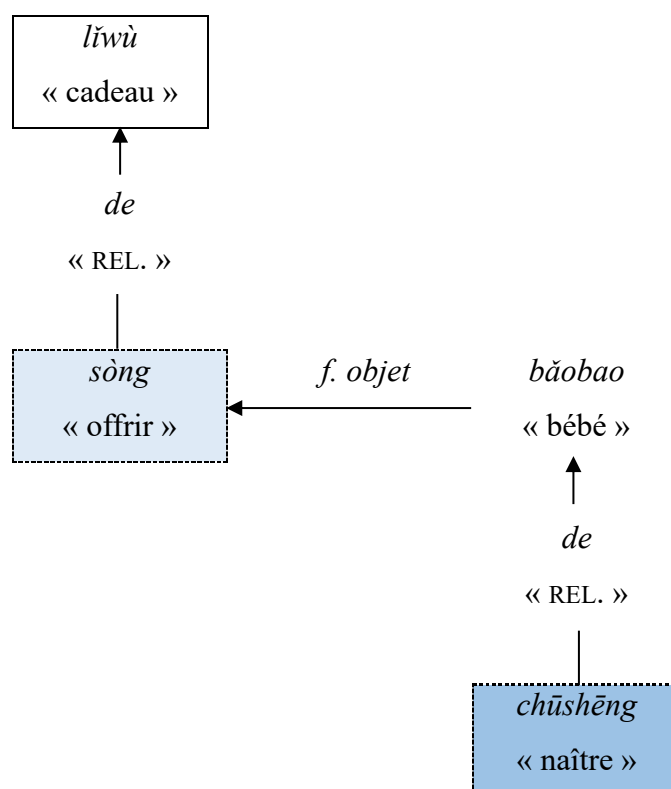
Dans l'exemple ci-dessus, le nom antécédent *shìwù* « chose » est déterminé par les prédicats verbaux coordonnés *zhīdào* « savoir » et *jīnglì* « vivre » liés par le coordonnant *huòzhě* « ou » et introduits par le connecteur *de* « REL. ». Le nom antécédent *shìwù* « chose » est l'objet du prédicat secondaire verbal *jiǎng* « parler » qui est introduit par le subordonnant conditionnel *rúguǒ* « si », il assume la fonction circonstancielle par rapport au prédicat principal verbal *yǒu* « avoir »,



C'est relativement rare d'avoir une proposition relative qui détermine un nom assumant une fonction dans une autre proposition relative,

- (659) 这 是 送 给
 (WeChat) zhè shì sòng gěi
 PDEM_{PROX.} COP. offrir à
 刚 出生 的 宝宝 的 礼物。
 gāng chūshēng de bǎobao de lǐwù.
 juste naître REL. bébé REL. cadeau
 « C'est un cadeau que j'offre au bébé qui vient juste de naître »

Dans cette phrase, le prédicat verbal *sòng* « offrir » est l'expansion relative du prédicat principal nominal *lǐwù* « cadeau ». Le verbe *chūshēng* « naître » détermine le nom *bǎobao* « bébé » qui assume au sein de la première proposition relative la fonction objet second du verbe *sòng* « offrir », *chūshēng* « naître » est la deuxième proposition relative.

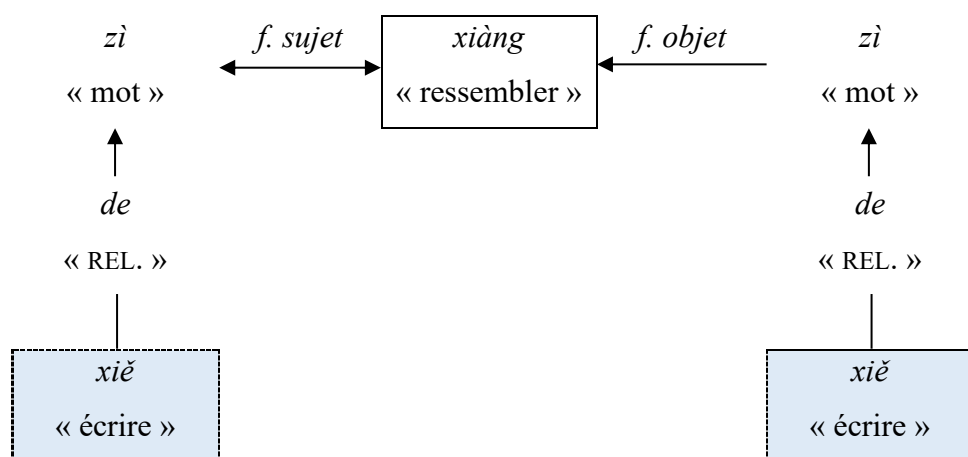


On rencontre des phrases dans lesquelles deux propositions relatives déterminent respectivement deux noms dans la proposition principale. Voici un exemple :

(660)	你	写	的	字	不	像
(Weibo)	nǐ	xiě	de	zì	bù	xiàng
	P2	écrire	REL.	mot	NEG.	ressembler
	医生	写	的	字。		
	yīshēng	xiě	de	zì.		
	médecin	écrire	REL.	mot		

« Les mots que tu écris ne ressemblent pas aux mots que le médecin écrit. »

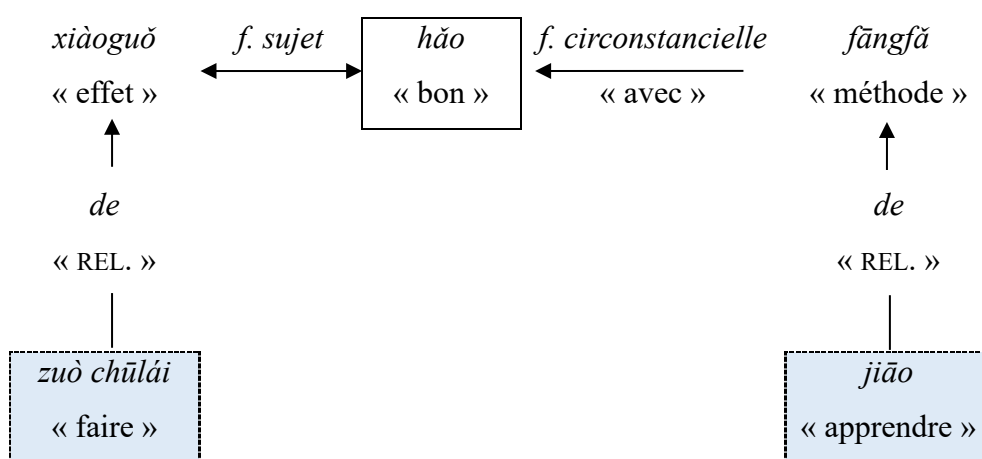
Dans cet exemple, les deux prédicats verbaux *xiě* « écrire » introduits par le subordonnant *de* « REL. » déterminent chacun le nom *zì* « mot », le premier est le sujet du prédicat principal *xiàng* « ressembler », le second est son objet,



(661)	用	你	教	我	的	方法
(Weibo)	<i>yòng</i>	<i>nǐ</i>	<i>jiāo</i>	<i>wǒ</i>	<i>de</i>	<i>fāngfǎ</i>
	avec	P2	apprendre	P1	REL.	méthode
	做出来	的	效果	果然	很	好。
	<i>zuò chūlái</i>	<i>de</i>	<i>xiàoguǒ</i>	<i>guǒrán</i>	<i>hěn</i>	<i>hǎo</i> .
	faire	REL.	effect	vraiment	très	bon

« L'effet que je fais avec la méthode que tu m'as apprise est vraiment très bon. »

De même pour cette phrase, le prédicat verbal *jiāo* « apprendre » détermine le nom *fāngfǎ* « méthode » qui est une expansion circonstancielle introduit par le connecteur *yòng* « avec », le prédicat verbal *zuò chūlái* « faire » détermine le nom *xiàoguǒ* « effet » qui est l'actualisateur du prédicat principal adjectival *hǎo* « bon »,



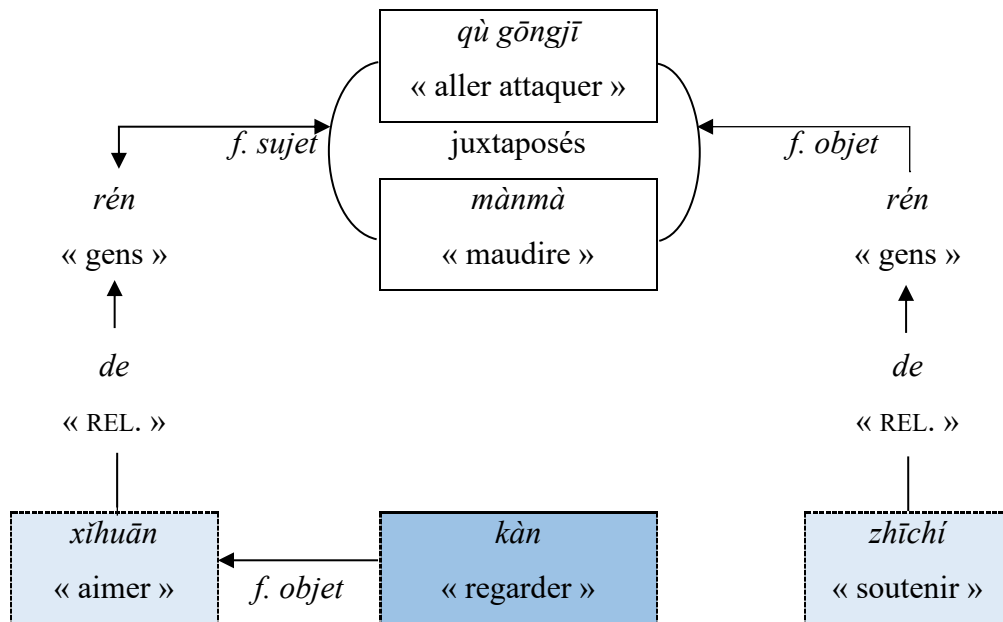
Les propositions principales juxtaposées

Les propositions principales peuvent être juxtaposées en partageant le même sujet et le même objet (ex. 662) ou non (ex. 663) :

(662)	为什么	不	喜欢	看	的	人
(Weibo)	wèishénme	bù	xǐhuān	kàn	de	rén
	pourquoi	NEG.	aimer	regarder	REL.	gens
	去攻击	漫骂	支持	的	人	呢?
	qù gōngjī	mànmà	zhīchí	de	rén	ne?
	aller attaquer	maudire	soutenir	REL.	gens	INTER.

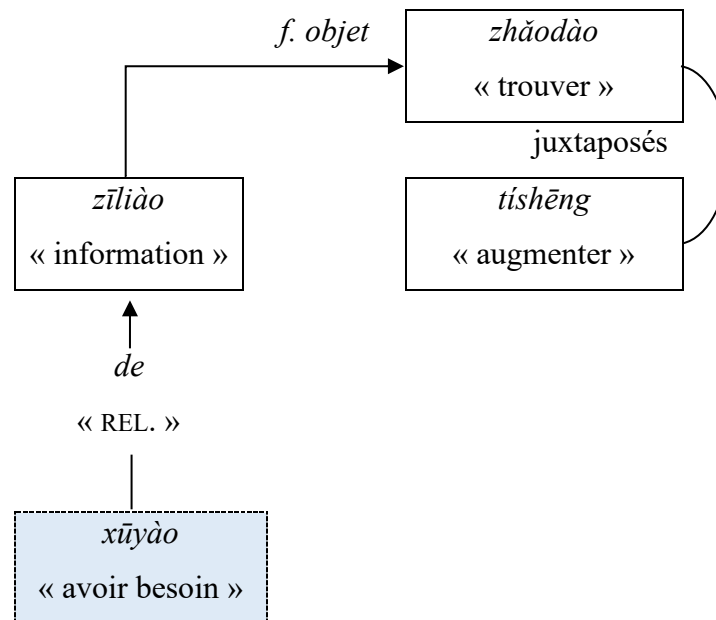
« Pourquoi les gens qui n'aiment pas regarder attaquent-ils et maudissent-ils les gens qui les soutiennent ? »

Dans cette phrase, les prédicats principaux *qù gōngjī* « aller attaquer » et *mànmà* « maudire » sont juxtaposés, ils partagent le même sujet *rén* « gens » qui est déterminé par le prédicat verbal *xǐhuān* « aimer » qui commande un objet verbal *kàn* « regarder ». Les deux prédicats principaux ont également en commun le nom assumant la fonction objet : le deuxième *rén* « gens », qui est déterminé par le prédicat verbal *zhīchí* « soutenir »,



(663) 如何 快速 地 找到 我 需要 的
 (Weibo) *rúhé* *kuàisù* *de* *zhǎodào* *wǒ* *xūyào* *de*
 comment rapidement de trouver P1 avoir besoin REL.
 资料 提升 自己 的 效率?
zīliào *tíshēng* *zìjǐ* *de* *xiàolǜ?*
 information augmenter soi de efficacité
 « Comment puis-je trouver rapidement les informations dont j'ai besoin
 et augmenter mon efficacité ? »

Dans l'exemple (663), les prédicats verbaux *zhǎodào* « trouver » et *tíshēng* « augmenter » sont juxtaposés, l'objet du prédicat verbal *zhǎodào* « trouver » est le nom antécédent *zīliào* « information » qui est déterminé par le prédicat verbal *xūyào* « avoir besoin »,



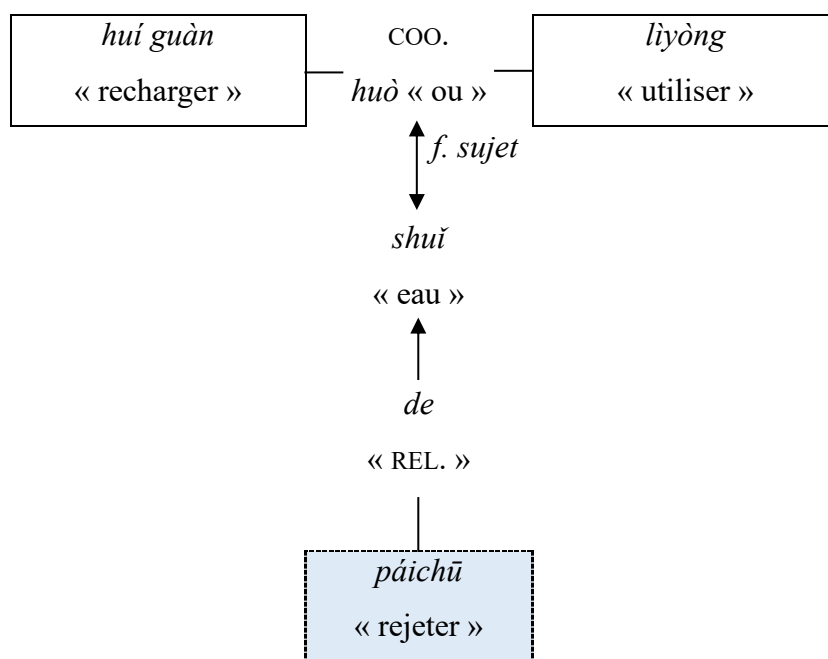
Les propositions principales coordonnées

Les propositions principales peuvent être liées par un coordonnant :

(664)	设备	排出	的	水	就
(Weibo)	<i>shèbèi</i>	<i>páichū</i>	<i>de</i>	<i>shuǐ</i>	<i>jiù</i>
	équipement	rejeter	REL.	eau	alors
	不 能	回灌	或	利用	吗?
	<i>bù néng</i>	<i>huí guàn</i>	<i>huò</i>	<i>liyòng</i>	<i>ma?</i>
	NEG. POTENT.	recharger	ou	utiliser	INTER.

« L'eau que l'équipement rejette ne peut-elle pas être rechargée ou utilisée ? »

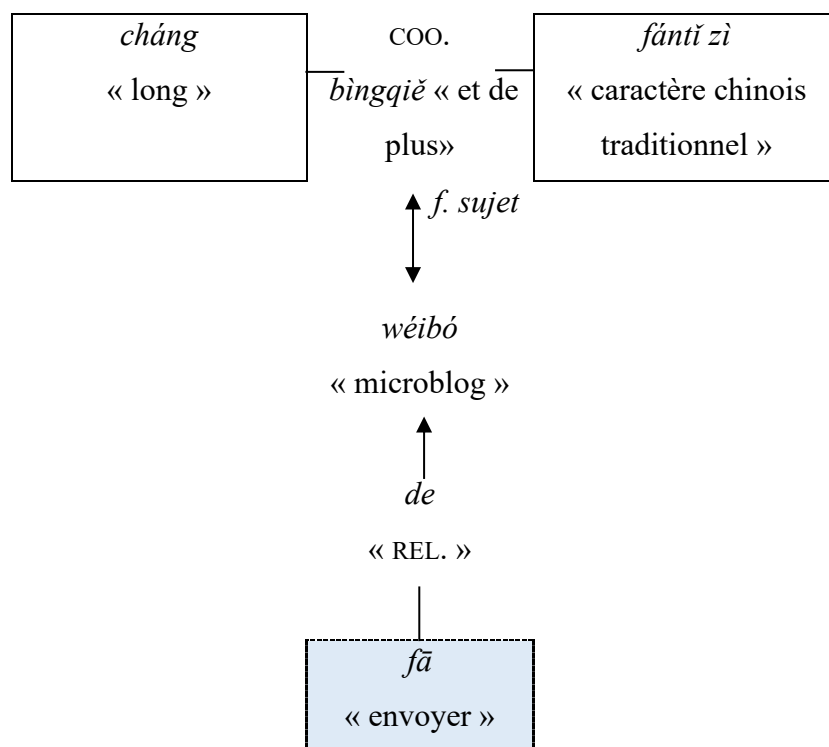
Dans la phrase (664), les prédicats verbaux *huí guàn* « recharger » et *liyòng* « utiliser » sont coordonnés par le connecteur *huò* « ou », ils ont un sujet en commun *shuǐ* « eau » qui est déterminé par la proposition relative « que l'équipement rejette » :



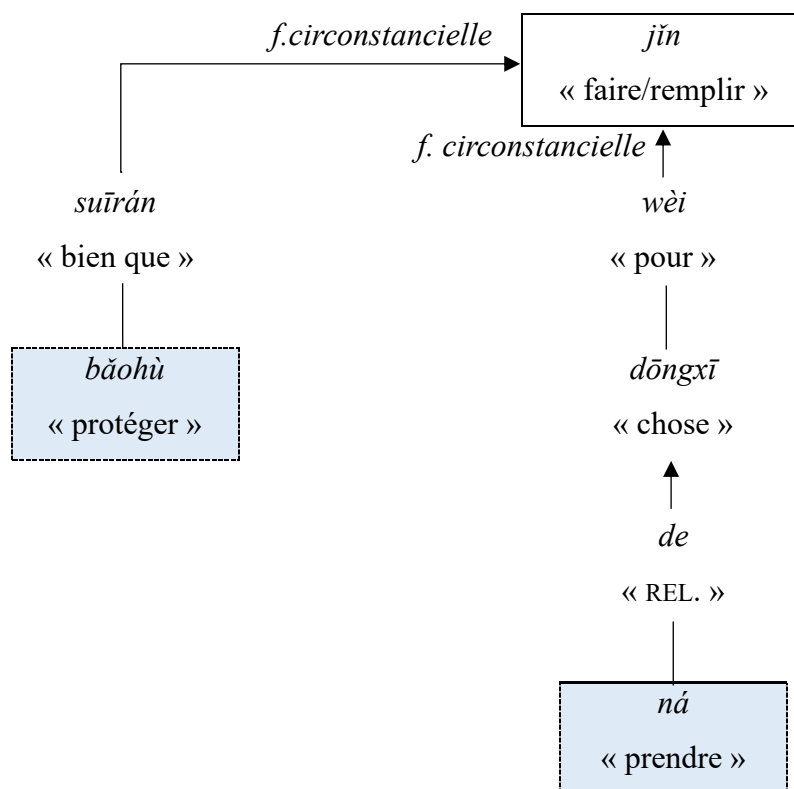
(665)	可是	你	每	次	发	的	微博
(Weibo)	<i>kěshì</i>	<i>nǐ</i>	<i>měi</i>	<i>cì</i>	<i>fā</i>	<i>de</i>	<i>wéibó</i>
	mais	P2	chaque	fois	envoyer	REL.	microblog
	都	很	长	并且	是	繁体字。	
	<i>dōu</i>	<i>hěn</i>	<i>cháng</i>	<i>bìngqiě</i>	<i>shì</i>	<i>fántǐ zì.</i>	
	tout	très	long	et de plus	COP.	caractère chinois traditionnel	

« Mais les microblogs que chaque fois tu envoies sont très longs et sont des caractères chinois traditionnels. »

Dans cet exemple, les prédicats principaux sont l'adjectif *cháng* « long » et le nominal *fántǐ zì* « caractère chinois traditionnel », ils sont liés par le connecteur coordonnant *bìngqiě* « et de plus », et ils partagent le même sujet *wéibó* « microblog » qui est déterminé par le prédicat secondaire verbal *fā* « envoyer » :



En plus de la proposition relative, le prédicat principal peut être en même temps déterminé par des subordonnées assumant d'autres fonctions, par exemple :



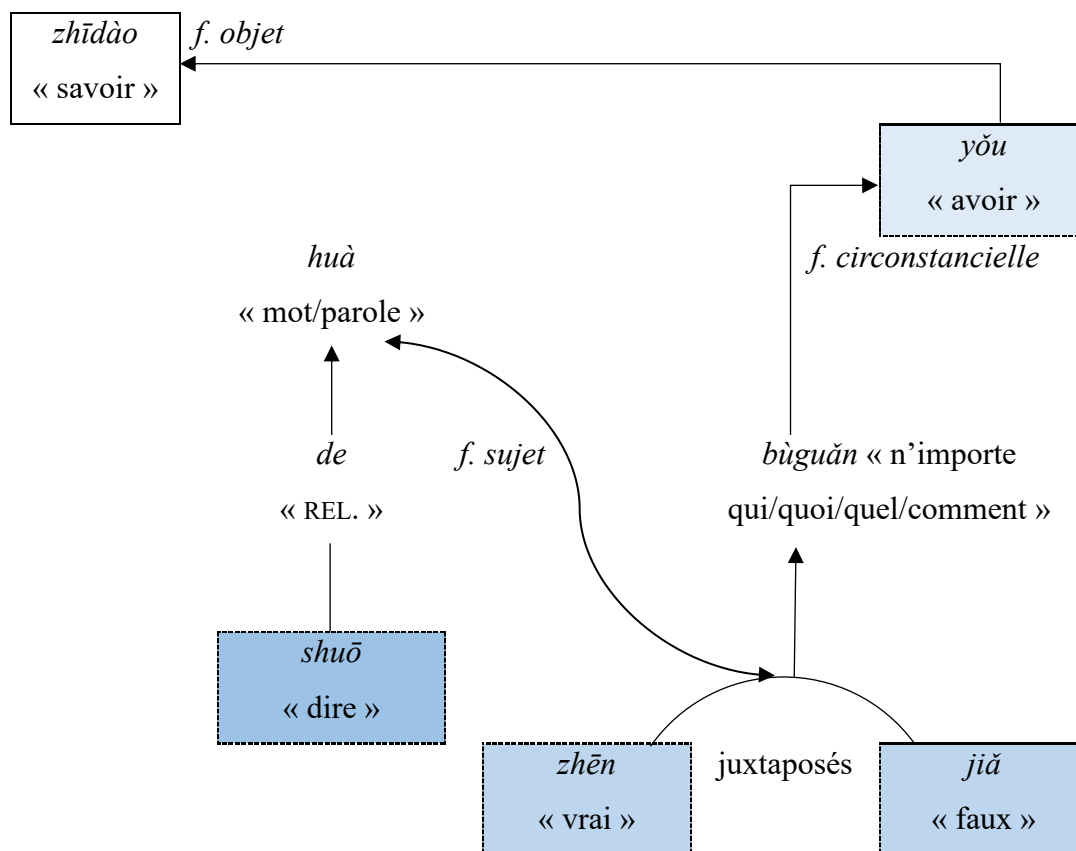
Il existe des phrases plus complexes contenant une proposition relative, une proposition subordonnée circonstancielle et une proposition subordonnée actancielle.

(667)	你	要	知道	不管	他	说	的
(WeChat)	nǐ	yào	zhīdào	bùguǎn	tā	shuō	de
	P2	DEON.	savoir	n'importe (qui, quoi, quel, comment)	P3	dire	REL.
话	是	真	是	假,			
huà	shì	zhēn	shì	jiǎ,			
mot/parole	COP.	vrai	COP.	faux			
都	跟	你	没	有	关系。		
dōu	gēn	nǐ	méi	yǒu	guānxì.		
tout	avec	P2	NEG.	avoir	relation		

« Tu dois savoir que peu importe la parole qu'il dit soit vraie ou fausse, ça n'a rien à voir avec toi. »

Dans cette phrase, le prédicat principal est *zhīdào* « savoir » qui a un objet verbal *yǒu* « avoir », les prédicats secondaires adjectivaux *zhēn* « vrai » et *jiǎ* « faux » qui sont juxtaposés et sont introduits par le subordonnant *bùguǎn* « n'importe qui/quoi/quel/comment » assument la fonction circonstancielle du prédicat verbal *yǒu* « avoir », tandis que le prédicat verbal secondaire *shuō* « dire » qui est introduit par le

subordonnant *de* « REL. » détermine le nominal *huà* « mot/parole ».



La relation sémantique entre le prédicat secondaire et le prédicat principal

Dans une phrase complexe contenant une proposition relative, il n'y a généralement pas de restriction sémantique face au contenu exprimé. La proposition subordonnée relative fournit des informations complémentaires sur un nom ou un pronom dans la proposition principale, elle peut exprimer des faits objectifs, elle peut faire référence à un événement :

(668)	你们	推荐	的	人
(Weibo)	nǐmen	tuījiàn	de	rén
	P5	recommander	REL.	personne
	里面	有	没	有
	lǐmiàn	yǒu	méi	yǒu
	dans/parmi	avoir	NEG.	avoir
				他们?
				tāmen ?
				P6
	« Font-ils partie des personnes que vous recommandez ? »			

- (669) 谢谢 你 提供 的 照片。
 (Weibo) *xièxiè* *nǐ* *tígōng* *de* *zhàopiàn.*
 remercier P2 fournir REL. photo
 « Merci pour les photos que tu as fournies. »

Mais elle peut décrire une activité qui est en train de se produire :

- (670) 我 正在 转租 的 房子
 (Weibo) *wǒ* *zhèngzài* *zhuǎn zū* *de* *fángzi*
 P1 en train de sous-louer REL. maison
 或许 她 可以 考虑 一 下。
huòxǔ *tā* *kěyǐ* *kǎolǜ* *yí* *xià.*
 peut-être P3 POTENT. envisager un coup
 « Elle pourrait peut-être envisager la maison que je suis en train de sous-louer. »

- (671) 可惜 这 是 真实 的 回忆
 (Weibo) *kěxí* *zhè* *shì* *zhēnshí* *de* *huíyì*
 malheureusement PDEM_{PROX.} COP. vrai de souvenir
 和 正在 发生 的 故事。
hé *zhèngzài* *fāshēng* *de* *gùshì.*
 et en train de se passer REL. histoire
 « Malheureusement, ce sont de vrais souvenirs et des histoires qui sont en train de se passer. »

Ou bien encore décrire quelque chose ou une situation qui va se produire :

- (672) 很 期待 即将 到来
 (Weibo) *hěn* *qídài* *jíjiāng* *dàolái*
 très attendre avec impatience bientôt arriver
 的 假期 呀!
de *jiàqī* *ya!*
 REL. vacances EXCLA.
 « J'attends avec impatience les vacances qui s'approchent ! »

- (673) 面对 即将 高考 的 孩子,
 (Weibo) *miàn duì jǐjiāng gāokǎo de hái zi,*
 face à bientôt passer le bac REL. enfant
 家长 应该 怎么 做 呢?
jiāzhǎng yīnggāi zěnmē zuò ne?
 parents DEON. comment faire INTER.
 « Comment doivent faire les parents face à des enfants qui vont bientôt passer le bac? »

Elle peut aussi faire référence à un état statique :

- (674) 他们 都 是 我 喜欢 和 敬佩 的 人!
 (Weibo) *tāmen dōu shì wǒ xǐhuān hé jìngpèi de rén!*
 P6 tout COP. P1 aimer et admirer REL. personne
 « Ce sont tous des gens que j'aime et admire ! »

Mais également à un événement ou une situation récurrente :

- (675) 他 每天 跟 我 说 的 话 还
 (Weibo) *tā měitiān gēn wǒ shuō de huà hái*
 P3 chaque jour à P1 dire REL. mot encore
 没 一 首 歌 歌词 那么 多。
méi yì shǒu gē gēcí nàme duō.
 NEG. un CL_{chanson/poésie} chanson parole tellement beaucoup
 « Les mots qu'il me dit chaque jour ne sont même pas aussi nombreux que les paroles d'une chanson. »

- (676) 一 个 人 喝酒 是
 (Weibo) *yí gè rén hējiǔ shì*
 un CL_{gén.} personne boire COP.
 我 经常 干 的 事儿。
wǒ jīngcháng gàn de shì er.
 P1 souvent faire REL. chose
 « Boire tout seul est la chose que je fais souvent. »

Lorsque la proposition relative a une valeur hypothétique ou subjective, elle peut également faire référence à un événement (ex. 677), à une activité qui est en train de se produire (ex. 678) :

(677)	你	就	该	相信	公司	是	能
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>jiù</i>	<i>gāi</i>	<i>xiāngxìn</i>	<i>gōngsī</i>	<i>shì</i>	<i>néng</i>
	P2	alors	DEON.	croire	entreprise	TH.	POTENT.
	解决	可能	出现	的	问题	的。	
	<i>jiějué</i>	<i>kěnéng</i>	<i>chūxiàn</i>	<i>de</i>	<i>wèntí</i>	<i>de.</i>	
	résoudre	peut-être	survenir	REL.	problème	TH.	

« Tu dois alors croire que l'entreprise peut résoudre les problèmes qui pourraient peut-être survenir. »

(678)	我	以为	她	是	还
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>yǐwéi</i>	<i>tā</i>	<i>shì</i>	<i>hái</i>
	P1	penser	P3	COP.	encore
	在	上学	的		学生。
	<i>zài</i>	<i>shàngxué</i>	<i>de</i>		<i>xuéshēng.</i>
	en train de	aller à l'école	REL.		étudiant

« Je pense qu'elle est une étudiante qui est encore en train d'aller à l'école. »

Ou bien encore à quelque chose qui va se produire :

(679)	[...]所以	不	用	害怕	将
(Weibo)	[...] <i>suǒyǐ</i>	<i>bù</i>	<i>yòng</i>	<i>hàipà</i>	<i>jiāng</i>
	donc	NEG.	avoir besoin	avoir peur	futur
	会	遇到	的	问题!	
	<i>huì</i>	<i>yù dào</i>	<i>de</i>	<i>wèntí!</i>	
	POTENT.	rencontrer	REL.	problème	

« [...] Alors n'as pas besoin d'avoir peur des problèmes que tu vas rencontrer ! »

De même, elle peut exprimer un état statique ou une situation récurrente qui sont subjectifs ou hypothétiques :

(680)	如果	你	是	一	个	
(Weibo)	<i>rúguǒ</i>	<i>nǐ</i>	<i>shì</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	
	<i>si</i>	P2	COP.	un	CL _{gén.}	
	经常	出差	的	人，		
	<i>jīngcháng</i>	<i>chūchāi</i>	<i>de</i>	<i>rén,</i>		
	souvent	partir en mission	REL.	personne		
	它 或许	是 一 个	不错 的			选择。
	<i>tā huòxǔ</i>	<i>shì yí gè</i>	<i>bùcuò de</i>			<i>xuǎnzé.</i>
	P3 peut-être	COP. un CL _{gén.}	pas mal de			choix

« Si tu es une personne qui part souvent en mission, peut-être ce n'est pas un mauvais choix. »

Le prédicat principal peut exprimer aussi bien des faits objectifs (ex. 681) que des faits subjectifs (ex. 682) :

(681)	我	没	看到	你	要	的	书。
	<i>wǒ</i>	<i>méi</i>	<i>kàn dào</i>	<i>nǐ</i>	<i>yào</i>	<i>de</i>	<i>shū.</i>
	P1	NEG.	voir	P2	demander	REL.	livre

« Je n'ai pas vu le livre que tu demandes. »

(682)	应该	不	会	出现
(Weibo)	<i>yīnggāi</i>	<i>bù</i>	<i>huì</i>	<i>chūxiàn</i>
	DEON.	NEG.	POTENT.	se produire/apparaître
	你	说	的	情况。
	<i>nǐ</i>	<i>shuō</i>	<i>de</i>	<i>qíngkuàng.</i>
	P2	dire	REL.	situation

« La situation dont tu parles ne devrait pas se produire. »

VI. 1.7. La sémantique du nom antécédent

En mandarin, il y a plus de propositions relatives déterminant les noms assumant la fonction objet du prédicat verbal de la proposition principale que celles déterminant les noms en fonction sujet. Deux situations se distinguent selon le choix du référent de l'antécédent : humain ou non humain.

L'antécédent non humain

Lorsque l'antécédent de la proposition principale est une nouvelle information qui ne réfère pas à une personne, ce nom assume généralement la fonction objet de la

proposition principale, comme *gē* « chanson » dans la phrase (683) et *diànzǐ shū* « e-book » dans la phrase (684),

(683)	突然	想起	一	首	
(Weibo)	<i>túrán</i>	<i>xiǎngqǐ</i>	<i>yì</i>	<i>shǒu</i>	
	soudain	se souvenir	un	CL _{chanson/poésie}	
	你	唱	过	的	歌。
	<i>nǐ</i>	<i>chàng</i>	<i>guò</i>	<i>de</i>	<i>gē.</i>
	P2	chanter	ACC. ANT.	REL.	chanson

« Soudain je me suis souvenu d'une chanson que tu chantais. »

(684)	我	好像	找到	可以	免费
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>hǎoxiàng</i>	<i>zhǎodào</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>miǎnfèi</i>
	P1	il semble	trouver	POTENT.	gratuitement
	下载	的	电子书	了!	
	<i>xiàzài</i>	<i>de</i>	<i>diànzǐ shū</i>	<i>le!</i>	
	télécharger	REL.	e-book	EXCLA.	

« Il me semble avoir trouvé un e-book qu'on peut télécharger gratuitement ! »

Les noms qui assument la fonction sujet font plus souvent référence à des informations connues et référant le plus souvent à des personnes. C'est également vrai pour l'antécédent lorsqu'il est sujet du verbe de la principale. À l'oral, lorsque l'antécédent en fonction actualisateur d'un prédicat non verbal, apporte une nouvelle information et ne fait pas référence à une personne, le prédicat principal est généralement adjectival, comme dans les exemples suivants :

(685)	我	跟	他	聊	的	内容
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>gēn</i>	<i>tā</i>	<i>liáo</i>	<i>de</i>	<i>nèiróng</i>
	P1	avec/à	P3	parler	REL.	contenu
	都	比较	通俗	易懂。		
	<i>dōu</i>	<i>bǐjiào</i>	<i>tōngsú</i>	<i>yì dǒng.</i>		
	tout	assez	simple	compréhensible		

« Tout le contenu dont je lui parle est assez simple et compréhensible. »

(686)	小朋友	们	提出	的
(Weibo)	<i>xiǎopéngyǒu</i>	<i>men</i>	<i>tíchū</i>	<i>de</i>
	enfant	PL	poser	REL.
	问题	很	专业	嘛!
	<i>wèntí</i>	<i>hěn</i>	<i>zhuānyè</i>	<i>ma!</i>
	question	très	professionnel	EXCLA.
	« Les questions que les enfants posent sont très professionnelles ! »			

Lorsque le nom antécédent non humain est une information connue, elle peut assumer la fonction sujet ainsi l'antécédent *bǎnběn* « version » est le sujet connu dans l'ex. (687), ou la fonction objet voir par exemple l'antécédent *zì* « mot » de la proposition principale dans l'ex. (688), toutefois la proportion de phrases complexes dans lesquelles l'antécédent assume la fonction objet de la proposition principale est plus élevée.

L'antécédent en fonction sujet non humain est une information connue :

(687)	-你 是	用	的	Mac 版本	吗?
(Weibo)	<i>nǐ shì</i>	<i>yòng</i>	<i>de</i>	<i>Mac bǎnběn</i>	<i>ma?</i>
	P2 TH.	utiliser	TH.	Mac version	INTER.
	-我 下载	的	Mac 版本	不 能	用。
	<i>wǒ xiàzài</i>	<i>de</i>	<i>Mac bǎnběn</i>	<i>bù néng</i>	<i>yòng.</i>
	P1 télécharger	REL.	Mac version	NEG. POTENT.	utiliser
	« -Utilises-tu la version Mac ?				
	-La version Mac que j'ai téléchargée ne peut pas être utilisé. »				

L'antécédent non humain en fonction objet donne une information connue :

(688)	之前		你的		认证	
(Weibo)	<i>zhīqián</i>		<i>nǐde</i>		<i>rènzhèng</i>	
	auparavant		Poss2		certification	
	那些	字	我	都	认识,	
	<i>nàxiē</i>	<i>zì</i>	<i>wǒ</i>	<i>dōu</i>	<i>rènshí,</i>	
	DEM _{MED.}	mot	P1	tout	connaître	
	因为	这	次	有	个	不 认识 的
	<i>yīnwèi</i>	<i>zhè</i>	<i>cì</i>	<i>yǒu</i>	<i>gè</i>	<i>bù rènshí de</i>
	parce que	DEM _{PROX}	fois	avoir	CL _{gén}	NEG connaître REL.
	字,	所以	就	发现	了。	
	<i>zì,</i>	<i>suǒyǐ</i>	<i>jiù</i>	<i>fāxiàn</i>	<i>le.</i>	
	mot	donc	alor	découvrir	ACC.	

« Parce que je connaissais tous les mots de ta certification auparavant, mais cette fois, il y avait un mot que je ne connaissais pas, alors je l'ai découvert. »

L'antécédent humain

Quand le nom antécédent apporte une information nouvelle et fait référence à une personne, il peut assumer aussi bien la fonction objet que la fonction sujet de la proposition principale, il n'y a pas de différence évidente entre les proportions dans ces deux cas dans les corpus.

Par exemple :

L'antécédent humain en fonction sujet est une information nouvelle :

(689)	那些	还	没	睡	的	人
(Weibo)	<i>nàxiē</i>	<i>hái</i>	<i>méi</i>	<i>shuì</i>	<i>de</i>	<i>rén</i>
	DEM _{MED.}	encore	NEG.	dormir	REL.	gens
	都	在		干		嘛 ?
	<i>dōu</i>	<i>zài</i>		<i>gàn</i>		<i>ma ?</i>
	tout	en train de		faire		quoi ?

« Que sont en train de faire tous ces gens qui n'ont pas encore dormi ? »

L'antécédent humain assumant la fonction objet est une information nouvelle :

(690)	好	羡慕	可以	在
(Weibo)	<i>hǎo</i>	<i>xiànmù</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>zài</i>
	très/vraiment	envier	POTENT.	à
	一起	过节	的	人。
	<i>yìqǐ</i>	<i>guòjié</i>	<i>de</i>	<i>rén.</i>
	ensemble	passer les fêtes	REL.	gens

« J’envie vraiment les gens qui peuvent passer les fêtes ensemble. »

Quand le nom antécédent humain exprime une information connue, l’antécédent apparaît presque aussi souvent sujet ou objet dans le langage écrit, alors que dans le langage parlé, l’antécédent assume légèrement plus souvent la fonction objet. Par exemple :

L’antécédent sujet humain représente une information connue :

(691)	这边	游客	很 多,	基本上	见到	的
(Weibo)	<i>zhè biān</i>	<i>yóukè</i>	<i>hěnn duō,</i>	<i>jīběn shàng</i>	<i>jiàn dào</i>	<i>de</i>
	ici	touriste	très beaucoup	généralement	voir	REL.
	游客	都	会	买	一点	特产。
	<i>yóukè</i>	<i>dōu</i>	<i>huì</i>	<i>mǎi</i>	<i>yìdiǎn</i>	<i>tèchǎn.</i>
	touriste	tout	POTENT.	acheter	un peu	spécialité

« Les touristes sont nombreux ici, généralement les touristes que j’ai vus achèteraient tous un peu de spécialités. »

L’antécédent objet humain représente l’information connue :

(692)	-你	喜欢	老路	那	种	作家	吗?
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>Lǎo Lù</i>	<i>nà</i>	<i>zhǒng</i>	<i>zuòjiā</i>	<i>ma?</i>
	P2	aimer	Vieux Lu	DEM _{MED.}	CL _{type}	écrivain	INTER.
	-没	有	我	特别	喜欢	的	作家。
	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>wǒ</i>	<i>tèbié</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>de</i>	<i>zuòjiā.</i>
	NEG.	avoir	P1	particulièrement	aimer	REL.	écrivain

« -Aimes-tu les écrivains comme Vieux Lu ?
-Il n’y a pas d’écrivain que j’aime particulièrement. »

Lorsque l’antécédent assume la fonction circonstancielle dans la proposition principale, il peut exprimer le temps, le lieu, l’instrument, la manière, le but et la condition.

Le temps :

(693)	办理	会员卡	的	时候
(Weibo)	<i>bànlǐ</i>	<i>huìyuán kǎ</i>	<i>de</i>	<i>shíhòu</i>
	demander	carte de fidélité	REL.	moment
	就	可以	免费	品尝。
	<i>jiù</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>miǎnfèi</i>	<i>pǐncháng.</i>
	simplement	POTENT.	gratuitement	déguster

« On peut simplement le déguster gratuitement au moment qu'on demande la carte de fidélité. »

Le lieu :

(694)	我们	想	去	一	个	距离	不	远
(Weibo)	<i>wǒmen</i>	<i>xiǎng</i>	<i>qù</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>jùlí</i>	<i>bù</i>	<i>yuǎn</i>
	P4	VOLIT.	aller	un	CL _{gén.}	distance	NEG.	loin
	游客	也	不	多	的	地方。		
	<i>yóukè</i>	<i>yě</i>	<i>bù</i>	<i>duō</i>	<i>de</i>	<i>dìfāng.</i>		
	touriste	aussi	NEG.	beaucoup	REL.	endroit		

« Nous voulions aller à un endroit où la distance n'était pas loin et que les touristes n'étaient pas beaucoup non plus. »

L'instrument :

(*Rénmín rìbào* (*Le Quotidien du peuple*), 1964)

(695)	用	灵敏度	更	高	的	仪器
	<i>yòng</i>	<i>língmǐndù</i>	<i>gèng</i>	<i>gāo</i>	<i>de</i>	<i>yíqì</i>
	avec	sensibilité	plus	haute	REL.	instrument
	对	这	种	情况	进行	研究。
	<i>duì</i>	<i>zhè</i>	<i>zhǒng</i>	<i>qíngkuàng</i>	<i>jìnxíng</i>	<i>yánjiū</i>
	à	DEM _{PROX.}	CL _{type}	situation	effectuer	étude

« On effectue des études sur ce type de situations avec des instruments dont la sensibilité est plus haute. »

La manière :

(696)	她	看	着	他们,			
(Weibo)	tā	kàn	zhe	tāmen.			
	P3	regarder	PROG.	P3			
	以	一	种	我	从未	在	她
	Yǐ	yì	zhǒng	wǒ	cóng wèi	zài	tā
	avec	un	CL _{type}	P1	jamais	sur	P3
	脸	上	见	过	的		表情。
	liǎn	shàng	jiàn	guò	de		biǎoqíng
	visage	sur	voir	ACC.	REL.		expression

« Elle les regarde avec une expression que je n'avais jamais vue sur son visage. »

Le but :

(697)	他	正在	为	11月	21	日
(Weibo)	tā	zhèngzài	wèi	shíyī yuè	èrshíyī	rì
	P3	en train de	pour	novembre	21	jour
	发行	的	专辑	做	准备。	
	fāxíng	de	zhuānjí	zuò	zhǔnbèi.	
	sortir	REL.	album	faire	préparation	

« Il est en train de faire la préparation pour l'album qui sortira le 21 novembre. »

La condition :

(698)	医生	可以	在	病人	意识	完全
(Weibo)	yīshēng	kěyǐ	zài	bìngrén	yìshí	wánquán
	médecin	POTENT.	sous	patient	conscience	complètement
	清醒	的	情况	下	完成	手术。
	qīngxǐng	de	qíngkuàng	xià	wánchéng	shǒushù.
	claire	REL.	situation/condition	sous	terminer	opération

« Le médecin peut terminer l'opération sous la condition où le patient est pleinement conscient. »

VI. 1.8. Les prédicats et leur détermination par la négation

Dans cette section, il sera question de la détermination des prédicats par un adverbe négatif. La proposition principale et la proposition subordonnée peuvent être respectivement ou en même temps affirmatives ou négatives.

Les prédicats sont non déterminés, la phrase est affirmative :

(699)	我	很	喜欢	看
(Weibo)	wǒ	hěn	xǐhuān	kàn
	P1	très	aimer	regarder
	人家	拍	的	植物。
	rénjiā	pāi	de	zhíwù.
	autre	prendre (des photos)	REL.	plantes

« J'aime beaucoup regarder les photos de plantes que les autres ont pris. »

Le prédicat principal est non déterminé alors que le prédicat secondaire est déterminé par la négation :

(700)	为了	没	看见	的	落日
(Weibo)	wèile	méi	kànjiàn	de	luòrì
	pour	NEG.	voir	REL.	coucher de soleil
	也得	再	去	一	趟。
	yě dé	zài	qù	yí	tàng.
	aussi	DEON.	encore	aller	un CL _{fois}

« Je dois aussi y aller encore une fois pour le coucher de soleil que je n'ai pas vu. »

Le prédicat principal est le seul à être déterminé par la négation :

(701)	不	要	去叫醒	一	个
(Sohu)	bù	yào	qù jiào xǐng	yí	gè
	NEG.	DEON.	aller réveiller	un	CL _{gén.}
	装	睡	的	人。	
	zhuāng	shuì	de	rén.	
	faire semblant	dormir	REL.	personne	

« On ne doit pas aller réveiller une personne qui fait semblant de dormir. »

Les deux prédicats sont déterminés par la négation

(702)	基本	没	有	没	听懂	的	部分。
(Weibo)	jīběn	méi	yǒu	méi	tīng dǒng	de	bùfèn
	pratiquement	NEG.	avoir	NEG.	comprendre	REL.	partie

« Il n'y a pratiquement aucune partie que je n'ai pas comprise. »

VI. 1.9. Conclusion

Dans une phrase complexe contenant une proposition relative en mandarin, le subordonnant 的 *de* « REL. » est employé pour introduire le prédicat secondaire qui

détermine le nom antécédent se trouvant dans la proposition principale. Le nom antécédent qu'il assume une fonction syntaxique dans la proposition principale ou qu'il soit prédicat, assumera implicitement une fonction syntaxique dans la proposition relative. La proposition principale constitue un énoncé minimal, tandis que la proposition relative sans subordonnant ne peut pas exister indépendamment de la principale sauf lorsque l'antécédent assume la fonction circonstancielle et la fonction de complément du nom.

L'ordre canonique place la proposition relative avant le nom antécédent, dans certains cas particuliers les propositions relatives peuvent aussi se trouver après lui. Il existe quelques variations de forme selon les contextes notamment à l'oral, on peut rencontrer des cas où certains actants comme le sujet (non antécédent), le sujet ou l'objet (antécédent), ou même le relateur est omis, mais toutes ces variantes peuvent retrouver aisément leur structure canonique.

Le nom antécédent est souvent déterminé par d'autres déterminants en plus de celle du prédicat secondaire. Lorsque ce nom est déterminé par un adjectif, un démonstratif, un cardinal, un indéfini ou un interrogatif, la place de la proposition relative (enchâssée dans le syntagme nominal ou antéposée à ce syntagme) peut conduire à exprimer des nuances sémantiques différentes. Le nom antécédent peut assumer toutes les fonctions dans la proposition principale, mais la plupart des prédicats secondaires des propositions relatives en mandarin déterminent les noms assumant la fonction objet du prédicat principal.

Le prédicat secondaire et le prédicat principal peuvent être verbaux ou non verbaux, et peuvent tous exprimer des faits objectifs ou des faits subjectifs.

VI. 2. La proposition subordonnée au nom

Cette partie se concentre sur les propositions subordonnées au nom, les caractéristiques de la proposition subordonnée au nom seront étudiées en les confrontant aux autres propositions subordonnées (§ VI. 2.2), sa structure syntaxique (§ VI. 2.3) sera ensuite détaillée ainsi que sa place par rapport aux autres déterminants (§ VI. 2.4) et son prédicat (§ VI. 2.6). Le nom déterminé sera traité en détail aux niveaux syntaxique (§ VI. 2.5) et sémantique (§ VI. 2.7).

VI. 2.1. Les recherches précédentes

Dans des recherches antérieures, la proposition subordonnée au nom en mandarin n'était souvent ni définie précisément ni étudiée systématiquement. Certains linguistes considèrent ces propositions comme des propositions appositives ou des propositions déterminantes. Par exemple, selon EIFRING (1995 : 71), dans la structure « proposition subordonnée + *de* + nominal » la subordonnée peut être une proposition relative, ou une proposition appositive, il donne deux exemples :

Ex de EIFRING, (1995 : 71)

La proposition relative :

(703)	他	是	我	这	辈子
	<i>tā</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ</i>	<i>zhè</i>	<i>bèizi</i>
	P3	COP.	POSS1	DEMPROX.	vie
	唯一		佩服	的	人。
	<i>wéiyī</i>		<i>pèifú</i>	<i>de</i>	<i>rén.</i>
	uniquement		admirer	SUB	personne

« Il est la seule personne que j'admire dans ma vie. »

Ex de EIFRING, (1995 : 72)

La proposition appositive

(704)	神童	失踪	的	事,
	<i>shéntóng</i>	<i>shīzōng</i>	<i>de</i>	<i>shì,</i>
	enfant prodige	disparaître	SUB	chose/nouvelle
	我的	朋友	都	不
	<i>wǒ de</i>	<i>péngyǒu</i>	<i>dōu</i>	<i>bù</i>
	POSS1	ami	tout	NEG.
				知道。
				<i>zhīdào.</i>
				savoir/être au courant de
	« Aucun de mes amis n'est au courant de la nouvelle que l'enfant prodige a disparu. »			

Il pense que la différence syntaxique la plus significative entre les deux types de propositions réside dans la manière dont leurs têtes (antécédents) peuvent être omises. Lorsque les têtes (antécédents) des propositions relatives sont omises, le subordonnant *de* reste (ex. 703b). Lorsque les antécédents des propositions appositives sont omis, le subordonnant *de* est omis également (ex. 704b). Il estime alors que les phrases (704) et (704b) sont synonymes.

Ex de EIFRING, (1995 : 72)

(703b)	他	是	我	这	辈子	唯一	佩服	的。
	<i>tā</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ</i>	<i>zhè</i>	<i>bèizi</i>	<i>wéiyī</i>	<i>pèifú</i>	<i>de</i>
	P3	COP.	POSS1	DEM _{PROX.}	vie	uniquement	admirer	SUB
	« Il est le seul que j'admire dans ma vie. »							

Ex de EIFRING, (1995 : 72)

(704b)	神童	失踪		
	<i>shéntóng</i>	<i>shīzōng</i>		
	enfant prodige	disparaître		
	我的	朋友	都	不
	<i>wǒ de</i>	<i>péngyǒu</i>	<i>dōu</i>	<i>bù</i>
	POSS1	ami	tout	NEG.
				知道。
				<i>zhīdào.</i>
				savoir/être au courant de
	« L'enfant prodige a disparu, aucun de mes amis n'est au courant. »			

Il est difficile d'approuver son analyse, car après avoir supprimé le nom déterminé par le prédicat verbal secondaire dans les deux phrases d'exemple, la structure de celles-ci a complètement changé. La phrase (703b) devient une phrase simple employant le thématiseur *shi...de* :

(703b)	他	是	我	这
	<i>tā</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ</i>	<i>zhè</i>
	P3	TH.	POSS1	DEM _{PROX.}
	辈子	唯一	佩服	的。
	<i>bèizi</i>	<i>wéiyī</i>	<i>pèifú</i>	<i>de</i>
	vie	uniquement	admirer	TH.
	« C'est seulement lui que j'admire dans ma vie. »			

La phrase (704b) devient une phrase complexe contenant une proposition subordonnée actancielle objet, on peut retrouver sa structure canonique (ex. 704c),

Ex de EIFRING, (1995 : 72)

(704b)	神童	失踪			
	<i>shéntóng</i>	<i>shīzōng</i>			
	enfant prodige	disparaître			
	我的	朋友	都	不	知道。
	<i>wǒ de</i>	<i>péngyǒu</i>	<i>dōu</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào.</i>
	POSS1	ami	tout	NEG.	savoir/être au courant de
	« L'enfant prodige a disparu, aucun de mes amis ne sait. »				

(704c)	我的	朋友	都	不	知道。
	<i>wǒ de</i>	<i>péngyǒu</i>	<i>dōu</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào.</i>
	POSS1	ami	tout	NEG.	savoir/être au courant de
	神童	失踪			
	<i>shéntóng</i>	<i>shīzōng</i>			
	enfant prodige	disparaître			
	« Aucun de mes amis ne sait que l'enfant prodige a disparu. »				

CAO (2005) pense que le connecteur *de* qui apparaît dans les phrases complexes chinoises peut quelquefois ne pas être le marqueur d'une proposition relative, mais devient un connecteur appositif.

Ex de CAO, (2005 : 325)

(705)	他	听到	有人	弹	钢琴	的	声音。
	<i>tā</i>	<i>tīng dào</i>	<i>yǒurén</i>	<i>dàn</i>	<i>gāngqín</i>	<i>de</i>	<i>shēngyīn.</i>
	P3	entendre	quelqu'un	jouer	piano	SUB	bruit
	« Il entend le bruit que quelqu'un joue du piano. »						

Il pense que la proposition subordonnée et le nom déterminé dans de telles phrases ont une relation parallèle en termes de sémantique et de syntaxe. Il a également indiqué que ce nom pouvait être omis (ex. 705b) sans changer le sens de la phrase.

Ex de CAO, (2005 : 326)

(705b)	他	听到	有人	弹	钢琴
	<i>tā</i>	<i>tīng dào</i>	<i>yǒurén</i>	<i>dàn</i>	<i>gāngqín</i>
	P3	entendre	quelqu'un	jouer	piano

« Il entend que quelqu'un joue du piano. »

On pourrait également pour mieux respecter la structure du chinois traduire cette phrase par « Il entend quelqu'un jouer du piano »

CHAO (1968) a aussi mentionné que *de* dans la structure suivante est appositif mais n'a pas fourni d'exemple.

是	...	的	缘故
<i>shì</i>	...	<i>de</i>	<i>yuángù</i>
COP.	...	SUB	raison

« Être la raison pour laquelle/de ... »

Il est difficile de penser que les propositions subordonnées dans les phrases (704) et (705) soient de nature appositive, car « l'apposition apporte une information nouvelle qui concerne une autre expansion, d'où sa dépendance, mais elle assume vis-à-vis du noyau central la même relation que l'expansion qu'elle détermine. » (COSTAOUËC & GUÉRIN, 2007 : 156). Si les propositions subordonnées dans ces deux phrases étaient appositives, elles devraient assumer la même fonction par rapport aux autres éléments de la phrase que les noms *shì* « chose/information » dans l'ex (704) et *shēngyīn* « bruit » dans l'ex (705), mais si on supprime *shì* « chose/information » et *shēngyīn* « bruit », le reste n'est pas valide à cause du connecteur *de*, cela prouve qu'ils n'assument pas la même fonction. Si le connecteur *de* et les noms déterminés *shì* « chose/information » et *shēngyīn* « bruit » sont supprimés dans ces deux phrases, les phrases complexes obtenues auront une proposition subordonnée actancielle objet comme dans les exemples (704b) et (705b) :

(704b)	神童	失踪			
	<i>shéntóng</i>	<i>shīzōng</i>			
	enfant prodige	disparaître			
	我的	朋友	都	不	知道。
	<i>wǒ de</i>	<i>péngyǒu</i>	<i>dōu</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào.</i>
	POSS1	ami	tout	NEG.	savoir/être au courant de

« L'enfant prodige a disparu, aucun de mes amis ne sait. »

(705b)	他	听到	有人	弹	钢琴
	<i>tā</i>	<i>tīng dào</i>	<i>yǒurén</i>	<i>dàn</i>	<i>gāngqín</i>
	P3	entendre	quelqu'un	jouer	piano

« Il entend que quelqu'un joue du piano. »

Il semble que dans les deux phrases d'origine, la proposition subordonnée détermine le nom comme le ferait un complément du nom tandis que le nom déterminé assume la fonction objet du prédicat principal :

Ex de EIFRING, (1995 : 72)

(704)	神童	失踪	的	事,	
	<i>shéntóng</i>	<i>shīzōng</i>	<i>de</i>	<i>shì,</i>	
	enfant prodige	disparaître	SUB	chose/nouvelle	
	我的	朋友	都	不	知道。
	<i>wǒ de</i>	<i>péngyǒu</i>	<i>dōu</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào.</i>
	POSS1	ami	tout	NEG.	savoir/être au courant de

« Aucun de mes amis n'est au courant de la nouvelle que l'enfant prodige a disparu. »

(704d)	神童	失踪	这	事,	
	<i>shéntóng</i>	<i>shīzōng</i>	<i>zhè</i>	<i>shì,</i>	
	enfant prodige	disparaître	DEMPROX.	chose/nouvelle	
	我的	朋友	都	不	知道。
	<i>wǒ de</i>	<i>péngyǒu</i>	<i>dōu</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào.</i>
	POSS1	ami	tout	NEG.	savoir/être au courant de

« Aucun de mes amis n'est au courant de cette nouvelle : l'enfant prodige a disparu. »

Ici, il n'y a plus le connecteur *de*, mais un démonstratif détermine le nom *shì* « chose ». La proposition subordonnée « l'enfant prodige a disparu » assume la même fonction objet du prédicat principal que le syntagme nominal « cette nouvelle », on peut supprimer l'un ou l'autre sans affecter la validité de la phrase car le syntagme nominal « cette nouvelle » et la proposition subordonnée sont alors dans une relation appositive.

Dans les phrases simples en mandarin moderne, on n'utilise pas de connecteur dans la relation appositive. Et comme en mandarin, certains verbes et noms sont morphologiquement identiques, on peut aussi considérer que *shīzōng* « disparaître » fonctionne dans ces deux phrases comme un nom :

- (704e) 神童 失踪 的 事,
shéntóng shīzōng de shì,
 enfant prodige disparition de chose/nouvelle
 我的 朋友 都 不 知道。
wǒ de péngyǒu dōu bù zhīdào.
 POSS1 ami tout NEG. savoir/être au courant de
 « Aucun de mes amis n'est au courant de la nouvelle de la disparition
 de l'enfant prodige. »

De « de » permet au syntagme nominal *shéntóng shīzōng* « la disparition de l'enfant prodige » de déterminer le nom *shì* « chose », bien que sémantiquement, *shì* « chose » soit égal à *shéntóng shīzōng* « la disparition de l'enfant prodige », mais le connecteur *de* « de » peut augmenter le degré référenciel de ce qu'il introduit (WAN, 2016). C'est-à-dire que lorsque *de* « de » relie deux nominaux, le nominal avant *de* « de » a un degré référenciel plus élevé que le nominal qui le suit donc ces deux noms ne sont pas reliés par une relation d'équivalence, on ne peut pas inverser leur ordre.

- (704f) 神童 失踪, 这 事,
shéntóng shīzōng zhè shì,
 enfant prodige disparition DEM_{PROX.} chose/nouvelle
 我的 朋友 都 不 知道。
wǒ de péngyǒu dōu bù zhīdào.
 POSS1 ami tout NEG. savoir/être au courant de
 « Aucun de mes amis n'est au courant de cette nouvelle, la disparition
 de l'enfant prodige. »

Mais dans cette phrase *shīzōng* « disparition » est bien apposé à *shì* « chose », il y a une équivalence syntaxique et sémantique entre les deux, ils assument tous la fonction d'objet du prédicat *zhīdào* « savoir ».

Sur la base de l'analyse ci-dessus, on est plus enclin à penser que dans les phrases d'origine (704) et (705) il n'y a pas d'apposition et que les propositions subordonnées ne sont pas des relatives mais elles sont simplement subordonnées au nom qui fonctionne dans la principale.

LIU (2005) pense que ce genre de propositions subordonnées est une 定语从句 *dìngyǔ cóngjù* « propositions attributive », il estime que toutes les propositions attributives ne sont pas des propositions relatives. Pour la proposition relative, le nom déterminé a également une position syntaxique dans la proposition relative, il peut être

le sujet, l'objet, etc. Mais, si le nom déterminé par la proposition subordonnée n'a pas de position syntaxique dans la proposition subordonnée, alors ce n'est pas une proposition relative, par exemple :

Ex de LIU, (2005 : 194)

(706)	我们	去旅游	的	计划
	wǒmen	qù lǚyóu	de	jìhuà
	P4	aller voyager	SUB	projet

« Le projet que nous allons voyager »

Selon lui, *jìhuà* « projet » n'a pas de position syntaxique dans la proposition subordonnée « que nous allons voyager », donc il ne s'agit pas d'une proposition relative. Il dit qu'en fait ce type de propositions appartient au 同一性定语 *tóngyī xìng dìngyǔ* « déterminant d'identité », il existe une relation identitaire entre *le déterminant d'identité* et le nom déterminé : le contenu auquel ils font référence est le même, donc « nous allons voyager » est le « projet ». Il ajoute que puisque dans cet exemple, le *déterminant d'identité* indique la même chose que le nom déterminé, on peut ici transformer la relation de détermination du nom en une relation appositive :

(706b)	我们	去旅游	这	个	计划
	wǒmen	qù lǚyóu	Zhè	gè	jìhuà
	P4	aller voyager	DEM _{PROX.}	CL _{gén.}	projet

« Nous allons voyager, ce projet »

Du point de vue de la théorie fonctionnaliste, la proposition subordonnée au nom n'est ni une proposition relative, ni une proposition appositive, il s'agit d'une proposition subordonnée dont le prédicat secondaire détermine un nom assumant une fonction dans la proposition principale. Comme l'a observé LIU (2005), le nom déterminé ne joue aucun rôle auprès du prédicat secondaire.

VI. 2.2. Les caractéristiques des propositions subordonnées au nom

Les propositions subordonnées au nom en mandarin déterminent un nom de la proposition principale, avec les caractéristiques suivantes :

(1) Le subordonnant 的 *de* « REL. » est employé pour permettre au prédicat secondaire de déterminer le nom de la principale.

(2) Le nom assume une fonction auprès du prédicat principal, mais il n'assume

aucune fonction implicite par rapport au prédicat subordonné.

(3) La proposition principale est un énoncé minimal, la proposition subordonnée peut aussi être une phrase valide sans le subordonnant 的 *de* « REL. ».

Par exemple :

(707)	我	也	很	怀念	当年	一起
(Wechat)	wǒ	yě	hěn	huáiniàn	dāngnián	yìqǐ
	P1	aussi	très	penser/manquer	cette année-là	ensemble
	参加	比赛	的	那	段	经历。
	cānjiā	bǐsài	de	nà	duàn	jīnglì.
	participer	concours	REL.	DEM _{MED.}	CL _{partie}	expérience

« Je chéris également beaucoup cette expérience que nous avons participé au concours ensemble cette année-là. (Cette expérience que nous avons participé au concours ensemble cette année-là me manque beaucoup aussi.) »

Dans cet exemple, le prédicat principal est le verbe *huáiniàn* « penser/manquer », le prédicat secondaire verbal *cānjiā* « participer » est introduit par le subordonnant 的 *de* « REL. » et détermine le nom *jīnglì* « expérience », *jīnglì* « expérience » assume la fonction objet du prédicat principal.

La proposition relative peut être transformée en deux énoncés minimaux si on supprime le relateur et si on répète le nom antécédent dans la seconde phrase. Il est toujours possible à partir d'une phrase complexe contenant une proposition subordonnée au nom de la transformer en deux phrases indépendantes, il suffit de supprimer le relateur. Le nom déterminé n'ayant aucun rôle dans la proposition subordonnée, on ne peut pas y l'ajouter. La proposition subordonnée au nom est aussi différente de la proposition appositive. Selon Martinet (1985) :

« l'apposition peut appartenir à une autre classe que son noyau, mais les classes des deux termes doivent avoir en commun les compatibilités qui rattachent l'un et l'autre au reste de l'énoncé. [...] si [...] le noyau apparaît avec la fonction sujet, l'apposition doit pouvoir également apparaître avec cette fonction. ». (Martinet, 1985 : 114)

Donc s'il s'agit d'une proposition subordonnée appositive, la proposition subordonnée et le nom déterminé doivent avoir la même fonction par rapport au prédicat principal, mais ce n'est pas le cas,

Le nom *jīnglì* « expérience » et la proposition subordonnée « que nous avons participé au concours ensemble cette année-là » n'assume pas la même fonction auprès

du prédicat principal *huáiniàn* « penser/manquer » et n'ont pas de compatibilités communes, la proposition subordonnée n'est donc pas une proposition appositive.

VI. 2.3. La structure de la proposition subordonnée au nom

La proposition subordonnée au nom en mandarin se positionne obligatoirement avant le nom déterminé, la structure est la suivante :

(Sujet +) Prédicat subordonné (+ Objet) + 的 *de* « REL. » + Nom

La proposition subordonnée au nom

Par exemple :

(708)	他	知道	你	叫	他	小公举
(WeChat)	<i>tā</i>	<i>zhīdào</i>	<i>nǐ</i>	<i>jiào</i>	<i>tā</i>	<i>xiǎo gōngjǔ</i>
	P3	savoir	P2	appeler	P3	petite princesse
	的	事	么?			
	<i>de</i>	<i>shì</i>	<i>me?</i>			
	REL.	chose/fait	INTER.			

« Sait-il le fait que tu l'appelles petite princesse ? »

Dans cette phrase, le prédicat principal est le verbe *zhīdào* « savoir », son objet est le nom *shì* « chose/fait » qui est déterminé par le prédicat subordonné verbal *jiào* « appeler » dont le sujet est P2 et l'objet est P3.

C'est impossible de permuter l'ordre du nom déterminé et de la proposition subordonnée,

*	他	知道	事	你	叫	他
	<i>tā</i>	<i>zhīdào</i>	<i>shì</i>	<i>nǐ</i>	<i>jiào</i>	<i>tā</i>
	P3	savoir	chose/fait	P2	appeler	P3
	小公举	的				么?
	<i>xiǎo gōngjǔ</i>	<i>de</i>				<i>me?</i>
	petite princesse	REL.				INTER.

Cas où l'objet du prédicat secondaire est omis :

(709)	我	能	理解	你
(WeChat)	wǒ	néng	lǐjiě	nǐ
	P1	POTENT.	comprendre	P2
	也	想	买	的
	yě	xiǎng	mǎi	de
	aussi	VOLIT.	acheter	REL.
				心情。
				xīnqíng.
				sentiment

« Je peux comprendre le sentiment que tu veux aussi l'acheter. »

Dans cet exemple, le prédicat subordonné verbal *mǎi* « acheter » se trouve devant le nom déterminé *xīnqíng* « sentiment », qui assume la fonction objet par rapport au prédicat principal verbal *lǐjiě* « comprendre ». Dans la proposition subordonnée, P2 est le sujet du prédicat verbal *mǎi* « acheter », l'objet est omis selon le contexte, si on exprimait cet objet à sa position originale la phrase sera toujours valide,

(709b)	我	能	理解	你
	wǒ	néng	lǐjiě	nǐ
	P1	POTENT.	comprendre	P2
	也	想	买	它
	yě	xiǎng	mǎi	tā
	aussi	VOLIT.	acheter	P3
				的
				心情。
				xīnqíng.
				sentiment

« Je peux comprendre le sentiment que tu veux aussi l'acheter. »

Cas où le sujet du prédicat secondaire est omis :

(710)	这	不	仅仅	是
(WeChat)	zhè	bù	jǐnjǐn	shì
	PDEM _{PROX.}	NEG.	seulement	COP.
	打	错	名字	的
	dǎ	cuò	míngzì	de
	taper	mal	nom	REL.
				问题。
				wèntí.
				problème

« Ce n'est pas seulement le problème qu'on a mal tapé le nom. »

Ici le prédicat principal est le nominal *wèntí* « problème », qui est lui-même déterminé par le prédicat secondaire *dǎ* « taper », dans la proposition subordonnée, qui a pour objet *míngzì* « nom », son sujet est omis.

Il existe aussi des propositions subordonnées dans lesquelles il n'y a qu'un prédicat verbal, par exemple :

(711)	还是	没	有	留	着	的	必要。
(Weibo)	<i>háishì</i>	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>liú</i>	<i>zhe</i>	<i>de</i>	<i>bìyào.</i>
	toujours	NEG.	avoir	garder	PROG.	REL.	nécessité

« On n’a toujours pas de nécessité de le garder. »

Dans cet exemple, la proposition subordonnée est constituée seulement d’un prédicat verbal *liú* « garder » qui détermine le nom *bìyào* « nécessité » assumant la fonction objet du prédicat principal *yǒu* « avoir », le contexte fait que dans la subordonnée le sujet et l’objet sont omis.

Certains verbes et noms en mandarin sont morphologiquement identiques. Lorsqu’aucun aspect ne les déterminent, il est parfois difficile de dire s’il s’agit d’un verbe ou d’un nom. Donc certaines phrases sont un peu spéciales, car deux analyses sont possibles, par exemple :

(712)	即使	不	完美	也	有
(WeChat)	<i>jíshǐ</i>	<i>bù</i>	<i>wánměi</i>	<i>yě</i>	<i>yǒu</i>
	même si	NEG.	parfait	aussi	avoir

存在 的 意义。
cúnzài de yìyì.
 existence/existe de/REL. sens
 « Même si ce n’est pas parfait, cela donne aussi le sens de son existence. »
 « Même si ce n’est pas parfait, cela a aussi le sens d’exister. »

Dans cette phrase, le prédicat principal est le verbe *yǒu* « avoir », le prédicat adjectival *wánměi* « parfait » assumant la fonction circonstancielle est introduit par le subordonnant *jíshǐ* « même si ». Il y a deux façons d’analyser *cúnzài* « existence/exister » et *de* « de/REL. » :

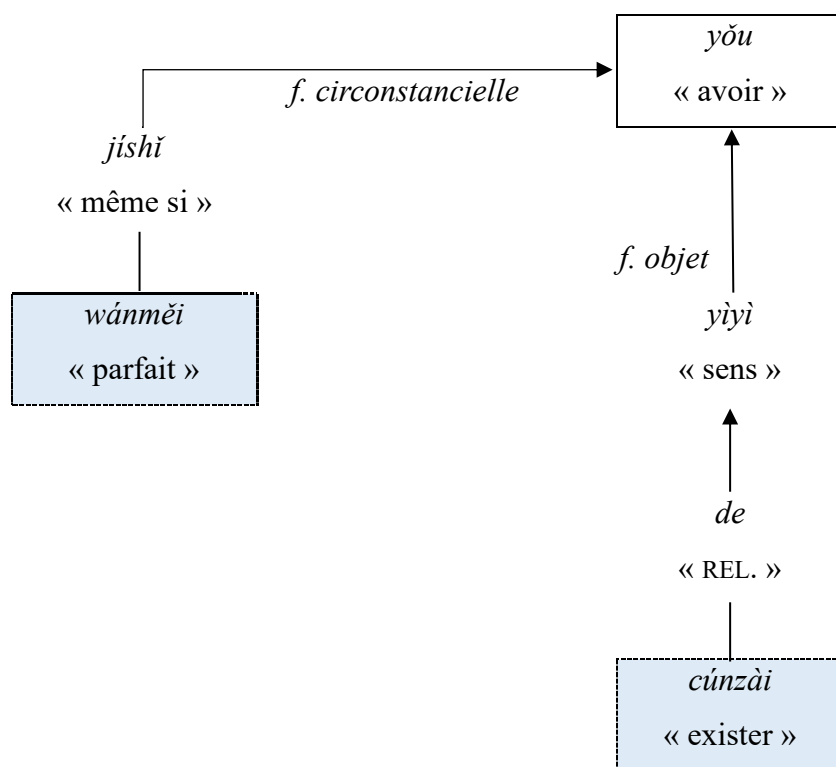
(1) *Cúnzài* « existence » est un nom, le connecteur *de* « de » permet la détermination du nom *yìyì* « sens » par un autre nom *cúnzài* « existence ». Il n’y a pas de deuxième propositions subordonnée.

(2) *Cúnzài* « exister » est un prédicat verbal, il forme une proposition subordonnée sans sujet, le prédicat est introduit par le subordonnant *de* « REL. » pour déterminer le nom *yìyì* « sens ». Si l’on exprime le sujet dans la proposition subordonnée, la phrase sera :

(712b)	即使	不	完美	也	有
	<i>jíshǐ</i>	<i>bù</i>	<i>wánměi</i>	<i>yě</i>	<i>yǒu</i>
	même si	NEG.	parfait	aussi	avoir
	它	存在	的	意义。	
	<i>tā</i>	<i>cúnzài</i>	<i>de</i>	<i>yìyì.</i>	
	P3	existence	REL.	sens	

« Même si ce n'est pas parfait, cela donne aussi le sens qu'il existe. »

Voici le schéma des relations syntaxiques entre les prédicats de cette phrase :



Deux analyses sont de même possible pour l'exemple suivant :

(713)	这	应该	是	修图	的	效果。
(Weibo)	<i>zhè</i>	<i>yīnggāi</i>	<i>shì</i>	<i>xiū tú</i>	<i>de</i>	<i>xiàoguǒ.</i>
	PDEM _{PROX.}	DEON.	COP.	retouche/retoucher une	de/REL.	effet

photo

« Cela devrait être l'effet de la retouche de la photo. »

« Cela devrait être l'effet de retoucher la photo. »

Le prédicat principal dans cet exemple est le nom *xiàoguǒ* « effet ».

(1) *Xiū tú* « retouche d'une photo » est un nom, il détermine le nom *xiàoguǒ* « effet » au travers du connecteur *de* « de »,

- (713b) 这 应该 是 修图 的 效果。
zhè yīnggāi shì xiū tú de xiàoguǒ.
 PDEM_{PROX.} DEON. COP. retouche photo de effet
 « Cela devrait être l'effet de la retouche de la photo. »

(2) *Xiū tú* « retoucher une photo » est un prédicat verbal introduit par *de* « REL. » pour déterminer le prédicat principal nominal *xiàoguǒ* « effet »,

- (713c) 这 应该 是 修图 的 效果。
zhè yīnggāi shì xiū tú de xiàoguǒ.
 PDEM_{PROX.} DEON. COP. retoucher la photo REL. effet
 « Cela devrait être l'effet de retoucher la photo. »

VI. 2.4. La place de la proposition subordonnée au nom

Comme dans les propositions relatives, le nom déterminé par une proposition subordonnée non relative peut aussi être déterminé par d'autres déterminants.

L'adjectif

C'est souvent à l'écrit que l'adjectif et la proposition subordonnée déterminent un nom en même temps, normalement les propositions subordonnées au nom s'antéposent toujours au syntagme nominal qu'elles déterminent,

- (714) 还 剩下 开通 煤 验收 装修
 (WeChat) *hái shèng xià kāitōng méiqì, yànshōu zhuāngxiū*
 encore rester allumer gaz inspecter décoration
 之类 的 琐碎 的 事情。
zhī lèi de suǒsui de shìqíng.
 et ainsi de suite REL. trivial de chose
 « Il reste encore des choses triviales qu'on allume le gaz, inspecte la décoration et ainsi de suite. »

Dans cet exemple, l'adjectif *suǒsui* « trivial » est inclus dans le syntagme nominal que les deux propositions subordonnées déterminent. Leur prédicats verbaux *kāitōng* « allumer » et *yànshōu* « inspecter » sont juxtaposés.

De même pour l'adjectif *gāngà* « embarrassant » dans la phrase suivante :

(715)	你	有	过	消息	发	错	人
(WeChat)	<i>nǐ</i>	<i>yǒu</i>	<i>guò</i>	<i>xiāoxī</i>	<i>fā</i>	<i>cuò</i>	<i>rén</i>
	P2	avoir	ACC.ANT.	message	envoyer	mauvais	personne
	的	尴尬	经历	吗?			
	<i>de</i>	<i>gāngà</i>	<i>jīnglì</i>	<i>ma?</i>			
	REL.	embarrassant	expérience	INTER.			

« As-tu déjà eu l'expérience embarrassante d'envoyer un message à la mauvaise personne ? »

Il existe aussi des cas assez particuliers où la proposition subordonnée au nom s'enchaîne dans le syntagme nominal en se plaçant après l'adjectif mais avant le nom déterminé. Cela entraîne la mise en valeur de la proposition subordonnée et à ce moment-là le connecteur prépositionnel *de* « de » est nécessaire pour permettre à l'adjectif de déterminer le nom, la virgule à l'écrit ou la pause à l'oral sera nécessaire entre l'adjectif et la proposition subordonnée :

(716)	都	可以	听到	清脆	的,
(Weibo)	<i>dōu</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>tīng dào</i>	<i>qīngcuì</i>	<i>de</i>
	toujours	POTENT.	entendre	clair	de
	不锈钢	撞击	硬币	的	声音。
	<i>bùxiùgāng</i>	<i>zhuàngjī</i>	<i>yìngbì</i>	<i>de</i>	<i>shēngyīn.</i>
	inoxydable	frapper	monnaie/pièce	REL.	son

« On peut toujours entendre le son clair que l'acier inoxydable frappe les pièces. (avec une légère mise en valeur de la proposition subordonnée au nom) »

Le démonstratif

Quand la proposition subordonnée au nom détermine un nom déterminé par le démonstratif, 那 *nà* « DEM_{MED} » sera plus fréquent que 这 « DEM_{PROX.} », deux ordres sont possibles :

(1) proposition subordonnée au nom précède le syntagme nominal. C'est l'ordre neutre :

(717)	原来	他	还是	很	在意	你	放
(WeChat)	<i>yuánlái</i>	<i>tā</i>	<i>háishì</i>	<i>hěn</i>	<i>zàiyì</i>	<i>nǐ</i>	<i>fàng</i>
	en fait	P3	encore	très	se soucier	P2	poser
	他	鸽子	的	这	件	事	。
	<i>tā</i>	<i>gēzi</i>	<i>de</i>	<i>zhè</i>	<i>jiàn</i>	<i>shì</i>	
	P3	pigeon	REL.	DEM _{PROX.}	CL _{article}	affaire	

« En fait il se soucie encore beaucoup de cette affaire où tu lui a posé un lapin. »

Dans l'exemple (717), la proposition subordonnée « où tu lui a posé un lapin » précède le syntagme nominal à l'intérieur duquel le nom est déterminé par le démonstratif *zhè* « DEM_{PROX.} ».

Dans la phrase suivante, la subordonnée « de jouer sur la même scène avec lui » se positionne également avant le syntagme nominal « cette sensation » avec le nom déterminé par le démonstratif *nà* « DEM_{MED.} ».

(718)	但	我	很	喜欢	跟	他	同台
(Weibo)	<i>dàn</i>	<i>wǒ</i>	<i>hěn</i>	<i>xǐhuān</i>	<i>gēn</i>	<i>tā</i>	<i>tóng tái</i>
	mais	P1	très	aimer	avec	P3	même scène
	演出	的	那	种	感觉		
	<i>yǎnchū</i>	<i>de</i>	<i>nà</i>	<i>zhǒng</i>	<i>gǎnjué</i>		
	jouer	REL.	DEM _{MED.}	CL _{type}	sensation/sentiment		

« Mais j'aime vraiment cette sensation de jouer sur la même scène avec lui. »

(2) démonstratif + proposition subordonnée au nom + nom déterminé

Il y a un enchâssement de la proposition subordonnée à l'intérieur du syntagme nominal, cet ordre permet de souligner légèrement le contenu de la proposition subordonnée au nom. Par exemple :

(719)	前	一	天	看到	了	那	个
(Weibo)	<i>qián</i>	<i>yì</i>	<i>tiān</i>	<i>kàn dào</i>	<i>le</i>	<i>nà</i>	<i>gè</i>
	avant	un	jour	voir	ACC.	DEM _{MED.}	CL _{gén.}
	有	人	被	骗	的	新闻	
	<i>yǒu</i>	<i>rén</i>	<i>bèi</i>	<i>piàn</i>	<i>de</i>	<i>xīnwén</i>	
	certain	personne	par	escroquer	REL.	nouvelle	

« J'ai vu, un jour avant, cette nouvelle que quelqu'un avait été escroqué. (avec une légère mise en valeur de la proposition subordonnée au nom) »

Dans cet exemple, le démonstratif *nà* « DEM_{MED.} » se trouve avant la proposition

subordonnée « que quelqu'un avait été escroqué », il est toujours possible d'inverser leur ordre. Ici, il y a une légère mise en valeur de la subordonnée « que quelqu'un avait été escroqué ».

Il va de même pour l'exemple suivant :

(720)	就	是	那	种
(Weibo)	<i>jiù</i>	<i>shì</i>	<i>nà</i>	<i>zhǒng</i>
	exactement	COP.	DEM _{MED.}	CL _{type}
	特别	有	希望	的
	<i>tèbié</i>	<i>yǒu</i>	<i>xīwàng</i>	<i>de</i>
	particulièrement	avoir	espoir	REL.
				感觉。
				<i>gǎnjué.</i>
				sentiment

« C'est exactement ce sentiment d'avoir beaucoup d'espoir. (avec une légère mise en valeur de la proposition subordonnée au nom) »

On peut aussi retrouver l'ordre neutre en mettant la subordonnée avant le syntagme nominal déterminé,

(720b)	就	是	特别	有	希望	的
	<i>jiù</i>	<i>shì</i>	<i>tèbié</i>	<i>yǒu</i>	<i>xīwàng</i>	<i>de</i>
	exactement	COP.	particulièrement	avoir	espoir	REL.
	那	种				感觉。
	<i>nà</i>	<i>zhǒng</i>				<i>gǎnjué.</i>
	DEM _{MED.}	CL _{type}				sentiment

« C'est exactement ce sentiment d'avoir beaucoup d'espoir. »

Le démonstratif est toujours suivi d'un classificateur, mais à l'oral on peut rencontrer des phrases où seul le démonstratif est exprimé :

(721)	瞧	这	小熊	被	吓	的	那	样!
(Weibo)	<i>qiáo</i>	<i>zhè</i>	<i>xiǎoxióng</i>	<i>bèi</i>	<i>xià</i>	<i>de</i>	<i>nà</i>	<i>yàng!</i>
	regarder	DEM _{PROX.}	petit ours	par	effrayer	REL.	DEM _{MED.}	air

« Regarde cet air que ce petit ours est effrayé ! (Regarde comme ce petit ours a peur !) »

(722)	你	知道	他	要	去	上海
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>zhīdào</i>	<i>tā</i>	<i>yào</i>	<i>qù</i>	<i>shànghǎi</i>
	P2	savoir	P3	POTENT.	aller	Shanghai
	的	那	事儿			吗?
	<i>de</i>	<i>nà</i>	<i>shì er</i>			<i>ma?</i>
	REL.	DEM _{MED.}	nouvelle/affaire			INTER.

« Sais-tu la nouvelle qu'il va à Shanghai ? »

Le cardinal et l'indéfini

La proposition subordonnée au nom peut être enchâssée entre le cardinal et le nom déterminé, comme dans les phrases suivantes :

(723)	还	有	一	种	不	想
(Weibo)	<i>hái</i>	<i>yǒu</i>	<i>yí</i>	<i>zhǒng</i>	<i>bù</i>	<i>xiǎng</i>
	encore/aussi	avoir	un	CL _{type}	NEG.	VOLIT.
	放弃	的		情绪。		
	<i>fàngqì</i>	<i>de</i>		<i>qíngxù.</i>		
	abandonner	REL.		sentiment/émotion		

« Il y a aussi un sentiment de ne pas vouloir abandonner. »

(724)	这	是	一	个	供求	关系
(Weibo)	<i>zhè</i>	<i>shì</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>gōngqiú</i>	<i>guānxì</i>
	PDEM _{PROX.}	COP.	un	CL _{gén.}	l'offre et la demande	relation
	处于	平衡	状态	的	体现。	
	<i>chǔyú</i>	<i>pínghéng</i>	<i>zhuàngtài</i>	<i>de</i>	<i>tǐxiàn.</i>	
	se trouver	équilibré	état	REL.	manifestation	

« C'est une manifestation que la relation de l'offre et de la demande se trouve dans un état équilibré. »

La proposition subordonnée au nom peut se positionner avant le cardinal en soulignant son contenu,

(Article scientifique sur Internet)

(725)	那么	水葫芦	则	是	人为	引入
	<i>nàme</i>	<i>shuǐ húlu</i>	<i>zé</i>	<i>shì</i>	<i>rénwéi</i>	<i>yǐnrù</i>
	alors	jacinthe d'eau	donc	COP.	artificiel	introduction
	造成	危害	的	一	个	典型。
	<i>zàochéng</i>	<i>wéihài</i>	<i>de</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>diǎnxíng.</i>
	causer	dommage	REL.	un	CL _{gén.}	exemple typique

« La jacinthe d'eau est alors un exemple typique que l'introduction artificielle cause des dommages. (avec une légère mise en valeur de la proposition subordonnée au nom)»

Lorsque la subordonnée détermine un syntagme nominal contenant le cardinal, celui-ci sera généralement suivi d'un classificateur.

(726)	罗	老师	讲述	了	如何	成功
(Weibo)	<i>Luō</i>	<i>lǎoshī</i>	<i>jiǎngshù</i>	<i>le</i>	<i>rúhé</i>	<i>chénggōng</i>
	Luo	professeur	raconter	ACC.	comment	réussir
	为	自己	申诉	的	一	次
	<i>wèi</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>shēnsù</i>	<i>de</i>	<i>yí</i>	<i>cì</i>
	pour	soi	déposer plainte	REL.	un	CL _{fois}

经历。
jīnglì.
expérience
« Le professeur Luo a raconté une expérience de comment réussir à déposer plainte pour lui-même. (avec une légère mise en valeur de la proposition subordonnée au nom) »

Quand l'indéfini précède la proposition subordonnée, il n'y a pas de mise en valeur :

(727)	只是	没	有	几	次
(Weibo)	<i>zhǐshì</i>	<i>méi</i>	<i>yǒu</i>	<i>jǐ</i>	<i>cì</i>
	juste/simplement	NEG.	avoir	quelque	CL _{fois}
	一起	打球	的	机会	了。
	<i>yìqǐ</i>	<i>dǎqiú</i>	<i>de</i>	<i>jīhuì</i>	<i>le.</i>
	ensemble	jouer au basket	REL.	occasion	RES.

« Nous n'avons juste plus beaucoup d'occasions de jouer au basket ensemble. »

Dans la phrase suivante, l'indéfini *yīxiē* « certain » est postposé à la proposition subordonnée en mettant l'emphase sur « créer ce personnage ».

(728)	刚才	我	讲	了	塑造	这
(Weibo)	<i>gāngcái</i>	<i>wǒ</i>	<i>jiǎng</i>	<i>le</i>	<i>sùzào</i>	<i>zhè</i>
	tout à l'heure	P1	parler	ACC.	créer	DEMPROX.
	个	人物	的	一些	想法。	
	<i>gè</i>	<i>rénwù</i>	<i>de</i>	<i>yìxiē</i>	<i>xiǎngfǎ.</i>	
	CL _{gén.}	personnage	REL.	certain	idée	

« J'ai parlé tout à l'heure de certaines idées de créer ce personnage. (avec une légère mise en valeur de la proposition subordonnée au nom) »

Quand le nom est déterminé en même temps par le démonstratif, le cardinal ou l'indéfini et par une proposition subordonnée, le démonstratif se positionne toujours devant le cardinal ou l'indéfini, et deux ordres sont possibles :

(1) La proposition subordonnée précède le syntagme nominal

Cet ordre est neutre, comme dans la phrase suivante où la proposition subordonnée

« de régulariser les fleuves à Guangzhou » détermine le nom *dòngzuò* « action »::

(729)	广州	治理	河涌	的	这	几	项
(Télé	<i>Guǎngzhōu</i>	<i>zhìlǐ</i>	<i>hé yǒng</i>	<i>de</i>	<i>zhè</i>	<i>jǐ</i>	<i>xiàng</i>
journal)	Guangzhou	régulariser	fleuve	REL.	DEM _{PROX.}	quelque	CL
	指定	动作	要	硬性			élément 完成。
	<i>zhǐdìng</i>	<i>dòngzuò</i>	<i>yào</i>	<i>yìngxìng</i>			<i>wánchéng.</i>
	désigné	action	DEON.	obligatoirement			terminer

« Ces actions désignées de régulariser les fleuves à Guangzhou doivent être terminées obligatoirement. »

(2) La proposition subordonnée est enchâssée dans le syntagme nominal

Alors, la subordonnée est mise en valeur, par exemple :

(730)	你	又	错失	了	这	一	次
(Weibo)	<i>nǐ</i>	<i>yòu</i>	<i>cuòshī</i>	<i>le</i>	<i>zhè</i>	<i>yí</i>	<i>cì</i>
	P2	encore/à nouveau	rater	ACC.	DEM _{PROX.}	un	CL _{fois}
	和	他 本人	见面	的			机会。
	<i>hé</i>	<i>tā běnrén</i>	<i>jiànmiàn</i>	<i>de</i>			<i>jīhuì.</i>
	avec	P3 en personne	se rencontrer	REL.			occasion

« Tu as raté à nouveau cette occasion de le rencontrer en personne. »

VI. 2.5. Les fonctions du nom déterminé par une proposition subordonnée

Ce nom n'assume aucune fonction auprès du prédicat secondaire, mais il peut jouer différentes fonctions dans la proposition principale :

(1) La fonction sujet

Dans la phrase (731), *shìqíng* « chose/incident » est le sujet du prédicat principal *fāshēng* « se passer/se produire »,

(731)	延误	投递	时间	的	事情
(Weibo)	<i>yánwù</i>	<i>tóudì</i>	<i>shíjiān</i>	<i>de</i>	<i>shìqíng</i>
	retarder	livraison	heure	REL.	chose/incident
	也	会	发生。		
	<i>yě</i>	<i>huì</i>	<i>fāshēng.</i>		
	aussi	POTENT.	se passer/se produire		

« Les incidents de retarder l'heure de livraison arriveront aussi. »

(2) La fonction objet

Qíngkuàng « situation » assume la fonction objet du prédicat principal *lái zǒngjié* « venir résumer » dans la phrase (732),

(732)	我们	来总结	一	下	本	年度
(WeChat)	wǒmen	<i>lái zǒngjié</i>	yí	xià	běn	niándù
	P4	venir résumer	un	coup	DEMPROX.	année
	开展	此	类	活动	的	情况。
	<i>kāizhǎn</i>	cǐ	lèi	huódòng	de	<i>qíngkuàng.</i>
	développeur/effectuer	DEMPROX.	CL _{type}	activité	REL.	situation

« Nous venons résumer la situation d’effectuer ce type d’activités cette année. »

(3) La fonction circonstancielle

Jīchǔ « base » assume la fonction circonstancielle via le connecteur « sur » du prédicat principal *qù lǐjiě* « aller comprendre » dans la phrase (733),

(733)	应该	在	读	过	原文
(WeChat)	yīnggāi	zài	<i>dú</i>	guò	yuánwén
	DEON.	sur	lire	ACC. ANT.	texte original
	的	基础	上	去理解。	
	de	<i>jīchǔ</i>	shàng	<i>qù lǐjiě.</i>	
	REL.	base	sur	aller comprendre	

« On devrait aller le comprendre à la base d’avoir lu le texte original. »

(4) La fonction de complément du nom

Dans la phrase (734), *jīngshén* « esprit » est déterminé par le prédicat secondaire verbal *fúwù* « servir », qui lui-même détermine le nom *zhòngyào xìng* « importance » qui est l’objet du prédicat principal *hóngyáng* « promouvoir »,

(734)	要	大力	弘扬	全心全意	为
(Weibo)	yào	dàlì	<i>hóngyáng</i>	quánxīnquányì	wèi
	DEON.	vigoureusement	promouvoir	de tout cœur	à
	人民	服务	的	精神	的
	<i>rénmín</i>	<i>fúwù</i>	de	<i>jīngshén</i>	de
	peuple	servir	REL.	esprit	de

« Nous devons promouvoir vigoureusement l’importance de l’esprit de servir le peuple de tout cœur. »

(5) Le prédicat principal

Quand le nom déterminé n'assume pas de fonction dans la proposition principale, il est alors prédicat :

(735)	这	也	是	有	经纪人	的	好处。
(WeChat)	zhè	yě	shì	yǒu	jīngjì rén	de	hǎochù.
	PDEM _{PROX.}	aussi	COP.	avoir	manager	REL.	avantage

« C'est aussi l'avantage d'avoir un manager. »

VI. 2.6. La prédication

Les prédicats verbaux principal et subordonnée peuvent être déterminés par un aspect individuellement :

(Rénmín rìbào (*Le Quotidien du peuple*), 2000)

(736)	一	开始	便	写	了	她	和	林淡秋
	yì	kāishǐ	biàn	xiě	le	tā	hé	Lín Dànqiū
	dès	début	alors	écrire	ACC.	P3	et	Lin Danqiu

在	上海	相识	相爱
zài	shànghǎi	xiāngshí	xiāng'ài
à	Shanghai	se connaître	tomber amoureux

到	结婚	的	故事。
dào	jiéhūn	de	gùshi.
à	se marier	REL.	histoire

« Dès le début, alors elle a écrit l'histoire que Lin Danqiu et elle s'étaient connus, étaient tombés amoureux et s'étaient mariés à Shanghai. »

Dans la phrase (736), le prédicat principal *xiě* « écrire » est déterminé par l'aspect *le* « ACC. ».

(737)	他	有	种	把	电脑
(Weibo)	tā	yǒu	zhǒng	bǎ	diànnǎo
	P3	avoir	CL _{type}	C _{PATIENT}	ordinateur

砸	了	的	冲动。
zá	le	de	chōngdòng.
casser	ACC.	REL.	coup de tête

« Il a un coup de tête de casser l'ordinateur. »

Dans la phrase (737), le prédicat subordonné *zá* « casser » est déterminé par l'aspect *le* « ACC. ».

Quand les prédicats principal et secondaire sont tous deux déterminés par un aspect, ceux-ci peuvent être identiques (ex. 738) ou différents (ex. 739) :

(738)	我	就	静静	地	看	着
(Weibo)	wǒ	jiù	jìng jìng	de	kàn	zhe
	P1	juste	tranquillement	de	regarder	PROG.
	你	装	着	很	忙	的
	nǐ	zhuāng	zhe	hěn	máng	de
	P2	faire semblant	PROG.	très	être occupé	REL.

样子
yàngzi
air/manière

« Je suis juste en train de regarder tranquillement la manière que tu es en train de faire semblant d’être occupé. »

(739)	他	已经	忘	了	他们
(Weibo)	tā	yǐjīng	wàng	le	tāmen
	P3	déjà	oublier	ACC.	P6
	曾经	相爱	过	的	事实。
	céngjīng	xiāng’ài	guò	de	shìshí.
	auparavant	s’aimer	ACC. ANT.	REL.	fait

« Il a déjà oublié le fait qu’ils avaient été amoureux auparavant. »

Le prédicat secondaire

Le prédicat de la proposition subordonnée au nom peut être verbal ou non verbal :

Prédicat secondaire nominal

(740)	他	是	首席	的	可能性	很	大。
(Weibo)	tā	shì	shǒuxí	de	kěnéng xìng	hěn	dà.
	P3	COP.	chef	REL.	possibilité	très	grand

« La possibilité qu’il soit le chef est grande. »

Prédicat secondaire adjectival

(741)	这	可能	就	是	他
(Weibo)	zhè	kěnéng	jiù	shì	tā
	PDEM _{PROX.}	peut-être	alors	COP.	POSS3
	人气	高	的	体现。	
	rénqì	gāo	de	tǐxiàn.	
	réputation	haut	REL.	manifestation	

« Alors c'est peut-être une manifestation que sa réputation est haute. »

Prédicat secondaire verbal

Les verbes peuvent être monovalents (ex. 742), bivalents (ex. 743) ou trivalents (ex. 744).

(742)	但	我	还是	没	打消	离开	这里	的	念头。
(Weibo)	dàn	wǒ	háishì	méi	dǎxiāo	líkāi	zhèlǐ	de	niàntou.
	mais	P1	encore	NEG.	abandonner	partir	ici	REL.	idée

« Mais je n'ai toujours pas abandonné l'idée de partir d'ici. »

(743)	每	个	人	都	有
(Weibo)	měi	gè	rén	dōu	yǒu
	chaque	CL _{gén.}	personne	tout	avoir
	选择	自己	生活	的	权力。
	xuǎnzé	zìjǐ	shēnghuó	de	quánlì.
	choisir	soi	vie	REL.	droit

« Chaque personne a le droit de choisir sa propre vie. »

(744)	以后	还	有	对	他
(Weibo)	yǐhòu	háí	yǒu	duì	tā
	à l'avenir	encore	avoir	à	P3
	说	生日快乐	的	机会。	
	shuō	shēngrì kuàilè	de	jīhuì.	
	dire	joyeux anniversaire	REL.	occasion	

« Il y aura encore l'occasion de lui dire joyeux anniversaire à l'avenir. »

Le prédicat principal

Le prédicat principal peut aussi être nominal, verbal ou adjectival.

Prédictat principal nominal

(745)	也	是	他	活	着	的	希望。
(Weibo)	yě	shì	tā	huó	zhe	de	xīwàng
	aussi	COP.	P3	vivre	PROG.	REL.	espoir

« C'est aussi son espoir de vivre. »

Prédictat principal adjectival

(746)	各	地	企业	完成	今年	
(Weibo)	gè	dì	qǐyè	wánchéng	jīnnián	
	chaque	endroit	entreprise	terminer	cette année	
	/différent	/région		/achever		
	工业	生产	的	情况	很	不一样。
	gōngyè	shēngchǎn	de	qíngkuàng	hěn	bù yíyàng.
	industriel	production	REL.	situation	très	différent

« Dans les différentes régions les situations que les entreprises achèvent leur production industrielle cette année est très différentes. »

Prédictat principal verbal

Monovalent :

(747)	乱	扔	垃圾	的	现象	不见	了。
(Weibo)	luàn	rēng	lā jī	de	xiànxàng	bùjiàn	le.
	à tort et à	jeter	déchet	REL.	phénomène	disparaître	ACC.
	travers						

« Le phénomène qu'ils jettent des déchets à tort et à travers a disparu. »

Bivalent :

(748)	他	想	着	换	工作	的	事情。
(Weibo)	tā	xiǎng	zhe	huàn	gōngzuò	de	shìqíng.
	P3	envisager/penser	PROG.	changer	métier	REL.	affaire

« Il est en train d'envisager l'affaire de changer de métier. »

Trivalent :

(749)	不	要	再	问	我	怎样	才
(Weibo)	bù	yào	zài	wèn	wǒ	zěnyàng	cái
	NEG.	DEON.	encore	demander	P1	comment	alors
	能	中奖	的	问题	了!		
	néng	zhòngjiǎng	de	wèntí	le!		
	POTENT.	gagner au loto	REL.	question	EXCLA.		

« Ne me demande plus la question de comment gagner au loto ! »

Les prédicats et leur détermination par la négation

La proposition subordonnée au nom et la proposition principale peuvent être respectivement et en même temps affirmatives ou négatives.

Les prédicats sont non déterminés :

(750)	电影	里	原本	还	有	苏	和	周
(WeChat)	diànyǐng	lǐ	yuánběn	hái	yǒu	sū	hé	zhōu
	film	dans	à l'origine	encore	avoir	Su	et	Zhou
	在	吴哥窟	相遇	的	情节。			
	zài	wú gē kū	xiāngyù	de	qíngjié.			
	à	Angkor Wat	se	REL.	intrigue			

« Dans le film il y avait encore à l'origine l'intrigue où Su et Zhou se rencontraient à Angkor Wat. »

Le prédicat principal est non déterminé, le prédicat secondaire est déterminé par la négation :

(751)	还	有	一	种	不	想
(Weibo)	hái	yǒu	yì	zhǒng	bù	xiǎng
	encore/aussi	avoir	un	CL _{type}	NEG.	VOLIT.
	放弃	的	情绪。			
	fàngqì	de	qíngxù.			
	abandonner	REL.	sentiment/émotion			

« Il y a aussi un sentiment de ne pas vouloir abandonner. »

Le prédicat principal est déterminé par la négation mais pas le prédicat secondaire :

(752)	我	不	明白	你	同	一	件	事
(Sohu)	wǒ	bù	míngbái	nǐ	tóng	yí	jiàn	shì
	P1	NEG.	comprendre	P2	même	un	CL _{article}	chose
	发	两	遍	的	意义。			
	fā	liǎng	biàn	de	yìyì.			
	envoyer/poster	deux	fois	REL.	intérêt			

« Je ne comprends pas l'intérêt que tu postes deux fois la même chose. »

Les deux prédicats sont déterminés par l'adverbe de négation :

(753)	他	没	有	任何	不
(Weibo)	tā	méi	yǒu	rènhé	bù
	P3	NEG.	avoir	aucun	NEG.
	尊重	对手	的	意思	
	zūnzhòng	duìshǒu	de	yìsi	
	respecter	adversaire	REL.	intention	

« Il n'a aucune intention de ne pas respecter son adversaire. »

La coordination et la juxtaposition des propositions

Les propositions subordonnées au nom juxtaposées

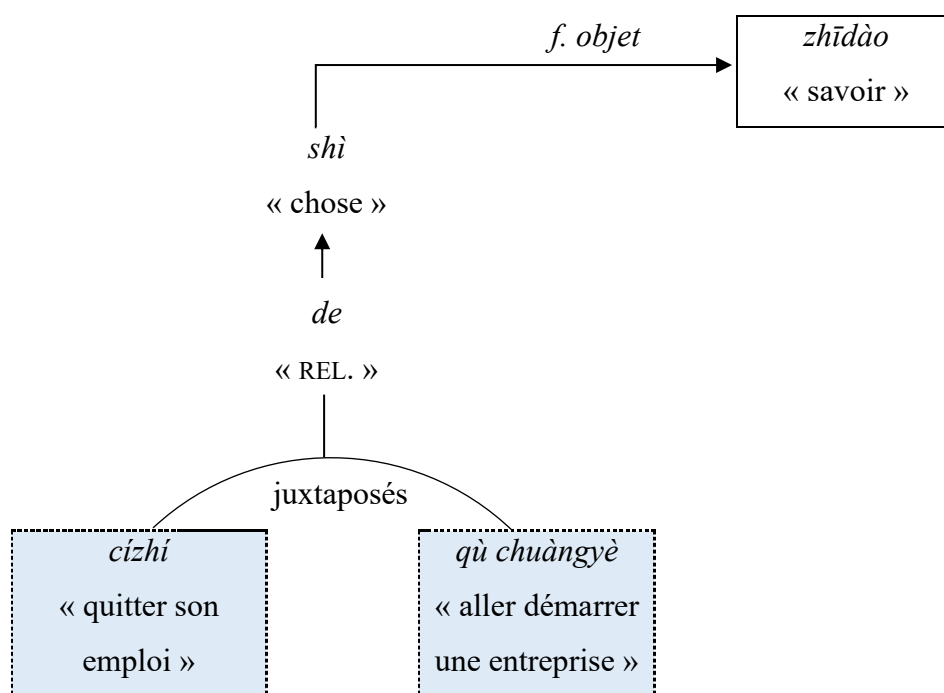
Quand des propositions subordonnées non relatives juxtaposées déterminent le même nom, le subordonnant *de* « REL. » n'est généralement pas répété.

Par exemple :

(754)	你	知道	他	辞职
(Weibo)	nǐ	zhīdào	tā	cízhí
	P2	savoir	P3	quitter son emploi
	去创业	的	事	吗?
	qù chuàngyè	de	shì	ma?
	aller démarrer une entreprise	REL.	nouvelle/chose	INTER.

« Sais-tu la nouvelle qu'il quitte son emploi et démarre une entreprise ? »

Dans cette phrase, le prédicat principal est *zhīdào* « savoir », les prédicats verbaux *cízhí* « quitter son emploi » et *qù chuàngyè* « aller démarrer une entreprise » sont juxtaposés, ils sont introduits par un seul subordonnant *de* « REL. » pour déterminer le nom *shì* « nouvelle/chose » qui assume la fonction objet du prédicat principal :

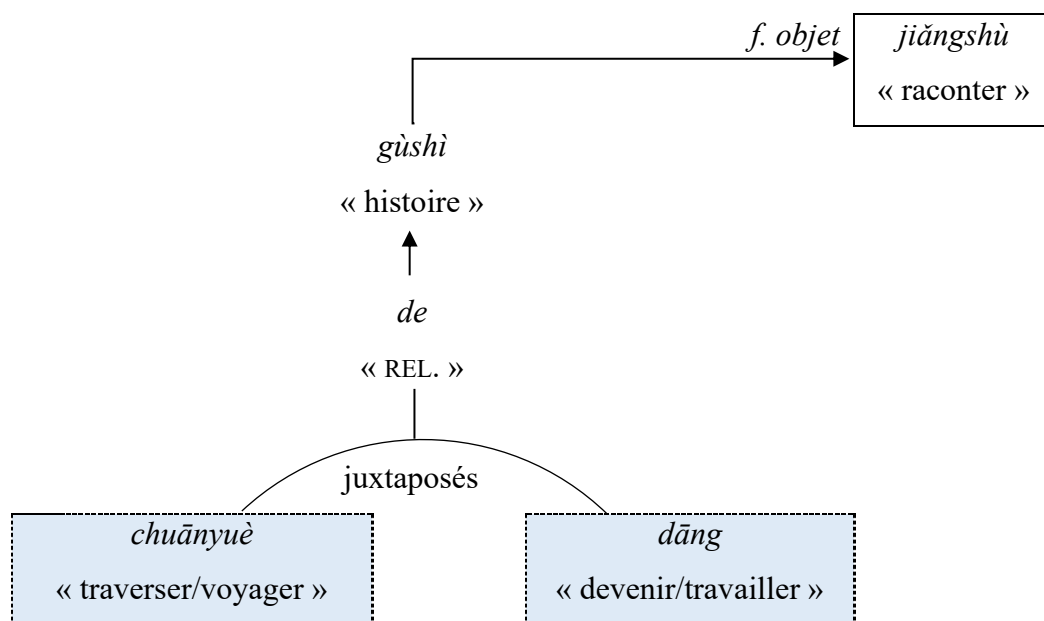


De même pour l'exemple suivant :

(755)	这	本	小说	讲述	了	一	个	现代
(Weibo)	zhè	běn	xiǎoshuō	jiǎngshù	le	yí	gè	xiàndài
	DEM _{PROX.}	CL _{livre}	roman	raconter	ACC.	un	CL _{gén.}	moderne
	少年	穿越		到		古代	在	
	shàonián	chuānyuè		dào		gǔdài	zài	
	garçon	traverser/voyager		à		Antiquité	dans	
	宫	里	当	影卫	的		故事。	
	gōng	lǐ	dāng	yǐng wèi	de		gùshì.	
	palais	dans	devenir/travailler	garde	REL.		histoire	

« Ce roman a raconté une histoire qu'un garçon moderne avait voyagé dans l'Antiquité et avait travaillé comme garde dans un palais. »

Le prédicat principal *jiǎngshù* « raconter » a un objet nominal *gùshì* « histoire » qui est déterminé par les prédicats subordonnés verbaux juxtaposés *chuānyuè* « traverser/voyager » et *dāng* « devenir/travailler » introduits par le subordonnant *de* « REL. »,



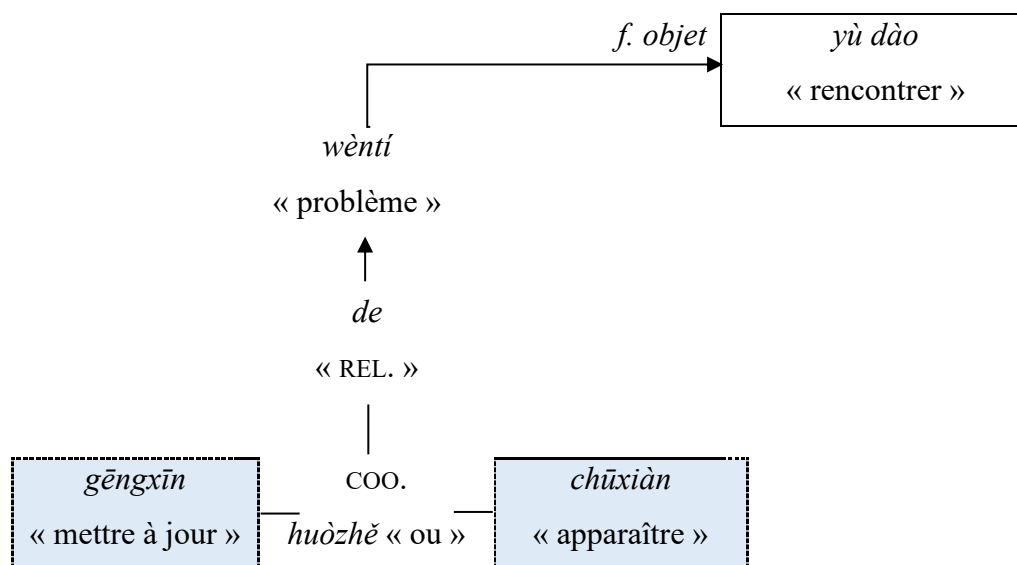
Les propositions subordonnées au nom coordonnées

Quand les propositions subordonnées au nom sont coordonnées on n'a pas non plus besoin de répéter le subordonnant *de* « REL. ».

(756)	经常	会	遇到		
(WeChat)	<i>jīngcháng</i>	<i>huì</i>	<i>yù dào</i>		
	souvent	POTENT.	rencontrer		
	天气预报	没有	及时	更新	
	<i>tiānqì yùbào</i>	<i>méiyǒu</i>	<i>jíshí</i>	<i>gēngxīn</i>	
	météo	NEG.	à temps	mettre à jour	
	或者	网页	出现	错误的	问题。
	<i>huòzhě</i>	<i>wǎngyè</i>	<i>chūxiàn</i>	<i>cuòwù de</i>	<i>wèntí</i>
	ou	page Web	apparaître	erreur	REL. problème

« On peut souvent rencontrer les problèmes que la météo ne soit pas mise à jour à temps ou qu'il y ait des erreurs sur la page Web. »

Dans cette phrase, les prédicats secondaires verbaux *gēngxīn* « mettre à jour » et *chūxiàn* « apparaître » sont coordonnés par le connecteur *huòzhě* « ou » et ils sont introduits ensemble par le subordonnant *de* « REL. » pour déterminer le nom *wèntí* « problème » qui assume la fonction objet du prédicat principal *yù dào* « rencontrer »,

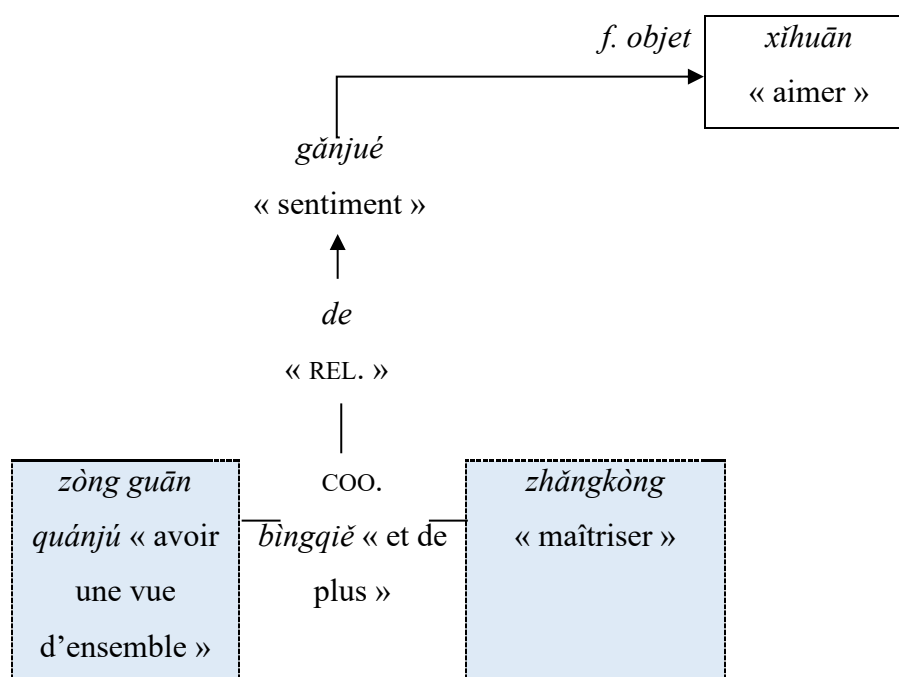


Voici un autre exemple :

(757)	我	还是	喜欢	纵观全局
(WeChat)	wǒ	háishì	xǐhuān	zòng guān quánjú
	P1	toujours/encore	aimer	avoir une vue d'ensemble
	并且	掌控	一切	的
	bìngqiě	zhǎngkòng	yíqiè	de
	et de plus	maîtriser	tout	REL.
				感觉。
				gǎnjué
				sentiment

« J'aime toujours le sentiment d'avoir une vue d'ensemble et de tout maîtriser. »

Dans cette phrase, il y a trois prédicats verbaux : *xǐhuān* « aimer », *zòng guān quánjú* « avoir une vue d'ensemble » et *zhǎngkòng* « maîtriser », le prédicat principal est *xǐhuān* « aimer », le nom *gǎnjué* « sentiment » est son objet, qui est déterminé par les prédicats *zòng guān quánjú* « avoir une vue d'ensemble » et *zhǎngkòng* « maîtriser » liés par *bìngqiě* « et de plus » et introduits par *de* « REL. ».



D'une manière générale, il est relativement rare d'avoir deux propositions subordonnées au nom dans une même phrase, surtout à l'oral. Par exemple :

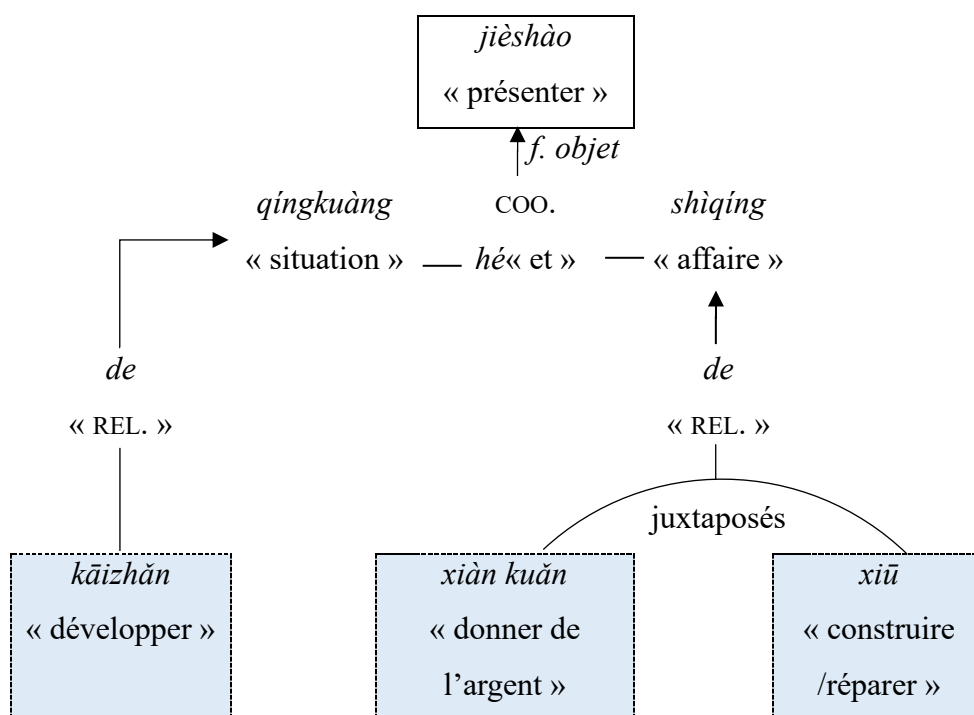
(Fújiàn rìbào (Le Quotidien du Fujian), 1992)

(758)	向	他	介绍	家乡	开展
	<i>xiàng</i>	<i>tā</i>	<i>jièshào</i>	<i>jiāxiāng</i>	<i>kāizhǎn</i>
	à	P3	présenter	ville natal	développer
	社教		的	情况	和
	<i>shè jiào</i>		<i>de</i>	<i>qíngkuàng</i>	<i>hé</i>
	éducation sociale		REL.	situation	et
	村民	踊跃		献款	
	<i>cūnmín</i>	<i>yǒngyuè</i>		<i>xiàn kuǎn</i>	
	villageois	avec enthousiasme		donner de l'argent	
	修	路	的	事。	
	<i>xiū</i>	<i>lù</i>	<i>de</i>	<i>shì.</i>	
	construire/réparer	route	REL.	affaire	

« On lui présente la situation de développer l'éducation sociale dans sa ville natale et l'affaire que les villageois donnent de l'argent avec enthousiasme pour construire des routes. »

Dans cet exemple, le prédicat principal est le verbe *jièshào* « présenter », il a deux objets nominaux coordonnés *qíngkuàng* « situation » et *shì* « affaire », le prédicat secondaire verbal *kāizhǎn* « développer » est introduit par le subordonnant *de* « REL. » pour déterminer le nom *qíngkuàng* « situation », et *shìqíng* « affaire » est déterminé par

les prédicats verbaux juxtaposés *xiàn kuǎn* « donner de l'argent » et *xiū* « construire/réparer »,



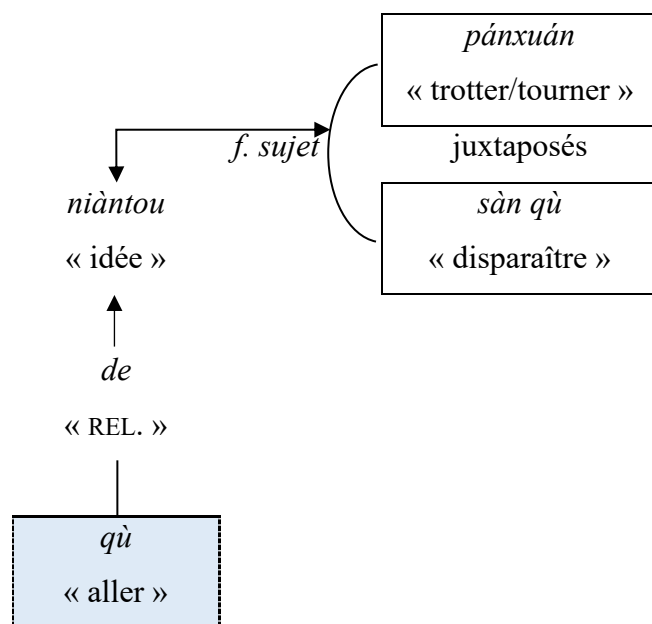
Les propositions principales juxtaposées

Les prédicats principaux peuvent être juxtaposés :

(759)	去	丽江	的	念头	一直	在
(Weibo)	<i>qù</i>	<i>lìjiāng</i>	<i>de</i>	<i>niàntou</i>	<i>yìzhí</i>	<i>zài</i>
	aller	Lijiang	REL.	idée	toujours	dans
	他的	脑海	里	盘旋，		
	<i>tā de</i>	<i>nǎohǎi</i>	<i>lǐ</i>	<i>pánxuán</i>		
	Poss3	tête	dans	trotter/tourner		
	久久	不	曾	散去。		
	<i>jiǔjiǔ</i>	<i>bù</i>	<i>céng</i>	<i>sàn qù.</i>		
	longtemps	NEG.	jamais	disparaître		

« L'idée d'aller à Lijiang lui trotte toujours dans la tête et n'a jamais disparu pendant longtemps. »

Ici, les prédicats principaux verbaux *pánxuán* « trotter/tourner » et *sàn qù* « disparaître » sont juxtaposés, ils ont un sujet *niàntou* « idée » en commun qui est déterminé par le prédicat secondaire verbal *qù* « aller »,

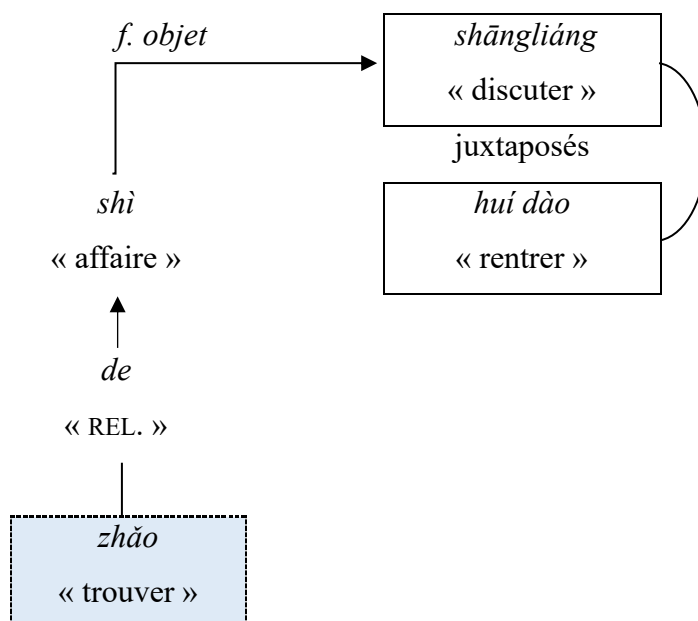


De même pour l'exemple suivant :

(760)	他	回到	家	就	和	老伴	商量
(Weibo)	tā	huí dào	jiā	jiù	hé	lǎobàn	shāngliáng
	P3	rentrer	maison	tout après	avec	femme	discuter
	找	保姆	的	事。			
	zhǎo	bǎomǔ	de	shì.			
	trouver	nounou	REL.	affaire			

« Il a rentré chez lui et a tout après discuté avec sa femme de l'affaire de trouver une nounou. »

Dans cette phrase, le prédicat verbal *huí dào* « rentrer » est juxtaposé au prédicat verbal *shāngliáng* « discuter », le prédicat secondaire verbal *zhǎo* « trouver » est introduit par le subordonnant *de* « REL. » pour déterminer le nom *shì* « affaire » qui assume la fonction objet du prédicat *shāngliáng* « discuter »,



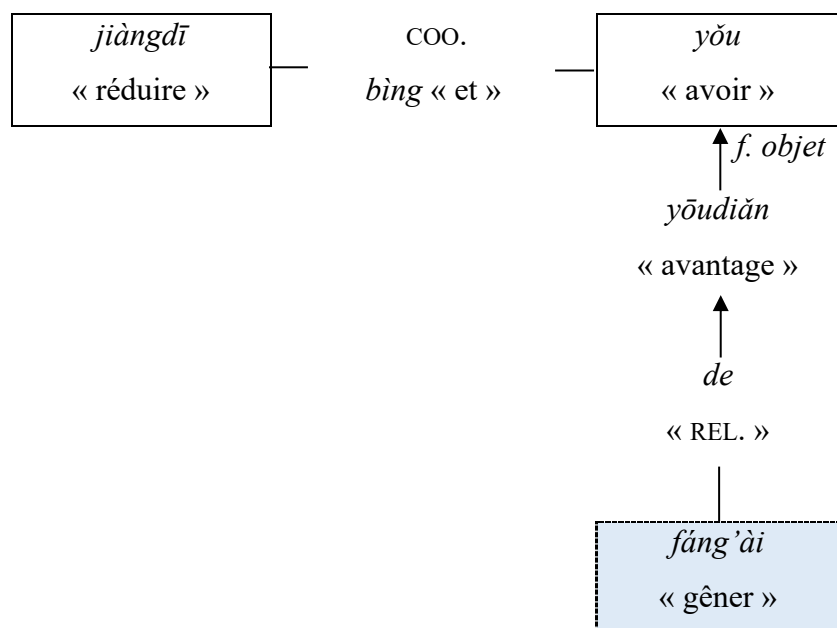
Les propositions principales coordonnées

Les prédicats principaux peuvent aussi être coordonnés :

(Article scientifique sur Internet)

(761) 这 种 方法 可以 降低 原有 患病率，
zhè zhǒng fāngfǎ kěyǐ jiàngdī yuányǒu huànbìnglǜ,
 DEM_{PROX.} CL_{type} méthode POTENT. réduire initial taux de
 prévalence
 并 有 不 妨碍 工作 和 学习 的 优点。
bìng yǒu bù fáng'ài gōngzuò hé xuéxí de yōudiǎn.
 et avoir NEG. gêner travail et études REL. avantage
 « Cette méthode peut réduire le taux de prévalence initial et a l'avantage de
 ne pas gêner le travail et les études. »

Les prédicats verbaux *jiàngdī* « réduire » et *yǒu* « avoir » sont liés par le coordonnant *bìng* « et », ils partagent le même sujet nominal *fāngfǎ* « méthode », le prédicat secondaire *fáng'ài* « gêner » est introduit par *de* « REL. » et détermine l'objet nominal de *yǒu* « avoir » : *yōudiǎn* « avantage »,

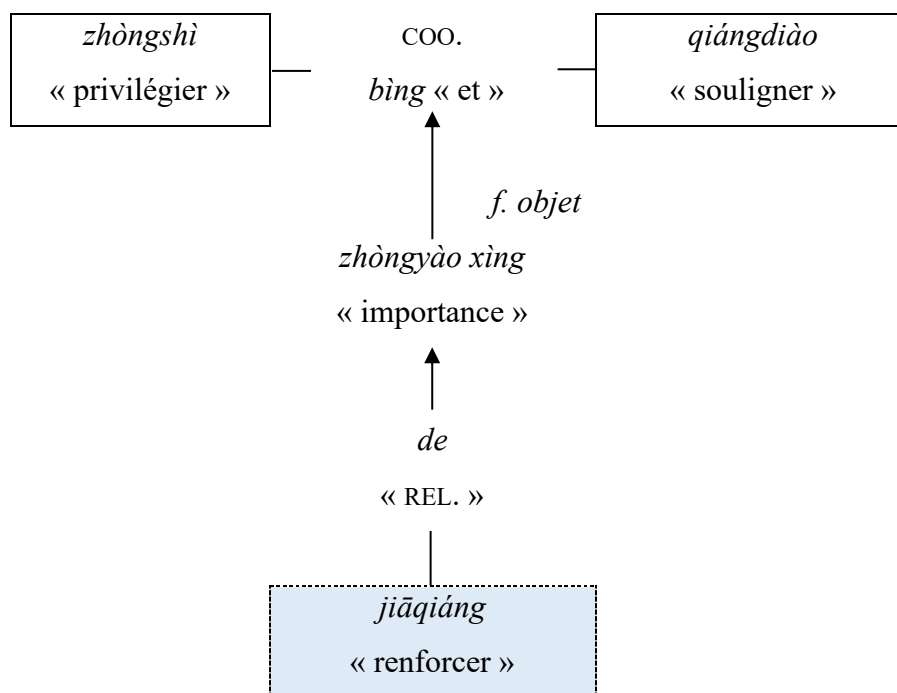


(Article scientifique sur Internet)

(762)	他们	也	非常	重视	并	强调	加强
	tāmen	yě	fēicháng	zhòngshì	bìng	qiángdiào	jiāqiáng
	P6	aussi	très	privilégier	et	souligner	renforcer
	人文	精神	培养	的		重要性。	
	rénwén	jīngshén	péiyǎng	de		zhòngyào xìng.	
	humaniste	esprit	formation	REL.		importance	

« Ils privilégient et soulignent aussi l'importance de renforcer la formation de l'esprit humaniste. »

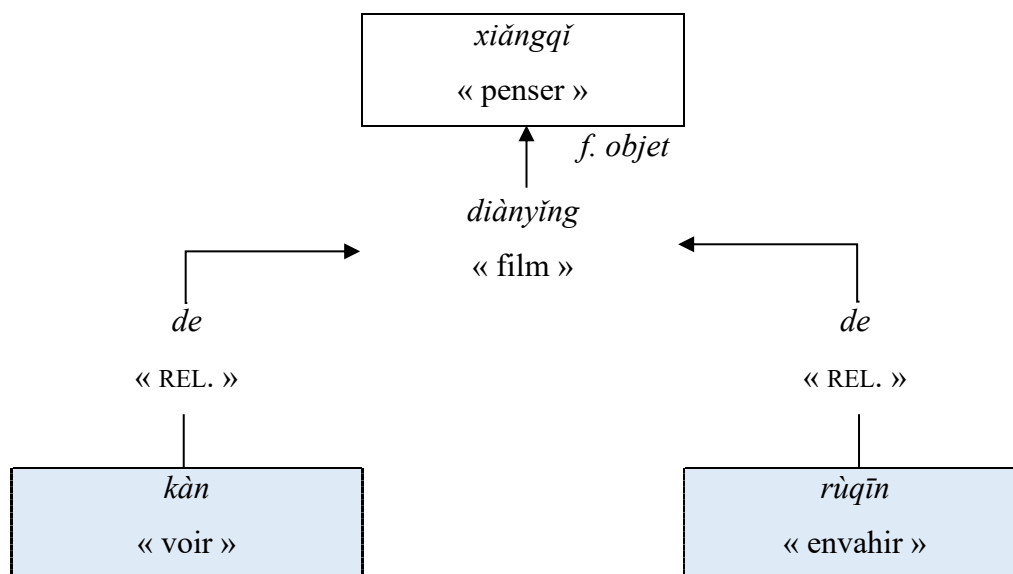
Dans cet exemple, les prédicats principaux *zhòngshì* « privilégier » et *qiángdiào* « souligner » sont coordonnés par le connecteur *bìng* « et », ils ont un même objet nominal *zhòngyào xìng* « importance » qui est déterminé par le prédicat secondaire verbal *jiāqiáng* « renforcer ».



Le nom dans la proposition principale peut être déterminé en même temps par une proposition subordonnée au nom et par une proposition relative, c'est peu courant, et généralement dans ce cas-là la proposition relative se trouve toujours avant la proposition subordonnée au nom,

(763)	我	想起	了	很久	之前	看	过	的
(Weibo)	wǒ	<i>xiǎngqǐ</i>	le	<i>hěnjiǔ</i>	<i>zhīqián</i>	<i>kàn</i>	<i>guò</i>	<i>de</i>
	P1	penser	ACC.	longtemps	avant	voir	ACC.	REL.
	一 部	外星人	入侵	地球	的			
	<i>yí bù</i>	<i>wài xīng rén</i>	<i>rùqīn</i>	<i>dìqiú</i>	<i>de</i>			
	un CL _{oeuvre}	extraterrestre	envahir	terre	REL.			
	科幻	电影。						
	<i>kēhuàn</i>	<i>diànyǐng.</i>						
	science-fiction	film						
	« J'ai pensé à un film de science-fiction où les extraterrestres envahissaient la terre, que j'avais vu il y a longtemps. »							

Dans cette phrase, le prédicat principal *xiǎngqǐ* « penser » commande un nom objet *diànyǐng* « film », qui est déterminé par une proposition relative « que j'avait vu il y a longtemps » et par une proposition subordonnée au nom « où les extraterrestres envahissaient la terre », les prédicats secondaire *kàn* « voir » et *rùqīn* « envahir » sont introduits chacun par un subordonnant *de* « REL. »,



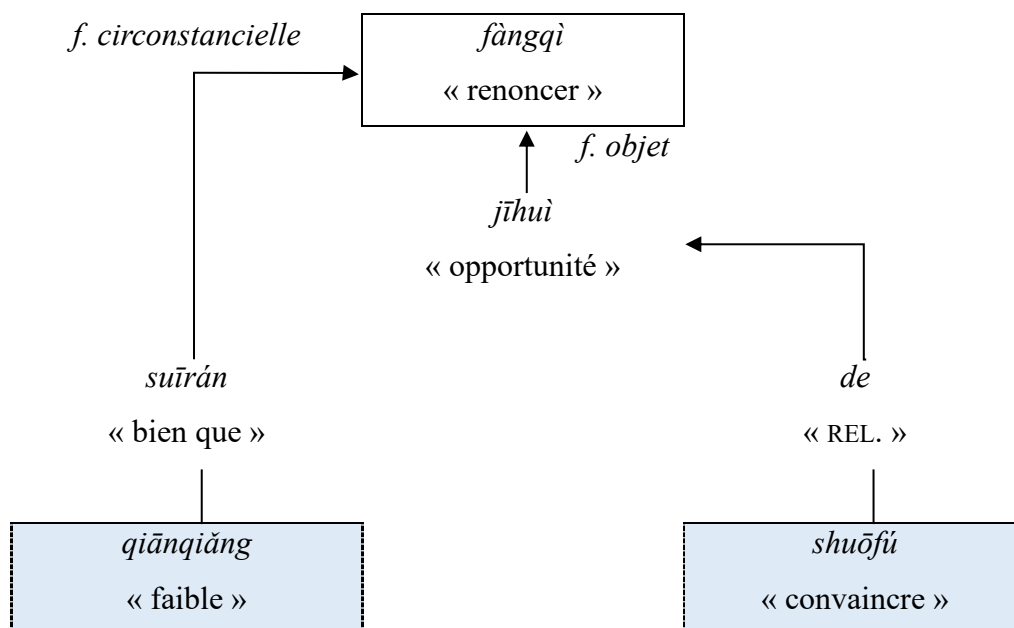
En plus de la fonction de complément du nom, le prédicat principal peut être en même temps être déterminé par des subordonnées assumant d'autres fonctions, par exemple :

Proposition subordonnée au nom + proposition circonstancielle

(764)	虽然	这	个	理由	很	牵强,
(Weibo)	<i>suīrán</i>	<i>zhè</i>	<i>gè</i>	<i>lǐyóu</i>	<i>hěn</i>	<i>qiānqiǎng,</i>
	bien que	DEM _{PROX.}	CL _{gén.}	raison	très	faible
	但是	不	能	这样		放弃
	<i>dànshì</i>	<i>bù</i>	<i>néng</i>	<i>zhèyàng</i>		<i>fàngqì</i>
	mais	NEG.	POTENT.	comme ça		renoncer
	说服	对手	的	机会。		
	<i>shuōfú</i>	<i>duìshǒu</i>	<i>de</i>	<i>jīhuì.</i>		
	convaincre	adversaire	REL.	opportunité		

« Bien que cette raison soit très faible, on ne peut pas renoncer à l'opportunité de convaincre l'adversaire comme ça. »

Dans cette phrase, le prédicat principal est le verbe *fàngqì* « renoncer », le prédicat adjectival *qiānqiǎng* « faible » est introduit par le subordonnant *suīrán* « bien que » et assume la fonction circonstancielle par rapport au prédicat principal, le nom *jīhuì* « opportunité » est l'objet du prédicat principal, il est déterminé par le prédicat secondaire verbal *shuōfú* « convaincre »,



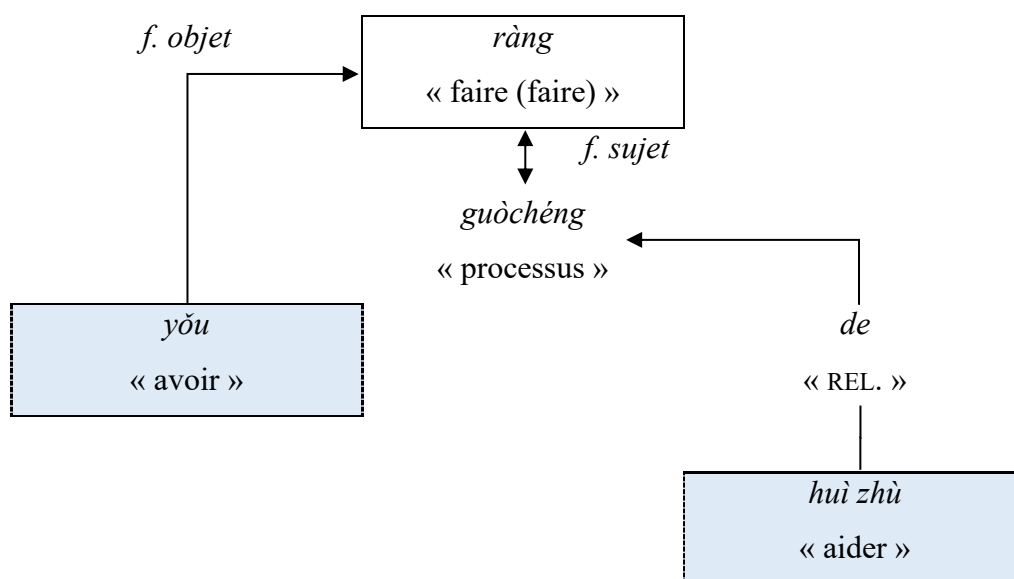
Proposition subordonnée au nom + Proposition actancielle

(765)	那些	惠助	他人	的	过程
(Weibo)	nàxiē	huì zhù	tārén	de	guòchéng
	DEM _{MED.}	aider	autre	REL.	processus
	让	她	有	一些	成就感。
	ràng	tā	yǒu	yìxiē	chéngjiù gǎn.
	faire (faire)	P3	avoir	certain	sentiment
					d'accomplissement

« Ces processus d'aider les autres lui fait avoir un certain sentiment d'accomplissement. »

Il y a ici 3 prédicats verbaux : *huì zhù* « aider », *ràng* « faire (faire) » et *yǒu* « avoir ». Le prédicat principal *ràng* « faire (faire) » commande un objet verbal *yǒu* « avoir », le sujet du prédicat principal est le nom *guòchéng* « processus » qui est déterminé par le prédicat *huì zhù* « aider ».

Voici le schéma syntaxique :



On peut aussi rencontrer des phrases encore plus complexes contenant une proposition subordonnée au nom, une proposition relative, une proposition subordonnée circonstancielle et une proposition subordonnée actancielle.

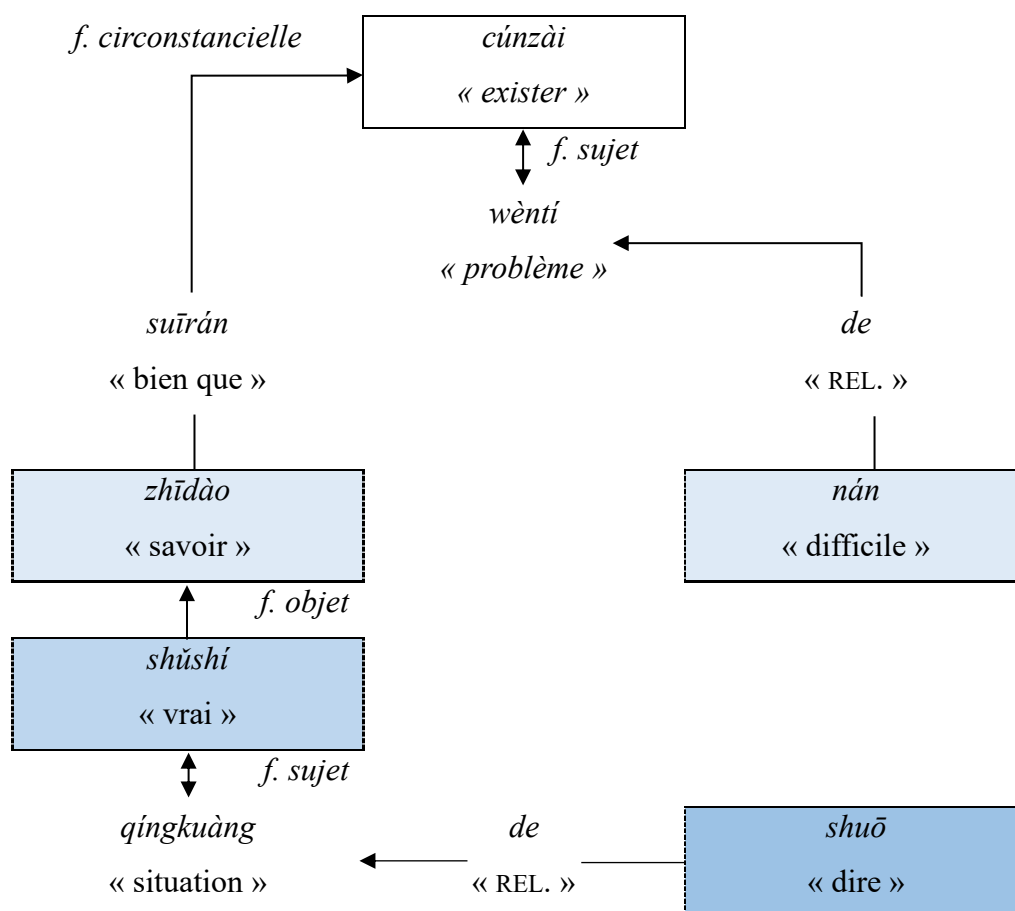
Par exemple :

(766)	虽然	不	知道	他们	说	的
(WeChat)	<i>suīrán</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào</i>	<i>tāmen</i>	<i>shuō</i>	<i>de</i>
	bien que	NEG.	savoir	P6	dire	REL.
	情况	是否	属实,	但		
	<i>qíngkuàng</i>	<i>shìfǒu</i>	<i>shǔshí,</i>	<i>dàn</i>		
	situation	oui ou non	vrai	cependant		
	再就业	难	的	问题	的确	存在。
	<i>zài jiùyè</i>	<i>nán</i>	<i>de</i>	<i>wèntí</i>	<i>díquè</i>	<i>cúnzài.</i>
	réemploi	difficile	REL.	problème	réellement	exister

« Bien qu'on ne sache pas si la situation qu'ils disent soit vraie, cependant le problème que le réemploi (du personnel) est difficile existe réellement. »

Il y a cinq prédicats dans cette phrase : *zhīdào* « savoir », *shuō* « dire », *shǔshí* « vrai », *nán* « difficile » et *cúnzài* « exister ». Le prédicat principal est le verbe *cúnzài* « exister », il a un sujet nominal *wèntí* « problème » qui est déterminé par la proposition subordonnée au nom « le réemploi du personnel est difficile » dont le prédicat secondaire adjectival est *nán* « difficile ». Le verbe *zhīdào* « savoir » est introduit par le subordonnant *suīrán* « bien que » et assume la fonction circonstancielle à valeur concessionnelle par rapport au prédicat principal *cúnzài* « exister », la proposition

subordonnée « la situation soit vraie ou non » assume la fonction objet par rapport au prédicat secondaire *zhīdào* « savoir », et le sujet *qíngkuàng* « situation » dans cette proposition est déterminé par la proposition relative « qu'ils disent ». Voici le schéma des relations syntaxiques entre les prédicats de cette phrase,



La relation sémantique entre le prédicat secondaire et le prédicat principal

Dans les phrases complexes ayant une proposition subordonnée au nom, généralement il n'y a pas de restriction sémantique sur le contenu exprimé par la proposition principale, mais sémantiquement le contenu exprimé par la proposition subordonnée spécifie et précise le contenu désigné par le nom déterminé.

La proposition subordonnée au nom peut exprimer des faits objectifs, elle peut faire référence à un événement :

(767) 她 之前 也 有 过
 (WeChat) *tā* *zhīqián* *yě* *yǒu* *guò*
 P3 auparavant aussi avoir ACC. ANT.
 参与 话剧 表演 的 经验。
cānyù *huàjù* *biǎoyǎn* *de* *jīngyàn*.
 participer théâtre représentation REL. expérience
 « Elle a aussi déjà eu de l'expérience de participer à la représentation théâtrale auparavant. »

À une activité qui est en train de se produire :

(768) 我 现在 的确 处于
 (WeChat) *wǒ* *xiànzài* *díquè* *chǔyú*
 P1 maintenant effectivement se trouver
 正在 努力 着 的 状态。
zhèngzài *nǔlì* *zhe* *de* *zhuàngtài*.
 en train de travailler dur PROG. REL. état
 « Maintenant je me trouve effectivement dans l'état d'être en train de travailler dur. »

Ou bien à une situation qui va se produire :

(769) 经纪公司 公布 了 他 将 出演
 (Weibo) *jīngjì gōngsī* *gōngbù* *le* *tā* *jiāng* *chūyǎn*
 agence annoncer ACC. P3 futur jouer
 这 部 剧 的 消息。
zhè *bù* *jù* *de* *xiāoxī*.
 DEM_{PROX.} CL_{oeuvre} série/drama REL. nouvelle
 « L'agence a annoncé la nouvelle qu'il allait jouer dans le drame. »

La proposition subordonnée au nom peut aussi faire référence à un état statique :

(Article scientifique sur Internet)

(770) 缓解 一 下 职工
huǎnjiě *yí* *xià* *zhígōng*
 réduire/apaiser un coup salarié
 住房 紧张 的 局面。
zhùfáng *jǐnzhāng* *de* *júmiàn*.
 logement insuffisant REL. cas/état
 « On doit diminuer les cas où les logements des salariés sont insuffisants. »

Mais également à un événement ou une situation récurrente :

- (771) 老师 要 跟 他 谈 一 下
 (WeChat) *lǎoshī yào gēn tā tán yí xià*
 enseignant VOLIT. avec P3 parler un CL_{coup}
 他 最近 经常 迟到 的 问题。
tā zuìjìn jīngchán chídào de wèntí.
 P3 ces derniers temps souvent être en retard REL. problème
 « L'enseignant veut parler avec lui du problème qu'il est souvent en retard
 ces derniers temps. »

Quand la proposition subordonnée au nom exprime une valeur hypothétique ou subjective, elle peut faire référence à un événement,

- (772) 没 看出 要 下 小 雪 的 征兆
 (Weibo) *méi kàn yào xià xiǎo xuě de zhēngzhào*
 NEG.ACC voir POTENT. tomber petit neige REL. signe
 « On n'a pas vu le signe qu'il pourrait neiger légèrement. »

À une activité qui est en train de se produire :

- (773) 她 正在 与 制作人 一起 创作
 (Weibo) *tā zhèngzài yǔ zhìzuò rén yìqǐ chuàngzuò*
 P3 en train de avec producteur ensemble créer
 新 专辑 的 消息 是 真 的 吗?
xīn zhuānjí de xiāoxī shì zhēn de ma?
 nouveau album REL. nouvelle COP. vrai de INTER.
 « La nouvelle qu'elle est en train de créer un nouvel album avec son
 producteur ensemble est-elle vraie ? »

Ou bien encore à quelque chose qui va se produire :

- (774) 赛季 开始 前 就 频繁 传出
 (Weibo) *sàijì kāishǐ qián jiù pínfán chuán chū*
 saison début avant déjà fréquemment circuler/courir
 他 将 要 离队 的 传闻。
tā jiāng yào líduì de chuánwén.
 P3 futur VOLIT. quitter l'équipe REL. rumeur
 « Avant le début de la saison les rumeurs selon lesquelles il quitterait
 l'équipe ont déjà fréquemment circulé. »

Elle peut également exprimer un état ou une situation récurrente, tous subjectifs ou hypothétiques :

(775)	就是	觉得	每天	都	能	在
(Weibo)	<i>jiùshì</i>	<i>juéde</i>	<i>měitiān</i>	<i>dōu</i>	<i>néng</i>	<i>zài</i>
	simplement	trouver/penser	chaque jour	tout	POTENT.	à
	海 边	散步	的	生活	很	美好。
	<i>hǎi biān</i>	<i>sànbù</i>	<i>de</i>	<i>shēnghuó</i>	<i>hěn</i>	<i>měihǎo.</i>
	mer bord	se promener	REL.	vie	très	beau

« On pense simplement que la vie de pouvoir se promener au bord de la mer tous les jours est merveilleuse. »

La proposition principale peut également exprimer des faits à la fois objectifs (ex. 776) et subjectifs (ex. 777),

(776)	他	也	没	逃	过
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>yě</i>	<i>méi</i>	<i>táo</i>	<i>guò</i>
	P3	aussi	NEG.	échapper	ACC. ANT.
	变成	这样	的	结局。	
	<i>biàn chéng</i>	<i>zhèyàng</i>	<i>de</i>	<i>jiéjú.</i>	
	devenir	comme ça	REL.	fin	

« Il n'a pas non plus échappé à la fin de devenir comme ça. »

(777)	似乎	还	有	继续
(Weibo)	<i>sìhū</i>	<i>hái</i>	<i>yǒu</i>	<i>jìxù</i>
	on dirait	encore	avoir	continuer
	涨价	的	趋势。	
	<i>zhǎng jià</i>	<i>de</i>	<i>qūshì.</i>	
	augmenter les prix	REL.	tendance	

« On dirait qu'il y a encore la tendance de continuer à augmenter les prix. »

VI. 2.7. La sémantique du nom déterminé

Dans les phrases complexes contenant une proposition subordonnée au nom, le nom déterminé réfère souvent à un concept abstrait, il peut exprimer :

(1) Une chose, une expérience, une information :

(778)	他	想	着	换	工作	的	事情。
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>xiǎng</i>	<i>zhe</i>	<i>huàn</i>	<i>gōngzuò</i>	<i>de</i>	<i>shìqíng.</i>
	P3	envisager/penser	PROG.	changer	métier	REL.	affaire

« Il est en train d'envisager l'affaire de changer de métier. »

- (779) 你 有 过 消息 发 错 人
 (WeChat) *nǐ yǒu guò xiāoxī fā cuò rén*
 P2 avoir ACC.ANT. message envoyer mauvais personne
 的 尴尬 经历 吗?
de gāngà jīnglì ma ?
 REL. embarrassant expérience INTER.
 « As-tu déjà eu l'expérience embarrassante d'envoyer un message à la mauvaise personne ? »

- (780) 前 一 天 看到 了 那 个
 (Weibo) *qián yì tiān kàn dào le nà gè*
 avant un jour voir ACC. DEM_{MED.} CL_{gén.}
 有 人 被 骗 的 新闻。
yǒu rén bèi piàn de xīnwén
 certain personne par escroquer REL. nouvelle
 « J'ai vu, un jour avant, cette nouvelle que quelqu'un avait été escroqué. »

(2) Une situation, un attribut, un statut :

- (781) 很 想 回 到 那 个 一 觉
 (Weibo) *hěn xiǎng huí dào nà gè yí jué*
 très VOLIT. retourner DEM_{MED.} CL_{gén.} un sommeil
 醒来 就 什 么 都 忘 却 的 状 态。
xǐng lái jiù shénme dōu wàngquè de zhuàngtài.
 se réveiller alors quoi tout oublier REL. état
 « Je veux bien retourner à cet état où je me réveille d'un sommeil et alors j'oublie tout. (Je veux bien retourner à cet état où tous les soucis sont oubliés après un sommeil.) »

- (782) 这 也 是 有 经 理 人 的 好 处。
 (WeChat) *zhè yě shì yǒu jīngjì rén de hǎochù.*
 PDEM_{PROX.} aussi COP. avoir manager REL. avantage
 « C'est aussi l'avantage d'avoir un manager. »

(783)	想起	了	深圳	的	朋友	第一	次	在
(Weibo)	<i>xiǎngqǐ</i>	<i>le</i>	<i>shēnzhèn</i>	<i>de</i>	<i>péngyǒu</i>	<i>dì yī</i>	<i>cì</i>	<i>zài</i>
	penser	ACC.	Shenzhen	de	ami	premier	CL _{fois}	à
	北京	看到	雪	的	样子。			
	<i>běijīng</i>	<i>kàn dào</i>	<i>xuě</i>	<i>de</i>	<i>yàngzi.</i>			
	Pékin	voir	neige	REL.	air			

« J' ai pensé à l'air que mon ami de Shenzhen avait vu de la neige à Pékin pour la première fois. »

(3) Une pensée, une possibilité, un sentiment :

(784)	我	从未	有	过	任何
(Weibo)	<i>wǒ</i>	<i>cóng wèi</i>	<i>yǒu</i>	<i>guò</i>	<i>rènhé</i>
	P1	jamais	avoir	ACC. ANT.	aucun
	伤害	别人	的	想法。	
	<i>shānghài</i>	<i>biérén</i>	<i>de</i>	<i>xiǎngfǎ.</i>	
	blesser	autre	REL.	idée	

« Je n'ai jamais eu aucune idée de blesser les autres. »

(785)	他	是	首席	的	可能性	很	大。
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>shì</i>	<i>shǒuxí</i>	<i>de</i>	<i>kěnéng xìng</i>	<i>hěn</i>	<i>dà.</i>
	P3	COP.	chef	REL.	possibilité	très	grand

« La possibilité qu'il soit le chef est grande. »

(786)	他	竟然	有	种	
(Weibo)	<i>tā</i>	<i>jìngrán</i>	<i>yǒu</i>	<i>zhǒng</i>	
	P3	réellement	avoir	CL _{type}	
	不	想	回家	的	感觉。
	<i>bù</i>	<i>xiǎng</i>	<i>huí jiā</i>	<i>de</i>	<i>gǎnjué.</i>
	NEG.	VOLIT.	rentrer	REL.	impression

« Il a réellement l'impression de ne pas vouloir rentrer chez lui. »

(4) Un principe, une règle, une raison :

(787)	作者	强调	了	挑选	这	
(Weibo)	zuòzhě	qiángdiào	le	tiāoxuǎn	zhè	
	auteur	souligner	ACC	sélectionner	DEM _{PROX.}	
100	本	名著		的		原则。
yībǎi	běn	míngzhù		de		yuánzé.
100	CL _{livre}	chef-d'œuvre		REL.		principe

« L'auteur souligne les principes de sélectionner ces 100 chefs-d'œuvre. »

(788)	我们		得	找出	得
(WeChat)	wǒmen		děi	zhǎo chū	dé
	P4		DEON	trouver	gagner
	失	分	的	规律。	
	shī	fēn	de	guīlǜ.	
	perdre	point	REL.	règle	

« Nous devons trouver la règle de gagner et de perdre des points. »

(Dūshì kuàixùn « Actualités de la ville », 2003)

(789)	出于	爱护	旅客	的	原因，
	chū yú	àihù	lǚkè	de	yuányīn,
	pour	prendre soin	voyageur	REL.	raison
	这	个	善意	的	提醒
	zhè	gè	shànyì	de	tíxǐng
	DEM _{PROX.}	CL _{gén.}	aimable	de	rappel
					n'avoir rien de critiquable

« Par la raison de prendre soin des voyageurs, ce rappel aimable n'a rien de critiquable. »

(5) Une preuve, un résultat :

(790)	那	你	就	拿出
(Weibo)	nà	nǐ	jiù	ná chū
	alors	P2	simplement	sortir
	没	参与	的	证据。
	méi	cānyù	de	zhèngjù.
	NEG.	participer	REL.	preuve

« Alors tu sors simplement la preuve de ne pas y avoir participé. »

(791)	这	是	常年	熬夜	的	结果。
(Weibo)	zhè	shì	chángnián	áoyè	de	jiéguǒ.
	PDEM _{PROX.}	COP.	toute l'année	veiller tard	REL.	résultat

« C'est le résultat de veiller tard toute l'année. »

VI. 2.8. Conclusion

Dans les phrases complexes contenant une proposition subordonnée au nom, le subordonnant 的 *de* « REL. » introduit le prédicat secondaire lui permettant ainsi de déterminer un nom de la proposition principale. Celui-ci peut assumer l'une des fonctions actanciennes ou la fonction circonstancielle du prédicat verbal principal, ou bien il est lui-même le prédicat principal nominal. Ce nom n'assume aucune fonction dans la proposition subordonnée et il ne peut pas y être ajouté même si on veut former deux phrases indépendantes, c'est ce qui le distingue de l'antécédent de la proposition relative. La proposition principale et la proposition subordonnée sans le subordonnant 的 *de* « REL. » forment chacune un énoncé minimal. La proposition subordonnée au nom se place toujours avant le nom qu'elle détermine.

Le nom déterminé fait principalement référence à des concepts abstraits. Il peut en même temps recevoir d'autres déterminations, l'ordre des déterminants indiquera si le contenu de la proposition subordonnée est mis en valeur ou non.

Les prédicats principal et secondaire peuvent appartenir à différentes classes syntaxiques : verbale, adjectivale ou nominale. On ne constate aucune restriction au niveau du contenu de la proposition principale, la proposition subordonnée spécifie le nom qu'elle détermine, les propositions principale et subordonnée peuvent toutes exprimer des faits subjectifs ou objectifs.

Comparaison entre la proposition relative et la proposition subordonnée au nom :

Elles présentent de nombreuses similitudes :

- (1) Le même connecteur subordonnant 的 *de* « REL. » est utilisé pour introduire le prédicat secondaire ;
- (2) La proposition principale constitue toujours un énoncé minimal ;
- (3) L'ordre canonique de la proposition subordonnée est de s'antéposer au nom

déterminé ;

(4) Ce nom peut assumer n'importe quelle fonction dans la proposition principale ;

(5) Il peut être en même temps être déterminé par d'autres déterminants ;

(6) Les prédicats principal et secondaire peuvent être verbal, adjectival ou nominal ;

(7) Les prédicats principal et secondaire peuvent être déterminés par un aspect identique ou non pour les deux verbes ;

(8) La proposition subordonnée et la proposition principale peuvent être respectivement ou en même temps être affirmatives et/ou négatives ;

(9) La proposition subordonnée et la proposition principale peuvent toutes deux exprimer des faits objectifs ou des faits subjectifs.

Bien qu'elles aient beaucoup de points communs, les différences suivantes suffisent à les distinguer l'une de l'autre :

(1) Le nom déterminé assume implicitement une fonction dans la proposition relative, on peut toujours reprendre ce nom dans la proposition relative d'où son appellation d'antécédent.

Tandis que dans la proposition subordonnée au nom, ce nom ne joue aucun rôle ni n'assume aucune fonction syntaxique dans la proposition subordonnée. Ce n'est donc plus un antécédent ;

(2) La proposition relative ne peut pas exister indépendamment de la proposition principale sauf lorsque l'antécédent assume la fonction circonstancielle ou la fonction de complément du nom.

La proposition subordonnée au nom sans subordonnant forme toujours un énoncé minimum.

CHAPITRE VII. CONCLUSION GÉNÉRALE

La présente thèse consiste à mener une description complète et une analyse syntaxique des phrases complexes par subordination en mandarin moderne du point de vue de la linguistique fonctionnelle. Les recherches sont basées sur des corpus réels, principalement les corpus des réseaux sociaux parce qu'ils peuvent refléter l'usage et la tendance actuelle de la langue de manière plus dynamique et authentique. Auprès des informateurs, il a été collecté une partie des corpus relevant des applications de messagerie et de réseaux sociaux où l'interaction quotidienne des utilisateurs engendre un flux plus ou moins constant de langage écrit spontané très proche de la pratique orale. Une grande partie de ce corpus a été recueillie à partir de diverses plateformes sociales telles que les médias sociaux, les forums et les blogs. Les données du corpus en ligne (BCC et CCL) ont été également utilisées dans cette recherche. Deux enquêtes sous forme de QCM ont été menées auprès des locuteurs natifs sur certains emplois des subordonnants et de la proposition subordonnée, les résultats de ces enquêtes ont confirmé les tendances et les observations identifiées dans cette étude et ont joué un rôle crucial dans l'analyse.

Les subordonnants revêtent une importance capitale dans les propositions subordonnées en mandarin, pour obtenir des propositions subordonnées circonstancielles. La classe des subordonnants a été dégagée en fonction de son comportement syntaxique et de leur exclusion mutuelle afin de les distinguer des autres classes : principalement des coordonnants, des adverbes et des prépositions. Le subordonnant se définit donc comme un morphème ou un complexe unitaire non déterminant et non déterminé qui met en relation deux prédicats en instaurant une relation de détermination entre eux et donc une hiérarchie, l'un est subordonné à l'autre. Soixante-trois subordonnants en chinois moderne ont été identifiés en fonction de leurs nuances sémantiques, quatre sont des morphèmes, trente-trois sont des complexes unitaires composés de deux morphèmes (dont un présente un signifiant discontinu), vingt-six sont des complexes unitaires composés de plus de deux morphèmes (dont quinze présentent un signifiant discontinu). Les subordonnants en mandarin peuvent exprimer la condition, la cause, la concession, le but, la conséquence et le temps (sans compter les deux subordonnants relateurs). Presque la moitié des subordonnants (30 sur 63) ont une ou plusieurs variantes selon le contexte écrit ou oral. Plus le subordonnant est courant, plus le nombre de variantes est élevé. Les subordonnants qui apparaissent le plus fréquemment dans ce corpus sont les suivants, ils sont également les plus courants dans la langue parlée, la plupart sont des complexes unitaires composés de

deux morphèmes :

Valeur sémantique	Subordonnant
Condition	如果 <i>rúguǒ</i> « si » 的话 <i>dehuà</i> « si [+hypothétique] » 要是 <i>yàoshi</i> « si [+grand espoir], [+peu réalisable] » 只要 <i>zhǐyào</i> « tant que »
Concession	虽然 <i>suīrán</i> « bien que » 就算 <i>jiùsuàn</i> « même si (plus fort) »
Temps	一 <i>yí/yì</i> « dès que » 之前 <i>zhīqián</i> « avant que » 之后 <i>zhīhòu</i> « après que »
Cause	因为 <i>yīnwèi</i> « parce que »
But	为了 <i>wèile</i> « pour que »
Conséquence	得 <i>dé</i> « de sorte que [+intensité] »
Relateur	的 <i>de</i> « REL. »

Tableau 42. Les subordonnants les plus couramment utilisés dans le corpus

En mandarin, tous les subordonnants peuvent introduire des prédicats verbaux, mais tous les subordonnants ne peuvent pas introduire des prédicats nominaux et des prédicats adjectivaux, ceci est notamment lié à la valeur sémantique. Plus le subordonnant est fréquent, plus il peut introduire différentes classes de prédicats. À l'exception des quatre subordonnants particuliers placés à la fin d'une proposition subordonnée : 的 *de* « REL. », 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] », 之前 *zhīqián* « avant que » et 之后 *zhīhòu* « après que », la position canonique du subordonnant est en tête de la proposition subordonnée, cependant, selon le contexte et la mise en valeur de certains éléments de la phrase, la position du subordonnant peut changer, il peut être placé après le sujet secondaire et après l'adverbe temporel qui détermine le prédicat secondaire, mais il précède toujours le prédicat secondaire. La position des subordonnants les plus fréquents à l'oral ont cette possibilité d'être plus flexible.

La subordination dans cette thèse fait référence à la relation hiérarchique entre deux propositions au sein d'une phrase complexe. Dans une phrase complexe, il y a généralement une proposition principale et une ou plusieurs propositions subordonnées

qui dépendent de la proposition principale pour avoir un sens complet. En général, la proposition principale forme un énoncé minimal qui peut exister indépendamment, tandis que la proposition subordonnée ne le peut pas mais l'inverse est vrai dès lors que l'on a une complétive c'est-à-dire une proposition subordonnée assumant l'une des fonctions actanciennes. Selon la fonction assumée par le prédicat subordonné par rapport au prédicat principal, les phrases complexes par subordination en mandarin sont divisées en trois types : les phrases complexes ayant une subordonnée circonstancielle, les phrases complexes ayant une subordonnée actancielle et les phrases complexes ayant une subordonnée déterminant un nom de la principale.

Lorsque le prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle du prédicat principal, la proposition subordonnée doit être introduite obligatoirement par un subordonnant. La suppression de la proposition subordonnée n'affecte pas l'indépendance de la proposition principale. La position des propositions subordonnées circonstancielles sont les plus flexibles : la position canonique se trouve avant la proposition principale, mais elles peuvent être placées après la proposition principale ou être enchâssées entre le sujet et le prédicat dans la proposition principale en fonction du contexte et de la mise en valeur.

En mandarin, lorsque le prédicat secondaire assume une fonction actancielle auprès du prédicat principal, il n'y a pas de subordonnant pour introduire la proposition subordonnée. La position de la proposition subordonnée doit suivre l'ordre SVO de la phrase, donc la proposition subordonnée sujet précède le prédicat principal et la proposition subordonnée objet vient après le prédicat principal. Généralement, l'ordre de termes est fixe, et la position ne changera que dans des cas exceptionnels où le contenu de la proposition subordonnée doit être souligné. Différente des deux autres types de subordonnées, la proposition subordonnée actancielle constitue un énoncé minimal, tandis que la proposition principale est incomplète sans cette proposition subordonnée actancielle dite aussi *complétive*, car la fonction actancielle est liée à la valence du noyau verbal. Dans les phrases complexes contenant une complétive sujet, le prédicat principal exprime souvent une valeur de jugement, d'évaluation, d'explication ou de résultat. Dans les phrases complexes ayant une complétive objet, le prédicat principal est souvent un verbe de comportement, de cognition, de sentiment, de parole ou de volonté.

Lorsqu'une proposition subordonnée détermine un nom appartenant à la proposition principale, la proposition subordonnée doit être introduite par un

subordonnant relatif, et sa place canonique est devant le nom déterminé. Le nom déterminé peut assumer n'importe quelle fonction dans la proposition principale. Selon que le nom déterminé assume ou non implicitement une fonction dans la proposition subordonnée, ce type de phrases a été subdivisé en propositions relatives et en propositions subordonnées au nom. Le nom antécédent assume à la fois une fonction dans la proposition principale et une fonction implicite dans la proposition relative, alors que le nom déterminé ne joue aucun rôle dans la proposition subordonnée au nom. La proposition principale dans ces deux types de phrases forme toujours un énoncé minimal, la proposition subordonnée au nom sans subordonnant relatif peut également exister indépendamment, mais sans subordonnant relatif la proposition relative est incomplète et ne peut pas exister indépendamment surtout si l'antécédent assume implicitement une fonction actancielle auprès du prédicat secondaire. Cependant, la proposition relative présente plus de variations formelles que la proposition subordonnée au nom, dans certains contextes la proposition relative peut être placée après l'antécédent, il existe aussi des cas particuliers où l'antécédent ou le subordonnant sont omis. Lorsque ces propositions subordonnées déterminent un nom lui-même déterminé par d'autres morphèmes, leur ordre dépendra de la volonté ou non de mettre en valeur la subordonnée. Généralement il n'y a pas de restrictions sémantiques portant sur l'antécédent déterminé par la proposition relative, mais le nom déterminé par la proposition subordonnée au nom fait souvent référence à des concepts abstraits.

Quand le prédicat secondaire assume la fonction actancielle objet, le prédicat principal ne peut qu'être verbal. Les prédicats secondaire et principal peuvent tous être affirmatifs, négatifs et déterminés par l'aspect individuellement ou ensemble. La juxtaposition et la coordination des prédicats principaux et des prédicats secondaires ont été analysées et des cas plus compliqués ont été traités lorsque plusieurs prédicats secondaires conduisent le prédicat principal à avoir des expansions propositionnelles primaires, et non primaires : secondaire, tertiaire et plus.

Ce qui suit est une comparaison des caractéristiques fondamentale des différentes propositions subordonnées :

	Circonstancielle	Détermination du nom		Actancielle	
		Relative	Subordonnée au nom	Sujet	Objet
Proposition principale	Indépendante	Indépendante		Dépendante	Dépendante
Proposition subordonnée	Dépendante	Dépendante		Indépendante	Indépendante
Prédicat principal	verbal et non verbal	verbal et non verbal		verbal et non verbal	Verbal
Prédicat secondaire	verbal et non verbal	verbal et non verbal		verbal et non verbal	verbal et non verbal
subordonnant	+	+		-	
Nbr de subordonnant	61	2	1	0	
Position de la subordonnée	Flexible	Fixe sauf cas particulier		Fixe sauf cas particulier	

Tableau 43. La comparaison des caractéristiques fondamentales des différentes propositions subordonnées

Dans ces recherches, il a été observé que les variantes de signifiant, les changements de position et de l'ordre des termes apparaissent beaucoup plus fréquemment dans les contextes informels et dans la communication quotidienne. Les structures des phrases complexes par subordination en mandarin tendent vers une simplification au fil du temps, par exemple, dans le dialogue, l'antécédent de la proposition relative est souvent omis, dans d'autres propositions subordonnées le sujet et l'objet sont aussi très souvent omis. Les phrases complexes à plusieurs prédicats secondaires sont rarement utilisées dans les interactions orales quotidiennes, les locuteurs préfèrent réduire le nombre de propositions subordonnées pour rendre leur phrase plus concise. Cela peut être également lié à la montée en puissance des médias sociaux, les structures des phrases ont évolué pour s'adapter à ces nouveaux modes de communication, devenant souvent plus concises et directes.

À mesure que la compréhension de ces constructions phrastiques s'approfondit, de nouvelles pistes de recherche s'ouvrent. Il reste encore des questions qui méritent d'être étudiées en profondeur. Par exemple, en combinant des recherches synchroniques et diachroniques sur les propositions subordonnées et sur les connecteurs subordonnants,

on pourrait mieux comprendre l'évolution de la subordination en mandarin. Lors de recherches ultérieures, le corpus sera élargi ce qui permettra de vérifier les conclusions présentées ici.

En espérant que cette thèse fournisse une étude approfondie de la subordination en mandarin moderne d'un point de vue syntaxique et sémantique et qu'elle enrichisse les recherches sur les propositions subordonnées, sur les recherches syntaxiques et typologiques.

BIBLIOGRAPHIE

C

- CAO Bohan 曹伯韩, 1957, *Tán tán bāoyùn jù hé dānjù fùjù de guānxì* 谈谈包孕句和单句复句的关系 [Parler de la relation parmi la phrase avec une proposition incluse, la phrase simple et la phrase complexe], Pékin, *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Langue chinoise], No. 4, p. 10-12.
- CAO Fengfu 曹逢甫, 2005, *Hànyǔ de jùzi yǔ zǐjù jiégòu* 《汉语的句子与子句结构》 [Les phrases et la structure des propositions en chinois], Pékin, Běijīng yǔyán dàxué chūbǎn shè 北京语言大学出版社 [Presse universitaire de langue et de culture de Pékin].
- CHAMOREAU Claudine, 2021, Restrictive Relative Constructions in Pesh : A Predominantly Internally-Headed Relative Clause Language, *Relative Clause Structure in Mesoamerica Languages*, PALANCA ENRIQUE & MALDONADO Roberto Zavala & CHAMOREAU Claudine (eds.), Leyde/Boston, Brill, p. 291-319.
- CHAO Yuenren, 1968, *A Grammar of Spoken Chinese* [Une grammaire du chinois parlé], Berkeley, University of California Press.
- CHAPPELL Hilary, 2015, Vers une nouvelle typologie des langues sinitiques, *Faits de langues*, 46(1), p. 131-141.
- CHEN Gang 陈刚, 2012, Běijīng huà zhōng shù cí “yī” de guānxì cóngjù biāoji gōngnéng 北京话中数词“一”的关系从句标记功能 [Le numéral « un » comme relateur dans le dialecte de Pékin], Pékin, *Yǔyán jiàoxué yǔ yánjiū* 《语言教学与研究》 [Enseignement et recherche des langues], 154 (02), p. 44-50.
- CHEN Weirong 陈伟蓉, 2017, Fújiàn huì’ān mǐnnán fāngyán de guānxì cóngjù biāoji 福建惠安闽南方言的关系从句标记 [Marquage de proposition relative dans le dialecte Minnan de Hui’an du Fujian], Pékin, *Fāngyán* 《方言》 [Dialecte], No. 3, p. 352-359.
- CHEN Xinchun 陈信春, 1985, *Qūfēn dānjù fùjù de biāozhǔn wèntí* 区分单句复句的标准问题 [Les critères pour distinguer les phrases simples des phrases complexes],

- Henan, *Hénán dàxué xuébào: Shèhuì kēxué bǎn* 《河南大学学报：社会科学版》 [Journal de l'Université du Henan : Sciences sociales], No. 5, p. 113-117.
- CHEN Zongli 陈宗利 & WEN Binli 温宾利, 2004, Lùn xiàndài hànyǔ guānxì fēn jù de xiàndìng xìng 论现代汉语关系分句的限定性 [Sur le restrictif des propositions relatives en chinois moderne], Chongqing, *Wàiguó yǔwén (sìchuān wàiyǔ xuéyuàn xuébào)* 《外国语文（四川外语学院学报）》 [Langues étrangères (Journal de l'Université des langues étrangères du Sichuan)], No. 3, p. 76-80,128.
- CHU Zexiang 储泽祥 & TAO Fuping 陶伏平, 2008, Hànyǔ yīnguǒ fùjù de guānlián biāoji ài móshì yǔ “liánxì xiàng jūzhōng yuánzé” 汉语因果复句的关联标记模式与“联系项居中原则” [Le modèle de l'emploi des marqueurs de relation et « le principe de placer les éléments de contact » au centre dans les phrases complexes causales], Pékin, *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Langue chinoise], Vol. 5, p. 410-422.
- COSTAOUEC Denis & GUÉRIN Françoise, 2007, *Syntaxe fonctionnelle, théorie et exercices*, Rennes, Presses Universitaires Rennes.
- CLAIRIS Christos & CHAMOREAU Claudine & COSTAOUEC Denis & GUÉRIN Françoise, 2005, *Typologie de la Syntaxe Connective*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- CLAIRIS Christos, 1984, « Classes, groupes, ensembles », Paris, PUF, *La Linguistique*, Vol. 20, Fasc. 1, p. 3-10.
- CLAIRIS Christos, 1985, « De la morphologie », Paris, PUF, *La Linguistique*, Vol. 21, Fasc. 1, p. 177-183.
- CLAIRIS Christos, 2005, *Vers une linguistique inachevée*, Paris, Peeters.
- CREVELS Emily Irene, 2000, *Concession. A typological study [Concession. Une étude typologique]*, Amsterdam, In eigen beheer.
- CRISTOFARO Sonia, 2003, *Subordination*, Oxford, Oxford University Press.

D

- DAI Qingxia 戴庆厦 & FAN Lijun 范丽君, 2010, Cáng miǎn yǔ yīnguǒ fùjù guānlián biāoji yánjiū——jiān yǔ hànyǔ bǐjiào 藏缅语因果复句关联标记研究——兼与汉语比较 [L'étude sur les marqueurs de relation des phrases complexes causales en langue tibéto-birmane—en comparaison avec le chinois], Pékin, *Zhōngyāng*

- mínzú dàxué xuébào : Zhéxué shèhuì kēxué bǎn* 《中央民族大学学报：哲学社会科学版》 [Journal de l'Université Minzu de Chine : Philosophie et de sciences sociales], No. 2, p. 74-80.
- DAI Xixin 戴悉心, 2001, “Jíshǐ” jù de fēnlèi jí qí yǔyì yǔ yòng fēnxī “即使”句的分类及其语义语用分析 [Classification et analyse sémantique et pragmatique des phrases complexe contenant le subordonnant du type de « même si »], Pékin, *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* 《世界汉语教学》 [Enseignement chinois mondial], No. 2, p. 49-53.
- DEL GOBBO Francesca, 2005, Chinese relative clauses : Restrictive, descriptive or appositive ? « Les propositions relatives chinoises : Restrictives, descriptives ou appositives ? », In Contributions to the XXX Incontro di Grammatica Generativa « Contribution à la XXXe conférence de grammaire générative », édité par Laura Brugé, Giuliana Giusti, Nicola Munaro, Walter Schweikert, and Giuseppina Turano, Venezia, Cafoscarina, p. 287–305.
- DING Mianzai 丁勉哉, 1957, Tán fùjù de jǐnsuō 谈复句的紧缩 [Sur la contraction des phrases complexes], Pékin, *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Langue chinoise], No.12, p. 15.
- DING Shengshu 丁声树, 1961, *Xiàndài hànyǔ yǔfǎ jiǎnghuà* 《现代汉语语法讲话》 [Discours de grammaire du chinois moderne], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].
- DING Quan 丁全, 2001, Shì lùn zhǔ wèi zhǔ yǔjù 试论主谓主语句 [A propos de la phrase avec la structure sujet-prédicat comme sujet], Shanxi, *Shǎnxī shīfàn dàxué xuébào : Zhéxué shèhuì kēxué bǎn* 《陕西师范大学学报：哲学社会科学版》 [Journal de l'Université Normale du Shaanxi : Philosophie et de sciences sociales], No. 3, p. 139-142.
- DIK Simon C., 1997a, *The Theory of Functional Grammar: Part 1 The Structure of the Clause*, ed. Kees Hengeveld, Berlin, New York, Mouton De Gruyter.
- DIK Simon C., 1997b, *The Theory of Functional Grammar: Part 2 Complex and Derived Constructions*, ed. Kees Hengeveld. Berlin and New York, Mouton de Gruyter.
- DONG Xiufang 董秀芳, 2003, “De” zì duǎnyǔ zuò hòu zhì guānxì xiǎo jù de yòngfǎ “的”字短语做后置关系小句的用法 [L'utilisation de syntagme avec *de* comme

proposition relative postpositionnelle], Pékin, *Yǔyán wénzì yīng yòng* 《语言文字应用》 [Applications linguistiques et textuelles], No. 4, p. 120-126.

E

EIFRING Halvor, 1995, *Clause Combination in Chinese* [Combinaison des propositions en chinois], Leiden/New York/Köln, Brill Academic Publishers.

F

FANG Mei 方梅, 2004, *Hànyǔ kǒuyǔ hòu zhì guānxì cóngjù yánjiū* 汉语口语后置关系从句研究 [Recherche sur les clauses relatives postpositionnées en chinois parlé], *Qìngzhù (Zhōngguó yǔwén) chuàngkān wúshí zhōunián xué shù lùnwén jí* 《庆祝(中国语文)创刊 50 周年学术论文集》 [Collection d'articles académiques pour la célébration du 50e anniversaire de (Langue chinoise)], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale], p. 70-78.

FAN Kaitai 范开泰, 1981, *Guānlián cíyǔ* 《关联词语》 [Les connecteurs logiques], Shanghai, Shànghǎi jiàoyù chūbǎn shè 上海教育出版社 [Presse éducative de Shanghai].

FAN Xiao 范晓, 1991, *Hànyǔ de duǎnyǔ* 《汉语的短语》 [Les syntagmes chinois], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

FRANÇOIS-GEIGER Denise, 1969, « Autonomie syntaxique et classement des monèmes », in André MARTINET (dir.), Paris, Éditions Denoël, *La linguistique, Guide alphabétique*, p. 18-24.

G

GABELENTZ Georg Conon von der, 1881, *Chinesische Grammatik* [Grammaire du mandarin], Leipzig, T.O. Weige, traduit en mandarin par YAO Xiaoping 姚小平, 2015, *Hànwén jīngwěi* 《汉文经纬》 [Grammaire du mandarin], Pékin, Wàiyǔ jiàoxué yǔ yánjiū chūbǎn shè 外语教学与研究出版社 [Presse Enseignement et recherche des langues étrangères].

GUÉRIN Françoise, 2018, La bi-fonctionnalité : l'un des traits typologiques des subordonnées relatives, *Actes du 39e Colloque International de Linguistique Fonctionnelle*, Moscou, 13-16 septembre 2017.

GUO Zhongping 郭中平, 1957, *Dànjù fùjù de huáfēn wèntí* 单句复句的划分问题 [Le problème de division entre les phrases simples et complexes], Pékin, *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Langue chinoise], No. 4, p. 1-9.

GUO Zhong 郭中, 2019, *Xiàndài hànyǔ fùjù guānlián biāojiè móshì de lèibié yánjiū* 《现代汉语复句关联标记模式的类别研究》 [Étude sur les types de modèles des marqueurs relationnels des phrases complexes en chinois moderne], Pékin, *Shèhuì kēxué wénxiàn chūbǎn shè* 社会科学文献出版社 [Presse littéraire en sciences sociales].

H

HAN Dong 韩栋, 2009, “*Nǎpà*” *de duō jiǎodù yánjiū* 《“哪怕”的多角度研究》 [Une étude multi-angle de « même si (cas extrême) »], Mémoire de Master en langue et littérature chinoises, Henan, *Hénán dàxué* 河南大学 [Université du Henan].

HASPELMATH Martin & MICHAELIS Susanne Maria, Order of relative clause and noun, *The atlas of pidgin and creole language structures*, MICHAELIS Susanne Maria & MAURER Philippe & HASPELMATH Martin & HUBER Magnus (eds.), Oxford, Oxford University Press, p. 26-29.

HE Yang 贺阳, 2008, *Hànyǔ zhǔ cóng fùjù de yǔxù biànhuà yǔ yìn ōu yǔyán de yǐngxiǎng* 汉语主从复句的语序变化与印欧语言的影响 [Le changement de l'ordre des propositions dans les phrases complexes par subordination chinoises et l'influence des langues indo-européennes], Wuhan, *Chángjiāng xuéshù* 《长江学术》 [Journal académique de Changjiang], No. 4, p. 128-137.

HONG Xinheng 洪心衡, 1980, *Hànyǔ cífǎ jùfǎ chǎn yào* 《汉语词法句法纲要》 [Résumé de la morphologie et de la syntaxe en chinois], Jilin, *Jílín rénmin chūbǎn shè* 吉林人民出版社 [Maison d'édition populaire de Jilin].

HUANG Borong 黄伯荣 & LIAO Xudong 廖序东, 2002, *Xiàndài hànyǔ* 《现代汉语》 [Le chinois moderne], Pékin, *Gāoděng jiàoyù chūbǎn shè* 高等教育出版社 [Presse Enseignement Supérieur].

HU Yushu 胡裕树, 1995, *Xiàndài hànyǔ* 《现代汉语》 [Le chinois moderne], Shanghai, *Shànghǎi jiàoyù chūbǎn shè* 上海教育出版社 [Presse éducative de Shanghai].

J

JIAO Nina 焦妮娜, 2009, *Cóng fāngyán hé jìndài hànyǔ kàn zhǐshì dàicí dào míngcí huà biāoji de yǔfǎ huà* 从方言和近代汉语看指示代词到名词化标记的语法化 [Grammaticalisation des pronoms démonstratifs aux marqueurs de nominalisation des dialectes et du chinois modern], *Yǔfǎ huà yǔ yǔfǎ yánjiū sì* 《语法化与语法研究 4》 [Grammaticalisation et recherche grammaticale 4], édité par Wu Fuxiang 吴福祥 & CUI Xiliang 崔希亮, Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale], p.116-144.

L

LIANG Yunhua 梁蕴华, 2002, *Xiàndài hànyǔ jǐnsuō jù jiégòu fēnxī* 现代汉语紧缩结构分析 [L'analyse sur la structure contractée en chinois moderne], Shenzhen, *Shēnzhèn dàxué xuébào : Rénwén shèhuì kēxué bǎn* 《深圳大学学报：人文社会科学版》 [Journal de l'Université de Shenzhen : Sciences humaines et sociales], No. 19 (2), p. 99-106.

LI Charles N. & THOMPSON Sandra A., 1981, *Mandarin Chinese, a functional reference grammar* « *Le chinois mandarin, une grammaire fonctionnelle de référence* », Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press.

LI Hong 黎洪, 2012, *Hànyǔ piān zhèng fùjù jù xù biànyì yánjiū* 《汉语偏正复句句序变异研究》 [Une étude sur la variation de l'ordre des propositions subordonnée et principale chinoises], Thèse en linguistique chinoise, Henan, Anhuī dàxué 安徽大学 [Université d'Anhui], 178p.

LI Jinxi 黎锦熙, 2007, [1^e éd. 1924], *Xīn zhù guóyǔ wénfǎ* 《新著国语文法》 [La nouvelle grammaire chinoise], Hunan, Húnán jiàoyù chūbǎn shè 湖南教育出版社 [Presse éducative du Hunan].

LI Jinxia 李晋霞, 2011, *Lùn “yóuyú” yǔ “yīnwèi” de chāyì* 论“由于”与“因为”的差异 [Sur la différence entre « puisque » et « parce que »], Pékin, *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* 《世界汉语教学》 [Enseignement chinois mondial], Vol. 25, p. 490-496.

LIN Huang 蔺璜, 1983, *Lián dòng shì de tèdiǎn yǔ fànwéi* 连动式的特点与范围 [Les caractéristiques et la portée des phrases avec enchaînement des prédicats verbaux],

- Shanxi, *Shānxī shī dà xuébào : Shèhuì kēxué bǎn* 《山西师大学报：社会科学版》 [Journal de l'Université normale du Shanxi : Sciences sociales], (3), No. 5, p. 71-75.
- LIN Jo-wang, 2003, On restrictive and non-restrictive relative clauses in Mandarin Chinese [Sur les propositions relatives restrictives et non restrictives en chinois mandarin], Hsinchu, *Tsinghua Journal of Chinese Studies*, No. 33, p. 199-240.
- LIU Danqing 刘丹青, 2002, Hàn zàng yǔyán de ruògān yǔxù lèixíng xué kètí 汉藏语言的若干语序类型学课题 [Plusieurs sujets de typologie de l'ordre des mots dans les langues sino-tibétaines], Pékin, *Mínzú yǔwén* 《民族语文》 [Langues nationales], No. 5, p. 1-10.
- LIU Danqing 刘丹青, 2005, Yǔfǎ diàochá yǔ yánjiū zhōng de cóngshǔ xiǎo jù wèntí 语法调查与研究中的从属小句问题 [L'enquête de grammaire et les problèmes des propositions subordonnées dans la recherche], Pékin, *Dāngdài yǔyán xué* 《当代语言学》 [Linguistique contemporaine], Vol.7, 3 : p. 193-212.
- LIU Danqing 刘丹青, 2008, *Yǔfǎ diàochá yánjiū shǒucè* 《语法调查研究手册》 [Manuel de recherche et d'enquête sur la grammaire], Shanghai, Shànghǎi jiàoyù chūbǎn shè 上海教育出版社 [Presse éducative de Shanghai].
- LIU Danqing 刘丹青, 2012, *Míngcí xìng duǎnyǔ de lèixíng xué yánjiū* 《名词性短语的类型学研究》 [L'étude typologique des syntagmes nominaux], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].
- LIU Fu 刘复, 2012, [1^e éd. 1920], *Zhōngguó wénfǎ tōnglùn* 《中国文法通论》 [Théorie générale de la grammaire chinoise], Hunan, Yuèlù shūshè 岳麓书社 [Maison d'édition Yuelu].
- LIU Shiru 刘世儒, 1957, Shì lùn hànǔ dānjù fùjù de qūfēn biāozhǔn 试论汉语单句复句的区分标准 [Sur les critères distinctifs des phrases simples et complexes du chinois], Pékin, *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Langue chinoise], No. 5, p. 21-25.
- LIU Xie 刘勰, 2010 (écrit aux environs de 500), *Wén xīn diāo lóng* 《文心雕龙》 [Le Cœur de la littérature et la Sculpture des dragon], Shanghai, Shànghǎi gǔjí chūbǎn shè 上海古籍出版社 [Maison d'édition de livres anciens de Shanghai].
- LIU Yuehua 刘月华, 2001, *Shíyòng xiàndài hànǔ yǔfǎ* 实用现代汉语语法 [La

- grammaire pratique du chinois moderne], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].
- LI Xiaoqi 李晓琪, 1991, Xiàndài hànyǔ fùjù zhōng guānliáncí de wèizhì 现代汉语复句中关联词的位置 [La position des subordonnants dans les phrases complexes en chinoise moderne], Pékin, *Yǔyán jiàoxué yǔ yánjiū* 《语言教学与研究》 [Enseignement et recherche des langues], (2), No.13, p. 79-88.
- LV Shuxiang 吕叔湘, 2002, [1^e éd. 1942], *Zhōngguó wénfǎ yàoliè* 《中国文法要略》 [Un bref aperçu de la grammaire chinoise], Liaoning, Liáoníng jiàoyù chūbǎn shè 辽宁教育出版社 [Presse éducative du Liaoning].
- LV Shuxiang 吕叔湘, 1979, *Hànyǔ yǔfǎ fēnxī wèntí* 《汉语语法分析问题》 [L'analyse grammaticale du chinois], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].
- LV Shuxiang 吕叔湘 & ZHU Dexi 朱德熙, 2002, [1^e éd. 1952], *Yǔfǎ xiūcí jiǎnghuà* 《语法修辞讲话》 [Le discours de rhétorique grammaticale], Liaoning, Liáoníng jiàoyù chūbǎn shè 辽宁教育出版社 [Presse éducative du Liaoning].
- LV Shuxiang 吕叔湘, 1999, *Xiàndài hànyǔ bābǎi cí* 《现代汉语八百词》 [Les huit cents mots en chinois moderne], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].
- LV Yiping 吕冀平, 2000, *Hànyǔ yǔfǎ jīchǔ* 《汉语语法基础》 [Bases de la grammaire chinoise], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

M

- MA Jianzhong 马建忠, 1898, *Mǎ shì Wén tōng* 《马氏文通》 [Principes de base pour écrire clairement et de manière cohérente de Maître Ma], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].
- MA Qinghua 马清华, 2003, Guānlián chéngfèn de yǔfǎ huà fāngshì 关联成分的语法化方式 [Les moyens de la grammaticalisation des connecteurs relationnels], Pékin, *Zhōngyāng mínzú dàxué xuébào : Zhéxué shèhuì kēxué bǎn* 《中央民族大学学报：哲学社会科学版》 [Journal de l'Université Minzu de Chine : Philosophie et de sciences sociales], No. 3, p. 120-124.
- MARTINET André, 1977, « Les fonctions grammaticales », Paris, PUF, *La*

Linguistique, Vol. 13, Fasc. 2, p. 3-14.

MARTINET André, 1979, *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier.

MARTINET André, 1980, [1^e éd. 1960], *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.

MARTINET André, 1985, *Syntaxe générale*, Paris, Armand Colin.

MARTINET André, 1989, *Fonction et dynamique des langues*, Paris, Armand Colin.

N

NI Xianghe 倪祥和, 1985, Lùn dānjù fùjù de qūfēn biāozhǔn hé jǐ zhǒng jù xíng de qūfēn 论单句复句的区分标准和几种句型的区分 [Sur le critère distinctif de la phrase simple et de la phrase complexe et sur la distinction de plusieurs types de phrases], Anhui, *Fùyáng shīfàn xuéyuàn xuébào: Shèhuì kēxué bǎn* 《阜阳师范学院学报：社会科学版》 [Journal de l'Université Normale de Fuyang : Sciences sociales], No. 2, 93-102.

O

OTA Tatsuo, 1958, *A Historical Grammar of Modern Chinese*, traduit en mandarin par JIANG Shaoyu 蒋绍愚 & XU Changhua 徐昌华, 2003, *Zhōngguó yǔ lìshǐ wénfǎ* 《中国语历史文法》 [Grammaire historique du chinois moderne], Pékin, Běijīng dàxué chūbǎn shè 北京大学出版社 [Presse de l'université de Pékin].

S

SIEWIERSKA Anna, 1991, *Functional Grammar*, London, New York, Routledge.

SHAO Jinmin 邵敬敏, 2001, *Xiàndài hànyǔ tōnglùn* 《现代汉语通论》 [Introduction au chinois moderne], Shanghai, Shànghǎi jiàoyù chūbǎn shè 上海教育出版社 [Presse éducative de Shanghai].

SHI Dingxu 石定栩, 2010, Xiànzhì xìng dìngyǔ hé miáoxiě xìng dìngyǔ 限制性定语和描写性定语 [Attributs restrictifs et descriptifs], Pékin, *Wàiyǔ jiàoxué yǔ yánjiū* 《外语教学与研究》 [Enseignement et recherche des langues étrangères], No. 5, p. 323-328.

SHI Yuzhi 石毓智 & JIANG Yi 江轶, 2006, Gǔ hànyǔ zhōng hòu zhì guānxì cóngjù de chéngyīn yǔ gōngnéng 古汉语中后置关系从句的成因与功能 [L'origine et la

- fonction des propositions relatives post-positionnées en chinois ancien], Shanxi, *Yǔwén yánjiū* 《语文研究》 [Études de langues], No. 1, p. 18-23.
- SHEN Jiaxuan 沈家煊, 1999, Zhuǎn zhǐ hé zhuǎn yǔ 转指和转喻 [Métaphore et métonymie], Pékin, *Dāngdài yǔyán xué* 《当代语言学》 [Linguistique contemporaine], Vol. 1, No. 1, p. 3-15.
- SHEN Kaimu 沈开木, 1989, Dānjù fùjù qūfēn cúnzài de wèntí 单句复句区分存在的问题 [Problèmes de distinction entre les phrases simples et complexes], Sichuan, *Xī huá shīfàn dàxué xuébào: Zhéxué shèhuì kēxué bǎn* 《西华师范大学学报：哲学社会科学版》 [Journal de l'Université Normale de Xihua : Philosophie et de sciences sociales], No. 2, p.66-75.
- SONG Yuzhu 宋玉柱, 1978, Yě tán “lián dòng shì” hé “jiān yǔ shì”——hé zhāng jìng 也谈“连动式”和“兼语式”——和张静同志商榷 [Parler des « phrases avec enchaînement de prédicats verbaux » et « phrases avec une construction pivot » - Discuter avec le camarade Zhang Jing], Henan, *Zhèngzhōu dàxué xuébào: Zhéxué shèhuì kēxué bǎn* 《郑州大学学报：哲学社会科学版》 [Journal de l'Université de Zhengzhou : Philosophie et de sciences sociales], No. 2, p. 32-40.
- SONG Yuzhu 宋玉柱, 1993, Dānjù, fùjù de zhōngjiān lèixíng 单句,复句的中间类型 [Le type de phrase entre la phrase simple et la phrase complexe], Guangdong, *Yǔwén yuè kān* 《语文月刊》 [Mensuel de la langue chinoise], No. 11, p. 44.
- SONG Zhongxin 宋仲鑫, 1995, Dānjù, fùjù, jǐnsuō jù zī yì 单句、复句、紧缩句评议 [Discussion sur la phrase simple, la phrase complexe et la phrase contractée], Hunan, *Wǔlíng xué kān* 《武陵学刊》 [Journal académique Wuling], No. 1 : p. 86-89.
- SUN Liangming 孙良明, 1983, Cóng hànǔ dòngcí tèdiǎn tán hànǔ wú dānjù, fùjù zhī fēn—zài lùn yǐ jùfǎ jiégòu wèi gāng tǒngyī cízǔ hé jù zǐ jiégòu fēnxī 从汉语动词特点谈汉语无单句、复句之分——再论以句法结构为纲统一词组和句子结构分析 [Discuter de la distinction entre les phrases simples et les phrases complexes en chinois sur la base des caractéristiques des verbes chinois—Discussion plus approfondie sur l'analyse des syntagmes et des phrases basées sur la structure syntaxique], Shandong, *Shāndōng shīfàn dàxué xuébào: Rénwén*

- shèhuì kēxué bǎn* 《山东师范大学学报：人文社会科学版》 [Journal de l'Université Normale du Shandong : Sciences humaines et sociales], No. 1, p.51-56.
- SUN Yun 孙云, 1980, *Lùn piān jù de wèizhì* 论偏句的位置 [Sur la position des propositions subordonnées], Tianjin, *Tiānjīn shīfàn dàxué xuébào: Shèhuì kēxué bǎn* 《天津师范大学学报：社会科学版》 [Journal de l'Université Normale de Tianjin : Sciences sociales], No. 2, p. 77-78.
- SYBESMA Rint & SHEN Yang 沈阳, 2006, *Jiéguǒ bǔyǔ xiǎo jù fēnxī hé xiǎo jù de nèibù jiégòu* 结果补语小句分析和小句的内部结构 [L'analyse de la clause du résultat et la structure interne de la clause], Hubei, *Huázhōng kējì dàxué xuébào : Shèhuì kēxué bǎn* 《华中科技大学学报：社会科学版》 [Journal de l'Université des sciences et technologies de Chine Centrale : Sciences sociales], No. 4, p. 40-46.

T

- TANG Xuening 唐雪凝 & ZHANG Jinquan 张金圈, 2013, *Cóng shāndōng běibù fāngyán kàn dìngyǔ biāoji de lèixíng yǔ yǎnbiàn* 从山东北部方言看定语标记的类型与演变 [Les types et l'évolution des marqueurs attributifs du dialecte du nord du Shandong], Pékin, *Yǔyán jiàoxué yǔ yánjiū* 《语言教学与研究》 [Enseignement et recherche des langues], No. 1, p.72-79.
- TANG Zhengda 唐正大, 2005, *Hànyǔ guānxì cóngjù de lèixíng xué yánjiū*, 《汉语关系从句的类型学研究》 [L'étude typologique des propositions relatives chinoises], Thèse en linguistique, Pékin, Zhōngguó shèhuì kēxuéyuàn 中国社会科学院 [Académie chinoise des sciences sociales].
- TANG Zhengda 唐正大, 2006, *Hànyǔ guānxì cóngjù de xiànzhì xìng yǔ fēi xiànzhì xìng jiěshì de guīzé* 汉语关系从句的限制性与非限制性解释的规则 [Règles pour l'explication du restrictif et du non restrictif des propositions relatives chinoises], *Yǔfǎ yánjiū hé tànsuǒ (13)* 《语法研究和探索 (13)》 [Recherche et exploration de grammaire (13)], édité par *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Langue chinoise], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale], p. 220-236.

- TANG Zhengda 唐正大, 2007, *Guānxì huà duìxiàng yǔ guānxì cóngjù de wèizhì—jīyú zhēnshí yǔliào hé lèixíng fēnxī* 关系化对象与关系从句的位置——基于真实语料和类型分析 [La position des objets relationnels et des propositions relatives—basée sur une analyse de corpus réel], Pékin, *Dāngdài yǔyán xué* 《当代语言学》 [Linguistique contemporaine], No. 2, p. 139-150.
- TANG Zhengda 唐正大, 2008, *Guānzhōng yǒngshòu huà de guānxì cóngjù lèixíng* 关永寿话的关系从句类型 [Types de propositions relatives dans le dialecte Guanzhong Yongshou], Pékin, *Fāngyán* 《方言》 [Dialecte], No. 3, p. 244-251.

W

- WANG Chunhui 王春辉, 2010, *Hànyǔ tiáojiàn jù xiǎo jù jiān de yǔxù lèixíng* 汉语条件句小句间的语序类型 [Types d'ordre des propositions dans les phrases complexes conditionnelles chinoises], Pékin, *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* 《世界汉语教学》 [Enseignement chinois mondial], No. 4, p. 468-482.
- WANG Li 王力, 2006, [1^e éd. 1981], *Zhōngguó yǔyán xué shǐ* 《中国语言学史》 [L'Histoire de la linguistique chinoise], Shanghai, Fùdàn dàxué chūbǎn shè 复旦大学出版社 [Presse de l'Université de Fudan].
- WANG Li 王力, 1985, [1^e éd. 1943], *Zhōngguó xiàndài yǔfǎ* 《中国现代语法》 [*La grammaire du chinois moderne*], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].
- WANG Shouqi 王收奇, 2005, “Jíshǐ lián X(,)Y” qiàn tào shì “即使连 X(,)Y” 嵌套式 [La structure imbriquée « même si même X, Y »], Jilin, *Hànyǔ xuéxí* 《汉语学习》 [Études du chinois], No. 2, p. 71-76.
- WANG Weixian 王维贤, 1983, *Fùjù yǔ guānlián cíyǔ* 复句与关联词语 [Les phrases complexes et les connecteurs logiques], Pékin, *Yǔyán jiàoxué yǔ yánjiū* 《语言教学与研究》 [Enseignement et recherche des langues], No. 1, p. 10.
- WANG Weixian 王维贤, 1994, *Xiàndài hànyǔ fùjù xīn jiě* 《现代汉语复句新解》 [La nouvelle explication des phrases complexes du chinois moderne], Shanghai, Huádōng shīfàn dàxué chūbǎn shè 华东师范大学出版社 [Presse de l'Université Normale de Chine de l'Est].
- WAN Quan 完权, 2016, “De” de xìngzhì yǔ gōngnéng 《“的”的性质与功能》 [La

- nature et la fonction de *de*], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].
- WEN Xu 文旭 & LIU Runqing 刘润清, 2006, Hànyǔ guānxì xiǎo jù de rèn zhī yǔ yòng guān 汉语关系小句的认知语用观 [Vision pragmatique cognitive des propositions relatives chinoises], Guanzhou, *Xiàndài wàiyǔ* 《现代外语》 [Langues étrangères modernes], No. 2, p. 111-119.
- WU Fengwen 吴锋文, 2011, Jīyú guānxì biāoji de hànyǔ fùjù fēnlèi yánjiū 基于关系标记的汉语复句分类研究 [Recherche sur la classification des phrases complexes chinoises sur la base des connecteurs], Hubei, *Hànyǔ xuébào* 《汉语学报》 [Journal d'études chinoises], No. 3, p. 63-73.
- WU Huangqing 吴黄青娥, 2012, *Hàn yuè fùjù guānlián biāoji móshì bǐjiào* 《汉越复句关联标记模式比较》 [La comparaison des modèles de marqueurs de relation dans les phrases complexes du chinois et du vietnamien], Thèse en langue et littérature chinoises, Hubei, Huázhōng shīfàn dàxué 华中师范大学 [Université Normale de Chine Centrale].
- WU Menghun 吴孟君 & LI Mingfu 李明馥, 1982, Liáncí “jǐnguǎn” yǔ “jíshǐ” de qūbié liáncí “jǐnguǎn” yǔ “jíshǐ” de qūbié 连词“尽管”与“即使”的区别 [La différence entre les conjonctions « bien que » et « Même si »], Shanxi, *Yǔwén jiàoxué tōngxùn* 《语文教学通讯》 [Information sur l'enseignement du chinois], No. 2, p. 33-34.
- WU Minyu 吴旻瑜, 2005, Xiàndài hànyǔ yìxiàng xìng dòngcí yánjiū 现代汉语意向性动词研究 [Recherche sur les verbes intentionnels en chinois moderne], Mémoire de Master en langue et littérature chinoises, Shanghai, Huádōng shīfàn dàxué 华东师范大学 [Université Normale de la Chine de l'Est].
- WU Qiong 武琼, 2006, Xiàndài hànyǔ tiáojiàn lèi guānlián cíyǔ yánjiū zòngshù 现代汉语条件类关联词语研究综述 [Une revue de la recherche sur les connecteurs logiques conditionnels en chinois moderne], Shandong, *Xiàndài yǔwén: Xiàxún. Yǔyán yánjiū* 《现代语文:下旬.语言研究》 [Langues modernes : partie 2. Études de langues], No. 9, p. 16-17.

X

- XIAO Renfei 肖任飞, 2010, *Xiàndài hànyǔ yīnguǒ fùjù yōuxiān xùliè yánjiū* 《现代汉

- 语因果复句优先序列研究》 [Recherche sur la séquence prioritaire des phrases complexes causales en chinois moderne], Pékin, Zhōngguó shèhuì kēxué chūbǎn shè 中国社会科学出版社 [Presse chinoise des sciences sociales].
- XIAO Weiliang 肖伟良, 1998, Guānyú “suīrán……dànshì……suǒyǐ……” zhè lèi fùjù de céngcì fēnxī 关于“虽然……但是……所以……”这类复句的层次分析 [L’analyse hiérarchique de la structure des phrases complexes contenant « bien que... cependant... donc... »], Guangxi, *Guǎngxī wúzhōu shīfàn gāoděng zhuānkē xuéxiào xuébào* 《广西梧州师范高等专科学校学报》 [Journal du Collège normal de Guangxi Wuzhou], Vol. 14, No. 3, p. 7-9.
- XING Fuyi 邢福义, 1993, Hànyǔ fùjù yǔ dānjù de duìlì hé jiūjié 汉语复句与单句的对立和纠结 [L’opposition et l’intrication des phrases complexes et des phrases simples en chinois moderne], Pékin, *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* 《世界汉语教学》 [Enseignement chinois mondial], No. 1, p. 13-21.
- XING Fuyi 邢福义, 2001, *Hànyǔ fùjù yánjiū* 《汉语复句研究》 [Les études des phrases complexes en chinois], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].
- XING Fuyi 邢福义 & WANG Guosheng 汪国胜, 2007, *Xiàndài hànyǔ* 《现代汉语》 [Le chinois moderne], Wuhan, Huázhōng shīfàn dàxué chūbǎn shè 华中师范大学出版社 [Presse de l’Université Normale de Chine Centrale].
- XUN Endong 荀恩东 & RAO Gaoqi 饶高琦 & XIAO Xiaoyue 肖晓悦 & ZANG Jiaojiao 臧娇娇, 2016, Dà shùjù bèijīng xià yǔliàokù de yánzhì 大数据背景下 BCC 语料库的研制 [Développement de corpus BCC dans le contexte du Big Data], Pékin, *Yǔliàokù yǔyán xué* 《语料库语言学》 [Linguistique de corpus], Vol. 3, No. 1, p. 93-108.
- XU Shijing 徐式婧, 2018, Lèixíng xué shìjiǎo xià hànyǔ zhuàngyǔ cóngjù de pàndìng yǔ fēnlèi yánjiū 类型学视角下汉语状语从句的判定与分类研究 [Une étude sur le jugement et la classification des clauses adverbiales chinoises du point de vue de la typologie], Pékin, *Wàiwén yánjiū* 《外文研究》 [Études de langues étrangères], Vol. 6, No. 2, p. 8-17.
- XU Jie 徐杰 & LI Ying 李莹, 2010, Hànyǔ fùjù guānlián biāoji de wèizhì yǔ liǎng zhǒng xiāngguān de tèshū jù shì 汉语复句关联标记的位置与两种相关的特殊句

式 [La position des marques relationnelles dans les phrases complexes et deux types de modèle de phrase spéciaux en chinois], *Yǔyán xué lùn cóng* 《语言学论丛》 [Série d'articles sur la linguistique], Pékin, Shāngwù yìn shūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale], No. 41, p. 236-249.

Y

YAN Chao 闫超, 2016, *Jīyú dìngmíng jiégòu hé shù wèi xìng gōngnéng de guānxì cóngjù jiégòu lèixíng huàfēn—láizì hànyǔ hé hányǔ de zhèngjù* 基于定名结构和述谓性功能的关系从句结构类型划分——来自汉语和韩语的证据 [Classification des types de structure de proposition relative basée sur la structure nominale attributive et la fonction du prédicat – Preuves du chinois et du coréen], Henan, *Jiěfàngjūn wàiguóyǔ xuéyuàn xuébào* 《解放军外国语学院学报》 [Journal de l'Institut des langues étrangères de l'Armée populaire de libération], Vol. 39, No. 4, p. 67-75.

YANG Yongfa 杨永发 & MO Chao 莫超, 2007, *Yǔfǎ chóngxīn fēnxī yǔ guānliáncí de gòuchéng* 语法重新分析与关联词的构成 [Réanalyse grammaticale et formation des connecteurs], Gansu, *Xīběi shī dà xuébào : Shèhuì kēxué bǎn* 《西北师大学报：社会科学版》 [Journal de l'Université normale du Nord-Ouest : Sciences sociales], No.2, p. 96-98.

YAO Shuangyun 姚双云, 2006, *Fùjù guānxì biāoji de dāpèi yánjiū yǔ xiāngguān jiěshì* 《复句关系标记的搭配研究与相关解释》 [La recherche et les explications sur la collocation des marqueurs de relation dans les phrases complexes], Thèse en langue et littérature chinoises, Hubei, Huázhōng shīfàn dàxué 华中师范大学 [Université Normale de Chine Centrale].

YAO Shuangyun 姚双云, 2012, *Zìrán kǒuyǔ zhòng de guānlián biāoji yánjiū* 《自然口语中的关联标记研究》 [Les études des marqueurs de relation en chinois oral], Pékin, Zhōngguó shèhuì kēxué chūbǎn shè 中国社会科学出版社 [Presse chinoise des sciences sociales].

Z

ZENG Liying 曾立英, 2005, *Cóng rèn zhī jiǎodù tán “xiǎo jù bīnyǔ”* 从认知角度谈

- “小句宾语” [Parler de « la clause objet » d’un point de vue cognitif], Hubei, *Sānxiá dàxué xuébào : Rénwén shèhuì kēxué bǎn* 《三峡大学学报：人文社会科学版》 [Journal de l’Université de Sanxia : Sciences humaines et sociales], Vol. 27, No. 2, p. 48-52.
- ZHANG Jing 张静, 1977, “Lián dòng shì” hé “jiān yǔ shì” yīnggāi qǔxiāo “连动式”和“兼语式”应该取消 [« les phrases avec enchaînement des prédicats verbaux » et « les phrases avec la construction pivot » doivent être annulés], Henan, *Zhèngzhōu dàxué xuébào : Zhéxué shèhuì kēxué bǎn* 《郑州大学学报：哲学社会科学版》 [Journal de l’Université de Zhengzhou : Philosophie et de sciences sociales], No. 4, p. 71-80.
- ZHANG Jinquan 张金圈 & CHU Zexiang 储泽祥, 2011, Wú dì fāngyán de lǐngshǔ dìngyǔ biāoji “lēi” hé guānxì cóngjù biāoji “dǐ” 无棣方言的领属定语标记“勒”和关系从句标记“底” [Le marqueur attributif possessif *lēi* et le marqueur de proposition relative *dǐ* dans le dialecte Wudi], Pékin, *Hàn zàng yǔ xuébào* 《汉藏语学报》 [Revue d’études sino-tibétaines], No. 5, p. 109-123.
- ZHANG Lianqiang 张炼强, 1992, Jiǎshè cóngjù hòu zhì de tiáojiàn (shàng) 假设从句后置的条件(上) [La condition de la postposition de la proposition hypothétique (Partie1)], Hebei, *Sīwéi yǔ zhìhuì yuèkān* 《思维与智慧月刊》 [Mensuel de pensée et sagesse], No.1, p. 39-41.
- ZHANG Lianqiang 张炼强, 1992, Jiǎshè cóngjù hòu zhì de tiáojiàn (xià) 假设从句后置的条件(下) [La condition de la postposition de la proposition hypothétique (Partie2)], Hebei, *Sīwéi yǔ zhìhuì yuèkān* 《思维与智慧月刊》 [Mensuel de pensée et sagesse], No. 2, p. 35-38.
- ZHANG Nina, 2001, Sell non-restrictive relative clauses [Vendre les propositions relatives non restrictives], Ms. ZAS-Berlin, Manuscript, Disponible sur : https://www.academia.edu/2188135/Sell_nonrestrictive_relatives
- ZHANG Shilu 张世禄, 1984, *Zhāngshìlù yǔyán xué lùnwen jí* 《张世禄语言学论文集》 [Collection d’articles sur la linguistique de ZHANG Shilu], Shanghai, Xué lín chūbǎn shè 学林出版社 [Maison d’édition Xuelin].
- ZHANG Xuetao 张雪涛 & TANG Aihua 唐爱华, 2005, Hànyǔ dān fùjù qūfēn wèntí de lǐlùn zhīshì hé jiějué cèlùè 汉语单复句区分问题的理论困惑与解决策略 [La

théorie et les stratégies de résolution de la distinction des phrases simples et complexes chinoises], Pékin, *Yǔyán jiàoxué yǔ yánjiū* 《语言教学与研究》 [Enseignement et recherche des langues], No. 4, p. 10.

ZHANG Yisheng 张谊生, 2002, “Jiùshì” de piānzhāng xiánjiē gōngnéng jí qí yǔfǎ huà lìchéng “就是”的篇章衔接功能及其语法化历程 [La fonction cohésive de « même si » et son processus de grammaticalisation], Pékin, *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* 《世界汉语教学》 [Enseignement chinois mondial], No. 3, p. 80-91.

Zhōngguó shèhuì kēxuéyuàn kǎogǔ yánjiū suǒ 中国社会科学院考古研究所 [Institut d'archéologie de l'Académie chinoise des sciences sociales], 1983, *Xiǎo tún nán dì jiǎgǔ* 《小屯南地甲骨》 [Les os d'oracle du sud de Xiao tun Locus], Pékin, Zhōnghuá shūjú 中华书局 [Société de livres chinois].

ZHU Qingming 朱庆明, 2012, *Xiàndài hànyǔ shíyòng yǔfǎ fēnxī* 《现代汉语实用语法分析》 [L'analyse grammaticale pratique du chinois moderne], Pékin, Qīnghuá dàxué chūbǎn shè 清华大学出版社 [Presse de l'Université de Tsinghua].

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Les différentes approches de division des phrases simples et complexes..49

Tableau 2. La comparaison entre les 紧缩句 *jǐnsuō jù* « phrase contractée » et les 连动式 *lián dòng shì* « phrase avec enchaînement de prédicats verbaux »..... 63

Tableau 3. La division sémantique des 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » 77

Tableau 4. La division syntaxique des 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot » 78

Tableau 5. Schématisation de phrase *Xiǎo D chàng kū le ā Q* « Xiao D chante de sorte qu’A Q a pleuré » selon SYBESMA & SHEN (2006)..... 82

Tableau 6. Schématisation de phrase *A Q chàng kū le* « On chante de sorte qu’A Q a pleuré » selon SYBESMA & SHEN (2006) 84

Tableau 7. La typologie générale des analyses des chercheurs chinois sur 包孕句 *bāo yùn jù* « phrase avec une proposition incluse »..... 89

Tableau 8. Les structures impliquées dans les phrases avec une proposition incluse..90

Tableau 9. “Distribution of clause combining strategie” « Distribution de stratégie de combinaison de proposition » selon CREVELS (2000) 109

Tableau 10. Prédicat 1 coordonné à un prédicat 2 155

Tableau 11. Les coordonnants à signifiant discontinu et les différents prédicats qu’ils mettent en relation..... 159

Tableau 12. Comparaison des comportements syntaxiques des subordonnants, des relateurs et des coordonnants 164

Tableau 13. Comparaison entre les subordonnants et les adverbes 174

Tableau 14. Le paradigme des subordonnants et de leurs variantes en mandarin 182

Tableau 15. Les subordonnants conditionnels 184

Tableau 16. Les degrés de valeur hypothétique des subordonnants conditionnels avec 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] » 188

Tableau 17. Type de prédicats liés par les subordonnants conditionnels..... 203

Tableau 18. Les subordonnants à valeur causale 204

Tableau 19. Les subordonnants à valeur concessionnelle..... 212

Tableau 20. La fréquence des variantes de 无论 *wúlùn* « n’importe (qui, quoi, quel,

comment) »	221
Tableau 21. Les prédicats liés par les subordonnants concessifs	224
Tableau 22. Les subordonnants à valeur de but	224
Tableau 23. La fréquence des variantes de 以免 <i>yǐmiǎn</i> « de peur que »	229
Tableau 24. Les nuances sémantiques des subordonnants à valeur de but	230
Tableau 25. Les prédicats liés par les subordonnants de but	231
Tableau 26. Les subordonnants à valeur de conséquence	232
Tableau 27. Types de prédicat liés par les subordonnants de conséquence	236
Tableau 28. Les subordonnants temporels	237
Tableau 29. La fréquence de 当 <i>dāng</i> « quand », 当... 时 <i>dāng... shí</i> et 当... 的时候 <i>dāng... de shíhòu</i> « quand (un peu plus fort) »	239
Tableau 30. Les prédicats liés par un subordonnant temporel	244
Tableau 31. Les subordonnants constitués d'un morphème	247
Tableau 32. Les subordonnants complexes constitués de deux morphèmes	248
Tableau 33. Les subordonnants composés de plus de deux morphèmes	250
Tableau 34. Classes de morphèmes prédictifs pouvant être liés entre eux par une relation syntaxique de subordination	250
Tableau 35. Subordonnants employés dans les propositions subordonnées circonstancielles et le nombre de types de prédicats mis en relation	252
Tableau 36. L'ordre de fréquence de la position des propositions subordonnées selon la valeur sémantique	264
Tableau 37. Les structures de la phrase complexe lorsque le prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle	281
Tableau 38. Les structures syntaxiques des phrases complexes ayant deux propositions subordonnées dont l'une assume la fonction circonstancielle	316
Tableau 39. Les structures syntaxiques des phrases complexes ayant plus de deux propositions subordonnées dont l'une au moins assume la fonction circonstancielle	319
Tableau 40. La prédication dans les phrases complexes ayant une proposition subordonnée sujet	355
Tableau 41. Les prédicats dans les phrases complexes ayant une subordonnée objet	391
Tableau 42. Les subordonnants les plus couramment utilisés dans le corpus	510

Tableau 43. La comparaison des caractéristiques fondamentales des différentes propositions subordonnées.....513

LISTE DES FIGURES

Figure 1. LECLERC Jacques, 2020, « Groupes linguistiques de la Chine ».....	3
Figure 2. LECLERC Jacques, 2020, « Dialectes mandarins »	4
Figure 3. Discussions vocales et écrites sur WeChat	18
Figure 4. Interface de SegmentAnt	20
Figure 5. WU Yue, 2004, « Sinitic Languages » (Showing eastern China).....	28
Figure 6. Comptage des résultats de l'enquête	33
Figure 7. Un échantillon complété du premier questionnaire.....	544
Figure 8. Un échantillon complété du deuxième questionnaire.....	551

INDEX TERMINOLOGIQUE

- actualisateur, 325, 327
adjectif, 418, 471
adverbe, 165, 167, 168, 169, 174, 509
allomorphe, 13
antécédent, 396, 404, 409, 410, 415, 416, 418, 420, 425, 433, 435, 458, 512
antéposition, 261, 264
apposition, 15, 462
aspect, 10, 110, 111, 194, 286, 287, 329, 361, 362, 363, 391, 392, 403, 428, 429, 469, 479, 480, 505, 512
bivalent, 245, 246, 284, 285, 324, 330, 339, 365, 378, 390, 430, 432, 481
caractères chinois, 5
cardinal, 422, 475
chinois standard, 5
classe syntaxique, 12, 14, 15, 50, 151, 179
classificateur, 6, 415, 421, 422, 423, 474, 475
commutation, 13
compatibilité, 11, 12, 14, 68, 140, 150, 398, 466, 467
compléments circonstanciels, 6
complexe unitaire, 13, 245
comportement syntaxique, 12, 15, 34, 42, 150, 174, 509
connecteur, 113, 150, 153
coordination, 15, 334, 343, 368, 433, 442, 484, 491
coordonnant, 151, 154, 155, 159, 163, 509
démonstratif, 420, 472
détermination, 15, 151
énoncé minimal, 14, 153, 328, 360, 369, 370, 371, 376, 390, 406, 458, 466, 504, 511, 512
ensemble, 14
exclusion mutuelle, 14, 34, 150, 156, 509
expansion, 15, 289, 335, 344, 462
fonction actancielle, 298, 301, 325, 406, 511
fonction circonstancielle, 162, 257, 258, 260, 289, 407, 428, 458, 478, 511
fonction de complément du nom, 458, 478
fonction de détermination du nom, 163, 259, 428
fonction objet, 324, 355, 371, 390, 392, 426, 458, 478
fonction objet second, 427
fonction sujet
fonction sujet, 324, 325, 327, 330, 347, 354, 369, 391, 426, 477
fonction syntaxique, 15, 34, 73, 96, 403
fonctionnalisme, 12
gap, 405

- grammaticalisation, 140, 144
- groupe, 14
- guānlián cíyǔ* « connecteur logique », 113, 114, 117, 150
- indéfini, 422, 475
- interrogatif, 425
- juxtaposition, 333, 342, 367, 433, 440, 484, 489
- langue, 13
- langues chinoises, 3
- linguistique fonctionnelle, 12
- mandarin, 5
- mandarin moderne, 5
- mandarin standard, 5
- monovalent, 232, 284, 330, 338, 348, 365, 430, 432, 481
- morphème, 5, 13
- morphèmes aspectuels, 6
- morphologie, 13
- négation, 286, 415
- nom déterminé, 32, 35, 79, 245, 316, 396, 408, 422, 430, 459, 460, 461, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 471, 472, 473, 475, 477, 479, 497, 500, 505, 512
- noyau, 10, 14, 15, 49, 50, 51, 52, 113, 151, 257, 404, 462, 466, 511
- phrase atypique, 50, 51, 53
- phrase complexe, 10, 39, 40, 44, 45
- phrase monocentrique, 52
- phrase polycentrique, 52
- phrase quasi-complexe, 47
- phrase quasi-simple, 47, 51
- phrase simple, 10, 45
- phrases complexes contenant plusieurs propositions subordonnées, 288
- phrases complexes par coordination, 10, 94, 95
- phrases complexes par juxtaposition, 10, 41
- phrases complexes par subordination, 10, 11, 40, 46, 48, 52, 92, 93, 94, 95, 100, 106, 113, 115, 257, 509, 513
- post-position, 103, 104, 106, 107, 199, 398, 415, 418
- prédicat, 354
- prédicat adjectival, 160, 172, 364, 366, 510
- prédicat nominal, 159, 170, 510
- prédicat principal, 162, 267, 274, 281, 286, 298, 325, 338, 342, 344, 347, 354, 355, 359, 378, 380, 387, 390, 428, 431, 446, 465, 479, 481, 497
- prédicat secondaire, 151, 259, 267, 274, 281, 284, 286, 298, 301, 325, 347, 352, 355, 366, 389, 390, 404, 430, 446, 457, 465, 480, 497, 504, 510
- prédicat subordonné, 162, 306, 330, 364, 380, 391, 466
- prédicat verbal, 160, 162, 169, 232, 282, 324, 364, 396, 406, 450, 504, 510
- prédication, 202, 211, 223, 231, 236, 243, 250, 325, 329, 402, 428, 459, 479
- préposition, 174, 509
- pré-position, 398, 404, 415
- proposition appositive, 466
- proposition dépendante, 10, 153
- proposition indépendante, 10, 153
- proposition principale, 10, 258, 261,

- 387, 391, 404, 456, 458, 500, 504, 510
 proposition relative, 153, 163, 396, 404, 409, 413, 415, 457, 496, 512
 proposition subordonnée, 10, 258, 260, 308, 325, 347, 354, 359, 387, 390, 391, 456, 466, 497, 511
 proposition subordonnée actancielle, 496
 proposition subordonnée au nom, 163, 396, 459, 465, 467, 496, 504, 512
 proposition subordonnée circonstancielle, 496
realis descriptive clause « proposition descriptive réaliste », 413
 relation syntaxique, 11, 14, 15, 60, 93, 288, 308, 312, 314, 444, 497
 sinogramme, 5
 structure canonique, 5, 30, 272, 274, 325, 355, 409, 458, 461
 subordination, 10, 511
 subordonnant, 10, 151, 153, 162, 163, 165, 174, 175, 178, 182, 247, 250, 252, 258, 259, 267, 274, 281, 289, 293, 327, 359, 391, 404, 413, 433, 435, 457, 465, 504, 509
 subordonnant à signifiant discontinu, 247, 248, 509
 subordonnants à morphèmes discontinus, 252, 267
 sujet secondaire, 325, 510
 syntaxe, 10, 11, 34, 45, 131, 396, 404, 461
 ton, 5
 transfert de classe, 14
 trivalent, 68, 245, 284, 285, 324, 331, 340, 357, 359, 365, 379, 390, 430, 432, 481
 trou syntaxique, 405, 409
 verbe factitif, 73, 340, 358, 359
 visualisation syntaxique, 16
 一 *yí/yì* « dès que », 237
 一旦 *yídàn* « une fois que », 194, 237
 万一 *wànyī* « au cas où », 194
 之后 *zhīhòu* « après que », 242, 267
 之所以 *zhī suǒyǐ* « la raison pour laquelle », 208
 之前 *zhīqián* « avant que », 240, 267
 无论 *wúlùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) », 220
 无标复句 *wú biāo fù jù* « phrase complexe sans connecteur », 97
 不论 *bùlùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) », 220
 不管 *bùguǎn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) », 220
 从句 *cóngjù* « proposition subordonnée », 91
 从而 *cóng'ér* « de sorte que », 232
 分句 *fēn jù* « proposition », 91
 为了 *wèile* « pour que », 224, 226
 以 *yǐ* « de sorte que (but) », 226
 以至 *yǐzhì* « au point que », 233
 以至于 *yǐzhì yú* « au point que », 233
 以防 *yǐ fang* « de peur que », 229
 以求 *yǐqiú* « afin que (vouloir

- poursuivre) », 230
- 以免 *yǐmiǎn* « de peur que », 229
- 以便 *yǐbiàn* « de sorte que », 226
- 以便于 *yǐbiàn yú* « de sorte que », 226
- 以前 *yǐqián* « avant que », 240
- 以致 *yǐzhì* « si bien que/de sorte que (mauvais résultat) », 234
- 以致于 *yǐzhì yú* « si bien que/de sorte que (mauvais résultat) », 234
- 正是因为 *zhèng shì yīnwèi* « c'est précisément parce que », 210
- 由于 *yóuyú* « étant donné que », 205, 208
- 只有 *zhǐyǒu* « seulement si », 188, 195
- 只要 *zhǐyào* « à condition que /tant que », 196
- 只要是 *zhǐyào shì* « tant que [+fort] », 197
- 句子性主语 *jùzi xìng zhǔyǔ* « le sujet phrastique », 324
- 包孕句 *bāo yùn jù* « phrase avec une proposition incluse », 78, 88, 324
- 主句 *zhǔjù* « proposition principale », 91
- 主语从句 *zhǔyǔ cóngjù* « la proposition subordonnée sujet », 324
- 汉语拼音 *Hànyǔ Pīnyīn* « Pinyin », 5
- 在 ... 之前 *zài... zhīqián* « avant que (un peu plus fort) », 240
- 在 ... 之后 *zài... zhīhòu* « après que (un peu plus fort) », 242
- 在 ... 之前 *zài... zhīqián* « avant que (un peu plus fort) », 241
- 在 ... 以前 *zài... yǐqián* « avant que (un peu plus fort) », 241
- 在 ... 后 *zài... hòu* « après que (un peu plus fort) », 243
- 在 ... 前 *zài... qián* « avant que (un peu plus fort) », 241
- 在 ... 以后 *zài... yǐhòu* « après que (un peu plus fort) », 243
- 有标复句 *yǒu biāo fù jù* « phrase complexe avec connecteur », 97
- 当 *dāng* « quand », 238, 244
- 当 ... 时 *dāng... shí* « quand (un peu plus fort) », 238
- 当 ... 的时候 *dāng... de shíhòu* « quand (un peu plus fort) », 238, 244
- 同一性定语 *tóngyī xìng dìngyǔ* « déterminant d'identité », 465
- 因 *yīn* « parce que », 204
- 因为 *yīnwèi* « parce que », 204, 206, 208
- 任 *rèn* « n'importe (extrême) », 222
- 任凭 *rènpíng* « n'importe (extrême) », 221
- 关系标志 *guānxì biāozhì* « marqueur relationnel », 120, 121
- 设若 *shèruò* « à supposé que », 192
- 尽管 *jǐnguǎn* « malgré que », 215
- 如 *rú* « si », 186
- 如若 *rúruò* « si », 186

- 如若说 *rúruò shuō* « si [+subjectif] », 198
- 如果...的话 *rúguǒ...dehuà* « si [+hypothétique] », 267
- 如果 *rúguǒ* « si », 184
- 如果说 *rúguǒ shuō* « si [+subjectif] », 198
- 好 *hǎo* « de sorte que (but) », 226
- 形容词从句 *xíngróngcí cóngjù* « propositions adjectivales », 397
- 连动式 *lián dòng shì* « phrase avec enchaînement de prédicats verbaux », 58, 59, 60, 62
- 连动结构 *lián dòng jiégòu* « structure avec enchaînement des verbes », 60
- 连动短语 *lián dòng duǎnyǔ* « syntagmes avec enchaînement des verbes », 62
- 别看 *biékàn* « malgré que », 216
- 别管 *biéguǎn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) », 220
- 但凡 *dànfán* « tant que [+fort] », 197
- 免得 *miǎndé* « de peur que », 229
- 词结 *cí jié* « syntagme sujet-prédicat », 46, 92
- 即令 *jìlìng* « même si », 216
- 即或 *jíhuò* « même si », 216
- 即使 *jíshǐ* « même si », 216
- 即便 *jíbiàn* « même si », 216
- 纵令 *zònglìng* « même si (cas extrême) », 219
- 纵使 *zòngshǐ* « même si (cas extrême) », 218
- 纵然 *zòngrán* « même si (cas extrême) », 219
- 若 *ruò* « si », 186
- 若不是 *ruò bùshì* « si ce n'est que », 201
- 若非 *ruòfēi* « si ce n'est que », 201
- 若果 *ruòguǒ* « si », 186
- 若是 *ruòshì* « si [+grand espoir], [+peu réalisable] », 191
- 到 *dào* « de sorte que [+intensité] », 233
- 的 *de* « REL. », 244, 404, 465, 504
- 的话 *dehuà* « si [+hypothétique] », 187, 267
- 所...的 *suǒ... de* « REL. (emphase sur le prédicat subordonné) », 245
- 定语 *dìngyǔ* « déterminant/épithète », 401
- 定语从句 *dìngyǔ cóngjù* « proposition déterminante », 464
- 官话 *guānhuà* « mandarin », 4
- 要 *yào* « si [+grand espoir], [+peu réalisable] », 191
- 要不是 *yào bùshì* « si ce n'est que », 200
- 要是 *yàoshi* « si [+grand espoir], [+peu réalisable] », 190
- 省得 *shěngdé* « de peur que », 229
- 虽 *suī* « bien que », 213
- 虽则 *suīzé* « bien que », 213

- 虽说 *suīshuō* « bien que [+subjectif] », 214
- 虽然 *suīrán* « bien que », 212
- 虽然说 *suīrán shuō* « bien que [+subjectif] », 215
- 哪怕 *nǎpà* « même si (cas extrême) », 219
- 复合句 *fù hé jù* « phrase complexe constituée de propositions coordonnées », 96
- 复杂句 *fùzá jù* « phrase composée complexe », 96, 324
- 顺递短语 *shùn dì duǎnyǔ* « syntagmes séquentiels », 62
- 前 *qián* « avant que », 240
- 语义韵 *yǔ yì yùn* « prosodie sémantique », 121
- 既然 *jìrán* « puisque », 210
- 除非 *chúfēi* « à moins que », 198
- 致使 *zhìshǐ* « si bien que (pire résultat) », 235
- 紧缩句 *jǐnsuō jù* « phrase contractée », 53, 55, 56, 58, 62
- 借以 *jièyǐ* « afin que (s'appuyer sur un certain comportement) », 228
- 倘若 *tǎngruò* « si », 186
- 倘或 *tǎnghuò* « si », 186
- 倘使 *tǎngshǐ* « si », 192
- 兼语 *jiān yǔ* « pivot », 72
- 兼语句 *jiān yǔ jù* « phrase avec une construction pivot », 63, 66, 68, 72, 73, 74, 76, 358
- 唯有 *wéiyǒu* « seulement si », 195
- 假设 *jiǎshè* « dans l'hypothèse où », 193
- 假如 *jiǎrú* « à supposé que », 191
- 假如说 *jiǎrú shuō* « à supposé que [+subjectif] », 199
- 假若 *jiǎruò* « à supposé que », 192
- 假使 *jiǎshǐ* « à supposé que », 192
- 得 *dé* « de sorte que (+intensité) », 232
- 随着 *suízhe* « à mesure que », 239
- 就 *jiù* « même si [+emphase], [+argumentatif] », 217
- 就令 *jiù lìng* « même si [+emphase], [+argumentatif] », 217
- 就是 *jiùshì* « même si [+emphase], [+argumentatif] », 217
- 就是因为 *jiùshì yīnwèi* « c'est juste parce que », 210
- 就算 *jiùsuàn* « même si (plus fort et en admettant un certain fait pour le moment) », 217
- 普通话 *pǔtōnghuà* « langue commune », 5
- 鉴于 *jiànyú* « vu que », 211

ANNEXE

1. Questionnaire de la première enquête et les résultats

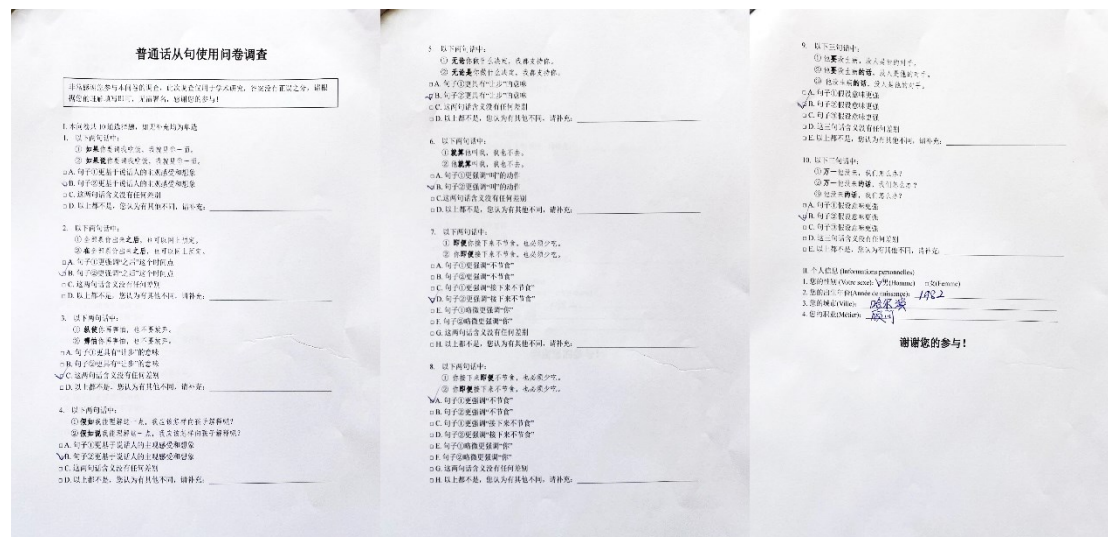


Figure 7. Un échantillon complété du premier questionnaire

普通话从句使用问卷调查 (Questionnaire sur la subordination en mandarin-12/2022)

非常感谢您参与本问卷的调查，此次调查仅用于学术研究，答案没有正误之分，请根据您的理解填写即可，无需署名，感谢您的参与！

(Merci beaucoup d'avoir participé à cette enquête. Cette enquête est uniquement utilisée pour la recherche universitaire. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, veuillez le remplir selon votre compréhension. Aucune signature n'est requise. Merci beaucoup pour votre participation !)

I. 本问卷共 10 道选择题，如无补充均为单选

(Ce questionnaire comporte un total de 10 questions, s'il n'y a pas de demande supplémentaire, toutes sont des questions à choix unique.)

1. 以下两句话中：

Dans les deux phrases suivantes :

① 如果你要请我吃饭，我就见你一面。

Rúguǒ nǐ yào qǐng wǒ chīfàn, wǒ jiù jiàn nǐ yímiàn.

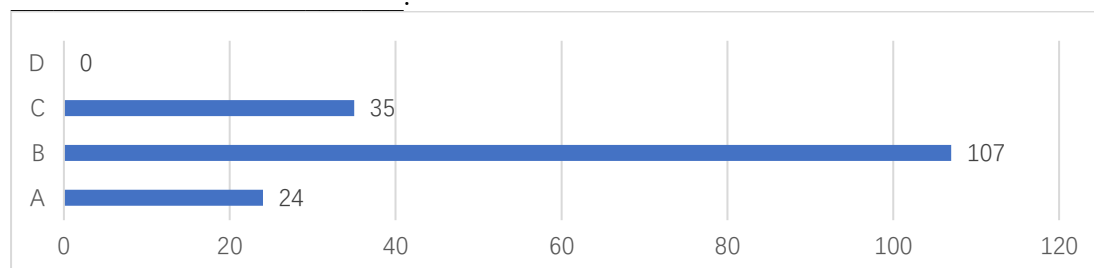
② 如果说你要请我吃饭，我就见你一面。

Rúguǒ shuō nǐ yào qǐng wǒ chīfàn, wǒ jiù jiàn nǐ yímiàn.

« Si tu veux m'inviter à dîner, je viendrai te voir. »

Le subordonnant utilisé dans la phrase ① est 如果 *rúguǒ* « si » et le subordonnant dans la phrase ② est 如果说 *rúguǒ shuō* « si [+subjectif] »

- A. 句子①更基于说话人的主观感受和想象 (La phrase ① est davantage basée sur les sentiments subjectifs et l'imagination du locuteur)
- B. 句子②更基于说话人的主观感受和想象 (La phrase ② est davantage basée sur les sentiments subjectifs et l'imagination du locuteur)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____
- Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



2. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 假如我能理解这一点, 我应该怎样向孩子解释呢?

Jiǎrú wǒ néng lǐjiě zhè yì diǎn, wǒ yīnggāi zěnyàng xiàng háizi jiěshì ne?

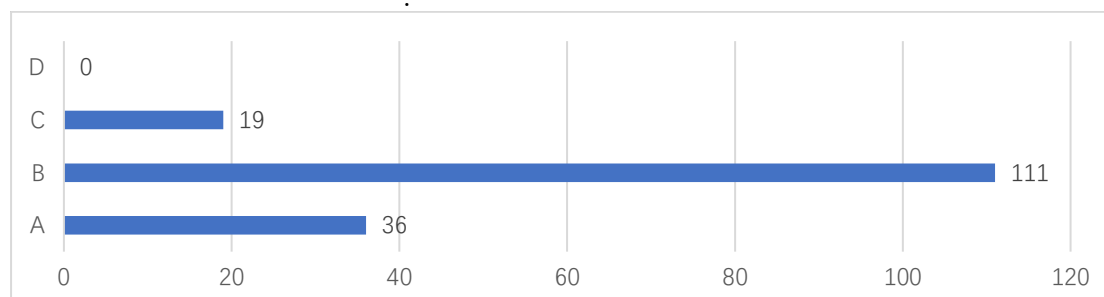
② 假如说我能理解这一点, 我应该怎样向孩子解释呢?

Jiǎrú shuō wǒ néng lǐjiě zhè yì diǎn, wǒ yīnggāi zěnyàng xiàng háizi jiěshì ne?

« A supposé que je puisse comprendre ce point, comment je devrais l'expliquer à mon enfant ? »

Le subordonnant utilisé dans la phrase ① est 假如 *jiǎrú* « à supposé que » et le subordonnant dans la phrase ② est 假如说 *jiǎrú shuō* « à supposé que [+subjectif] »

- A. 句子①更基于说话人的主观感受和想象 (La phrase ① est davantage basée sur les sentiments subjectifs et l'imagination du locuteur)
- B. 句子②更基于说话人的主观感受和想象 (La phrase ② est davantage basée sur les sentiments subjectifs et l'imagination du locuteur)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____
- Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



3. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 全部票价出来之后, 也可以网上预定。

Quánbù piào jià chūlái zhīhòu, yě kěyǐ wǎngshàng yùdìng.

② 在全部票价出来之后, 也可以网上预定。

Zài quánbù piào jià chūlái zhīhòu, yě kěyǐ wǎngshàng yùdìng.

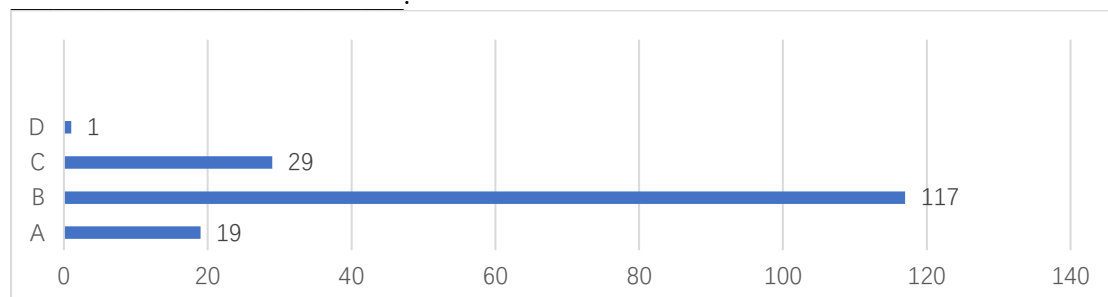
« Après que tous les tarifs de billet se publient, on peut aussi réserver en ligne. »

Le subordonnant utilisé dans la phrase ① est 之后 *zhīhòu* « après que » et le subordonnant dans

la phrase ② est 在... 之后 *zài... zhīhòu* « après que (un peu plus fort) »

- A. 句子①更强调“之后”这个时间点 (La phrase ① met davantage l'accent sur « après »)
- B. 句子②更强调“之后”这个时间点 (La phrase ② met davantage l'accent sur « après »)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



4. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 纵使你再害怕, 也不要放弃。

Zòngshǐ nǐ zài hàipà, yě bù yào fàngqì.

② 哪怕你再害怕, 也不要放弃。

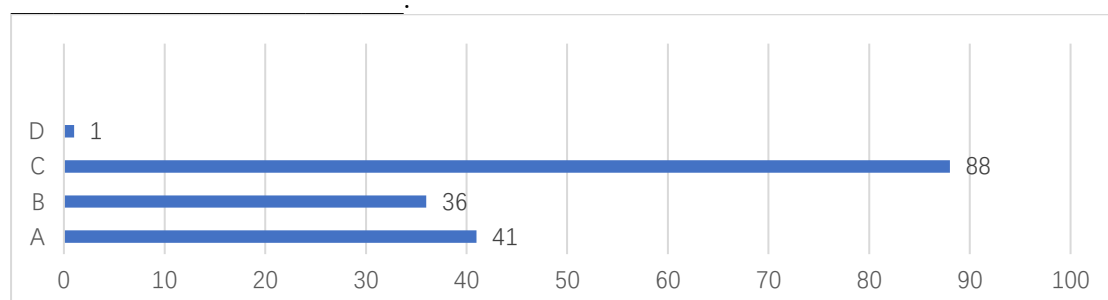
Nǎpà nǐ zài hàipà, yě bù yào fàngqì.

« Même si tu as peur, tu ne dois pas abandonner ».

Le subordonnant utilisé dans la phrase ① est 纵使 *zòngshǐ* « même si (cas extrême) » et le subordonnant dans la phrase ② est 哪怕 *nǎpà* « même si (cas extrême) » (Cette question est pour vérifier s'ils sont des variantes.)

- A. 句子①更具有“让步”的意味 (Le sens de « concession » dans la phrase ① est plus évident.)
- B. 句子②更具有“让步”的意味 (Le sens de « concession » dans la phrase ② est plus évident.)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



5. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 无论 you 做什么决定, 我都支持你。

Wú lùn nǐ zuò shénme juéding, wǒ dū zhīchí nǐ.

② 无论是你做什么决定, 我都支持你。

Wú lùn shì nǐ zuò shénme juéding, wǒ dū zhīchí nǐ.

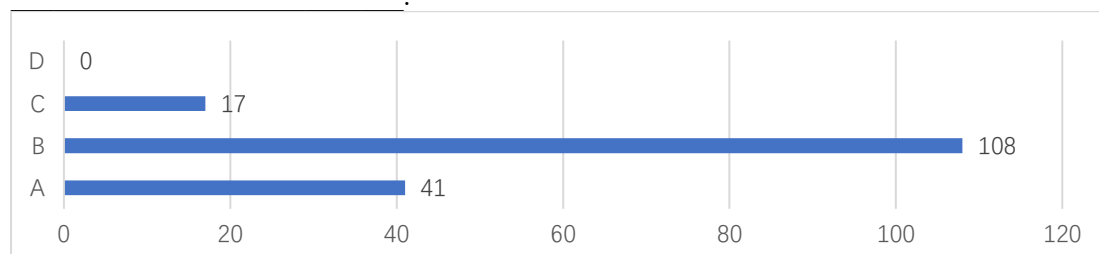
« Quelle que soit la décision que tu prendras, je te soutiens totalement. »

Le subordonnant utilisé dans la phrase ① est 无论 *wú lùn* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) » et le subordonnant dans la phrase ② est 无论是 *wú lùn shì* « n'importe (qui, quoi, quel,

comment) [+concessif] »

- A. 句子①更具有“让步”的意味 (Le sens de « concession » dans la phrase ① est plus évident.)
 B. 句子②更具有“让步”的意味 (Le sens de « concession » dans la phrase ② est plus évident.)
 C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
 D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



6. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① **就算**他叫我, 我也不去。

Jiùsuàn tā jiào wǒ, wǒ yě bù qù.

② 他**就算**叫我, 我也不去。

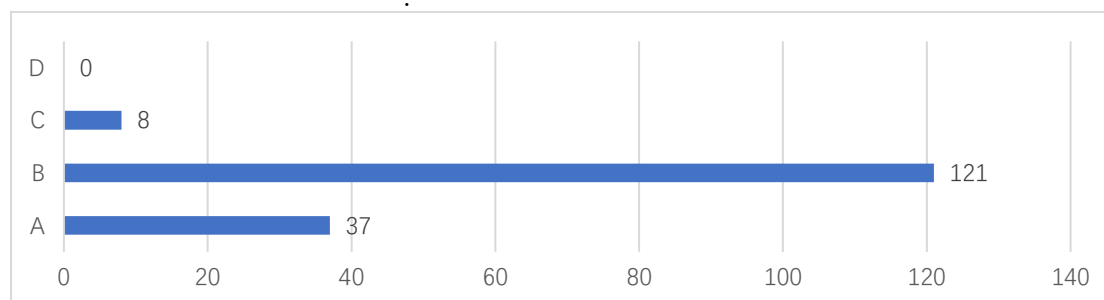
Tā jiùsuàn jiào wǒ, wǒ yě bù qù.

« Même s'il m'appelait, je n'irais pas non plus. »

Le subordonnant *jiùsuàn* « même si [+emphase], [+argumentatif] » dans la phrase ① est avant le sujet *tā* « P3 » dans la proposition subordonnée, et le subordonnant *jiùsuàn* « même si même si [+emphase], [+argumentatif] » dans la phrase ② est après le sujet *tā* « P3 ».

- A. 句子①更强调“叫”的动作 (La phrase ① met plus d'accent sur l'action « appeler »)
 B. 句子②更强调“叫”的动作 (La phrase ② met plus d'accent sur l'action « appeler »)
 C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
 D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



7. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① **即便**你接下来不节食, 也必须少吃。

Jíbiàn nǐ jiē xiàlái bu jiéshí, yě bìxū shǎo chī.

② 你**即便**接下来不节食, 也必须少吃。

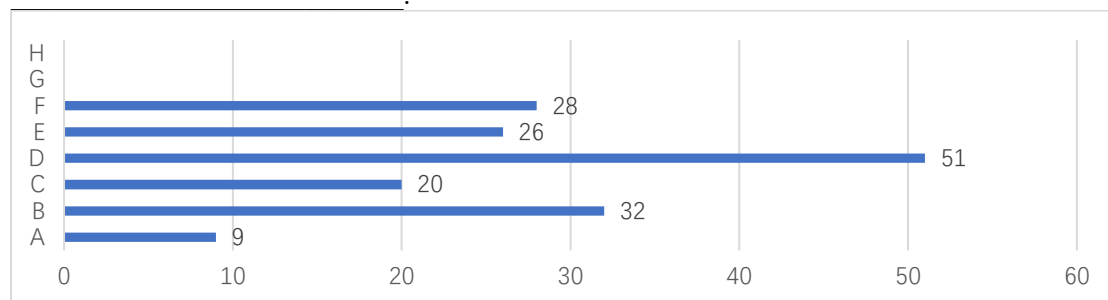
Nǐ jíbiàn jiē xiàlái bu jiéshí, yě bìxū shǎo chī.

« Même si tu ne fais pas de régime ensuite, tu dois manger moins. »

Le subordonnant *jíbiàn* « même si » dans la phrase ① est avant le sujet *nǐ* « P2 » dans la proposition subordonnée, et le subordonnant *jíbiàn* « même si » dans la phrase ② est après le sujet *nǐ* « P2 ».

- A. 句子①更强调“不节食” (La phrase ① met plus d’accent sur « faire le régime »)
- B. 句子②更强调“不节食” (La phrase ② met plus d’accent sur « faire le régime »)
- C. 句子①更强调“接下来不节食” (La phrase ① met plus d’accent sur « ensuite faire le régime »)
- D. 句子②更强调“接下来不节食” (La phrase ② met plus d’accent sur « ensuite faire le régime »)
- E. 句子①略微更强调“你” (La phrase ① met plus d’accent sur P2)
- F. 句子②略微更强调“你” (La phrase ② met plus d’accent sur P2)
- G. 这两句话含义没有任何差别 (Il n’y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- H. 以上都不是，您认为有其他不同，请补充： _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu’il existe d’autres différences, veuillez ajouter :



8. 以下两句话中（注意与上一题区分）：

Dans les deux phrases suivantes (Veuillez noter qu’il s’agit d’une question différente de la question précédente et non d’une question répétée) :

① 你**即便**接下来不节食，也必须少吃。

Nǐ jǐbiàn jiē xiàlái bù jiéshí, yě bìxū shǎo chī.

② 你接下来**即便**不节食，也必须少吃。

Nǐ jiē xiàlái jǐbiàn bù jiéshí, yě bìxū shǎo chī.

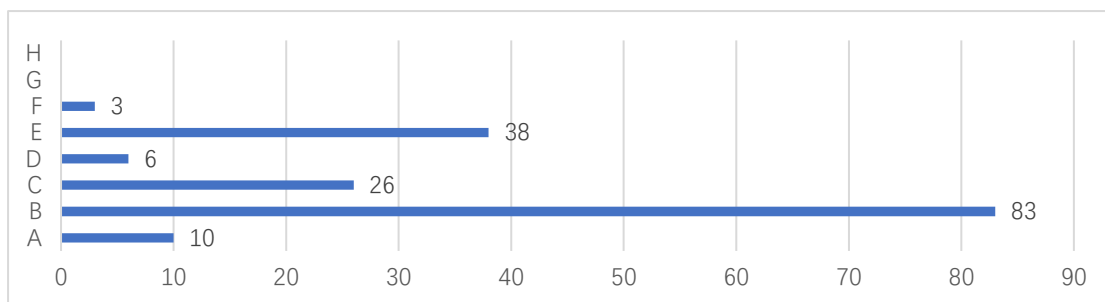
« Même si tu ne fais pas de régime ensuite, tu dois manger moins. »

Le subordonnant *jǐbiàn* « même si » dans la phrase ① est après le sujet *nǐ* « P2 » avant l’adverbe *jiē xiàlái* « ensuite », et le subordonnant *jǐbiàn* « même si » dans la phrase ② est après le sujet *nǐ* « P2 » et l’adverbe *jiē xiàlái* « ensuite » avant le prédicat « faire le régime » dans la proposition subordonnée.

- A. 句子①更强调“不节食” (La phrase ① met plus d’accent sur « faire le régime »)
- B. 句子②更强调“不节食” (La phrase ② met plus d’accent sur « faire le régime »)
- C. 句子①更强调“接下来不节食” (La phrase ① met plus d’accent sur « faire le régime ensuite »)
- D. 句子②更强调“接下来不节食” (La phrase ② met plus d’accent sur « faire le régime ensuite »)
- E. 句子①略微更强调“你” (La phrase ① met plus d’accent sur P2)
- F. 句子②略微更强调“你” (La phrase ② met plus d’accent sur P2)
- G. 这两句话含义没有任何差别 (Il n’y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- H. 以上都不是，您认为有其他不同，请补充： _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu’il existe d’autres différences, veuillez ajouter :

_____.



9. 以下三句话中:

Dans les trois phrases suivantes :

① 他**要**没生病, 没人是他的对手。

Tā yào méi shēngbìng, méi rén shì tā de duìshǒu.

« S'il ne tombe pas malade, personne ne sera son adversaire. »

② 他**要**没生病**的话**, 没人是他的对手。

Tā yào méi shēngbìng dehuà, méi rén shì tā de duìshǒu.

« S'il peut-être ne tombait pas malade, personne ne serait son adversaire. »

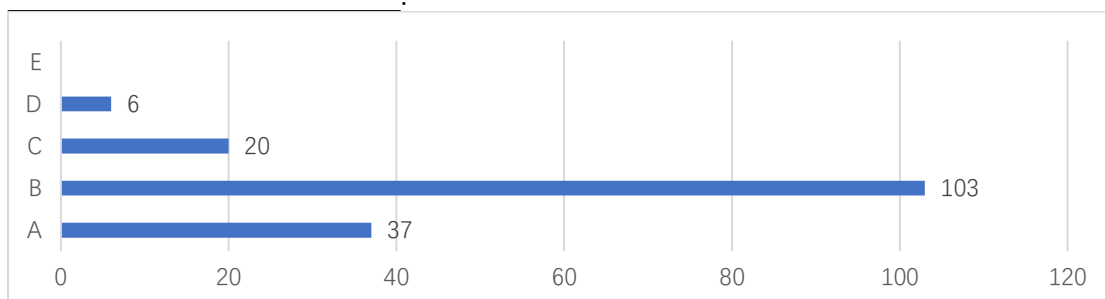
③ 他**没**生病**的话**, 没人是他的对手。

Tā méi shēngbìng dehuà, méi rén shì tā de duìshǒu.

« S'il ne tombait pas malade, personne ne serait son adversaire. »

- A. 句子①假设意味更强 (La phrase ① a une valeur hypothétique plus forte)
- B. 句子②假设意味更强 (La phrase ② a une valeur hypothétique plus forte)
- C. 句子③假设意味更强 (La phrase ③ a une valeur hypothétique plus forte)
- D. 这三句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique de ces deux phrases.)
- E. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



10. 以下三句话中:

Dans les trois phrases suivantes :

① **万**一他没来, 我们怎么办?

Wàn yī tā méi lái, wǒmen zěnme bàn?

« Au cas où il ne viendra pas, que devons-nous faire ? »

② **万**一他没来的**话**, 我们怎么办?

Wàn yī tā méi lái dehuà, wǒmen zěnme bàn?

« Au cas où il ne viendrait vraiment pas, que devrions-nous faire ? »

③ 他**没**来的**话**, 我们怎么办?

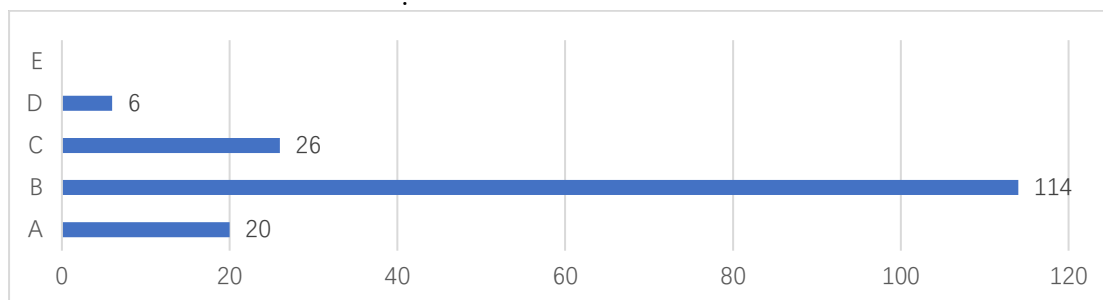
Tā méi lái dehuà, wǒmen zěnme bàn?

« S'il ne venait vraiment pas, que devrions-nous faire ? »

- A. 句子①假设意味更强 (La phrase ① a une valeur hypothétique plus forte)
- B. 句子②假设意味更强 (La phrase ② a une valeur hypothétique plus forte)
- C. 句子③假设意味更强 (La phrase ③ a une valeur hypothétique plus forte)
- D. 这三句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique de ces deux phrases.)

ANNEXE

E. 以上都不是，您认为有其他不同，请补充： _____
Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



II. 个人信息 (Informations personnelles)

1. 您的性别 (Votre sexe): 男(Homme) 女(Femme)
2. 您的出生年份(Année de naissance): _____
3. 您的城市(Ville): _____
4. 您的职业(Métier): _____

感谢您的参与！
Merci pour votre participation !

2. Questionnaire de la deuxième enquête et les résultats

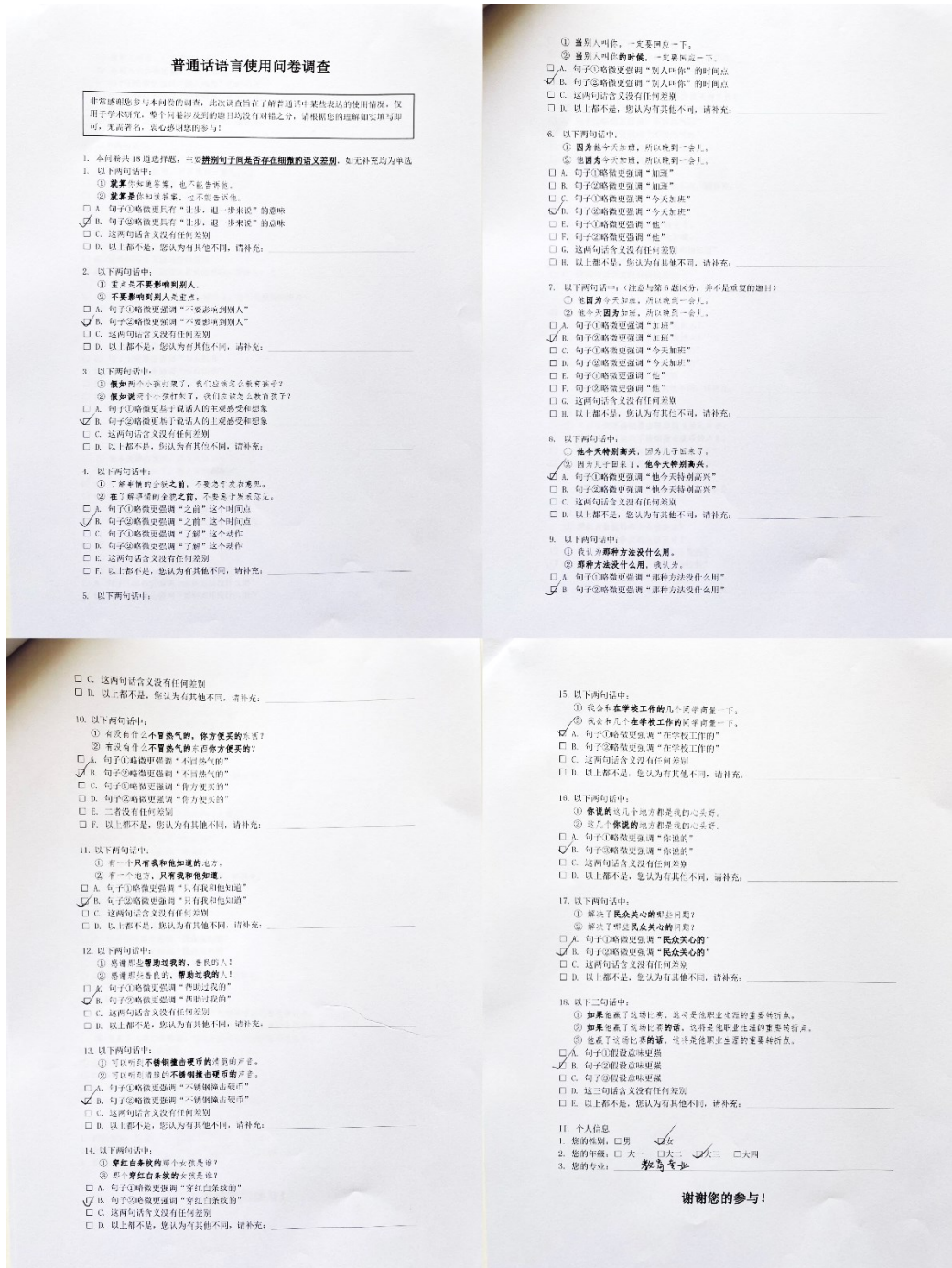


Figure 8. Un échantillon complété du deuxième questionnaire

普通话从句使用问卷调查 (Questionnaire sur la subordination en mandarin-09/2023)

非常感谢您参与本问卷的调查，此次调查旨在了解普通话中某些表达的使用情况，仅用于学术研究，整个问卷涉及到的题目均没有对错之分，请根据您的理解如实填写即可，无需署名，衷心感谢您的参与！

(Merci beaucoup d'avoir participé à cette enquête. Cette enquête est conçue pour comprendre certaines expressions en mandarin. Elle est uniquement utilisée pour la recherche universitaire. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions impliquées dans l'ensemble du questionnaire. Veuillez le remplir selon votre compréhension. Aucune signature n'est requise. Merci beaucoup pour votre participation !)

I. 本问卷共 18 道选择题，主要**辨别句子间是否存在细微的语义差别**，如无补充均为单选
(Ce questionnaire comporte un total de 18 questions, qui **identifient principalement s'il existe des différences sémantiques subtiles entre les phrases**. S'il n'y a pas de demande supplémentaire, toutes sont des questions à choix unique.)

1. 以下两句话中：

Dans les deux phrases suivantes :

① **就算**你知道答案，也不能告诉他。

Jiùsuàn nǐ zhīdào dá'àn, yě bùnéng gàosù tā.

② **就算是**你知道答案，也不能告诉他。

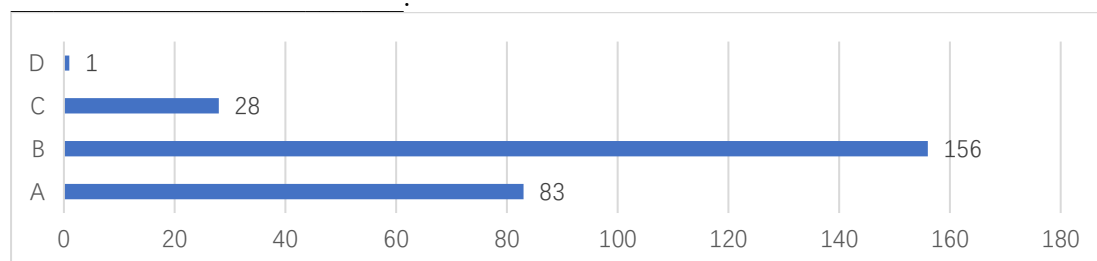
Jiùsuàn shì nǐ zhīdào dá'àn, yě bùnéng gàosù tā.

« Même si tu connais la réponse, tu ne peux pas lui dire. »

Le subordonnant utilisé dans la phrase ① est **就算** *jiùsuàn* « même si [+emphase], [+argumentatif] » et le subordonnant dans la phrase ② est **就算是** *jiùsuàn shì* « même si [+fort], [+concessif] »

- A. 句子①略微更具有“让步，退一步来说”的意味 (Le sens de « concession, prendre du recul » dans la phrase ① est légèrement plus évident.)
- B. 句子②略微更具有“让步，退一步来说”的意味 (Le sens de « concession, prendre du recul » dans la phrase ② est légèrement plus évident.)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是，您认为有其他不同，请补充：_____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



2. 以下两句话中：

Dans les deux phrases suivantes :

① **重点是不要影响到别人。**

Zhòngdiǎn shì bù yào yǐngxiǎng dào biérén.

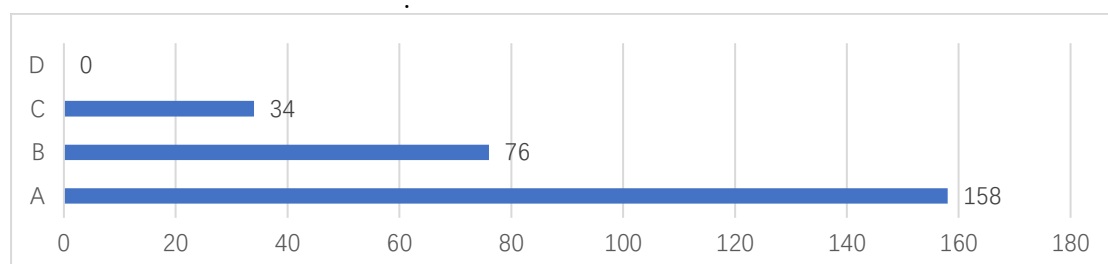
« Le point essentiel est **de ne pas affecter les autres.** »

② **不要影响到别人是重点。**

Bùyào yǐngxiǎng dào biérén shì zhòngdiǎn.

« De ne pas affecter les autres est le point essentiel »

- A. 句子①略微更强调“不要影响到别人” (La phrase ① met légèrement l’accent sur « ne pas affecter les autres »)
- B. 句子②略微更强调“不要影响到别人” (La phrase ② met légèrement l’accent sur « ne pas affecter les autres »)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n’y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____
- Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu’il existe d’autres différences, veuillez ajouter :



3. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 假如两个小孩打架了, 我们应该怎么教育孩子?

Jiǎrú liǎng gè xiǎohái dǎjiàle, wǒmen yīnggāi zěnmē jiàoyù háizi?

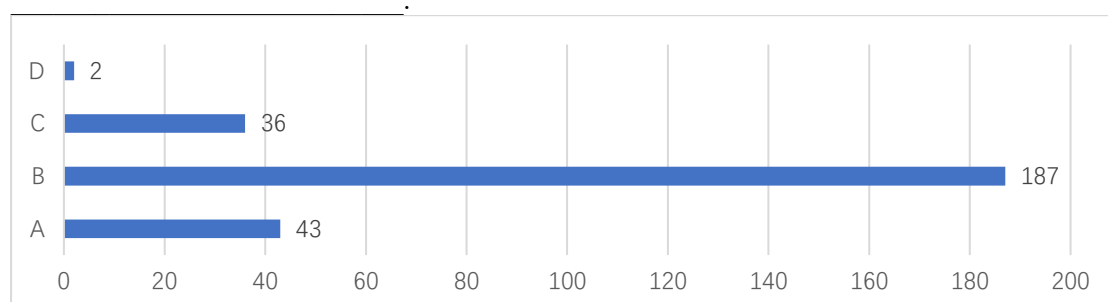
② 假如说两个小孩打架了, 我们应该怎么教育孩子?

Jiǎrú shuō liǎng gè xiǎohái dǎjiàle, wǒmen yīnggāi zěnmē jiàoyù háizi?

« A supposé que deux enfants se battent, comment devons-nous éduquer les enfants ? »

Le subordonnant utilisé dans la phrase ① est 假如 *jiǎrú* « à supposé que » et le subordonnant dans la phrase ② est 假如说 *jiǎrú shuō* « à supposé que [+subjectif] »

- A. 句子①略微更基于说话人的主观感受和想象 (La phrase ① est légèrement davantage basée sur les sentiments subjectifs et l’imagination du locuteur)
- B. 句子②略微更基于说话人的主观感受和想象 (La phrase ② est légèrement davantage basée sur les sentiments subjectifs et l’imagination du locuteur)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n’y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____
- Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu’il existe d’autres différences, veuillez ajouter :



4. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 了解事情的全貌之前, 不要急于发表意见。

Liǎojiě shìqíng de quánmào zhīqián, bùyào jíyú fābiǎo yìjiàn.

② 在了解事情的全貌之前, 不要急于发表意见。

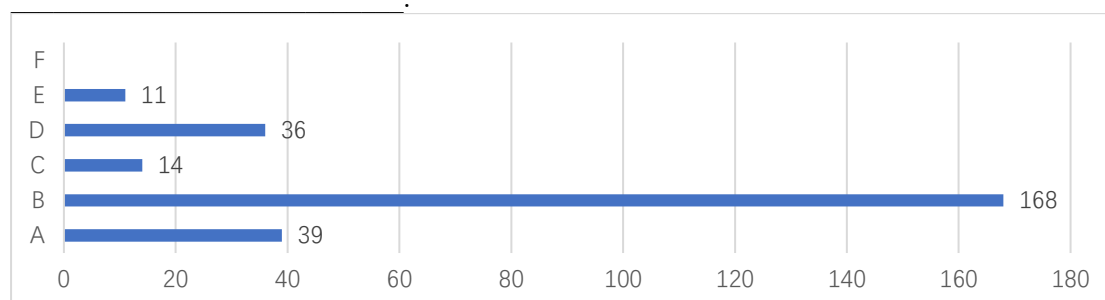
Zài liǎojiě shìqíng de quánmào zhīqián, bùyào jíyú fābiǎo yìjiàn.

« Avant qu’on connaisse toute l’histoire, ne se précipite pas pour exprimer une opinion. »

Le subordonnant utilisé dans la phrase ① est 之前 *zhīqián* « avant que » et le subordonnant dans la phrase ② est 在 ... 之前 *zài... zhīqián* « avant que (un peu plus fort) »

- A. 句子①略微更强调“之前”这个时间点 (La phrase ① met légèrement davantage l'accent sur le moment « avant »)
- B. 句子②略微更强调“之前”这个时间点 (La phrase ② met légèrement davantage l'accent sur le moment « avant »)
- C. 句子①略微更强调“了解”这个动作 (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur l'action de « connaître »)
- D. 句子②略微更强调“了解”这个动作 (La phrase ② met légèrement plus d'accent sur l'action de « connaître »)
- E. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- F. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



5. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 当别人叫你, 一定要回应一下。

Dāng biérén jiào nǐ, yídìng yào huíyīng yíxià.

② 当别人叫你的时候, 一定要回应一下。

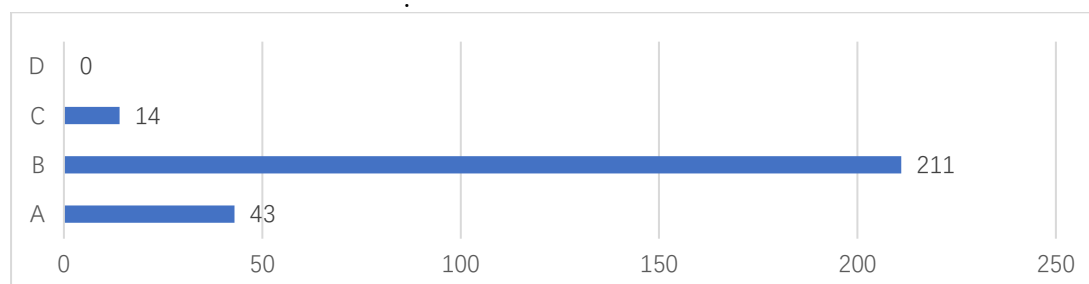
Dāng biérén jiào nǐ de shíhòu, yídìng yào huíyīng yíxià.

« Quand quelqu'un t'appelle, tu dois répondre. »

Le subordonnant utilisé dans la phrase ① est 当 *dāng* « quand » et le subordonnant dans la phrase ② est 当... 的时候 *dāng... de shíhòu* « quand (un peu plus fort) »

- A. 句子①略微更强调“别人叫你”的时间点 (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur le moment de « quelqu'un vous appelle »)
- B. 句子②略微更强调“别人叫你”的时间点 (La phrase ② met légèrement plus d'accent sur le moment de « quelqu'un vous appelle »)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



6. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 因为他今天加班，所以晚到一会儿。

Yīnwèi tā jīntiān jiābān, suǒyǐ wǎn dào yíhuì'er.

② 他因为今天加班，所以晚到一会儿。

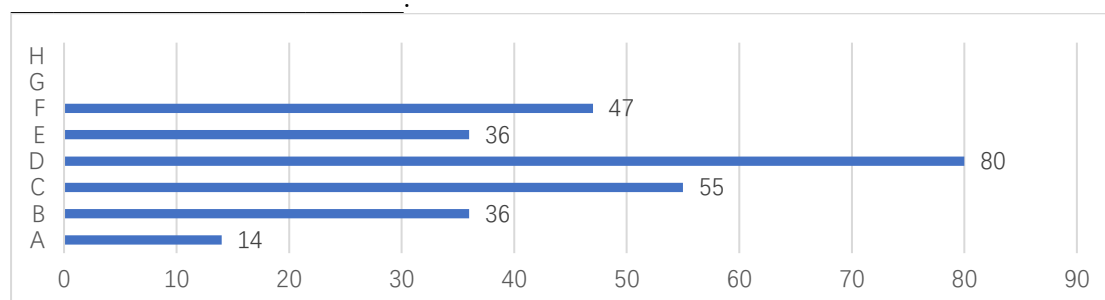
Tā yīnwèi jīntiān jiābān, suǒyǐ wǎn dào yíhuì'er.

« Parce qu'il a fait des heures supplémentaires aujourd'hui, donc il est arrivé un peu en retard. »

Le subordonnant *yīnwèi* « parce que » dans la phrase ① est avant le sujet *tā* « P3 » dans la proposition subordonnée, et le subordonnant *yīnwèi* « parce que » dans la phrase ② est après le sujet *tā* « P3 ».

- A. 句子①略微更强调“加班” (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur « faire heures supplémentaires »)
- B. 句子②略微更强调“加班” (La phrase ② met légèrement plus d'accent sur « faire heures supplémentaires »)
- C. 句子①略微更强调“今天加班” (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur « faire heures supplémentaires aujourd'hui »)
- D. 句子②略微更强调“今天加班” (La phrase ② met légèrement plus d'accent sur « faire heures supplémentaires aujourd'hui »)
- E. 句子①略微更强调“他” (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur P3)
- F. 句子②略微更强调“他” (La phrase ② met légèrement plus d'accent sur P3)
- G. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- H. 以上都不是，您认为有其他不同，请补充：_____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



7. 以下两句话中：（注意与第 6 题区分，并不是重复的题目）

Dans les deux phrases suivantes : (notez qu'elle est différente de la question 6 et qu'il ne s'agit pas d'une question répétée)

① 他因为今天加班，所以晚到一会儿。

Tā yīnwèi jīntiān jiābān, suǒyǐ wǎn dào yíhuì'er.

② 他今天因为加班，所以晚到一会儿。

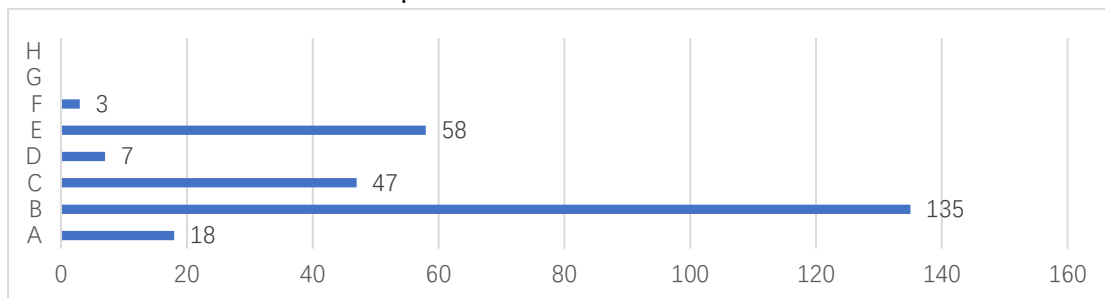
Tā jīntiān yīnwèi jiābān, suǒyǐ wǎn dào yíhuì'er.

« Parce qu'il a fait des heures supplémentaires aujourd'hui, donc il est arrivé un peu en retard. »

Le subordonnant *yīnwèi* « parce que » dans la phrase ① est après le sujet *tā* « P3 » avant *jīntiān* « aujourd'hui » dans la proposition subordonnée, et le subordonnant *yīnwèi* « parce que » dans la phrase ② est après *tā* « P3 » et *jīntiān* « aujourd'hui » avant « fait des heures supplémentaires ».

- A. 句子①略微更强调“加班” (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur « faire heures supplémentaires »)
- B. 句子②略微更强调“加班” (La phrase ② met légèrement plus d'accent sur « faire heures supplémentaires »)
- C. 句子①略微更强调“今天加班” (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur « faire heures supplémentaires aujourd'hui »)
- D. 句子②略微更强调“今天加班” (La phrase ② met légèrement plus d'accent sur « faire heures supplémentaires aujourd'hui »)

- E. 句子①略微更强调“他” (La phrase ① met légèrement plus d’accent sur P3)
 □ F. 句子②略微更强调“他” (La phrase ② met légèrement plus d’accent sur P3)
 □ G. 这两句话含义没有任何差别 (Il n’y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
 □ H. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____
 Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu’il existe d’autres différences, veuillez ajouter :



8. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 他今天特别高兴, 因为儿子回来了。

Tā jīntiān tèbié gāoxìng, yīnwèi ér zǐ huíláile.

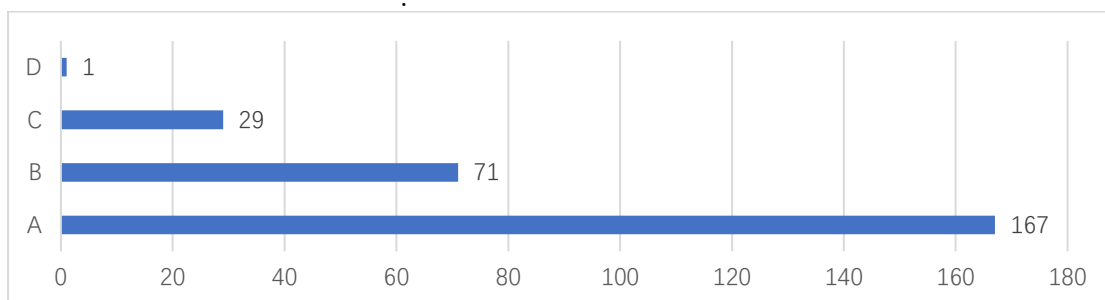
« Il est très content aujourd’hui, parce que son fils est revenu. »

② 因为儿子回来了, 他今天特别高兴。

Yīnwèi ér zǐ huíláile, tā jīntiān tèbié gāoxìng.

« Parce que son fils est revenu, il est très content aujourd’hui. »

- A. 句子①略微更强调“他今天特别高兴” (La phrase ① souligne légèrement « Il est particulièrement heureux aujourd’hui »)
 □ B. 句子②略微更强调“他今天特别高兴” (La phrase ② souligne légèrement « Il est particulièrement heureux aujourd’hui »)
 □ C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n’y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
 □ D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____
 Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu’il existe d’autres différences, veuillez ajouter :



9. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 我认为那种方法没什么用。

Wǒ rènwéi nà zhǒng fāngfǎ méishénme yòng.

« Je pense que cette méthode est inutile. »

② 那种方法没什么用, 我认为。

Nà zhǒng fāngfǎ méishénme yòng, wǒ rènwéi.

« Cette méthode est inutile, je pense. »

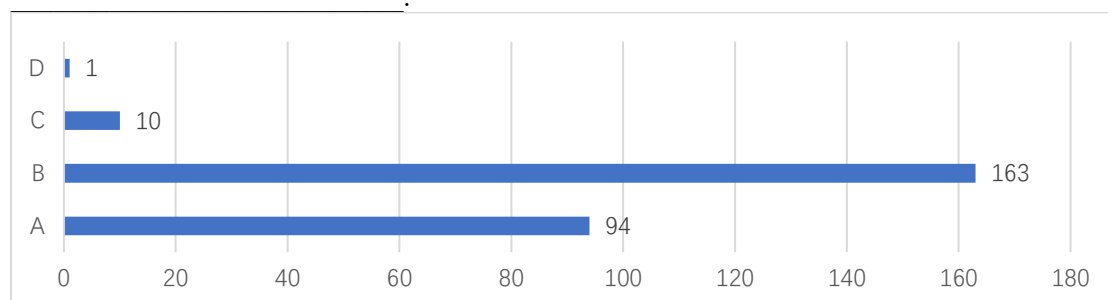
- A. 句子①略微更强调“那种方法没什么用” (La phrase ① souligne légèrement « Cette méthode est inutile »)
 □ B. 句子②略微更强调“那种方法没什么用” (La phrase ② souligne légèrement « Cette méthode

est inutile »)

C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)

D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



10. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 有没有什么不冒热气的, 你方便买的东西?

Yǒu méiyǒu shé me bù mào rèqì de, nǐ fāngbiàn mǎi de dōngxī?

② 有没有什么不冒热气的东西你方便买的?

Yǒu méiyǒu shé me bù mào rèqì de dōngxī nǐ fāngbiàn mǎi de?

« Y a-t-il quelque chose qui n'émet pas de chaleur et que tu peux facilement acheter ? »

Les deux propositions relatives de la phrase ① sont toutes deux avant l'antécédent. Dans la phrase ②, « qui n'émet pas de chaleur » est avant l'antécédent et « que tu peux facilement acheter » est après l'antécédent.

A. 句子①略微更强调“不冒热气的” (La phrase ① souligne légèrement « qui n'émet pas de chaleur »)

B. 句子②略微更强调“不冒热气的” (La phrase ② souligne légèrement « qui n'émet pas de chaleur »)

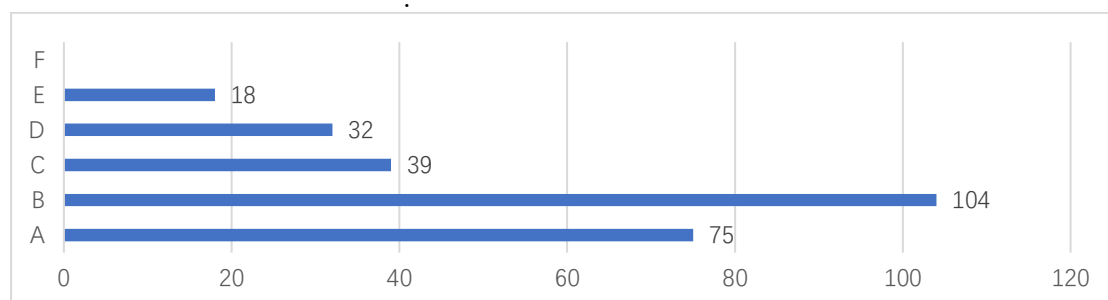
C. 句子①略微更强调“你方便买的” (La phrase ① souligne légèrement « que tu peux facilement acheter »)

D. 句子②略微更强调“你方便买的” (La phrase ② souligne légèrement « que tu peux facilement acheter »)

E. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)

F. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



11. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 有一个只有我和他知道的地方。

Yǒu yíge zhǐyǒu wǒ hé tā zhīdào de dìfāng.

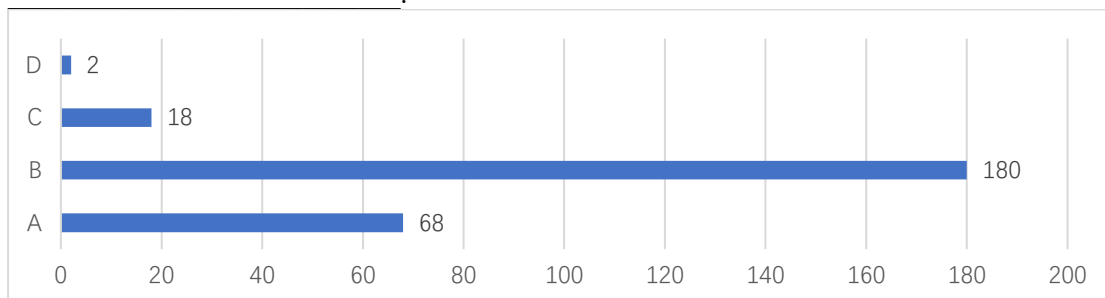
② 有一个地方, 只有我和他知道。

Yǒu yíge dìfāng, zhǐyǒu wǒ hé tā zhīdào.

« Il y a un endroit que seuls lui et moi connaissons. »

La proposition relative « que seuls lui et moi connaissons » dans la phrase ① est avant l'antécédent, et dans la phrase ② il n'y a pas de relateur dans la proposition relative et elle est après l'antécédent.

- A. 句子①略微更强调“只有我和他知道” (La phrase ① souligne légèrement « que seuls lui et moi connaissons »)
- B. 句子②略微更强调“只有我和他知道” (La phrase ② souligne légèrement « que seuls lui et moi connaissons »)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____
- Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



12. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 感谢那些**帮助过我的**, 善良的人!

Gǎnxiè nàxiē bāngzhùguò wǒ de, shànliáng de rén!

② 感谢那些善良的, **帮助过我**的人!

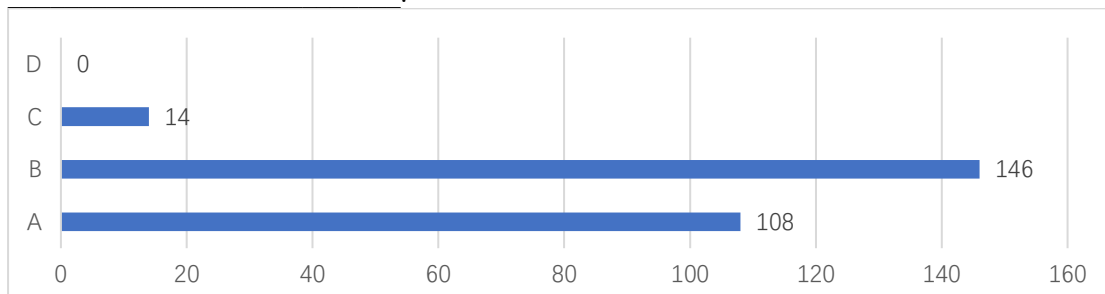
Gǎnxiè nàxiē shànliáng de, bāngzhùguò wǒ de rén!

« Merci à ces gentilles personnes qui m'ont aidé ! »

Dans la phrase ①, l'ordre est : « qui m'ont aidé » + « gentil » + « personne », dans la phrase ②

l'ordre est : « gentil » + « qui m'ont aidé » + « personne ».

- A. 句子①略微更强调“帮助过我的” (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur « qui m'ont aidé »)
- B. 句子②略微更强调“帮助过我的” (La phrase ② met légèrement plus d'accent sur « qui m'ont aidé »)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____
- Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



13. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 可以听到**不锈钢撞击硬币**的清脆的声音。

Kěyǐ tīng dào bùxiùgāng zhuàng jī yìngbì de qīngcuì de shēngyīn.

② 可以听到清脆的**不锈钢撞击硬币**的声音。

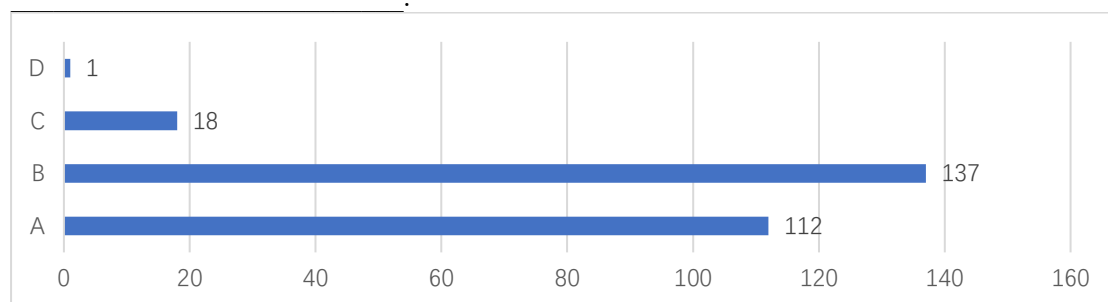
Kéyǐ tīng dào qīngcuì de bùxiùgāng zhuàng jī yìngbì de shēngyīn.

« On peut entendre le son clair que l'acier inoxydable frappe les pièces. »

Dans la phrase ①, l'ordre est : « que l'acier inoxydable frappe les pièces » + « clair » + « son »,
dans la phrase ② l'ordre est : « clair » + « que l'acier inoxydable frappe les pièces » + « son ».

- A. 句子①略微更强调“不锈钢撞击硬币” (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur « que l'acier inoxydable frappe les pièces »)
- B. 句子②略微更强调“不锈钢撞击硬币” (La phrase ② met légèrement plus d'accent sur « que l'acier inoxydable frappe les pièces »)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



14. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 穿红白条纹的那个女孩是谁?

Chuān hóng bái tiáowén de nàgè nǚhái shì shéi?

② 那个穿红白条纹的女孩是谁?

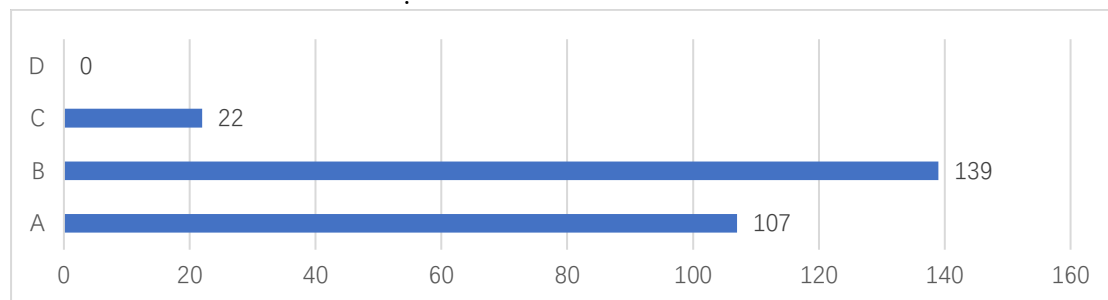
Nàgè chuān hóng bái tiáowén de nǚhái shì shéi?

« Qui est cette fille qui porte le vêtement aux rayures rouges et blanches ? »

Dans la phrase ①, l'ordre est : « qui porte le vêtement aux rayures rouges et blanches » + démonstratif + « fille », dans la phrase ② l'ordre est : démonstratif + « qui porte le vêtement aux rayures rouges et blanches » + « fille ».

- A. 句子①略微更强调“穿红白条纹的” (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur « qui porte le vêtement aux rayures rouges et blanches »)
- B. 句子②略微更强调“穿红白条纹的” (La phrase ② met légèrement plus d'accent sur « qui porte le vêtement aux rayures rouges et blanches »)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



15. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 我会和在学校工作的几个同学商量一下。

Wǒ huì hé zài xuéxiào gōngzuò de jǐ gè tóngxué shāngliáng yíxià.

② 我会和几个在学校工作的同学商量一下。

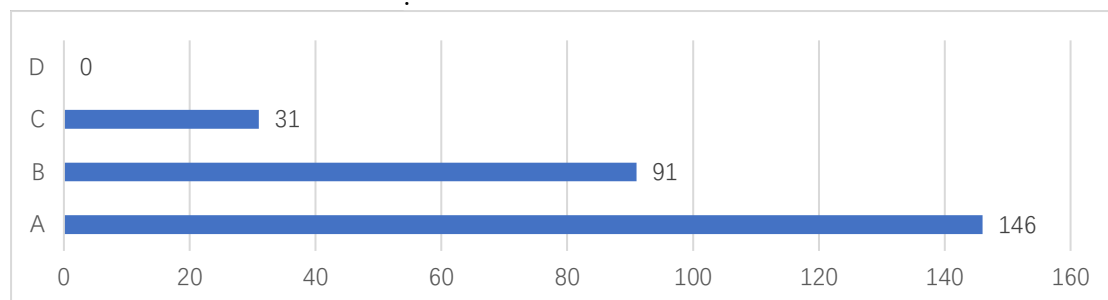
Wǒ huì hé jǐ gè zài xuéxiào gōngzuò de tóngxué shāngliáng yíxià.

« J'en discuterai avec quelques camarades qui travaillent à l'école. »

Dans la phrase ①, l'ordre est : « qui travaillent à l'école » + « quelque » + « camarade », dans la phrase ② l'ordre est : « quelque » + « qui travaillent à l'école » + « camarade ».

- A. 句子①略微更强调“在学校工作的” (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur « qui travaillent à l'école »)
- B. 句子②略微更强调“在学校工作的” (La phrase ② met légèrement plus d'accent sur « qui travaillent à l'école »)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



16. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 你说的这几个地方都是我的心头好。

Nǐ shuō de zhè jǐ gè dìfāng dōu shì wǒ de xīntóu hǎo.

② 这几个你说的地方都是我的心头好。

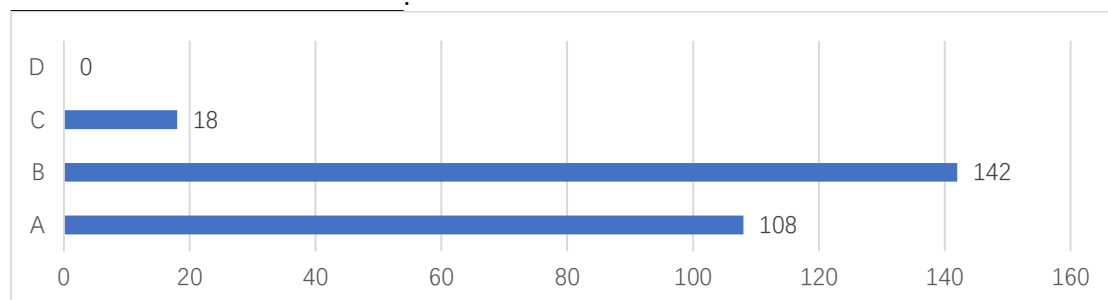
Zhè jǐ gè nǐ shuō de dìfāng dōu shì wǒ de xīntóu hǎo.

« Ces quelques endroits que tu as mentionnés sont tous mes préférés. »

Dans la phrase ①, l'ordre est : « que tu as mentionnés » + démonstratif + « quelque » + « endroit », dans la phrase ② l'ordre est : démonstratif + « quelque » + « que tu as mentionnés » + « endroit ».

- A. 句子①略微更强调“你说的” (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur « que tu as mentionnés »)
- B. 句子②略微更强调“你说的”(La phrase ② met légèrement plus d'accent sur « que tu as mentionnés »)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



17. 以下两句话中:

Dans les deux phrases suivantes :

① 解决了民众关心的哪些问题？

Jiějuéle mǐnzhòng guānxīn de nǎxiē wèntí ?

② 解决了哪些民众关心的问题？

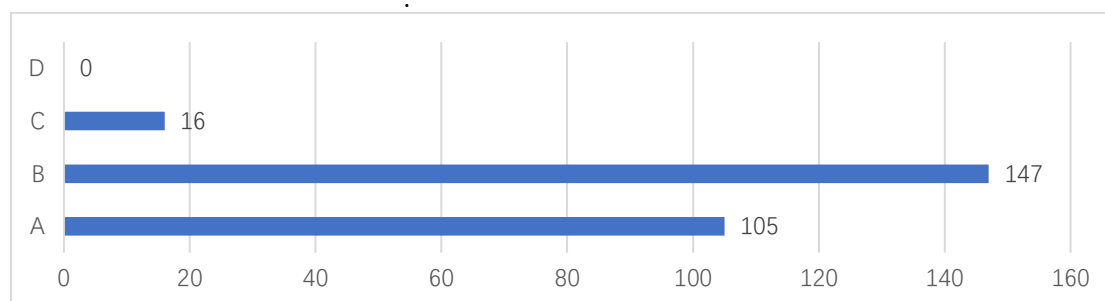
Jiějuéle nǎxiē mǐnzhòng guānxīn de wèntí ?

« On a résolu quels problèmes auxquels le public s'intéresse ? »

Dans la phrase ①, l'ordre de proposition relative et déterminant du nom est : « auxquels le public s'intéresse » + interrogatif « quel » + « problème », dans la phrase ② l'ordre est : interrogatif « quel » + « auxquels le public s'intéresse » + « problème ».

- A. 句子①略微更强调“民众关心的” (La phrase ① met légèrement plus d'accent sur « auxquels le public s'intéresse »)
- B. 句子②略微更强调“民众关心的” (La phrase ② met légèrement plus d'accent sur « auxquels le public s'intéresse »)
- C. 这两句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique entre ces deux phrases.)
- D. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :



18. 以下三句话中:

Dans les trois phrases suivantes :

① 如果他赢了这场比赛, 这将是他的职业生涯的重要转折点。

Rúguǒ tā yíng le zhè chǎng bǐsài, zhè jiāng shì tā zhíyè shēngyá de zhòngyào zhuǎnzhédiǎn.

« S'il gagne ce match, ce sera un tournant important dans sa carrière. »

② 如果他赢了这场比赛的话, 这将是他的职业生涯的重要转折点。

Rúguǒ tā yíng le zhè chǎng bǐsài dehuà, zhè jiāng shì tā zhíyè shēngyá de zhòngyào zhuǎnzhédiǎn.

« S'il vraiment gagnait ce match, ce serait un tournant important dans sa carrière. »

③ 他赢了这场比赛的话, 这将是他的职业生涯的重要转折点。

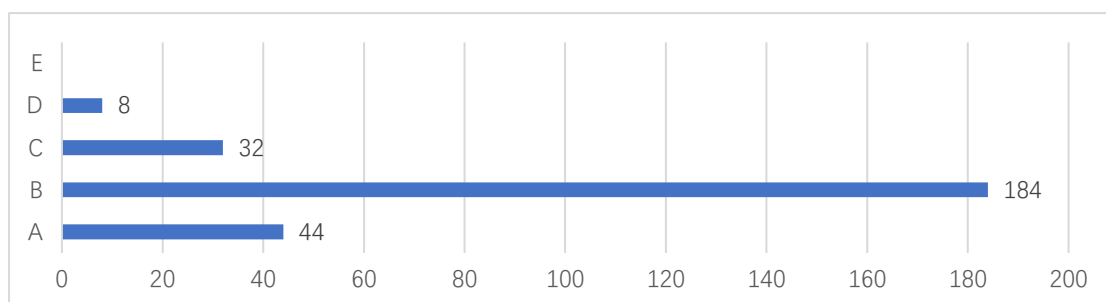
Tā yíng le zhè chǎng bǐsài dehuà, zhè jiāng shì tā zhíyè shēngyá de zhòngyào zhuǎnzhédiǎn.

« S'il gagnait ce match, ce serait un tournant important dans sa carrière. »

- A. 句子①假设意味更强 (La phrase ① a une valeur hypothétique plus forte)
- B. 句子②假设意味更强 (La phrase ② a une valeur hypothétique plus forte)
- C. 句子③假设意味更强 (La phrase ③ a une valeur hypothétique plus forte)
- D. 这三句话含义没有任何差别 (Il n'y a aucune différence sémantique de ces deux phrases.)
- E. 以上都不是, 您认为有其他不同, 请补充: _____

Aucune des réponses ci-dessus. Si vous pensez qu'il existe d'autres différences, veuillez ajouter :

_____.



II. 个人信息 (Informations personnelles)

1. 您的性别 (Votre sexe): 男(Homme) 女(Femme)

2. 您的出生年份(Année de naissance): _____

3. 您的城市(Ville): _____

4. 您的职业(Métier): _____

谢谢您的参与!

Merci pour votre participation !

Analyse fonctionnelle de la subordination en mandarin moderne

Résumé

Cette thèse propose une description complète et une analyse fonctionnelle de la subordination en mandarin moderne, en définissant clairement les subordonnants et les propositions subordonnées, ainsi que leurs fonctions syntaxiques et leur sémantique. En s'appuyant sur la linguistique fonctionnelle et sur des corpus réels issus principalement des réseaux sociaux, l'étude reflète l'usage contemporain et dynamique de la langue. La recherche distingue la classe des subordonnants en fonction de leur comportement syntaxique et de leur exclusion mutuelle. Le paradigme des subordonnants est examiné à travers les morphèmes et complexes unitaires qui les composent, incluant leurs variantes et leurs nuances sémantiques. Les types de prédicats qu'ils relient et leur position au sein de la phrase sont également abordés. Les propositions subordonnées en mandarin se distinguent selon la fonction assumée par le prédicat secondaire par rapport au principal : circonstancielles et actancielles (sujet et objet). Le prédicat secondaire peut être le déterminant d'un nom contenu dans la principale (proposition relative ou subordonnée au nom). Pour chaque fonction, une description détaillée de la structure syntaxique est fournie, suivie d'une analyse approfondie des caractéristiques des prédicats. L'étude explore également les expansions possibles des prédicats principal et secondaire ainsi que les nuances sémantiques liées à la relation entre ces prédicats, permettant ainsi une synthèse croisée entre syntaxe et sémantique. Cette thèse vise à enrichir les études sur la subordination non seulement du point de vue syntaxique et sémantique, mais aussi de contribuer aux recherches typologiques.

Mots-clés : subordination ; mandarin ; analyse fonctionnelle ; subordonnant ; phrase complexe ; syntaxe ; proposition subordonnée ; grammaire

Functional Analysis of Subordination in Modern Mandarin

Summary

This thesis offers a comprehensive description and functional analysis of subordination in modern Mandarin, clearly defining subordinators and subordinate clauses, as well as their syntactic functions and semantics. By relying on functional linguistics and real corpora drawn primarily from social media, the study reflects the contemporary and dynamic use of the language. The research distinguishes the class of subordinators based on their syntactic behavior and mutual exclusivity. The paradigm of subordinators is examined through the morphemes and unitary complexes that compose them, including their variants and semantic nuances. The types of predicates they connect and their positions within the sentence are also addressed. Subordinate clauses in Mandarin are distinguished according to the function assumed by the secondary predicate in relation to the main predicate: circumstantial and argumental (subject and object). The secondary predicate can serve as a determiner of a noun contained in the main clause (relative clause or noun-modifying subordinate clause). For each function, a detailed description of the syntactic structure is provided, followed by an in-depth analysis of the characteristics of the predicates. The study also explores the possible expansions of both the main and secondary predicates, as well as the semantic nuances related to the relationship between these predicates, thus allowing for a cross-synthesis between syntax and semantics. This thesis aims to enrich studies on subordination not only from syntactic and semantic perspectives but also by contributing to typological research.

Keywords : subordination; mandarin; functional analysis; subordinator; complex sentence; syntax; subordinate clause; grammar

SORBONNE UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE :

ED 5 – Concepts et langages

Maison de la Recherche, 28 rue Serpente, 75006 Paris, FRANCE

DISCIPLINE : Linguistique